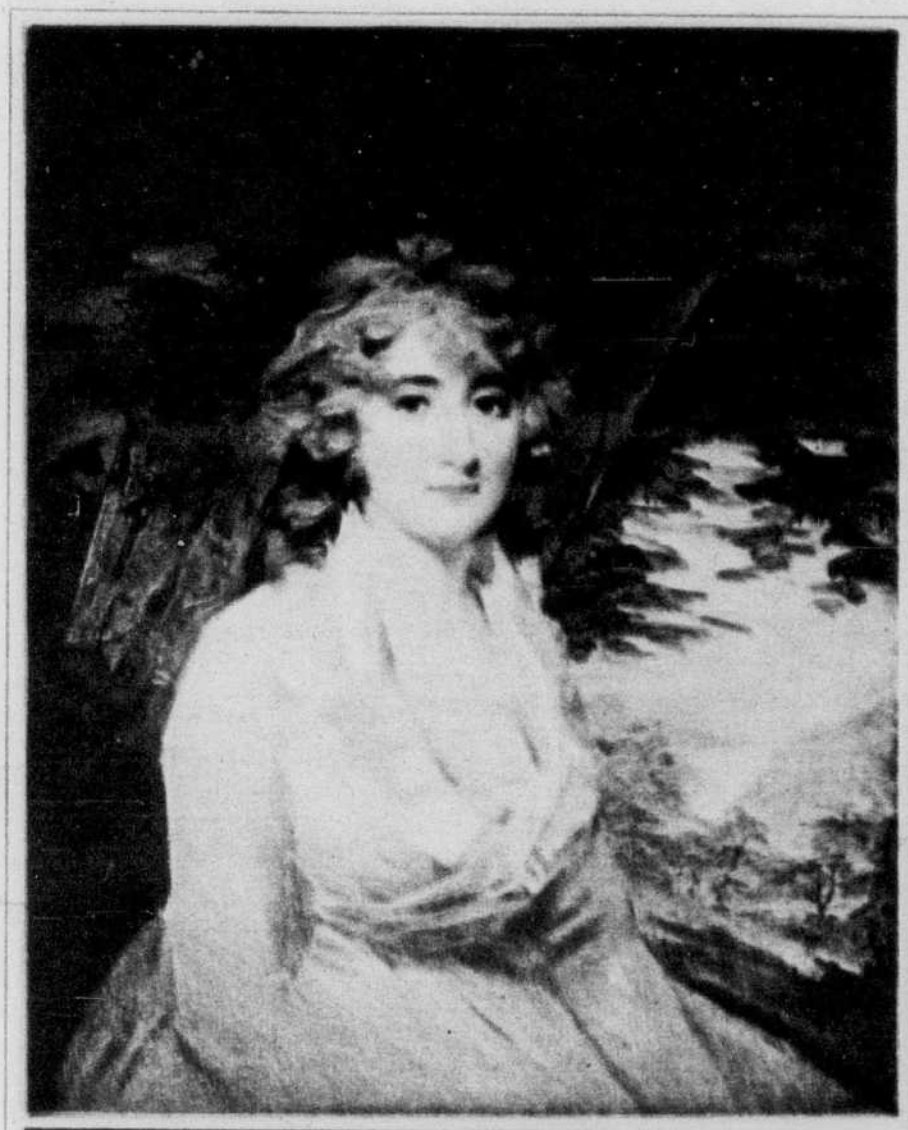
Sciences Littérature Histoire etc.

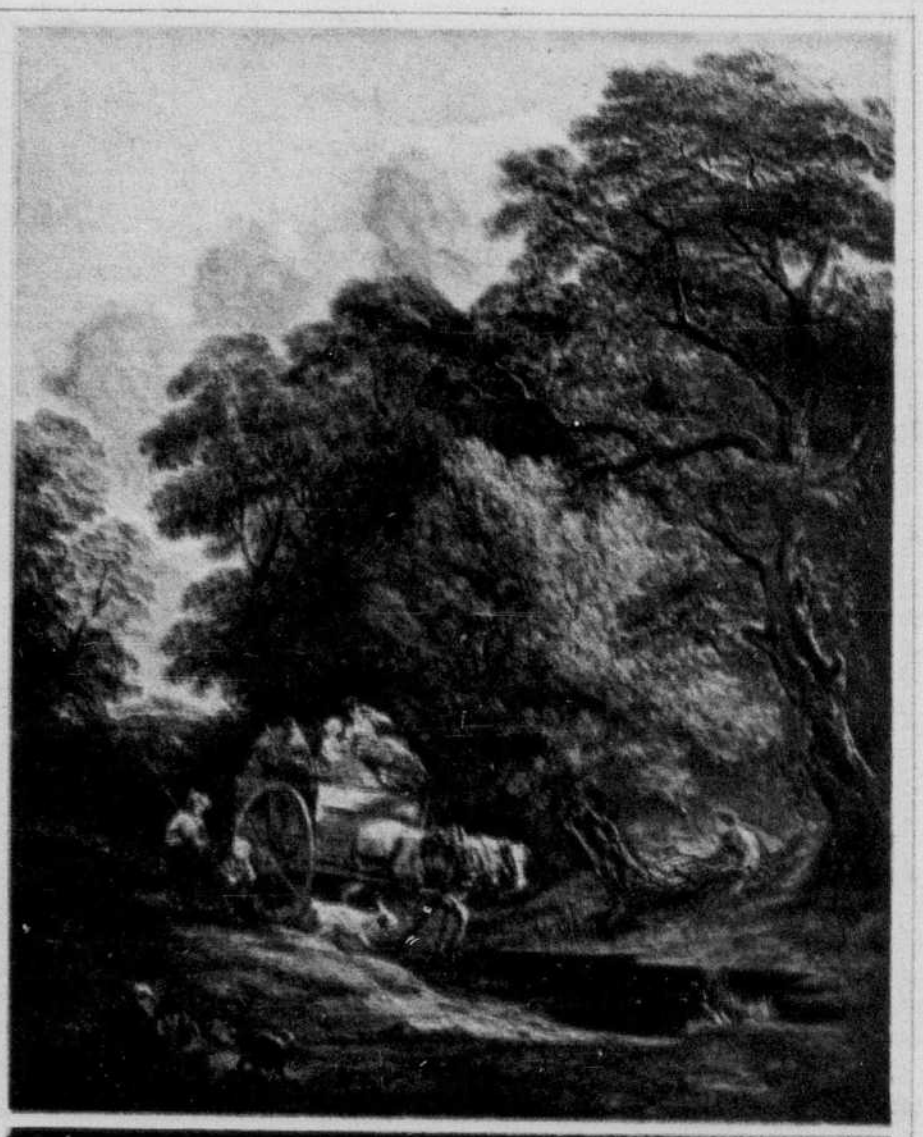
LA PRESSE

Magazine Illustré

Arts Nouvelles Humour etc.

PREMIERE SECTION. LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 5 DECEMBRE 1931 **ROTOGRAVURE**

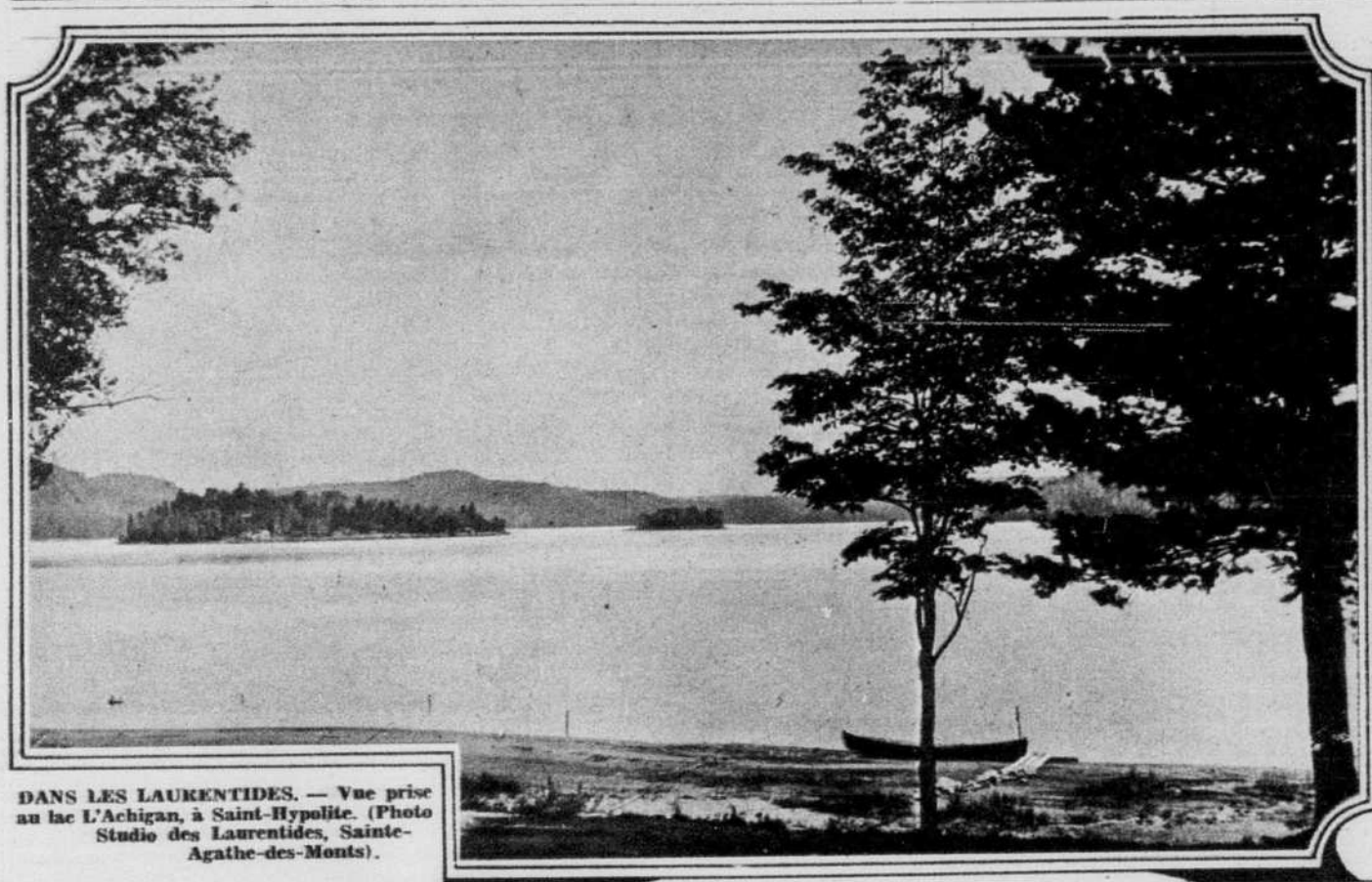








Quatre tableaux de maîtres. — En haut, à gauche, **PORTRAIT DE MME LAUZUN,** — *par sir H. Raeburn (1756-1823);* en haut, à droite, **LA CHARRETTE DU MARCHE ,** — *par T. Gainsborough (1727-1788);* en bas, à gauche, **MON PORTRAIT,** — *par W. Hogarth (1697-1764);* en bas, à droite, **UNE DAME ET SON ENFANT,** — *par G. Rumney (1734-1802).* — C'est son propre portrait qu'a peint W. Hogarth, l'un des peintres anglais les plus réputés. On le voit, ici, le coude appuyé sur les oeuvres de Shakespeare, de Swift et de Milton. Au premier plan est sa palette, sur laquelle sont tracés en serpentant les mots "Line of Beauty and Grace", ses initiales "W. H." et la date "1745". — Près de lui est son chien favori "Trump". Un rideau vert-foncé forme le fond.



DANS LES LAURENTIDES. — Vue prise au lac L'Achigan, à Saint-Hypolite. (Photo Studio des Laurentides, Sainte-Agathe-des-Monts).



Jeanne d'Arc Filteau, fille de M. et Mme Antoine Filteau (Cérile Dussault), de Saint-Ubald, diplôme cours élémentaire de piano, élève du couvent des SS. du Sacré-Cœur de Marie.



Cette photographie a été prise à l'occasion du 50e anniversaire de vie commerciale de M. François-Xavier Bélanger, de la rue Desery, Montréal. — De gauche à droite : M. A.-A. Massé, M. l'abbé L. Lorange, vic. de la Nativité d'Hochelaga, M. Xavier Bélanger, M. Raoul Bélanger, Mlle Alice Bélanger, M. l'abbé André Bélanger, vic. à St-Pierre Claver, et fils du jubilaire, M. François-Xavier Bélanger, le jubilaire, M. Arthur Bélanger, notaire, Mlles Yvonne et Bertha Bélanger, le rév. Père G. Massé, O.P., d'Ottawa, M. et Mme W. Moreau, et autres.

GARÇONS! Construisez ce que vous voulez avec MECCANO



Un modèle différent tous les jours !

Les jeunes Meccanos peuvent construire tout ce qu'ils veulent avec leur boite Meccano. Aujourd'hui ce peut être un modèle de grue mobile; demain, un châssis d'automobile; le jour suivant, un moteur de traction, un tour ou un métier.

Ils peuvent construire quelque chose de différent chaque jour—car il y a dans le manuel des centaines de modèles au choix sans compter les centaines d'autres que vous pouvez créer et construire vous-même.

Les modèles que vous construisez avec le Meccano sont des véritables modèles de travaux de génie, en miniature, parce que vous les construisez avec des accessoires semblables à ceux employés pour les travaux authentiques.

Demandez à votre marchand des renseignements complets sur ce merveilleux divertissement ainsi qu'un exemplaire gratuit du Livre Souvenir Meccano.

Inscrivez-vous dans notre grand concours de construction de modèles comportant $2,500 en prix.

Il n'y a pas de divertissement plus absorbant ni plus intéressant au monde que la construction de modèles avec le Meccano, mais vous apporterez plus d'ardeur à la construction d'un modèle susceptible de vous faire gagner un prix. Nous désirons que tous les jeunes Meccanos prennent part à notre grand concours de construction de cette année pour lequel nous accordons $2,500 en prix. Procurez-vous une formule d'inscription chez votre marchand aujourd'hui.

Les prix des boites Meccano sont de 98c et plus

MECCANO LTD, (Dépt. 11) 34 rue Saint-Patrick, Toronto

GARÇONS! Faites venir dès aujourd'hui notre nouveau livre MECCANO.

Ce livre magnifiquement illustré renferme de splendides articles décrivant de fameuses merveilles du génie civil. On y trouve également la variété complète des boites Meccano et des illustrations de plusieurs beaux modèles Meccano.

Nous vous enverrons un exemplaire gratuit sur réception des noms et adresses de trois de vos amis. Ecrivez vos nom et adresse lisiblement et ajoutez le no 11, comme point de repère.

MECCANO



M. et Mme J.-Auguste Chapdelaine (Elisabeth Parthenais), dont le mariage a été célébré récemment en l'église de la paroisse de l'Assomption.



Les véritables chaussures

HurlBUT

se font sans chevilles, clous ni rivets

181 pointures et combinaisons de largeur assurent un ajustement parfait

Prix au comptant les mêmes partout.

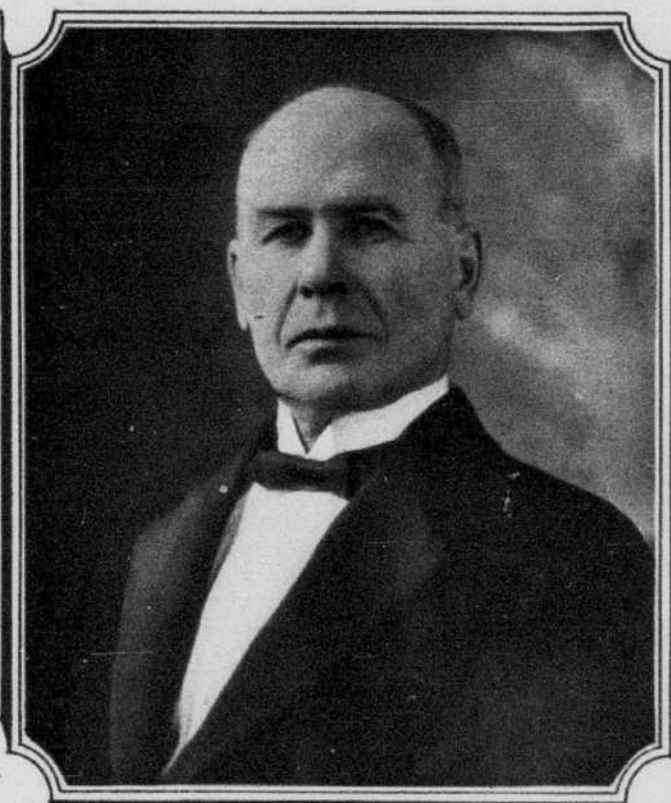
Remarquez que les véritables portent la marque HurlBUT et sont fabriquées uniquement à Preston, Ontario.

52

HURLBUT

REMETTE COURRIERE

SOULIERS pour ENFANTS



M. Albert Giguère, maire de Shawinigan. (Photo H. Bergeron).



QUATRE GENERATIONS. — Mme veuve Ferdinand Godin; 74 ans, M. Adjutor Godin, 48 ans, Mme Alfred Lacombe (Juliette Godin), 22 ans, et Georgette-Pauline Lacombe, 7 mois, — tous de Québec.



Mlle Blanche Marrois, fille unique de M. et Mme Ulric Marrois, de Central Falls, R.-I.

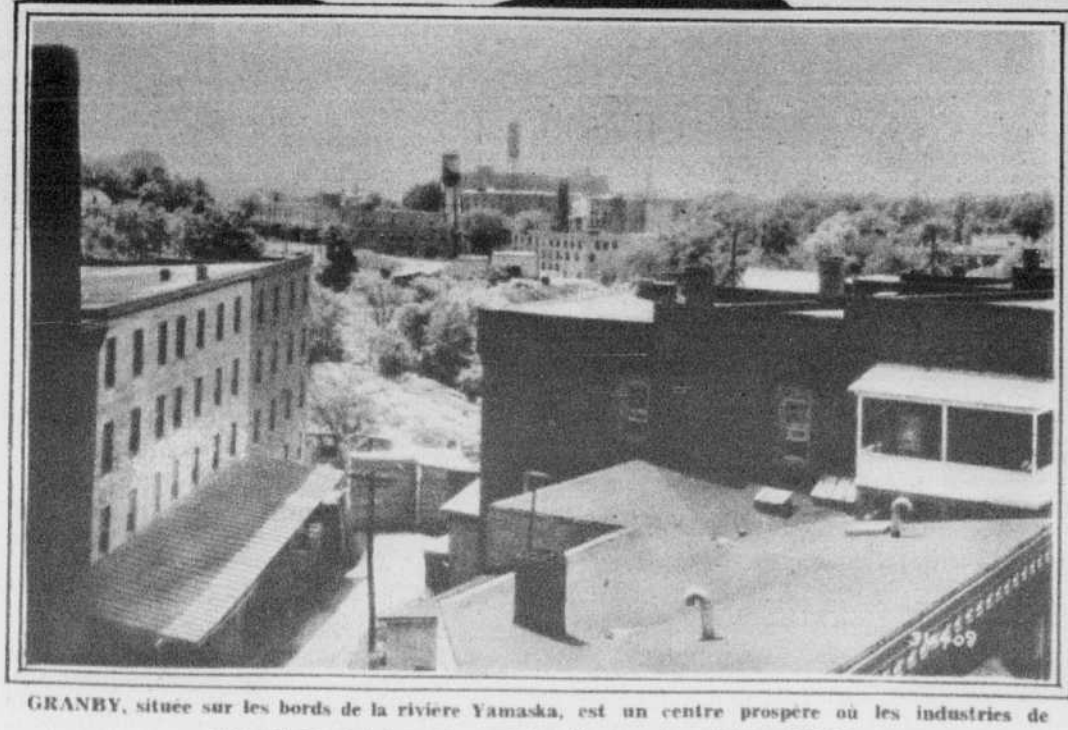




CINQ GENERATIONS. — Mme veuve Bayette, 91 ans, M. Ephrem Bayette, 72 ans, — tous deux de Sainte-Geneviève de Batiscan; Mme Henri Normandin, 42 ans, M. Lucien Normandin, 23 ans, et Jacqueline Normandin, 10 mois, — ces trois derniers de Montréal.



Elèves finissantes, cours supérieur, des RR. SS. de Saint-Joseph, au Couvent Saint-Joseph de Sorel (1930-1931). — De gauche à droite : Mlles Cécile Lange, Rose-Blanche Cournoyer, Gilberte Cournoyer, Annette Lanciault; élèves de Sœur Saint-François de Sales.



GRANBY, située sur les bords de la rivière Yamaska, est un centre prospère où les industries de caoutchouc, de tabac, etc., sont très florissantes. (Photo C.N.R.)



Idées Nouvelles pour Cadeaux des Fêtes

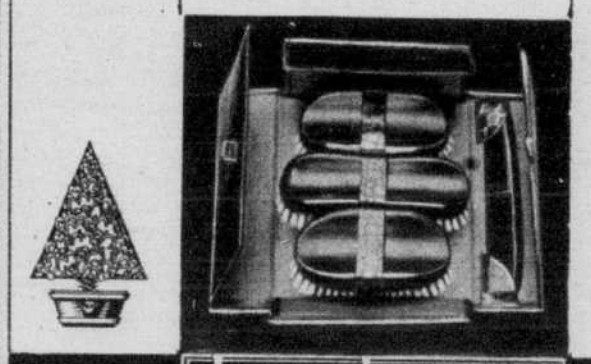
LES articles de toilette Keystone, en superbes services ou en pièces individuelles, doivent être classés parmi les cadeaux les plus riches et les plus pratiques que vous puissiez offrir. Vous voyez ci-dessous les dessins "Ophelia", à droite, et "Cleopatra", à gauche—deux des plus belles créations Keystone, offertes en cinq magnifiques nuances: nacre de perle naturel, rose, vert, bleu et maïs. Miroirs à glace française et brosses à longues soies de qualité supérieure.

SUGGESTIONS

POUR ELLE — un service complet ou deux ou trois pièces individuelles Keystone. Les services sont présentés en de riches écrins style moderne doublés de soie.

POUR LUI — un service de voyage comprenant brosses militaires, brosse à linge et peigne, dans un joli écrin. Ebène ou écaille de tortue. Un cadeau superbe.

Voyez l'assortiment complet des artistiques créations Keystone, en services complets ou pièces individuelles, dans les bijouteries, pharmacies, magasins à rayons et d'articles de cuir.



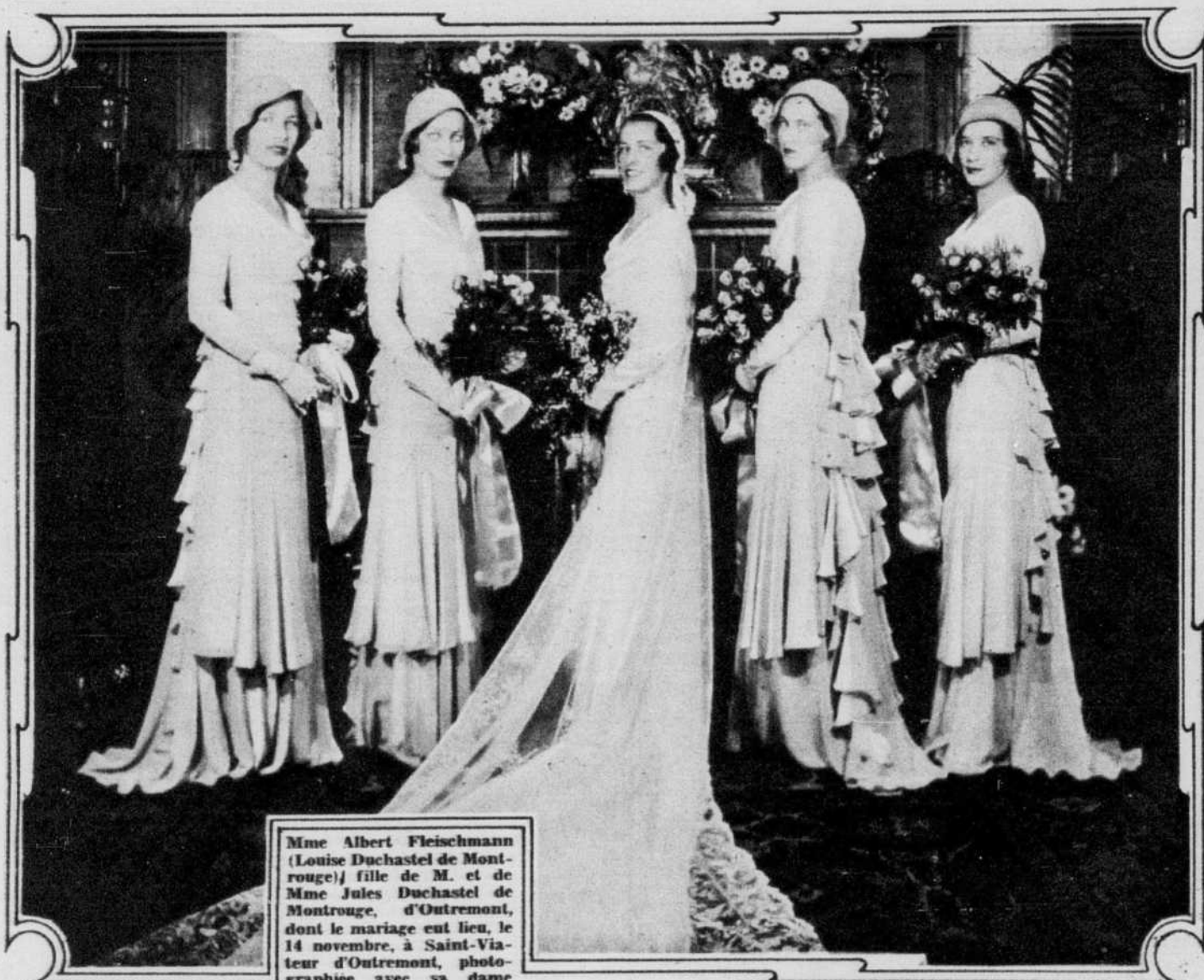
BROSSES
MIROIRS
SERVICES
DE TOILETTE
COMPLETS

keystone

Dessin "Cleopatra"

STEVENS-HEPNER CO. LIMITED
PORT ELGIN - - - ONTARIO

Dessin "Ophelia"



Mme Albert Fleischmann (Louise Duchastel de Montrouge), fille de M. et de Mme Jules Duchastel de Montrouge, d'Outremont, dont le mariage eut lieu, le 14 novembre, à Saint-Viateur d'Outremont, photographiée avec sa dame d'honneur et ses demoiselles d'honneur. De gauche à droite : Mlle Paule Duchastel de Montrouge, Mme J.-L. de la Durantaye, Mme Albert Fleischmann (la mariée), Mlle Marguerite Duchastel de Montrouge et Mlle Yvette Beauchamp. (Cliché Garcia, 648 ouest, rue Sherbrooke).



M. Eugène Senécal, fils de M. J.-Eugène Senécal du Bureau des réclamations à l'Hôtel de ville de Montréal, et de Mme Senécal (Rose-Alma Cantin), qui s'est classé au premier rang, avec le diplôme du cours supérieur, au collège Saint-Henri. M. Senécal a aussi décroché les médailles d'excellence et de français, et de nombreux prix. Il y a trois ans, il obtenait la médaille d'excellence à l'Académie Saint-Paul, avec son diplôme.



AU BORD DU LAC DES DEUX-MONTAGNES.—Maison d'été qu'on transporte d'un terrain à l'autre, près du village de S.-Placide. (Cliché la "Presse").



Léopold, fils unique de M. et Mme Alfred Massé, (Blanche Dagenais), élève des Frères du Sacré-Cœur de Sainte-Agathe-des-Monts.

Mlle Irma Auger, fille de M. et Mme Hector Auger (M.-Ange Denis), de Saint-Ubald.



M. et Mme Leon Mercier (Germaine Labelle), dont le mariage a été célébré récemment en l'église S.-Jean-Baptiste. (Cliché O. Allard, ave Mont-Royal Est).



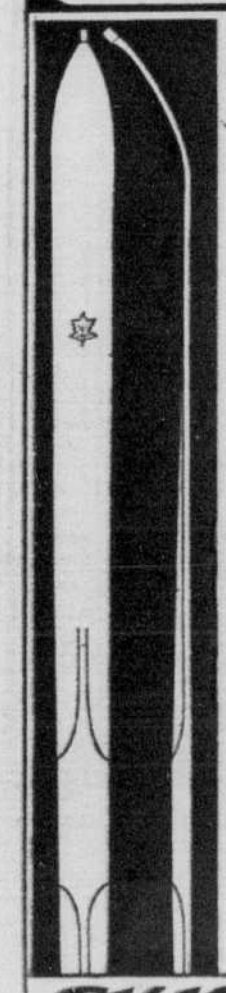
Marie-Paule, fillette de M. et Mme P. Charbonneau (Alice Johnson) de Montréal. (Cliché L. Roy, rue Saint-Hubert).

Vieille monnaie vieux timbres DEMANDES



Faites-vous collectionneur. C'est profitable. J'ai payé à J.-D. Martin, Virginie, $200 pour un centin de cuivre. A. M. Manning, de New York, $2500 pour un dollar en argent. A Mme G.-P. Adams, $740 pour de la vieille monnaie. Je demande monnaies, médailles, billets et timbres anciens. Je donne de gros montants. JE DONNERAI $100 POUR UN 1894 S. Mint; $50 pour un cinq centins 1913 avec tête de la Liberté (pas un buffle) et d'autres forts montants pour certaines monnaies. Ecrivez-moi. Envoyez 4c et vous recevrez un dépliant illustrant maintes sortes de monnaies et autres détails. Ce sera peut-être profitable pour vous. Ecrivez aujourd'hui à

NUMISMATIC COMPANY OF TEXAS
Dépt. 66 Forth Worth, Texas
(Le plus important établissement de monnaie rare des E.-U.)



EQUIPEMENT MODERNE POUR LE SPORT LE PLUS RAPIDE QUI SOIT



Ne laissez pas passer une autre saison sans connaître les sensations du ski.

A partir de votre premier pas hésitant de novice jusqu'aux sauts hardis des meilleurs skieurs, vous verrez votre attrait pour cet intéressant sport grandir de plus en plus ... et votre assurance croître aussi... si vous chaussez des Skis Bluenose.

Ces skis sont de dessin moderne, faits de bois éprouvés et offerts à prix raisonnables. Tous, commençants comme experts, se fient à la force incontestée des Bluenose chaque fois qu'ils s'adonnent au ski.

THE CANADA SKI COMPANY, LTD.
Annapolis Royal, N.E.

SKIS BLUENOSE

CE QUE 1000 ANS D'EXPERIENCE PEUVENT PRODUIRE DE MIEUX

De fabrication canadienne . . . de toutes grandeurs et de tous prix . . . en vente presque partout dans les bons magasins d'articles sportifs. Si, toutefois, votre marchand n'en a pas, veuillez donc nous écrire.



↖ M. A. Lauranger, capitaine et sous-chef de la police de Shawinigan. (Photo H. Bergeron).



↖ Mlle Olivette Isabelle, fille de M. et Mme Joseph Isabelle, de Granby, diplôme, cours modèle, chez les Religieuses de la Présentation de Marie, de Granby.



Mme L'Heureux (Yvette Pageau), mariée récemment à M. Hector L'Heureux, à l'église de Saint-Léonard de Port-Maurice.



M. et Mme Théode Berthiaume (Lucienne Corriveau), de Saint-Gérard des Laurentides, mariés récemment. (Photo H. Bergeron, Shawinigan Falls).



SOUVENIR DES VACANCES. — Cinq jeunes amies photographiées à Plage Laval.



Un beau coin du magnifique parc d'Outremont. (Photo Associated Screen News Limited, Montréal).

Paulette

par FRANK GODWIN

Bonjour Paulette! Quelle frimousse auriez-vous si je réclamais vos lumières relativement à un bazou que je désire me procurer ?

Mon cher Robert je répondrais présente avec mon plus beau sourire.

Nous débuterons par la "Nouvosistème".

Je vous assure Robert que j'adore voir des autos.

Le moteur de cette voiture est idéal. Il fonctionne excellemment. Le carburateur est dernier cri et le démarreur est très obéissant. C'est le meilleur auto sur le marché.

Et où allons-nous maintenant ?

Je crois que nous allons pousser une pointe du côté de la salle d'échantillon: la "CANADIENNE".

Monsieur, dame, regardez-moi un peu cette carrosserie. Est-elle assez élégante. Le nickelage n'est pas de la camelotte, il dure éternellement. Cet auto glisse sur la route comme un cygne dans un étang.

Ici, c'est une "CHEVAL DE TROIE".

Il n'y a rien de mieux sur le marché à l'heure actuelle. Son ajustage ne laisse rien à désirer de même que ses bougies d'allumage. Le moteur ne fait jamais défaut parce que sa construction a été éprouvée par des ingénieurs compétents.

LE TOURBILLONNE 8-125 C.V.

Avec "La Tourbillonne", monsieur, vous avez un "char" idéal. Regardez-moi un peu cette mécanique! Les pistons sont solides, le huilage et le graissage s'effectuent d'une manière toute nouvelle. Les freins sont toujours à leur poste et n'ont pas de caprices. Ils servent!!

Et maintenant chez Pistenflute, pour voir son modèle 1932 : La Recordman.

La "Recordman" est une silencieuse et elle est célèbre dans le monde entier par ses amortisseurs et son système de freins inusables. La mécanique ne laisse rien à désirer. La regarder c'est l'adopter.

Maintenant que vous avez examiné avec moi ces différentes marques d'automobiles, quel conseil me donnez-vous chère Paulette ?

Pour moi, l'auto que je préfère est celui peint en rose pâle et dont la tapisserie à l'intérieur est couleur beige. De plus, je le préfère à cause de ce vase en verre taillé, de sa "vanity case" et de l'emblème dont son radiateur est surmonté.

VISA LE BLANC, TUA LE NOIR

Et moi qui ai dit à Cécile que je connaissais tous les opéras . . . . .

. . . . . lorsqu'authentiquement je n'en connais pas la moitié d'un.

Perdons notre journée à prendre connaissance de "Faust" car ce sera sûrement cet opéra qu'on nous donnera ce soir.

Enfin, je suis sauvé, je connais maintenant Faust mieux que Gounod lui-même. Je suis même plus fort que Méphistophélès.

Ce que je suis heureuse Léon. Imagine-toi que ça n'est pas Faust que l'on donne ce soir mais bien Aida . . . . .

!

L'ESPRIT GAULOIS

—Détenu Philedoux, vous êtes libre et votre femme vous attend en bas, votre peine est terminée.
—Vous voulez dire qu'elle commence !

Soldes

—Vous pouvez regarder. C'est du véritable "Richelieu".
—Oh ! pour ça, on voit bien qu'il est de l'époque ! . . . . .

Décrets du Jour











A. — Petite cloche de velours, légèrement inclinée sur la droite, découvrant ainsi la chevelure, à gauche.

B. — Robe de lainage garnie de paillettes.

C. — Deux-pièces de velours côtelé brun avec blouse de laine jaune paille.

D. — Costume de lainage gris avec garniture d'astrakan gris.

E. — Robe de souffle de panne vert d'eau.

LE MYSTERE DES PLANTES

Plantes qui poussent en vase clos

Chacun sait que les plantes, pendant leur vie, sont le siège de deux phénomènes très différents: par la respiration, qui a lieu sans interruption de jour et de nuit, la plante absorbe l'oxygène de l'air et émet de l'anhydride carbonique au contraire, par la fonction chlorophyllienne, qui se produit seulement le jour, durant la lumière solaire, la plante élabore de l'oxygène, et fixe le gaz carbonique nécessaire pour la formation de tissus nouveaux.

Il semble donc, à première vue, que la plante ait absolument besoin de vivre à l'air extérieur puisque c'est dans ce milieu qu'elle puise la plus grande partie du carbone indispensable à son développement.

Cependant, et à condition de s'attendre à ce que la plante ne se développe pas, on peut l'enfermer dans une enceinte close, mais transparente — un tube de verre — afin qu'elle puisse recevoir pendant le jour la lumière solaire. Il peut se produire alors un état d'équilibre parfait entre la respiration et la fonction chlorophyllienne, la première utilisant l'oxygène émis par la seconde, la seconde s'emparant de l'anhydride carbonique fourni par la première. On se trouve donc, dans ce cas, en présence d'un cycle fermé, grâce auquel les plantes peuvent végéter longtemps dans ces conditions anormales. La petite quantité d'eau nécessaire à la vie de la plante évolue, elle aussi, en cycle fermé; rejetée sous forme de vapeur d'eau par la respiration, elle se condense sur les parois du tube de verre, et est reprise par les racines.

Il y a déjà longtemps que des expériences en atmosphère confinée ont été entreprises par nombre de savants, qui ont pu constater la survie des plantes pendant plusieurs mois. Et cela avec les végétaux les plus divers, aériens ou aquatiques, depuis des mousses jusqu'à des radis. Les premières observations semblent remonter à Saussure (1804); elles ont été complétées par de très nombreuses expériences de physiologistes contemporains. Mais des résultats presque paradoxaux ont été signalés l'an dernier à l'Académie des sciences par M. Beauverie, professeur à la Faculté des sciences de Lyon et Treyve, résultats que les auteurs ont exposés dans la "Revue scientifique". Ies méritent qu'on s'y arrête quelque peu.

* * *

Les deux auteurs se servent de bocaux de verre d'assez grandes dimensions, allant jusqu'à une capacité de plusieurs litres.

Dans le fond, ils placent de la terre de bruyère ou du terreau humide en assez grande quantité, puis ils plantent des graines ou des plantules déjà développées. Après quoi, ils obturent hermétiquement l'ouverture du bocal avec un fort bouchon de parafine qui scelle les bords. Enfin, les bocaux sont exposés à la lumière du jour.

Que se passe-t-il? Non seulement les plantules vivent, mais elles se développent. Les graines germent et fournissent des plantes. Il y a donc accroissement de matière, bien que l'air ne se renouvelle pas, et qu'il n'y ait pas apparemment apport d'anhydride carbonique, indispensable à la formation des tissus. C'est en cela que l'expérience a quelque chose de paradoxal.

A la vérité, la germination est retardée considérablement. Par exemple, des graines de bégonia mettent deux mois à donner une tige sortant de terre; mais la tige s'est parfaitement développée, et le bocal est rempli de ses feuilles. Certaines plantes fleurissent, et, chose curieuses, les fleurs persistent, en bon état, bien plus longtemps qu'à l'air libre — vingt jours de plus, pour les cyclamens. Enfin, comme il fallait s'y attendre, un certain nombre d'espèces s'accommodent mal de cette existence en milieu confiné. Si les auteurs s'enorgueillissent d'avoir un "Phyllocactus" vivant ainsi depuis deux ans dont les pousses se tordent sur elles-mêmes faute de place, d'autres plantes telles que le géranium-lierre sont mortes au bout de quelques semaines, d'autres ne se sont pas développées. Il est probable qu'il y a lieu de modifier les conditions suivant les espèces, certaines ayant besoin de plus d'eau (telles les plantes grasses) que d'autres (comme le bégonia). De plus, il semble que l'association de plantes différentes dans un même récipient puisse avoir une influence favorable dans certains cas, l'une servant en quelque sorte de nourricière vis-à-vis de l'autre, au point de vue des échanges gazeux.

Ajoutons que les plantes aquatiques semblent s'accommoder mieux que les plantes aériennes à ce genre d'existence; que les fleurs ne paraissent pas pouvoir évoluer jusqu'à la fructification; enfin, les auteurs ont constaté dans les récipients des variations de la pression interne nettement indiquées par un manomètre à mercure branché sur les bocaux.

* * *

Puisqu'il y a accroissement des plantes, il reste à trouver quels sont les éléments qui entrent en jeu, et d'où ils proviennent. Evidemment pas de l'extérieur, puisque l'enceinte est close: par suite, les plantes doivent trouver dans le terreau ce qui leur est nécessaire pour croitre. C'est du moins ce qu'a démontré M. Molliard. Le terreau ne contient sans doute pas de carbone assimilable par les plantes; mais lorsqu'il est soumis aux fermentations microbiennes, il dégage de l'anhydride carbonique. Peut-être fournit-il aussi une petite quantité d'oxygène par réduction des oxydes qu'il contient, ce supplément étant nécessaire puisque la plante, plus développée, respire davantage. Enfin, les tissus végétaux formés fixent un peu d'eau, qui est également en réserve dans le terreau qu'on met, humide, dans le vase au début de l'expérience.

Voilà donc le mystere élucidé, et la croissance des plantes en milieu confiné n'est paradoxale qu'en apparence. Il y a lieu cependant de s'étonner que des êtres vivants soient si peu exigeants pour vivre et se développer.

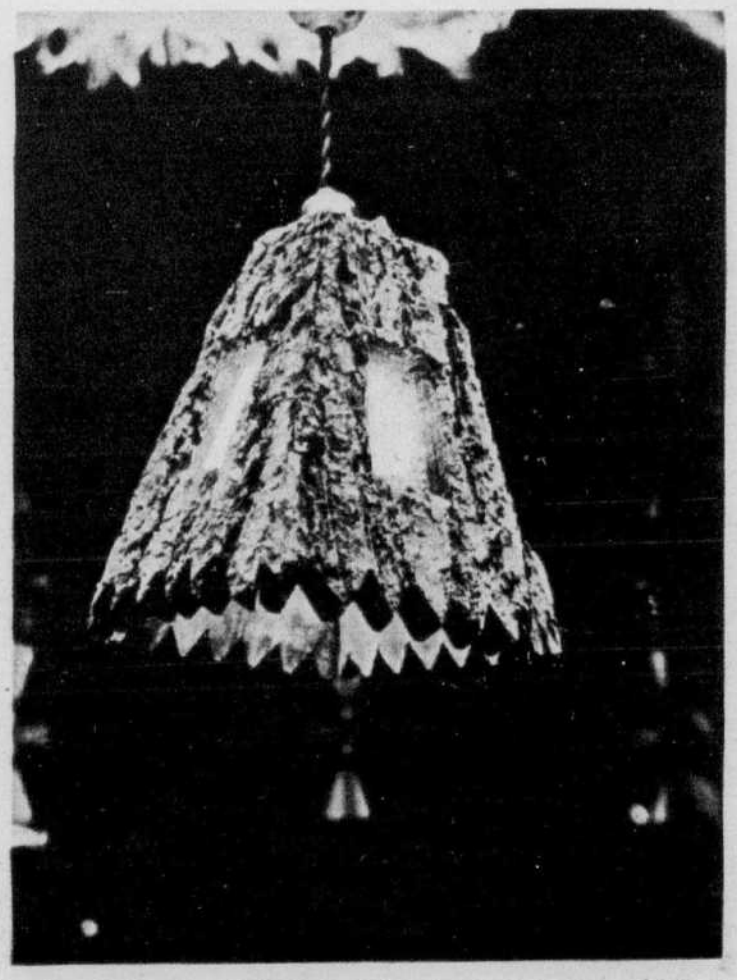
* * *

De telles expériences sont certainement fort curieuses si on se place uniquement au point de vue scientifique, et elles méritent d'être poussées à fond, afin de mieux connaître les conditions biologiques relatives à l'accroissement des végétaux. Mais ont-elles une utilité quelconque au point de vue pratique? Certainement, et les auteurs en signalent deux plus particulièrement. D'abord, lorsqu'il s'agira de transporter des plantes vivantes depuis les pays les plus éloignés, leur mise en bocaux fermés — à la condition que ceux-ci soient exposés à la lumière du jour — rendra la surveillance facile puisqu'il n'y a même pas à s'occuper d'arrosage pendant toute la durée du trajet. Ensuite, puisque les fleurs se conservent mieux en milieu confiné, il sera possible d'obtenir des décorations durables sans aucun soin, tel que renouveler l'eau des vases, sans aucune crainte de provoquer les maux de tete des personnes sensibles aux parfums, sans tenir compte du milieu où seront disposés les bocaux, par exemple dans un laboratoire de chimie. Dès maintenant on peut envisager que les horticulteurs fleuristes pourront mettre à contribution ce procédé pour conserver longtemps en bon état des fleurs obtenues soit par forçage, soit par retard de la végétation, à des époques où elles constituent des raretés

(De la "Croix", Paris.)



UN ABAT-JOUR TYPIQUE



Cet abat-jour, couvrant une ampoule électrique, est tout entier fait d'écorce de cèdre. Il orne de façon pittoresque l'intérieur du grand hôtel de bois rond qui s'élève à l'entrée du Glacier National Park. (Spécial à la "Presse").

UN ARBRE MERVEILLEUX



Cet arbre étrange, particulier au desert américain, produit des gousses bonnes à manger; ces gousses contiennent des graines qui ressemblent à des fèves. Les Indiens en font une espèce de galette qu'ils font sécher et qui peut se conserver longtemps. Les animaux en sont très friands. L'arbre qui porte ces gousses vit, dit-on, des centaines d'années. On dit que celui que l'on voit ici n'accuse pas moins de 500 ans. (Spécial à la "Presse").

(8)

HERCULE



D'un prisonnier arabe, Hercule apprit que le sheik Ali avait fui, entraînant à sa suite, ses petits protégés, André et Aline.



L'endroit où se trouvaient nos deux jeunes captifs ficelés comme des boudins.





La panthère Shuela qui avait faim aperçut une nourriture qui semblait lui plaire.



Faisant faire son estomac, l'héroïque animal donna la liberté au cheval en brisant ses liens.



Furieux, Ali se mit à la poursuite de sa monture.



Pendant ce temps, André se roula jusqu'au feu de branches afin que les cordes qui le liaient fussent consumées par les flammes.



Débarrassé enfin de ses liens, André ne perdit pas de temps et rendit à la liberté sa soeurette Aline.



Et pour une fois encore, nos deux héros ayant vu la mort de près, étaient de nouveau libres.



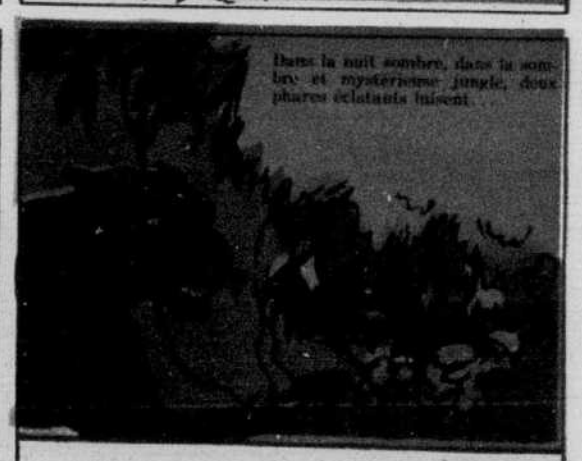
Hercule de son côté suivait la trace laissée par les chevaux du Sheik.



N'en pouvant plus, harassés de fatigue, les vêtements en lambeaux, les enfants grimpent dans un arbre pour y passer la nuit.



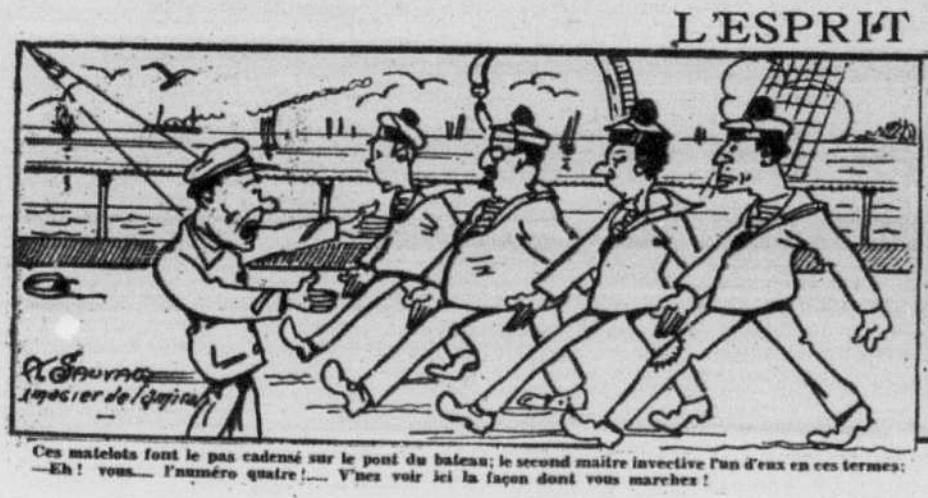
Hercule se méfiait du Sheik qu'il surprend dans son camp, mais constate avec colère qu'il se sont échappés.



Dans la nuit sombre, dans la sombre et mystérieuse jungle, deux phares éclatants luisent...

SEMAINE PROCHAINE: *TANTOR A LA RESCOUSSE !*

L'ESPRIT GAULOIS



Ces matelots font le pas cadensé sur le pont du bateau; le second maître invective l'un d'eux en ces termes:
—Eh ! vous..... l'numéro quatre !..... V'nez voir ici la façon dont vous marchez !



—Imbécile ! Idiot ! Crétin ! .....
—Ah ! Givement la minute de silence !

POUR VOUS MESDAMES

Velours imprimé



Ravissante robe de soirée en velours imprimé à taille haute et petite basque. (Modèle porté par Kay Hammond, de la "British International Films").

En ménage

Heureux les jeunes ménages, ma cousine, qui appuient leur bonheur tout jeune sur la simplicité! Heureux! Trois fois heureux!

Je ne dis pas ça pour vous dégoûter de votre bel "intérieur" que vous m'avez fait voir et que j'ai admiré avec sincérité. Dès le début, vous connaissez le plaisir du grand confort, la soyeuse caresse des tapis sous vos jolis pieds nus, la grâce des beaux vases où sont artistement disposées des fleurs si nettes et si décoratives qu'elles ne sentent rien et qu'on les dirait fabriquées.

De l'aisance où vous viviez chez vos parents qui vous gâtaient un peu trop, mais à qui vous deviez quand même obéir, vous avez passé à l'aisance personnelle, enrubannée d'amour, de votre nouveau ménage. Vous avez de l'argent dans votre bourse à la fin du mois et, à condition de ne rien exagérer, vous vous sentez le droit d'acheter les livres ou les chapeaux qui vous plaisent.

Je vous en félicite, Josette, petite cousine devenue madame avec ravissement sous l'oeil attendri de vos parents qui continuent à vous gâter. Je vous en félicite, mais j'avoue redouter un peu pour vous—et pour plus tard—tout ce velours, toute cette soie, toute cette aisance de vos débuts.

Car, voyez-vous, le bonheur est un peu comme un enfant fragile: en l'emmaillotant avec trop de précautions on le "délicatise", comme on dit. On le rend plus sensible, ensuite, aux refroidissements. Hé! sans doute! La misère, pas plus que l'argent, ne fait le bonheur. Mais le romantisme n'avait pas toujours tort: "Une chaumière et un coeur!" la formule avait du bon, en poésie comme en réalité. On n'en a pas trouvé de meilleure, que je sache, pour faire lever bien haut un bel amour sincère. A condition que le coeur soit solide et la chaumière aussi.

Je prétends que trop d'aisance, au début de la vie surtout, n'est point salutaire à l'amour, de même que trop d'argent de poche corrompt le jeune célibataire plus sûrement que tous les mauvais livres et les mauvais exemples contenus dans la chrétienté. Graves discours pour une jeune épousée d'hier, et qui risqueraient d'être décourageants si l'on pouvait sérieusement craindre de vous décourager.

Pour illustrer ces propos sentencieux, et pour les égayer, voulez-vous que je vous conte, en quelques lignes, les besogneux débuts d'un jeune couple heureux? Cela ne vous fera que mieux apprécier tout ce que votre nid a de douillet et de molletonné.

Donc, ils n'avaient pas un sou, ayant retourné toutes leurs poches pour les cérémonies de noces, pour le voyage qu'ils avaient voulu considérable et fastueux, et pour les innombrables petits frais d'installation.

Ils occupaient sous un toit qu'un estival soleil — il y avait encore un soleil à cette époque — chauffait généreusement, deux mansardes où s'introduisaient parfois d'énormes araignées à pattes velues, hôtesses vagabondes des galetas voisins.

Sous le toit. Tout ce qu'il y a de plus Rodolphe et Mimi. Y compris le balcon étroit, près des tilleuls à les toucher.

Pas de pigeon qu'on puisse tuer les soirs de disette, mais une insolente et royale petite chatte impeccablement blanche, poils très longs, mine ingénue, moustaches immenses. Une petite chatte précieuse, grain d'élégance et de beauté d'un très humble logis sans eau courante et sans cuisinière à gaz.

Un grand diable de matou, maigre, arpenteur de toit, sauvage et noir, lui enseigna l'amour de si peu discrète façon que de toutes les fenêtres du quartier pleuvaient les ampoules électriques, les trognons de choux et les bois d'eau.

Deux mansardes où en s'essayant sur le lit d'angle on touchait presque le plafond de la tête.

Le soir, en cherchant la porte, dans l'ombre, les rares visites se cognaient dans les corridors et se saupoudraient de l'antique poussière des greniers. Mais elles consentaient à trouver ça très pittoresque, très gentil. C'est tout ce qu'on leur demandait d'ailleurs.

Quand il faisait décidément trop chaud, on lisait à haute voix des récits de voyage aux Indes ou en Afrique équatoriale.

La vie était magnifiquement simple et bon marché, joyeuse et naïve, unie et tendre.

En soulevant le tapis du guéridon, on s'apercevait qu'il ne s'agissait que d'un vulgaire tabouret. Mais il y avait le parfum des fleurs champêtres, et les chants éperdus des oiseaux, et le frémissement des feuilles dans la brise.

Le nid! vous dis-je, Josette, le nid célébré par ces bons vieux poètes qui vous agacent de leurs cadences trop prévues, le petit logis humble et tranquille, mais plein de jeunes séductions.

Approbatrice et belle rond, la lune, au-dessus des toits, était vraiment de miel...

Vous ne connaîtrez pas ça, Josette, vous ne connaîtrez pas ça!!!

CHIFFON ET DENTELLE



Robe du soir en chiffon noir et dentelle. A remarquer les mitaines de peau de daim incrustée de dentelle, et le clip de diamant serti de platine. (Modèle porté par Marcelle Rogez, de la "British International Films).

C'est consolant...

Un proverbe espagnol déclare: "Les dents mentent, la chevelure trompe, mais les rides disent vrai."

Cependant les rides peuvent avoir leur beauté; elles témoignent de l'effort accompli et, si vous ne parvenez pas à les faire disparaître, Mesdames — ce qui est d'ailleurs plus que probable — gardez-les sans tristesse.

Et dites-vous qu'elles sont le signe d'un visage expressif et intelligent. Les imbéciles n'ont pas de rides.

Votre front plissé longitudinalement prouve que vous êtes capables d'une attention prolongée. Les arcs que vous portez parallèlement à la courbe de vos sourcils indiquent une vive curiosité, qu'on peut toujours supposer dirigée vers les choses de l'esprit. A l'angle de vos paupières et autour des ailes de votre nez, ces petites lignes affirment votre gaieté et votre enjouement.

Les rides? En vérité, Mesdames, brevet d'intelligence et de belle humeur!

Débutante



Robe de tulle blanc clouté de strass, sur fourreau de taffetas rose-pâle. Modèle porté par Dorothy Boyd, de la "British International Films".

SPORT



La mode, cette saison, marque une tendance très vive pour les tissus de laine et le tricot. Cette jaquette de sport réunit une très heureuse combinaison de couleurs: rouge, vert et blanc, mêlés de noir.



Faites vos Emplettes de Noël à votre propre demeure

IL existe de belles brosses Fuller pour usage personnel pour tous les membres de votre famille. Pour les amis aussi. Et vous pouvez les choisir à loisir dans votre propre demeure.

Il est encore temps. Vous n'avez qu'à téléphoner à la succursale Fuller Brush Company de votre localité ou écrire à la fabrique de Hamilton, Ontario, Canada, pour qu'un agent de Fuller Brush se présente chez vous immédiatement.

* * *

L'agent Fuller souriant, courtois qui vous rend visite demeure dans votre voisinage. C'est un Canadien, il vend des brosses fabriquées au Canada par des Canadiens pour les Canadiens.

Faites-lui bon accueil. Il offre en vente quarante-cinq brosses pour l'usage personnel et les travaux du ménage. Anticipez vos besoins des prochains mois afin d'alléger votre tâche de ménagère. The Fuller Brush Company, Ltd., Hamilton, Ontario, Canada.

LES BROSSES FULLER

sont vendues exclusivement par les

AGENTS FULLER

qui vont vous visiter

Pour Santé Plus Robuste SIROP SEIGEL

Stimule naturellement et efficacement les fonctions de l'estomac, du foie et des intestins. Un mélange merveilleux de racines, d'écorces et de feuilles. Petites Doses — Grands effets.

50c et $1.00 chez le pharmacien.

QUAI CONTI, A PARIS

La mansarde de Napoléon

Il est question de transporter à Carnavalet une plaque qui, depuis 78 ans, se trouvait encastrée dans la muraille d'une vieille maison sise au no 5 du quai Conti, et qu'on est en train de jeter bas.

Qu'on se garde bien de le faire, car cette plaque consacre une tradition absolument erronée. L'inscription porte en effet que Napoléon, en 1785, aurait habité une mansarde au cinquième dans cette maison. Rien de plus faux. Tous les historiens de la jeunesse de Bonaparte ont démontré, avec force preuves à l'appui, que jamais le futur empereur n'avait gité là.

La seule maison du quai Conti qu'il fréquenta, sans jamais, d'ailleurs, l'habiter, au temps de sa jeunesse, est celle qui porte le no 13, un charmant petit hôtel construit par Mansart, et qui existe encore tel qu'il fut édifié il y a plus de deux siècles.

Là, logeaient, en effet, avec leurs enfants, M. et Mme Permon, originaires de Corse et amis de la famille Bonaparte. La fille de M. et Mme Permon, qui épousa le général Junot et devint de ce fait duchesse d'Abrantès, a fixé, dans ses Mémoires le souvenir des visites de Napoléon au quai Conti.

"Mon père, écrit-elle, qui connaissait une grande partie des chefs de Napoléon, alors à l'Ecole militaire, le fit sortir quelquefois pour le distraire. On prit pour prétexte un accident, une entorse — je ne me rappelle plus très bien le motif que l'on donna — et Napoléon passa toute une semaine dans notre maison. Lorsque, encore aujourd'hui (en 1840, époque où la duchesse d'Abrantès écrivit ses Mémoires), je passe sur le quai Conti, je ne puis m'empêcher de regarder une mansarde à l'angle gauche de la maison, au troisième étage. C'est là que logeait Napoléon toutes les fois qu'il venait chez mes parents..."

Tel est l'unique témoignage du séjour que Napoléon aurait fait dans la maison du quai Conti à l'époque où il était à l'Ecole militaire, c'est-à-dire d'octobre 1784 à octobre 1785. Il garda, d'ailleurs, des relations avec les Permon, ainsi que le prouve une lettre qu'il écrivait à l'un de ses frères le 15 juin 1792, et dans la quelle il disait: "J'ai diné hier chez Mme Permon. Elle est fort aimable, aime beaucoup la patrie et aime à avoir les Corses chez elle."

L'affirmation de la duchesse d'Abrantès parait donc parfaitement vraisemblable. C'est là, dans le joli petit hôtel du quai Conti que le futur empereur a passé quelques jours de sa jeunesse, et non dans la sordide masure qu'on démolit en ce moment. (Jean Lecoq, du "Petit Journal", Paris.)

Alliages légers au Magnésium

Le magnésium a pris, au cours de ces dernières années, une importance prépondérante dans la fabrication des alliages légers et résistants.

On sait que, grâce aux progrès métallurgiques récemment réalisés, on a cherché, dans la construction aéronautique comme dans la construction automobile, à alléger toutes les pièces d'acier qui pouvaient être remplacées par des alliages métalliques légers, sans nuire pour cela à la solidité.

Il y a une infinité d'alliages légers qui ont vu le jour, au cours de ces dernières années. Dans la plupart d'entre eux, entre, précisément le "magnésium", métal des plus légers et qui donne à ces alliages des propriétés mécaniques fort appréciables. Le plus connu parmi ceux-ci est, comme l'on sait, le "duralumin", qui ne renferme que 0.5% à 1% de magnésium, le reste étant surtout de l'aluminium avec un peu de cuivre. Dans ce cas, l'action du magnésium est de durcir l'alliage.

Plus récemment encore, on a fabriqué des alliages ultra-légers à haute résistance dont le type le plus connu est l'"elektron", où le magnésium entre pour 90%. Dans les composés de ce type, il entre aussi du zinc qui améliore considérablement les propriétés chimiques et mécaniques du magnésium. C'est ainsi que l'"elektron" se rapproche de la formule type suivante: 90% de magnésium, 5% de zinc, 5% d'aluminium.

On conçoit qu'avec une telle proportion de magnésium l'"elektron" soit ultra-léger. Aussi, a-t-il pris très rapidement une place importante dans la fabrication des alliages, qui, de par leurs propriétés mécaniques, sont utilisés dans l'industrie aéronautique et automobile.

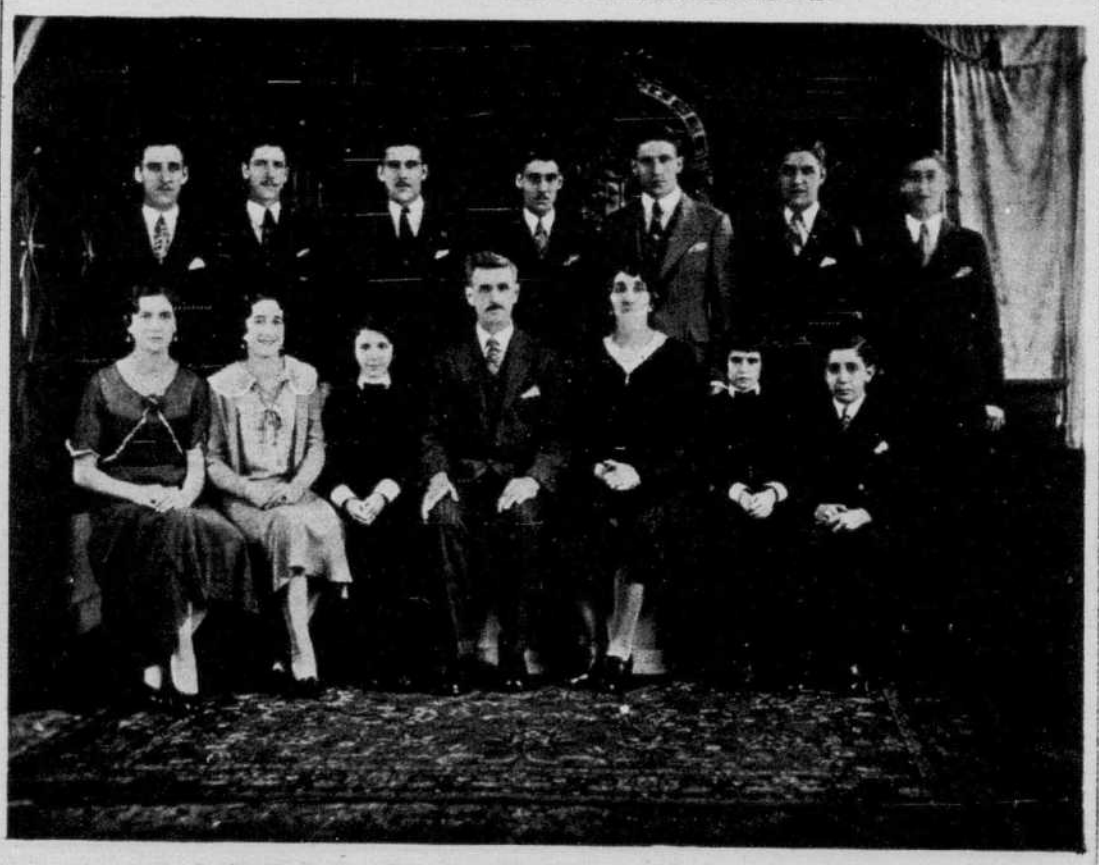
Ainsi, grâce aux progrès de la chimie métallurgique, l'acier cède peu à peu la place aux alliages légers et résistants, là où la substitution des nouveaux composés métalliques répond le mieux au but cherché: légèreté et solidité. (Science et Monde).

VOLCAN EN ERUPTION



Ce volcan est le célèbre Popocatepelt, au Mexique. Son sommet est constamment couvert de neige. Le volcan s'élève à 17,500 pieds au-dessus du niveau de la mer et son cratère a 1000 pieds de profondeur. (Spécial à la "Presse").

NOS FAMILLES NOMBREUSES



La famille de M. et Mme Alexis Normand, de Saint-Henri, Montréal.

LES PREMIERES AUTOMOBILES



On voit ici plusieurs membres de la famille de George-J. Gould, se promenant dans le parc de la propriété de M. Gould, à Lakewood, N.J., vers l'année 1900, sous la direction d'un habile chauffeur (que l'on voit dans la grosse automobile du centre). Dans la voiture de gauche, sont Kingdon et Marjorie Gould, puis George Jay Gould; l'automobile de droite est occupée par Jay, et Vivian Gould, qui est maintenant lady Decies. (Spécial à la "Presse").

PROPOS DU DOCTEUR

L'héliothérapie

Voici en quelques jours deux confrères qui écrivent de bien méchants articles sur le soleil.L'un l'accuse de mettre notre peau à l'état de vieux cuir de vieille bretelle; l'autre en fait un médicament dangereux, à ne prendre qu'à très petites doses.

Voyons, mes chers confrères: d'abord c'est très laid de dire du mal des absents. Ce n'est pas une raison parce que le soleil nous boude cette année pour lui laisser croire que nous pourrions presque nous passer de lui.

J'ai eu envie de relire Rostand:

Soleil, ô toi, sans qui les choses
Ne seraient que ce qu'elles sont...

Que ne suis-je poète; j'écrirais au soleil un hymne plus enthousiaste encore.

Mais je crois que déjà, comme médecin, je puis, en prose, l'encenser suffisamment pour lui donner envie de nous sourire à nouveau.

Certes, je n'ignore pas les méfaits possibles du soleil. Le "coup de soleil" est très pénible. Il peut être dangereux, voire même mortel en certains pays.

Je sais aussi que l'héliothérapie, chez certains tuberculeux, a pu, pratiquée à tort et à travers, provoquer des désastres. Soit.

Mais pardon, que veut dire "héliothérapie"? Guérison par le soleil. Qui dit médication ou guérison dit maladie. Et les malades, quels qu'ils soient, je ne me lasserai jamais de le répéter, doivent être guidés par le médecin. Quand ils prétendent se soigner eux-mêmes, il n'y a rien d'étonnant à ce que, de temps en temps, se produise une catastrophe.

Mais j'écris pour les bien portants et non pour les malades.

Pour eux, le soleil est un bienfait, et pour la peau, pour les poumons, pour les muscles, l'exposition au soleil est un merveilleux réconfortant dont on ne saurait trop vanter les qualités.

Il y faut des précautions: Evidemment.

Quand un malheureux a jeûné pendant quinze jours, un repas trop copieux peut suffire à le rendre malade, très malade même. Direz-vous que le beefsteak et les pommes de terre frites que vous lui avez inconsidérément offerts constituent un médicament dangereux?

Quand un malheureux n'a vu pendant onze mois le soleil qu'à travers le ciel parisien, s'en garantissant pardessus le marché par des kilogrammes de vêtements et de chapeaux, vous commettriez une folle imprudence en l'exposant tout à coup tout nu — par mode ou snobisme — même au pâle soleil actuel de nos plages de la Manche.

Mais on peut, même à Paris, ne pas bouder le soleil aux rares moments où il se montre. Et quand on n'a pas l'habitude de s'y exposer, on fera bien de le faire très graduellement et d'en prendre peu à peu l'habitude.

Et quand on aura pris cette bonne habitude, on aura bien du mal à s'en passer, et l'on chantera les louanges du plus merveilleux facteur de santé qui soit à notre disposition: le soleil, dont toutes les anciennes religions avaient fait un dieu, et dont tous les excitants dont on abuse la pauvre humanité ne sont que de pâles succédanés.

(Dr A. Hemmerdinger, dans le "Quotidien", Paris).

Ingres et la politique

Sait-on que Ingres faillit avoir un autre titre de gloire... accessoire, que son violon?

En 1848, il fut bel et bien porté sur une liste de candidats à la députation—malgré lui, il est vrai—ainsi qu'en témoigne ce billet qu'il écrivit à son ami le graveur Paulin:

"Tout en étant on ne peut plus flatté de cette distinction, je ne crois pas pouvoir l'accepter, attendu que moi, simple artiste, quoique tout dévoué à la République, je n'ai nullement l'habitude de parler en public, que je suis très peu versé dans les choses de haute législation, que j'ai l'ouïe fort dure et que, de plus, mes occupations, l'art et mes devoirs de professeur ne me laisseraient pas le temps de satisfaire à un témoignage aussi éclatant de la confiance de mes concitoyens."

Quel comité électoral se contenterait, aujourd'hui, de pareilles excuses?

Voyageur fantaisiste

De retour d'un court voyage en Russie, où il n'a vu que ce que les bolcheviks ont bien voulu lui montrer, M. Bernard Shaw a fait, à Londres, une conférence sur son voyage. A l'issue de la réunion, un auditeur lui dit:

—Comment pouvez-vous juger un pays où vous n'avez séjourné que neuf jours?

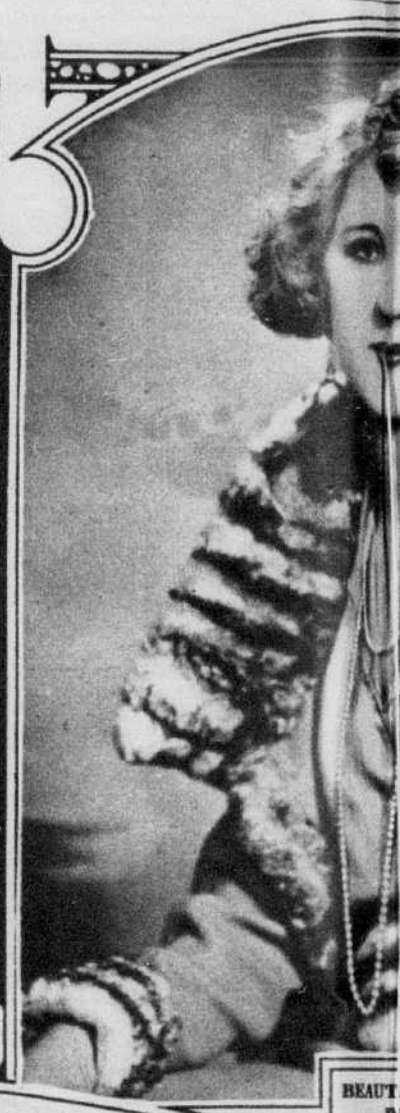
M. Bernard Shaw répondit, avec plus d'esprit que de raison:

—J'ai bien écrit en quatre jours des pièces de théâtre où je juge l'humanité tout entière...

C'est bien pour cela qu'on ne prend pas au sérieux les impressions de M. Shaw.



DANS LA CITE DU VATICAN. — On voit ici Sa Sainteté le Pape Pie XI, entourée de grand personnages de sa Cour, en face du nouveau palais du gouvernement de la Cité Vaticane, à Rome, après les imposantes cérémonies de l'inauguration officielle du nouvel édifice. — A gauche de Sa Sainteté, se tient M. Camillo Serafini, gouverneur de la Cité du Vatican. (Spécial à la 'Presse').



Le comte et la comtesse Georges de Castellane photographiés récemment à New-York, à leur arrivée de France en Amérique. (Spécial à la "Presse"). →





Mlle Margaret-Aline Bording, une belle Anglaise, qui a remporté le premier prix de beauté, lors du récent carnaval, à Nice, France. Les concurrentes représentaient presque toutes les grandes capitales de l'Europe. (Spécial à la "Presse").



LA FETE DE L'ARMISTICE A OTTAWA.—On voit, ici, l'hon. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, profondément recueilli devant le monument élevé au "Soldat Inconnu", après qu'il eut déposé des fleurs au pied du monument. — Plus de 50,000 personnes ont assisté à la cérémonie. (Spécial à la "Presse").

UNE CHASSE A RAMBOUILLET, FRANCE. - que a offert, dans les tirés de la forêt de Rambo des membres du corps diplomatique. M. Paul DO pour présider le déjeuner offert à ses invités dans les fourrés. (Service spécial ex

et M. Beatty témoigne aujourd'hui



BEAUTE AUTRICHIENNE. — Le plus récent portrait de Mlle Elsie Fuller qui a été proclamée, récemment, à Vienne, la plus belle femme de l'Autriche, par un groupe d'artistes et de sculpteurs viennois.





LA MISSION ITALIENNE.—M. Dino Grandi, ministre des Affaires Etrangères de l'Italie, (que l'on voit ici en compagnie de M. Henry Stimson, Secrétaire d'Etat américain), s'est rendu à Washington, tout de suite après son arrivée à New York, pour présenter ses hommages au président Hoover, au Capitol. — Mme Grandi est à la gauche de M. Stimson. (Spécial à la "Presse").

RETOUR DE MISSION. — M. Pierre Laval, Président du Conseil, a été reçu en triomphe à Paris, à son retour des Etats-Unis. — On le voit ici, à sa descente de voiture, en compagnie de sa charmante fille, Josette. (Spécial à la "Presse").



M. Otto Heinrich Warburg, médecin allemand, auquel a été attribué le Prix Nobel de médecine, pour 1931. (Spécial à la "Presse").





NCE. — Le Président de la Républi- Rambouillet, une chasse en l'honneur Paul DOUMER s'est rendu au château nvités avant la chasse. — La battue cial exclusif à la "Presse").

LA JUSTICE DU FAUVE

La nuit tragique d'un jeune noble anglais aux prises avec un terrible carnassier du Brésil.

C'EST une malchance pour un jeune homme que d'avoir des goûts dispendieux, de grandes prétentions, des relations aristocratiques, peu d'argent sonnant dans les poches, et nulle profession pour en gagner. Avec son optimisme de sanguin, mon excellent homme de père faisait tellement fond sur la fortune et les dispositions favorables de son frère ainé, lord Southerton, resté célibataire, qu'il ne concevait pas pour moi, son fils unique, la possibilité d'avoir jamais à vivre de mes moyens propres. Lors même, pensait-il, que les vastes domaines de Southerton ne me reviendraient jamais, on saurait toujours me trouver dans le service diplomatique quelqu'un de ces postes qui demeurent chez nous la suprême ressource des classes privilégiées.

Il mourut trop tôt pour connaître son erreur. Ni mon oncle ni l'Etat ne s'inquiétèrent de moi et de mon avenir. Une couple de faisans ou une bourriche de lièvres qui m'arrivaient de loin en loin, c'était tout juste de quoi me rappeler ma qualité d'héritier d'Otwell House et de l'un des plus riches fiefs du pays. Cependant je touchais à l'âge d'homme; je vivais en garçon à Londres, dans un spacieux appartement de Grosvenor Mansions; en fait d'occupations, je me partageais entre le tir aux pigeons et le polo à Hurlingham; et je sentais grandir un peu plus tous les mois la difficulté d'obtenir des courtiers le renouvellement de mes billets, ou de réaliser quelques avances sur des biens qui s'obstinaient aux mains d'un autre. La ruine m'attendait au premier tournant de la route; chaque jour me la montrait plus certaine, plus proche, plus inévitable.

Ce qui aggravait pour moi la pauvreté, c'était, en même temps que la grosse fortune de lord Southerton, la situation particulièrement aisée du reste de ma famille. Au premier rang de mes cousins figurait un certain Evelard King, neveu de mon père, rentré en Angleterre après fortune faite au cours d'une vie d'aventures au Brésil. Comment il employait son argent, nous n'en avions aucune idée; mais il fallait qu'il en eût beaucoup pour s'être rendu propriétaire du domaine de Greylands, près de Clipton-sur-Marsh, dans le Suffolk. La première année de son séjour en Angleterre, il ne s'inquiéta pas plus de moi que mon vieil avare d'oncle. Mais enfin, un matin d'été, j'eus la joie très vive de recevoir de lui une lettre par laquelle il me priait pour le jour même à Greylands Court. Je me serais plutôt attendu à une convocation devant la Cour des faillites : l'intervention de mon oncle me parut donc providentielle. Un accord avec ce parent inconnu pouvait me tirer d'affaire. Pour l'honneur de la famille, il ne me laisserait pas réduire aux extrémités. J'ordonnai à mon valet de chambre d'apprêter ma valise, et je partis le soir même pour Clipton-sur-Marsh.

Un beau caractère

A Ipswich, je changeai de ligne, puis un train local me déposa dans une petite gare déserte, au milieu de prairies onduleuses qu'une rivière coupait de lents zigzags entre de hautes berges. Par suite d'un retard dans la transmission de ma dépêche, aucune voiture ne m'attendait à la gare; j'y suppléai en louant un dog-cart à l'hôtellerie du lieu. Le conducteur, excellent garçon, ne tarissait pas d'éloges sur mon parent, et j'appris de lui qu'on ne jurait déjà plus dans le pays que par Everard King. Avec une inépuisable bienfaisance, King avait reçu chez lui les enfants de l'école ouvert sa propriété aux visiteurs, souscrit aux oeuvres charitables de toute sorte, déployé, en un mot, tant de prévenances vis-à-vis de la population que mon cocher y voyait le signe certain d'ambitions parlementaires.

Mon attention fut détournée de ce panégyrique par l'apparition d'un magnifique oiseau perché sur un poteau télégraphique au bord de la route. Je le pris d'abord pour un geai; mais il était plus grand et avait plus d'éclat dans le plumage. Il appartenait, me dit le cocher, à l'homme que j'allais voir. Cette acclimatations d'animaux exotiques semblait une des lubies d'Everard King: il avait amené du Brésil un grand nombre de bêtes et d'oiseaux qu'il essayait d'élever en Angleterre.

Sitôt franchie la grille du parc, je pus constater de mes yeux cette manie, ou ce goût, de mon cousin. Quelques petits daims tachetés, un porc sauvage de la curieuse espèce nommée pécari, un loriot somptueux, une sorte de tatou, un animal baroque à la démarche lourde, aux pieds tournés en dedans, et qui ressemblait à un très gros blaireau, furent parmi ceux que j'aperçus tandis que nous remontions l'allée sinueuse.

M. Everard King se tenait en personne sur le perron de son habitation; le roulement de la voiture lui avait signalé mon arrivée. Très avenant, de simple apparence, courtaud, robuste, et marquant à peu près cinquante-cinq ans, il avait une bonne figure ronde et joviale, brûlée par le soleil des tropiques et toute fendillée de rides. En costume de toile blanche, comme un planteur, et son grand panama rejeté derrière la tête, il mâchonnait un gros cigare. C'était l'un de ces types dont la seule vue évoque les pays chauds et le bungalow à véranda ; il ne semblait guère à sa place devant cette immense demeure anglaise, construite en pierre, avec des ailes massives et des piliers à la Palladio devant la grande entrée.

"Ma chère, cria-t-il en regardant pardessus son épaule, ma chère ! voici notre hôte. Qu'il soit le bienvenu à Greylands. Ravi de vous connaitre, cousin Marshall; et très flatté que vous honoriez de votre présence ce morne coin de campagne."

La cordialité de son accueil me mit tout de suite à l'aise; il ne fallait pas moins pour compenser la froideur, sinon même l'incivilité de Mrs King, une grande personne d'aspect rébarbatif que je vis s'avancer à son appel. Quoique d'origine brésilienne, elle s'exprimait fort bien en anglais, et je ne voulus voir dans ses façons d'agir que son ignorance de nos usages. Elle n'essaya pourtant de cacher, ni à ce moment ni plus tard, le peu d'agrément que lui causait ma visite. Sans doute, quand elle m'adressait la parole, c'était en termes polis, mais elle possédait deux yeux des plus expressifs, où je lus clairement à première vue que, de tout son coeur, elle souhaitait mon retour à Londres.

Nonobstant sa bonhomie, mon cousin était une nature volontaire et capable d'emportement. J'en eus la preuve le lendemain matin. Mrs Everard King, dans son incompréhensible aversion pour moi, avait affecté à mon égard, pendant le déjeuner, une attitude presque blessante. A peine mon mari eut-il quitté la pièce, elle m'adressa ces simples mots dénués d'artifice:

"Le meilleur train de jour est celui de midi quinze....."

—Mais je ne pensais pas m'en aller aujourd'hui, répliquai-je avec franchise, voire d'un ton de défi, décidé que j'étais à ne pas me laisser mettre dehors par cette femme.

—Oh! s'il ne tient qu'à vous....."

Elle s'arrêta, les yeux chargés d'insolence.

"Je suis sûr, repris-je, que si j'abusais de son accueil, Mr King saurait me le dire.

—Qu'y a-t-il donc? que se passe-t-il?" fit une voix.

Everard King rentrait. Il avait entendu mes derniers mots; un regard jeté sur sa femme et sur moi lui avait fait comprendre le reste. En une seconde, sa grosse figure joyeuse prit une expression de férocité.

"Puis-je vous demander de vouloir bien nous laisser, Marshall?" dit-il.

Il ferma la porte derrière moi, et je l'entendis un instant qui gourmandait sa femme, à voix basse, sur un ton de fureur concentrée. Ce grave manquement aux lois de l'hospitalité le touchait évidemment au point sensible. N'ayant pas l'habitude d'écouter aux portes, j'allai faire un tour sur la pelouse. Mais bientôt j'entendis un pas précipité derrière moi: Mrs Everard King s'avançait, pâle d'émotion, les yeux rougis par les larmes.

"Mon mari m'a demandé de vous faire des excuses, Marshall King, me dit-elle, en s'arrêtant devant moi, les yeux baissés.

—Je vous en prie, n'ajoutez pas un seul mot, Mrs King".

Ses yeux sombres, tout à coup, jetèrent des flammes.

—Vous êtes fou! prononça-t-elle d'un ton fébrile, d'une voix sifflante; tant pis pour vous, c'est vous qui l'aurez voulu....."

Et, me tournant le dos, elle partit en courant vers la maison.

L'attaque était si brusque que je restai sur place, interdit. J'étais encore là quand mon hôte vint me rejoindre. Il avait retrouvé son air de belle humeur.

"J'espère que ma femme se sera excusée de sa ridicule sortie.

—Elle s'est excusée, oui, certainement.".

Il me prit le bas, et nous fîmes les cent pas sur la pelouse.

"N'allez pas vous affecter de l'incident, continua-t-il. Vous me désobligeriez au delà de toute expression si vous abrégiez d'une heure votre visite. Entre parents, inutile, n'est-ce pas? de se faire des cachoteries. Eh bien, voilà: ma femme est d'une jalousie incroyable. Elle déteste quiconque, homme ou femme, s'interpose entre nous. Son idéal, c'est une île déserte et un éterenel tête-à-tête. Cela vous explique ses façons qui, sur ce point, confinent à la manie. Promettez-moi de n'y plus penser.

—Je vous le promets.

—Alors, allumez ce cigare; et venez voir avec moi ma petite ménagerie."

Nous consacrâmes l'après-midi à cette inspection. Tout y passa, de sa collection exotique, oiseaux, bêtes et reptiles, les uns en liberté, les autres en cage, certains dans la maison. Il parlait avec enthousiasme de ess succès et de ses déboires, des naissances et des morts survenus dans sa ménagerie. Une joie presque enfantine lui arrachait des exclamations chaque fois que, durant notre promenade, quelque oiseau fastueux se levait devant nous dans l'herbe, ou que quelque animal étrange fuyait sous le couvert. Finalement, il m'emmena le long d'un corridor qui s'embranchait sur une aile de la maison. A l'extrémité se trouvait une lourde porte, munie d'une volet à coulisse, près de laquelle une roue à manivelle de fer et un tambour faisaient saillie sur la muraille; et il y avait, en travers du passage perpendiculairement à la largeur, une rangée de solides barreaux.

"Je vais, dit Everard King, vous montrer le joyau de ma collection. Il n'en existe en Europe qu'un second spécimen, à présent que celui de Rotterdam est mort. C'est un chat du Brésil.

—En quoi un chat du Brésil diffère-t-il des autres?"

Mon cousin se mit à rire.

"Vous allez voir. Soyez assez aimable pour tirer ce volet, et regardez à l'intérieur."

Je fis comme il disait. Devant moi se découvrit une grande salle vide, dallée de pierre, et dont le mur opposé s'éclairait de petites fenêtres grillées. Au centre, dans la traînée d'or que faisait un rayon de soleil, était couché un formidable animal, de la dimension d'un tigre, mais d'un noir luisant comme celui de l'ébène. Ce tigre n'était qu'un gigantesque chat noir, en très bel état, qui se pelotonnait dans la lumière et s'y chauffait à la manière des chats. Il était à la fois si musclé et si souple, d'une grâce féline si parfaitement diabolique que je n'en pouvais détacher mes yeux.

"Eh bien! me demanda mon hôte avec enthousiasme, qu'en pensez-vous? Avez-vous jamais vu une bête plus magnifique?

—Jamais, en vérité. C'est l'élégance et la vigueur dans l'harmonie des formes.

—Certains le qualifient, à tort, de puma noir. Il mesure près de neuf pieds de la queue à la tête. Voilà quatre ans, c'était un petit tas de bourre noire avec deux yeux jaunes. Il me fut vendu comme nouveau-né dans la région sauvage des sources du Rio Negro. Sa mère avait tué d'elle à coups de lance.

—C'est donc là une espèce particulièrement féroce?

—La plus perfide, la plus altérée de sang qu'il y ait sur terre: parlez d'un chat du Brésil à un Indien du haut pays, et vous le verrez bondir Son gibier préféré, c'est l'homme. Le drôle que voilà ignore pour le moment le goût du sang chaud. qu'il vienne à le connaitre, ce sera terrible. Il ne supporte plus que moi dans son repaire. Even Baldwin, le groom, n'ose pas s'en approcher. Quant à moi, je lui tiens lieu de père et de mère."

Ce disant, il ouvrit la porte, à ma grande surprise, et, l'ayant aussitôt refermée derrière lui, se glissa dans la salle. Au son de sa voix, l'énorme et souple créature se leva, bâilla, vint frotter contre lui sa grosse tête sombre: King le flattait de la main.



"Allons, Tommy! ordonna-t-il, allons! dans votre cage."

Le chat, s'éloignant à reculons, alla se blottir dans un coin, sous un grillage. Everard King sortit, prit la manivelle de fer, la tourna; et je vis la rangée de barreaux du corridor se mettre en mouvement à travers une fente de mur, pour aller fermer le devant du grillage et constituer avec lui une cage effective. Cela fait, King rouvrit la porte et m'invita à pénétrer dans la pièce, dont l'atmosphère s'alourdissait de ce relent âcre qu'exhalent les grands carnivores.

"Vous comprenez la manoeuvre, dit-il. Dans la journée, nous lui donnons pour ses ébats la largeur de la chambre; puis, le soir, nous le réintégrons dans sa cage. Vous pouvez, du corridor, l'en faire sortir en tournant la manivelle; et vous pouvez, comme vous l'avez vu, l'y faire rentrer de même... Non, non! pas cela!"

J'avais passé ma main entre les barreaux pour caresser le flanc lustré de la bête. Mais lui, me tirant en arrière, et grave:

"Ne vous y fiez pas, grand Dieu! Parce que je prends des libertés avec lui, cela ne prouve pas que tout le monde puisse le faire. Ses amitiés sont exclusives... pas vrai, Tommy? Ah! le voilà qui entend venir son dîner. Est-ce vous, garçon?"

Le long du corridor, un pas sonnait sur les dalles. L'animal s'était dressé; il allait et venait dans son étroite cage; ses prunelles jetaient des lueurs fauves; sa langue rouge claquait et frémissait contre la ligne blanche de ses dents en scie. Un groom entra: il apportait dans une auge un quartier de viande grossièrement équarrie, qu'il lui lança à travers les barreaux. L'animal le saisit d'un bond, l'emporta dans son coin, et, le tenant entre ses pattes, se mit à le déchiqueter. Son mufle sanglant se soulevait par intervalles, et il regardait vers nous. C'était un spectacle à la fois passionnant et atroce.

A voir combien l'accaparaient son domaine et ses étranges pensionnaires, je ne m'avisai pas tout d'abord de supposer d'autres préoccupations à mon cousin d'Amérique. Qu'il en eût pourtant, et d'immédiates, je fus très vite amené à m'en rendre compte par la quantité de télégrammes qu'il recevait à toute heure. Il les ouvrait d'un geste fiévreux, les parcourait d'un regard inquiet. Sans doute, il jouait aux courses ou à la Bourse; en tout cas, il avait certainement en train quelque affaire urgente, et qui se traitait ailleurs que sur les falaises du Suffolk. Durant les six jours de ma visite, il reçut pour le moins chaque jour trois ou quatre dépêches; et leur nombre alla quelque fois jusqu'à sept ou huit.

Ce fut seulement le dernier jour de ma visite que j'osai aborder avec lui la question délicate. Je lui dis mes embarras d'argent, ma ruine imminente, et je lui demandai un conseil, non sans en espérer quelque chose de plus solide. Il m'écouta avec une attention concentrée et profonde, en tirant de longue bouffées de son cigare.

"Mais est-il sûr, interrogea-t-il, que vous soyez l'héritier de notre parent commun, lord Southerton?

—J'ai toutes raisons de le croire, bien qu'il ne m'ait jamais gratifié d'un penny.

—Oui, je sais son avarice. Mon pauvre Marshall, votre situation, telle que vous me la dépeignez, est bien pénible. A propos, avez-vous eu récemment des nouvelles de la santé de lord Southerton?

—Récemment, non; mais je l'ai toujours connu d'une santé précaire.

—Le ressort grince, mais résiste. Votre héritage peut se faire attendre Mon cher, dans quelle triste position vous voilà!

—J'espérais un peu que, sachant les faits, vous voudriez bien...

—Pas un mot de plus, mon petit. s'écria Everard King avec une rondeur charmante. Nous en reparlerons ce soir. Je vous donne ma parole que, tout ce qu'il me sera possible de faire, je le ferai."

Départ désiré

Je voyais sans regret ma visite toucher à son terme: il est toujours désagréable dans une maison, de sentir qu'une personne désire ardemment votre départ. La face blême, les yeux hostiles de Mrs King, m'exprimaient sans cesse plus de haine. Par crainte de son mari, elle s'abstenait de toute démonstration trop vive; mais elle poussait la fureur jalouse jusqu'à m'ignorer, ne m'adressant jamais la parole et s'ingéniant à me rendre le séjour de Greylands parfaitement insupportable. Son attitude le dernier jour fut telle que j'aurais pris congé de mon hôte sans l'entretien convenu entre nous pour le soir et sur lequel je comptais pour le rétablissement de mes affaires.

Il était tard quand cet entretien eut lieu; car mon cousin, qui avait encore reçu ce jour-là plus de télégrammes que d'habitude, passa dans son cabinet de travail après le dîner et n'en sortit plus qu'une fois la maison endormie. Je l'entendis, comme chaque soir, fermer les portes; après quoi, il vint me retrouver au billard. Son corps vigoureux s'enveloppait dans une robe de chambre, et il portait aux pieds des babouches rouges. Ayant pris place dans un fauteuil, il se confectionna lui-même un grog, où je ne pus m'empêcher de remarquer qu'il entrait beaucoup moins d'eau que de whisky.

"Bon sang! grommela-t-il, quelle nuit!"

En effet, le vent hurlait autour de

A SUIVRE SUR LA PAGE 15

LA JUSTICE DU FAUVE

SUITE DE LA PAGE 14

la maison, faisant crier et secouant à l'arracher le treillis des fenêtres; dans ce déchirement de tempête, la lueur jaune des lampes nous paraissait plus vive, le parfum des cigares plus pénétrant.

—A présent, mon garçon, nous avons à nous tout seuls la nuit et la maison. Parlez-moi de vos affaires, je verrai ce que je puis pour y mettre un peu d'ordre. Mais j'ai besoin de les connaître dans le détail.

Ainsi encouragé, je lui fis un long rapport où défilèrent tous mes fournisseurs et créanciers, depuis mon propriétaire jusqu'à mon valet de chambre. J'avais pris sur moi quelques notes, ce qui me permit de présenter chaque fait à sa place et d'exposer en homme d'affaires un système de vie qui, n'ayant rien de commun avec les affaires, m'avait conduit à la lamentable situation. Hélas! je tombai du haut de mes espérances en m'apercevant que mon cousin n'attachait sur moi que des yeux vagues. Sa pensée flottait ailleurs. Si, d'aventure, il faisait une remarque, elle était de pure forme et tellement, "à côté" qu'évidemment il n'avait pas prêté à mon exposé l'attention la plus sommaire. De temps à autre, il se redressait, affectait de prendre quelque intérêt à l'entretien, me demandait de répéter un de compléter une explication;

Tragique perspective

A la lueur de la lanterne, je voyais les barreaux passer lentement devant moi. Déjà il y avait à l'autre bout une large ouverture. Avec un cri aigu, j'empoignai le barreau le plus proche, je tirai avec l'énergie d'un fou. Fou, je l'étais, d'horreur, de fureur et d'épouvante. Une minute ou même davantage, j'immobilisai le barreau. Mais je sentais que King pesait de tout son pouvoir sur la manivelle: la puissance du levier viendrait fatalement à bout de moi. Je cédais pouce à pouce, mes pieds glissant sur les dalles. Cependant j'implorais le bandit. Je le suppliais de m'épargner cette mort affreuse. Je l'en conjurais au nom de notre parenté. Je lui rappelais que j'étais son hôte. Je lui demandais de me dire quel mal je lui avais fait. Il ne me répondait qu'à coups de pesées sur le mécanisme; et chacun de ses efforts, en dépit de ma résistance, élargissait d'un barreau l'ouverture. Cramponné au fer, l'étreignant avec désespoir, je me laissai trainer ainsi tout le long de la cage. Enfin, les poignets brisés, les doigts meurtris, j'abandonnai cette lutte inégale. La grille vibra quand je lâchai prise. L'instant d'après, j'entendis sur les dalles du corridor un trainement de babouches. La porte du fond claqua. Et tout retomba dans le silence.

Cependant, l'animal n'avait pas



mais c'était toujours pour retomber dans sa rêverie. Enfin il se leva, et, jetant au feu le bout de son cigare:

"Je vais vous dire, mon garçon: jamais je n'ai eu de tête pour les chiffres. Il faut me mettre tout ça sur un papier et me produire un compte. Noir sur blanc, je saisirai mieux".

La proposition me rendit du coeur. Je lui promis de faire selon son désir.

Nous traversâmes en silence le vestibule, garni de tapis de Perse et éclairé par une lampe; puis nous franchimes la porte qui faisait face, et nous nous trouvâmes dans le corridor dallé de pierre. L'ombre y régnait. Une lanterne d'écurie pendait à un crochet. Mon cousin la prit et l'alluma. La grille roulante n'était plus visible dans le corridor. Je connus ainsi que l'animal était dans sa cage.

"Entrez", dit mon cousin.

Et il ouvrit la porte.

Un sourd grognement nous accueillit. Sans nul doute, l'animal subissait l'influence de la tempête. A la lueur incertaine du falot, nous l'aperçumes, masse redoutable et obscure, roulé dans un coin, projetant sur le mur blanc une ombre trapue et singulière. Sa queue battait rageusement la litière de paille.

"Mon pauvre Tommy n'est pas de onne humeur, dit Everard King, vant sa lampe pour le regarder. Ne rait-on pas un diable? Un petit uper le calmera. Voudriez-vous me enir un moment la lanterne?"

bronché: il restait tapi dans son coin; sa queue avait cessé de battre. Cette apparition d'un homme accroché aux barreaux et traîné hurlant devant lui l'avait comme hynoptisé. Ses yeux dardaient sur moi leur éclat fixe. J'avais, en attrapant les barreaux, laissé choir la lanterne; mais elle brûlait encore à terre. Je fis un geste pour la ramasser, imaginant vaguement qu'une protection me viendrait de cette lumière: aussitôt l'animal fit entendre une menace. Je m'arrêtai, je m'immobilisai. Des frissons de fièvre me couraient par tous les membres. Le chat, si l'on peut bien donner à un être aussi effroyable une appellation aussi domestique, n'était plus qu'à dix pieds de moi. Ses prunelles luisaient comme deux disques de phosphore. Il me terrifiait et me fascinait. Mes yeux ne pouvaient se détourner des siens. La nature, en de pareils instants, se complait avec nous à des jeux fantasques: je voyais croître et décroître régulièrement les deux vacillantes lumières; tantôt elle semblaient de minuscules points d'or très brillants, comme des étincelles électriques dans les ténèbres; tantôt elles se dilataient, se dilataient, jusqu'à remplir de leur mobile et sinistre clarté tout ce coin de la salle. Brusquement, elles s'éteignirent ensemble.

L'animal avait fermé les yeux. Je ne sais ce que vaut exactement la vieille croyance à l'autorité du regard humain; j'ignore également si l'énorme chat n'était qu'assoupi; toujours est-il que, loin de manifester aucune velléité d'attaque, il reposait entre ses pattes de devant sa tête noire et lisse, comme s'il sommeillait. Je ne bougeai pas, crainte de l'éveiller; et ne sentant plus sur moi le feu de ses yeux sinistres, je recouvrai assez de liberté d'esprit pour réfléchir. Donc, je me trouvais enfermé pour la nuit avec le fauve. Mon instinct, sans compter les paroles du gredin qui m'avait tendu ce piège, m'avertissait que l'animal était aussi sauvage que son maitre. Comment le tenir à distance jusqu'au jour? Rien à espérer du côté de la porte. Pas davantage du côté des fenêtres, étroites et fermées par des barreaux. Nul refuge dans cette salle nue et pavée de dalles. Inutile d'appeler au secours: je savais que ce repaire ne faisait point proprement partie de la maison, et que le corridor qui l'y rattachait avait au moins cent pieds de long. D'ailleurs, avec le vent qui soufflait, aucune chance que mes cris fussent entendus. Je ne pouvais m'en remettre qu'à mon sang-froid et à mon courage.

Horreur !

Mais, avec un redoublement d'horreur, je regardai la lanterne. La bougie arrivait à sa fin et commençait de couler. Elle s'éteindrait dans dix minutes. Je n'avais donc que dix minutes pour agir; car je sentais que je n'en aurais plus le pouvoir, une fois resté dans le noir avec l'effroyable bête. L'idée seule d'une telle situation me paralysait. J'inspectai avec désespoir cette chambre funèbre et m'avisai d'un endroit qui semblait me promettre, je ne dirai pas la sécurité, mais un danger moins immédiat que le sol lui-même.

J'ai dit que la cage était grillée dans le haut comme sur le devant: quand le devant se déplaçait, le grillage supérieur restait en place. Ce grillage supérieur, fait de barreaux espacés de quelques pouces et réunis par un fort réseau de fil de fer, reposait à chaque extrémité sur un gros étançon. Il formait comme un grand baldaquin au-dessus de la masse redoutable qui s'écrasait dans l'angle de la cage. Un intervalle de deux à trois pieds environ le séparait du toit. Supposé que j'y pusse grimper et m'y tenir aplati entre les barreaux et la toiture, je n'aurais qu'un côté vulnérable. Je serais en sûreté par-dessous, par derrière, à droite et à gauche. Je ne pourrais être assailli qu'en face. De ce côté, sans doute, je n'avais aucune protection; mais du moins l'animal, quand il commencerait ses allées et venues, ne me trouverait pas sur son chemin, et il devrait en sortir pour m'atteindre. J'avais à me décider tout de suite; une fois morte la flamme de ma lanterne, il serait trop tard. Je respirai à pleine gorge, bondis, agrippai le bord du grillage supérieur et m'y balançai. Le coeur me battait avec violence. Enfin, par mille contorsions, je m'insinuai à plat ventre au-dessus de la cage, d'où je me trouvai plongeant sur les terribles yeux et les mâchoires béantes du fauve: sa fétide haleine me montait à la figure comme une vapeur empoisonnée.

Il semblait, du reste, plus curieux que furieux. Il se dressa, faisant onduler sa longue échine d'ébène poli, s'étira, puis, soulevé sur ses pattes de derrière, appuyant au mur une patte de devant, il levra l'autre, dont il promena les griffes blanches le long des mailles de fil de fer sous moi. L'une des griffes déchira mon pantalon — Je dois dire que j'étais encore en habit — et creusa un sillon dans mon genou. Il y avait là, de la part du chat, non pas une manoeuvre offensive, mais plutôt une expérience; car, un cri de douleur m'ayant échappé, il se laissa retomber sur ses quatre pattes, et sauta dans la salle, autour de laquelle il se mit à décrire des cercles rapides, en regardant de temps à autre dans ma direction. Je me tournai de biais, jusqu'à toucher du dos la muraille, de façon à tenir le moins de place possible. Plus je me reculais, plus je me dérobais aux atteintes.

On eût dit que le chat s'excitait par le mouvement. Il tournait toujours, très vite, sans bruit, autour de sa tanière, passait et repassait sans trève au-dessous du lit de fer qui me portait. Chose admirable que ce corps énorme se déplaçât avec la légèreté d'une ombre et qu'on n'entendit sur son passage que de petits chocs mous comme ceux de tampons de velours! La bougie brûlait bas, si bas qu'à peine je distinguais l'animal. Tout d'un coup, après un dernier éclat, un dernier grésillement, elle s'éteignit. Je restai seul avec le chat dans les ténèbres.

Fin misérable

Vraiment, c'était une fin misérable que de périr dans cet abandon, dans ce froid, ainsi grelottant sous la minceur d'un habit, et couché sous ce gril de torture! J'essayai bravement d'accepter mon sort, d'égaler mon âme aux circonstances; mais, dans le même temps, avec la lucidité du désespoir, je cherchais un moyen de fuite Une chose était claire; le devant de la cage, si je le remettais en place, m'offrait une protection assurée. Pourrais-je l'y remettre? Je risquais, en bougeant, d'attirer l'animal. Lentement, très lentement, j'avançai la main et saisis l'extrémité de la grille, dont le premier barreau sortait du mur. A ma grande surprise, elle suivit sans peine. Bien entendu, la difficulté de tirer la grille s'accroissait du fait que je ne m'y cramponnais. Je tirai de nouveau, et elle avança de trois pouces. Elle courait évidemment sur les roues. Je tirai encore... Et le chat bondit!

Ce fut si prompt, si brusque, que je ne m'en doutai pour ainsi dire pas. Juste le temps d'un grognement féroce, et je vis à portée de ma main les étincelants yeux jaunes, la tête noire et plate, la langue rouge, les dents éblouissantes. Le choc de l'animal imprima aux barreaux qui me portaient une si violente secousse que je pensai, dans la mesure où je pouvais penser à pareille minute, qu'ils allaient s'abattre. Le chat se balança un instant, sa tête et ses pattes de devant toutes proches de moi, tandis que ses pattes de derrière battaient l air, cherchant où s'accrocher à l'extrémité du grillage J'entendis crier ses ongles sur le fil de fer A sentir sur moi son haleine, je faillis m'évanouir. Son souffle me rendait malade. Mais il avait mal calculé son élan; il ne put se maintenir. Grinçant de rage, égratignant follement les barreaux, il pivota lentement sur lui-même et retomba de tout son poids sur le sol. D'ailleurs, il se retourna tout de suite; et, grondant, me faisant face, il se ramassa pour un autre bond.

La minute était décisive. Instruit par l'expérience, l'animal, cette fois, calculerait mieux. Je devais agir sans retard et sans peur si je voulais jouer ma dernière chance. En un clin d'oeil, j'arrêtai mon plan. J'ôtai mon habit et le lançai à la tête de mon adversaire; en même temps, je me laissai tomber à terre, saisis par le premier barreau la grille de devant, et la tirai avec une énergie frénétique.

Elle vint plus facilement que je n'aurais cru. Je pris ma course, l'entrainant avec moi. Naturellement, je me trouvais encore en dehors de la cage, sans quoi je n'aurais eu qu'à m'éloigner sain et sauf; tandis qu'il y eut une seconde où je dus m'arrêter et arrêter la grille pour tâcher de passer dans l'intervalle encore libre. Il n'en fallait pas davantage à la bête, qui, secouant son voile, s'élança. Je me précitai à travers l'ouverture, je poussai derrière moi les barreaux; mais avant que j'eusse entièrement retiré la jambe, un terrible coup de patte me rabota le mollet. L'instant d'après, ensanglanté, défaillant, je gisais sur la litière immonde; mais la grille opposait une barrière infranchissable aux bonds exaspérés du chat.

Trop blessé pour me remuer, trop faible pour sentir même l'aiguillon de la crainte, je ne pouvais que demeurer là, plus mort que vif, et observer l'animal. Son large poitrail noir se pressait contre les barreaux et, de ses pattes crochues, il me cherchait, comme fait un chat domestique devant une souricière. Il lacérait mes vêtements, mais, nonobstant ses efforts pour aller plus loin, il n'arrivait pas à m'atteindre. J'ai entendu parler du curieux effet d'engourdissement qui suit les blessures faites par les grands carnivores. Je l'expérimentai sur moi-même: tout sentiment de personnalité s'était aboli en moi, et je m'intéressais aux tentatives du chat comme à un jeu dont j'aurais eu le spectacle. Puis, graduellement, ma pensée s'en fut à la dérive dans de vagues, d'étranges rêves, où toujours revenaient ce museau noir et cette langue rouge; et je m'abimai dans le nirvâna du délire, refuge béni après une trop cruelle épreuve.

Je fut rappelé à moi, au bout de deux heures, par un bruit sec, le même bruit de métal qui avait marqué le début de ma terrible aventure. Un pêne de serrure jouait. Sans frayeur, dans l'état de lucidité imparfaite où j'étais plongé, je devinai que la grosse figure bénévole de mon cousin regardait par l'ouverture de la porte. Ce qu'il voyait était bien fait pour le frapper de stupeur: le chat s'allongeait au ras du sol; quant à moi, étendu dans la cage, sur le dos, en manches de chemise, j'avais mon pantalon en pièces et je baignais dans mon sang. Le soleil du matin me montrait la consternation peinte sur son visage. Il me contempla longuement. Puis, fermant la porte après lui, il s'approcha de la cage pour s'assurer que j'avais cessé de vivre.

Ce qui arriva, je ne saurais entreprendre de le dire. Je n'étais guère dans les conditions requises pour assister aux événements en témoin et en chroniqueur. Je sais seulement que, tout d'un coup, cessant de me regarder, il fit face à l'animal.

"Mon bon vieux Tommy! criait-il. Mon bon vieux Tommy!"

Et il reculait vers la grille. Puis, rugissant:

"Couchez là, stupide bête! couchez là, monsieur! Vous ne reconnaissez donc pas votre maitre?"

Un souvenir surgit dans le désordre de mon cerveau. Je me rappelai ce que King m'avait dit sur ce goût du sang qui prendrait l'animal à l'improviste, comme une rage. Mon sang avait déchainé cette rage; et celui de King allait payer le prix du mien.

"Au large! hurla-t-il; au large, démon que vous êtes! Baldwin! Au secours!"

Je l'entendis tomber, se relever, tomber encore. Peu à peu, ses cris s'étouffèrent; sa voix faiblit jusqu'à se perdre dans les grondements furieux du chat. Et je le croyais mort quand je vis, comme en un cauchemar, une forme aveugle, sanglante, mutilée, courir éperdue autour de la salle. Puis, tout s'effaça dans une syncope.

Je restai plusieurs mois à me remettre, si tant est que je puisse me dire bien remis; car jusqu'à la fin de mes jours je devrai, pour marcher, m'aider d'une canne, en souvenir de cette nuit passée en compagnie du chat du Brésil. Baldwin, le groom, et les autres domestiques se rendirent vaguement compte de ce qui s'était passé, lorsque, attirés par les cris de leur maitre, ils m'aperçurent derrière les barreaux, et virent les restes de King, ou ce qu'ils reconnurent ensuite pour ses restes, entre les griffes du monstre qu'il avait élevé. Ils durent, avant de pouvoir me secourir, repousser le chat avec des fers rouges, et le tuer à coups de fusil. On me transporta dans ma chambre, et là, sous le toit de celui qui avait machiné ma perte, je restai plusieurs semaines entre la vie et la mort. On avait mandé un chirurgien de Clipton, une infirmière de Londres; au bout d'un mois, je fus en état d'être conduit à la gare et, de là, à Grosvenor Mansions.

Je garde de cette période un souvenir que je rattacherais aux décevantes imaginations du délire, s'il n'avait tant de fixité dans ma mémoire. Une nuit que ma garde était absente, la porte de ma chambre s'ouvrit; une femme de haute taille, en grand deuil, se glissa dans la pièce. Elle s'approcha, pencha sur moi un pâle visage, et je reconnus dans ce clair-obscur la femme de mon cousin, la Brésilienne. Elle me regardait avec une bonté que je ne lui soupçonnais pas. Elle demanda:

"M'entendez-vous?"

J'inclinai légèrement la tête. J'étais encore si faible!

"Je vous plains de tout mon coeur, fit-elle. Mais il n'a pas tenu à moi que le malheur vous fût épargné. N'ai-je pas tenté pour vous le possible? J'ai cherché dès le premier jour à vous faire quitter cette maison. J'ai tout essayé pour vous arracher à mon mari. A moins de le dénoncer, que pouvais-je davantage? Je savais que, s'il vous attirait ici, ce n'était pas sans raison. J'avais la certitude qu'il ne vous en laisserait jamais repartir. Personne ne le connaissait comme moi, qui ai tant souffert par lui. Je n'osais rien vous dire, il m'aurait tuée. Mais j'agissais de mon mieux. Par le simple jeu des circonstances, vous m'avez tenu lieu du meilleur des amis: vous m'avez rendue libre alors que je n'attendais ma délivrance que de la mort. Je regrette que vous ayez été si cruellement blessé, mais vous n'avez pas de reproche à me faire. Je vous ai crié que vous étiez fou; et vous vous êtes conduit comme un fou qui ne veut rien voir, rien comprendre..."

Elle sortit d'un pas furtif, comme elle était entrée, la mystérieuse, la douloureuse femme. Je ne devais plus la revoir. Avec ce que lui laissait son mari, elle retourna dans son pays. J'ai su qu'elle avait pris le voile à Pernambuco.

Quand je fus de retour à Londres, les docteurs mirent un certain temps avant de me laisser reprendre le courant de mon existence. Permission dont je me souciais fort peu, du reste, car je redoutais une invasion de créanciers. Au contraire, ce fut Summers, mon avoué, qui, le premier, me rendit visite.

"Enchanté, dit-il, que Votre Grâce aille mieux. J'ai longtemps attendu le plaisir de vous porter mes compliments.

—Que signifie ce langage, Summers? Ce n'est pas le moment de plaisanter.

—Ce langage signifie que vous voilà devenu Lord Southerton depuis six semaines. Je craignais, si vous veniez à l'apprendre plus vite, que cela ne retardât votre guérison."

Lord Southerton, l'un des plus riches pairs d'Angleterre! Je n'en pouvais croire mes oreilles. Alors, par un brusque calcul du temps écoulé depuis mon aventure, il se fit dans ma pensée un rapprochement.

"Ainsi, lord Southerton mourut vers l'époque où je fus blessé?

—Le jour même."

Summers me regardait dans les yeux en prononçant cette phrase; je suis convaincu, le sachant malin, qu'il soupçonnait le fond de l'histoire. Il s'arrêta un instant, comme s'il attendait de moi une confidence; mais je ne vis pas ce que je gagnerais à mettre au jour un scandale de famille.

"Curieuse coïncidence! continua-t-il, me dévisageant d'un regard averti. Vous n'ignorez pas qu'en droit naturel Everard King prenait rang après vous comme héritier de votre oncle. Que vous eussiez péri à sa place sous les dents du tigre, ou par autre malencontre, c'est lui qui, à cette heure, s'appellerait lord Southerton.

—Sans aucun doute.

—Et cette idée l'occupait fort. Je sais qu'il avait soudoyé le valet de chambre de lord Southerton et que, d'heure en heure, ou peu s'en faut, cet individu le tenait au courant, par télégrammes, de la santé de son maitre. Cela, je crois, vers l'époque de votre séjour chez King. Ne trouvez-vous pas bizarre ce désir d'information alors qu'il n'était pas héritier en première ligne?

—Très bizarre, dis-je. Et maintenant, Summers, apportez-moi mes factures et un nouveau livre de chèques, nous allons commencer un peu à nous organiser."

Nouvelle traduite de l'Anglais d'après Conan Doyle par Louis Labat. Compositions de H. Vogel.

2 faux cols

2



A Travers l'Histoire du Monde



LES Romains appelaient les habitants du nord de la Grande-Bretagne les "Scotti" ou Scots, et "Picti" ou Pictes, parce que ces peuples avaient l'habitude de se peindre le corps, ou de se "tatouer".



LA religion des premiers Scots était celle des Druides. Ils rendaient un culte au chêne et croyaient aux augures et aux présages.



SAINT COLOMBAN, un missionnaire de l'Irlande, convertit les Scots au christianisme en l'an 563.



No 111 L'Ecosse à son origine

Droits de reproduction réservés



DEPUIS les temps les plus anciens, le nord des Iles Britanniques était occupé par les Scots, tribus sauvages et guerrières, de même race et de même langue que les Gallois et les Irlandais: race celtique.



LES Romains qui s'emparèrent de la plus grande partie de l'Ile des Bretons (41 à 410 ap. J.C.) ne parvinrent jamais à soumettre les tribus barbares des Scots.



CES Scots menaient une vie primitive. Ils faisaient l'élevage du bétail dans les gras pâturages, pêchaient dans les lacs des montagnes et dans les cours d'eau, et chassaient sur les côteaux boisés.



LES Scots étaient divisés par Clans ou tribus. Chaque clan était indépendant sous son propre chef, et portait un costume qui servait à le distinguer des autres clans.



PENDANT le 5e siècle, la Bretagne fut envahie par des hordes d'Angles, de Saxons et de Jutes du continent; plusieurs de ces envahisseurs s'établirent sur les terres-basses de l'Ecosse.



POUR échapper à la conquête, les Scots se retirèrent dans l'Ecosse montagneuse (Highlands); plusieurs, cependant, se mêlèrent aux nouveaux venus. L'anglais devint la langue des habitants des Terres-basses; le gaélique resta la langue des "Highlanders"



CES deux groupes d'habitants étaient souvent en guerre. Quand les "Highlanders" ne ravageaient pas les terres de "Lowlanders", ils se battaient entre eux.



AVEC le temps, les "Highlanders" et les "Lowlanders" se fondirent en un seul peuple, sous le sceptre d'une lignée de rois écossais (Kenneth Mac-Alpine, Malcolm Canimore et autres) qui firent d'Edimbourg leur capitale.



EN 1290, il y eut plusieurs prétendants au trône, et le roi Edouard 1er d'Angleterre fut appelé à décider. Edouard se prononça en faveur de John Baliol, après que celui-ci eut consenti à devenir son vassal.



PLUS tard, quand Edouard voulut faire peser sur l'Ecosse un certain dépotisme, Baliol renonça à son allégeance à l'Angleterre, et fit une alliance avec Philippe le Bel, roi de France, ennemi d'Edouard.



EDOUARD dénonça Baliol comme rebelle et traitre, puis il envahit l'Ecosse avec une puissante armée. Après plusieurs combats, les Anglais furent victorieux.



EDOUARD tenta alors d'annexer l'Ecosse à son royaume, mais les Scots refusèrent de se soumettre; ils commencèrent une lutte désespérée dans le but d'assurer leur indépendance.

PIERRES PRECIEUSES

L'améthyste

La véritable améthyste orientale, celle qui a le plus de valeur à cause de sa rareté, est, comme le saphir, l'émeraude et le rubis, un corindon, dont elle ne diffère que par sa couleur violette. Celle-ci est due à une faible proportion d'oxyde de manganèse. A côté, il existe d'autres gemmes transparentes plus ou moins teintées de violet, mais qui sont du quartz ou cristal de roche, beaucoup plus dur, et de densité supérieure. Beaucoup plus répandue, cette améthyste occidentale sert à orner les bijoux souvenirs qu'on trouve dans les villes d'eaux, les centres d'excursion, etc. C'est d'elle que nous allons parler ici.

Dans la nature, l'améthyste se rencontre sous forme de masses filoniennes, au sein de roches granitiques, et les gisements arrivent parfois à un développement considérable. Les pays où on la rencontre surtout sont le Brésil, qui fournit des pierres de coloration très claire, la Hongrie, la Sibérie, Madagascar et la France. Dans notre pays, les points d'extraction sont l'Auvergne et les Vosges. C'est vers le milieu du XVIIe siècle qu'un seigneur auvergnat eut l'idée d'offrir les pierres qu'il trouvait à des bijoutiers, et il en tira un profit intéressant. Il fut aussitôt imité, et la vogue des bijoux ainsi ornés se répercuta dans tous le pays, et même en Suisse. Mais il a fallu attendre jusqu'à il y a une cinquantaine d'années pour voir se créer une exploitation vraiment industrielle et régulière.

Les filons sont à une certaine profondeur; on y rencontre des poches où les cristaux se trouvent réunis, et facilite leur extraction. Il faut environ 150 kg. de pierres brutes pour réunir, après rejet de la gangue, 1 kg. d'améthyste livrable aux lapidaires pour la taille. Par malheur, la coloration n'est pas régulière; par exemples les extrémités des cristaux sont blanches ou incolores; le centre seulement est d'un beau violet. Aussi ne trouve-t-on ;d'ordinaire dans le commerce que des pierres d'assez faible grosseur. Une améthyste d'un volume suffisant et d'une teinte uniforme est chose assez rare et d'une certaine valeur. Cette irrégularité, qui se produit souvent par zones successives, prouve la formation du cristal par lent accroissement.

La taille de l'améthyste se pratique avec les mêmes instruments que ceux qu'on emploie pour les autres pierres précieuses. Comme pour le rubis et le saphir, la coloration, qui disparait par échauffement, reparait lorsque la gemme est soumise au rayonnement du radium.

Il existe de beaux spécimens d'améthystes taillées et gravées.

L'améthyste s'est vu attribuer diverses vertus par les anciens: c'est la pierre de vie pour les Espagnols; elle est une protection contre l'ivrognerie, —c'est de cette manière de voir que lui vient son nom. Elle orne l'anneau épiscopal. Enfin c'est un bijou demi-deuil pour les personnes élégantes.

Malgré son peu de valeur relative, l'améthyste donne lieu à des imitations. En mêlant à du corindon un peu d'oxyde de manganèse, on réalise synthétiquement l'améthyste orientale très rare à l'état naturel, comme nous l'avons vu plus haut. Quant à l'améthyste occidentale, à base de quartz, on en fait des imitations faciles en fondant du strass auquel on ajoute du péroxyde de manganèse et de la pourpre de Cassius. En variant la proportion de ces deux colorants, on obtient toutes les nuances de violet, depuis le violet bleu jusqu'au violet rouge plus ou moins foncé qui reproduisent les teintes si nombreuses de l'améthyste.

(De la "Croix", Paris).

UN CHAOS PALESTINIEN



Cet amas de débris est tout ce qui reste de Capharnaüm, en Palestine. Cette ville de la Galilée était située sur les confins des territoires des tribus de Zabulon et de Nephtali, près du Lac de Génézareth, non loin de l'embouchure du Jourdain, sur la route commerçante qui menait de Damas à la Méditerranée. Elle avait une synagogue, dans laquelle Jésus venait souvent prêcher. On en retrouve encore les ruines auprès de Telhoum (littéralement la colline des troupeaux de chameaux).

Le secret du peintre Jean Van Eyck

Pour broyer et diluer leurs couleurs, les peintres modernes utilisent l'huile de lin crue, procédé d'ailleurs fort ancien, qui rend la touche de pinceau opaque, couvrante et glissante.

Ce procédé, Jean Van Eyck voulut l'améliorer et l'améliora, en effet, en le combinant avec celui de la peinture à la colle, ou à l'oeuf.

Il avait ainsi inventé une technique picturale qui fut en honneur jusqu'à Pragonard inclusivement, puis se perdit.

François Mérimée, le père du célèbre Prosper, s'évertua, mais en vain, à retrouver la combinaison Jean Van Eyck. On dut revenir à la vieille méthode de l'huile de lin crue.

Or, M. Jacques Maroger croit avoir reconstitué la combinaison Jean Van Eyck par la formule suivante: huile de lin de pays de première extraction et, en parties égales, céruse calcinée, litharge et terre d'ombre; cuire à feu doux jusqu'au roussissement de l'écume. Les sels de plomb et de manganèse doivent par des phénomènes catalytiques, assurer la viscosité et la siccativité. Cette huile cuite s'additionne d'une résine: une à deux parties d'huile pour une de résine. On obtient alors le vernis.

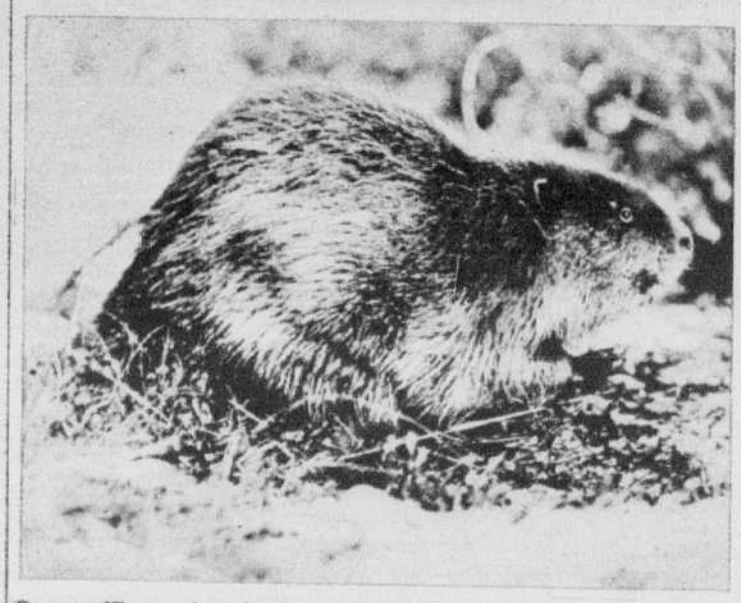
C'est M. Maurice d'Ocagne qui signalait en séance de l'Académie des sciences, cette reconstitution, par M. Jacques Maroger, du procédé Jean Van Eyck. (Du "Figaro", Paris).

CONGREGATION DE NOTRE-DAME DE LAPRAIRIE

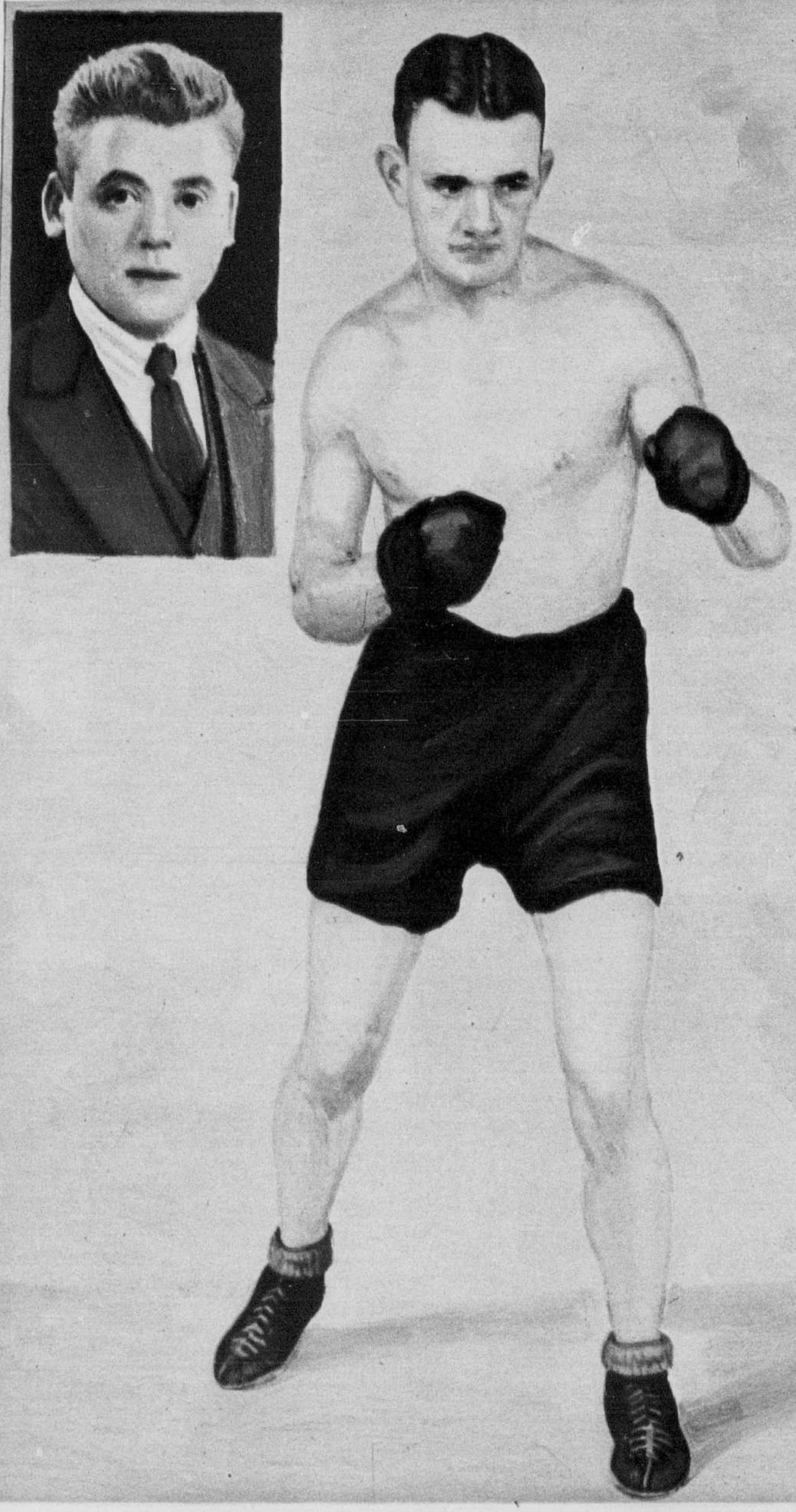


Elèves finissantes, 1930-1931. (Photos O. Allard, rue Mont-Royal Est, Montréal).

LE CASTOR CANADIEN



Ce magnifique animal est l'un des membres de la nombreuse colonie du Glacier National Park. (Spécial à la "Presse").



BOBBY LEITHAM

Ce jeune boxeur de Verdun, âgé de 24 ans, a remporté il y a quelques semaines le titre de champion poids coq du Canada, dans un combat avec Arthur Giroux, au Forum. Leitham est devenu professionnel il y a un peu plus de trois ans. Il est sous la direction de Sam Gibbs qui, par sa ténacité, sa persévérance et son travail a réussi à le conduire au championnat. En 1926, Leitham a remporté le championnat poids coq amateur du Canada à Winnipeg et en 1927, à New-Westminster. A gauche, on voit le portrait de Sam Gibbs, gérant de Leitham. — Clichés Famous Studio, rue Sainte-Catherine Est.

Brutus — Par REA IRVIN.



L'ESPRIT GAULOIS



—Alors, vous demandez une permission pour demain, afin d'assister à l'enterrement de votre oncle ?
—Oui, chef, s'il ne pleut pas !

—Vous préviendrez les clairons qu'ils pourront disposer de l'après-midi, cela leur permettra de souffler; pour les tambours, j'organiserai un roulement.



Nos Jolis Enfants

↖ A L'UNIVERSITE DE MONTREAL
Sciences Sociales Economiques et Politiques: Licenciés, - 1930-1931. Clichés Albert Dumas, rue Sainte-Cathérine, près Saint-Denis).



Muriel et Raymond, enfants de M. et Mme Andrew Lyons, de Coteau Station. (Photo Elie Gendron, Valleyfied).



Yolande, fillette de M. et Mme Napoléon Couture, de Montréal.

Roland et Jean-Baptiste, enfants de M. et Mme J.-Baptiste Legault, de Montréal.



Jacqueline, fillette de M. et Mme Philodor Desjardins, de Granby, Qué., et sa cousine Doris Richard, fillette de Mme Richard (Simone Papineau), d'Holyoke, Mass. →

Sylvio et Roger, enfants de M. et Mme Albert Odell (Sylvia Léonard), de Verdun.

Raymond Léonard, d'Hudson, N.-Y., et Françoise Léonard, sa sœur, neveu et nièce de Mme A.-J. Daignault, de Montréal. ←



Réjane, fillette de M. et Mme Emile Lavallée, de Saint-Henri. Montréal.



Jean-Paul, enfant de M. et Mme Philippe Lussier (Marie-Anne Savaria), de Varennes.



Raymond, enfant de M. et Mme Edouard Robillard (Florina Rivard), de Montréal. ↖



Roland, Pauline et Gaston, enfants de M. et Mme Fer. Labonté (Alice Ménard), de Montréal.



↖ Lucille et Jeannette, fillettes de M. et Mme Lucien Dumont (Jeanne Bourque), de Montréal.





Narcisse et Thérèse, enfants de M. et Mme Narcisse Tessier, de Manville, R.-I.



Thérèse, fillette de M. et Mme Jules Lauzon, Québec.



Marcel, enfant de M. et Mme F. Duquette, de Sainte-Anne de Bellevue. ↖



Marie-Antoinette et Lucille, fillettes de M. et Mme Calixte Jubinville (Lucille Gagnon), de Montréal.



AU MONASTERE PROVINCIAL DU BON PASTEUR, à Laval, des Rapides, a été célébré, le 22 novembre 1931, le jubilé d'or de la Révérende Sœur Marie de Saint-Jean-Baptiste, ancienne Supérieure provinciale et fondatrice de ce monastère local. On voit ici, au premier plan, Sœur Marie de S.-Jean-Baptiste, la jubilaire, ayant à sa droite son cousin le Dr J.-A. Gadbois et à sa gauche Françoise Cordeau, sa jeune cousine portant l'habit des Sœurs du Bon Pasteur, puis la Révérende Sœur Marie de Sainte-Claire, née Cordeau, sa cousine. En outre on voit dans le groupe des parents de la jubilaire: le Révérend Père Amédée (Jean Cordeau), de la Trappe d'Oka, neveu de la jubilaire; le Révérend Omer Gadbois, curé de S.-Jean-Baptiste de Rouville, son cousin; M. et Mme J.-B. Dupré, ainsi que leur fils Henri, M. et Mme J.-E. Cordeau, ainsi que leur fille Lucile (la petite Françoise, ci-dessus mentionnée est aussi leur fille); M. et Mme Joachim Cordeau, M. et Mme Georges Duclos, Mlle Anne-Marie Cordeau, Mme Mendelsohn et son fils David, M. et Mme Arthur Dupré, Mme G. Millen, Mme J.-E.-C. Elliott, Mme Ed. Forcier, Mme N. Archambault, M. et Mme J.-H.-A. Bohémier, Mme O. Mayrand, Mme G. Girard et Mlle Mathilda Girard. (Cliché la "Presse").



Mlle Madeleine Payette et sa petite cousine Marguerite Lachapelle (7 mois), toutes deux de Montréal.



Mlle Lucille Baril, fille de Mme veuve Joseph Baril, de Shawinigan. (Photo Guy-L. Drolet).



Mme Joseph DAOUST, 83 ans, qui fut l'amie intime de Sir Wilfrid et de lady Laurier. Mme Daoust est la fille de feu le docteur Séraphin Gauthier. (Cliché Albert Dumas, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis).



QUATRE GENERATIONS. — M. Arthur Lefebvre, 81 ans; M. Maximilien Lefebvre, 54 ans; M. Julien Lefebvre, 27 ans, et Armand Lefebvre, 10 mois, — tous de Woonsocket, R.-I.

Uniques Etrennes

par **EVEREADY** qui ne manqueront

pas de plaire

Ce magnifique chandelier électrique Eveready nouveau ne fait pas que constituer un ornement sur la table de toilette de Madame ou sur le porte-téléphone—mais il s'allume aussitôt que vous le prenez en main et sa pointe moderne en verre cannelé diffuse une douce lumière d'un beau blanc clair.

Ce n'est pas étonnant qu'il soit si en vogue—l'avez-vous vu? Il diffère de tout ce que vous avez déjà pu donner ou recevoir comme étrennes.

Avant de mettre la dernière main à votre liste d'emplettes ne manquez pas de voir le chandelier électrique Eveready. C'est un cadeau idéal. Le fini en est brillant et argenté et la facture extrêmement chic. Des points lumineux indiquent quand il fait noir, où il se trouve.





A gauche se trouve un genre unique de lampe de poche fort appréciée par tout garçonnet et tout homme ayant l'occasion de sortir. Le rayon à longue portée, les puissantes lentilles, l'agrafe pratique pour la poche d'automobile ou la ceinture, le fini kaki, tout concourt à faire de cette lampe de poche Eveready modèle Scout un cadeau très attrayant. Ci-suit une variété complète de lampes de poche Eveready en des dessins et couleurs populaires.

Pour TOUS



Votre marchand local en a présentement un assortiment complet prêt pour être livré à Noël.

EVEREADY
FLASHLIGHTS & BATTERIES

CANADIAN NATIONAL CARBON CO., LIMITED

Calgary
Vancouver
TORONTO
Montréal
Winnipeg

Possesseurs et administrateurs du poste de Radio CKNC, Toronto.

BALIDOR, AINÉ

Convaincus que Riley et ses compagnons sont en sécurité, Bob et "Chet" se dirigent à toute vitesse vers S.-Hubert pour faire leur plein d'essence et pour annoncer la bonne nouvelle.

Nous n'avons pas de temps à perdre. Dès que nous aurons fait le plein d'essence nous nous rapporterons au chef pour recevoir nos instructions et nous décollerons.

Vous pouvez être certain qu'ils sont sains et saufs. Ce qu'il nous reste à faire maintenant c'est de s'organiser afin de pouvoir atterrir sans accident en un endroit qui est grand à peu près comme un mouchoir de poche. Devons-nous prendre ce risque?

Pourquoi vous briser les os inutilement? L'affaire est toute simple; je vais immédiatement communiquer avec M. Kingston qui est propriétaire de ce chemin de fer en disponibilité, afin qu'il envoie un train où sont nos quatre personnages.

Le chef de l'aérodrome parlant au téléphone à M. Kingston lui fait part de son idée.

Impossible de faire circuler un train sur cette voie, car sur une distance de treize milles elle a été ravagée par les eaux et la balance ne peut supporter sans danger le poids d'une locomotive. Veuillez me laisser réfléchir quelque temps, afin que j'avise au moyen de sauver ces malheureux. Je vous rappellerai dans cinq minutes.

M. Kingston qui est en communication constante avec l'aérodrome offre ce qu'il croit être une excellente planche de salut.

Chet? C'est Kingston qui parle. Que diriez-vous de se servir d'un des autogyres? Comment vous n'en possédez aucun? Alors téléphonez à la manufacture pour vous en procurer un immédiatement. Je me rends responsable de l'achat. Il faut à tout prix sauver ces enfants et Riley ! ! Faites vite et bien.

L'idée de Kingston est excellente. Secourons nos héros à l'aide d'un autogyre. Mais nous devrons auparavant téléphoner à l'usine pour qu'elle nous en expédie un tout de suite. Quant à vous, mes vieux, savez-vous vous servir de cet oiseau?

Je l'ignore mais ça doit sûrement s'apprendre!

Pour aller plus vite, je demanderai à Sloop qui en possède un de me le prêter et je partirai au secours de nos amis!

Et pendant ce temps-là, Riley et ses compagnons scrutent le ciel et attendent.

Comme l'oncle Jean se moquerait de nous, s'il pouvait nous voir ici, perdus et presque abandonnés!!!

On a pu se procurer un auto-gyre à Cartierville et Bob, le vaillant Bob, y monte pour secourir Riley et ses amis. Avec cet appareil, il pourra descendre horizontalement dans l'espèce de gorge où sont nos héros.

J'espère pouvoir les placer tous dans cette nacelle.

Bon voyage et succès! Je vais appeler le père de Balidor et l'assurer qu'il pourra embrasser ses deux enfants bientôt.

Tout est correct. Bob est parti pour les chercher. Dans un instant son avion survolera votre maison.

Parlez plus fort, je ne vous entends pas très bien!

?

A la suggestion de M. Kingston, Bob est parti pour tenter à l'aide d'un auto-gyre de secourir Riley, Balidor, Oscar et Ziton.

En attendant l'arrivée de l'avion-sauveur, Riley fait en sorte d'égayer les garçonnets en leur racontant des histoires amusantes.

Si par malheur l'avion fait des siennes pour retarder davantage, je serai bientôt à bout de mes histoires. Je serai vidé comme on dit.

Quant à moi, j'en ai assez de rire; ce que je voudrais, c'est de me voir couché dans mon lit.

REGARDE OSCAR ! ! ! Regarde cet auto-gyre en l'air, pour le certain, il vient nous chercher. J'ai hâte de voir comment il va se jeter ici. RILEY ! RILEY ! REGARDEZ ! !

Mais pourquoi cet éventail électrique au-dessus de lui, c'est-y à cause du soleil? C'est vrai, il s'en vient par ici

Après avoir pris sa position juste au-dessus de la fameuse gorge, Bob se met en train d'effectuer une descente horizontale.

C'est la première fois que j'en vois un.

En arrière les enfants, pour ne pas nuire à sa descente!

Bonjour vieux Bob. Si tu savais comme ta visite fait du bien au coeur.

En voiture Riley avec toute ta famille!

Chez nous, enfin!!

Tu n'auras pas à répéter cette invitation deux fois

Où un atterrissage avec un avion ordinaire eût été impossible, un auto-gyre l'accomplit sans difficulté aucune.

C'est l'appareil idéal pour cette région montagneuse et remplie de gorges étroites, n'est-ce pas Bob?

Ne crains rien Balidor, il n'y a aucun danger de s'accrocher aux crêtes des montagnes, les palettes au-dessous de l'appareil nous permettent d'y glisser sans embarras

O.K. RILEY ?

O.K. BOB!

Balidor, Oscar et Ziton n'ont pas pris grand temps à monter dans l'avion, je vous en passe un papier!

J'aime mieux ce paysage-ci que l'autre. Sommes-nous bien loin de S.-Hubert?

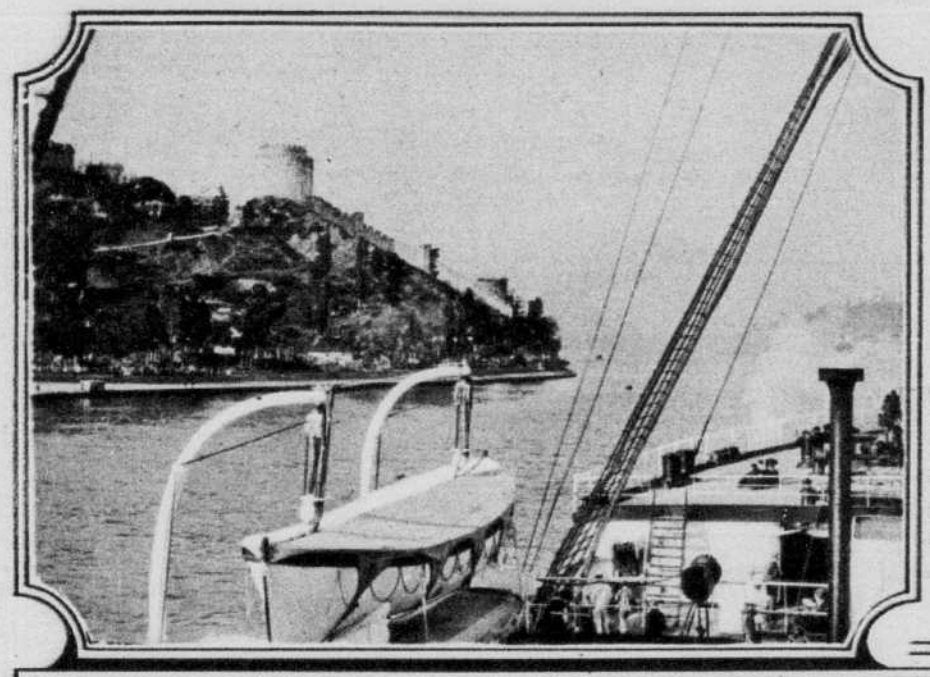
Jamais je n'ai mieux aimé papa et maman!

WHOOPEE

Dans une heure, mes enfants, vous serez dans les bras de vos parents!!!

Croisière dans la Méditerranée

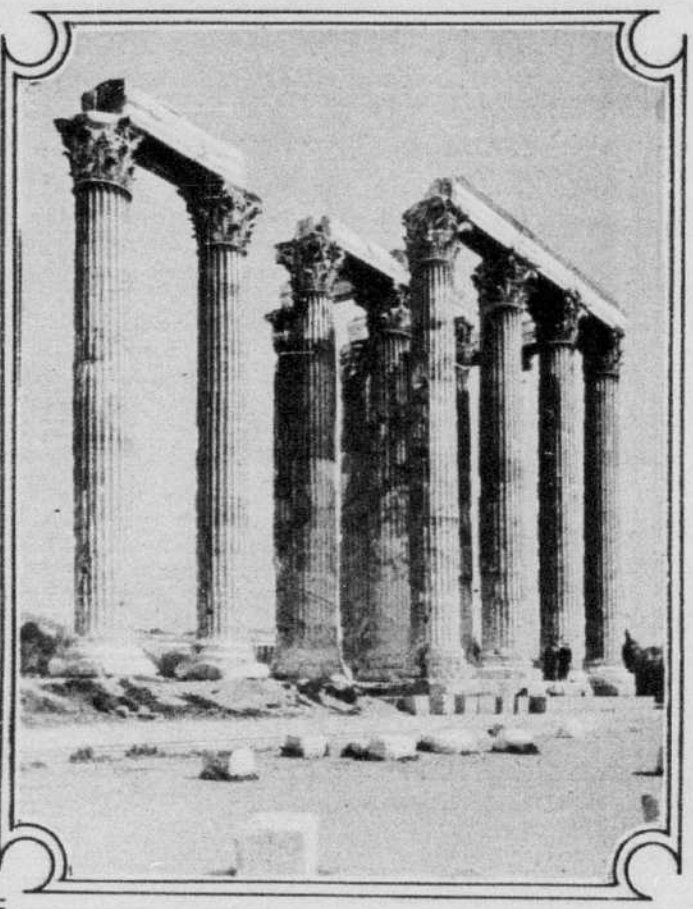
A bord de l'Empress of Australia", du Pacifique Canadien; départ de New-York, le 3 février.



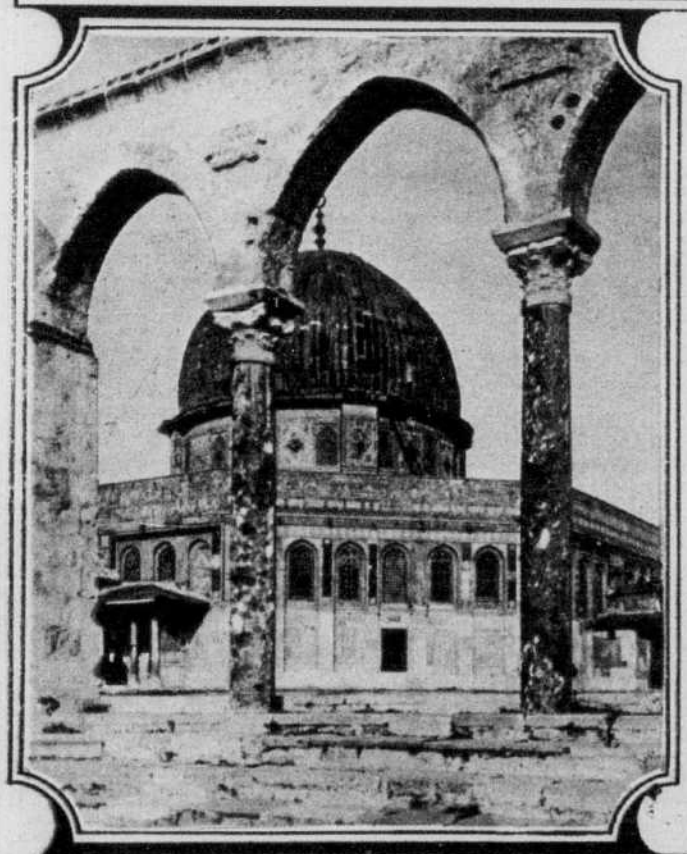
A CONSTANTINOPLE. — Le paquebot du Pacifique Canadien remontant le Bosphore pour se rendre à Stamboul.



EN EGYPTE. — La grande pyramide de Chéops, l'une des principales attractions de la croisière dans la Méditerranée.



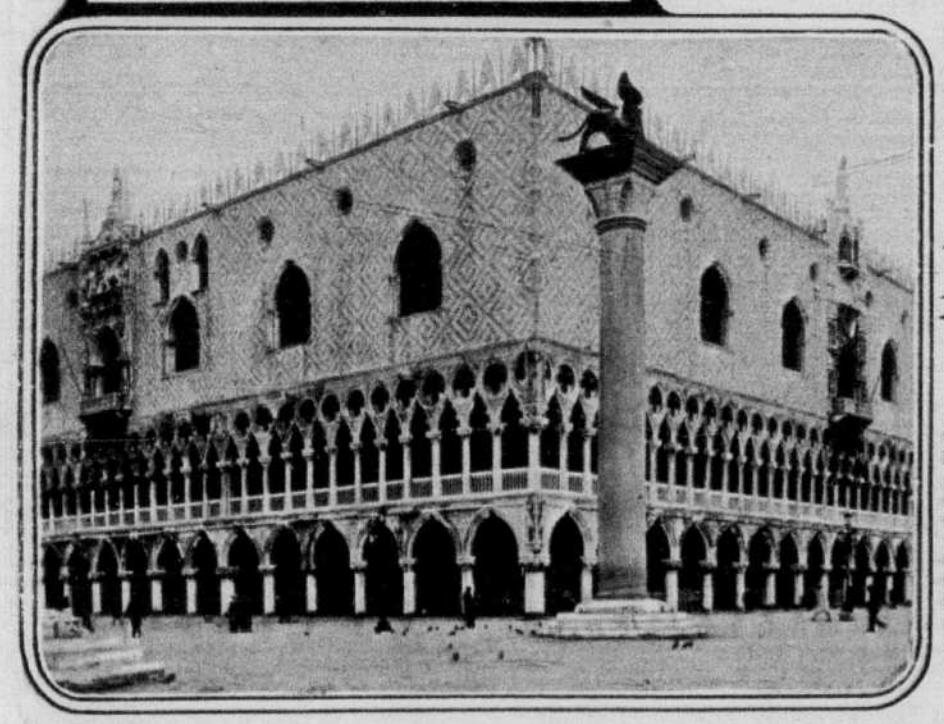
EN GRECE. — La superbe colonnade du temple de Jupiter à Athènes, — c'est l'une des ruines les plus imposantes de la capitale de la Grèce.



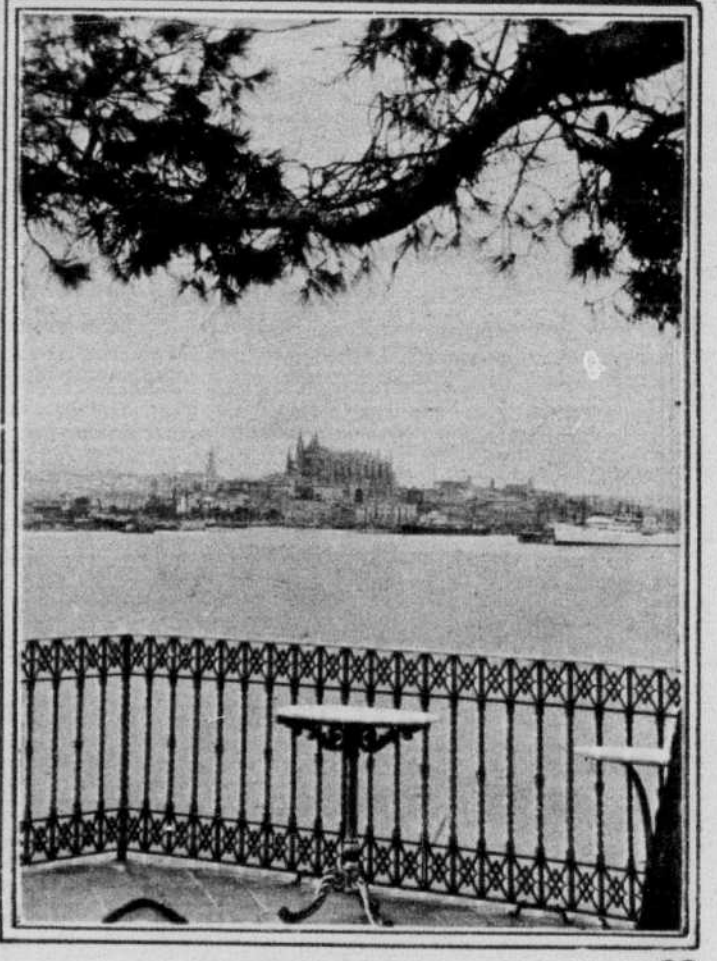
A JERUSALEM.— La mosquée d'Omar, qui s'élève sur le site de l'ancien Temple des Juifs.



A L'ILE DE CHYPRE. — Le vieux château fort de Kernynia, sur la côte nord de l'île. L'"Empress of Australia" fera escale à Chypre au cours de sa croisière.



A VENISE. — Le somptueux palais des Doges, sur la Place Saint-Marc. C'est l'un des monuments les plus intéressants de cette ville qui en compte pourtant un si grand nombre.



A L'ILE MAJORQUE, l'une des îles Baléatres.—Le port de Palma, capitale de l'île, dans la Méditerranée. C'est l'un des ports d'escale de la croisière de la Méditerranée par l'"Empress of Australia".



Scènes de la vie de Jeanne d'Arc:— **LE PROCES** — *chromolithographie par F. lix.* — **Jeanne fut remise aux mains des Anglais entre le 15 et le 20 novembre 1430. Dès lors elle était perdue sans espoir. Elle fut conduite par Eu et Dieppe à Rouen où on l'enferma au château dans une cage de fer. Le procès se préparait depuis plusieurs mois. Les Anglais gardèrent Jeanne au château, non plus dans la cage de fer, mais attachée par une chaine à une grosse pièce de bois, et gardée nuit et jour par des soldats anglais de la dernière catégorie : les houspilleurs. — Le procès commença le 21 février 1431. Elle fut admonestée puis, interrogée par l'évêque. Jeanne ne consentit de jurer de dire la vérité que sur les matières de foi. On connait l'admirable attitude de Jeanne au procès. "Votre roi -t-il bien fait de tuer le duc de Bourgogne ?" lui demanda-t-on. Elle répond siplement: — "Ce fut un grand dommage pour le royaume, mais, quelque chose qu'il y eut entre eux, Dieu m'a envoyée au secours du roi de France". — "Est-ce que Dieu hait les Anglais?" — "De l'amour ou haine que Dieu a aux Anglais, je ne sais rien, mais je sais bien qu'ils seront mis hors de France." — Jeanne disait à l'évêque de Beauvais: "Vous dites que vous êtes mon juge, prenez garde à ce que vous faites, car, en vérité, je suis envoyée de Dieu, et vous vous mettez en grand danger". — Interrogée si elle ne dit point pour encourager ses soldats, que les panonceaux qui étaient en semblance des siens étaient heureux, elle répond qu'elle disait à ses compagnons: "Entrez hardiment parmi les Anglais", et elle-même y entrait. — "Sans la grâce de Dieu, je ne ferais rien", avait dit Jeanne; l'évêque, saisissant ce mot au passage, lui tendit ce piège: "Savez-vous être dans la grâce de Dieu?" — "Si je n'y suis, Dieu veuille m'y mettre, repondit Jeanne, et si j'y suis Dieu veuille m'y garder!" A propos de ses "voix", Jeanne ne se laissa pas mettre en défaut. — Un des grands reproches qui lui étaient faits, c'était de porter le costume masculin contrairement aux ordonnances canoniques. "Donnez-moi un vêtement de femme, je le prendrai, pourvu que je puisse quitter la prison où je suis, mais autrement je ne le prendrai point". — Le point principal sur lequel porte l'accusation, c'est de savoir si elle veut se soumettre à l'Eglise militante. Jeanne répond : "Je m'en rapporte à Notre-Seigneur qui m'a envoyée, à Notre-Dame et à tous les bienheureux saints et saintes du Paradis". Il y eut six interrogatoires publics, et huit interrogatoires dans la prison; ce fut le procès préparatoire. Le procès ordinaire commence le 26 mars. L'acte d'accusation en 70 articles fut lu en présence de Jeanne le lendemain. Le samedi, dernier jour de mars, interrogée si elle ne croit point qu'elle soit sujette à l'Eglise qui est en terre, c'est à savoir à notre Saint-Père le Pape, cardinaux, archevêques, évêques et autres prélats : "Oui, dit-elle, Notre-Seigneur premier servi". Elle avait été avertie qu'elle pouvait en appeler au pape; mais Cauchon eut soin de laisser tomber cet appel. — Les 70 articles furent condensés en douze; l'université de Paris se prononça avec la plus grande animosité pour la condamnation de Jeanne; d'autres voulaient en référer au Saint Père. — Jeanne tomba gravement malade. Lorsqu'elle commença à se rétablir, on lui fit, le 2 mai, une belle admonestation dans la salle ordinaire du château de Rouen. Jeanne s'étant montrée inébranlable, on lui en fit une autre le 9 mai, en face des instruments de torture, ce qui ne parut pas troubler Jeanne. Le jeudi après la Pentecôte, 24 mai 1431, on arrangea une grande scène publique dans le cimetière de l'abbaye de Saint-Ouen. On lui présenta une formule d'abjuration que Jeanne répéta machinalement et on lui prit la main pour signer, car elle ne savait pas écrire. — On lui porta, dans son cachot, des habits de femme, mais Jeanne, deux ou trois jours après, avait repris les habits virils, pour se protéger contre ses gardiens. — Puis Jeanne, avertie disait-elle par "ses voix", rétracta son abjuration. Les juges en étaient arrivés à leur fin. Il n'y avait plus qu'à livrer Jeanne à la puissance séculière, c'est-à-dire au bourreau.** (Publication autorisée par la Librairie Garnier Frères, éditeurs, 6, rue des Saint-Pères, Paris, France).

FETE DU JOUR :
SAINT SABAS
Soleil: lever 7 h. 25; coucher 4 h. 17
Lune; lever 2 h. 39; coucher 1 h. 46
TEMPS PROBABLE :
Surtout beau et beaucoup plus froid.

LA PRESSE

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

EN AVANT TOUJOURS
Au cours de la semaine dernière, le tirage total de la Presse a excédé
1,000,000
de copies.

48e ANNEE—No 45—76 PAGES —2e SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, SAMEDI 5 DECEMBRE 1931 PRIX: CINQ CENTINS

Le C. N. R. nous coûte plus cher que la guerre!

L'hon. Dr Manion déclare aux enquêteurs qu'ils ont tous pouvoirs pour résoudre un problème le plus grave, dit-il, qui soit au Canada.

Sir Henry Thornton a parlé hier et M. Beatty témoigne aujourd'hui

(Du correspondant de la "Presse")

Ottawa, 5. — Il est assez rare d'entendre un ministre des chemins de fer dire que la situation du transport offre le problème le plus sérieux que que le pays ait à considérer, qu'elle offre même un danger pour la situation financière du pays.

C'est ce que l'hon. Dr R.-J. Manion a déclaré, hier après-midi, à l'assemblée initiale de la commission royale qui commence une enquête, non seulement sur la situation des chemins de fer en Canada mais sur toute la question du transport.

Cette première assemblée, dans la salle du comité des chemins de fer du Sénat, a été en partie publique, mais la plus grande partie s'est tenue à huis-clos. Cette commission se compose non seulement d'hommes éminents du Canada, mais aussi d'experts en chemins de fer de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

La guerre nous coûta moins cher que le C. N. R.

La guerre a coûté au Canada $1,693,000,000, tandis que le coût du Canadien National a été de $2,655,000,000. Si l'on tient aussi compte du fait que le Pacifique Canadien possède un capital de $910,000,000, cela donne une idée de la magnitude du problème. Le Dr Manion a laissé entendre que le dividende du Pacifique, qui a été réduit de 10 à 5 pour cent pourrait bien disparaître complètement, si la situation ne s'améliore pas. Quant au Canadien National, il ne pourra probablement rien donner sur l'intérêt de sa dette au public.

Toute la situation met le crédit du Canada en danger.

Le témoignage des deux présidents

La revue générale de la situation ferroviaire, par l'hon. Dr R.-J. Manion, avait été précédée d'un discours de bienvenue par sir George Perley, au nom du premier ministre du Canada, puis de quelques mots de remerciements de la part du président, l'hon. juge Duff. Pendant la partie de la séance tenue à huis-clos, sir Henry Thornton, président du Canadien National, a donné des renseignements à la commission, pendant trois heures. Sir Henry était accompagné de ses principaux officiers, et une masse de détails a été laissée entre les mains de la commission.

Pendant ce long témoignage de sir Henry Thornton, M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, se promenait dans le corridor, en fumant sa pipe. A six heures et demie, hier soir, M. Beatty fut appelé, mais pour un instant seulement, son témoignage étant remis à dix heures, ce matin.

Les membres de la commission ont été, hier soir, les hôtes de Leurs Excellences le gouverneur général et la comtesse de Bessborough, à un banquet à Rideau Hall.

La commission n'a pas eu le temps de s'entendre, hier, au sujet des détails de son voyage dans l'Ouest, des séances publiques, etc.

Avant le témoignage de M. Beatty, aujourd'hui, la commission tiendra une courte séance spécialement, pour décider du programme qui sera suivi, pendant toute la durée de l'enquête.

A SUIVRE SUR LA PAGE 66

Bon voyage au "général Dépression"



Une foule enthousiaste a assisté aux funérailles du "général Dépression". Cette cérémonie a eu lieu dans le port de Boston. Le cercueil était couvert de légumes de tous genres en guise de tributs floraux et la foule a souhaité un bon voyage éternel au cercueil aux sons d'une fanfare interprétant "Des jours heureux sont revenus" (Happy Days Are Here Again). On voit ici, le cercueil glissant vers l'abîme, qui va l'engloutir à tout jamais pendant que la foule sourit.

En Quelques Lignes

Londres, 5.—La reine Mary se rétablit de son refroidissement au palais de Sandringham. De son côté, le prince de Galles se sent assez bien pour se rendre à sa maison de campagne de Fort Belvédère, où il passera quelques jours dans un repos complet.

A LA LEGATION

Washington, 5.—Pour la première fois depuis près de deux ans, le vendredi—jour de réception pour le monde diplomatique de Washington—a été marqué par la présence de nombreux visiteurs à la Légation canadienne. Le ministre canadien et Mme Herridge ont reçu les hommages de nombreux diplomates et hauts fonctionnaires.

ACQUITTEMENT

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Santa Monica, 5. — C. Van Ness Leavitt, beau-frère du président Hoover, a été acquitté par le magistrat de police C.-A.-M. Spencer de l'accusation d'avoir été trouvé en possession de liqueurs alcooliques.

ALIBI QUI RATE

New-York, 5. — Patrick O'Brien, 19 ans, qui avait tenté de rejeter la responsabilité d'un cambriolage de pharmacie sur Francis Crowley, a été trouvé coupable de ce délit et recevra sa sentence le 14. Il est passible d'une sentence maximum de 20 à 40 ans de bagne. O'Brien ressemble beaucoup à Crowley.

Les diplomates tentent de sortir du labyrinthe où ils sont actuellement engagés

Le conseil de la Société des nations demande aux représentants des puissances à Tokio de tâcher de faire exprimer clairement les prétentions du Japon au sujet de la Mandchourie.

Les délibérations en suspens

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Paris, 5. — Les membres neutres du Conseil de la Société des nations ont entendu, hier soir, Kenkichi Yoshizawa, le délégué du Japon, et le docteur Alfred Sze, le représentant de la Chine, mais ils n'ont pu procéder à une solution pratique de la crise. Il leur faut attendre qu'une entente soit atteinte entre la Chine et le Japon au sujet de la zone neutre en Mandchourie, le Japon ayant rejeté toute intervention.

Le texte de la réponse du Japon n'a pas été révélé. On préfère attendre que ce texte soit "éclairci". Le Conseil de la Société des nations a demandé aux représentants de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la France à Tokio de s'assurer de ce que désire en définitive le Japon touchant les négociations du Conseil pour l'établissement de la paix.

La rupture des négociations entre le Japon et la Chine au sujet de la zone neutre inquiète considérablement le Conseil.

Yoshizawa a eu une longue conférence hier soir avec M. Aristide Briand. Cette conférence avait pour but d'établir clairement l'attitude du Japon et de faire disparaître les incertitudes apparentes au sujet des prétentions du gouvernement de Tokio.

Une partie des membres du Conseil de la Société des Nations manifestent leur mécontentement au sujet des négociations qui ont été faites. Il y a déjà trois semaines que le Conseil siège et ces membres mécontents ne voyaient pas hier soir quel progrès a bien pu être accompli.

Ils ne voyaient pas non plus quelles possibilités il pouvait y avoir. Dans tous les cas, l'attitude du Japon empêche tout progrès pour le moment.

(Par P.-I. Lipsey, droits d'auteur réservés par la Presse Associée, 1931).

Dans un labyrinthe

Paris, 5.—Pris dans un labyrinthe de propositions contradictoires au sujet de l'établissement d'une zone neutre dans la région de Tchintchéou en Mandchourie, les douze membres neutres du Conseil de la Société des nations ont décidé, hier soir, de demander aux représentants de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la France à Tokio d'aider à éclaircir l'attitude du Japon touchant la proposition du Conseil.

Il n'avait pas été présenté de nouvelles instructions hier soir ni de Nankin ni de Tokio, bien qu'on en ait attendu depuis quelque temps.

En autant que l'on peut être informé de la situation par ceux qui sont en mesure de la connaître, le Japon persiste à ne pas vouloir reconnaître l'autorité d'aucun tiers dans la zone neutre et demande que les militaires chinois sortent de la Mandchourie. Il est rapporté que le Japon exige que la police de la zone neutre soit faite par des civils chinois soumis à l'intervention de l'armée japonaise quand les circonstances la justifieraient.

Les Chinois demandent encore le contrôle par des neutres et des garanties de la part des neutres dans la région à évacuer avant de retirer leurs troupes derrière la Grande Muraille.

Dans l'intervalle, il a été reçu des rapports que les Japonais signalent de menaçantes activités par des troupes chinoises, mais ces rapports

A SUIVRE SUR LA PAGE 66

Araujo résiste encore à Santa Ana du Salvador

Le président déposé par le rebelle Martinez va établir son gouvernement hors de la capitale.

MANIFESTE MILITAIRE

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Washington, 5 — La légation de San Salvador a été avisée, hier soir, que le président Araujo avait établi le gouvernement légal sous lui à Santa Ana, une ville importante de la république.

La légation a publié la déclaration formelle suivante : L'opinion générale répudie la révolution militaire qui s'est produite dans la capitale le troisième jour de ce mois. On ne croit pas que la junte militaire qui a lancé la révolte puisse établir un gouvernement "de facto". Il faut se rappeler à cet égard que des traités formels signés à Washington en 1923, sous les auspices du gouvernement américain, établissent qu'aucun gouvernement issu d'une révolution ou d'un coup d'Etat ne peut être reconnu par les signataires."

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

San Salvador, 5.—Le gouvernement militaire qui vient de s'emparer du pouvoir a levé la censure de presse hier soir et publié un manifeste révélant qu'il "veut créer un nouveau régime destiné à faciliter le progrès de la république de San Salvador.

Les jeunes chefs militaires, irrités des innombrables erreurs commises par le gouvernement de l'ingénieur Arturo Araujo se soulevèrent contre son régime le soir du 2 décembre.

cle 130 de la Constitution et à l'article 11 de la loi de l'état de siège qui

Ils ont agi conformément à l'article 11 de la loi de l'état de siège qui dit que l'armée avec l'appui de l'opinion publique peut agir quand un état de siège a été indument prolongé.

(L'état de siège dont on parle ici est celui qui a été ordonné par le gouvernement Araujo).

Les chefs et les étudiants de l'école militaire ont participé au mouvement en vue d'établir un régime qui facilitera le progrès dans la république".

L'ordre rétabli

San Salvador, Salvador, 5 — La junte militaire qui s'est emparé du gouvernement dans la révolution d'avant-hier avait réussi hier à étendre son régime dans toute la république.

Dans San Salvador, scène d'une vive rencontre durant le coup d'Etat, l'ordre était rétabli et les affaires marchaient comme d'habitude.

Le général Max-H. Martinez, ancien vice-président et secrétaire de la guerre, s'est nommé chef du nouveau gouvernement. Entre temps, le président Arturo Araujo, qui avait 24 heures pour sortir du Salvador, était arrivé au Guatémala.

Le général Martinez avait dirigé le département de la guerre tant que le président Araujo n'eut pas donné sa place à Salvator Lopez Rochac, beau-frère du président, qui était directeur de la police.

On ne connait pas encore le chiffre des pertes de vie durant le coup de main. Un des tués est le Dr Francisco Espinosa, ancien ministre du trésor, qui a été atteint d'une balle en passant devant la prison municipale; son chauffeur fut blessé.

Hitler assuré d'une victoire très prochaine

Le chef des fascistes allemands expose la politique de son "gouvernement."

Moyens légaux

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Berlin, Allemagne, 5. — Adolph Hitler, le belliqueux chef des "Chemises brunes" de l'Allemagne, a déclaré hier soir que le parti fasciste, le parti dont il est le chef, va arriver au pouvoir "d'ici quelques semaines, ou d'ici quelques mois au plus tard."

"Les fascistes reconnaîtront les dettes privées de l'Allemagne, mais faire des paiements ce n'est pas une question de bonne volonté, c'est une question de capacité à payer", a déclaré Hitler en faisant allusion aux vastes placements faits en Allemagne par des banquiers des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et d'autres pays. Un montant d'un milliard et demi de dollars est actuellement immobilisé en dettes de cette nature.

La politique fasciste

Hitler a ainsi esquissé la politique fasciste au sujet des problèmes internationaux:

1—Un gouvernement fasciste négocierait pour le règlement des obligations étrangères (réparations et dettes privées), mais Hitler se dit convaincu que les puissances comprennent que les paiements des réparations ne peuvent plus se faire.

2—L'Allemagne va devenir la proie "du bolchevisme et du chaos" si la thèse française de la priorité des réparations sur les dettes privées est soutenue.

3—Il faut que l'Allemagne fasse "un dumping" de marchandises à l'étranger pour obtenir assez d'argent pour faire face aux réparations et aux dettes privées.

4—Les rapports annonçant que les fascistes vont s'emparer du pouvoir par la force armée sont "ridicules".

Une victoire légale

"Pourquoi peut-on s'imaginer que les fascistes projettent un "putsch" quand leur arrivée légale au pouvoir est si prochaine", a déclaré Hitler, qui a rappelé les nombreuses victoires électorales fascistes, en Allemagne, au cours des derniers mois.

Depuis les dernières élections générales, le parti fasciste a remporté des triomphes répétés dans virtuellement toutes les élections municipales et d'Etat.

Hitler a reçu les correspondants des journaux dans son appartement à l'hôtel Kaiserhof. Il parla d'une voix monotone et mesurée. Il n'éleva la voix qu'une seule fois pour déclarer d'une voix énergique:

"Le gouvernement fasciste refusera de signer aucun document lorsqu'il sera convaincu qu'il lui serait impossible de remplir les engagements demandés."

Assurances qu'a reçues M. Bennett

Un marché profitable pour le blé du Canada garanti en Grande-Bretagne.

Plans à l'étude

Un vaste système de préférences serait la clef de la conférence impériale.

Commentaires anglais

(Par Thomas-T. Champion, service de la Presse Canadienne).

Liverpool, 5.—Le premier ministre du Canada, l'honorable R.-B. Bennett, est parti hier de l'Angleterre dans on voyage de retour vers le Canada. Avant son départ, il a dit qu'il ne pouvait pas faire de déclaration au sujet du contingentement, proposé du blé ou au sujet de la rumeur que la conférence impériale n'aurait pas lieu à Ottawa, mais bien à Londres.

Avant de partir de Londres, il avait dit, dans la journée, que ses vacances en Grande-Bretagne avaient amélioré sa santé, et avait ajouté: "mais elles ont encore produit beaucoup plus de mieux dans mes pensées."

La Grande-Bretagne, a-t-il dit, change ses "embarras" en "opportunités" et fait face aux difficultés présentes avec courage et fermeté.

Le premier ministre a dit partir pour le Canada "avec une grande confiance dans l'Empire et être convaincu qu'une confiance égale à la sienne" sera manifestée par les hommes d'Etat britanniques qui se rendront au Canada pour la conférence impémriale à Ottawa.

"La conférence à Ottawa", dit, "devra être le tournant de l'histoire."

La préférence dans l'Empire

Londres, 5. —L'"Evening News" disait, hier soir, que l'honorable M. Bennett a suggéré au cabinet britannique qu'un vaste système de préférence impériale au moyen des tarifs doit être la clef des plans pour la prochaine conférence économique impériale.

Le journal ajoute que l'hon. M. Bennett a été assuré que les ministres britanniques travailleront à des plans qui offriront indubitablement un marché profitable en Grande-Bretagne pour le blé du Canada et si ces plans sont approuvés à la conférence, on verra que les marchandises britanniques obtiendront un avantage important sur le marché canadien.

L'"Evening Standard" rattache, dans un article de fond, le départ du premier ministre canadien au fait, révélé jeudi soir, que le gouvernement se propose d'appliquer un contingentement au blé des Dominions. "Cela a été fait tard, mais a été fait en temps", dit le journal.

Cette visite de "congressmen"

Le "Standard" attire aussi l'attention sur la visite au Canada de 75 membres du Congrès américain et déclare que les Etats-Unis seraient consentants, et sont même désireux, d'aider à ramener au pair le dollar canadien et qu'ils sont prêts à avancer tout ce qui pourrait être nécessaire à cette fin.

On peut compter, dit encore le "Standard" que M. Bennett repoussera ces offres, car maintenant qu'il a son contingentement, ses mains ont été énormément renforcées. Néanmoins, ajoute le journal, il pourra peut-être se produire une pression de la part de l'ouest et il lui faudra avoir la main ferme pour résister à un mouvement de réciprocité semblable à celui de 1911 sous Laurier.

* * *

La visite des 75 membres du Congrès américain au Canada mentionnée par l'"Evening Standard" fut faite sur l'invitation de William-Randolph Hearst, le propriétaire newyorkais de journaux, qui désirait qu'ils étudiassent le système de l'impôt sur les ventes au Canada. Cette visite ne semblait se rapporter en aucune manière à des affaires internationales.

Il est probable que l'honorable M. Bennett arrivera à Halifax le 11 décembre.

La Grande-Bretagne parvenue à un tournant de l'histoire comme puissance impériale?

L'hon. M. Bruce dit que le projet de contingentement du blé doit être suivi de mesures pratiques car l'empire se trouve devant la plus belle opportunité qu'un peuple ait eue.

POUR RENFORCER LES LIENS

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

NEWPORT, Angleterre, 5. — L'empire pourrait arriver à un tournant de son histoire à la conférence impériale d'Ottawa, déclarait hier soir devant la Chambre de commerce l'hon. Neville Chamberlain, chancelier de l'Echiquier.

"Cette conférence comptera dans nos destinées, déclara Chamberlain en discutant la gravité de la crise britannique.

"Elle pourrait bien constituer un tournant dans la longue et glorieuse histoire impériale. Si la Grande-Bretagne ne découvre pas d'intérêts matériels pour renforcer les liens qui l'unissent à ses colonies et à ses Dominions, elle pourrait découvrir quelque jour que ces liens sont devenus périlleusement minces".

La déclaration Chamberlain rappelait celle de M. Bennett, premier ministre du Canada, qui se dit très satisfait de sa visite à Londres, ajoutant que la conférence d'Ottawa pourrait montrer l'empire à un tournant de son histoire.

Elle rappelle aussi l'approbation parlementaire du statut de Westminster qui tranche les liens légaux du parlement anglais avec les gouvernements des Dominions.

Chamberlain dit aussi que la tâche d'équilibrer le budget pour les deux prochaines années ne serait pas facile. "Le gouvernement a des obligations qui se traduisent par une augmentation automatique des dépenses chaque année, dit-il.

Londres, 5.—La plus haute signification du projet de contingentement impérial du blé est le fait qu'on veut faire profiter plus largement du marché britannique le commerce de l'empire, a déclaré l'hon. Stanley-M. Bruce, ancien premier ministre d'Australie, hier soir.

"C'est un geste en faveur des Dominions qui aura un grand retentissement dans l'opinion publique du grand Dominion du Canada et, à un degré moindre, dans le Dominion de l'Australie.

Geste de bienveillance

Il est difficile de prévoir le résultat commercial de ce contingentement mais l'ancien premier ministre australien y voit un geste de bon vouloir pour le commerce inter-impérial. J'espère, dit-il, qu'il sera suivi de mesures pratiques, mais si ce travail doit être fait par les gouvernements nous allons parler du commerce impérial toute notre vie. Les gouvernements ne peuvent réaliser ce projet. C'est l'affaire des capitaines de la finance et de l'industrie mais non des politiciens, dit-il.

Un gouvernement sérieux

M. Bruce croit que le gouvernement national de Grande-Bretagne entreprendra sérieusement sa tâche et il estime que les perspectives sont meilleures que jamais pour le commerce impérial.

Mais c'est l'industrie britannique qui recueille la meilleure opportunité. L'Australie est prête à donner tout son marché à la Grande-Bretagne; elle est allée à la limite de son expérience et désire refaire son avenir non sur la limitation des importations mais sur l'expansion des exportations.

Pour l'amour de Dieu, faisons quelque chose conclut M. Bruce; aucun peuple n'a jamais eu d'opportunité comme celle du développement du commerce dans l'empire.

Une balance à équilibrer

Aberdeen, Ecosse, 5. — La Grande-Bretagne doit arriver à une balance commerciale favorable pour espérer stabiliser la livre sterling, a déclaré hier soir Stanley Baldwin, chef conservateur et lord président du conseil, parlant devant les unionistes écossais.

Baldwin estime que la balance commerciale défavorable de l'année courante y compris les exportations dites invisibles atteindraient quelque chose comme 100,000,000 de livres sterling, soit $486,000,000 (au pair).

"Nous sommes dans une période de fluctuations dans les devises étrangères, dit-il; nous devons être prudents. La finance internationale est emmaillottée dans les réparations, les dettes de guerre et les questions de désarmement; il est essentiel que toutes ces questions soient réglées."

Il attribue la dépréciation actuelle de la livre aux demandes saisonnières pour payer les importations. "Je crois, dit-il, qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter."

Un simple changement de gouvernement ne peut mettre fin à la crise. Il nous reste beaucoup de chemin à parcourir. Il nous faut régler nos comptes étrangers car si l'on ne fait rien nous serons réduits à emprunter pour payer nos importations.

Le travail n'est pas fini

Newport, Monmouthshire, Angleterre, 5. — Neville Chamberlain,

A SUIVRE SUR LA PAGE 66

Goélette en péril dans Narragansett

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Boston, 5. — La goélette à deux mâts "Anna Sophia" de New York, donnant fortement de la bande par suite d'un glissement de la cargaison, est en détresse au large du bateau-feu "Pollock Rip", dans la baie Narragansett, par temps de brume, dit un radiogramme envoyé aux quartiers généraux de la garde des côtes.

Un autre bateau, dont le nom n'a pas été donné, a vu la goélette désemparée et a rapporté son état. La goélette n'est pas en péril immédiat mais ne pourrait survivre si une tempête s'élevait. La base de garde-côtes de Woodshole a été alertée et le cotre "Acushnet" a été envoyé au secours de la goélette.

La "Anna Sophia" est désemparée depuis deux jours et ses quatre hommes d'équipage n'ont plus d'eau. Ce bateau a 102 pieds de longueur et jauge 146 tonnes; F.-T. Lang, de Maspeth, N.Y., est inscrit comme l'armateur.

L'Allemagne ne peut laisser l'étalon-or

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

New-York, 5—Les banquiers qui suivent de près les affaires financières de l'Allemagne ont déclaré aujourd'hui que toutes les rumeurs à l'effet que la république allemande abandonnerait son étalon d'or sont sans fondement aucun; ces rumeurs ont été responsables hier d'une dégringolade dans les valeurs allemandes à la Bourse.

"L'Allemagne, a déclaré un officier supérieur de la Reichsbank, actuellement de passage à New-York, aurait tout à perdre et rien à gagner en suivant une telle procédure; en effet, sa dette domestique aussi bien que celle de l'extérieur est entièrement remboursable en or et non en marks, de sorte qu'une monnaie dépréciée résultant de la diminution en valeur de l'étalon-or rendrait plus difficile le paiement des dettes."

Ce personnage a ajouté que seule l'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler, le chef fasciste allemand, soit régulièrement, soit par une révolution, pourrait amener ce changement de l'étalon-or.

1,000 milles en 5 heures

La Havane, 5.—Lou Richers, aviateur bien connu, a fait une randonnée d'aller et retour, de 1,000 milles entre La Havane et Santiago, en quatre heures et cinquante-deux minutes, hier. Ce fut, dit-il, "un court mais agréable voyage".

Son rapide monoplan "Gold Eagle" fit le voyage entre La Havane et Santiago en deux heures et trente-quatre minutes et accomplit le voyage de retour en deux heures et dix-huit minutes.

L'intrépide aviateur espère maintenant abattre le record du capitaine Hawks, entre La Havane et New-York. Il devait s'envoler de bonne heure ce matin.

Une nouvelle campagne de l'Allemagne

De nouveau, elle veut convaincre l'univers qu'elle ne peut payer ses dettes de réparations.

Le comité Young

Basel, Suisse, 5 — L'Allemagne se lancera dans une nouvelle campagne, aujourd'hui, pour convaincre l'univers qu'elle ne peut plus payer les dettes de réparations de la dernière guerre. Les membres allemands du comité du plan Young, qui doit instituer une enquête sur la situation financière de l'Allemagne, dès lundi, sont attendus, aujourd'hui. Ils seraient chargés d'une masse de documents pour appuyer leurs demandes. Le Dr Carl Melchior dirige la délégation allemande.

Les délégués français et belges sont également attendus, aujourd'hui. Eux aussi seraient munis d'une collection monumentale de documents. L'étude de ces documents demanderait plusieurs journées et forcerait le comité à ajourner son enquête de plusieurs jours. Les représentants anglais, américains, japonais et italiens sont attendus, demain.

La première tâche du comité sera de décider s'il doit nommer quatre nouveaux membres. Ce privilège lui est accordé. Si le comité décide dans l'affirmative, des délégués hollandais, suisses et scandinaves seront nommés

Des compagnies qui vont malgré tout bon train

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Voici quelques nouvelles encourageantes compilées par l'agence United Press pour démontrer que tout n'est pas en désarroi dans le monde des affaires.

Commercial Solvents Co. rappelle trois cents ouvriers à son usine de Peoria, Ill.

New York Life Insurance Co. rapporte une augmentation de $8,000,000 dans son chiffre d'affaires de novembre comparativement à celui de novembre 1930.

Les commandes de bois de charpente durant la dernière semaine de novembre ont dépassé de 22 pour cent le montant de la coupe, suivant l'association nationale des manufacturiers d'articles en bois.

Les recettes nettes de International Power and Paper Co. pour les neuf premiers mois de 1931 ont augmenté de 11.3 pour cent comparativement à la période correspondante de l'an dernier.

Rex Cole Inc. rapporte une brusque augmentation de ses ventes de réfrigérateurs en novembre dans la cité de New York.

Bruck Silk Mills, Ltd., rapporte un revenu net pour l'année fiscale terminée le 31 octobre de $12,367 comparativement à un déficit de $34,045 pour les douze mois précédents.

Les stocks de pétroles ont diminué de 6,339,000 barils durant le mois d'octobre, annonce le bureau fédéral des mines.

Le "livre du souvenir"

Ottawa, 5. — Sir George Perley, premier ministre intérimaire, a annoncé, hier soir, la nomination officielle d'une commission qui fera rapport sur la tenue du livre "de souvenir", lequel doit être gardé sur l'autel, dans la chambre du souvenir, édifice du parlement.

Le Dr A.-G. Doughty, archiviste du Dominion, a été nommé président de la commission. Les autres membres sont MM. T.-W. Fuller, le colonel H.-C. Osborne et le colonel A.-F. Duguid. Le major C.-R. Scott agira comme secrétaire.

Plan financier imaginé par M. Herbert Hoover

Il serait inspiré dans ses modalités de la corporation financière de la guerre.

$4,000,000,000

Washington, D.C., 5. — Le président Hoover projette de proposer au Congrès le plan d'une organisation financière colossale rappelant assez la structure de la corporation financière de la guerre et que le gouvernement adosserait à plusieurs billions de dollars.

La nouvelle du plan présidentiel se répandit aujourd'hui et provenait d'une source autorisée. Si on peut en régler les modalités à temps, le président présentera son projet durant son message annuel, jeudi prochain.

Dans plusieurs milieux, les bruits de la préparation de M. Hoover furent plutôt pris comme une confirmation d'une présomption répandue que comme une surprise. Pendant ce temps le sous-comité sénatorial étudie activement la praticabilité de l'établissement d'un conseil économique national.

La décision du président Hoover de tracer un plan suivant celui de la corporation financière de la guerre, découle de son projet de corporation de crédit. On lui représentera que les effets psychanalitiques de ce dernir avaient été excellents.

On ne peut découvrir aucun détail précis sur la pensée de M. Hoover. Néanmoins dans divers groupes, on laisse entendre qu'une capitalisation se chiffrant par $4,000,000,000 sera à l'ordre du jour.

Nouveau document aux archives de la paix

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Genève, 5. — L'entente proposée par la Société des Nations et dont le but est d'assurer pleine efficacité aux moyens préventifs de la guerre prenait effet, hier, par le fait que la dixième nation à s'y conformer apposait sa signature au document.

La France et la Grande-Bretagne avaient promis de signer ce document avant la réunion de 1932. C'est cette même année que se tiendra la nouvelle conférence sur le désarmement.

Les nations signataires sont l'Autriche, la Belgique, la Colombie, l'Espagne, la Grèce, la Lithuanie, la Norvège, la Hollande, le Pérou et l'Uruguay.

Les répartitions du Sénat

Dublin, Irlande, 5—Le Cumann-na-gaedheal, le groupe du gouvernement a rempli dix des 23 vacances sénatoriales durant les dernières élections de l'Etat libre d'Irlande.

Le Fianna Fail, le parti républicain, en obtint 8 et les travaillistes 2.

SOMMAIRE

POUR LES DAMES . . . 28,29,30 31,36,37
EDIT. . . . . page 32
FINANCE . . . . page 42
LA VIE OUVRIERE, page 46
AUTOMOBILE . . . . page 52
SPORT . . . . . page 54
THEATRES . . . . page 61
RADIO . . . . . page 68
VIE AGRICOLE . . . page 71
VIE RELIGIEUSE . page 72

Le magasin à l'esprit de Noël

HENRY MORGAN & Co. LIMITED

Le magasin à l'esprit de Noël

Lundi une journée importante pour les acheteurs de cadeaux



Voici une Offre pour 9 heures

Manteaux Généreusement Garnis de Fourrure

47.50

Manteaux de prix plus élevés, au rabais pour un jour seulement. Tous les riches tissus à surface rugueuse — crêpe mirak, crêpe brion, bouclés, tissus ridés et tissus diagonaux—et quelques magnifiques broadcloths.

Fourrures les plus en vogue — mouton de Perse, caracul, martre, seal Chapal, rat musqué.

Nuances à la mode.

Et les modèles — jolis plus qu'on ne peut le dire. Toutes les nouvelles modes dans les collets, la coupe et les garnitures de boutons. Nous vous conseillons de venir de bonne heure si vous voulez vous procurer un bon manteau.

Noir, brun, vert, marine.

Tailles: 14 à 20 et 36 à 44.

—Morgan—Deuxième étage.

A Ecouler

Les plus Belles SACOCHES de CUIR

6.85

Nous avons choisi pour les écouler lundi des sacoches de notre stock régulier qui se vendaient beaucoup plus cher — *leurs anciens prix variaient de 12.50 à $20.* Certaines sacoches vraiment remarquables iront aux premières arrivées. La plupart en cuir tan ou fauve.

—Morgan—Rez-de-chaussée.



Nouvelles Sacoches de Costumes

Formes inusitées
Poignées Nouvelles **$5**

Si vous cherchez une sacoche hors de l'ordinaire, en voici qui vous plairont. La plupart sont en veau souple et en maroquin — quelques-unes aussi en cuirs nouveaux — noirs et bruns. Doublures en belle moire à l'avenant — quelques-unes avec sections zipper.

—Morgan—Rez-de-chaussée.



SOULIERS SLATER ECHANTILLONS

qui attireront les hommes ici lundi **3.85**

Si vous avez déjà porté des Slater, vous n'aurez pas besoin d'une deuxième invitation — si non, que ceci vous serve d'introduction.

Oxfords en veau noir et brun — entièrement en cuir solide — semelles à trépointe Goodyear — pointures d'échantillons seulement, sans cela pareil prix ne serait pas possible. — Pointures: 6 à 7½.

—Morgan—Rez-de-chaussée.

Edredons Anglais en Duvet

Ci-devant $25.

A écouler à

18.50 chacun

Vingt-cinq beautés de notre stock régulier offertes à ce prix de vente pour un jour seulement.

Sateen uni à l'épreuve du duvet, avec entre-deux décoratifs au centre — aussi en sateen uni avec broderie de soie artificielle — aussi en batiste fantaisie avec panneaux de soie artificielle.

Grandeurs : 60 x 72 et 72 x 72.

—Morgan—Troisième étage.

Taies d'Oreillers en Piqué Cordé

Enveloppées dans du Cellophane

Attachées avec du Satin

85c la paire

Si agréablement présentées que seules les enveloppes extérieures et les étiquettes de Noël suffisent, et vous avez un cadeau exceptionnel qui ne peut manquer d'intriguer la ménagère. Elles sont en piqué cordé de couleur ou tout blanc avec effets de bordure sur le plus beau coton qui porte l'étiquette de qualité Wabasso.

Rose, bleu, or, vert et tout blanc.

Grandeur: 44 x 36 pouces.

—Morgan—Troisième étage.



Robes de Chambre en Soie pour Hommes

$35

Importées de Londres et de Paris — vous pouvez donc être certaine qu'il les aimera.

Magnifiques brocarts épais avec garnitures de satin. Nous avons aussi inclus la dernière idée — rayures club fantaisie avec collets et poignets de satin noir. Les soies sont riches et épaisses, la coupe et la confection sont ce que les plus difficiles peuvent désirer.

Toutes les tailles.

—Morgan—Arcade des hommes.



Valeur Extraordinaire

Manteaux de Fourrure

147.50

Manteaux ayant de la jeunesse et de l'élégance, de la dignité et du style.

RAT MUSQUE DU NORD— Modèles réellement distingués. Faits de peaux de première qualité pris dans le centre du dos, et richement mélangées.

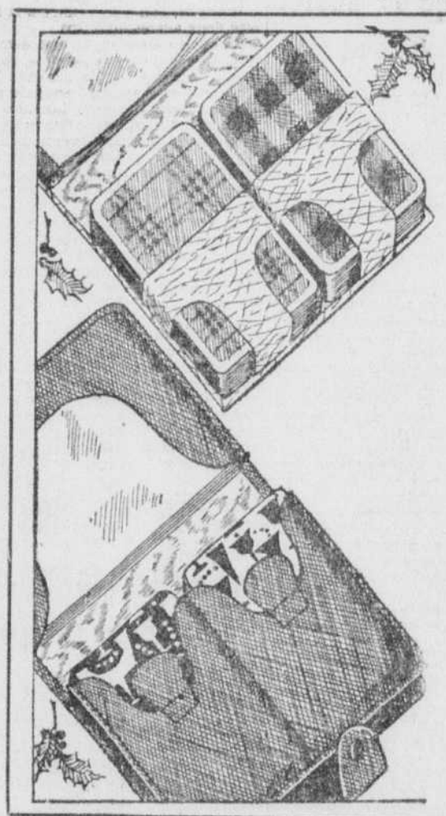
CARACUL — Elégamment confectionnés avec des peaux de qualité extra. Nuances de beige, noir et brun bois de campêche. Tous les manteaux richement doublés.

Tailles pour dames et jeunes filles.

Bien que cette valeur soit étonnante et exceptionnelle, vous pouvez acheter ces manteaux suivant le mode de paiement Morgan Trust.

—Morgan—Salon des fourrures, —Deuxième étage.





A Prix Réduits SERVICES DE BRIDGE EN CUIR

Tous contenant deux paquets

Quelques-uns avec crayon et bloc-notes

Vos amis qui jouent aux cartes seront enchantés d'un cadeau aussi compact et aussi complet — et quand vous les verrez vous en voudrez un ou plusieurs pour vous-même.

QUATRE PRIX AU CHOIX

1.85

En cuir de belle qualité attachant avec 2 pattes, contenant deux paquets de cartes à jouer fini toile, à tranche dorée et dos rouge et bleu.

2.85

En beau cuir gris, bleu, brun — *se vendaient 5.50* — avec attache à lanière — deux paquets de cartes à tranche dorée et dos de fantaisie et bloc-notes.

2.45

En cuir gris, bleu ou brun fini fantaisie, contenant deux paquets de cartes à tranche dorée et dos de fantaisie et un bloc-notes.

3.55

Cuir de la meilleure qualité — bleu, brun, gris—deux paquets de cartes à dos fantaisie et tranche dorée — bloc-notes et crayon.

—Morgan—Rez-de-chaussée.

Nous avons beaucoup de

Bottines de Ski—4.85



Modèles pour hommes et pour femmes dans la forme suisse approuvée — en cuir tan à grain spécialement traité pour résister à l'humidité. Ces bottines sont pourvues de bons protecteurs contre la neige. Bonne variété de pointures. Venez pendant que le prix de vente est en vigueur.

—Morgan—Articles de sport, —Quatrième étage.



Gants en Tissu

Doublés en Coton Ouaté

$1

Entièrement nouveaux, confortables, bien ajustés, avec poignets évasés à trois boutons - pression. Coutures intérieures, dessus cordés. Castor, marron, gazelle, éléphant, renne.

Pointures: 5½ à 7½.

En boîtes — ils font un cadeau des plus acceptable.

—Morgan—Rez-de-chaussée.

Valeur Exceptionnelle !

COLLIERS DE PERLES

$1

Colliers de perles peu coûteux et très jolis dans une belle boîte à cadeau. Perles d'un beau fini lustré, simples ou à trois rangs.

—Morgan—Arcade des dames.

Les Galeries du Quatrième Etage *présentent*

SERVICES A DINER GRINDLEY

à pièces remplaçables—**$35**

Un splendide cadeau — vous avez trois charmants patrons au choix dans ces services pour 12 personnes — auxquels on peut ajouter d'autres morceaux de temps en temps.

Le Corona — couleurs Derby.
Le Selkirk — Brillant patron de bordure.
Marguerite — Dessin de fruits.



—Morgan—Galeries du quatrième étage.

Souliers pour Enfants et Fillettes

Souliers à lacets, à lanières, à pointes. Cuir noir, brun, verni **1.25**



Tous au même prix lundi — une collection de beaux et confortables souliers faits sur des formes assurant le confort des pieds. Souliers pour la toilette et pour l'école.

Pointures: 5 à 10½.

—Morgan—Deuxième étage.



CHANDAILS de SPORT pour FILLETTES

$3 — 3.75 — $5

Un assortiment très intéressant de chandails tout laine ainsi que soie et laine, en des nuances foncées et pastel appropriées pour l'école et les sports.

Jupes de Tweed—$3

Jolies petites jupes légèrement évasées et avec deux petites poches. Marine, vert foncé et brun. Tailles: 10, 12, 14, 16 ans.

—Morgan—Rayon des juvéniles—Deuxième étage.

Costumes pour Enfants

Quatre morceaux

5.75

Ci-devant 9.75 à 12.50.

Costumes anglais consistant en chandail fermé, jambières, mitaines et tuque, faits de laine épaisse, à l'épreuve des tempêtes et très durables. Pullover à col de tortue—rouge et fauve seulement.

Tailles: 3 et 4 ans.

—Morgan, —Deuxième étage.

Gravures Authentiques

Encadrées avec goût—**$3** chacune

L'oeuvre du graveur Edward-J. Cherry. Chacune est dans un joli cadre fini ébène. — 10½ x 14 pouces.

Les sujets comprennent: Eglise Saint-Viateur, Outremont; Cathédrale d'Exeter, Peter Pan, Château d'Edimbourg, etc.

—Morgan—Rayon de la cuivrerie—Quatrième étage.

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

LA PRESSE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, SAMEDI, 5 DECEMBRE 1931 — LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

L'appel sur les faits serait de nature à abolir le procès par jury en matières civiles

Me Théodule Rhéaume critique le nouvel amendement au code de procédure civile que cherche à introduire Me Robert Taschereau, député de Bellechasse.

Garantie des libertés individuelles

La classe ouvrière de la métropole s'inquiète de plus en plus d'un projet de loi patronné par le député de Bellechasse à l'Assemblée législative, M. Robert Taschereau, à l'effet de modifier le code de procédure civile relativement aux procès par jury en matière civile. A première vue, ce bill, qui ne contient que trois paragraphes paraît très anodin, mais si on considère la portée des deux petits amendements qu'il suggère, il ne vise rien moins qu'à l'abolition du procès par jury dans les causes civiles, en permettant l'appel sur les faits. En effet, il nullifie par là ce qui fait l'essence et la force de cette institution séculaire: le droit exclusif des douze hommes qui font partie du corps de jurés de décider des faits en premier et dernier ressort.

Voici le texte de ce bill:

"Sa Majesté, de l'avis et du consentement du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de Québec, décrète ce qui suit:

1o—L'article 493, du code de procédure civile, tel que remplacé par la loi 10 George V, chapitre 79, section 6, est modifié en y ajoutant après le mot: "appel", dans la première ligne, les mots: "sur le droit et sur les faits".

2o—Le paragraphe 3 de l'article 508 dudit code, tel que remplacé par la loi 10 George V, chapitre 79, section 7, est abrogé.

Opposition de la part du Barreau

3o—La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction".

L'article 493, du code de procédure civile, se lit comme suit: "Il y a lieu à appel du jugement final rendu par le juge présidant au procès, de la même manière que d'un jugement final de la Cour supérieure". Quant à l'article 508, que le nouveau bill veut abroger, il a trait au pouvoir qu'a la Cour d'appel de faire un examen sommaire de la preuve et de renverser le verdict du jury s'il est évidemment contraire à la preuve. Comme l'amendement à l'article 493, permet à la Cour d'appel de reviser la preuve des faits dans tous leurs détails, cet article n'aurait plus de portée pratique.

Mais l'opposition à ce projet de loi ne provient pas seulement de la masse du peuple; pour des motifs différents, les membres du Barreau ne voient pas d'un oeil très favorable cette innovation que Me Robert Taschereau veut introduire dans le code de procédure et qui menace de raser par la base l'une des plus vieilles institutions de notre système judiciaire.

Me Théodule Rhéaume

Le représentant de la "Presse", rencontrant hier après-midi au Palais de justice, Me Théodule Rhéaume, ancien député de Jacques-Cartier à la Chambre des communes, qui était en train de discuter le nouveau bill avec quelques-uns de ses confrères, lui demanda son opinion au sujet du changement projeté dans les procès par jury. Me Rhéaume possède une expérience très large dans ce genre de procès, ayant eu en ces dernières années à s'occuper de poursuites en dommages dont l'enquête se fit presque toujours devant des jurés.

"Je considère, dit-il, que l'adoption de ce projet de loi équivaudrait pratiquement à l'abolition du procès par jury en matière civile. La province de Québec serait la seule province à porter une atteinte à l'institution du jury".

Précieux privilège pour le peuple

"Cette institution est l'une des plus sacrées de l'Empire britannique et des pays anglo-saxons; elle représentait autrefois la meilleure sauvegarde des libertés individuelles. Incorporée dans la Grande Charte de 1215, elle s'est transmise à travers les âges, respectée par les parlements et les tribunaux. Au Canada, une jurisprudence constante de la Cour d'appel et de la Cour suprême a jalousement conservé aux jurés le privilège exclusif de se prononcer sur les faits. Aujourd'hui encore, le procès par jury constitue pour la masse du peuple un précieux privilège, lorsque ses intérêts viennent en conflit avec ceux des grosses corporations, en cas de poursuites en dommages pour blessures corporelles. Je comprends que la décision d'un juge puisse être revisée par cinq juges sur les faits d'une cause, mais je comprends moins bien que le jugement porté par douze hommes sur des faits de la vie ordinaire, avec lesquels ils sont familiers et de plus racontés en leur présence par des témoins, ait grande chance d'être plus conforme à la justice s'il était permis aux cinq juges de la Cour d'appel de la ré-examiner dans tous ses détails."

Me Rhéaume ajouta de plus que le Conseil du Barreau allait étudier le nouveau bill à sa prochaine réunion. Il est plus que probable qu'il va s'opposer vigoureusement à l'adoption d'un tel projet de loi. Les associations de travailleurs qui voient derrière cette initiative l'influence de certaines compagnies de transport urbain, tels que la Montreal Tramways, le Quebec Power et quelques autres, cherchant à se soustraire à la décision des jurés dans les procès à la suite d'accidents de rue, sont actuellement en train de préparer des résolutions de protestation qui seront envoyées aux députés des divisions ouvrières de Montréal et de Québec.

La fin tragique d'une querelle dans la rue

La mort d'Arthur S.-Germain, qu'on avait d'abord attribuée à une syncope, est due à une double fracture du crâne résultant d'une bataille de rue à laquelle la victime aurait été mêlée, a déclaré le docteur Rosario Fontaine, après l'autopsie.

Le défunt est mort à l'hôpital St. Mary's, jeudi soir, et son corps fut transporté à la morgue vendredi matin. Le premier témoin entendu fut John Harper, 3930 avenue Ethel, Verdun, qui jura que lundi soir dernier, alors qu'il se tenait à l'angle des avenues Ethel et Hickson, S.-Germain s'approcha de lui et exprima le désir immédiat de le battre. Harper dit à la Cour qu'il prit un autre côté et chercha à éviter la querelle. Mais il fut poursuivi par S.-Germain qui le frappa au visage. Harper poussa son agresseur, qui tomba sur le pavé. Le défunt s'était fracturé le crâne dans sa chute. M. Hilaire Lussier, 3968 avenue Ethel, corrobora le témoignage de Harper. Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le coroner Lorenzo Prince.

Pour recel d'auto

Abraham Poisson, un citoyen de l'Ontario, arrêté à Newport, Vermont, sous l'accusation d'avoir eu un auto muni d'un appareil pour faire des écrans de fumée, a été ramené à Montréal, hier, par les sergents-détectives Longpré et Bolduc, sous l'accusation d'avoir recelé un auto volé à Montréal, le 15 septembre dernier.

L'OFFENSIVE DES SECS



Pour contrebalancer la campagne de souscriptions en faveur de la cause anti-prohibitionniste, les "secs" ont demandé à tous les enfants de verser une contribution de 10 centins pour aider à leur mouvement. On voit ici Mlle Dorothy Gerth de Washington D.C. dans les quartiers généraux des prohibitionnistes supputant les sommes envoyées. M. Edwin-C. Dinwiddie, secrétaire exécutif du bureau de la prohibition est auprès de Mlle Gerth.

La session ne se terminerait qu'à la mi-février, à Québec

(Du correspondant de la "Presse")

Québec, 5—Il est maintenant entendu que la session ne se terminera pas aux fêtes. L'ajournement se ferait le 24 du courant, jusqu'au 12 janvier, alors que les séances seraient reprises et dureraient jusque vers le milieu de février.

La discussion sur le bill de Montréal durera encore toute la semaine prochaine, vu que le comité ne se réunira que mercredi matin. Il en sera de même du bill des élections contestées, dont l'étude ne se terminera pas avant la fin de la semaine.

Il y a en outre à finir le débat sur le discours du budget, et la discussion, qui sera longue, des nouvelles taxes à imposer. Puis il y aura tout le budget à voter. On ne parle pas, du reste, de la législation privée et publique.

Un témoin qui sera surveillé par la police

Incendie mystérieux qui fait le sujet d'une enquête à la Commission des incendies.

LES MAUVAISES AFFAIRES

Une importante enquête s'est ouverte, hier après-midi, à la commission des incendies dans le cas d'un incendie qui a causé des dommages considérables dans un magasin de la rue Saint-Jacques et qui serait l'oeuvre d'une main criminelle. Un témoin, le propriétaire de l'établissement, est sous la garde de la police en attendant la réouverture de l'enquête qui aura lieu lundi.

Le commissaire Emile Massicotte présidait l'audition des témoins dans cette cause qui était sous la direction du sergent-détective James McMahon.

L'incendie est survenu mardi, le premier décembre dernier, dans l'établissement qu'occupaient A. Cader and Company, à 2005 rue Saint-Jacques. Lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux pour combattre les flammes, ils durent défoncer les portes pour pénétrer dans le magasin. Des marchandises placées sur des tablettes étaient alors la proie du feu.

Plusieurs dettes

M. A. Cader rendit témoignage et déclara qu'il devait une somme de $7,000 à ses créanciers et $900 de loyer au propriétaire de l'immeuble, M. P. Vannier. Son commis, d'un autre côté, n'a pas reçu de salaire depuis environ un mois.

Le commissaire demanda au témoin s'il avait été la victime d'autres incendies ou s'il avait déjà fait faillite, mais Cader répondit par ces mots: "je ne sais pas" et "je ne me souviens pas."

Voyant que le témoin ne donnait pas de réponse satisfaisante, le commissaire ordonna qu'il fut placé entre les mains de la police.

Benny Glick, commis à l'emploi de Cader depuis quatre ans, affirma que son patron avait fait une vente le jour même de l'incendie, "pour retirer de l'argent et payer les créanciers qui menaçaient de le poursuivre."

"Les affaires allaient mal, ajouta le témoin, et je prêtai même de l'argent à plusieurs reprises à Cader pour le tirer de mauvais draps."

La jeune fille de Cader rendit également témoignage et déclara que tout paraissait en bon ordre lorsqu'elle laissa le magasin en compagnie de son père et du commis, vers 7 h. 05 le soir de l'incendie.

A l'école de réforme avant la déportation

Lindsay, Ont., 5. — Harold Stokes, un jeune garçon de ferme, a admis hier en Cour qu'il avait volé $28 à son employeur dans l'espérance que les autorités canadiennes le déporteraient en Angleterre d'où il vient. Son désir va être rempli. Mais le magistrat G.-A. Jordan, en Cour de police, a décidé qu'il devra, avant son départ, passer quatre mois encore au Canada... dans une école de réforme.

Pour vol sur la personne

Les sergents-détectives M. Lamoureux et C.-A. O'Neill, agissant sous la direction du capitaine T. Sévigny, ont arrêté, hier, un nommé Salvador Durso, sous l'accusation d'avoir volé la somme de $30 sur la personne d'un voyageur arrivé récemment à Montréal, du nom de Dennis Davies.

Après sa comparution devant le juge Tétreau, Durso a été immédiatement traduit devant le juge Cusson, pour enquête, et son examen volontaire a été fixé au 10 du courant. En attendant, le prévenu pourra jouir de sa liberté moyennant $950 de garantie. Davies après avoir donné son témoignage, est parti, hier soir, pour les Galles du Sud.

LUNETTES
$1.00 par semaine
1617 St-Denis HA.0732
6730 St-Hubert CR.6843
MÉDECIN-OCULISTE
Traitement des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles, tous les lundis, mercredis et vendredis.
Al. Benoit-Benoit
41—n.G.

Savant hommage rendu à Edison par l'Université

Le Dr Ernest Gendreau a fait revivre la vie et les expériences du grand inventeur.

M. WESLEY FROST

Un auditoire qui débordait complètement le grand amphithéâtre de l'Université a écouté, avec un intérêt que ne diminua aucunement la presse de la foule et la chaleur de la salle, le Dr Ernest Gendreau, directeur de l'Institut de radium et professeur de physique à la Faculté des sciences, expliquer en quoi Thomas Edison fut un grand savant dans le beau sens du mot et refaire sous ses yeux les expériences qui amenèrent les découvertes du savant américain.

Cette soirée avait été organisée par l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences dont le vice-président, le Dr Antonio Barbeau, assistant professeur de physiologie à la Faculté de médecine, présenta en termes fort délicats le conférencier à l'auditoire.

La conférence était sous la présidence honoraire de M. Wesley Frost, consul général des Etats-Unis, qui remercia le Dr Gendreau de façon remarquable. On remarquait aux premiers rangs de l'assemblée Mgr A.-V.-J. Piette, recteur de l'Université, et M. Ernest Carteron, consul général de France.

Tribut de gloire

Au début de sa conférence, le Dr Gendreau rappela que la seule façon pour les peuples d'exprimer leur reconnaissance aux grands hommes c'était de leur donner la gloire. Le conférencier ajouta que l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences avait voulu apporter son hommage au grand inventeur. Le Dr Gendreau affirma avec beaucoup d'éloquence que ceux qui refusaient le titre de savant à Edison ne savaient pas distinguer entre la physique théorique et la physique expérimentale.

"Dans le rucher de la science, a dit le Dr Gendreau, il y a surtout deux occupations pour les physiciens: les uns rois de la mathématique et de la théorie construisent les formes ou les cases où les autres, ouvriers du fait, viendront apporter les

A SUIVRE SUR LA PAGE 73

Ce que pense de Gandhi Mme Sorabji, célèbre éducatrice

Pittsburgh, 5. — Mme Cornélie Sorabji, l'une des plus célèbres femmes éducatrices des Indes, a dépeint Gandhi comme un instrument du communisme.

Mme Sorabji, dans une causerie qu'elle a prononcée devant les étudiants et les professeurs de l'université de Pittsburgh sur l'éducation des femmes aux Indes, a dit que presque toutes les actions de Gandhi étaient affectées. Elle ajouta que son nom, la manière de se vêtir et son appel aux "intouchables" étaient une forme de publicité.

"Gandhi est vain", déclara-t-elle. "Il croit être une énigme pour tout le monde. Il a un sourire plaisant et engageant et son éloquence lui attire la sympathie de ses auditoires. Ce n'est qu'un rusé politique et sa vanité a quelque chose d'enfantin."

La colonisation porte des fruits très appréciables

Le ministre de l'immigration se félicite du succès remporté par la politique du retour à la terre.

LES CHEMINS DE FER

Ottawa, 5. — La politique de colonisation préconisée au mois de septembre de l'an dernier, par l'hon. W.-A. Gordon, ministre de l'immigration, et réalisée grâce au concours du ministère et des compagnies de chemins de fer a eu pour fruits 42,382 retours à la terre.

Les détails fournis dans une déclaration officielle publiée hier, démontrent qu'au 30 novembre dernier, un total de 6,040 pères de familles et de 12,682 célibataires a été installé sur des fermes et ceci depuis le 1er octobre 1930. Les époux sont propriétaires de ferme et les célibataires, aides. Ce résultat a été obtenu malgré la non-coopération financière des colons et grâce au travail du ministère et des chemins de fer qui se chargeaient de trouver les occasions pour ceux qui avaient la pensée et le pouvoir d'en profiter, et facilitaient le déménagement de ces derniers.

Contre le chômage

"L'objet de cet effort coordonné", a dit le ministre de l'immigration est d'encourager les chômeurs mariés ou non, s'ils ont des aptitudes agricoles à s'établir sur la terre avant qu'ils ne soient rendus sur le bord de la misère.

Les deux intéressés au mouvement continueront leur propagande convaincus qu'ils sont que tout homme établi sur une terre et pourvu des moyens de s'implanter sur le sol est définitivement retiré des rangs des sans-travail.

"C'est déjà une récompense pour nous", continue le ministre de savoir que nous avons pu réussir sans demander de gratifications gouvernementales. L'expérience nous a démontré que coloniser avec des personnes inhabiles aux travaux de l'agriculture et sans ressources préalables était marcher vers une irrémédiable faillite.

En plus du travail des commendittaires de l'offensive contre le chômage, les provinces ont collaboré dans la mesure du possible.

Restauration de Leningrad qu'on décide

Le parti communiste et le gouvernement veulent y affecter une somme de 290,000,000 roubles.

Une ville modèle

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Moscou, 5. — Leningrad, la capitale des Tzars qui fut ainsi appelée du nom du plus illustre des bolchevistes, sera bientôt transformée en ville modèle soviétique.

Une résolution conjointe proposée, hier, par le parti communiste et le gouvernement dit que 290,000,000 roubles ($145,000,000) seront appropriés à sa restauration.

La résolution a été signée par Joseph Staline et le premier ministre Viacheslav Molotov.

Leningrad, anciennement Saint-Petersbourg, sur la rivière Neva qui se jette dans le golfe de Finlande, était l'une des plus importantes villes du nord quand elle devint la capitale de l'empire russe. Vieille de plus de deux siècles, on la considérait la plus moderne des centres russes à l'époque du règne des Tzars.

Main-d'oeuvre étrangère

Sur son site, on y voit les jardins Alexandre, la statue colossale d'Alexandre-le-Grand, la cathédrale de Saint-Pétersbourg, les immeubles de l'administration et le vaste palais d'hiver des législateurs.

D'après le projet actuel, le gouvernement communiste profitera des rues larges et régulières de Leningrad pour en faire une ville modèle. On améliorera les conditions d'habitation et les immeubles municipaux seront réparés.

La résolution, adoptée hier, donne instructions aux autorités municipales de se servir de la main-d'oeuvre étrangère pour exécuter les travaux.

Ces travaux font partie du programme du gouvernement de hâter l'amélioration des conditions générales de la vie.

Les hold ups se succèdent dans nos murs

Un gérant de magasin et un citoyen sont attaqués pendant la soirée d'hier.

La Sûreté enquête

Les vols à main armée se multiplient depuis quelques jours, mais les bandits ne s'attaquent pas aux grandes institutions, préférant dépouiller les employés de magasins, les chauffeurs de taxis ou les citoyens rencontrés dans la rue.

Nous avons dans notre édition d'hier, rapporté deux de ces attentats.

Hier soir, l'on a enregistré à la Sûreté deux autres hold ups.

M. Lucien Damien, 18 ans, demeurant à 6388, de la 25e Avenue, Rosemont, passait à l'angle des rues Notre-Dame et Lasalle, vers 6 heures lorsqu'il rencontra deux hommes qui lui demandèrent des allumettes.

Comme M. Damien cherchait dans ses goussets pour leur donner les objets demandés, l'un des bandits le frappa sur la tête avec son poing.

En même temps, le second apache pointa un revolver sur la victime. Les voleurs prirent ensuite la fuite, après avoir enlevé la somme de $9.25 à M. Damien.

Les sergents-détectives P. Gauthier et Lum ont enquêté dans cette affaire.

Moins d'une heure plus tard, à 6 h. 45, M. Maurice Lebeau, gérant d'un magasin "Atlantic & Pacific", 2430 rue Saint-Antoine, a reçu la visite de deux escarpes qui après l'avoir menacé d'un revolver, le firent retraiter dans l'arrière-boutique où ils lui volèrent sa montre.

Les intrus s'emparèrent ensuite des $45 qu'il y avait dans la caisse, puis s'enfuirent. Après leur départ, M. Lebeau a prévenu la Sûreté, et les sergents-détectives Gauthier et Turcotte ont été chargés de faire une enquête.

Chatham perd deux de ses attractions

A Chatham, Ontario, jusqu'à ces derniers temps, on pouvait voir sur le terrain des jardiniers W. Mc-K. Ross et fils, un bananier et un magnolier. Les curieux s'exclamaient et avec raison, de voir des arbres des pays tropicaux faire si bonne figure en terre canadienne. Les deux arbres faisaient la niche au froid et à la gelée. Mais le bananier étant devenu improductif, les messieurs Ross l'ont coupé. Quant au magnolier il subissait récemment le même sort. Placé trop près de la résidence et jouissant d'une trop bonne santé, ses feuilles prenaient décidément trop de place. Il faut remarquer que le magnolier en question était d'une espèce chinoise.

Motion communiste défaite

Berlin, 5.—Le cabinet du chancelier Bruening a remporté une nouvelle victoire hier, lorsque le conseil du Reichstag a défait une motion communiste qui voulait convoquer le Reichstag immédiatement. Ce dernier ne doit pas se réunir de nouveau avant le 23 février prochain.

Décidé à tout risquer pour sauver son amour

Belgrade, Yougoslavie, 5. — Le prince Nicolas, dont la mésalliance lui attira les foudres de son frère, le roi Carol, habite la Roumanie et attend la dissolution de son mariage à Mme Jana Deletj. Immédiatement après que le décret sera émis par la Cour suprême, décret qu'il n'a aucune velléité de respecter, il partira probablement pour la Hollande avec son épouse et travaillera comme ingénieur.

Ses intimes disent que le prince est décidé à abandonner ses privilèges royaux. La décision juridique viendra dans quelques jours.

Excellent début de la section junior de la Chambre de Commerce

La section junior de la Chambre de commerce de Montréal prend chaque jour un peu plus d'expansion. Depuis que ce nouveau mouvement a été lancé l'intérêt à son égard a été notable quotidiennement. Déjà on compte au delà de 100 adhésions et les demandes de renseignements ne cessent d'affluer au secrétariat de l'organisation. Evidemment la campagne se ralentira quelque peu durant la période des fêtes mais à la fin de janvier on se remettra à l'oeuvre et il ne sera pas long que le nombre des membres atteindra 300. La Chambre de Commerce junior restera fidèle aux principes qui ont toujours guidé l'organisation mère. D'ailleurs elle fera partie intégrale de celle-ci et se montrera toute aussi active, tout autant vigoureuse dans l'étude et la solution des problèmes que la jeune génération sera appelée à résoudre.

M. Charles Duquette, président de la Chambre de Commerce a confiance que l'objectif sera dépassé, que le succès sera inespéré.

Prévenu arrêté à sa sortie de prison

Quelques minutes après avoir été relâché de la prison commune où il avait passé trois mois sous une accusation de voies de fait, Fred Robinson alias Williams, âgé de 23 ans, a été réarrêté par les sergents-détectives Bouchard et Passmore, sur la foi d'un mandat de Stratford, Ont., où le prévenu est recherché sous une accusation de cambriolage.

Une banque est tenue responsable de l'acte de son ancien employé

L'honorable juge Loranger, de la Cour supérieure, vient de maintenir l'action prise par M. Gilbert Portelance contre la Banque Provinciale et le gérant de sa succursale de S.-Rémy d'Amherst, pour se faire rembourser une somme de $4,100 qu'il avait déposée à l'épargne pour abriter ses vieux jours.

M. Portelance qui avait déjà déposé au-delà de $4,000 à la banque, fut tout surpris d'apprendre un jour qu'il ne lui restait plus à son crédit qu'un montant infime de $74.04, alors qu'il n'avait retiré que $350 au moyen de trois chèques dont deux de $100. Le gérant aurait majoré tout simplement les chèques avant de les présenter pour signature au client qui n'était pas très instruit et aurait empoché la différence.

La Cour déclara la banque responsable des actes de son employé.

Un bambin est blessé par un lourd camion

Gerald Almann, 6 ans, 7125 Clarke, a été grièvement blessé, hier après-midi, par un camion de la Canada Dry, en traversant la rue Jean-Talon du sud au nord, à 50 pieds à l'ouest de la rue S.-Laurent.

Le chauffeur du camion, M. Frederick Cox-Morrison, stoppa immédiatement le lourd véhicule et transporta lui-même l'enfant à l'hôpital Sainte-Justine où il fut admis par le docteur Gadbois et traité par le docteur Martineau.

Le blessé souffre d'un écrasement général du genou droit et d'une fracture de la jambe. Les médecins ne désespèrent pas cependant de lui sauver la vie. Après avoir conduit l'enfant à l'hôpital, le chauffeur se rendit au poste de police numéro 21 et rapporta l'accident au lieutenant Langevin, qui en prit note. Le camion se dirigeait de l'est à l'ouest, rue Jean-Talon.

M. C. Gauthier est prié de se porter candidat

Des citoyens du quartier Saint-Edouard se présentaient dernièrement chez M. Clovis Gauthier, à la résidence de ce dernier, 5925 de Normanville, pour le prier de se porter candidat dans Saint-Edouard, aux prochaines élections municipales.

M. Gauthier, qui est l'un des plus vieux citoyens du quartier, s'est dit fort honoré de la demande de ses citoyens, mais il a demandé un peu de répit avant de donner une réponse définitive.

Une nouvelle délégation doit se rendre auprès de M. Gauthier pour obtenir de lui une adhésion à la requête des citoyens.

Pour crime d'incendie

Pietro Manzio, âgé de 52 ans, recherché par la police de Paterson, N. J., sous une accusation de crime d'incendie, a été arrêté ici, hier après-midi, par les sergents-détectives Bouchard et Passmore. Le prévenu doit comparaître devant le commissaire en extradition Lacroix, dans le courant de l'avant-midi.



Une Institution Nationale du Canada

Immeuble La "Prévoyance" Montréal

Nouvelle police sur la Maladie.

Toujours désireux de marcher de l'avant, nous inaugurons cette nouvelle police, offrant des conditions incontestablement supérieures à toutes celles offertes, sur la protection en cas de maladie.

INDEMNITES

INCAPACITE TOTALE: — Vingt-cinq dollars par semaine, jusqu'à concurrence de cinquante-deux semaines consécutives.

QUARANTAINE: — Vingt-cinq dollars par semaine de quarantaine obligatoire, jusqu'à concurrence de treize semaines consécutives.

HOSPITALISATION ET GARDE-MALADE: — Vingt-cinq dollars par semaine, jusqu'à concurrence de douze semaines.

OPERATION CHIRURGICALE:— Remboursements des honoraires payés pour une opération chirurgicale, jusqu'à concurrence de $200.

CECITE COMPLETE OU PARALYSIE PERMANENTE: — Vingt-cinq dollars par semaine, jusqu'à concurrence de cent semaines consécutives.

LA PRÉVOYANCE

Compagnie d'Assurances Générales

Coin St-Jacques & Place d'Armes — Montréal



LORSQUE BÉBÉ SOUFFRE DE SES DENTS,

la maman sage lui frotte les gencives avec le

SIROP D'ANIS GAUVIN

Les Lithinés du Docteur Gustin

Procurent une eau agréable, digestive, alcaline, très active.

TRES EFFICACE CONTRE Acide Urique, Rhumatismes, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

278—n.G.

Dans le monde entier les cachets de Kalmine sont connus, vendus et réputés comme le meilleur remède contre

MAUX de TETE
NEVRALGIE
toutes DOULEURS

Dans toutes les pharmacies .10 et .35

KALMINE

"Je suis heureuse de vous apprendre que j'ai été sauvée de l'opération en prenant le Fémol..."

Ce témoignage est celui d'une mère affaiblie et épuisée par des douleurs périodiques et qui a été condamnée à subir une grave opération.

Vous qui avez des malaises continuels et endurez des douleurs périodiques, employez Fémol pour obtenir une suppression facile, prompte et permanente de votre maladie.

Les Pilules FEMOL

composé végétal spécialement recommandé pour les mères en grossesse et les douleurs périodiques, sont en vente dans les pharmacies, magasins généraux ou par la malle. ECHANTILLON ENVOYÉ GRATUITEMENT SUR DEMANDE.

N'ACCEPTEZ PAS DE SUBSTITUT

INSTITUT CAZO
Dépt. A. P. 5. 351 Place Royale
MONTREAL



GRATIS

Donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeuner,
8 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.

GLOBE TEA Co. MONTREAL

AREX.....Quand vous êtes grippé

Le Composé Arex soulage les maux de tête, le malaise et le catarrhe qui accompagnent la grippe. Dans votre lutte contre cette maladie insidieuse n'oubliez pas votre bon allié: Arex. Arex est efficace aussi dans le traitement du rhumatisme, de la goutte, de la sciatique et de la névralgie.

$1.00 — Dans toutes les pharmacies

THE AREX COMPANY, Lévis, P.Q.



AREX CONTRE LE RHUMATISME

La Vie Féminine

LA VIE AU FOYER

L'EXERCICE ET LE SOMMEIL

Par le Dr Ernest-H. Lines, spécialiste bien connu et directeur médical de la compagnie d'assurance sur la vie "New-York".

L'exercice, principalement en plein air, est nécessaire à tous ceux dont le labeur quotidien ne comprend pas de travail manuel. Pour les adultes, une heure d'exercices par jour est suffisante; pour les enfants deux heures ou plus passées à jouer en plein air est utile quant à leur développement physique.

Les adultes peuvent prendre de l'exercice de diverses manière. La meilleure et la plus commode, est la marche. Se rendre à pied à son bureau, en revenir en marchant le soir; si la distance est assez longue cette marche est amplement suffisante pour maintenir le corps en bonne condition et, par conséquent, l'esprit qui est beaucoup plus subordonné à l'être physique que d'aucuns veulent bien l'admettre.

Parmi les autres formes d'exercices, signalons le tennis, le golf, le baseball, la balle au panier, la natation et le patinage. La danse est, jusqu'à un certain point, une autre manière, parfois excellente, de se dérouiller, littéralement, les jambes.

Le matin, dès le lever, même pour ceux dont les occupations les obligent à sortir de bonne heure, quelques minutes de gymnastique sont recommandées par tous les spécialistes. Personne ne devrait s'en dispenser et personne, si l'on sait s'arranger, ne devrait pouvoir s'en excuser.

Lorsque l'on a atteint ou dépassé la quarantaine, il faut faire extrêmement attention. Prendre de l'exercice est excellent même à cet âge, mais il faut bien se garder de commettre des abus. D'ailleurs, il existe une règle, qui s'applique à tout le monde: ne jamais prendre de l'exercice moins de deux heures après les repas.

Au début des exercices, il est bon de se modérer et, en aucun cas, ne doit-on s'exténuer à ce faire. Ainsi, lorsque l'on est déjà très fatigué, il est parfaitement ridicule et tout à fait néfaste de se contraindre à aller faire une partie de tennis ou de golf.

Un grand nombre d'hommes ayant atteint un certain âge, sans pour cela être des vieillards, meurent subitement simplement parce qu'ils n'ont pas suivi le conseil que nous venons juste d'écrire. En bonne santé, ces gens paraissaient devoir vivre pour être octogénaires, mais à la suite d'une partie de golf ils s'effondrent et meurent en quelques minutes. Cela nous porte à dire que l'exercice, sous n'importe quelle forme, doit être un plaisir, une récréation, non pas une sorte de devoir que l'on impose à son être physique sans se soucier de sa condition préalable.

La question du sommeil est également d'importance primordiale. Presque tout le monde sait que les adultes ont besoin de 7 à 8 heures de sommeil, tandis que les enfants ont besoin de 10 à 12 heures de repos. Trop dormir ou ne pas dormir assez, est également pernicieux. Il faut aussi faire attention à ne pas trop dormir une nuit et à ne pas assez dormir la nuit suivante. Les lits devraient être élastiques, c'est-à-dire d'une grande souplesse, et chauds. L'air devrait pouvoir circuler avec toutes les facilités nécessaires aux alentours. Un matelas de crins, de feutre ou de coton, sur un sommier à ressort, avec des oreillers également en crin, sont bien préférables aux matelas et oreillers en plumes. Les draps de coton ou de toile, des tales d'oreillers en même tissu, avec des couvertures de laine, forment un excellent lit.

Durant les mois d'été, on doit naturellement retirer les couvertures de tous les lits. D'ailleurs, en toute saison, il faut faire attention à ce que les couvertures et draps ne soient pas trop lourds. Les oreillers devraient être placés assez bas, car s'ils sont placés trop haut, cela nuit aux mouvements du diaphragme et rend la respiration plus difficile.

Questions :

Toutes les épouses et mères de familles devraient pouvoir répondre aux questions suivantes: Combien d'heures de sommeil sont-elles nécessaires aux adultes? Aux enfants? A quelle hauteur devraient être placés les oreillers? Est-ce que l'exercice devrait exténuer celui qui en prend?

Les provisions

Vous voudriez savoir, petite effrontée, écrivait en 1753 Mme de L. à sa filleule encore au couvent, quelques jours avant son mariage, quels seront demain vos devoirs d'épouse et de maîtresse de maison de céans? Lisez les vieux proverbes français. Ils sont le bon sens, et la raison même."

Lison a suivi le conseil de sa marraine, mais quel embarras! "Je n'en sors pas, écrit-elle l'année suivante. Ils se contredisent tous!" Suit une liste de contradictions . . quelquefois plus apparentes que réelles. Au point de vue des achats ménagers: "Maison sans provisions, femme sans raison", nous dit l'un; "Provision est destruction" nous dit un autre. Mais y a-t-il vraiment contradiction? Un troisième va nous répondre: "La prudence garnit les armoires. Le désordre et la négligence les vident."

Ne croyez-vous pas, Mesdames, que si "provision est destruction", c'est en partie le désordre et la négligence qui en sont cause? Je dis: en partie, car il est humain d'user largement de ce dont on a en abondance. Il est des provisions utiles, nécessaires même, dans une maison bien tenue. Il en est qui sont "destruction". Si au moment du repas vous vous apercevez qu'il n'y a plus de sel pour les salières, plus d'huile pour la table, et qu'il faille courir pour chercher ce qui manque, vous êtes une "femme sans raison". Si pour profiter du prix de gros ou d'une occasion, vous achetez une provision de légumes qui s'abîmeront, de fruits qui se gâteront, de chocolat qui rancira, de beurre qui, laissé à la merci des domestiques et des enfants, fondra plus vite qu'au soleil, vos provisions seront "destruction".

A la campagne, loin de toutes ressources, la prudence commande de garnir les armoires. C'est aux maîtresses de maison à éviter la négligence et le désordre qui les vident.

Toutes les provisions, qu'elles soient en stock ou simplement courantes, demandent du soin. Il faut en tenir un compte exact pour interdire le coulage, et connaître le meilleur mode de conservation pour chacune. Il faut, suivant les cas, les tenir à l'abri de l'air, de l'humicité, de la chaleur, des mouches, des insectes divers, des chats, des rats, des gourmands et des indiscrets . . . plus ou moins honnêtes . . . C'est un vrai travail dont en ville, où les facilités d'approvisionnements sont si grandes, on pourra se dispenser dans une large mesure sans y perdre, toute provision étant toujours une tentation.

Les jeunes maîtresses de maison novices, feront bien de s'arrêter sur la question, afin de ne point être des "femmes sans raison" suivant le proverbe, et d'obéir à la prudence sans attirer chez elles le gaspillage.

Conseils de beauté

Contre les boutons du visage. — Après la toilette du matin, passer sur le visage un mélange de glycérine et d'eau de Cologne, éponger légèrement sans essuyer et laisser sécher.

* * *

Pour blanchir la peau. — Mêler une bonne cuillerée d'eau de fleur d'oranger, une pincée de borate de soude, une goutte (pas plus) de glycérine. Appliquer deux fois par jour et laisser sécher sans essuyer.

RICHE PARURE



Cette riche parure de renard argenté se passe de commentaires. Partout en demi-saison comme en hiver, elle fascine.

dans le monde

Le savoir-vivre, à table

Avant de considérer le protocole qui règle les devoirs réciproques d'une maîtresse de maison et de ses hôtes, ne serait-il pas opportun de rappeler les petites formalités de politesse et de bienséance que l'on se doit d'observer et qui sont la marque d'une bonne éducation? A table comme ailleurs, on se tient bien ou mal et il n'est guère de degré du médiocre au pire; le laisser-aller confine aux mauvaises manières. Que l'on soit dans l'intimité ou dans le monde, autour d'une table modeste ou luxueusement servie, il n'y a pas plusieurs manières d'être et c'est pourquoi il faut tout de suite exiger des enfants une tenue irréprochable qui leur devienne si naturelle qu'elle crée d'impérieuses et heureuses habitudes pour l'avenir.

Première éducation

Si une première et persévérante éducation n'a créé ces réflexes, vous voyez des gens de bonne compagnie, par leur situation sociale, manquer aux lois élémentaires de la civilité.

Dès qu'il est admis à table, l'enfant est donc à l'école des "bonnes manières" et sous l'oeil vigilant de sa maman, il accomplit les rites consacrés par l'usage. Il sait bien vite qu'il ne doit ni émietter son pain, ni le mettre en menus morceaux, encore moins en faire des boulettes ou se servir de son couteau pour le couper. Il ne tranchera sa viande par petits morceaux qu'au fur et à mesure qu'il la consommera et ne promènera son pain dans la sauce qu'au bout de sa fourchette. Coupant de la dextre il portera les aliments à sa bouche avec la main gauche, lorsqu'il s'agira d'aliments à découper et laissera sur l'assiette, fourchette et couteau tant qu'elle ne sera pas vidée pour poser ensuite le couvert sur le porte-couteaux, mis là exprès et seulement si on ne change pas ces ustensiles à chaque plat.

Petits soins

Avant de boire, il essuiera soigneusement ses lèvres, n'absorbera que par petites gorgées et après avoir reposé le verre sans heurt, passera délicatement sa serviette sur sa bouche. Tout ceci suppose pour un petit enfant un effort vers la mesure, la discrétion et le soin. Les menottes se posent bien sagement de chaque côté du couvert et le coude n'a garde de s'aventurer sur la table.

Un peu de contrainte

Si vif que soit son appétit, il subit la contrainte de manger sans gloutonnerie, de ne mettre une nouvelle bouchée que si celle qui la précéda a été absorbée; il mange sans bruit en gardant strictement la bouche fermée. Il attend pour parler de n'avoir plus la bouche encombrée. Il accepte les morceaux qu'on lui donne ne fussent-ils pas complètement de son goût, ce qui le prépare à ne point choisir dans les plats le meilleur, lorsqu'il se servira seul, ni à envier ce qui est sur l'assiette du voisin, ni à suivre d'un oeil inquiet la marche des plats de peur d'en manquer.

Les fruits

Il apprendra à peler adroitement les fruits, les tenant au bout de la fourchette tandis que la lame s'active pour dégager la pulpe. Y a-t-il des noyaux à rejeter? Discrètement, du bout des lèvres, il les dépose d'abord dans la cuiller, ou sur la fourchette à entremets, ensuite dans son assiette sur le bord.

La serviette

Il sait qu'à la table familiale seulement, il doit plier sa serviette avec soin pour l'enfermer dans le rond ou la pochette qui la conserve et l'identifie; à la table d'autrui, il la dépose simplement à côté de son couvert. Il attend aussi bien pour s'asseoir que pour se lever que la maîtresse de maison lui en donne le signal.

Les parents qui admettent tout de suite leurs marmots à leur table sont bien avisés de ne s'en remettre qu'à eux-mêmes pour ce qui concerne la première éducation.

L'ART CULINAIRE

Collets de mouton rôtis. — Pour quatre personnes,achetez deux beaux collets de moutons gras, frais, provenant d'animaux de première qualité. Placez-les dans une terrine de faïence et versez dessus une bouteille de vin rouge; salez, poivrez et laissez dans cette marinade pendant vingt-quatre heures. Piquez d'ail et faites rôtir en arrosant de la marinade et de beurre fondu. Servez sur un plat à rôti garni de cresson non assaisonné, la sauce à part dans une saucière.

* * *

Pommes de terre croquettes.— (Proportion pour 2 livres de pommes de terre.)

Pelez vos pommes de terre coupez-les en quartiers, faites-les bouillir vivement à l'eau salée, en les tenant un peu fermes.

Egouttez-les et séchez-les à la porte du four pour qu'il ne reste pas d'humidité et passez-les ensuite au tamis ou à la passoire.

Travaillez ensuite vos pommes de terre avec 4 cuillerées de beurre, assaisonnez de poivre, sel, muscade et liez ensuite votre pâte avec 5 ou 6 jaunes d'oeufs.

Divisez l'appareil en parties égales, donnez à chaque morceau la forme d'un bouchon, et passez-le ensuite dans la chapelure.

Trempez-les ensuite dans la friture bien chaude jusqu'à cuisson complète.

Nota: Il faut se rappeler que les pommes de terre croquettes se plongent dans la friture chaude au moment de servir.

Robe-manteau, robe-tailleur

La robe-manteau, la robe tailleur que l'on porte avec un vêtement court ou trois quarts ont remplacé le tailleur de fantaisie avec sa gentille blouse claire, souvent faite en lingerie.

Ces robes-manteaux, ces robes-tailleurs propices au tout-aller élégant de celles qui mènent une vie active ont besoin d'une grande simplicité et d'une coupe harmonieuse. Pour elles point de garnitures compliquées qui seraient intempestives.

La forme la meilleure est celle à tunique dont le corsage est croisé de l'épaule à la hanche pour le haut du corps, dont la jupe non close se croise également de côté et se drape légèrement sur les hanches avant d'être retenue à gauche par un noué de tissu ou un boutonnage sous un mouvement de découpe.

Cette année nous avons comme nouveauté la robe-tailleur close par derrière. Elle est d'une jolie ligne silhouettée et juvénile, surtout si l'on a un buste mince qui ne craint point de laisser apercevoir son galbe sur lequel on laissera le tissu tendu. Une encolure montante, pas de ceinture, mais la ligne de taille marquée par quelques pinces ou quelques nervures, la jupe mince des hanches et coupée en forme de la ligne des hanches jusqu'au mi-mollet. Tel est l'ensemble qui adroitement réalisé exprimera un chic réel et en tous cas une distinction très parisienne.

Les boutonnages sont fort à la mode comme garniture. Sur les robes simples des lignes de boutons posés de haut en bas de côté et même sur les manches auront du charme.

Les tresses mohair brillantes qui bordent les jupes, les encolures, les bas de manches et suivent les dessins des découpes sont aussi une garniture en vogue.

Les manches des petites robes retiendront à elles toute la fantaisie. D'une façon générale elles doivent être minces et gantantes, mais il convient de les mouvementer de quelques détails tels, par exemple, les mancherons que l'on ajoute en haut du bras et qui se font avec une bande de tissu coupée dans le bras et qui tourne autour de l'emmanchure donnant un petit effet de pélerine épaulette. Ou bien on ajoutera au coude un ballonnet de tissu froncé en haut et en bas du coude. Ce ballonnet se placera au-dessus du poignet si l'on veut.

La manche en deux pièces, le haut ample arrêté au-dessus du coude par des fronces, le bas mince formé d'un haut poignet boutonné est d'un ensemble très seyant et je vous le conseille beaucoup, elle est facile à réaliser et elle fait toujours très bien.

Les robes tout-aller doivent être d'une teinte neutre ou tout au moins sans vivacité. Les tendances actuelles permettent d'ailleurs un grand choix parmi les bruns, les grenats, les verts, les marines. Nous avons enfin le noir, grande ressource dont nous ne nous lassons jamais!

Pour égayer un peu ces tenues raisonnables, les mariages de coloris sont très indiqués comme aussi les unions d'unis et d'écossais ou de rayures bayadères avec des tonalités un peu relevées.

Les Modèles "Vogue"



© VOGUE

LES NOTRES. — Les tissus ne donnent souvent leur effet, pour les enfants, que grâce à l'ingéniosité de la maman. Le garçonnet porte une culotte de velours brun avec blouse de shantung; la fillette, une robe de crêpe imprimé ou broadcloth de soie dont le panneau frontal s'arrondit en empiècement. Un col et des poches d'organdi ou de satin blanc lavable, ajoutent une note de fraîcheur. — Modèle "Vogue" — (Service spécial à la "Presse").



La série de 3 morceaux $30.00*

Valeur hors de pair

Ces trois morceaux, modèle "Navarre", sont de premier ordre: format type, poids du meilleur titre, argent contrôlé délicatement ouvré à la main. Nous avons ce modèle en permanence. La garniture complète compte dix-huit autres articles. L'on peut en acheter toute la série morceau par morceau.

**Prix établi sur les cours les plus bas de l'argent en feuille. Depuis lors, les cours sont en hausse.*

Argent Contrôlé Birks "Vanity"

ZETTE

veut faire un cadeau



ZETTE

Zette a dans sa classe une petite amie pâle, faible, maigre, qui ne joue jamais et qui réussirait mieux si elle n'était pas si souvent absente. Zette a demandé au père Noël de donner à sa petite amie cent bouteilles d'OVONOL ! Zette connait la valeur d'OVONOL, mais elle ne sait pas qu'il en faudrait bien moins pour améliorer le sort de sa petite amie.

OVONOL est un composé d'Extrait de Foie de Morue (contenant la vitamine D, qui aide à faire grandir normalement, à donner des os forts et des dents saines), d'Hypophosphites, de Lécithine (Extrait de Jaune d'Œuf), spécialement préparé d'après une formule du Médecin des Pilules Rouges, pour favoriser la croissance des enfants pâles, faibles, nerveux, pleurards, manquant d'appétit, de sommeil, souffrant de maux d'yeux, d'oreilles, de gorge, de rifle et autres éruptions. Partout ou par la poste: $1.00 la bouteille.

"Ma petite fille était pâle et nerveuse; elle ne dormait pas, digérait mal et n'augmentait pas en poids. OVONOL l'a complètement transformée; elle a bon teint et elle est beaucoup plus grasse." Mme Robert Lake, Chandler Stat., (Gaspé) P.Q.

Voulez-vous recevoir le portrait de Zette? Nous avons des copies en couleur du tableau original de Zette, (10" x 14") sans annonce et propres à être encadrées. Ecrivez-nous ou envoyez-nous le coupon avec 5 sous pour couvrir les frais de poste.

Ci-inclus 5 sous pour un portrait en couleurs de Zette, sans annonce et prêt à être encadré.

Nom .....

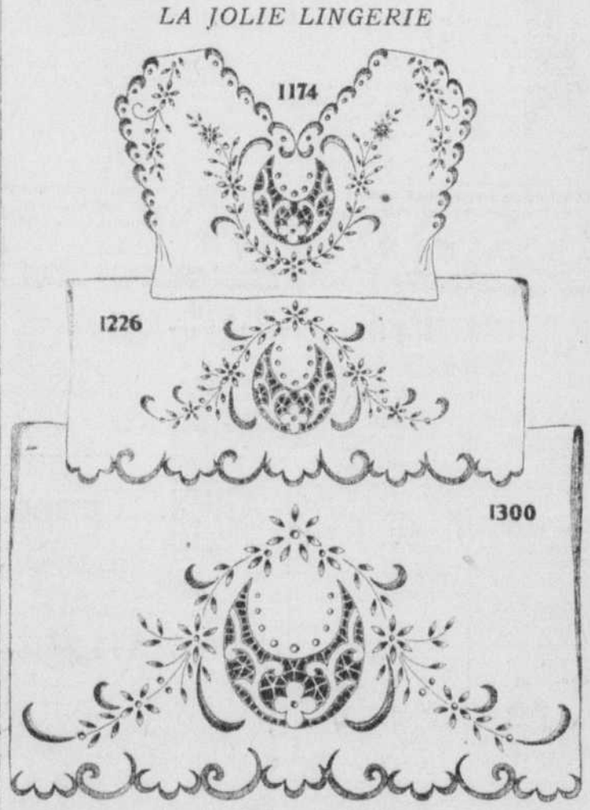
Adresse .....

P5

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis Dépt P. Montréal

OVONOL pour les enfants

LA JOLIE LINGERIE



1174-1226-1300—Patron à tracer, 25c chacun: patron perforé, 50c chacun; patron au fer chaud, 35c chacun; tout étampé sur bon coton blanc fini toile. Le faux drap, $1.98; les oreillers, $1.25 la paire; la chemise de nuit, 98c.

N. B.—On peut se procurer ces patrons en écrivant au bureau de la "Presse", dépt. des Patrons, incluant chèques, mandats ou bons de poste. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues.

Elle Transforme complètement Votre Apparence . . .

Vous pouvez maintenant être instantanément plus belle que vous ne l'espériez

Mettez fin au teint mat, sans expression, et à la peau terne. Remarquez comme cette ordinaire apparence terreuse fait vite place à un teint doux et nacré, fascinant, dès que la Crème Orientale solidifiée est appliquée. Instantanément, la peau devient douce, soyeuse, d'une texture uniforme, qui embellit d'une façon séduisante le visage, le cou, les épaules, les bras, les mains et les jambes.

Ces endroits "difficiles à embellir" comme le tour des yeux cernés, les nez luisants, ces fronts prononcés n'affecteront plus votre apparence. La Crème Orientale solidifiée embellit la peau partout où elle est appliquée. Une nouvelle beauté vous attend. Commencez à en faire usage dès aujourd'hui.



GRATIS — LOTION ORIENTALE

Procurez-vous un pot de Crème Orientale solidifiée à la pharmacie ou au magasin à rayons et vous recevrez — GRATIS — une bouteille de Lotion Orientale de 75c. Cet émollient délicieux et rafraichissant assouplit et adoucit la peau rugueuse, gercée ou irritée.

EN VENTE CHEZ

Notre-Dame-de-Grâce
JONES PHARMACY, 36 ave Westminster
HARTE'S PHARMACY, 5701 rue Sherbrooke ouest
HARTE'S PHARMACY, 4875 Sherbrooke ouest
LABOW'S DRUG STORE, 5351 rue Terrebonne
WEST HILL PHARMACY, 5507 avenue Monkland

Partie Ouest
S. S. BROOKS, S.-Catherine ouest et avenue Greene
JOHN-W. ELCOME, 1901 Sainte-Catherine ouest
J. E. TREMBLE, 1354 Sainte-Catherine ouest
JAS A. OGILVY'S LTD, rue Ste-Catherine ouest
FLETCHER'S DRUG STORE, 1322 rue Sainte-Catherine ouest
CAPE'S RELIABLE DRUG STORE, 5308 Chemin Queen Mary
COTE DES NEIGES PHARMACY, 5387 rue Gatineau, Côte des Neiges

Partie Est
GAUDET & HARRIS, 400 rue Sainte-Catherine est
PHARMACIE MONTREAL, 1014 Sainte-Catherine est
J.-L.-H. VALOIS, Rachel et S.-Andre
LABOW'S DRUG STORE, 4160 Blvd Saint-Laurent
PHARMACIE HEBERT, Ste-Catherine et Blvd Pie IX
PHARMACIE MONTCALM, 1172 rue Sainte-Catherine est
PHARMACIE LACHANCE, 870 rue Ste-Catherine est
L. J LAFONTAINE, 901 Mt-Royal est
H. GRANGER, 1470 rue Ste-Catherine est
PHARMACIE LASALLE, 4229 rue Ste-Catherine est
J. A. E. GAUVIN, 1551 rue Ste-Catherine est
J. D. CHARLAND, 2783 rue Rouen.
DUPUIS FRERES LIMITEE, 865 rue Ste-Catherine est
PHARMACIE GAUCHER, 1801 rue Ontario est.

Partie Nord
THE WINROW DRUG STORES, 99 ave Bernard ouest, 1249 ave Bernard ouest, 1453 ave Van Horne.
TANNY'S DRUG STORE, 5198 rue Hutchison
J. O. QUENNEVILLE, 1915 Mont-Royal est.
PHARMACIE ROYALE, 1048 Mt-Royal est.

Verdun
E. P. FABIEN, 3581 rue Wellington, 5705 ave Verdun, 5561 ave Verdun.
W. M. BARNES, 4578 Wellington, coin 1ère Avenue, Verdun
J. A. TETREAULT, 4851 Ave Verdun, Verdun

Dépositaires: J. T. WAIT COMPANY LTD, Montréal, Québec.

La Vie Sociale

Réceptions

—Un dîner auquel assisteront Leurs Excellences le gouverneur général et la comtesse de Bessborough sera offert lundi soir, à "Ravenscrag" avant la représentation, au théâtre "His Majesty's". Leurs Excellences qui arriveront lundi à Montréal seront les hôtes de sir Montagu et de lady Allan pendant leur séjour ici.

—Mme René Faribault, de Westmount, recevra ce soir pour sa fille, Madeleine, débutante de la saison.

—Mlle Hélène McNichols recevra à l'heure du thé, demain, en l'honneur de Mlles Simone Beauchamp et Cécile Masson, débutantes. Les salons seront décorés de chrysasthèmes roses. Mme Léon Beauchamp, Mme Léopold Masson, Mme Hector Desjardins et Mme Roddy Masson serviront le thé et les glaces.

—Mlle Mimi Archambault recevra à l'heure du thé, demain, Mme Ernest Archambault, Mme Emile Rolland, Mlle Cécile Fontaine et Mlle Thérèse Carignan serviront le thé et les glaces. Les salons seront décorés de chrysanthèmes bronze et de pompons jaunes.

—Mlles Suzanne, Françoise et Marthe Lacasse ont reçu intimement ces jours derniers. Les invités étaient: Mlles Madeleine Sabourin, Lorette Beauline, Françoise Roy, Yvette Allard, Yvette Roy, Jacqueline et Françoise Dufresne, MM. Jean Roy, Robert Dufresne, Fernand Gélinas, Maurice Sabourin, Eugène Cabana, Paul-E. Hardy, René Archambault, Marcel Deschamps, Georges Prince, Marcel Gagnon, André Gibeault.

Déplacements

—Mme C.-B. Lanctôt et Mme C.-A. Wilson sont revenues d'Atlantic City.

—Mlle Jeanne Girard était, ces jours derniers à Ottawa où elle prit part au concert du "Ottawa Music Study Club".

—Mlle Margaret Boswell est retournée à Québec après avoir passé quelques jours en ville.

—Mlle Rita Taché, de Québec, est actuellement à Ottawa, l'invitée de l'honorable et de Mme Pascal Poirier.

—M. et Mme L. Genêt, du Lac Labelle, et leur fille, Madeleine, sont partis pour la France où ils passeront l'hiver.

—Mlles Auréa et Yvonne Dostaler, d'Ottawa, passent quelque temps à Montréal, chez M. et Mme H.-H. Dostaler.

A l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc

—Mme Gustave Perrault, présidente du comité des conférences de l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, annonce pour le mercredi 9 décembre, une causerie que donnera, au profit de l'oeuvre, M. le comte d'Ornano. Au nombre des personnes qui y assisteront, mentionnons: Mmes Paul Béique, Charles Branchaud, Pierre Beullac, Hector Collette, Casimir Dessaulles, Raoul de Lorimier, C.-A. Geoffrion, R. Genest, Albert Hébert, J.-R. Lefebvre, A. Paradis, Jules Poivert, Cimon, Arthur Terroux, René Morin, J.-A.-M. Charbonneau, F. Saint-Pierre, Armand Grothé, Emile Grothé, Marcel Pinsonnault, Olivar Asselin, A.-E. Brégent, A.-E. Bessette, J.-O. Baillargeon, A. Campeau, A. Dionne. Jules Duchastel de Montrouge, Mlles Lucrèce Dalbec, Rita Desmarais, Valérie Mignault, Adèle LaMothe, Sophie Gravel, Mmes A.-H. Favreau, Léon-Mercier Gouin, F.-A. Lallemand, Pierre Leduc, J.-O. Marchand, Mlle Alphonsine Mercier, Mmes Perras, Eugène Saint-Jacques, F.-L. Sylvestre, Léon Trépanier, M. Valois, J.-A. Vidal, Raoul Vennat. Pour tous renseignements s'adresser à Mme Paul Vaillancourt, At. 2925.



Mlle MARIE THOMPSON, fille de M. et de Mme Alexander Thompson, de Montréal, et M. WILLIE BROSSEAU, fils de M. et de Mme J.-Ernest Brosseau, décédés, dont le mariage aura lieu le mardi 15 décembre, en l'église Notre-Dame-des-Neiges. (Clichés Famous Studio, rue Sainte-Catherine-est).

Gala artistique

—Assisterant, lundi soir, au gala artistique donné au "His Majesty's" et que rehausseront de leur présence Leurs Excellences le comte et la comtesse de Bessborough: lady Drummond, le juge Greenshields, lady Stavert, lady Meredith, sir Montagu et lady Allan, Mlle Martha Allan, M. E.-W. Beatty, sir Charles et lady Gordon, M. et Mme William Tuff, le général Gibson, M. George-W. Pacaud, M.J.Pollard, M.et Mme J. McConnell, le juge Lane, M. C.-C Ronalds, M.et Mme H. Bronfman, M. et Mme Alex.Gravel, M.et Mme Jeannotte, M. et Mme Norman Holland, sir Henry Thornton, le juge Simple, M. et Mme S.Bronfman, M.et Mme George Chefler, le sénateur et Mme J.-B. Casgrain, Mlle Casgrain, M. et Mme D.-W. Ogilvie, M. Walter Molson, M. et Mme P. Sise, M. et Mme Kerry, Mme J.-L. Perron, Mlle Lilly-E.-F. Barry, M. et Mme Bercovitch, Mme Bouthillier, Mme Prentice, Mlle Auerbach, Mme J.-G. Lewis, le juge Hall, M. W.-S. Atwood, Mme O'Connor, M. et Mme Percy Hirsch, M. et Mme D.-Forbes Angus.

Bal militaire

—Le bal militaire de la "Westmount Armory Association" aura lieu le 8 janvier. Le colonel C.-B. Price présidera à l'organisation de cette soirée dansante dont les bénéfices seront versés pour une oeuvre de bienfaisance.

Club Delta

— Les membres du Club Delta organisent pour le samedi 16 janvier leur troisième bal annuel. Cette soirée dansante placée sous le distingué patronage de l'honorable André Fauteux, aura lieu à l'hôtel Windsor, salon Prince de Galles. Le programme de musique de danse sera exécuté par l'orchestre "Serenaders". Pour renseignements, appeler M. André Lambert, At. 5350 ou M. Raymond Hurtubise, Har. 9162.

Souper dansant

—Sous les auspices de l'Union Libérale Papineau, sera donné, ce soir chez Kerhulu et Odiau, un souper-dansant présidé par le docteur et Mme Gaspard Fauteux et auquel assisteront: l'honorable Honoré Mercier, l'honorable C.-J. Arcand, le sénateur J.-P.-B. Casgrain, M. et Mme Edouard Montpetit, M. et Mme Maurice Gabias, M. et Mme Léon-Mercier Gouin, M. et Mme Paul Gouin le docteur et Mme Paul-Mercier Fauteux, le docteur et Mme Aimé Fauteux, M. et Mme François Bossu, M. et Mme Paul Maillet, M. Arthur Sarrazin, M. et Mme Joseph Gagné, M. Alex. Gour, M. et Mme Albert Tanguay, M. et Mme G.-R. Brunet, M. et Mme Arthur Arcand, Mlle Arcand, Mme Ovide Papineau, Mlle Béatrice Gratton, M. et Mme Edouard Fournier, M. J.-B. Robitaille, M. Charles Demers, M. P.-E. Mongeau, M. André Laurier, Mlle Jeanne Archambault, M. et Mme Eugène Picard, M. J. Tremblay, Mlle Marie Bellehumeur, Mme J. Lavoie, M. Francis Payette, Brochu, Laurier, M. et Mme Raymond Labrosse, M. Major, Mme Gagnon, M. Roland Juneau, Mme A.-Z Lalonde, Mme Ta Laplerre, M. Edouard Pharon, Mme A.-H. Latour.

Chez les Oliviers

—Assistaient dimanche dernier au dîner offert sous la présidence de M. et Mme J.-D. Camirand, les personnes suivantes: MM. et Mmes N. Venne, Joseph Elie, P. Vandelac, A. Couture, Sanguinet, P.-E. Lamarche, C.-E. Dupras, E. Pigeon, Mlles Marguerite Camirand, Madeleine Couture, Aline Pilon, Mmes A. Lefebvre, J. Gagné, le lieutenant-coolnel E. Hurtubise, le colonel Georges-E. Beauchamp, MM. J.-A. Bolvin, L.-A. Camirand, M. et Mme Lamarre, M. Alphonse Rolland.

A SUIVRE SUR LA PAGE 36

PARLONS MIEUX

NE DISONS PAS: L'action de X a été déboutée.

DISONS: X a été débouté de son action.

Madame JOEL
Corsetière expérimentée
5480 rue Sherbrooke O.
N. D. G.
Dexter 1850 Etablie en 1921

Êtes-vous très occupé?
Alors laissez-nous passer chez vous pour que sans vous déranger, vous fassiez votre choix de
Cartes Personnelles de Bons Souhaits pour la Noël et le Nouvel An
APPELLEZ HArb. 3876 pour donner votre appointement
Varin ENRG
Assortiment très complet
PRIX MODERES
4473-75 rue S.-DENIS près Avenue Mont-Royal
BUREAU OUVERT TOUS LES SOIRS—ATTENTION aux COMMANDES par MALLE

POURQUOI SOUFFRIR
de Faiblesse, Douleurs dans le bas-ventre, chutes, nervosités, etc., toutes ces maladies spéciales aux femmes et aux jeunes filles, quand vous avez à votre disposition le merveilleux remède
LE BIENFAITEUR DE LA FEMME
En vente partout à $1.25 la bout.; 3 bouteilles pour $3.50
LES TABLETTES DU BIENFAITEUR — Contre la constipation, Etat bilieux, Jaunisse, Boutons, Dyspepsie, Maux de tête, etc., 25c la boite.
LES EMPLATRES DU BIENFAITEUR — Supérieurs à tous les autres contre les pesanteurs dans le bas-ventre, douleurs dans le bas des reins, entre les épaules, à l'estomac, etc., 25c chacun.
POUDRES NEVRALGINES pour maux de tête, névralgie, rhumatisme, 25c la boite
PHARMACIE MAILLET *Coin Craig et Montcalm*
Succursale Pharmacie G. E. MAILLET, coin Carrière et S.-Denis

GARANTI POUR 6 MOIS
PERMANENTS
REALISTIQUE ou CROQUIGNOLE Pas besoin d'ondulation à l'eau. 3.50
SALON CROQUIGNOL
Téléphone MA. 4137
1138, Ste-Catherine Ouest
entre PEEL et STANLEY
OUVERT TOUS LES SOIRS



36-m,j,s,n B

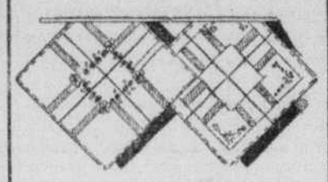
BUANDERIE ABC
LAVAGE HUMIDE A LA PERFECTION
Service de 20 heures —*Procédé 100% Sanitaire*
TOUS VOS LAINAGES FINS.
TOUS VOS TISSUS DE COULEURS.
TOUTES VOS SOIERIES.
Vous sont livrés dans des paquets individuels, enveloppés dans du papier ciré.
Votre linge lavé à part, sanitairement et vous est retourné à l'épreuve des taches ou piqûres de rouille.
ABC est une buanderie moderne, possédant un équipement UNIQUE A MONTREAL sous le contrôle de TOILET LAUNDRIES, la plus grande et la plus moderne du genre au Canada
UN ESSAI est sollicité. Et cet essai vous convaincra. Appelez
FITZROY 6368
Aucune commande trop grande — Aucune commande trop petite.

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED
Le Magasin sera ouvert ce soir jusqu'à 10 heures

SPECIAUX DE 7.30 P.M.
Pas de commandes téléphoniques

Rez-de-chaussée
1500 Boîtes de cartes de Noël .45
Boîtes de 12 cartes. Y compris des cartes françaises.
Écharpes de Soie 1.39
Valant 1.95. Légères imperfections dans les dessins imprimés.
Gants pour Hommes 1.69
Régulier $2 à $5. En peau de chèvre, chamois, renne, pécari, etc. Doublés ou non doublés. Modèle pull-on ou à bouton pression.
Au deuxième
Pantoufles pour Femmes .95
D'Orsay, boudoir, mules. Couleurs variées. Pointures 2½ à 8 dans le lot.
Couvre-Chaussures pour Hommes 1.10
Première qualité. Une boucle. Cachemirette chaude. Pointures 6 à 11.
Au troisième
Poupées Habillées $1
Faites au Canada. Incassable. Robe de couleur et bonnet.
Au quatrième
Serviettes de Toilette .50
Régulier .75 à $1. Toile blanche ou crème. Broderie à la main. 15 x 22 pouces.
Lingerie de Crêpe de Chine .79
Moins de la moitié prix. Parures deux pièces. Culottes step-in. Pastel. Tailles petites et moyennes.
Au cinquième
Couteaux d'Acier Inoxydable 6 pour 1.49
Lame d'acier Sheffield. Manche de Xylonite blanche. Deux dimensions.
Au sous-sol à prix bas
Cravates pour Hommes .25
Dessins et coloris pour tous les goûts.

Mouchoirs!
Prix spéciaux pour lundi



Pure toile — faits à la main
7 pour $1
Dessins fantaisie aux quatre coins, jours de couleurs, bordures, bords rouleautés à la main. Appliqués et autres.
Pour Femmes
3 pour $1
Valant .50 chacun. Toile fine. Broderie et jours.



Pour la danse
A) En crêpe chiffon avec motifs fantaisie dans les coins. Ch. 1.50
B) Nuances pastellisées. Pois brodés. Ouriet rouleauté à la main 81
C) Coloris pastels ou vifs. Appliqués aux coins. Bords rouleautés à la main 1.50
D) Impressions, nuances contrastantes sur chiffon. Bord rouleauté à la main. Ch. 1.25
Simpson, au rez-de-chaussée.



Vente Spéciale de
Robes de Paris et de New-York
Robes de soir et de 5 heures qui se vendaient jusqu'à 99.50
39.50
La plupart de nos robes de soir et de cinq heures marquées au-dessus de 39.50 ont été réduites pour lundi. C'est une collection de 175 modèles importés. Splendides tissus. Crêpes légers, satin, velours, tulle.
A—Importation française. — Robe de tulle noir avec motif perlé. Taille 38. — Rég. 99.50.
B—Importation de New-York. Robe de satin blanc. Taille 16. Rég. 59.50.
C—Importation française. — Tulle noir et georgette. — Taille 14. Rég. 59.50.
Section de Belles Robes—Simpson, au troisième.

Nappes à Dîner en Venise, Filet, Richelieu
72 x 108 pouces — Régulier $35
Superbes nappes pour grandes réceptions. Entièrement faites à la main. Offrez-les en étrennes. 19.50
Parures de Bridge de France
Moitié prix—
Nappe 36 x 36 pouces et 4 serviettes. Toile française avec appliqués en rose, bleu, or, vert, lavande, pêche, posés à la main. Bord roulé à la main. Régulier 5.95. 2.98
Parures de Bridge Brodées
Nappe 36 x 36 pouces, 4 serviettes. Faites à la main. Broderie découpée. Rég. 2.98. 1.98
Serviettes de Madère
Travaillées à la main. Toile au fini damas. 6 pour $1
Commandes téléphoniques acceptées.
Simpson, au quatrième.

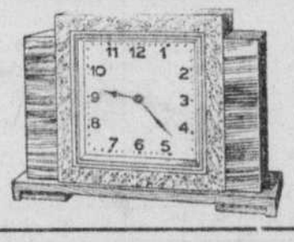


Un Cadeau Toujours Recherché!
Chemises de Nuit de Crêpe de Chine
Une des meilleures qualités de crêpe de chine pour chemises de nuit. Empiècement de dentelle. Coupe sur le biais. Nuances de chair, pêche, rose thé, vert Nil. Tailles petites, moyennes et grandes. 2.95
Jupons-Princesse en Crêpe
Crêpe de soie épais. Haut en forme, silhouette ajustée. Blanc, chair, sable, noir. Aussi d'autres avec garniture de dentelle en blanc, chair et rose thé. Grandeurs 32 à 44. 2.95
Parures 2 Pièces et "Step-in"
Step-in ou culottes et brassières. Plusieurs modèles. Garniture de dentelle écrue, chair, rose thé, Nil. Tailles petites et moyennes. 1.49
Commandes téléphoniques acceptées.
Simpson, au quatrième.

SOUS-SOL A PRIX BAS DE SIMPSON

Ecoulement de Radios
Nous avons fait des réductions extraordinaires sur un certain nombre de beaux radios à 6 et 7 lampes tout électriques, afin d'en faire une valeur spéciale pour les acheteurs de Noël.
Chaque appareil est en parfaite condition et couvert par notre service régulier de 90 jours gratuit.
Dans le groupe se trouvent les marques bien connues suivantes:
Atwater Kent, Brunswick, Rogers, De Forest, Westinghouse, Radiola, etc.
$34
En certains cas, il n'y en a qu'un du même genre.
Payez suivant les conditions du Home Lovers Club: 3.40 comptant — le solde en 6 montants mensuels de 5.12. PAS D'INTERET.
Simpson, au sous-sol.

Présentant le Nouvel Email Rogers



En 18 couleurs. Aussi en noir et blanc. Pour bois et objets métalliques.
Pinte 1.50 — Chopine .85 — ½ chop. .50 — ¼ chop. .30
Venez chercher un coupon pour le tirage de la magnifique horloge électrique et les détails à propos du nouvel Email Rogers. Tirage gratuit pour cette semaine seulement.
Simpson, au sous-sol.



Spécial! Bottes d'Auto en Velours
Une jolie robe d'auto en velours noir et en velours brun—garnie de fourrure et ouatée à l'intérieur. Toutes de première qualité, et une sensation à ce prix! Talons cubains et hauts. Pointures 2½ à 8. 2.55
Simpson, au sous-sol.



LE COURRIER DE COLETTE

On est prié...

De ne formuler qu'une seule demande à la fois.

De ne demander aucune adresse commerciale; les annonces y pourvoyant.

De donner son adresse quand on demande à échanger recettes, chansons ou renseignements.

De ne poser autant que possible que des questions d'intérêt général.

D'être patients enfin, parce qu'aucune lettre ne peut recevoir sa réponse dans la semaine où elle a été écrite. Le courrier est, pour cela, trop volumineux.

N'est-ce pas manquer de sagesse que de détourner ses filles du mariage?

D.—Dans le milieu où je vis, c'est-à-dire parmi mes parents et leur entourage, on s'est appliqué depuis mon adolescence à me faire un épouvantail du mariage. A les entendre, tous les hommes sont menteurs, traitres hypocrites. J'ai vingt ans et, à cause de cette appréhension dans laquelle j'ai été élevée, j'ai éconduit tous les jeunes gens qui se sont intéressés à moi. Il y en a un, cependant, celui que je reçois en ce moment, qui me plairait et je l'encouragerais si je n'étais hantée par ce doute constamment entretenu autour de moi. Croyez-vous, ma chère Colette, que je serais heureuse en me mariant dans ces conditions? La confiance ne doit-elle pas être à la base du bonheur?—GEMME.

R.—Je ne m'explique pas comment des parents normaux, chrétiens, soucieux de leurs responsabilités, qui s'efforcent de bien élever leurs enfants, peuvent tomber dans cette erreur, trop fréquente, de détourner leurs filles du mariage.

Quel peut être leur but? De garder égoïstement leurs enfants auprès d'eux? Mais, ces parents ne sont pas toujours égoïstes. Souvent, ils se sont dévoués, sacrifiés, saignés aux quatre membres, comme on dit, pour donner à leur famille, de l'instruction, du bien-être, du luxe. Parce qu'ils craignent pour leurs filles les épreuves, ou les sacrifices que comportent le mariage et la maternité? Mais, pour cela, il faut qu'ils oublient totalement leur propre cas; qu'ils ne se souviennent pas d'avoir été jeunes, ardents et possédés impérieusement du désir d'unir leur vie à une autre vie; il faut qu'ils méconnaissent les lois primordiales de la nature ou qu'ils s'imaginent naïvement que leurs filles y échappent. Or, il n'y a pas que les sots et les naïfs qui tombent dans cette erreur.

Ne serait-ce pas une conséquence de cet aveuglement d'autruche qui est le propre de tant d'êtres humains et qui les fait fermer les yeux sur tout ce qui est inquiétude, gêne, dérangement ou présage de malheur? Voir sa fille, sortant à peine de l'enfance et que l'on considère encore comme une poupée un peu plus perfectionnée que celles qu'on lui achetait hier, passer pour toujours le seuil de la maison au bras d'un étranger; sentir qu'elle échappe à votre influence pour subir désormais celle de l'homme qu'elle a choisi; songer que vous ne serez plus sa première affection, mais que toutes ses pensées appartiendront à un autre; se dire qu'elle aura ses initiatives, qu'elle prendra ses décisions, qu'elle fera ses choix sans plus vous consulter, voilà qui est dûr, j'en conviens. Alors, on veut retarder cette échéance, autant que possible. Et le moyen le plus simple, le plus facile, c'est encore de montrer à l'enfant le mariage comme un précipice et le mari comme un monstre. Le truc réussit rarement, par bonheur, car la nature veille. Cette bonne vieille nature qui met au coeur des enfants de vingt ans le goût impérieux d'explorer le précipice et de faire connaissance avec le monstre.

Vous suivrez donc votre penchant, ma chère petite Gemme. Le jeune homme qui vous plaît n'est sans doute pas pire qu'un autre, pas pire que ne l'était votre père quand, à vingt ans, il n'eut qu'un mot à dire pour obtenir que votre mère quitte ses parents et le suivre.—COLETTE.

D.—Doit-on mettre une carte blanche, avec un cadeau, même si l'on est en deuil? —J'AI M.

R.—Si c'est un cadeau de noces seulement.

D.—Quelle est la manière de faire du cidre à la maison, avec des pommes?—RÉPONSE AUSSITOT QUE POSSIBLE.

R.—Je demande pour vous cette recette et je la publierai ici.

D.—Pour une mariée, brune, préférez-vous une robe verte à une robe rouge?—Je voudrais choisir cette dernière couleur, mais on préfère le vert autour de moi?—BERTHE C.

R.—Le rouge va mieux aux brunes que le vert et c'est du reste, votre goût qui doit prévaloir.

D.—Puis-je demander pour m'accompagner à une soirée un jeune homme que j'ai rencontré plusieurs fois mais qui ne me courtise pas? Je n'ai pas d'autre ami?—ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Oui, certainement.

D.—Que doit faire une jeune fille à l'occasion de l'anniversaire de son amoureux? Comme il demeure dans une localité éloignée, doit-elle lui écrire?—NINON.

R.—Elle peut lui écrire un mot de félicitation, si elle ne prévoit pas le voir ce jour-là ou les jours suivants.

D.—J'ai dix-huit ans et je suis assez jolie. Plusieurs garçons de ma paroisse me recherchent mais je ne puis m'attacher à aucun d'eux, même aux meilleurs partis, parce qu'il y a deux ans, un jeune Français qui a séjourné quelques mois parmi nous m'a fait un peu la cour et que je me suis attachée à lui. Nous avons correspondu, après qu'il fut retourné à Montréal, mais ensuite, il est reparti pour son pays. Avant son départ, il m'a bien écrit qu'il ne m'oublierait pas, mais c'était au mois de juillet et je n'ai pas eu de ses nouvelles depuis. Pensez-vous qu'un homme puisse ainsi oublier ses promesses? Je m'en tiendrai à votre décision. — CHRYSANTHEME DE FRANCE.

R.—Hélas! oui un homme peut oublier ses promesses; c'est une chose qui s'est déjà vue et se verra encore sans doute. A votre âge les larmes d'amour se sèchent vite. Vous faites mieux de chasser de votre esprit le souvenir de cet enjôleur. Quand vous y serez parvenue, vous vous attacherez à quelque beau garçon de votre paroisse, vous vous marierez et vous aurez beaucoup d'enfants.

D.—Quel est le remède à la moelle de boeuf pour combattre la chûte des cheveux?—UNE ABONNEE AU COURRIER.

R.—On fait fondre au bain-marie une certaine quantité de moelle de boeuf que l'on mélange avec une quantité égale d'alcool et d'huile d'olive, si les cheveux sont secs, du jus de citron, s'il sont gras. On tricionne le cuir chevelu chaque soir avec ce mélange.

D.—Est-il préférable pour un étudiant de vingt ans d'envoyer des cartes de visite ou des cartes de fantaisie aux jeunes filles qu'il connaît; doit-il aussi en envoyer à ses amis, même à ceux qu'il devra voir durant les fêtes? Puis doit-il enfin en envoyer à ses professeurs?—IGNORANT.

R.—Aux jeunes filles, il peut envoyer des cartes de fantaisie s'il les préfère aux cartes de visite; il envoie ces dernières à ses professeurs ainsi qu'à ceux de ses amis qu'il n'aura pas l'occasion de rencontrer.

D.—Quel est le procédé pour nettoyer une bourse de perles d'acier qui est ternie et un peu rouillée?—MARIE-ANGE.

R.—Vous enlèverez d'abord la rouille avec un peu de pétrole; puis quand la bourse sera séchée au grand air, vous la polirez avec de la brique à frotter les ustensiles de cuisine, pour lui redonner son brillant.

D.—Est-ce au patron ou à l'employé à dire bonjour le matin en arrivant au travail?—LUCIEN.

R.—C'est à celui qui arrive à saluer celui qui est déjà rendu.

D.—Que doit faire une jeune fille à l'occasion de l'anniversaire de son amoureux? Comme il demeure dans une localité éloignée, doit-elle lui écrire?—NINON.

R.—Elle peut lui écrire un mot de félicitation, si elle ne prévoit pas le voir ce jour-là ou les jours suivants.

D.—La jeune fille que je courtise depuis un an a six ans de plus que moi et j'ai vingt-sept ans. Je l'aime énormément et je ne crois pas qu'une telle différence d'âge puisse, en ménage, être un obstacle au bonheur. Mais, voilà, j'ai tellement peur de la perdre que j'en perds le sommeil et la santé. Elle avait, avant moi, un autre ami de son âge et qui essaie de renouer les relations avec elle; il n'est jamais question de lui entre nous, mais je suis inquiet, bien que je sache qu'elle ne le voit plus. Que me conseillez-vous de faire pour me guérir de cette inquiétude? — JE DONNERAIS MA VIE POUR ELLE.

R. — Cette inquiétude est de la jalousie irraisonnée et c'est bien la maladie la plus incurable qui existe sur la terre. Si, en faisant appel à votre raison et à votre bon sens, vous n'obtenez pas de résultat, c'est qu'il n'y a rien à faire.

D.—Où m'adresser pour me procurer des pièces de théâtre à deux acteurs, ou autres morceaux qui pourraient servir d'intermèdes dans le programme d'une soirée de famille?—JEANNOT.

R.—Adressez-vous à un libraire.

D.—J'ai vingt-sept ans et je suis père de famille, résidant aux Etats-Unis depuis dix ans. J'ai pu économiser quelques milliers de dollars, mais aujourd'hui, je suis sans emploi et j'aimerais à aller m'établir comme colon sur une ferme de l'Ouest canadien. Me le conseillez-vous? Où aurais-je des renseignements à ce sujet?—UN QUI VOUDRAIT SAVOIR.

R.—C'est une excellente idée, si vous connaissez un peu ce que c'est que le travail de la terre, et si vous avez une santé assez robuste. Vous pouvez écrire à M. l'abbé Georges Bilodeau, 520 rue Richmond, Montréal.

D.—Quelle est la toilette à la mode qu'on peut faire porter à un bébé de quatre mois? —Mme R. F.

R.—De petites combinaisons de tricot soyeux habillent délicieusement les bébés.

D.—Puis-je sans inconvénient envoyer quelques boîtes de cigarettes à l'étranger? —GÉNÉRALE BOUM-BOUM.

R.—Cela dépend des pays. Informez-vous à votre bureau de poste.

D.—J'ai dix-huit ans, je travaille dans un bureau, mais je gagne peu. J'avais une jolie robe de crêpe rouge que j'ai fait teindre en noir, mais elle est trop courte, croyez-vous que je pourrais y mettre, au bas une bande de fourrure blanche, ainsi qu'une bande plus étroite, autour de la berthe qui forme l'encolure?—CESARINE.

R.—Ce ne serait guère joli, croyez-moi. Je préférerais allonger la robe en noir, velours ou crêpe assorti.

D.—Quelle est la signification des noms Paul, Laval, Gérald, Lorenzo, Marguerite, Magella, Bibiane, Yvette?—VIRTUOS.

R.—Paul, petit, Laval en l'honneur du premier évêque de Québec, Gérald, brillant, Lorenzo, couronné de lauriers, Marguerite, perle, Magella, en l'honneur de Saint-Gérard Magella sans doute, Bibiane, assoiffée, Yvette, industrieuse.

D.—Comment fait-on les invitations pour un réveillon de Noël et sert-on les invités à table ou au salon?—LUCETTE BLEUE.

R.—On fait généralement les invitations par téléphone. Il est d'usage de dresser la table.

D.—Où faut-il s'adresser pour faire patenter une nouvelle invention? — UNE IDEE.

R.—Adressez-vous à l'une des maisons de sollicitation de brevets dont vous verrez les annonces dans ce journal.

D.—Je reçois sérieusement un ami depuis deux ans et je serais prête à l'épouser au printemps, mais j'ai dix-huit ans et il en a trente-six. Est-ce une trop grande différence d'âge?—COEUR AIMANT.

R.—Non, si vous êtes sérieuse et si cet ami vous convient par ailleurs.

D.—Comment placer les invités à un souper de fiançailles où il y aura à part les pères et mères des deux jeunes gens, les grands'mères et des oncles et tantes? — AUTOMNE.

R.—Les deux fiancés seront placés l'un auprès de l'autre à l'un des côtés de la table et les autres convives par rang d'âge ou de sympathie en alternant autant que possible un homme et une femme. Les places d'honneur sont à droite et à gauche de la maîtresse de la maison; elles conviendront, je pense, aux deux grand'mères.

D.—Dites-moi pourquoi Vénus est représentée avec les bras coupés? Les bras arrient-ils une puissance aux attraits féminins?—JE POSSEDE DES BRAS QUI SONT LONGS.

R.—Ne les coupez pas pour ressembler à Vénus de Milo. Cette statue de la déesse grecque a été retrouvée ainsi mutilée, dans l'île de Milo, en 1820; elle y était enfouie depuis des siècles, mais quand elle sortit, magnifique des mains du sculpteur qui l'a modelée, elle avait ses deux bras, aussi parfaits sans doute que le reste de l'oeuvre.

D.—Dois-je faire un cadeau au jour de l'an à ma fiancée qui aura reçu sa bague à Noël?—NOEL.

R.—Vous devrez lui offrir au moins un souvenir.

D.—En quelle année des billets de banque de quatre dollars furent-ils émis? — L. J. SAVOIR.

R.—Jusqu'en 1912, je crois, mais je ne sais depuis quand on en émettait. Si quelqu'un peut nous fournir des renseignements précis à ce sujet, je les publierai volontiers ici.

D.—Quelle est la signification des noms Hedwidge, Alfred, Sylvia, Maatha, Priscille, Madeleine, Mabel?—ECOLIERE.

R.—Hedwidge, élevée en dignité, Alfred, homme de paix, Sylvia, champêtre, Marthe, active, Priscille, minutieuse, Madeleine, brillante, Mabel, aimable.

D.—Une boîte de parfumerie: compact, bâton de rouge et bouteille de parfum peut-elle se donner comme cadeau à une jeune fille?—UN QUI AIMERAIT A SAVOIR.

R.—Oui, certainement.

D.—Puis-je épouser sans crainte un ami de cinq ans plus jeune que moi?—FRANCOISE.

R.—Oui, sans doute.

D.—Quelle nuance claire de chapeau convient avec un ensemble brun tête de nègre? J'ai trente-neuf ans?—LIAC.

R.—La nuance rouille ou brique conviendrait bien.

D.—J'ai dix-neuf ans, je suis rage et assez instruite, étant institutrice. Jusqu'ici mes parents ne m'ont jamais laissée recevoir aucun garçon et ce sera ainsi tant que je ne serai pas majeure. Or, j'aime un jeune homme que je rencontre souvent et qui viendrait à la maison si la chose était permise. Comme il a ses soirées du dimanche libres, il les passe avec d'autres jeunes filles et je crains toujours de le perdre. Dites-moi si mes parents sont raisonnables en étant aussi sévères?—J'AIME EN SILENCE.

R.—Il me semble qu'à dix-neuf ans vous pourriez recevoir un bon jeune homme que vous aimez; cela vaudrait beaucoup mieux, dans tous les cas, que de le rencontrer dans la rue ou ailleurs. Essayez de le faire entendre à vos parents. Si vous n'y parvenez pas vous-même, faites-leur parler par votre curé ou quelqu'un d'autre en qui ils aient confiance.

D.—Je suis en deuil de ma mère depuis février dernier, puis-je porter un foulard blanc?—JEUNE GARÇON AFFLIGE.

R.—Oui, certainement.

D.—Conseillez-vous à une jeune fille de vingt ans de se faire garde-malade? N'est-ce pas une belle vocation que de soulager les maux de l'humanité? Pourquoi y en a-t-il tant qui se découragent et disent que les études sont difficiles?—CELLE QUI DESIRE ETRE G. M.

R.—C'est une très belle vocation, mais qui demande, en effet, du courage pour surmonter les difficultés. Il faut, pour l'aborder, posséder une solide instruction et surtout un grand esprit de renoncement et de sacrifice. C'est pourquoi, nombre de jeunes filles se découragent au bout de peu de temps, quand elles entreprennent ces études.

D.—Quelles sont les couleurs de robe qui vont le mieux aux blondes?—UNE QUI A CONFIANCE EN VOUS.

R.—Le bleu-clair, le vert, le rose, le noir vont très bien aux blondes.

D.—Est-il convenable d'envoyer des cartes de visite au nom de Monsieur et Madame pour souhaiter la bonne année ou s'il est mieux d'avoir des cartes différentes? — HYACINTHE.

R.—La carte portant les deux noms peut très bien s'envoyer.

D.—L'autre jour, j'accompagnai un cousin et quelques jeunes filles dans une famille que je ne connaissais pas auparavant et qui m'a très bien accueillie. Un jeune homme surtout s'est montré pour moi plein d'attentions. Ces gens sont ensuite venus en visite chez moi et m'ont invitée d'aller les voir encore. Serait-il inconvenant de leur envoyer une carte de Noël et dois-je l'adresser au jeune homme?—LAVALLOISE.

R.—Non; une jeune fille ne doit pas adresser une carte à un jeune homme, et, du moment qu'on vous a rendu votre visite, vous pouvez vous dispenser d'adresser une carte ou du moins ne l'adresser qu'à la maîtresse de la maison.

D.—Le deuil d'un père empêche-t-il une jeune fille d'aller voir ses amies, l'après-midi, dans l'intimité?—COEUR BRISE.

R.—Nullement.

D.—J'ai une peau de renard; ferais-je mieux de la vendre ou de m'en faire faire une parure; celle-ci sera-t-elle encore à la mode l'été prochain?—LOUISETTE.

R.—C'est comme vous le préférerez. La fourrure de renard se porte toujours.

D.—Je dois être fiancée à Noël et mon futur me demande de l'accompagner dans sa famille, mais ma mère s'y oppose fortement. Nous ne serions pas seuls pour faire ce voyage, puisque nous serons en chemin de fer? Qu'en pensez-vous?—UNE FUTURE FIANCEE.

R.—La question est à débattre entre votre mère et vous. Peut-être que si la mère de votre ami demandait elle-même à votre mère de vous laisser aller chez elle, elle y consentirait. Ce serait plus dans l'ordre.

D.—Un ami me réquente depuis trois ans. Cette année, il a manqué de travail et, par timidité, il ne le cacha. Nous devions nous marier et comme j'insistais pour connaître la cause de son silence, il me demanda de lui permettre de ne pas venir pendant un certain temps, mais plutôt de correspondre avec moi. C'est un bon garçon. Maintenant, il demande à revenir. Dois-je le recevoir?—MERCI.

R.—Mais oui, si vous l'aimez. C'est une preuve de délicatesse de coeur qu'il vous a donnée en ne voulant pas vous faire part de ses ennuis et en vous laissant libre, quand il pensait ne pouvoir se marier.

—Mlle Louise D'Amours, B. 215, Trois-Pistoles, demande la chanson: Tu diras un bonjour pour moi.

—Mlle Reina Bastien, Saint-Léonard de Port Maurice, Laval demande la chanson: Ne fais jamais pleurer ta mère.

—Mlle Lalie Plouffe, Lac des Ecorce, Labelle, demande la chanson: Tu diras un bonjour pour moi.

—Mlle C. Champagne, 160 rue Saint Luc, Québec, demande la chanson: Les millions d'Arlequin.

— Mlle Marie-Jeanne Bergeron, rang Saint-Edouard, Iberville, demande la chanson: Dis-moi, Lucie, le nom de ton village.

—Mlle Gertrude Boyer, 115 rue Champlain, Sherbrooke, demande la chanson: Dans les yeux de maman.

—Mlle Annette Lévesque, Sainte-Louise de L'Islet, demande la chanson: Par un beau clair de lune.

—Mlle Germaine Choquette, 4099 rue Berri, Montréal, demande la chanson: Tu me demandes si je t'aime.

—Mlle M.-J. Anctil, Victoriaville, demande la chanson: Tu diras un bonjour pour moi.

—M. Irénée Lauzon, Pierrefonds, Jacques-Cartier demande la chanson: La Palowa.

—Mlle Marie-Anne Rhéaume, 183 rue Grafton, Berlin, N.H., demande la chanson: Mon chapeau de paille.

—Mlle Cécile Paquin, 361 rue Cloutier, Trois-Rivières, demande la chanson: Viens, le soir descend.

—M. Aimé Sauvé, Dalhousie Station, demande la chanson: L'amour vagabond.

—M. Alfred Dufresne, 3026, 72ème rue, Détroit, Mich., demande la chanson: Une larme sur la tombe de ma mère.

—Mlle Noella Vertefeuille, Saint-Justin de Maskinongé, demande la chanson: Ninon, que fais-tu de la vie?

—Mlle R. Soulières, 3649 rue Wellington, Montréal, demande la chanson: A dix-huit ans, je sortais d'une église.

—M. Gélinas Rieldeau, Saint-Paul de Joliette, demande la chanson: Pour un seul amour.

—Mlle Françoise Bleraux, Grand'Mère, demande le chanson: Quand l'amour meurt.

—Mlle Bernadette Tousignant, Leclercville, Lotbinière, demande la chanson: Berceuse aux étoiles.

—M. Lucien Sainte-Marie, Saint-Urbain de Chateauguay, demande la chanson: Tu diras un bonjour pour moi.

—Mlle Eliane Bergeron, La Tuque, demande des récitations pour fillettes de six ans.

—Mlle Anne-Marie Paquet, G. M., clinique Roy et Rousseau, Mastal, Québec, demande la chanson: En Espagne, au clair de lune.

—Mlle Jeanne-A. Blanchette, Farnham, demande la chanson: J'étais si près du bonheur.

—M. Lorenzo Tremblay, Vaudry, comté de Lavioletie, demande la chanson: Louise.

—Mme G. Archambault, montée Saint-Michel, rue Ronsard, demande la chanson: Deux fois trente hivers ont blanchi ma tête.

—Mlle Jeanne Royer, C. 141, Saint-Casimir de Portneuf, demande la chanson: L'amour vagabond.

—Mlle D. J. Rousseau, 5731 rue Hartley, Montréal, demande la chanson: Dans les yeux de maman.

—Mlle Eliane Chapdelaine, 37 Chestnut St., Central Falls, R. I., demande la chanson: Te souviens-tu?

—M. Paul-Emile Lafond, Sainte-Elizabeth de Joliette, demande la chanson: Aimer, c'est forger sa peine.

—Mlle Jeanne Gagnon, Sainte-Perpétue de L'Islet, demande la chanson: Les millions d'Arlequin.

—Mlle Clémence Jutras, 5779 rue Beaulieu, Ville Emard, Montréal, demande la chanson: Tu diras un bonjour pour moi.

—Mlle Léontine Perron, Saint-François de Sales, de Laval, demande la chanson: Tout est pour moi, plus enchanteur.

—Mlle Pauline Labelle, B. 242 Shawinigan, demande la chanson: La Palowa.

—Mlle Geneviève Francoeur, Prouxville, Champlain, demande la chanson: Si vous l'aviez compris.

—Mlle M.-A. Langlois, Saint-Ferdinand de Mégantic, demande la chanson: L'Angelus de la mer.

—Mlle Jacqueline Arcand, 73 rue Sainte-Anne, Joliette, demande la chanson: Le ver luisant.

—Mlle Denise Gauthier, 1221 rue Robin, Montréal, demande la chanson: Souviens-toi de nos premiers serments.

—Mlle Jeanne d'Arc Brunet, Portneuf, demande la chanson: Quand l'amour meurt.

VAGABOND-CHOMEUR. — Un catholique n'est pas autorisé à fréquenter les églises protestantes. Vous pouvez aussi vous tirer de ces controverses en disant que vous n'êtes pas théologien, mais qu'un prêtre répondrait certainement.

LOUISE. — Mais oui, il faut avoir confiance en Dieu, ma chère enfant. Le mieux pour vous serait d'obtenir que celui qui vous a compromise vous épousât. Vous lui feriez une bonne femme. Et, vous aurez sans doute de la difficulté à trouver un autre épouseur.

FLORIDA. — Apparemment, ce jeune homme n'avait que l'intention de s'amuser; mais tous les jeunes gens ne sont pas ainsi. Et, je vous engage à tenter la seconde expérience.

UNE AMIE. — Ce n'est pas à vous à offrir un cadeau à votre patronne. Vous pouvez vous en dispenser, même si elle vous en donne un elle-même.

J'AI FINI DE PLEURER. — Ma chère amie, je vous plains de tout mon coeur. Si votre mari est un objet de scandale pour vos enfants, s'il ne respecte ni sa femme ni sa maison, vous êtes justifiable de vous séparer de lui. Je vous engage en ce cas à vous adresser aux tribunaux. Vous ne serez tranquille que lorsque la séparation aura été prononcée légalement et que votre mari sera obligé de vous payer une pension.

QUEBECQUOISE. — Je dis de votre part, à qui l'a demandé qu'il y a eu, en effet, un pont suspendu au-dessus des chûtes Montmorency et qu'on en voit encore les piliers. Ce pont, d'après un document conservé aux Archives s'écroula le 30 avril 1856 peu après que la construction en eut été terminée.

M. Paul Desjardins, 1890 rue Sherbrooke est, Montréal, ayant demandé en vain dans les librairies, les cinq volumes qui lui manquent d'une collection dont il possède le premier, demande si quelque lecteur ne pourrait les lui procurer. Il s'agit des oeuvres de Lamartine, série in-octave, publiées par Charles Gosselin, Furne et Cie, Paguerre, Dufour et Mulot, 1850 à Paris, 21 quai Malaquais.

SECURITE. — Je crois que vous avez raison de craindre cette femme que votre fiancé ne veut pas abandonner entièrement. Le mariage dans de telles conditions, n'est pas à conseiller.

MME GEORGES L. — Je n'ai pas l'adresse de cette correspondante.

M. Isidore Crépeau, 701 immeuble de la Banque de Toronto, Montréal, désirerait communiquer avec le correspondant qui possède l'année 1870 de l'Opinion Publique et qui demandait dans un récent courrier ce qu'il en pouvait faire.

MARIETTE. — Excusez-moi de ne pas publier votre lettre en réponse au correspondant Jean, mais, sauf les détails personnels que vous donnez, vous lui dites exactement ce que je lui ai dit moi-même.

MARIE. — Même réponse qu'à Mariette.

UNE PAUVRE MERE. — Adressez-vous à l'Institut Nazareth, rue Sainte-Catherine ouest, angle Jeanne Mance.

Rides effacées en moins de 5 minutes
Résultat garanti ou argent remboursé



Avant Après

Demandez "l'Invisible" dernier modèle à $2.50.

Si votre buste est imparfaitement développé

Si vous êtes maigre, faible, pâle, nerveuse, l'Elixir de santé "Solus" est ce qu'il vous faut. Résultat sûr et rapide. $1.50 le flacon; traitement complet de 6 flacons, $8.00.

CREME PRINTANIERE pour embellir cou, épaule, bras et raffermir la Poitrine, $1.50.

MYSOPILE EGYPTIEN détruit graduellement et à jamais la racine de poils follets, $1.50.

L'EAU EGYPTIENNE fera d'un beau blond doré ou vénitien vos cheveux, quelle qu'en soit la nuance, $1.50.

CREME EGYPTIENNE efface toutes les petites rides de la figure, raffermit les chairs, rend la peau douce et lisse, $1.50.

Essayez ma nouvelle poudre La "Fleurette", vous serez enchantée de l'embellissement de votre figure. Blanche chair, rose et Rachel, $1.00 la boîte.

JEANNE D'ORLEANS

1989 Sherbrooke E. (Appt 5), Montréal.

Commandes postales ou données par téléphone exécutées promptement.

Appelez AMherst 1414

En vente chez Dupuis Frères, comptoir des articles de toilette, Pharmacie Montréal, édifice Amherst et à mon bureau.

MARIE-ANTOINETTE

PERMANENT CROQUIGNOLE

de $5.00 pour $3.00

garanti pour 6 mois



Spécialistes: Marcelle garanti durable, 50c et permanent à l'huile.

1297 Visitation (près Ste-Catherine) CH. 4343

ESSAYEZ

notre nouveau service de nettoyage

COMPLETS et PALETOTS $1

ROBES $1 et plus

Lachine Dyers & Cleaners

TEL. WALNUT 2597

Téléphonez lundi matin pour notre voiture

Le Secret de la Beauté



Employez "Le Reconstituteur Rose Leriger" vous obtiendrez un développement parfait et durable. Garanti inoffensif. Il exerce une action fortifiante, est bon pour les personnes nerveuses et engraisse les maigres en 30 jours.

Envoyez 5c en timbres pour échantillon.

Mme ROSE LERIGER

1822 Ste-Catherine Est, Montreal.

Salon Renaissance



La nouvelle *machine à vapeur pour cheveux* agit comme un charme. Elle assouplit la chevelure par les vapeurs d'huile qui pénètrent dans les pores et préviennent la chute des cheveux, corrige les cheveux décolorés, ramenant la couleur naturelle et une belle ondulation. Appelez HArbour 7850 pour appointement.

278 STE-CATHERINE EST

PARTIES DE

MACHINES A COUDRE



Nous avons toujours en mains un stock complet de parties de rechange et d'aiguilles de première qualité pour toutes les marques de machines à coudre.

LE NEW-WILLIAMS EST NOTRE SPECIALITE

Réparation faite par des mains expérimentées, vous assurant entière satisfaction. Pour plus de détails, adressez-vous à:—

B. GROULX Enr'g

J. B. Piche, Prop.

4371, St-Jacques Ouest, Montréal. Tél. WEst. 9832.

Quand vous avez le rhume

ayez le soin de choisir un remède qui, sans nuire à votre organisme, agira comme antiseptique et germicide des voies respiratoires, afin d'empêcher votre rhume de "tomber" sur vos poumons. Employez pour cela, les CRESOBENES nouvelles (boites vertes): elles ne s'avalent pas, mais comme les vapeurs des forêts, elles se respirent et dès les premières aspirations, le rhume se dégage; tout de suite, vous éprouvez une sensation de sécurité.

N'hésitez pas à essayer cette nouvelle méthode rationnelle et scientifique de soigner votre rhume. Bien des gens se sont repentis toute leur vie d'avoir négligé un rhume. Enrayez le mal avant qu'il soit chronique. Partout ou par la poste: 50c la boite.

Standard Products Co., 1566, rue S.-Denis, Montréal

CRÉSOBÈNES pour le rhume

BEAUTE DE LA FEMME



Seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. Garanti inoffensif. Aucune pilule ou drogue à prendre. Envoyer 5 sous pour brochurette.

Culture de Beauté Orientale

Casier Postal 50 Station "N" Montréal, P.Q.

MARQUE DE COMMERCE

249-3,n,L

Gramophones Réparés



2,000 ressorts de ¾, ⅞, 1" à 8 pds, 4 pour $1.00, ou ressort pour dans moteur $1.00 (ressort inclus). Parties faites sur commande. Ouvrage garanti. BE 6529M.

4342 RIVARD — MONTREAL

TIMBRES-POSTE

Pourquoi et comment les collectionner



Catalogue illustré le plus documenté sur les Timbres de l'Amérique du Nord et revenus du Canada **25c**

C'est un vrai dictionnaire indispensable à tous philatélistes canadiens.

Chez votre libraire ou chez l'auteur,

A.-H. VINCENT

294 Ste-Catherine O, Montréal.

No 12 d'une série illustrant la vie canadienne d'autrefois.



par Henri Julien

Symptômes de l'ANEMIE:

Pâleur, faiblesse, nervosité, sensation permanente de fatigue, essoufflement au moindre effort, irritabilité, étourdissements, maux de tête, d'estomac, palpitations, douleurs dans le dos et les reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes, troubles du retour d'âge.



"J'étais d'une faiblesse extrême, j'avais des étourdissements, des maux de tête, des troubles d'estomac, des douleurs dans les membres et j'étais bien maigre; le moindre travail me fatiguait à l'excès. J'ai pris les Pilules Rouges et j'en ai obtenu la plus grande satisfaction. Rapidement, les forces me sont revenues, mes malaises diminuèrent, puis disparurent, j'ai pris de l'embonpoint et ma santé s'est rétablie. J'ai grande confiance aux Pilules Rouges et je les recommande fortement." Mme Albert Beausoleil, 2537, Jacques-Hertel, Ville-Emard.

PILULES ROUGES POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

Pour l'ANNÉE NOUVELLE

faites-vous une nouvelle santé...

L'approche de l'année nouvelle... des fêtes... impose à presque toutes les femmes un surcroît de travail qu'elles doivent redouter. Le grand ménage, la préparation des réceptions, le magasinage pour acheter les surprises, les veilles prolongées, tout cela épuise, ébranle le système. Il vous faut prévenir ces fatigues, sinon, vous commencerez une année nouvelle fatiguée, nerveuse, ANEMIEE; et le meilleur moyen d'éviter cet état de choses, c'est de vous faire dès maintenant une réserve de forces, de prévenir l'ANEMIE en prenant les Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les Femmes; elles vous donneront des forces et de la résistance; vous pourrez affronter allègrement l'année 1932 et goûter la joie de vivre.

Consultations Médicales personnelles ou par correspondance au No 1570, rue St-Denis, Montréal.

N. B. — Lorsqu'on vous a dit que tel produit est "aussi bon" et meilleur marché que les Pilules Rouges, avez-vous jamais trouvé que c'était vrai? NON. Dans l'intérêt de votre santé, soyez énergiques et répondez: NON à toute offre de substitution.

Pilules ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

OVONOL pour les Enfants

Les enfants FORTS... pleins d'ENTRAIN sont ceux qui prennent OVONOL, composé d'Extrait de Foie de Morue (contenant la vitamine D, qui aide à faire grandir normalement, à donner des os forts et des dents saines), d'Iode, d'Hypophosphites, de Lécithine, (Extrait de Jaune d'Oeuf), spécialement préparé, d'après une formule du Médecin des Pilules ROUGES, pour favoriser la croissance des enfants pâles, faibles, nerveux, pleurards, manquant d'appétit, de sommeil, souffrant de maux d'yeux, d'oreilles, de gorge, de rifle et autres éruptions. Partout ou par la poste: $1.00 la bouteille.

"Ma fillette de neuf ans était nerveuse, maigre et très faible; elle pleurait à tout propos. Je lui ai donné Ovonol, ses nerfs sont plus calmes, elle a bon appétit et sa santé en général est meilleure." Mme P. Thériault, 229, Union Ave., Laconia, N.H.

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal

NOUS ACHETONS LES
Renards Argentés
aux plus hauts prix du marché.
J. & W. Comber
3412 AVENUE DU PARC
45-52

Salon CHARLES
Expert de New-York
Permanent Indéfrisable
Comme annonce 10c la frisette, ondulation à l'eau comprise. Nouvelle ondulation, Bonat, valant $10, pour $5. Ouvrage garanti pour cheveux blancs ou teints. Ondulation ordinaire 50c. Venez directement, pas d'attente. Ouvert le soir.

2051 rue Peel

Achetez vos prélarts et carpettes et payez meilleur marché.
ASSORTIMENT COMPLET
L.-P. Fontaine & Frère
1963 RUE ONTARIO

PARFUM
TULIPE NOIRE
CHÉNARD et Cie PARIS
CAPTIVANT...
Un parfum de luxe
le choix des élégantes

Poudre . . . 60 et 1.00
Avec parfum gratis
Lotion 1.50
Parfum, l'once, 2.50
EXIGEZ CHENARD
En vente partout ou franco par la poste sur réception du montant spécifié.
Dépositaire : CHENARD
357 St-Maurice, Montréal. 86-s,n

ETRENNES
Pour de BONS ciseaux au tranchant durable, cadeau pratique et toujours apprécié... exigez la marque des maîtres coutelliers

H. Boker & Co
2-31n


Le rendez-vous de la femme chic
SALON de COIFFURE de
Madame ASSELIN
Maintenant installé à
1279, ave Bernard O.
Ondulation Permanente
Méthodes Eugène
et Croquignole
Spécialité: teinture des cheveux. Choix de transformations. Toupets pour dames et messieurs.
SATISFACTION ASSUREE
Tél. AT. 4805
Tous les tramways Van Horne et Autobus Outremont arrêtent à la porte.

POUR LUNDI

Valeur spéciale
EN FAIT DE
PIANO
Piano droit Lindsay, caisse en chêne mission, trois pédales, cadre en fer, son excellent, dont le coût antérieur était de $450
$90
CONDITIONS FACILES
$5 comptant et $1 par semaine
LINDSAYS
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
Siège social
1112
rue Ste-Catherine Ouest
(*Juste à l'ouest de Peel*)
MONTREAL

A nos Annonceurs
Nous apprécions hautement votre coopération en nous faisant tenir votre copie d'annonce aussi longtemps que possible avant la date de publication. Ceci nous permettrait de vous donner un service entièrement satisfaisant.
LA PRESSE

La Vie au Foyer

L'ALIMENTATION

Quelques erreurs à éviter dans la préparation des légumes et du gibier.

Erreurs:

Que de réchauffer dans le beurre, le poulet et le gibier tranché, ce qui les assèche. Ils ne perdraient rien de leur saveur si on les plaçait dans une sauce très chaude, pendant une heure, loin du feu.

Que de les servir froids, sans y ajouter une tranche de lard salé ou de jambon ou de salade aux pommes de terre, ou de patates frites.

Que de ne pas mouiller de crème douce, après l'avoir coupé en petits morceaux, le poulet avec lequel on prépare une salade.

Que de ne pas servir de la chaire brune en même temps que de la blanche.

Que de ne pas assaisonner et épicer les sauces qu'on sert avec le gibier.

Que de cuire trop rapidement les légumes.

Que de les servir entourés d'eau.

Que de les présenter sur des plats froids.

Ces notes sont tirées des enseignements culinaires de Mme B.-L. Pagé.

TRIBUNE LIBRE

Suffrage féminin

Monsieur le Directeur,

Il était raisonnable de penser que l'angoisse dans laquelle se trouve notre province et les problèmes difficiles que la présente législature aura à résoudre empêcheraient l'apparition du bill féminin, et qu'il aurait été préférable d'attendre des jours meilleurs pour y revenir. Tous les jours, des appels pressants sont faits à la radio ou par la voix des journaux pour des oeuvres de charité dont l'éloge n'est plus à faire. D'autres s'organisent, toujours dans un même but louable, 'Aidez ceux qui souffrent".

Est-il bien sage que l'attention de nos représentants ou de notre législature soit un instant détournée du but pour lequel cette législation fut convoquée? A-t-on pensé que la dépression dans laquelle nous sommes fléchirait plus aisément les volontés? erreur alors, d'ailleurs l'exemple des pays où les femmes votent, ne permet pas de conclure que le vote féminin apporterait une amélioration à la crise actuelle. Les Etats-Unis, l'Allemagne sont dans le marasme, la Russie dans l'anarchie, ce sont pourtant des pays où la femme vote... C'est fausser la vérité que de dire, ou vouloir faire croire, que les femmes de la province de Québec seules ne votent pas. Celles des nations latines ne votent pas, et elles forment un nombre considérable de millions et ne s'en portent pas plus mal... Il semble absurde d'essayer à faire croire qu'un coin du monde relativement petit s'obstine à refuser le vote aux femmes quand dans tous les pays, la femme obtient plus de liberté. C'est facile à dire, moins à le prouver. Et toutes ces assertions reposent sur rien ou à peu près rien. Ce n'est pas avec des grands mots qui ne veulent rien dire, mais avec des faits précis, que l'on peut prouver l'excellence d'une cause et il est difficile de trouver dans la cause féminine, telle que défendue jusqu'ici, le moindre petit reflet.

Je ne nie pas que les femmes sont intelligentes à l'égal de l'homme et qu'elles peuvent voter très bien, et, après être ministres, juges, députés, mais enfin quand même les féministes arriveraient à prouver l'égalité des sexes, ce ne sont pas les hommes qui mettront au monde les petits enfants, il arrivera que dans ce cher pays où éclatera comme une fanfare la puissance des femmes, il ne manquera plus qu'une chose: des enfants pour continuer le pays. Et ce sera le mal de ces vivants, le mal national, le mal de ceux qui devraient vivre, le mal éternel.

Jusqu'à présent la législature a victorieusement résisté à l'assaut des féministes. Voilà un refus qui l'honore et je lui demande de continuer encore à résister à leurs arguments.

Au nom du foyer chrétien, je remercie à l'avance nos législateurs qui comprendront leur devoir et se conformeront à l'opinion de la grande majorité du public.

Mme E.-S. PREVOST.

ACTIVITÉS FÉMININES

Appel aux membres de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

S'il est une fête douce entre toutes au coeur de la femme, n'est-ce pas celle qui commémorera le triomphe de la Vierge Immaculée sur Satan alors qu'un siècle de rénovation sociale se lève pour la femme. C'est Pie IX, de glorieuse mémoire qui proclamait le dogme de l'Immaculée-Conception, le 8 décembre 1854 par la Bulle Innefabilis et la Vierge de Marie venait bientôt confirmer cette vérité dans des apparitions à une humble fille de Lourdes, Bernadette Soubiroux.

Cette fête de l'Immaculée-Conception doit être pour nous un jour d'action de grâce, qui nous rappelle à notre mission régénératrice. L'Eglise en a fait une fête d'obligation.

Trêve donc à nos obligations vaines. Unissons-nous dans une prière universelle et sanctifions ce jour en nous abstenant des oeuvres serviles. Refusons-nous nettement à faire aucun acte de commerce et résistons à toute tentation que pourrait nous offrir un étalage de magasin.

Nous accomplirons ainsi une action méritoire devant Dieu et nous rendrons justice aux nôtres, ces catholiques fervents qui sanctifient la fête de l'Immaculée-Conception en s'abstenant d'ouvrir leurs magasins ce jour-là. Réservons pour eux nos achats de Noël et du jour de l'an.

Partie de cartes de charité

La prochaine partie de cartes de charité est organisée par Madame Eugène Durocher, tél. Frontenac 5708. Elle se fera sous le patronage de Madame Adolphe L'Archevêque, senior, jeudi, le 10 courant, à deux heures précises, de l'après-midi, dans la salle du "Manoir des Oliviers", 1331 Parc Lafontaine, coin de Lanaudière.

Un magnifique coussin, peint à la main, sera tiré au sort. (Cet objet est offert par une bienfaitrice de l'oeuvre).

Il y aura nombreux prix de présence. Prix du billet: 35 sous.

Le bénéfice de cette partie de cartes sera employé au développement de l'Oeuvre de la Réparation à la Très Sainte Face, Inc., qui protège les filles infirmes, pauvres comme riches, jeunes et âgées, qui ont un attrait spécial de vie retirée du monde.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Mademoiselle Germaine Paré, Amherst 3764. On est prié d'apporter crayon et jeu de cartes.

Echos de Timmins

(Du correspondant de la PRESSE)

Timmins, Ont.—L'inspecteur A. Gascon, de Cochrane a fait la visite des écoles S.-Antoine, S.-Charles et Sainte-Famille.

—M. André Pilon, ancien résident de Timmins, est décédé à Montréal, à l'âge de 34 ans. Il était le frère de MM. Georges et Léandre Pilon, de notre ville. Il laisse six enfants.

—Le Euchre de la Sainte-Catherine organisé par les dames de la paroisse S.-Antoine de Padoue au profit de l'hôpital a remporté un beau succès. Les profits ont été de $1,140.

—Un incendie a détruit la maison de M. Jean Lacacé.

—M. Henri Décotret, fils du Dr Oswald René Decotret, de Notre-Dame du Laus, a passé quelques jours chez son oncle, M. Régis Rivet.

—M. Adélard Sébastien et sa famille, de Smooth Rock Falls, sont arrivés pour s'établir dans notre ville.

—Mme Joseph Blais a passé quelques jours chez ses enfants, MM. Harris et Edgar Bisson, à Cochrane.

—Mlle F. Guerin, institutrice à l'école S.-Antoine, est allée à Montréal où elle a assisté aux funérailles de son oncle.

—M. Gilbert Desroches, employé de la compagnie Swift-Canadian, a été transféré à Québec.

—Mlle Florence Gravelle, de Montréal, est en visite chez ses parents et amis.

—Un bal-mascarade a été organisé récemment en l'honneur de Mme A. Dubien, rue Pine Sud. Parmi les amis présents, on remarquait: MM. et Mmes A. Robert, R. Robert, P. Robert, J. Robert, A.-L. Couture, M. O. Goulet, A. Charbonneau, M. T. Brennan, etc.



PATRON No 549 : — Pour aller au cours, ce modèle aussi gracieux en uni qu'en imprimé, se fait pour 14-16-18 et 20 ans, en 36-38 et 40 pouces de buste.
Prix du patron 25c.

N.B.—On peut se procurer ces patrons en s'adressant aux bureaux de la "Presse" ou en écrivant, incluant bons postaux mandats ou argent sous pli recommandé. Un catalogue des patrons est également en vente au prix de 15 cts. Veuillez adresser toute commande avec le No du patron et le montant au Dept des Patrons, la "Presse" Montréal. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues. Prière de ne mail commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.

FLORIDA

Nouveau train rapide
Une seule nuit en voyage
LE TAMIAMI
Quitte la gare Penna N.Y., 8.10 a.m. chaque jour.
LE HAVANA SPECIAL
Pour la Floride, Cuba. Quitte la gare Penna., N.Y., 10.15 p.m. chaque jour.
Billets d'excursion à bas prix, bons pour 16 jours, maintenant en vente
EXPEDIEZ VOTRE AUTO—*Coût total 5 billets: pour l'auto et 2 voyageurs.*
Atlantic Coast Line
The Standard Railroad of the South
Billets, renseignements, R. F. Fuller, A. G.P.A., 8 W. 40 St., N.Y. Tél. LAc. 4-7080
Demandez la brochure "Tropical Trips"

ADIEU AU MONDE



Mlle CECILE MARSAN, fille de Mme veuve Stanislas Marsan, de Montréal, qui a fait profession chez les Soeurs de l'Immaculée-Conception, à Pont Viau. Elle porte en religion le nom Soeur Marie-Stanislas.

APPEL A LA CHARITE

Dispensaire des pauvres

Semaine de la livre

Le dispensaire de charité, ouvert depuis trois semaines, sous la présidence de Mme Alfred Guay, est débordant d'activités. La demande de vêtements, chaussures, meubles usagés, a été entendue de plusieurs et grand nombre de familles de Notre-Dame de Grâces, Westmount, Outremont, se sont empressées d'envoyer au dispensaire, quantités de choses inutiles dans leurs foyers et pourtant de nécessités urgentes dans certains logis, ou tout manque. Les dames patronnesses de l'oeuvre visitent les familles pauvres, voient leurs besoins, font rapport et préparent elles-mêmes ce qui peut-être utile à chacun. De cette façon, plus de 2,000 vêtements de toutes sortes ont été distribués depuis l'ouverture.

Ces vêtements, désinfectés, quand de provenance inconnue, sont repris et réparés de façon à rendre de bons services. Chaque après-midi, grand nombre de dames mettent de côté bridges et thés, pour venir coudre au profit des pauvres, et servir au dispensaire afin de distribuer ces objets avec avantages.

La seule récompense pour de tels sacrifices est dans la reconnaissance et la joie de ces pauvres miséreux qui retournent avec des vêtements chauds et propres, et l'assurance que des âmes dévouées pensent à leurs misères et s'occupent d'eux.

Plusieurs dames, froides au début, sont devenues ardentes au travail après une visite dans ces pauvres logis où pères et mères sont impuissants à empêcher leurs petits de mourir de froid et de privations...

A ceux que la charité n'a pas encore attendris, nous disons: "Venez avec nous pour une seule visite et cette froideur se changera vite en pitié profonde et secourable. Ce grand devoir compris de la monnaie de la charité, sera le gros et seul capital de la tombe et de l'après-vie, que ceux qui savent réfléchir y pensent sérieusement.

Nous demandons encore de vieux vêtements. Les vieux matelas sont aussi de nécessité pour ceux qui n'ont que le plancher pour couches; couvertures, oreillers, poêles de cuisine, pour les maisons sans feu, enfin tout, même ce qui semble inutile.

La semaine du 14 décembre sera la semaine de la livre, nous demandons à chaque famille 1 livre de nourriture ou boîte de conserves. Nous en ferons des paniers de Noël et du Jour de l'an pour nos pauvres. Votre table vous paraîtra meilleure quand vous saurez que votre petite-offrande donnera la joie d'un bon repas à d'autres moins fortunés que vous.

Ce moyen d'une livre atteindra toutes les bourses et les résultats seront merveilleux si chacun fait son devoir.

Que tous les coeurs se tournent vers le dispensaire de charité et le bien sera grand et secourable.

Aux amis de Westmount, Outremont, nous demandons secours. Que ceux qui peuvent envoyer les paquets le fassent, ce sera une autre charité, sinon téléphonez aux adresses suivantes et nous enverrons chercher:

Mme Alfred Guay, présidente, WA. 1634, ou à Mme P.-S. Guindon, organisatrice, EL. 6724.

Fête patronale des Enfants de Marie de la Congrégation

La fête patronale des Enfants de Marie de la Congrégation de Notre-Dame coïncidant avec la fête de l'Immaculée-Conception, il y aura, mardi prochain, à trois heures et demie, en la chapelle de la maison-mère, rue Sherbrooke ouest, allocution de circonstance par M. André Pustienne, p.s.s. et salut solennel du Très Saint-Sacrement. Toutes les anciennes élèves de la Congrégation sont invitées.

Chez les Filles d'Isabelle

Les membres de l'Ordre des Filles d'Isabelle, cercle Santa-Maria, sont tous invités à la partie de cartes que donnera, Mme R. Bernier, le 9 décembre, dans les salles des Chevaliers de Colomb, rue de la Montagne.

Un incendie coûteux

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 5. — Un incendie a causé des dommages de $1,500 à la maison de M. Joseph Turcotte, de Magog, occupée par un locataire. Les flammes ont été découvertes, vers minuit, par M. Lionel Hamel, locataire, qui a averti les pompiers. La brigade, sous la direction du chef Demers, a pu maîtriser l'incendie, mais la maison a été passablement endommagée.

Danger qui disparaît

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5.—Une douzaine de cas de maladies contagieuses ont été rapportées en ville depuis le début de décembre. Ces maladies n'ont pas fait de nouvelles victimes depuis le mois dernier, et les malades actuellement sous observation sont en bonne voie de guérison, nous apprend-t-on.

ADIEU AU MONDE



Mlle MARIE-LAURE TOUCHETTE, fille de M. et Mme Edmond Touchette, de Verdun, autrefois de Saint-Etienne de Beauharnois, qui vient d'entrer chez les Soeurs des Saints-Noms de Jésus-Marie, à Outremont.

A l'Alliance Canadienne

Mercredi prochain, de 2 à 4 heures, l'Alliance canadienne pour le vote des femmes du Québec donnera des consultations gratuites sur les questions légales, économiques et domestiques, au local de l'Aide à la Femme, 441 Lagauchetière. (Entrée: conservatoire national de musique).

Mort d'une religieuse

Soeur Saint-Hermogène, née (Adéline - Edouardina) Lacroix, directrice de l'école Sainte-Thérèse-d'Avila, de Sherbrooke, fille de feu Edouard Lacroix, de Saint-



Feu Soeur SAINT-HERMOGENE, C.N.D. née (Adeline-Edouardina) Lacroix.

Charles-sur-Richelieu, est décédée le 24 novembre, après 36 ans de vie religieuse.

Deux frères et une soeur lui survivent, M. Tancrède Lacroix, cultivateur, de Saint-Charles-sur-Richelieu et le docteur J.-Paul Lacroix, de Montréal, (Viauville) et Mlle Henriette Lacroix.

Le service a été chanté dans la chapelle de la maison-mère des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, rue Sherbrooke, Montréal.

ESSAYEZ
Notre nouveau service de nettoyage. Complets et Paletots.
ROBES $1.00 ET PLUS
Nous allons chercher et faisons la livraison sur toute l'île de Montréal.
Lachine Dyers & Cleaners
Tél. WAlnut 2597
39—8, n B

PERMANENT
Pour un temps limité
$3.00
2 pour $5
pas besoin d'ondulation à l'eau. Permanent à l'huile $4.50 deux pour $8.00
Autres à $7.00.
Ondulation permanente pour messieurs $2.00.

Mme BAYARD Travail de cheveux,
Tresses, Perruques, Transformations.
WIbank 8094— 3548, NOTRE- DAME O.
Succ.: 3824 Ave Verdun. Tél. YOrk 8461

Coordination des services de transport

Ce serait contre l'intérêt public, dit M. Kirby, de tuer le transport par camions.

Avantages particuliers

La solution du problème du transport dans notre pays, dit M. Roy-D. Kerby, président et gérant général de Dominion Motors Ltd, est dans la coordination des services par les voies ferrées et par les grandes routes, avec une réglementation raisonnable et un système équitable d'impôts. Il a cependant demandé hier que les autorités provinciales s'abstiennent de faire des changements trop sensibles dans les taxes et dans les règlements jusqu'à ce que la nouvelle commission du Dominion ait fait son enquête et ait soumis son rapport.

"A la longue," a déclaré M. Kerby, "ce ne serait pas dans l'intérêt des compagnies de chemins de fer que les véhicules à moteur pour le transport fussent excessivement taxés. Il me paraît certain que les compagnies de chemins de fer s'intéresseront éventuellement au transport par les grandes routes de la même manière qu'elles ont aujourd'hui de gros placements dans les hôtels, dans des vaisseaux et même sur des aéroplanes".

Exemple des Etats-Unis

M. Kerby a fait remarquer qu'en Angleterre et aux Etats-Unis il a été fait considérablement de progrès dans un plan qui consiste à utiliser les chemins de fer pour les plus longs transports et les camions pour les plus courts, le but étant de donner au public la forme de transport qui est à plus bas prix et la plus efficace, que ce soit par les grandes routes ou par les voies ferrées.

"Je suis fortement d'opinion qu'une enquête étendue sur les problèmes du transport canadien", a dit M. Kerby, "résultera en des recommandations, non pour étouffer le transport par les grandes routes, mais pour sa coordination efficace avec la circulation par les voies ferrées.

"Une grande partie de ce qui est transporté maintenant par des camions est transporté de cette façon d'une manière plus satisfaisante que de toute autre manière, et il ne serait pas dans l'intérêt du public de rejeter cet avantage.

"Il est possible qu'il soit fait du transport maintenant par les grandes routes qui pourrait l'être à meilleur marché par les chemins de fer. La solution n'est pas dans l'antagonisme de l'une des deux méthodes pour l'autre mais elle consisterait pour les compagnies de chemins de fer à entrer dans le service de transport par camions ou à s'affilier à des compagnies de transport par camions déjà en existence.

"Une des compagnies de chemins de fer des Etats-Unis s'est intéressée dans le transport par les grandes routes depuis plus de sept ans, avec des résultats avantageux pour le chemin de fer, pour les propriétaires de camions, pour les expéditeurs ainsi que pour les consommateurs. D'autres compagnies de chemins de fer dans ce pays suivent cet exemple. Ce serait une erreur à tout point de vue si nous, au Canada, nous tentions de résoudre ce problème en tuant une forme de transport qui, pour certaines classes de travail, est plus efficace que son plus ancien concurrent.

Fortes taxes sur les autos

"L'on ne peut arriver à une base d'impôts équitables et de réglementation raisonnable en affirmant simplement que le camion automobile se sert des grandes routes sans payer de loyer.

"Cela n'est pas véritable.

"Le fait est que les camions automobiles paient de grosses sommes en permis et en taxes sur la gasoline. Un camion chargé ne fait pas un long chemin avec un gallon de gazoline, et, dans une certaine mesure il contribue à payer pour les grandes routes en proportion de l'usage qu'il en fait. Personne ne semble savoir si ces taxes sont équitables, mais il est regrettable que tant de personnes paraissent croire que les camions ne paient presque rien.

"Et il ne faut pas oublier, en dernière analyse, que le coût du transport des marchandises est payé par les acheteurs. Obliger un système de transport à payer plus cher que sa juste part des taxes, c'est augmenter encore le coût déjà formidable de la distribution."

Prochain service pour le supérieur des Oblats

Lundi matin, à neuf heures, sera chanté dans l'église Saint-Pierre, 1201, rue Visitation, un service solennel pour le repos de l'âme du supérieur général des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée, S. Exc. Mgr Augustin Dontenwill, archevêque de Ptolémais, décédé le 30 novembre, à Rome. S. Exc. Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., évêque de Halleybury, officiera.

Causerie sur le théâtre

Lady George Cholmondoley donnera une conférence sur l'aspect général du théâtre contemporain, au cours d'un lunch du Women's Canadian Club, qui aura lieu jeudi prochain.

NEW-CARLISLE

—Mlle Florine Robinson, de Campbellton, en visite chez Mme A. Goulet, à New-Carlisle.

—M. P.-E. Côté, et Mme Côté sont partis pour Québec, où ils passeront l'hiver.

—M. P. Calais, Mme Calais et Mme Annat sont allés à Montréal, ces jours derniers, en auto.

—Mlles Francis et Mildred Caldwell sont revenues d'une huitaine à S.-Jean et Moncton.

—M. D. Lévesque et le Dr Cantin sont allés à Québec, ces jours derniers.

Fourrures

Pourquoi payer plus pour de la qualité, lorsque vous pouvez payer moins ici ?
RAT MUSQUE
CARACUL
SEAL CHAPAL
KID PONEY
Valeurs jusqu'à $175. pour
$95.00
Si vous ne pouvez venir, téléphonez. Nos représentants vont à domicile.
J. F. Reid
1473 AMHERST CH. 3181
Petite annonce mais grandes valeurs

Nouveautés de la semaine chez OGILVY

Robe nouvelle
Notez:
—que c'est une copie exacte d'un modèle de Paton.
—que le corsage est croisé selon la mode nouvelle.
—que la ceinture forme boucle dans le dos.
—que les manchettes de dentelle sont du genre "gantelet".
—qu'elle est confectionnée de crêpe Canton. Les couleurs: Rose persan, vert persan, brun caroub, nouveau bleu et noir. Tailles 34 à 42.
$19.75

Béret de fourrure imprimée
Notez:
—que c'est une copie exacte d'un modèle de Marcel Rochas.
—qu'il est confectionné de fourrure imprimée, quelque chose de très nouveau.
—que c'est un béret d'un genre très nouveau.
—les couleurs: brun et beige ou noir et blanc.
$7.50
Au deuxième chez Ogilvy
Jas. A. Ogilvy's
LIMITED
Ste-Catherine Ouest et rue de la Montagne

Gagnez...$2,900.00
qu'un Sedan Buick
et $900.00 en Argent

Trouvez 5 Figures
Occasion sensationnelle de faire de l'argent pour chacun. Vous pouvez gagner le beau Sedan Buick livré à votre porte par votre plus proche vendeur —et $900.00 ou $2,900.00 si vous préférez en argent. Cette offre est faite par une maison d'affaire dans un but d'annonce. Quelqu'un gagnera $2,900.00 — pourquoi pas vous?
Je veux vous envoyer ce prix. Agissez vite! Envoyez votre réponse aujourd'hui et qualifiez-vous pour gagner.
L'artiste a caché des figures dans les nuages et dans d'autres places, sur le dessin de la fille dans la lune. Quelques figures sont à l'envers, d'autres de côté ou encore, d'autres qui vous regardent. Si vous pouvez trouver 5 figures, marquez-les. Découpez la vignette et envoyez-la-moi avec votre nom et votre adresse inscrits sur le coupon. Des yeux vifs les trouveront. Le pouvez-vous?
Faciles à Gagner
100 grands prix en argent
Total des Prix en Argent $5,000.00
Nous donnerons $5,000.00 en argent. Vous êtes certain d'être récompensé si vous en prenez une part active. Vous obtiendrez $2,900.00 en gagnant le PREMIER PRIX. En plus il y a 99 autres prix merveilleux en argent. Le gagnant du deuxième grand prix aura $875.00, le gagnant du troisième prix aura $750.00, etc., etc. En tout plus de $5,000.00 en argent.
N'Envoyez Pas d'Argent
Ne retardez pas! Envoyez votre réponse tout de suite. Faites en sorte de vous qualifier pour le $900.00 extra ajouté pour la promptitude si vous gagnez le Sedan Buick—Un total de $2,900.00 tout en argent si vous le désirez. Déchirez le coupon et inscrivez votre nom et votre adresse avant de l'oublier.
$900.00 Extra pour la promptitude.
La chose principale est—d'envoyer votre coupon aujourd'hui. Vous pouvez gagner dans cette grande campagne d'annonce. Dépêchez-vous! et ne perdez pas la chance d'obtenir le $900.00 extra pour la promptitude si vous gagnez le premier prix. Agissez tout de suite! Pas un sou de votre argent ne vous est demandé aujourd'hui ni plus tard! Trouvez les 5 figures dans la vignette ci-haut et mailez-les avec le coupon immédiatement et nous vous dirons si votre réponse est correcte.

IL GAGNA $2,000.00
M. J. Lavigne de St-Jean, Qué., nous écrit: "Ce fut certainement l'émotion de ma vie quand j'ai reçu votre lettre ce matin avec un chèque de $2,000.00 accepté. Je n'en pouvais croire mes yeux; mais cette illusion est devenue une réalité quand je me suis présenté à la Banque Royale ici, et que j'ai touché le montant de $2,000.00. Jamais je n'aurais cru pouvoir gagner un aussi gros montant et je désire vous remercier sincèrement pour le prix de $2,000.00 de même que pour l'honnêteté et la franchise avec lesquels votre concours fut conduit. Dans l'avenir je ferai tout en mon pouvoir pour vous aider et je dirai hautement que vous faites ce que vous promettez et que vos concours sont jugés avec franchise et que les prix sont payés promptement".
A GAGNÉ $800.00

Vous ne pouvez croire toute la joie et l'émotion que j'ai éprouvées ce matin en recevant votre lettre accompagnée d'un beau chèque de $800.00; mais j'ai toujours été certain durant toute la durée du concours que chaque concurrent serait traité avec justice et égalité. Je veux féliciter sincèrement votre Compagnie de la manière honnête dont elle a conduit ce concours et je serai heureux de dire à n'importe qui désirerait entreprendre de faire de vos futurs concours qu'ils seront traités avec franchise et qu'ils auront une chance égale de gagner. J'aurai toujours une pensée plaisante et une bonne parole pour vous.
M. GASTON BONNIER,
S. S. St. Lawrence, Québec.
M. G. Renaud, Secrétaire,
270, Ste-Catherine Est, Montréal.
J'ai trouvé les 5 figures et je suis anxieux de gagner un prix. Veuillez me dire si ma réponse est correcte sans obligation de ma part.
Nom .....
Adresse .....
Ville .....

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE Limitée.
ARTHUR BERTHIAUME, Président et Gérant Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE MONTREAL, P.Q.

Tél.: HARBOUR 1261 — Le soir, voir l'Almanach du Téléphone, où se trouvent les numéros des divers services

La "PRESSE", telle qu'établie par l'honorable Trefflé BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens français et catholiques ; indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer de sort des classes sociales.

MONTREAL, 5 DECEMBRE 1931

LE PRET AGRICOLE

Le Prêt agricole a été ces jours derniers l'objet de l'attention spéciale du Conseil législatif de la province, qui l'a envisagé sous ses angles divers avec le plus grand souci des intérêts vitaux des cultivateurs. Nul doute que ceux-ci en ont suivi dans les journaux les importantes délibérations. Les discours prononcés par les honorables conseillers Kelly, Du Tremblay, Roberge et Létourneau constituent dans l'ensemble une documentation qui projette de la lumière sur le mérite du Crédit rural et les précautions dont il doit être entouré pour atteindre son but.

Il n'est plus nécessaire de rappeler que le Prêt agricole fédéral autorisé en 1927 par le Parlement d'Ottawa ne convient pas aux cultivateurs du Québec à cause des trop lourdes obligations qu'il impose. Le gouvernement provincial s'est efforcé, il est vrai, d'en atténuer les rigueurs en assumant le paiement d'une fraction du taux de l'intérêt, — 1½ sur 6½ pour cent, — mais même cette réduction ne constitue pas un soulagement suffisant pour la plupart des bénéficiaires du Prêt. C'est pourquoi le cabinet Taschereau demanderà, croyons-nous, à la Législature d'adopter une loi plus conforme aux conditions économiques des agriculteurs québecois.

L'honorable John-Hall Kelly, qui a entamé le débat au Conseil législatif, l'a posé en marge des différents systèmes de Crédit agricole éprouvés avec plus ou moins de succès en Europe. Plus d'un de ces systèmes ont failli, tandis que d'autres, soutenus par des institutions bancaires adéquatement adaptées aux circonstances locales, ont répondu à l'attente. Les Caisses Populaires, à son avis, semblent pour la même raison s'imposer naturellement comme pourvoyeuses de fonds, attendu que leurs administrateurs connaissent la solvabilité des cultivateurs résidant dans leur rayon d'activités et qu'au surplus, les épargnes des déposants trouvent ainsi sur place un sûr moyen de fructification au lieu de s'éparpiller au dehors.

Mais les Caisses Populaires, dont l'utilité et les services sont d'ailleurs appréciés, n'existent pas partout. Elles sont en nombre trop restreint pour satisfaire aux exigences du Prêt agricole et il s'écoulera encore beaucoup de temps avant qu'elles soient établies dans toutes les paroisses. C'est sur quoi l'honorable P.-R. Du Tremblay a appuyé fort judicieusement. Ces Caisses ne sont instituées qu'en autant qu'elles peuvent se procurer de l'argent à prêter,ce qui n'est pas facile à l'heure présente. De plus, pour en bénéficier, l'adhérent doit en pourvoir d'un titre que maints cultivateurs n'ont pas le moyen d'acquérir. Il semble donc préférable que le gouvernement se substitue aux Caisses, tout en coopérant avec celles déjà existantes. Et pour que l'argent prêté ne soit pas placé à perte, mais confié à des emprunteurs dignes d'encouragement et capables de faire face à leurs obligations, M. Du Tremblay suggère la création d'une Commission qui dans chaque paroisse aurait pour l'aviser un comité local composé du curé, du maire et du secrétaire-trésorier municipal, auquel l'emprunteur devrait soumettre son cas avant de se présenter devant l'Office provincial du Prêt. Comme mesure de prudence supplémentaire, la municipalité devrait garantir 5 pour cent du prêt consenti au cultivateur dont le cas aurait été approuvé par le Comité paroissial et la Commission. Quant au fonds initial du Prêt, il serait souscrit par le gouvernement à un taux d'intérêt et à des conditions de remboursement aussi faciles que possible.

Les honorables Eusèbe Roberge et Louis Létourneau, qui ont aussi pris part au débat, ont également fait d'importantes suggestions, le premier signalant les méfaits de la loi fédérale des faillites et leur funeste répercussion sur le Crédit rural, le second abondant dans le même sens et appuyant le projet de l'honorable M. Du Tremblay.

Enfin, et il importe de le souligner, les honorables Conseillers ont insisté sur la nécessité de restreindre les prêts au strict nécessaire et de les entourer de garanties telles que nul emprunteur ne puisse en abuser. Les dernières années d'abondance ont été fatales aux cultivateurs, dit M. Roberge, parce qu'elles ont introduit le luxe dans les campagnes où naguère la classe rurale pouvait se dispenser d'un Crédit et joindre les deux bouts, bien que les produits agricoles se vendissent à des prix inférieurs aux prix actuels. Par ailleurs, le gouvernement devrait surtout favoriser les prêts dans les vieilles paroisses pour y remettre en valeur les terres abandonnées.

Ce sont là de saines suggestions qui porteront des fruits et dont les cultivateurs économes devront s'inspirer au besoin pour améliorer leur situation économique sans s'imposer des charges onéreuses ni engager le crédit des enfants qui hériteront de leur patrimoine.

"L'AMI DU PEUPLE" (parlant du congrès radical) :

Tout cela finira par une belle déclaration bien balancée en ce style nègre blanc dont les socialistes ont vivré le secret à leurs anciens alliés de la rue de Valois.

PROJET TROP COUTEUX

On continue de discuter aux Etats-Unis la question de la canalisation du Saint-Laurent. Hier encore, à une réunion tenue à Chicago, sous les auspices de la "Great Lakes-St. Lawrence Tidewater Association", et à laquelle assistaient les gouverneurs de huit Etats américains et une quinzaine de représentants d'autres sections de la république, on a décidé de faire une pression sur les membres du Congrès afin qu'ils ratifient au plus tôt le traité entre les Etats-Unis et le Canada au sujet de la canalisation projetée, de manière que, en 1936, les ports des Grands Lacs soient ouverts à la navigation océanique.

Les partisans de la canalisation, de l'autre côté de la frontière, ne s'arrêtent pas à penser que le traité dont ils demandent la prompte ratification n'existe pas et que, avant qu'il soit préparé et adopté,s'il l'est jamais, une longue et vive lutte s'engagera autour de ses clauses, tant aux Etats-Unis qu'au Canada. L'Etat de New-York, pour sa part, s'opposera de toutes ses forces à l'exécution d'un projet qui menace de lui causer un grave préjudice. Et l'on sait que, dans notre Dominion, Québec et les provinces maritimes sont loin de voir l'entreprise d'un bon oeil. Rien ne sert donc à la "Great Lakes-St. Lawrence Tidewater Association" de vouloir brusquer les événements.

Dans une récente causerie à la radio, M. P.-G. Ten Eyck, président de la "New York State Waterways Association", a dit comment la canalisation du Saint-Laurent entraînerait une dépense de $1,350,000,000, représentant une charge quotidienne de $162,000 pendant cinquante ans, sur les deux populations des Etats-Unis et du Canada. Il faudrait, ajoute M. Eyck, creuser le canal actuel qui traverse l'Etat de New-York et dont l'utilité se trouverait ainsi augmentée au profit de la république américaine et du Dominion.

Le secrétaire de la province de Québec, l'hon. Athanase David, a, de son côté, exposé d'une manière convaincante, à une séance de la Législature, les raisons d'ordre économique et d'ordre national qui empêchent les Canadiens d'endosser le projet de canalisation du Saint-Laurent. Nous ne possédons pas les ressources suffisantes pour participer à une entreprise d'une telle envergure, et alors même que nous les posséderions, il ne serait pas sage pour nous de les employer à pareille fin, parce que nous nuirions à nos voies de communications fluviales et ferroviaires, parce que nous risquerions de perdre le contrôle d'une partie importante de notre propre territoire.

Il est difficile d'apercevoir comment la "Great Lakes-St. Lawrence Tidewater" réussira à triompher des obstacles qui lui barrent le chemin. En tout cas, notre devoir est d'être sans cesse sur nos gardes et de montrer autant d'énergie à combattre le projet actuel que certains groupes en dépensent pour le faire accepter. La question a pour nous un intérêt vital, ne l'oublions pas.

PORTRAITS DE FAMILLE

Qui osera prétendre encore que les journalistes n'ont pas l'esprit de suite, quand M. Raphaël Ouimet nous offre la dixième série de ses "Biographies Canadiennes-françaises"? Notre entreprenant confrère aura réussi ce tour de force d'avoir groupé, pendant dix ans de travail, plusieurs centaines de monographies de nos compatriotes dans les diverses sphères d'activité. L'exploit n'est pas banal et on ne peut s'empêcher de le souligner avec plaisir.

M. Ouimet s'efforce chaque année de donner plus d'attrait à ses "Biographies", non seulement en réunissant la plus grande somme possible de renseignements sur les contemporains, mais aussi en nous faisant connaître nos anciens. Ainsi, dans le dernier volume, celui de 1931, il a su tirer un excellent parti d'une collection de portraits historiques que possède Mgr Charles-Philippe Choquette, ancien supérieur du séminaire de Saint-Hyacinthe, et que le savant et sympathique prélat a mise généreusement à la disposition de l'éditeur des "Biographies".

Qui, après avoir recueilli certaines notes biographiques sur des personnages qui ont joué un rôle autrefois dans le clergé, la politique, les lettres canadiennes, comme, par exemple, Mgr M. Demers, J.-J. Girouard, Stanislas Drapeau, A.-A. Dorion et autres, n'a pas souhaité contempler leurs traits? L'ouvrage de M. Ouimet, cette année, satisfait à ce désir bien légitime. "Nos gloires nationales" ajoutent certes à l'intérêt qu'offrent les "Biographies" et nous devons féliciter notre confrère de son initiative.

Les Canadiens-français se connaissent mal entre eux et c'est sans doute la raison pour laquelle ils ne font pas toujours bloc, autant qu'on pourrait le désirer, autour de mouvements destinés à mettre en valeur leurs qualités ou à servir leurs intérêts collectifs. Dans la galerie de portraits de famille que nous présente M. Ouimet depuis dix ans, chacun pourra combler cette lacune en puisant les informations qu'il veut obtenir, informations exactes, authentiques, forcément sommaires, mais suffisantes.

L'auteur des "Biographies" n'est pas homme à s'arrêter en si bonne voie. Soutenu par l'encouragement du public, il ne demande pas mieux que de poursuivre son oeuvre, surtout maintenant qu'il a preuve qu'elle est utile à ses compatriotes en mettant leurs activités en relief aux yeux de tous.

LES CLUBS DE NOEL

Mues par le louable sentiment d'inspirer aux classes moyennes l'esprit de l'épargne et de leur permettre en même temps de s'assurer un actif liquide pour la saison des fêtes, les banques américaines et canadiennes ont inauguré, il y a quelques années, un système de dépôts hebdomadaires échelonnés sur toute l'année et ne pouvant être retirés qu'à la veille de Noël. L'idée était aussi bonne que géniale; elle fit son chemin avec de merveilleux résultats.

On appréciera mieux l'importance économique de ces Clubs d'Epargnes de Noël lorsqu'on saura qu'aux Etats-Unis leur encaisse atteint cette année l'énorme somme globale de $600,000,000 provenant des petits sacrifices volontairement consentis des quelque douze millions d'épargnants de condition sociale modeste qui y ont contribué. Ce capital aurait pu être dissipé sans profit, n'eût été l'institution des clubs. Grâce à elle, il arrivera comme une manne bienfaisante dans d'innombrables foyers où il apportera du confort et du bonheur à cette époque de réjouissances familiales. Divisée entre les déposants, cette considérable accumulation de sous mis systématiquement de côté en prévision des besoins extraordinaires occasionnés par les fêtes du nouvel an, représente pour chacun d'eux une économie de $50. Peu de chose apparemment, du point de vue individuel, mais qui prend une ampleur imposante considéré dans son entité collective.

Un si beau résultat atteste éloquemment que l'esprit de l'épargne gagne de plus en plus de terrain dans les diverses couches sociales, qu'il fait contagion et se propage heureusement au sein de la jeunesse, voire aussi de l'enfance, qu'il fortifie l'une et l'autre pour les luttes de l'avenir. On le constate dans notre pays comme aux Etats-Unis, et plus particulièrement dans notre province où les Caisses Scolaires et les Caisses Populaires accusent une situation florissante.

Les Clubs d'Epargnes de Noël ont pour caractéristique spéciale de sauvegarder les économies des déposants pendant l'année entière, de sorte que ces derniers ne peuvent les entamer qu'à l'expiration du terme fixé — la semaine de Noël. Ce mode de prévoyance est sage et profitable non seulement aux épargnants, mais aussi à leur entourage immédiat ou éloigné. Le commerce en retire la grosse part et les affaires en général s'en ressentent favorablement, grâce à l'impulsion qu'elles reçoivent des flots d'économie dégagés simultanément de leurs digues, ce qui fait que ces clubs sont vraiment des facteurs de prospérité nationale.

HOMMAGE A M. E. MONTPETIT

Nous trouvons dans "Conferencia", livraison du 20 octobre dernier, le compte-rendu d'une causerie faite à l'Université des Annales par M. Paul Hymans, ministre des Affaires étrangères de Belgique et membre de l'Académie royale de Belgique, dans laquelle l'éminent homme d'Etat évoque les souvenirs d'un voyage qu'il fit à la tête d'une mission belge aux Etats-Unis et au Canada, en 1914, au début de la guerre. Nous détachons de cette causerie le passage suivant qui renferme un bel éloge de M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal :

"Le soir, dans la vaste salle du Monument National, un avocat renommé de Montréal, M. Montpetit, exalte la Belgique et ses soldats, la Belgique qui renaîtra dans la victoire, la Belgique, "pays du droit vengé, des libertés conquises, de la parole gardée", dans un discours qui, par l'inspiration, la pureté de la forme, le choix et le ton de l'expression, me parut être un modèle superbe de mâle et noble éloquence.

"Depuis la guerre, M. Montpetit est venu plusieurs fois chez nous. Pour sa maîtrise oratoire et le culte qu'il voue à la langue française, il a été élu membre de notre Académie de littérature. Son discours du 24 septembre et tout le récit de notre visite à Montréal ont été publiés dans un volume que je conserve comme une relique."

Le volume dont parle M. Hymans est celui de M. Lemont: la Mission Belge au Canada, publié par la Chambre de Commerce du district de Montréal, en 1914.

LES QUESTIONS SOCIALES

Le lion ressuscite et montre les griffes et les dents

(Ecrit spécialement pour la "PRESSE" par l'abbé Henri JASMIN, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal.)

Un ancien président du Chili, "plein de belle espérance" dans les retours de la Fortune, "se mit un jour en tête de giboyer", car il se souvenait qu'on l'avait souvent acclamé comme "un lion de haut parentage". L'époque des élections approchait et la république devait se choisir un chef. Depuis longtemps messer Alessandri, ne goûtant plus des honneurs suprêmes, "vint à s'ennuyer de sa triste vie". Enveloppé "dans un profond ennui", il songea aux moyens de pénétrer l'avenir et à rendre son sort meilleur: "Que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe?".

Alessandri se résolut donc à se venger de l'humiliation que la révolution lui avait fait subir. Il se connaissait "vieux routier et savait plus d'un tour". Aussi ne voulut-il pas se mettre de l'avant "avec grand bruit et grand fracas". Voilà pourquoi, comme il se défiait d'un échec éventuel, "il sut dissimuler sa peur" et feignit ne pas désirer se départir de la tranquillité et du bonheur dont il jouissait dans la vie privée: "Les sages quelquefois, ainsi que l'écrevisse, marchent à reculons". Mais, en fait, brûlant de l'envie de monter au palais présidentiel, "il eut recours à son sac de ruses scélérates", et il prit le parti de faire la chasse aux électeurs.

"Pour réussir dans cette affaire, il se servit du ministère" de ses plus fidèles adhérents. Comme "il savait que la méfiance est la mère de la sûreté", il leur demanda, dans la plus secrète intimité, de voir eux-mêmes à grossir le nombre de ceux qui devaient le solliciter de poser sa candidature en vue d'une victoire certaine. Pour leur donner l'ardeur et le zèle nécessaires, il leur déclara qu'il n'avait rien perdu de son esprit combatif d'autrefois et qu'il saurait, étant "dans une carrière où l'on ne se pardonne rien", se débarrasser radicalement de tous ses adversaires: "J'ai griffes et dents et mets en pièces qui m'attaque".

Habitué de longue date à fréquenter le peuple, le bon peuple, Alessandri savait qu'"il le faut amuser encore comme un enfant". C'était là son expérience et il se garda bien de n'en pas tenir compte. Apparemment "rempli d'humanité", il se lança dans la lutte en flattant toutes les passions populaires à son profit et en protestant, dans le style des pastorales, de sa loyauté, de son dévouement, de son amour pour les petites gens: "Voudrais-je vous tromper, vous pour qui je me pique des plus doux sentiments que puisse avoir un coeur?".

D'autre part, convaincu que "par éloquence et par adresse" il arriverait à faire tomber les indifférents et les indécis" "au piège inévitable où les attendait" son ambition aveugle et insatiable, il s'appliqua à recourir souvent "à ces figures violentes qui savent exciter les âmes les plus lentes"[1].

* * *

Naturellement, Alessandri commença la bataille après avoir été bien certain de l'appui des ouvriers et des démocrates, lesquels, disons-le en passant, se fondirent en un seul groupe au lendemain des élections et prirent le nom peu banal de Parti socialiste du Chili.

Son opposant, Montero, a toujours été d'un tempérament calme, plutôt froid. Savant professeur de droit, c'est un homme qui ne cherche à s'exprimer qu'en petites phrases claires et objectives. Esprit sérieux, il ignore le vulgaire métier des faiseurs de promesses. Alessandri, lui, s'entend à soulever les masses par des énoncés pompeux et à faire miroiter aux yeux du peuple des projets alléchants auxquels il est le premier à ne pas avoir foi, parce qu'il les sait irréalisables ou qu'il n'a nullement l'intention d'exécuter en se mettant en quatre pour tenir sa parole. Bref, il a tous les élans et tous les penchants d'un démagogue.

Elu président de la république du Chili pour la première fois en 1920, il dut fuir au delà des frontières en ayant sur les talons une foule en furie. Au début de l'année suivante il revenait au pays, mais alors la foule tombait en adoration devant lui. A la descente du train, des acclamations délirantes l'accueillirent. Pour donner à son exaltation une expression vraiment tangible, la multitude le porta en triomphe de la gare à sa maison.

Mais les adorateurs ne s'en tinrent pas là. Comme ils revoyaient et retrouvaient en lui un martyr de la persécution et de l'injustice, ils ne purent s'empêcher de briser son mobilier. Et pourquoi? Pour en faire des reliques! Bien plus, ils morcelèrent le crépi des différentes pièces. Et pourquoi? Pour emporter un souvenir digne de vénération du "Lion de Tarapacà"! (C'est ainsi qu'on appelle l'ancien député de la province de Tarapacà dans le nord du Chili, sur le Pacifique, toujours très riche en salpêtre. La population de cette province compte plus de 100,000 habitants. On exporte surtout du salpêtre et du borax. Il y a de très précieuses mines d'argent et de cuivre).

A peine six mois s'étaient-ils écoulés après cette explosion d'enthousiasme et d'admiration tapageuse, le Lion de Tarapacà eut malheureusement pour lui les griffes et les dents trop émoussées pour faire d'effectives menaces et empêcher qu'on le forçât de passer en terre étrangère.

A la chute du président Ibanez, Alessandri quitta l'Argentine et pénétra dans sa patrie en déclarant solennellement qu'il ne se mêlerait plus de la politique du pays. Les démocrates le réclamèrent à cor et à cri, lorsqu'ils eurent à constater que Montero, le grave professeur de la faculté de droit, était l'unique candidat à la présidence pour les élections du 4 octobre dernier. Mais le ciel se montra "sourd aux aveugles souhaits"[2].

Abbé Henri Jasmin Prof.

1. Cf. La Fontaine, Fables: VIII, 9, 30, "Le Rat et l'Huître"; II, 10, 1, "Le Lion et l'Ane chassant"; IV, 1, 26, "Le Lion amoureux"; VIII, 10, 11, "L'Ours et l'Amateur des jardins"; II, 14, 3 et 3, "Le Lièvre et les Grenouilles"; III, 18, 43, "Le Chat et le vieux Rat"; VIII, 23, 1, "Le Torrent et la Rivière"; "VIII, 10, 29; XII, 10, 1, "L'Ecrevisse et sa Fille"; XII, 18, 11, "Le Renard et les Poulets d'Inde"; 11, 19, 5; III, 18, 53; VIII, 3, 39, "Le Lion, le Loup et le Renard"; XII, 1, 61, "Les Compagnons d'Ulysse"; VIII, 4, 70; "Le Pouvoir des Fables"; X, 5, 1, "Le Loup et les Bergers"; VIII, 13, 36, "Tircis et Amarante"; VIII, 2, 22; II, 19, 16-17; VIII, 39, 40, 41. — 2. VII, 17, 30, "La Tête et la Queue du Serpent".

BILLET PARISIEN

De la tenue extérieure

Par JEAN-BERNARD

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Paris, le 19 novembre 1931.

Nos académiciens sont infatigables. Le même jour, M. Georges Lecomte mettait en librairie un roman d'une originalité remarquable: "Les Forces d'Amour", publiait un long article dans la "Dépêche de Toulouse" et une chronique substantielle dans le "Figaro". Quelle activité et quelle verdeur! On pourrait répéter ce qu'on disait autrefois de Jules Claretie, dont la fécondité étonnait: "Ma parole! C'est à croire qu'il fait travailler dans les prisons". Et tout cela est bien dit, bien pensé, intéressant; la grande qualité pour un écrivain auprès de laquelle toutes les autres sont secondaires. Ah! oui, intéresser, tout est là.

"Les Forces d'amour" contiennent une leçon et un enseignement qui méritent une discussion sérieuse. Quant à la chronique, elle est toute d'observation et vaut la peine qu'on en parle; cela est préférable aux longues colonnes qu'on consacre au dernier crime, au renouveau des vols de perles, au procès du chien dressé de Mlle Maud Loty ou au grand événement des coulisses: un cabotin à la mode a refusé de jouer le soir parce que son directeur lui a fait une observation en gardant le chapeau sur la tête. Et de braves gens discutent pour savoir si ce monsieur a eu tort ou raison; c'est à se tordre.

M. Georges Lecomte nous entretient de choses plus sérieuses tout de même. Partant de ce fait bien connu qu'après toutes les guerres, après tous les bouleversements sociaux, on remarque un relâchement dans la tenue extérieure, comme aussi dans la tenue morale, et un fiévreux besoin d'improviser des moeurs et des plaisirs nouveaux", il se livre à une étude rapide du costume et de son influence sur nos habitudes.

Voltaire a dit: "L'habit change les moeurs ainsi que la figure".

Voltaire s'est trompé.

C'est le contraire; ce sont les moeurs qui changent la figure, surtout les habits, et surtout dans le monde politique.

Il est évident que lorsque les députés siégeaient en habit ou tout au moins en redingote, leur tenue parlementaire était beaucoup plus correcte que depuis qu'ils ont arboré le veston, en attendant le chandail et la casquette de cycliste. A ce sujet, un parlementaire qui siège depuis cinquante ans dans nos Assemblées — il ne doit pas être tout jeune — disait récemment à M. Georges Lecomte, qui nous rappelle ses paroles :

"C'est à partir du moment où les députés n'ont plus siégé en redingote qu'ils ont commencé à se fourrer les doigts dans le nez, à se mal tenir et à faire du boucan."

Il est certain que c'est depuis que le veston est le vêtement habituel que les séances sont devenues tumultueuses, les pugilats fréquents et les invectives populacières. Il faut aussi y ajouter ce répugnant tutoiement que l'ancien ministre Etienne introduisit et acclimata au Palais-Bourbon. Depuis que tous les députés se disent "tu", comme les conscrits à la caserne, ou comme les jeunes fêtards dans les mauvais lieux, les parlementaires se traitent couramment comme s'ils étaient en bordée, et depuis aussi que les électeurs envoient pour les représenter des boyaudiers de la Villette, des laveurs de carreaux de l'hôtel de ville, des garçons de café ou un mitron comme celui qui battit Léon Plum aux dernières élections législatives. Et ce n'est pas encore le pire !

"L'AMI DU PEUPLE" :

L'hiver qui vient sera dur pour nous comme pour les autres, et ce ne sont pas les propositions du chancelier Brüning qu'apporte à Paris l'ambassadeur von Hoesch qui nous tireront d'affaire.

La **"REPUBLIQUE"**, M. Gabriel Cudenet:

Le voyage de Washington a une valeur psychologique qu'il faut marquer.

Il permet d'éviter des conversations sur tous les sujets et pour tous les objets.

M. Laval n'a rapporté dans sa valise qu'un des brouillons de la paix. Il reste à savoir si l'on aura le courage de ne pas se contenter du brouillon et d'écrire la page qu'attendent les nations douloureuses.

—La force des sociétés est dans la reconnaissance pleine et entière de la royauté sociale de Notre-Seigneur et dans l'acceptation sans réserve de la suprématie doctrinale de son Eglise. (PIE X).

PHARMACIES
"Wilbrod Paquin"
Qui vendent réellement meilleur marché
Nombreux messagers. — Personnel compétent.
1200 Mont-Royal 4500 Papineau
Coin Delaroche (Amherst) — Coin Mont-Royal
AMherst 2123-2124 — CHerrier 2193-2194

Quelques Spéciaux entre Mille
Cette annonce est en force jusqu'au 19 Déc. 1931.
Prière ajouter les frais de POSTE si vous demeurez en dehors de la ville

Arex Co.			.69
Pepsodent Antisep.	.22,	.42,	.72
Agarol	.65,	1.15	
Emulsion Scott	.45,	.79	
Solution Carda, 26 ozs (reins)			1.19
Liniment Minard			.19
Savon Woodbury	3 pour		.50
Savon Baby's Own	2 pour		.15
Levure Ferrugineuse			.69
Sel Jad			.59
Virol	.45,	.75,	1.19
Bovril 16 ozs	.98 —	20 ozs	1.19
Pilules Dodd, reins, Gin			.35
Dextri Maltose			.69
Sacs à eau chaude		à partir de	.69
Caroid et Bile Salts	.55,	.95	
Sel Abbey	.23,	.45,	.75
Sacs à glace		à partir de	.89

Gratis ! Notre calendrier 1932; venez, il y en a un pour vous.

Fandorine (100 pilules)			.79
Globeol (100 pilules)			.54
Urodonal	.67,	1.98	
Aspirine Bayer (12)	.15 —	(100)	.95
Pilules Rouges – Moro			.30
Urasal, grand	.65,	1.19	
Pepsodent			.30
Baume Italien	.23,	.39	
Danderine	.25,	.50,	.75
Listerine, grand			.69
Bromo Seltzer	.19,	.39,	.69
Talc Djerkiss			.15
Sel Eno, grand			.74
Pétrole Rogier			.79
Ocréine Grémy			1.25



Reste plus aiguisée
Lame courbée
Essayez-en une sur votre rasoir
SPECIAL
10c chacune
Paquet de 5 — 50c
12 pour — $1.00
Un produit "Wade et Butcher" fabricants des belles coutelleries, services à découper et rasoirs Sheffield, depuis plus de 200 ans.

Solution Schoum			1.19
Nujol, grand			.74
Sirop de Fellow			.98
Kotex			.33
Lithinés Dr Gustin			.33
Savon Infant Delight			.05
Castoria			.24
Sel Kruschen			.59
Sirop Famel			.69
Pâte Dent Colgate Rég. 25	2 pour		.25

ARTICLES DE TOILETTE — CAOUTCHOUC
PRODUITS FRANÇAIS, ETC. — PARFUMS

Les PRESCRIPTIONS sont parfaitement remplies aux Pharmacies Paquin Wilbrod. — Voyez-nous également pour l'achat de vos CADEAUX DES FETES: VOUS AUREZ MIEUX !

EXTRAITS VÉGÉTAUX
T. NOIROT



CECI
POUR FAIRE
CELA
POUR FAIRE SOI-MÊME 1 LITRE DE LIQUEUR

MODE D'EMPLOI
FAITES DISSOUDRE UNE LIVRE DE SUCRE DANS UN DEMI-LITRE D'EAU ET AUTANT D'ALCOOL, ET AJOUTEZ LE FLACON D'EXTRAIT. L'ALCOOL ET L'EAU PEUVENT ÊTRE AUGMENTÉS OU DIMINUÉS SELON LE GOUT.

EN VENTE
DANS TOUTES LES PHARMACIES ET LES BONNES EPICERIES

Un formulaire contenant diverses recettes de liqueurs est envoyé gratuitement par poste sur demande.

DISTRIBUTEUR : G. A. LAPOINTE
423, Edifice Confédération — MONTREAL

Les funérailles de M. G.-N. Belleau

(Spécial à la "Presse")

Québec.—Vendredi, 27 a[illegible]bre, ont eu lieu en la Basilique de Qu[illegible]c, les funérailles de M. Georges-Napo[illegible]on Belleau, décédé le 24, à l'âge de 74 ans et 3 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Valère Roy, aumônier de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang. Le service fut chanté par Mgr Eugène Laflamme, vicaire capitulaire, assisté de MM. les abbés Joseph Boutin et Rosaire Veilleux, comme diacre et sous-diacre. Aux autels latéraux, des messes basses furent dites par MM. les abbés Emile Beaudry, préfet des études au séminaire de Québec, et Jean Belleau, vicaire à S.-Roch.

Au choeur on remarquait Mgr J.-P. Filion, recteur de l'Université Laval, MM. les abbés Odilon Gauthier, Albert Lemay, Eugène Mathieu, C.-E. Garant.

La petite maîtrise, sous la direction de M. l'abbé DeSmet, secondée par la chorale, chanta la messe. Le Dr Devarennes, MM. P.-P. Noël et P.-E. Roy rendirent des soli. M. Henri Gagnon touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. P.-René Belleau; son gendre, M. L.-C. O'Neil; ses beaux-frères, MM. L.-P. Legendre, Gustave Giroux, Edmond Giroux, Jos. Beaudry, Maurice Beaudry, Arthur Beaudry, Léon Beaudry; ses neveux, Jules Turgeon, Neuville Belleau, Georges Belleau, Jos. Belleau, L.-Blaise Belleau, Joseph Belleau, Jules Belleau, Joseph Turgeon, P. Martel, L.-B. Belleau, Elzéar Baillargeon, J.-O. Boulanger, M.P., Gabriel Belleau, René Boisvert, Gustave Beaudry, Jules Giroux, Charles Giroux.

Dans le cortège on remarquait, l'hon. sénateur Thomas Chapais, l'hon. sénateur D.-O. L'Espérance, les docteurs Charles Vézina, Arthur Vallée, Arthur Potvin, E. Couillard, Alphonse L'Espérance, Horace Dion, Arthur Langlais, MM. le colonel Oscar Pelletier, le colonel C.-A. Chauveau, J.-Arthur Gagné, Joseph Dandurand, le lieutenant-colonel J.-A. O'Dowd, Jacques Dumoulin, Henri Turgeon, Joachim Grenier, H.-P. Smith, René Simard, Léopold Poitras, Jacques Thériault, M. Gilbert, J.-A. Renaud, J.-P. Garneau, A. Belleau, J.-A. Filion, Ed. Picher, Henri Rinfret, J.-L. Tardif, J.-A. Denis, C. Chalifour, E. Dion, C. Gaboury, G. Dinan, A. Villeneuve, E. Villeneuve, Calixte Bouhier, Emile Roy, Jos. Paré, Arthur Rousseau, S.-F. Lockwell, Napoléon Mercure, J.-A. Chalifour, F. Saint-Pierre, J.-E. Belleau, G. Devlin, Charles Côté.

Offrandes de fleurs : la rédaction du journal la "Presse", Louise, Pierre et Jean Beaudry.

Offrandes de messes : M. et Mme P.-René Belleau, Miles Antoinette, Marie-Louise et Andrée Belleau, M. et Mme L.-C. O'Neil, les Soeurs S.-Dominique, S.-Norbert, Marie des Anges et S.-Nazaire, Mme J.-M. Lafleur, Mlle Y. Gauthier, MM. Gustave et Charles Giroux, Mme P.-P. Boulanger et Paul, MM. F. Michaud, Arthur Belleau, Marius Gilbert, Louis-A. Simard, M. et Mme Arthur Auger, Mme C. Koenig, M. et Jos.-E. Beaudry, la famille Prudent Valée, la famille F. Smith, M. et Mme J. Ancil, l'hon. sénateur et Mme Thomas Chapais, M. et Mme Paul Boisvert, M. l'abbé Jean Belleau, la famille J.-B. Turgeon, la Congrégation de Notre-Dame de Québec (Haute-Ville), M. et Mme Adrien Chalifour, M. et Mme Jules-A. Giroux, Mlle G. Gagnon, Mme Léonce Côté, M. et Mme J. Dandurand, la famille M.-B. Belleau, Mlle Marthe Tanguay, le docteur et Mme Arthur Vallée, le docteur et Mme Henri Pichette, Mlle G. Goulet, Mme J.-D. Shea, Mme C.-A. Côté, Mlle P. Vallée, M. Léon Gray, Mlle A. Côté, M. et Mme Léon Beaudry, M. l'abbé Antonin Legendre, M. Omer Legendre, M. et Mme J.-O. Larue, M. et Mme Joul Galipeau, M. et Mme M.-P. Beaudry, les Marie et Philomène Turgeon, Mlle P. Guerre, M. et Mme J.-B. Turgeon, le personnel du département de l'Instruction publique, M. et Mme G. Lauzier, la famille A. Prin, M. et Mme Léopold Poitras, M. Ari Turgeon, M. Georges Thériault, Lucienne Gamache, Arthur Rousseau, la famille G. Moore, Miles Picher, Miles Bédard, le Albert Fortin, Gustave Rinfret, M. Mme G.-H. Hardy, Mlle Joséphine Villeneuve, Miles G. et L. Lapointe, M. Mme et Auger, M. et Mme Jos. Paré, M. et L.-Blaise Belleau, la famille L.-P. Letire, la famille Georges Giroux, M. et Napoléon Emond, M. et Mme Adrien Beau, Jos. Belleau, L.-Blaise Belleau, Joseph Belleau, Jules Belleau, Joseph Turgeon, P. Martel, L.-B. Belleau, Elzéar Baillargeon, J.-O. Boulanger, M.P., Gabriel Belleau, René Boisvert, Gustave Beaudry, Jules Giroux, Charles Giroux.

Dans le cortège on remarquait, l'hon. sénateur Thomas Chapais, l'hon. sénateur D.-O. L'Espérance, les docteurs Charles Vézina, Arthur Vallée, Arthur Potvin, E. Couillard, Alphonse L'Espérance, Horace Dion, Arthur Langlais, MM. le colonel Oscar Pelletier, le colonel C.-A. Chauveau, J.-Arthur Gagné, Joseph Dandurand, le lieutenant-colonel J.-A. O'Dowd, Jacques Dumoulin, Henri Turgeon, Joachim Grenier, H.-P. Smith, René Simard, Léopold Poitras, Jacques Thériault, M. Gilbert, J.-A. Renaud, J.-P. Garneau, A. Belleau, J.-A. Filion, Ed. Picher, Henri Rinfret, J.-L. Tardif, J.-A. Denis, C. Chalifour, E. Dion, C. Gaboury, G. Dinan, A. Villeneuve, E. Villeneuve, Calixte Bouhier, Emile Roy, Jos. Paré, Arthur Rousseau, S.-F. Lockwell, Napoléon Mercure, J.-A. Chalifour, F. Saint-Pierre, J.-E. Belleau, G. Devlin, Charles Côté.

Offrandes de fleurs : la rédaction du journal la "Presse", Louise, Pierre et Jean Beaudry.

Offrandes de messes : M. et Mme P.-René Belleau, Miles Antoinette, Marie-Louise et Andrée Belleau, M. et Mme L.-C. O'Neil, les Soeurs S.-Dominique, S.-Norbert, Marie des Anges et S.-Nazaire, Mme J.-M. Lafleur, Mlle Y. Gauthier, MM. Gustave et Charles Giroux, Mme P.-P. Boulanger et Paul, MM. F. Michaud, Arthur Belleau, Marius Gilbert, Louis-A. Simard, M. et Mme Arthur Auger, Mme C. Koenig, M. et Jos.-E. Beaudry, la famille Prudent Valée, la famille F. Smith, M. et Mme J. Ancil, l'hon. sénateur et Mme Thomas Chapais, M. et Mme Paul Boisvert, M. l'abbé Jean Belleau, la famille J.-B. Turgeon, la Congrégation de Notre-Dame de Québec (Haute-Ville), M. et Mme Adrien Chalifour, M. et Mme Jules-A. Giroux, Mlle G. Gagnon, Mme Léonce Côté, M. et Mme J. Dandurand, la famille M.-B. Belleau, Mlle Marthe Tanguay, le docteur et Mme Arthur Vallée, le docteur et Mme Henri Pichette, Mlle G. Goulet, Mme J.-D. Shea, Mme C.-A. Côté, Mlle P. Vallée, M. Léon Gray, Mlle A. Côté, M. et Mme Léon Beaudry, M. l'abbé Antonin Legendre, M. Omer Legendre, M. et Mme J.-O. Larue, M. et Mme Joul Galipeau, M. et Mme M.-P. Beaudry, les Marie et Philomène Turgeon, Mlle P. Guerre, M. et Mme J.-B. Turgeon, le personnel du département de l'Instruction publique, M. et Mme G. Lauzier, la famille A. Prin, M. et Mme Léopold Poitras, M. Ari Turgeon, M. Georges Thériault, Lucienne Gamache, Arthur Rousseau, la famille G. Moore, Miles Picher, Miles Bédard, le Albert Fortin, Gustave Rinfret, M. Mme G.-H. Hardy, Mlle Joséphine Villeneuve, Miles G. et L. Lapointe, M. Mme et Auger, M. et Mme Jos. Paré, M. et L.-Blaise Belleau, la famille L.-P. Letire, la famille Georges Giroux, M. et Napoléon Emond, M. et Mme Adrien Beau, Jos. Belleau, L.-Blaise Belleau, Joseph Belleau, Jules Belleau, Joseph Turgeon, P. Martel, L.-B. Belleau, Elzéar Baillargeon, J.-O. Boulanger, M.P., Gabriel Belleau, René Boisvert, Gustave Beaudry, Jules Giroux, Charles Giroux.

Dans le cortège on remarquait, l'hon. sénateur Thomas Chapais, l'hon. sénateur D.-O. L'Espérance, les docteurs Charles Vézina, Arthur Vallée, Arthur Potvin, E. Couillard, Alphonse L'Espérance, Horace Dion, Arthur Langlais, MM. le colonel Oscar Pelletier, le colonel C.-A. Chauveau, J.-Arthur Gagné, Joseph Dandurand, le lieutenant-colonel J.-A. O'Dowd, Jacques Dumoulin, Henri Turgeon, Joachim Grenier, H.-P. Smith, René Simard, Léopold Poitras, Jacques Thériault, M. Gilbert, J.-A. Renaud, J.-P. Garneau, A. Belleau, J.-A. Filion, Ed. Picher, Henri Rinfret, J.-L. Tardif, J.-A. Denis, C. Chalifour, E. Dion, C. Gaboury, G. Dinan, A. Villeneuve, E. Villeneuve, Calixte Bouhier, Emile Roy, Jos. Paré, Arthur Rousseau, S.-F. Lockwell, Napoléon Mercure, J.-A. Chalifour, F. Saint-Pierre, J.-E. Belleau, G. Devlin, Charles Côté.

Décédée



DENISE LAVOIE, fille de M. et Mme Albert Lavoie, dont les funérailles ont eu lieu dernièrement en l'église Saint-Vincent-de-Paul.

Sympathies reçues par la famille W. Dérome

La famille de feu le Dr Wilfrid Dérome a reçu de nombreuses marques de sympathie à l'occasion de la mort de son distingué chef.

Télégrammes: le procureur général, l'hon L.-A. Taschereau, M. Charles Lanctôt, assistant du procureur général, l'hon. Alfred Duranleau, l'hon. Francoeur, sir François-Xavier Lemieux, le Dr Jean Roussel, France, le Dr J. Isabelle, M. et Mme G.-H Robichon, M. Franchère Pepin, Marguerite Courtney, M. et Mme Lucien Laurion, M. Joseph Filion, le Dr Louis Hébert, le juge Joseph Archambault, MM. Neil et Willy Kennedy, le Dr Pierre Hébert, le Dr Ernest Gendreau, M. et Mme Emile Oligny, le Dr Raoul Morrissette, Mme Hélène Dussault, le révérend L. Lavigne, M. et Mme John Dubuc, le Dr Erb.

Sympathies : le docteur Fernand Dazé, conseil médical de l'hôpital Notre-Dame, président et administration de Notre-Dame, le Dr et Mme L.-M. Emard, le Dr Albert Lemay, le Dr Albert Bertrand, l'abbé J.-H. Gratton, curé de S.-Marg.-Marie; Henri Derome, le Dr et Mme Arthur Beauchamp, le Dr Lamontagne, Léandre Forget, Rita Forget, Françoise Archambault, Antoinette Derome, Suzanne Baudouin, Mlle Aumont, le Dr Télesphore Parizeau, Charles Richard, s.j., collège Jean de Brébeuf, le Dr et Mme J.-A. Saint-Denis, Mme Théophile Trudeau, le Dr et Mme Gaston Lefebvre de Bellefeuille, Ernest Pallascio-Morin, R. P. Paul Desjardins, s.j., les religieuses du Villa-Maria, le Dr et Mme William Derome, le Dr Rupert Derome, M. Cornélius Derome, Mmes Desroches, Florence Desroches, Hormisdas et Alida Brodeur, A. Tétreault, le Dr J.-A. Baudouin, Edouard Provencher, P.-A. Boisclair, M. Armand Boucher, le Dr Oscar Mercier, M. et Mme J.-V. Artois, J.-T. Lemire, le coroner Labelle, de Saint-Jérôme, Jack Mulholland, Edouard White, le Dr Z.-H. Ethier, le Dr et Mme Gérin-Lajoie, Mme Desmarteaux, Mme J.-A. Baudouin, Marguerite Baudouin, Jean Dunn, le juge Aimé Marchand, Barbara Peck, Claire Bourgeois, Gibson Peck, Gabriel Langlais, Mlle Lucette Demers, Fernande Dagenais, Marion Brosseau, le Dr et Mme Arthur Ricard, L. Thibodeau, s.j., le Dr J.-E. Panneton, le Dr Albert Comtois, Suzanne Baudouin, M. Edmond Jetté, Mlle Jetté, Emile Daoust, Pacifique Plante, Léo-M. Dionne, Paul Dufresne, M. et Mme Napoléon Caron, Mme J. Courtney, Catherine Courtney, M. et Mme Joseph Derome, M. et Mme Albert Dubuc, Paule Dubuc, le Dr Georges Badeaux, le Dr L.-E. Fortier, le Dr Louis Fortier, le révérend L. Lavigne, Cohoes, N.-Y.; Mme Conrad Manseau, Gilbert Manseau, Paul-A. Blondin, Rachel Létourneau, le président, le bureau de direction et les membres de l'Association des gardes-malades graduées de l'hôpital Notre-Dame, M. et Mme Mélançon, la famille Rosario Bérichard, M. A.-A. Joyce, le Dr Demers, le shérif de S.-Jérôme, Mme Fortin, Mme Degagné Mme C.-J. Béland, Manon Brosseau, Georges Reid, M. et Mme Oligny, le Dr Alfred Mousseau, le Dr Armand Derome, le Dr Boucher, Théophile Valiquette, M. Léandre Plante, Mme J.-Emile Legris, le Dr J.-Alfred Dauth, Alice Trempe, les religieuses de l'hôpital Notre-Dame, Pierre Dagenais, Mlle Julia Ethier, le Dr René Rolland, M. et Mme J.-Arthur Jarry, le Dr Paul-René Archambault, le Dr C.-A. Bourdon, Emile Daoust, Adrien Desrosiers, Charles Richard, s.j., le Dr Saint-Jean Desrosiers, le Dr Aldège Ethier, J.-P. Lapierre, le Père A. de Grandpré, C.S.V., ainsi que tout le personnel du collège de Joliette, le Dr J.-E. Racicot, Mme D.-A. Lafortune, Mme Alphonse Bayard, Alphonse Bayard, le Dr Lucien Gélinas, Mme J.-A. Perrault, Gérard Pauteux, Suzette Jobin, M. et Mme F.-X. Roy, M et Mme Armand Lapierre, Blanche Filion, Félix Suzor, le comte Jacques de Broin, M. et Mme J.-H. Perreault, M. C.-G. Derome, M. et Mme Jules Derome, la famille Pierre Filion, Jean-Louis Dorais, Mlle Madeleine Hingston, le Dr Aimé Pauteux, le Dr G.-E. Hédard, Charles Emard, Marie Dufort, Mlle Noël, Mme Lemieux, le juge et Mme Amédée Monet, le Dr et Mme Philippe-A. Charette, le député Euclide Charbonneau, le Dr Denis Forest, Jules-J. Filion, le Dr C.-A. Bohémier, le Dr Edmond Ranger, Roland Décarie, le Dr A.-H. Prévost, Mme D.-A. Benoit, Mlle Aurore Blanchard, le Dr Paul Robin, le Dr E. Asselin, Mme Alban Germain, le Dr et Mme Arthur Ricard, Jacqueline Gagnon, Roger Grothé, Suzette Jobin, le Dr et Mme G.-O. Coutu, M. et Mme Ralph Dubuc, M. et Mme Jérôme Dubuc, Hormisdas Dubuc, Cécile Dubuc, Mme Alexandre Barette et sa famille, M. et Mme E.-E. Fontaine, M. et Mme Jean Melançon, M. et Mme Osias Tremblay, Mlle Germaine Lamoureux, Mme Cashman Burlington ; Grace Cashman, Mme A. Beauvais, président et administrateurs de l'hôpital Notre-Dame, M. et Mme Roméo Filion, le Dr J.-O. Villeneuve, les religieuses de l'hôpital Notre-Dame, le Dr et Mme F.-L. Boulais, Mlle Eléanor Cashman, M. James Cashman, Mlle Alice Hanley, M. Thomas Hallinan, Mlle Katherine Hingston, Mlle Orabelle Main, Mme Sara-M. Holbrook, Mlle H. Madden, Mlle F. Madden.

Tributs floraux : Médecins Hôpital St-Jean de Dieu, les Drs L. de Bellefeuille, G. Loignon, C. Larose, E.-G. Dufresne, Emile Legrand, G. Ravenelle, G. Legrand, La Haise, Alex. Dufresne, P.-D. Decarv, J. Telsier, E. Foucher, G.

ECONOMIES DE LA FERMETURE DE BONNE HEURE CHEZ EATON

Seulement 16 jours d'achats avant Noël. Achetez maintenant et économisez!

Lorsque vous ne pouvez venir au Magasin, commandez par téléphone à PLateau 9211.

PAS D'ACHATS LE SOIR CHEZ EATON. — LE MAGASIN EST OUVERT DE 9 A.M. A 5.30 P.M. MEME AU TEMPS DES FETES

Vente extraordinaire de poterie "Moorcroft"

2400 articles à la moitié des prix habituels de la poterie Moorcroft

Grâce à un achat très spécial, EATON vous offre cette chance remarquable d'acheter de la poterie Moorcroft à bien moins que les prix habituels. Des milliers d'articles furent achetés pour les principaux Magasins EATON afin de rendre ces prix possibles. Ce groupe présente les décorations les plus populaires de la poterie Moorcroft : "Grenade", "Glycine", "Pensée", etc. En nuances caractéristiques Moorcroft : bleu, brun mate et vert.



Les articles sont d'une grande variété. Vases en formes et dessins nombreux, de 3½" à 14½" de hauteur. Bols profonds ou non pour fruits ou fleurs. Plusieurs vases sont facilement convertibles en lampes. Quelques modèles ont été illustrés — quantité d'autres sont offerts à votre choix.

La principale économie de la Fermeture de Bonne Heure LUNDI

Venez avec la foule des acheteurs à 9 a.m.

.35 à 10.00

Au quatrième chez Eaton —Rue Université

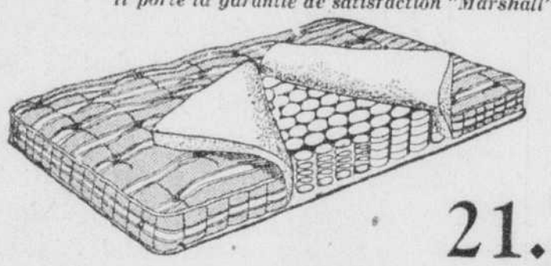
MOORCROFT



Vente de 3 jours

Matelas à ressorts Marshall

Le "Anniversary", dont la caractéristique première est le confort! Il porte la garantie de satisfaction "Marshall".



Economie extraordinaire de la Fermeture de Bonne Heure, lundi

21.75

Lit tubulaire

Une autre grande économie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi

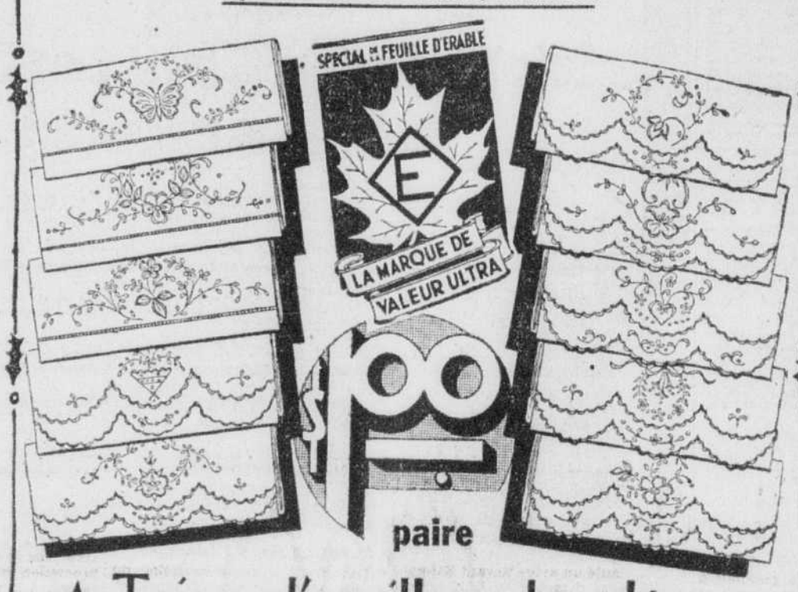
8.95



Lit en acier fini noyer avec bouts de forme ovale, et panneau central. Style de grande beauté. Toutes les dimensions ordinaires.

Au sixième chez Eaton —Rue Victoria

Spécial de la Feuille d'Erable



★ Taies d'oreillers brodées

Un cadeau idéal pour les Fêtes

Elles sont en bon coton solide qui se lavera facilement et durera longtemps. Joliment brodées en 10 beaux dessins, avec bords ourlés à jour ou larges bords festonnés. Environ 42" x 33". Dans une jolie boite pourcadeaux.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

Grands spéciaux lundi

À la Ville des Jouets

Le Père Noël reçoit tous les jours de 9.30 à 11.30 a.m. et de 1.30 à 4.00 p.m. La Fée du Chalet Suisse vous donnera un paquet surprise pour .25

Road King De Luxe

Très spécial à ce prix! Cadres tubulaires en acier, roues à coussinets à balles avec pneus en caoutchouc de 1¾", et siège à ressorts adaptable.

No 1 (pour enfants de 3 à 5 ans). Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **12.95**

No 2 (pour enfants de 5 à 7 ans). Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **13.95**

No 3 (pour enfants de 7 ans et plus). Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **14.95**

Complet avec corne, ampoule et accumulateur!



★Poupées Baby Bubbles

Faites spécialement pour EATON

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **3.79**

25" de hauteur, avec yeux qui dorment et voix qui pleure! Voyez sa toilette élégante (elle a même des bouffants en caoutchouc!).



Voiturettes

le rêve de chaque maman d'une poupée!

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi. **2.69**

Nous avons acheté le solde entier du fabricant afin de pouvoir les offrir à ce bas prix! En fibre, avec pneus de caoutchouc.



★ *Ces jouets aussi en vente aux 2 Magasins Teco.*

Ville des Jouets, quatrième étage, rue Victoria

Jolis gants pour cadeaux! À prix extraordinaires lundi!



Gants en "Capeskin" doublés

★ Une aubaine rare pour hommes

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **2.49**

Trois modèles... quelque chose pour tous les goûts!

Doublure ouatée blanche, avec lanière et fermoir pression. Doublés de laine, avec fermoir pression. Doublés de laine, avec lanière et fermoir pression. Riche nuance de tan et pointures 7 à 10. Dans une jolie boite sur demande.

Gants importés en tissus

★ Un autre prix très réduit !

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **.69**

Plusieurs sont à moitié prix, et tous à bien moins que le prix habituel! Gants "pull-on" avec poignet de fantaisie ou "pull-on" avec piqûres à la main. Genre mousquetaire en longueur de 8 boutons. Fauve, beige, pastel, naturel. Ces gants sont lavables. Pointures variées.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Victoria

Importés! En chevreau glacé

A bien moins que le prix habituel !

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **1.95**

Donnez ces gants comme cadeaux, et vous vous ferez des amies pour la vie! Chaque paire est en beau chevreau français, de nouveau genre "pull-on". Pastel, fauve, beige, castor, mode et gris. Pointures 5¾ à 7½. Nulle part ailleurs trouverez-vous des gants de cette qualité à ce bas prix!



★ Suggestions pour cadeaux en merceries

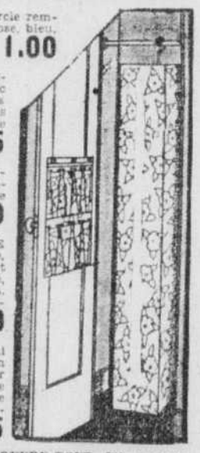
PANIERS A COUTURE, avec couvercle rembourré et garnitures. Doublure en rose, bleu, lavande, ou rouge. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **1.00**

SACS A CHAUSSURES ET VETEMENTS. Sac à vêtements de 60" avec boutons pression, et sac à chaussures pour 6 paires de souliers. Dessins variés. Economie de la Fermeture de Bonne heure, lundi, l'ensemble **1.25**

BOITES A BAS, à 6 divisions, et contenant 3 écheveaux de coton à repriser. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi. **.49**

ENSEMBLES POUR DOUCHES DE BAIN, comprenant rideau de douche, rideau pour la fenêtre, attaches et cantonnière en rayon caoutchouté, en nuances de bleu, vert, et mais. Dans 1 boîte. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **7.50**

POUPEES A POLIR "PURITAS" qui aideront la ménagère. Faites d'un écureur en zinc — un linge à polir jaune — un linge à polir rayé — une serviette à vaisselle—et une mitaine de fil de fer. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **.65**



TABLIERS COUVRE-TOUT EN CAOUTCHOUC épais marbré, avec ruches vulcanisées. Dans une boîte. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **.59**

ENSEMBLES POUR HOMMES: jarretières et moucheirs. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi, l'ensemble **.39**

ABAT-JOUR en verre dépoli, avec pendants de perles de couleurs variées. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **.49**

POUPEES DE BOUDOIR, pour cacher la boîte à poudre et avec houppettes dans sa jupe. Lavande, rose, bleu ou vert. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **1.00**

ENSEMBLES de collier et peigne que les fillettes aimeront. Dans une jolie boîte. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **.50**

PORTE-CHAPEAU recouverts en velours de coton bleu, pêche, corail et mauve. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **.50**

FORMES A CHAUSSURES ET SUPPORT, un joli ensemble en couleurs qui harmoniseront avec les porte-chapeaux. Aussi recouverts de coton. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi, l'ensemble **.39**

Au rez-de-chaussée chez Eaton — Rue Univereité

★ *Aussi en vente aux 2 Magasins Teco.*

Pas de commandes C.O.D. AU MAGASIN DU SOUS-SOL Pas de livraison sauf pour articles volumineux.

★ Chemises pour hommes

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **1.49**

Echantillons de chemises de qualité, se vendant habituellement à 2 fois ce prix. En mélange de rayon, uni ou de fantaisie, presque toutes à 2 faux cols; d'autres à col à même. Encolures 14 à 17.

★ Combinaisons Penman

No 71 pour garçonnets

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **.89**

De pesanteur moyenne en laine naturelle, de haute qualité. Tailles 28, 30 et 32 seulement. Remarquez le bas prix!

★Jersey pour garçonnets

avec encolure polo

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **.69**

En tricot élastique par côtes, en nuances unies variées. Tailles 24 à 32. Une autre aubaine!

★ Corsets "Perfection"

Echantillons très variés

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **.98**

Corsets, ceintures et corselettes en jersey et élastique. Tailles pour corselettes 30 à 40; pour corsets 26 à 34. Presque tous sont à moins qu'à moitié prix!

★ **Ces aubaines du Sous-sol aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.**

Offre extraordinaire de

★ PANTALONS POUR HOMMES

Le Magasin du Sous-Sol a assemblé cet assortiment des plus complets pour les acheteurs économes de Montréal. Venez de bonne heure faire votre choix, lundi!



★ Pantalons de travail

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **1.00**

En cotonnade durable gris foncé. Tailles 30 à 50.

★200 pantalons en tweed

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **1.59**

En gris, brun et tan. Tailles 30 à 50.

★200 en tweed épais

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **1.98**

Solides, en tan, gris et brun. Tailles 32 à 46.

★100 en tweed et worsted

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **2.95**

Coupe soignée, en brun, bleu, gris et tan. Tailles 30 à 46.

★100 en serge et "Hairline"

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **3.95**

Serge Botany marine et grise et "Hairline" gris 30 à 46.

★ Nappes

en toile naturelle

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **.79**

Toile irlandaise, avec bordures en nuances de rose, bleu, vert ou or, toutes inaltérables. Environ 52" x 52". A ce prix, c'est une aubaine remarquable... Faites-en des cadeaux économiques!

★Taies d'oreillers

à bords ourlés unis

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi . . . **7 pour 1.00**

En coton de texture très fine, et bien blanche. Dimensions, environ 40" x 33".

★Draps "Wabasso"

Le coton de qualité

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi, chacun . . . **.88**

En coton épais bien blanchi, qui donnera de longues années de service. Environ 80" x 90".

★Couvertures en laine

Environ 68" x 86" et de 7 lbs

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi, la paire . **6.95**

Quelle chance! Belles couvertures épaisses et chaudes, avec bordures en rose ou bleu. Achetez-en une paire à ce bas prix!

★ **Ces aubaines du Sous-sol aussi en vente au Magasin Teco, 2269 avenue Mont-Royal est.**

★ Grands spéciaux en quincaillerie, lundi

Lorsque vous ne pouvez venir au Magasin téléphonez votre commande à PLateau 9211



BOITES A PAIN ET A GATEAUX, en couleurs émaillées. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi : **2.75**

BOITES A PAIN ET A GATEAUX EUROPEENNES, ovales ou oblongues, en couleurs variées. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **1.55**

THEIERE — avec bouilloire double, pouvant servir séparément ou ensemble. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **1.29**

ROTISSOIRES RONDES en aluminium, avec couvercle, 13" de diamètre. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **1.19**

ROTISSOIRE EN ALUMINIUM 'WEAREVER', modèles oblongs, avec couvercle. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **3.49**

CASSEROLES COMBINEES, pour rôtis, légumes et dessert tout à la fois. Voyez la démonstration au rayon de la quincaillerie au Sous-Sol. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi, 65 seulement à **3.95**

ASSIETTES EN PYREX, pour tartes, avec support en cuivre plaqué nickel. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **1.95**

BOLS A SALADE, en couleurs, avec bord en nickel. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **.59**

PLANCHES A PAIN ET COUTEAU. Bois en couleurs et bon couteau. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **.85**

PORTE-REVUES, bien construites et finies. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi. **1.49**

CASSEROLES, modèles ronds, finis verts, avec intérieur blanc. Complètes avec supports en cuivre finis nickelés. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi . . **1.49**

JARDINIERES EN CUIVRE, bien polies avec bases. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **.98**

PORTE-FOUGERES, en jonc coupé, avec intérieur en tôle galvanisée. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **2.69**

JARDINIERES, avec intérieur galvanisé. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **.89**

CAGE D'OISEAU ET SUPPORT, en couleurs combinées harmonisantes. Tiroir à la base de la cage, pour nettoyer plus facilement. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **3.95**

CASSEROLES EN PYREX, formes ovales ou rondes, avec couvercle. Complètes avec base en cuivre plaqué nickel. Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi **2.65**



Au sous-sol chez Eaton—Rue Université

★ *Aussi en vente aux 2 Magasins Teco.*

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

48e ANNEE — No 45
MONTREAL, SAMEDI, 5 DECEMBRE 1931

3e SECTION

LA PRESSE

PAGE 35
A 50

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Parlons le français partout et parlons-le bien toujours.

AU JOUR LE JOUR

On livre les derniers assauts

A Lachine où l'électorat aura la parole lundi.

Mais en attendant, les seize candidats qui s'affrontent vont en user abondamment.

Seize candidats pour six fauteuils, cela explique assez la bousculade qui se produit.

Toutefois ça n'est rien si l'on songe un peu à ce qui va se passer à Montréal dans une dizaine de semaines.

En tout cas la ville-soeur n'aura rien à craindre aussi longtemps qu'elle verra tant de citoyens disposés à se faire ainsi souffrir dans le noble dessein de la servir de plus près.

Le Canada, pays d'ordre, n'ignore point que ce sont les intrigues communistes et le chantage soviétique qui déterminent présentement en Asie cette levée de couteaux indigne d'êtres arborant un visage humain.

Le Bien-Etre de la Jeunesse saura mettre en joie les foyers miséreux où tant de petits rêvent d'étrennes et de friandises. La "Presse" recommande chaleureusement les oeuvres de la populaire association et remercie d'avance le public généreux qui veut bien s'y intéresser.

Quant aux piétons, ils ont aussi des responsabilités auxquelles ils ne sauraient délibérément se soustraire et, le vent allant bientôt souffler aux bonnes résolutions d'année nouvelle, il serait à souhaiter que chacun prit dès aujourd'hui l'engagement d'aider davantage à la réduction du chiffre des tragédies de la rue.

Les occasions ne manquent pas de rappeler que nous comptons trop d'imprudents qui, du fait de leur inqualifiable incurie, prennent d'énormes risques aux dépens de la vie du prochain. Sont de ceux-là les fumeurs enragés qui s'obstinent à ne point vouloir tenir compte des avis affichés dans les salles publiques; de ceux-là aussi les gens qui osent déposer des cendres fumantes dans des récipients en bois, alors que les ordonnances municipales spécifient l'usage de boîtes métalliques.

Un critique d'art canadien observait récemment que plus de vingt tableaux réunis dans une même exposition avaient pour thèmes des scènes de la région de Montréal. Que nos peintres persistent ainsi à s'inspirer de la nature et des choses du pays; qu'ils apportent à la préparation de leurs oeuvres le souci de perfection, la somme de travail, la patience qu'ils consacreraient à des sujets exotiques et ils en arriveront avec le temps à former une galerie qui leur fera honneur en ajoutant au prestige du Canada artistique.

Des échevins de l'opposition, pour protester, bloquent 23 rapports du comité exécutif

Une promesse du maire au sujet de la durée de l'assemblée fait naître une controverse. — Les caucus au Viger. — Question de privilège refusée à M. Charbonneau.

LONGUE LISTE DE DEMANDES

Une avalanche de "next meetings", soit vingt-trois en tout, provoquée par des membres de l'opposition, au conseil municipal, a paralysé le groupe houdiste dans l'adoption des rapports du comité exécutif. A lui seul, l'échevin DesRoches a opposé une dizaine d'ajournements de débat sur la liste des rapports ,et tout cela à cause d'un malentendu au sujet de l'assemblée d'hier après-midi, chez nos édiles. Ce n'est pas la première fois qu'un groupe utilise cette tactique pour immobiliser l'adversaire. Alors que M. DesRoches présidait le comité exécutif, l'opposition du temps avait aussi rempli la séance de "next meetings".

Par deux fois, l'échevin Biggar tenta de proposer l'ajournement devant l'obstination de l'opposition à refuser les rapports du comité exécutif, mais le vote lui fut défavorable. Et le malentendu naquit d'une promesse du maire Houde, selon la déclaration de l'échevin Gablas, que la réunion d'hier après-midi ne devait durer qu'une demi-heure, l'ordre du jour ne devant contenir que deux ou trois item. Pour le représentant du quartier Sainte-Cunégonde, il ne devait pas être question d'une liste de rapports, surtout d'une liste renfermant une cinquantaine d'articles.

C'est l'échevin Demers, maire suppléant, présidant la séance en l'absence du maire Houde, qui a précipité la controverse. On était à discuter le rapport No 5 du comité, ayant pour objet d'aprouver un projet d'acte de vente à la commission des écoles catholiques de Montréal d'un terrain situé dans le quartier Saint-Denis. Les échevins DesRoches, Gabias et Legault réclamaient des détails sur cet acte de vente quand, soudain, l'échevin Demers s'écria: "Vous n'avez qu'à assister aux caucus pour vous renseigner."

Les caucus au Viger

"Pardon, M. le maire, de répliquer l'échevin DesRoches s'adressant au président de l'assemblée, M. Demers, nous ne sommes jamais invités au Viger. Des affaires encore plus importantes que celle qui nous occupe présentement ne sont pas discutées aux caucus échevinaux, d'ailleurs. En tout cas, aucun de vos rapports ne passera cet après-midi."

L'échevin Gablas rappela que le matin, c'est-à-dire hier matin, la commission métropolitaine avait dû siéger sur l'affaire du boulevard. On n'avait pu, par ce fait, prendre part au caucus des échevins tenu à l'hôtel de ville. "De plus, ajouta le représentant du quartier Sainte-Cunégonde, il était entendu que l'assemblée ne devait durer qu'une demi-heure, le maire lui-même en avait fait la promesse. Il était donc injuste d'arriver avec une liste aussi considérable, un fort groupe d'échevins ayant dû assister à la réunion de la commission métropolitaine et n'étant pas renseignés sur l'objet de ces rapports.

A SUIVRE SUR LA PAGE 66

Les articles de luxe sont plus en vogue

Faits qui démontrent que la situation économique semble s'améliorer en Canada.

Chiffres éloquents

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5.—Dans l'opinion générale, la situation économique semble s'améliorer: les Canadiens dépensent plus pour des marchandises de luxe qu'ils ne le faisaient il y a quelques mois. On rapporte qu'il s'est vendu plus de radios et autres instruments de musique en octobre que durant n'importe quel autre mois depuis décembre dernier; même constatation dans les magasins de bonbons, en octobre, comparé aux derniers six mois.

Les marchands de fourrures, de vêtements, de chaussures font de meilleures ventes, ainsi que les pharmaciens, les bouchers, les épiciers. Il est vrai que la saison a pu avoir une influence sur certains commerces, mais un peu partout on constate que les cordons de la bourse commencent à se délier.

On base ces observations sur les renseignements reçus par le Bureau fédéral de la statistique d'une centaine d'établissements de commerce de différentes parties du Canada.

Bien que la vente des automobiles ait été moindre que celle de l'année dernière, il y a cependant un fait intéressant à souligner. Sur 75,682 automobiles et camions disponibles au Canada, pendant les dix premiers mois de l'année, plus de 44,000 ont été vendus argent comptant, et seulement 31,293 par paiements mensuels. Pendant la même période, 57,000 autos et camions usagés ont aussi été achetés.

On constate aussi que du 1er mai au 28 novembre de cette période, on a exporté 160,775 paquets de beurre canadien du port de Montréal, comparé à 5,519 seulement pendant la même période, l'année dernière; exportation du fromage, 673,322 boîtes au lieu de 859,347.

Quant à l'exportation des pommes, on a expédié cette année 1,100,000 barils, soit une augmentation de 30,000 barils.

Compensation de $73,000

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5.—La ville va accorder $73,000 à MM. Côté et Côté, propriétaires d'un garage, boulevard Langelier, qui doit être acquis pour l'élargissement de la rue Charest. Une option a déjà été prise à ce sujet, et lorsque la ville aura en mains les fonds suffisants, elle fera l'acquisition de ce garage qui sera démoli.

Décision ajournée

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 5.—Le juge J.-H. Lemay a entendu, hier, l'enquête préliminaire de Joseph Bernard, de Cookshire, accusé d'avoir obtenu du crédit, pour marchandises, sous de fausses représentations, de M. J.-F. Laroche, de Coaticook. Il a ajourné sa décision à mercredi.

Drummondville veut un meilleur service de la part du C. N. R.

(Du correspondant de la PRESSE)

Drummondville, 5. — La suppression de certains convois, par les autorités du Canadien National, cause beaucoup d'ennuis à la population de Drummondville, surtout pour ce qui a trait au service des messageries et des malles. Actuellement, le seul convoi venant de Montréal, arrive ici, le soir, à 9 h. 30, de sorte que les gens n'ont leurs journaux et leurs malles que le lendemain matin.

Dans le but d'obtenir des autorités du Canadien National un service plus équitable, différents corps publics de cette ville, tels que le conseil municipal, la Chambre de Commerce, l'Association des manufacturiers et l'Association des marchands détaillants, ont tenu une assemblée conjointe et ont adopté la résolution suivante:

Que cette assemblée demande respectueusement, mais fermement, les changements suivants dans l'horaire des trains, les dits changements ne devant pas augmenter le nombre des trains, mais assurer à Drummondville un meilleur service:

Que le train No 71 allant de Montréal vers Québec soit retranché;

Que le train No 45 allant de Québec à Montréal, soit retranché, ce train arrivant à Drummondville pratiquement à la même heure que l'Express Maritime;

Qu'il soit établi un train, de Montréal à Québec, arrivant à Drummondville vers sept heures comme avant le 22 novembre.

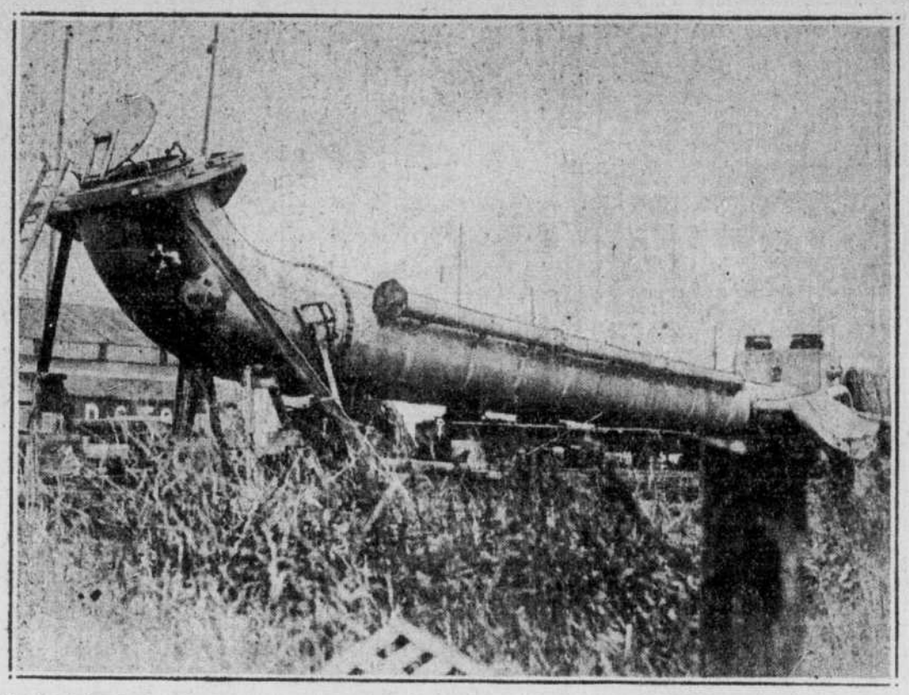
Qu'il soit établi un train, de Québec à Montréal, arrivant à Drummondville, vers sept heures et demie p. m., comme avant le 22 novembre;

Que le départ du train No 2, de Montréal à Halifax, soit avancé d'une heure, pour pouvoir apporter le courrier à Drummondville à une heure convenable.

Les modifications suggérées ci-dessus donneraient au point de vue messagerie, malles et passagers, un service raisonnable qui serait accepté sans plaintes.

Des copies de cette résolution ont été envoyées aux autorités du Canadien National.

POUR SAUVER LES RESTES DU "LUSITANIA"



Voici le tube d'acier géant qu'on est à construire à Brightling Sea, Angleterre, sous la surveillance de M. H.-H. Railey, afin de permettre aux plongeurs de descendre dans les flancs du "Lusitania" qui fut coulé par les Allemands en 1915 à proximité des côtes d'Irlande.

Le remède du mahatma vous guérira-t-il ?

Avant son départ pour la France, Gandhi donne sa recette pour se protéger contre les rhumes.

A Paris et Genève

Londres, 5—Le mahatma Gandhi empaquetait hier soir ses pagnes et ses rouets pour s'en retourner dans l'Inde avec son désappointement.

Convaincu que la deuxième conférence paritaire n'a pas exaucé les demandes des Indiens et encore indécis sur la question de reprendre sa campagne de désobéissance civile, il part aujourd'hui pour aller conférer avec les chefs du congrès nationaliste indien.

Il devait partir pour Folkestone à neuf heures ce matin et s'embarquer sur un bateau qui le conduira en France, car il veut passer quelque temps à Paris. Il ira passer trois ou quatre jours à Genève où il parlera à une assemblée de pacifistes. Il s'embarquera de Brindisi, Italie, à la fin de la semaine prochaine et arrivera à Bombay le 28 décembre.

Il a planté un arbre devant Kingsley Hall, sa demeure en Angleterre, hier, tandis que la foule chantait "Auld Lang Syne". Il déclare: "J'espère que les amitiés que j'ai trouvées en Angleterre grandiront comme cet arbre."

Gandhi le guérisseur

On lui demanda comment il pouvait supporter le rude climat de l'Angleterre avec un costume aussi réduit. Il répondit que le bicarbonate de soude était son remède pour empêcher les rhumes.

"Dieu m'a donné une constitution robuste et je suis rarement malade, répondit l'apôtre hindou de frêle apparence. En outre, je n'ai pas confiance dans les médecins. Chaque fois que j'ai le rhume, je prends une pincée de bicarbonate de soude et une cuillerée de sel ordinaire mélangé de jus de citron et d'eau. C'est le seul remède que je prenne et je le recommande à tout le monde."

Pouvoirs plus étendus

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — L'hon. E.-B. Ryckman, ministre du revenu national, annonce qu'il a transmis au commissaire de l'impôt sur le revenu les pouvoirs qu'il possède lui-même dans l'application de cette loi et de ses amendements.

Elections municipales

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — Lundi, ont lieu les élections municipales à Ottawa, de même qu'à Eastview, banlieue de la capitale. Les nouveaux conseils municipaux n'entreront en fonctions que le premier lundi de janvier.

Lundi seront également tenues les élections pour la commission des écoles séparées.

Nctre page-frontispice du "Supplément" du 12 décembre

APPARITION DE LA VIERGE A MARGUERITE BOURGEOYS

Notre page-frontispice du "Supplément en couleurs" de samedi prochain, 12 décembre, est consacrée à MARGUERITE BOURGEOYS, la vénérable fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame. Le tableau que nous publions représente l'Apparition de la Sainte Vierge à la "première institutrice" de Ville-Marie. Le tableau a été peint à Rome, en 1910, par Enrico Bottoni.

Voici ce que l'on lit dans la vie de Marguerite Bourgeoys:

Il s'était formé en France une Compagnie, les Associés de Ville-Marie, dont le but était d'établir dans l'île de Montréal une colonie florissante. Et cette colonie, de plus, avait le dessein d'amener à l'île des institutrices non cloîtrées pour enseigner les enfants.

Pendant ce temps, à Troyes, la jeune fille, entrevue par la Providence pour réaliser ce projet, subit le travail de Dieu. Dès l'âge de dix ans, elle éprouve le besoin de réunir ses petites compagnes, de les faire prier et étudier. Elle perd sa mère et devient maîtresse de maison. Elle est cependant attachée à sa toilette, ce qui retarde son entrée dans une société religieuse, dédiée à Marie, et dans laquelle se trouve une soeur de Maisonneuve. Il fallait cependant que Marguerite Bourgeoys fût en relation avec cette personne pour que Maisonneuve pût la remarquer et l'amener avec lui. Le jour de la fête du Rosaire, 1640, Marguerite regarde la statue de Notre-Dame, pendant la procession. Elle lui apparaît tout-à-coup si belle et si attirante qu'à l'instant ses goûts changent. Elle dépose la toilette qu'elle a prisée si fort, s'habille communément et entre dans la congrégation dont elle devient préfète.

Ses vertus s'affirment et croissent. Elle frappe chez les Carmélites. Sans raisons apparentes, on la refuse. Elle s'adresse aux Clarisses: même réponse négative. Son confesseur lui suggère alors l'idée fondamentale: honorer la Sainte Vierge dans sa vie de mission par une communauté non cloîtrée. Elle accepte avec joie, essaie avec deux compagnes. La communauté se dissout et son père meurt. La voilà seule au monde, un peu désemparée de ses jours.

En la solennité de l'Assomption, 1650, elle lève les yeux, durant la procession du Très Saint Sacrement, et voit, à la place de l'hostie, un enfant ravissant qui l'inonde de joie et de dégoût pour le monde. Elle est prête désormais à entrer en relation avec la compagnie de Montréal. Elle aperçoit en rêve un homme, vêtu d'un habit à coupe ecclésiastique, et reçoit l'impression que cet inconnu jouera un rôle important vis-à-vis d'elle. Quelques jours après, on l'invite au parloir de la congrégation et, dans monsieur de Maisonneuve, elle reconnaît l'homme de son songe. Elle acquiesce à ses propositions de passer au Canada. C'est l'accord des desseins généraux de la compagnie et des agissements spéciaux de Dieu sur elle. Une dernière hésitation et la Sainte Vierge lui apparaît: "Va en Canada, lui dit-elle, je ne t'abandonnerai pas." (C'est cet épisode que l'artiste Bottoni a illustré.)

Marguerite se décide; elle n'a rien, mais tout s'arrange. Le 20 juin 1653, elle quitte la France et vole à son but.

Le beau tableau que nous reproduirons en page-frontispice du "Supplément en couleurs" de la "Presse" de samedi prochain, 12 décembre, orne les murs de la chapelle de la Maison-Mère de la Congrégation de Notre-Dame, rue Sherbrooke Ouest.

Assistant sténographe français aux Communes

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — La commission du service civil a nommé M. Lionel Lefebvre, de Hull, assistant sténographe français permanent de la Chambre des communes.

Décès d'une religieuse

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5.—Soeur Sainte-Adélaïde, née (Clémentine) Bertrand, des Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa, est morte à l'âge de 75 ans. Elle était née à Saint-André Avellin et était entrée chez les Soeurs Grises, en 1873.

Institutrice dès les premières années de sa vie religieuse, au pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur et à Embrun, elle fut ensuite supérieure à Ogdensburg, Mattawa, hospice Saint-Charles, hôpital de Ville-Marie et Maniwaki.

Un frère et trois soeurs lui survivent: M. Adolphe Bertrand, de Charlotte, Saskatchewan; Mmes H. Pinard et G. Lécuyer, d'Ottawa; Mlle Florestine Bertrand, de Valleyfield.

Dans sa communauté, elle laisse une nièce, Soeur Sainte-Judith, du couvent Notre-Dame de Lourdes, Lowell, Mass.

La contestation de Richmond

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 5. — Me Wilfrid Lazure a présenté, hier, en Cour de pratique, présidée par le juge White, une motion pour détails supplémentaires dans la cause en contestation de l'élection de M. S.-E. Desmarais, député de Richmond à la Législature. Le juge a accordé la motion en fixant les délais à quatre jours aux demandeurs pour les fournir.

Victimes d'une collision

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — Un dramatique accident s'est produit, vers 7 heures, hier, à Vallée-Jonction, quand deux voitures ont été frappées par un auto appartenant à M. Calus Roy, de Beauceville. Le cheval qui trainait la première voiture a été tué. M. et Mme Wilfrid Cloutier ont été blessés. Leur état n'est pas grave.

La deuxième voiture n'a pas subi de dommages sérieux, les occupants en furent quittes pour la peur.

La commission Dufresne n'est pas constituée

Le comité exécutif n'a pas nommé les trois commissaires qui doivent faire enquête.

LA MEILLEURE SOLUTION

Le comité exécutif a siégé hier après-midi à l'issue de la séance du Conseil; on croyait que l'affaire Dufresne y serait soumise à l'étude, particulièrement en ce qui a trait à la nomination de la commission indépendante qui doit, suivant la recommandation faite au Conseil, lundi, étudier les accusations d'insubordination et d'incompétence portées contre le directeur de la police par les autorités municipales.

Mais serait-ce à cause de l'absence du maire Houde, qui était, encore à Québec, il n'en fut rien; on sait d'autre part que les trois personnes dont les noms furent mentionnés dans l'amendement présenté par l'échevin Savignac lors de l'avant-dernière séance du conseil se sont réunies jeudi après-midi; en effet, MM. Dorais et Laffoley rencontraient ce jour-là M. Desaulniers dans son bureau à la Société nationale de fiducie, rue Saint-Jacques, et tenaient une conférence qui dura plus d'une heure; c'est ce que la "Presse" annonçait dès mardi en disant que ces trois personnes devaient se réunir durant la semaine pour préparer les termes du rapport du comité exécutif en vertu duquel celui-ci devrait leur conférer les pouvoirs voulus pour leur enquête.

Il a été impossible de savoir, soit des membres du comité exécutif, soit de M. Honoré Parent, directeur des services municipaux, si les suggestions des commissaires désignés avaient été tranmises aux autorités.

Nous tenons cependant officieusement d'un personnage haut placé à l'hôtel de ville que toute l'affaire Dufresne est vouée aux archives qui sont les oubliettes de l'hôtel de ville, et que, suivant l'expression même de ce commissaire, "la question reviendra devant le Conseil au cours de la semaine des trois jeudis". Confidentiellement, le même personnage nous a assuré que ce serait là la meilleure solution possible au problème créé par la déclaration de M. Dufresne aux journaux.

Dernières souscriptions reçues par l'A. C. J. C. en faveur du National

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française accuse réception des souscriptions suivantes, qui leur sont parvenues en faveur du National, depuis la publication de la dernière liste:

Montant reporté, $49,000;
Comité régional de Sherbrooke, $154.50; Albert Labrèche, $100.00; Mont-Saint-Louis (R. Fr. Anselme), $25; Oratoire Saint-Joseph, $25; J.-W. Lévesque, $10; R. Lafond, $10; Collège Loyola, $10; Alphonse Décary, avocat, $10; Société Saint-Jean-Baptiste (section S.-Pierre-Claver), $5; RR. SS. Grises (Soeur M.-E. Mailloux), $5; Dr L. de L. Harwood $5; Ernest Loignon, $5; Ecole Ste-Brigide, $5; Séminaire de Sainte-Thérèse, $5; J.-A. Gagnon, $3; Armand Dérome, $3; Tancrède Bissonnette, $2; G.-C. Leclair, dépt. de la voirie, $2; Dr J.-F. Perrault, $2; Georges Bernard, $1.50; G.-A. Terrault, $1; J.-A. Désy, $1; J.-M. Meloche, $1; Dr J.-H. Renaud, $1.

Le montant reçu se chiffre jusqu'à date à $49,392.00, y compris l'octroi de $25.000 accordé par le gouvernement provincial.

Initiative charitable des fonctionnaires du ministère du travail

(Spécial à la "Presse")

Québec, 5. — Les employés du ministère du travail, apprenons-nous, viennent d'organiser une souscription en faveur des oeuvres de charité. Le montant de la souscription des employés de Montréal s'élève à $522.50, et sera versé au fonds de l'Assistance maternelle, oeuvre que tous admirent tout particulièrement. La contribution des employés du ministère à Québec, au montant de $291.85, sera versée à la caisse de sections locales de la société Saint-Vincent-de-Paul. L'hon. C.-J. Arcand, ministre du travail, a félicité tous les membres de son personnel de ce beau geste marqué au coin de la charité chrétienne.

Sur la scène de l'actualité



Le Dr GUSTAVE GAUTHIER, qui vient d'être nommé clinicien et assistant au cours d'anatomie dentaire de la Faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

Les derniers coups de la campagne, dans la ville de Lachine

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 5.—M. Louis Gaston, candidat à l'échevinage dans le quartier No 6, a adressé la parole à un nombreux groupe d'électeurs réunis dans la salle de l'Association Ouvrière, coin Xe Avenue et Notre-Dame. Il exposa son programme, dont les principaux item sont: la construction d'un boulevard, à partir du pont projeté de Caughnawaga, à Ville Lasalle, jusqu'à la 6e Avenue, Lachine; la construction d'un viaduc sous les voies du C.N.R., à la 6e Avenue, ouvrant cette dernière artère jusqu'à la rue Sainte-Catherine. M. Gaston a aussi critiqué l'inertie de l'échevin sortant.

Ce dernier, M. Emile Bélanger, a répondu aux attaques de M. Gaston. M. Lucien Salvador, candidat dans le même quartier, a aussi adressé la parole. M. Gaston a terminé l'assemblée en lançant un appel à tous les électeurs en faveur de sa candidature.

* * *

L'ex-échevin Jos Rouleau tiendra une assemblée, dimanche soir, à 8 hrs 30, dans la salle de l'Association Ouvrière de Lachine. L'autre candidat à l'échevinage dans le quartier no 5, M. Albert Stonehouse, adressera la parole, dimanche soir, à 8 hrs, à la salle Tessier. L'échevin Angrignon, de Montréal, sera au nombre des orateurs.

On sait que la votation aura lieu, lundi, à Lachine. En conséquence, tous les candidats vont tenir des assemblées, aujourd'hui et demain, afin de s'assurer les faveurs populaires.

Un pénible accident

(Du correspondant de la PRESSE)

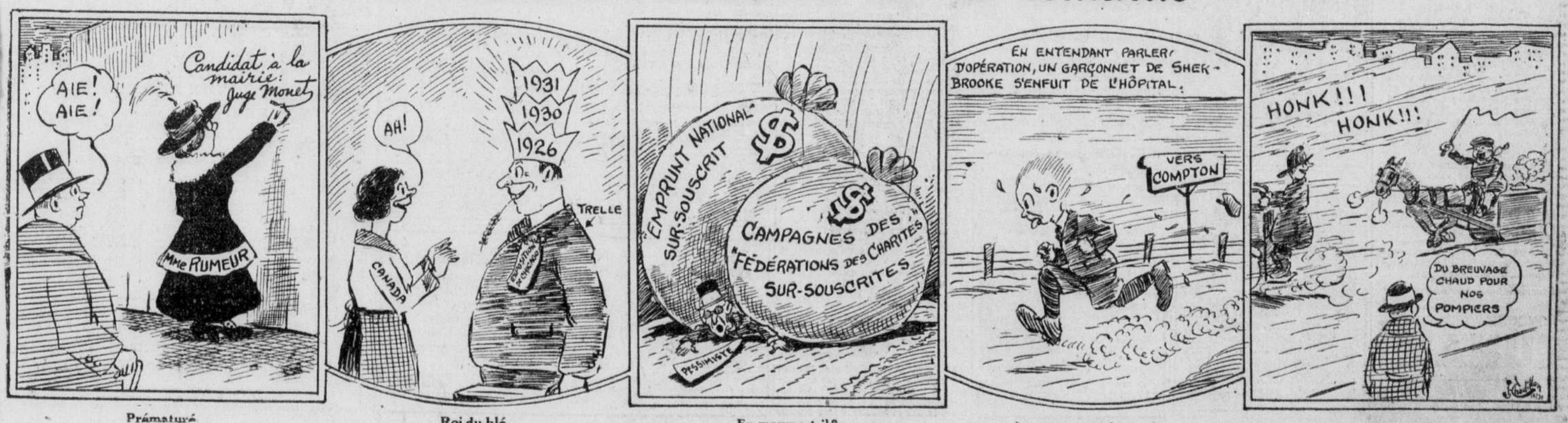
Drummondville, 5. — Edouard Dupont, 53 ans, serrefrein pour le Canadien National, a eu un bras amputé, à l'hôpital Sainte-Croix de notre ville, à la suite d'un accident dont il a été la victime, à S.-Germain de Grantham. Dupont était monté sur le premier degré de l'échelle de fer d'un wagon à marchandise, quand il fut frappé par une passerelle servant au chargement des animaux. Il perdit l'équilibre et roula sous le wagon dont l'une des roues lui passa sur le bras. On lui a amputé le bras près de l'épaule.

Blessée par un cheval

(Du correspondant de la PRESSE)

Drummondville, 5. — Un cheval attelé à une voiture de livraison a pris le mors aux dents, rue Lindsay, et est venu se jeter sur un automobile conduit par M. Cyrille Théroux. Deux vitres de l'auto furent brisées et Mme Alcide Théroux, qui accompagnait le chauffeur, fut douloureusement blessée à la figure par l'un des sabots du cheval.

A travers l'actualité de la semaine



Prématuré — Roi du blé. — En mourra-t-il ? — La peur, remède magique. — Innovation.



Ondulation Permanente pour $3.00
2 pour $5.00
PERMANENT A L'HUILE
$4.50 deux pour $8
Nouvelle adresse
1249 DORCHESTER OUEST
Entre Drummond et de la Montagne
OLD COLONY BEAUTY PARLOR
Tél. MAr. 3803

LA PARISIENNE
EAU DE JAVEL
Indispensable dans la chambre du malade



Ondulation permanente
SALON DUMAS
Croquignole spéciale
$5.00; 2 pour $9.00. Aussi à l'huile $7.50. Deux pour $14.00.
La seule permanente qui n'exige pas l'ondulation à l'eau; garantie pour 6 mois.
ONDULATION
Marcel 50c - Papier 75c - A l'eau 75c
Shampooing-Massage-Coupe de cheveux
Travail garanti et exécuté par des experts
3142a, St-Denis (Près Jarry) Pour engagement: CAlumet 2776

UN MANTEAU DE FOURRURE EN
HUDSON SEAL HOLLANDER
(rat musqué teint)



est ce qu'il vous faut

parce qu'il a meilleure apparence est plus beau et conservera sa beauté plus longtemps. Les peaux préparées et teintes par A. Hollander & Son, Ltd sont garanties conserver leur riche et brillante teinte noire qui les rend si belles.

Vous les reconnaitrez à ce sceau. La couleur est garantie.

Les prix des manteaux en Hudson Seal préparé et teint par A. Hollander & Son, Ltd, varient suivant la qualité des fourrures, de la confection, de la doublure et des garnitures. Demandez à votre marchand les manteaux en Hudson Seal préparé et teint par A. Hollander & Son, Ltd, Montréal et Toronto.



Spécialistes dans le Hudson Seal depuis 15 ans.
Bleau & Rousseau
MANUFACTURIERS
3852 St-Denis près de Roy HArbour 8439
5007 Sherbrooke O. près de Claremont WEstmount 0789

Nous faisons une spécialité du nouveau Seal d'Hudson Hollander
LA BELLE FOURRURE LTEE
1844 Ste-Catherine ouest, près rue St-Marc, FLeury 2342.

CUNARD



DE NEW YORK
pour l'Europe
● Départs fréquents de New-York et Boston pour l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande et la France, par les fameux et rapides paquebots Cunard et Anchor. Première classe, classe cabine, troisième touriste et troisième.
Croisières
● Autour du monde, par le "Franconia", de New-York le 9 janvier, retour le 26 mai. Prix minimum, $1750.
● Dans la Méditerranée, par le "Mauretania", l'"Aquitania" et le "Transylvania".
● Aux Antilles, Mexique, Amérique du Sud, La Havane, Nassau, les Bermudes, etc.
Pour renseignements, s'adresser à tout agent de navigation ou à notre bureau le plus proche.
Voyagez CUNARD
Annoncez dans la "Presse"

SALON Lafontaine



Permanent Croquignole 3.50 et 2 p. 6.00
Croquignole Combiné 4.00
Permanent Eugène 8.00
1839 Mt-Royal Est—Cherrier 0104 (près Papineau)
3775 Notre-Dame O.—Fitz 0253 (près Atwater, dans le magasin People Store, 05, 10, 15, 1.00)



MANTEAUX DE FOURRURES
Grand choix de manteaux offerts à très bas prix pour du comptant.
RAT MUSQUE 65.
SEAL FRANCAIS ... 75.
MOUTON de PERSE ... 135.
SEAL HUDSON 185.
SEAL D'ALASKA ... 225.
J.E. McCOMBER
3412 Ave. du PARC
42-4

SALON JACQUES
Expert coiffeur de New-York
Permanent, Croquignol ou Réalistique n'exigeant pas d'ondulation à l'eau — garanti pour 6 mois, $3.50
Traitement à l'huile compris gratis.
Ouvert tous les soirs.
1150 McGill College Ave. Une rue à l'ouest d'Eaton



PLateau 9917

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 29

Prochain mariage

—Le lundi 7 décembre à 9 heures et demie, sera célébré en l'église Notre-Dame du Rosaire le mariage de Mlle Alice Langlais, fille de M. et Mme Philippe Langlais, décédés, avec M. Paul Le Prohon, de Sherbrooke, fils de M. Marius Le Prohon, décédé, et de Mme J.-C. Lanoix, de Montréal.

A l'hôpital Notre-Dame

—Une assemblée importante pour les dames patronnesses de l'Hôpital Notre-Dame est convoquée pour le mercredi 9 décembre, à dix heures et demie a.m. Toutes sont priées d'être présentes.

Autres mondanités

—Le 25e anniversaire de mariage de M. et de Mme Roméo Bernard, rue Saint-Hubert, a donné lieu, dimanche dernier, à une agréable réunion de parents et d'amis. Il y eut lecture d'une adresse par M. Paul-Aimé Bernard, leur fils. Une gerbe de roses fut présentée à Mme Bernard. Un service à thé et autres cadeaux furent offerts aux jubilaires. Etaient présents: M. Bernard, p.s.s.; M. Edmour Bernard, MM. et Mmes Alphonse Gadbois, Victor Boudrias, A. Jeannelle, Oscar Benard, Régis Denis, J. Racicot, E. Tremblay, J.-E. Renaud, Riendeau, Paul Célis, J.-L. Demers, Mme Alfred MacKay, Mlles Adrienne MacKay, Jeanne Renaud, Alexina Bonenfant, A. Daigneault, M. Péladeau, Marie Reed, Yvonne Reed, Jeanne MacKay, Yvonne Renaud, MM. Edmond Themens, Eug. Lecours, Paul Lefebvre, Jean Jeannelle, Bernard Jeannelle.

—Le samedi, 28 novembre, a eu lieu à la résidence de Mlles Lagueux, une soirée dansante. Les invités étaient: Mlles Gertrude Lagueux, Marie Lagueux, Aline Lagueux, Lucie Lagueux, Mmes A. Giguère, R. Grignon, L. Ouellette, A. Lefebvre, L. Beaudoin, Mme E. Rousseau, Mlle R. Raymond, Mme R.Paquette, Mlles A. Patenaude, Léa Aumais, Yvonne Aumais, L. Vachon, Fernande Aumais, Gagnon, Gagnon, Robert, Dubuc, Kennedy, Mlle Simone Lacombe, Lalonde, MM. Albert Hayden, Edouard Aubry, Georges Boisseau, Roger Giguère, A. Giguère, R. Grigron, R. Ouellette, Legault, L. Chartrand, R.Beaulieu, Bougie, A.Emond, R. Paquette, Lalande, P. Bourbonnière, L. Desroches, G. Séguin, M. Létourneux, Robert, Ernest Bélanger, L. Renaud, Paul Gschwend, Emile Paré, Eugène Casavant, G. Lesage, R. Pelletier, E. Clavel, B. Beaunoyers, D. Shelmerdine, E. Melvin, F. Deschênes, Paul Auger, Mlles G. Renaud, F. Mae, E. Abbott, R. Aubry, Robitaille, Mme Boisseau.

—Un "surprise party" eut lieu chez Mme A. Labrèche, à l'occasion de son anniversaire de naissance et de celui de sa fille Alice. Les invités étaient: Mlles Marthe Arseneault, Françoise Arseneault, Fleurette Bilodeau,Jeanne Bouchard, Délia Doin, Mme Armand Doin, Jeannette Houssens, Madeleine Labrèche, Mme A. Maher, Mme C. St-André, Jeanne St-André, MM. Roland Benoit, Marcel Benoit, R. Bernier, A. Cloutier, Jean-Hervé Desjardins, Jules Duplessis, Paul-René Labelle, Paul Laurin, Jean Labrèche, Georges Laurin, Charlemagne Labrèche, Hervé Labelle, G. Latour, Eugène Labrèche, J. Parrot, Ernest Richer.

—Mlle Marguerite Daneau recevra ce soir, les membres de son club de bridge. Seront présentes: Mme F. Archambault, Mlles Berthe Généneux, Simonne Denis, Madeleine Levesque, Isabelle McLean, Germaine Gauthier, Berthe Lamontagne, Gabrielle St-Denis, Cécile Lussier, Gert. Dumont, Yvonne Lacouture, Ailette DeLaplante.

M. et Mme Albert Phaneuf organiseront, ces jours derniers, un "Surprise party" à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur fille Alberte. Parmi les invités on remarquait: Mlle Cora Racicot, Georgette Sauvé, Bernade Charette, Léda Sauvé, Marie-Jeanne Courtemanche, Béatrice Fleury, Annette Laperrière, Germaine Laperrière, Simonne Laperrière, Mme Yvonne Bertrand, MM. Zéphirin Houle, Léopold Sauvé, Maurice Manseau, Claude Doré, Philibert Coutu, Antonio Bérard, Lucien Bérard.

—M. et Mme I. Galipeau ont reçu dernièrement. Les invités étaient: M. F. Galipeau, O. Cuillerie, M. et Mme L. Dusablon, R. Chevrefils, M. Roméo Brault, H. Laberge, O. Nault, N. Bradly, L. Mainville, L. Aubertin, A. Dugal, A. Laforest, A. Dusablon, R. Gauthier, C. Mayrand, T. Sylvestre, J. Poirier, P. Tremblay, R. Carriner, E. Gauthier, M. Papillon, Mlles M. Forgues, L. Gauthier, C. Gauthier, M. Desjardins, C. Desjardins, A. Papillon, J. Papillon, C. Monet, M. Tremblay, M. Laganière, L.-L. Hénault.

—M. et Mme Henri-L. Boucher, de Cowansville, recevaient dimanche dernier. Les invités étaient: M. et Mme Thomas Boucher, Mlle Annette Beauregard, de Montréal, M. et Mme Eugène Bonnette, M. et Mme Sydney Yates, M. et Mme Eugène Boisvert, Mme J. Messier, M. et Mme Edgar Guillotte, de Cowansville.

Autres mondanités

—Mlles Pierrette Malo et Yvette Desautels ont organisé, ces jours derniers, une réunion-impromptu en l'honneur de Mlle Jacqueline Michaud, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Parmi les invités, on remarquait: Mlles Jacqueline Lespérance, Paulette Arpin, Marthe Lamarche, Blanche Mailloux, Jeannine et Pauline Lalande, Quennie et Madeleine Hawke, Rose Aitimas, Jeannette et Yvette Parisien, Rita Hart, Léona Sculé, Paulette et Micheline Normandin, Jacqueline Paquette, Françoise Fortin,MM. André Daveluy, Roland Desroches, Jean Lalande, Léon Lalande, Jacques Malo, Paul Giroux, Edide Britt, Marcel Gamache, Jean Desautels, Julien Savignac, Gérald Christmas, Charlie Trudeau, Teddy Jones, Joe Hart, Raymond Altimas, John Hawke, Bob Lajoie, Roger Tétreault, Gustave Cardinal, Léopold Cussack, John Michaud.

—Impromptu chez M. et Mme Ovila Savard, à l'occasion de la Sainte-Catherine. Etaient présents: Mme Henri Mignot, Mme J.-P. Milord, M. et Mme Emile Noël, M. et Mme Théophile Lacroix, Mme Colomban Gratton, M. et Mme Alphonse Dufort, Mme Hector Morency, M. et Mme Robert Noël, M. et Mme Henri Mignot, Mlles Emilia Noël, Laurette Milord, Fernande Noël, Irène Falstreault, Aliette Milord, Marguerite Noël, Laura Morency, Pauline Gratton, Claire Noël, Simonne Milord, Vitaline Gratton, Simonne Noël, Pauline et Thérèse Savard, MM. Alphée Milord, Edmond Bouchard, Oscar Poirier, Achille Rozon, Gérard Milord, Romain Sicotte, E. Auclair, Jacques Mignot, Paul-Emile Savard.

—Mme L.-A. Brasseur, recevait, ces jours derniers, à l'heure du thé. Mlles Jeanne et Annette Morin servirent le thé. La table était décorée de chrysanthèmes.

—Mlles Alice et Claire Desilets, de Nicolet, étaient de passage à Montréal, la semaine dernière.

—Mlle M.-Françoise Rogalle donnait un bridge, dimanche dernier. Parmi les invités on remarquait Mlles Jeanne Beauchamp, Louise Arleau, M.-Marthe Gaston, Gaby Dupré, Marguerite Dansereau, Hélène Prévost, Marguerite Clément, Lillian Dansereau, M.-Jeanne Brochu, Simone Prévost, Béatrice Lambert, Jeannette David, Thérèse Trudeau, Yvette David, Madeleine Paquttte, Mürise Dansereau, Henriette Rogalle. Le goûter fut servi par Mlles Gaston, Beauchamp, Augustine Rogalle. Les salons étaient décorés de fleurs de saison.

—Mlle Simone Carle, de Montréal, recevait,, ces jours derniers, à l'occasion de la Sainte-Catherine. Les invités étaient: MM. et Mmes A. Cayouette, H. Carle, D. Laforest, L. Charpentier, A. Therrien, Mlles Jeannette Boisvert, Rita et Alice Dugas, Yvonne Bergeron, Lorette April, Marie-Ange Bertrand, Marcelle Bertrand, Simone Bertrand, Rita Pelletier, Réjeanne Boucher, Lucienne Moussette, Aline Carle, MM. Vianny Harvey, Roger Chaput, Roméo Chaput, Armand Emard, Albert Julien, Fernand Boucher, Maurice L'Espérance, Emile Taillon, René Huot, Rolland Vaillancourt, Victor Paradis, Armand Richard-Lucien Laforest, Albert Guay, Roméo Goupil.

—Bridge, ces jours derniers, chez Mlle Jeanne Venne. Les invités étaient: Mlles Marie-Jeanne Baril, Pauline Bélanger, Jeanne Dupuis, Georgette Gernaey, Marie-Blanche Lahaie, Gabrielle Lauzon, Yvette Lefebvre, Jeannine Lefebvre, Marie-Mance Lefebvre, Montréal, Mlle Carmen Desrosiers, d'Ottawa, Antoinette Giroux, Thérèse Gardiner, Claire Valin, Cécile Valin, Suzanne Valin, Claire Venne, de Saint-Lambert.

—Mlle Viola Dame a donné un bridge, ces jours derniers. Les salons étaient décorés de chrysanthèmes et de feuilles d'automne. Un goûter fut servi. Les invitées étaient Mlles Pauline Bourdon, Antoinette et Irène Angrignon, Simone et Jeanne Méthot, Madeleine Groux, Rita Lalonde, M. Leroux, MM. Rolland Reeves, Bruno et Roger Angrignon, Frank Taller, L. Hurteau, M. Geoffroy, M. Gendron et plusieurs autres.

—Ces jours derniers avait lieu chez M. et Mme René Bérard un impromptu à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Lorenzo Bertrand. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Ubald Ladouceur, leur fillette, Pleurette, M. Adélard Ladouceur, Mlles Simone et Annette Ladouceur, Mlle Léone Laviolette, de Saint-Joseph du Lac; M. et Mme Irénée Brunelle, de Saint-Eustache; M. et Mme Alfred Dumoulin, M. et Mme Urgel Guindon, Mlles C. Racicot, Yvonne Bolduc, Georgette Sauvé, Alberte Phaneuf, Bernade Charette, Gabrielle Larose, Carmelle Dumoulin, Eugénie Labelle, Lucienne Côté, Rollande Charette, Léda Sauvé, MM. Philibert Coutu, Léo Pal Sauvé, Antonio Bérard, Lurien Bérard, Maurice Manseau, Claude Doré, Zéphirin Houle, Gérard Gareau, Urbain Bradette.

—Mlle Laure Sicotte, de Saint-Hyacinthe, est actuellement en visite chez Mlle Irène Goyette, de Granby.

—Mlles Gauthier donnaient un "shower" et une partie de cartes, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Hortense Charbonneau, à l'occasion de son prochain mariage. Parmi les invités on remarquait: Mlles Germaine et Yvonne Gouin, Gabrielle Guernon, Eva Noël, Juliette Desnoyers, Antoinette Granger, M. Morin, M. Bissonnette, Mme Gauthier, Mme Omer Durocher, Mlles Gertrude, Thérèse et Jeannette Charbonneau, Valeda, Cécile, Louise et Yvette Mayer, Gertrude, Georgette et Agathe Gauthier.

—Ces jours derniers, M. et Mme J.-H. Mercier recevaienf à l'occasion de l'anniversaire de leur fillette, Gisèle. Les petits invités étaient: Mlles Gaétane Morin, de Rawdon; Pauline Cloutier, Rita Beauchamp, France Poullot, Jacqueline Hamel, Gabrielle Laperle, Isabelle Beauchamp, Jeannette et Lise Côté, Denise et Geneviève Laperle, Madeleine et Micheline Valois, Pauline Labonté, Gisèle Mercier, MM. Louis Lapointe, Jean Bernard et Guy-André Lesage, Lauréat et Georges-Aimé Pouliot, Jean-Pierre Cloutier, André de Chevegny,Germaine Brien, Jean-Jacques Hamel, Jean-Marie Lefebvre, Jacques Morin, de Rawdon; Jean-Jacques Mercier.

L'ABORD A PLOUFFE

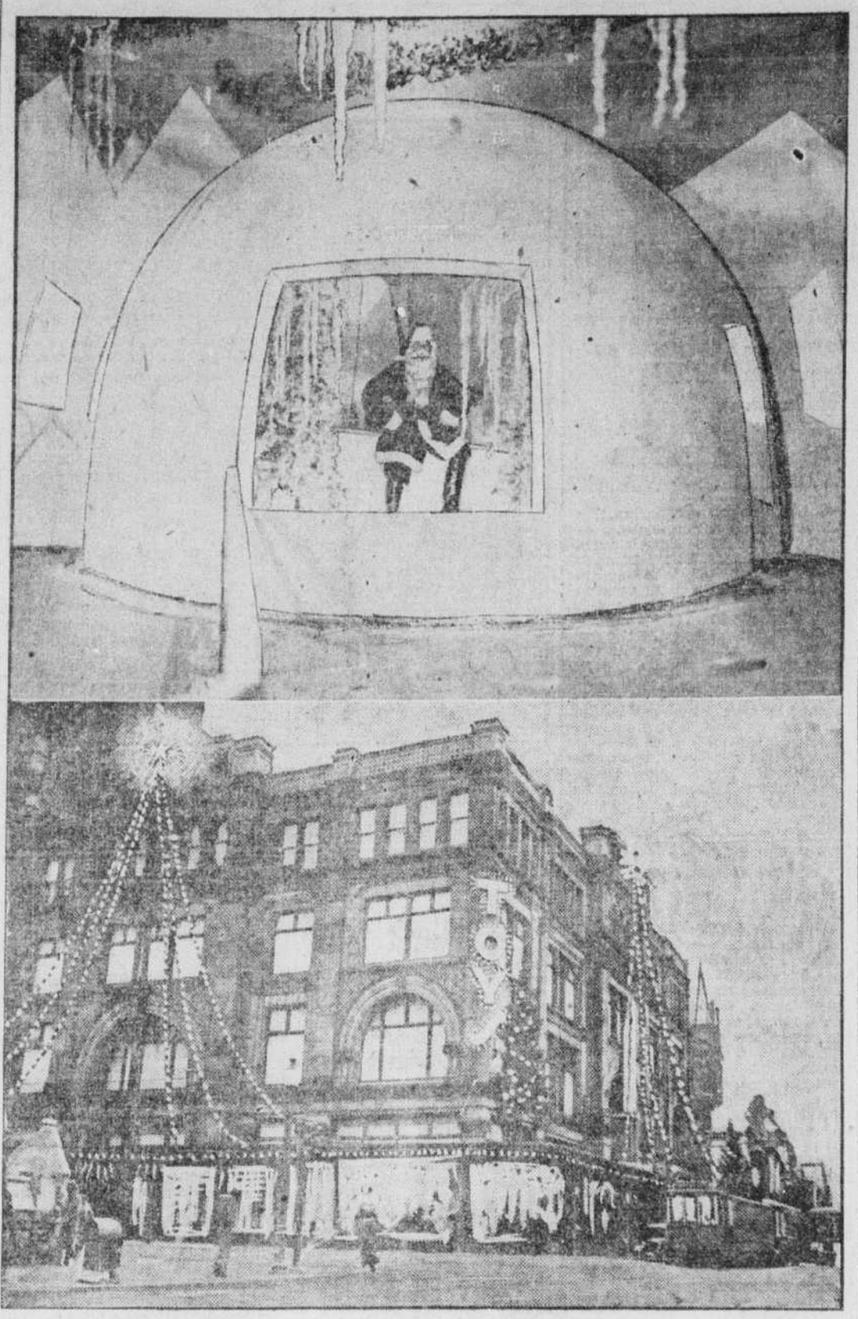
Jean-Guy, fils de M. et Mme Jos. Gervais se rétablit d'un accident qui a failli lui coûter la vie. En s'en allant à la classe, il fut frappé par un camion.

M. et Mme Jos. Gervais sont revenus d'un voyage au camp Ouareau. M. et Mme Rossire Gauthier, de Cartierville, les accompagnaient.

—Chez M. et Mme Henri Bouchard : Mlles Rachel S.-Germain, Médora et Henriette Blouin, de Mont-Laurier.

—Chez M. et Mme Edmond Bouchard : Mme Adh. Maurice, de S.-Henri de Mascouche; Mme Georges Desrosiers, Mlles Cécile et Gilberte Desrosiers, de Vinaville.

Le "Père Noël" est arrivé chez Morgan ce matin



La vignette du haut nous montre le bon "Père Noël" lors de son arrivée chez Morgan, ce matin. On le voit bien installé dans la ruche qui lui servira de demeure d'ici aux Fêtes. Comme on peut s'en rendre compte, le "Père Noël" a la mine réjouie et accueillante d'un bon papa généreux. Les petits enfants aimeront aller lui rendre visite. Ils seront bien reçus et se souviendront longtemps de ce "Père Noël" qui les aime tant... et qui a hâte de voir ses petits amis, tous les enfants de Montréal, de la banlieue et même de la province s'ils viennent en ville. La demeure du "Père Noël" se trouve au 3e étage, rayon des jouets. On y arrive en passant à travers un étalage de jouets capable de faire rêver petits garçons et petites filles qui auront été bien sages et auront ainsi mérité les étrennes que le "Père Noël" réserve chaque année à ses bons jeunes amis.

En bas: Les grands magasins Henry Morgan & Co., Limited, ont pris un air de fête depuis quelques jours. Décorations de verdure, lumières multicolores, énormes bougies, arbres de Noël, tout annonce l'approche des Fêtes. A l'intérieur, on respire également l'atmosphère de circonstance. Dans tous les rayons, le choix est abondant et la foule d'acheteuses et d'acheteurs coule incessante du matin au soir. Depuis ce matin, une légion de petits bonshommes et de gentilles fillettes assiègent la demeure du "Père Noel". (Clichés Marsan et la "Presse").

Autres moyens d'actions qui sont proposés

A la Ligue de sécurité, il est question d'une assurance mutuelle des automobilistes.

Ingénieurs de sécurité

Deux projets nouveaux ont été exposés à l'assemblée de la Ligue de Sécurité, hier midi, à l'hôtel Mont-Royal. D'abord, celui de former une mutuelle d'assurances où les primes annuelles seraient d'autant plus élevées qu'il y aurait plus d'accidents, de la sorte cette initiative tendrait fortement à amener une réduction des accidents. Ce plan a été communiqué par le secrétaire général Arthur Gaboury, dans son rapport régulier.

Ensuite, M. St. Clair Holland émit la proposition de former des ingénieurs de sécurité dans les usines et seconda la proposition de M. Cosgrove d'introduire l'idée de sécurité dans les écoles techniques et polytechniques.

Les commentaires et les expressions de satisfaction sur les rapports du concours de sécurité entre usines et du concours de sécurité entre gros propriétaires de camions, ont occupé une partie de la séance, ainsi que les félicitations des membres à M. Georges-A. Savoy à l'occasion de son retour d'Europe.

M. A.-A. Gardiner, du Canadien National, exprima spirituellement les bons voeux des membres, ayant craint que la France n'enlevât au Canada M. Savoy. Il remercia la Ligue de sécurité de ses activités pour diminuer les accidents aux passages à niveau.

M. W.-S. Fallis approuva le projet de mutuelle exposé par M. Gaboury. Il y eut ensuite des échanges de vues sur la façon de compiler les statistiques des concours de sécurité, particulièrement pour les gros et petits propriétaires de camion. MM. Gaboury, Lea et autres participèrent à cette discussion.

Activités de la Ligue

Dans son rapport, le secrétaire général parla de l'interruption, causée par des raisons impératives, de la série de déjeuners-réunions de la Ligue. Il mentionna la préparation d'un manuel de sécurité grâce auquel les instituteurs pourraient faire des causeries hebdomadaires courtes et précises, les concours de sécurité, la nomination d'un représentant à Victoriaville, l'obtention d'une passerelle pour piétons complétant le pont Chambly-Richelieu, l'inscription des camions municipaux dans le concours de sécurité, l'espoir d'inscrire les voitures municipales à traction animale.

Asphyxiés dans les garages

M. Savoy pria instamment les garagistes et autres intéressés de l'industrie automobile de recommander fermement à leurs clients de ne jamais laisser fonctionner leur moteur d'auto dans un garage fermé. D'autres accidents du genre devraient enfin décider les automobilistes à rejeter pour tout de bon cette pratique funeste. A quoi M. R. Harrington ajouta que les automobilistes ne devaient pas non plus oublier leurs chaines les jours d'hiver et qu'ils devaient prendre garde à leur tuyau d'échappement quand les voitures à chevaux se trouvaient derrière eux.

Un sous-comité formé de MM. W. Cosgrove, Spencer et A.-C. Thorn a été chargé d'étudier la façon de décerner les prix dans le concours de camions.

Les funérailles de Mme S. Beauchamp



Feu Mme S. BEAUCHAMP

Vendredi le 27 novembre eu lieu les funérailles de Mme Sylva Beauchamp, née Alma Renaud. Le convoi funèbre est parti de la demeure de son époux pour se rendre en l'église Notre-Dame. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Belcourt. Le service fut chanté par M. l'abbé Belcourt assisté des abbés Pustienne et Dubeau, comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction de M. Guillaume Dupuis, exécuta la messe de Péroni. Accompagnait à l'orgue M. Poirier.

Conduisaient le deuil son époux M. Sylva Beauchamp, ses beaux-frères, MM. Thomas Paquin, Adrien Beauchamp, Omer Beauchamp, son beau-père, M. Philias Bruneau, son oncle, M. G. Poliquin, ses neveux, MM. Eugène Galarneau, R. Paquin, H. Ponton, ses cousins, R. Poliquin, L. Poliquin.

On remarquait dans le cortège MM. E. Durand, E. Morin, A. Hogue, L. Dupras, P. Brosseau, R. Grenier, E. Lapointe, A. Lamontagne, Ed. Morin.

Mme Beauchamp laisse pour la pleurer outre son époux, 2 soeurs, Mme Thomas Paquin (Antoinette), Mlle Eva Renaud.

Candidat choisi

Manchester, N. H. 5. — John-H. Bartlett, ancien gouverneur du New Hampshire, a été choisi hier comme candidat du parti républicain dans la première division du Congrès dans le New Hampshire. Il s'agit d'une élection complémentaire le 5 janvier pour trouver un successeur à feu Fletcher Hale, républicain.

Funérailles de Mlle T. Bourdon

Nous avons appris la mort de Mlle Thérèse Bourdon. Elle laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, M. et Mme François Bourdon, deux soeurs, Marguerite et Marie; trois frères, Paul, Jean-Louis et Armand, tous de Lavaltrie. La défunte était âgée de 22 ans. Elle avait terminé ses études au pensionnat Sainte-Catherine, de Montréal. Après s'être dévouée à l'enseignement pendant trois ans elle mourut après quelques mois de maladie. Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Comité qui s'occupera des enfants arriérés

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — La population de Québec connait déjà l'école La Jemmerais où des religieuses et des spécialistes s'appliquent à rééduquer des enfants anormaux. Cette oeuvre était devenue nécessaire, et elle a déjà accompli un grand bien.

A côté des enfants anormaux, il s'en trouve qui sont simplement arriérés ou retardés dans leur développement intellectuel, les uns par paresse, d'autres par la faute des parents, d'autres à cause de leur mauvaise santé, d'autres par suite d'une faiblesse plus ou moins grande de l'esprit.

Pour s'occuper de leur cas, il fallait une oeuvre nouvelle, et elle existe maintenant à Québec, c'est le comité d'hygiène mentale. Ce comité est composé comme suit: président, le Dr Albert Jobin; vice-président, le Dr P.-H. Bédard, échevin; trésorier, le Dr V. Martin, chef du service municipal d'hygiène; secrétaire, M. l'abbé A. Maheux; membre, M. F. Chapleau, de la commission scolaire.

Au conseil municipal de la cité de Valleyfield

(Du correspondant de la PRESSE)

Valleyfield.—Le conseil municipal a son assemblée du 2 décembre a étudié plusieurs questions. Une lettre de M. Napoléon Leduc, demandant de continuer le service d'eau dans la partie est de la rue Victoria, jusqu'à certains terrains sur lesquels il a l'intention de construire une maison a été lue et référée à l'ingénieur.

Une lettre de M. A. Norton, gérant de la Montreal Cottons Co., soumettant au conseil quatre noms de personnes qu'il a l'intention de faire assermenter par la cité, comme constables spéciaux, mais qui seront payés par la compagnie a été référees au président du comité de police.

Une lettre de la Canadian Fire Underwriters Association, demandant certains détails sur l'annexion du village Sainte-Cécile, a été référée à l'ingénieur.

Une lettre de M. M.-L. Guimond, sous-directeur des secours contre le chômage, demandant certains détails quant au nombre de familles nécessiteuses a été référee au chef de police.

Le rapport du comité des finances et celui du comité de police ont été adoptés. Le conseil a cependant décrété que M. Pierre Rochefort devra faire transporter la brique que la cité achète par son entremise par des camions appartenant à des personnes résidant à Valleyfield.

D'après un rapport du chef de police, tous les journaliers qui travaillent actuellement à la construction du nouvel hôpital, moins 6, demeurent à Valleyfield, et sur 57 charpentiers, il y en a 40 de Valleyfield et 16 de Nouveau Salaberry ou de Montréal. Ce rapport sera discuté à la prochaine assemblée du comité de police.

Les membres du conseil ont été autorisés à se rendre à Québec, le 9 décembre, pour surveiller les intérêts du Bill de Valleyfield au comité des bills privés.

Heureuse concurrente qui va recevoir $2,500

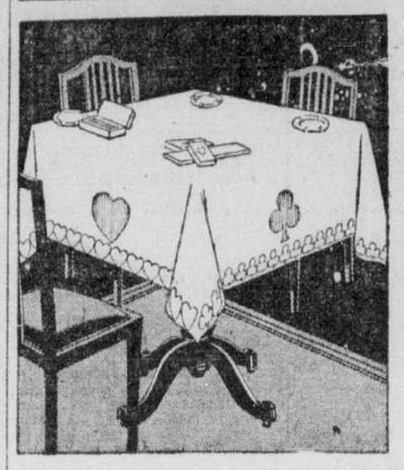
(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — Dans un concours pour désigner le nom d'un biscuit, concours organisé par une compagnie canadienne, Mlle Géraldine Gibson, d'Ottawa, a gagné le premier prix, un voyage de trois mois autour du monde, ou $2,500 en argent. Elle a préféré l'argent.

Mlle Gibson est la fille de M. Arthur Gibson, de la ferme expérimentale du Canada, entomologiste du Canada. Il y avait treize mille concurrents dans ce concours.

S.-FELICIEN

—Fernard, enfant de Ludger Lavoie, traversait la rue, à la sortie de la classe, lorsqu'il fut frauppé par une machine qui lui fractura une jambe. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital à Roberval.



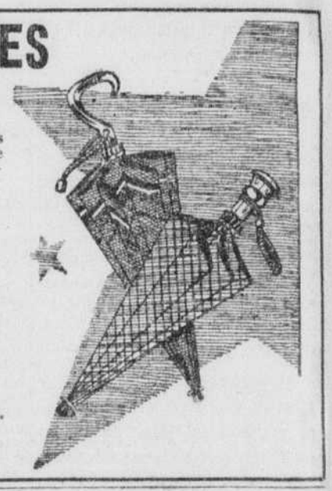
Les Hôtesses de Londres Brodent Elles-mêmes Cette Nappe de Bridge

Les plus nouvelles parures de bridge Mayfair comprennent une nappe de table de jeu brodée par l'hôtesse elle-même. Pour broder la vôtre, employez le fil "Anchor" Clark Strandsheen et vous serez assurée du succès, car ce fil hors-pair fait de la broderie de toute beauté. Le lustre, la douceur et la beauté permanente de ses 60 nuances indélébiles sont incomparables. Fait au Canada par les fabricants de cotons Coats et Clark, le Strandsheen a comme garant de son excellence la réputation de ces noms fameux.

Brodez au fil CLARK'S

"ANCHOR"
STRANDSHEEN
Echeveaux spéciaux ne s'emmêlant pas. CC 3
FABRIQUE AU CANADA PAR
THE CANADIAN SPOOL COTTON CO., MONTREAL.
FABRICANTS DES COTONS COATS ET CLARK

PARAPLUIES
pour personnes difficiles
Etant manufacturiers, nous pouvons faire tout ce que vous pouvez désirer de spécial.
Pourquoi payer deux profits ?
DOMINION UMBRELLA STORES
902, rue Ste-Catherine O. (près Mansfield)
773, rue St-Pierre



REPARATIONS DE PIANOS
Pourquoi ne pas faire remettre votre piano à neuf à temps pour Noël? Nous avons toutes les facilités voulues pour la réparation complète de votre instrument.
Une bonne partie de ce travail peut se faire chez vous, comme l'accordage, le polissage et bon nombre d'ajustements.
Réparations de radios et vérification gratuite des lampes
Téléphonez à MARQUETTE 7701
Estimations gratis.
LINDSAYS
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED
Siège social: 1112 RUE STE-CATHERINE OUEST (à l'ouest de Peel) MONTREAL.
1.3.5



Donnez un Cadeau UTILE ET ECONOMIQUE
Profitez de notre vente de FIN D'ANNEE avec ses réductions de prix allant jusqu'à ... 40%
Quelques suggestions !
Lampes de fantaisie à partir de $1.90 à $3.00
Assortiment complet de Grille-pain. Tous les prix et fers électriques de $1.25 à $8.00
Beaux percolateurs électriques $4.95
Séries de lumières pour arbres de Noël à partir de $1.25.
GRAND CHOIX de trains électriques. Lampes de Bridge, de salon. Lampes en marbre. A DES PRIX D'OCCASIONS.
Voyez nos fixtures électriques. Prix réduits jusqu'à 40%.
Lampes 15, 25, 40 60w. 6 pour $1.00
Lampes 100w. 3 pour 1.00
J. A. ST-AMOUR LTEE
ELECTRICIENS
6575 SAINT-DENIS



$5 Ondulation Permanente 2 pour Spirale ou Croquignole $8
Ne nécessitant pas d'ondulation à l'eau
Garantie pour six mois
Ondulation au papier-Komol
Pour appointement, appelez HArbour 8835
Salon J. R. GOULET
1235 RUE SAINT-DENIS

Concours littéraire

Dois-je rester sur la terre ou bien m'en aller en ville?

Les trois quarts des candidats qui ont traité ce sujet ont répondu unanimement, chacun: "Je dois rester sur la terre."

Pourquoi il faut s'attacher au sol

Ayant choisi comme sujet : "Quelle est la part du cultivateur dans la prospérité du pays ?" M. Aimé Gervais, de Contrecoeur, a gagné le premier prix.

Belle initiative de l'Assemblée Dollard

On se rappelle sans doute encore que l'Assemblée Dollard, 4e degré, des Chevaliers de Colomb, pour apporter sa contribution à la cause de l'Agriculture, institua, il y a déjà quelques mois, un concours littéraire et agricole. Elle vota en même temps la somme de cent cinquante piastres pour récompenser les meilleures compositions, et confia la direction du concours à M. J.-P. Labarre, principal de l'école du Plateau, Montréal.

Les candidats devaient, à leur choix, traiter l'un des sujets suivants:

a) Dois-je rester sur la terre ou bien m'en aller en ville ?
b) Comment le cultivateur obtiendra-t-il de sa terre tout le rendement possible ?
c) Quelle est la part du cultivateur dans la prospérité du pays ?
d) Comment l'école peut-elle aider les campagnes à garder leur population?

Attirés sans doute autant par la beauté et l'actualité des sujets que par le désir des récompenses, plus de trois cents concurrents entrèrent en lice. Plusieurs d'entre eux ont écrit au directeur du concours pour connaître leur succès. Le résultat est donc attendu depuis quelque temps déjà.

Le premier sujet fut choisi par les trois quarts des candidats. Ils le trouvèrent ou plus facile à traiter, ou plus pratique. Leur réponse fut unanime, à savoir: "Je dois rester sur la terre."

C'est cependant parmi ceux qui ont choisi le troisième sujet que se trouve la meilleure composition. Dans l'opinion unanime des juges du concours, M. Aimé Gervais, du Collège de l'Assomption, est l'heureux lauréat. Son travail est reproduit ci-dessous au complet. Le directeur du concours, une fois toutes les copies recueillies, en fit une première appréciation. Puis afin que les récompenses fussent distribuées avec toutes les garanties possibles de justice pour les candidats, il demanda à l'Assemblée Dollard la formation d'un jury de révision dont la décision serait finale.

C'est ce jury que M. Emile Grothé, président de l'Assemblée Dollard, réunissait une dernière fois, au début de la semaine, pour le classement définitif des travaux.

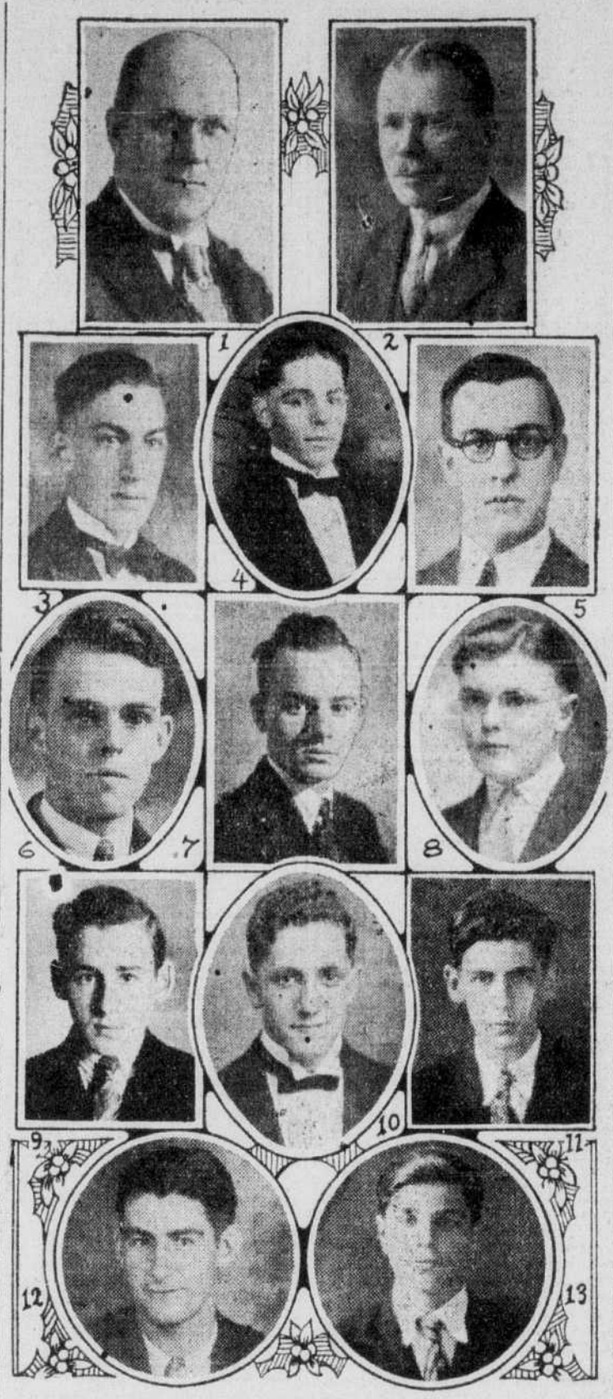
Il était formé du directeur du concours M. J.-P. Labarre, du Président et du Secrétaire de l'Assemblée Dollard des Chevaliers de Colomb, MM. Emile Grothé et J.-Alfred Barrette, de l'honorable juge Fabre-Surveyer, de la Cour supérieure, de M. Oswald Mayrand, rédacteur en chef à "La Presse", de M. Louis Dupire, rédacteur au "Devoir" et de M. Alexandre Cinq-Mars, avocat.

Ces Messieurs avaient consenti avec bienveillance à partager la tâche et la responsabilité de revoir les copies et de distribuer les prix. Par la qualité et la compétence des membres qui le composent, il n'est pas douteux que ce jury obtienne la confiance entière de tous les compétiteurs. Il est de soi en même temps et une haute approbation de la louable initiative de l'Assemblée Dollard et un témoignage public d'admiration pour le travail des champs.

Le nombre des travaux littéraires dépasse les prévisions. Sans nul doute, les auteurs ont raffermi, en les raisonnant de nouveau, leurs convictions sur l'importance du rôle social de l'agriculture, et ils ont gagné à la terre de nombreux amis.

Le jury a partagé le don de l'Assemblée Dollard entre les seize meilleurs concurrents. Il recommande, à défaut d'une récompense en argent, qu'une mention spéciale soit faite d'une vingtaine d'autres travaux. Il tient compte, dans cette dernière liste, de la valeur relative des copies, eu égard au degré d'avancement des auteurs. Quelques-uns d'entre eux sont des élèves de 7e et même de cinquième année.

L'opinion publique sera certainement unanime à louer le beau geste que vient de faire l'Assemblée Dollard, 4e degré, des Chevaliers de Colomb.



1—M. Emile Grothé, navigateur de l'Assemblée Dollard (4e degré) des Chevaliers de Colomb, grâce à la générosité de qui a pu être organisé le récent concours littéraire sur l'Agriculture; 2—M. J.-P. Labarre, principal de l'école du Plateau, le dévoué directeur du concours; 3—François Miron, lauréat du concours; 4—Gérard Gauthier, lauréat; 5—Gérard Meloche, lauréat; 6—Joseph Laliberté, lauréat; 7—Marcel Montambault, lauréat; 8—Simon Côté, lauréat; 9—Onil Montambault, lauréat; 10—François-H. Gauvreau, lauréat; 11—Roger Ally, lauréat; 12—Roland Paul, lauréat; 13—Hébert Roger, lauréat.

LISTE DES PRIX

1er Sujet 3 No 32—Aimé Gervais—Col. de l'Assomption.
2e " 1 " 70—François Miron—Col. St.-Laurent.
3e " 3 " 22—Gérard Mathieu—Béarn Co. de Témiscamingue.
4e " 1 " 56—Gérard Meloche—Ecole du Plateau, Montréal.
5e " 1 " 48—Joseph Laliberté—Petit Séminaire de Québec.
6e " 4 " 25—Mlle Claire Chagnon—S.-Dominique de Bagot.
7e " 1 " 31—Simon Côté—Séminaire de Sherbrooke.
8e " 1 " 68—Marcel Montambault—Ecole du Plateau, Montréal.
9e " 2 " 23—Claude Guertin—C. Saint-Laurent.
10e " 1 " 33—Mlle Graciette Vien—St-Césaire, Co. de Rouville.
11e " 4 " 19—François-Xavier Gauvreau—C. de Joliette.
12e " 1 " 1—Roger Ally—Ecole du Plateau, Montréal.
13e " 1 " 2—Roland Paul—Ecole du Plateau, Montréal.
14e " 1 " 7—Roger Hébert—Ecole du Plateau, Montréal.
15e " 1 " 3—Marcel Saulnier—Ecole du Plateau, Montréal.
16e " 2 " 31—Onil Montambault—Ecole Christophe-Colomb.

LISTE DES MENTIONS

Les compositions suivantes mériteraient plus qu'une mention spéciale. Quelques-unes suivent de près les premières, auxquelles ont été attribuées les récompenses mises à la disposition du Comité.

Sujet 1—No 39—Aloysia Dauth—Vankleek Hill, Ont.
Sujet 1—No 94—Marcel Bouffard—Montréal.
Sujet 1—No 95—Paul de Lamirande—Montréal.
Sujet 1—No 126—Maurice Lucy's—Laval des Rapides.
Sujet 1—No 108—Emile Dion—Montréal.
Sujet 1—No 55—Georges Narbonne—Montréal.
Sujet 1—No 145—Ls-Philippe Lépine—Montréal.
Sujet 1—No 79—Albert Boyer—Montréal.
Sujet 4—No 23—Mlle Laura Phaneuf—Saint-Thomas d'Aquin.
Sujet 1—No 110—Maurice Laurin—Montréal.
Sujet 4—No 27—Marie-Ange Rousseau—Victoriaville.
Sujet 1—No 14—Jacques Vinet—Cap S.-Martin (Laval).
Sujet 1—No 123—Raymond Tougas—Montréal.
Sujet 1—No 112—John Ostiguy—Montréal.
Sujet 1—No 28—Camille Bolduc—S.-Damien de Brandon.
Sujet 1—No 11—Philippe Dagenais—Montréal.
Sujet 1—No 30—Cécile Labarre—S.-Grégoire de Nicolet.
Sujet 1—No 34—Rosaire Benoit—Ste-Brigide d'Iberville.
Sujet 1—No 69—Marguerite Roy—Malsonneuve.
Sujet 1—No 50—Simone Pellerin—Victoriaville.
Sujet 1—No 49—Véronique Côté—Victoriaville.
Sujet 4—No 16—Jeanne Lemieux—La Présentation S.-Hyacinthe.
Sujet 1—No 40—Omer Bellavance—Ste-Angèle de Monnoir.
Sujet 1—No 61—Georges Lalonde—Barraute.
Sujet 1—No 60—Jeanne d'Arc Collerette—Barraute.
Sujet 1—No 62—Carmen Chainé—Barraute.

1er prix — Composition de M. AIME GERVAIS

LA PART DU CULTIVATEUR DANS LA PROSPERITE DU PAYS

Exorde.

Messieurs,

Si nous nous arrêtons à examiner les jugements que l'on porte aujourd'hui sur l'agriculteur, nous voyons qu'ils lui sont de plus en plus favorables à mesure que les nations avancent dans la civilisation. La fin du moyen-âge amenait aussi la fin de la servitude de l'homme des champs. La population enorgueillie des villes a laissé tomber son mépris et a rendu au paysan l'estime qu'il méritait. A la place du serf qui cultivait les terres sous la féodalité, nous voyons de nos jours un homme libre, ayant entre ses mains le soin de sa propre destinée et l'avenir de sa nation. Délivré du joug asservissant des corvées, le cultivateur moderne ne travaille qu'à sa propre prospérité et à celle de son pays. Toutes ses énergies sont mises au service de la patrie.

Proposition.

Considérer quelle est la part de l'agriculteur dans la prospérité de son pays, découvrir par quels moyens, il puisse ainsi coopérer à la richesse de sa nation, voilà bien un sujet de discours propre à intéresser une élite d'hommes désintéressés et amis du cultivateur. Mais avant de commencer cette étude, il importe de bien savoir quels sont les éléments sur lesquels repose la prospérité d'un état.

Division.

Ils sont très nombreux et leur analyse tiendrait plutôt entre les limites d'une conférence qu'entre les bornes d'un discours, trop restreintes pour embrasser un sujet aussi vaste. Contentons-nous de nous arrêter sur deux points principaux seulement. J'établirai comme bases que l'avancement moral d'une nation réside dans l'union de familles nombreuses, saines et fortes, et que son progrès matériel repose sur une industrie alimentée par les produits du pays même.

1er point.

La famille est la base de la société, c'est elle qui a la mission de recruter les générations de demain qui feront l'avenir de la patrie. La nation sera plus tard ce que la famille la fait aujourd'hui. C'est à elle que reviennent le droit et le devoir d'éduquer l'enfance, de lui enseigner les premières notions de religion, de patriotisme et de l'engager à marcher sur les traces des ancêtres. Par conséquent, pour rendre cette éducation facile et fructueuse, il faut que l'harmonie règne dans la famille; une harmonie qui doit être gardée par la santé physique et morale.

Or quels sont les éléments nécessaires qui garantissent la santé du corps? Les principes élémentaires de l'hygiène nous donneront la réponse: un air pur et salubre, une nourriture saine et abondante, et enfin un exercice corporel modéré et en rapport avec la constitution du sujet.

Il n'est personne, je crois, qui conteste que le cultivateur possède tous ces avantages. Partout à la campagne l'air est sain. Les produits de la ferme sont les plus substantiels et le travail des champs est le meilleur exercice pour développer les muscles et aiguiser l'appétit.

Mais ce qui importe le plus, ce sur quoi la nation fonde surtout son espérance pour l'avenir, c'est la santé morale des citoyens. C'est-à-dire, que les enfants devront puiser dans la famille l'amour de la patrie, le désir de conserver les traditions nationales, le souvenir des ancêtres, et qu'ils devront être éloignés de tout ce qui pourrait porter atteinte à leur foi et à leurs convictions religieuses.

C'est le soir surtout, après le labeur de la journée, que se donne cette éducation familiale où l'enfant apprend à aimer son pays et à vénérer le souvenir de ses aïeux. Car c'est encore dans la famille du cultivateur que se conservent les traditions, vieilles comme la patrie, et qui sont pleines de poésie. Le grand "gars", si ce n'est pas un soir de veillée, restera à la maison au lieu d'aller s'amuser au cercle, comme beaucoup de jeunes gens des villes, le cercle que Guy de Maupassant a appelé, "la famille de ceux qui n'en ont pas ou qui s'ennuient de la leur." Là, le père devise sur de nouveaux projets et fait passer dans ses paroles tout son amour de la patrie et du sol. La prière en famille vient ensuite terminer cette soirée où les muscles se sont reposés et où l'esprit s'est assagi. Cette belle coutume de la prière en commun disparaît de plus en plus dans nos villes, se conserve encore vivace dans les familles de "l'habitant."

Le cultivateur a à coeur de donner à la nation des citoyens qui plus tard sauront la défendre. Toute l'éducation familiale tend à ce but: faire des patriotes ardents et vigoureux. Elever des enfants qui joignent la santé physique à un patriotisme ardent, et à un grand amour de la vertu, c'est bien là le principal élément de prospérité pour une nation. Et c'est ce que fait le cultivateur. Il conserve la santé physique de ses enfants par une nourriture abondante et un travail prospère en même temps que rémunérateur; il dépose dans leur coeur des germes de patriotisme en leur faisant aimer le sol qu'ont labouré les ancêtres, et en excitant leur fierté par ces récits des épisodes de notre histoire, beaux comme une légende dorée, il préserve la santé de leur âme en les éloignant de tout ce qui pourrait être dangereux pour leur vertu. Car il ne faut pas oublier que c'est toujours dans les coeurs purs que germent les plus grands dévouements.

Et si la famille est la base de la société, si la population forme le principal élément de prospérité pour un état, quelle n'est pas la part du cultivateur dans cette belle oeuvre, lui qui réalise si bien la pensée de Juvénal: "Mens sana in corpore sano." Si la nation vient un jour à être attaquée, où prendrons-nous les meilleurs soldats, les plus résistants à la fatigue? Ce sera dans les campagnes, dans les familles de l'agriculteur.

Voilà, messieurs, un court résumé de la vie des campagnes, des avantages que l'on y trouve et de la manière dont l'homme des champs use de ces avantages pour le plus grand bien de la société et de la nation tout entière.

2ième point.

Mais il est une autre manière par laquelle le cultivateur coopère à la prospérité de son pays; c'est par la production des matières premières qui alimenteront l'industrie manufacturière. Cette industrie est une très grande source de richesse pour un pays, à condition cependant qu'elle puisse produire à des prix assez bas pour rivaliser avec l'étranger. Or l'importation des matières premières coûte cher; il faut le transport, les douanes, et par conséquent le prix de revient se trouve élevé de beaucoup.

Si les matières brutes ont été payées cher, il est bien entendu que les produits manufacturés coûteront aussi un prix plus élevé. Par conséquent, pour qu'une industrie prospère, pour qu'elle puisse rivaliser avec celle des nations voisines sur les marchés du monde, il faut qu'elle s'alimente autant que possible au pays même où elle est établie. Ainsi n'ayant pas de transport aussi long ou de douanes à payer, les produits bruts coûtent un prix plus bas et les effets manufacturés reviennent aussi à un prix moindre. La nation productrice peut alors vendre meilleur marché à l'extérieur, et ainsi son commerce international se trouve rendu plus facile et plus rémunérateur.

Mais où puiserons-nous les matières premières si ce n'est dans le sol ? Le sol est une mine de richesses incalculables qui contient tout ce dont les manufactures ont besoin. Mais si le sol est si riche, il ne produira pas seul ses richesses. Il faut les lui demander par un travail opiniâtre, acharné et persévérant. Et ce travail, qui a mission de le faire? C'est le cultivateur.

C'est lui qui déchire la terre pour lui faire produire les céréales nécessaires à la vie de l'homme et des animaux. Si Voltaire a pu dire que "celui qui fait croître deux brins d'herbe où il n'en croissait qu'un rend service à l'état," quel service ne rend pas le cultivateur, lui qui ensemence de bon grain des champs entiers où, sans son travail, il ne pousserait que des herbes sauvages et sans utilité. Ce sont les fruits du labeur de l'agriculteur qui iront alimenter les manufactures.

Près de la moitié des industries ont pour but de transformer les produits de la ferme. C'est ainsi que les fabriques de conserves et de chaussures n'utilisent que ce qui provient du cultivateur. Celles-ci emploieront le cuir, qui a son origine sur la ferme, celles-là les légumes ou les viandes, qui ne sont autre chose que les produits du travail du paysan.

Mais il existe, dans la province de Québec surtout, une industrie qui est plus prospère que les autres, c'est l'industrie laitière. C'est elle qui enrichit les fermes de ces beaux troupeaux qui font l'orgueil de l'agriculteur et la prospérité de notre province. Le lait est un aliment indispensable. Qu'on l'utilise comme tel ou que l'on consomme les produits qui en sont tirés: la crème, le beurre ou le fromage, il a toujours son origine sur la ferme. La ferme est le point de départ où l'on revient toujours.

C'est pourquoi l'honorable Mercier disait un jour: "L'Agriculteur est, surtout pour la province de Québec, la fondation première de la prospérité publique. On peut chercher à détourner le cours des fleuves et des rivières; on peut par des travaux artificiels réussir pendant un certain temps à produire des résultats temporaires et satisfaisants, mais ce serait un acte maladroit que de vouloir jeter nos espérances en l'avenir sur une autre base que celle que nous fournit l'agriculture." Si l'agriculture est ainsi indispensable, que dire du cultivateur qui rend cette industrie possible! Peut-on admettre l'utilité d'un art sans admettre l'utilité de l'ouvrier?

Conclusion

Vous le voyez, messieurs, le cultivateur est plus qu'utile, il est indispensable à la prospérité d'un pays. C'est lui qui conserve les coutumes que les ancêtres ont laissées, c'est lui qui fait germer dans les jeunes coeurs de ses enfants le patriotisme, qui leur enseigne à garder jalousement ces trésors d'âme, d'intelligence, de coeur, ce dépôt de pensées, de sentiments, de libertés qui font toute la richesse morale d'une jeune nation qui veut vivre et grandir.

C'est par son travail qu'il tire de la terre les trésors qui y sont cachés. Ce sont ces trésors qui s'en iront alimenter les usines dont les produits apporteront à la patrie les richesses des nations voisines. Ce sont ses sueurs qui font germer le froment qui nourrira le corps et l'âme de ses concitoyens.

Messieurs, pour toutes ces raisons, il faut aimer le cultivateur; il faut l'aimer parce que c'est lui qui conserve le plus intact le dépôt sacré légué par les ancêtres, parce que c'est lui qui remplit le plus noblement la mission de donner à la patrie ses défenseurs.

Aimé GERVAIS, rhétorique,
Collège de l'Assomption, L'Assomption.

ANTHOLOGIE CANADIENNE

Le Rêve du Héron Bleu (1)

Dès l'aube un héron bleu s'est figé comme un jonc
Sur le bord du lac vierge où son image plonge.
On le dirait surpris par le philtre d'un songe,
Evadé du réel, béat sur son pied long.

Oh ! bien loin de rêver, ce calme et beau héron
Fait devant l'onde grave un geste de mensonge.
Dans l'immobilité que sa ruse prolonge
Rien des flots recueillis n'échappe à son oeil rond.

Qu'une carpe imprudente anime l'eau tranquille
Et prompt à la saisir avec son bec agile,
Il fera de sa vie errante, son festin.

Qu'importe à ce guetteur le noble paysage?
Seul un désir brutal remplit son coeur sauvage,
Et, svelte dans l'aurore, il incarne la Faim.

Albert FERLAND

(1) Extrait des Mémoires de la Société Royale du Canada, Section 1, Série 3, Volume 26.

Le travail précieux du Service de Santé

Dans la revue que nous avons communiquée aux journaux écrit la fédération des Oeuvres de santé sur les activités précieuses du Service de Santé, nous en sommes arrivés aujourd'hui à analyser brièvement le travail considérable qui se fait au laboratoire municipal de Montréal. Ce laboratoire est placé sous l'habile direction du Dr A. Bolduc, aidé du Dr A. Bérard et de M. E. Giguère.

Les chiffres suivants, extraits de leur rapport se passent de longs commentaires:

Le travail fait au cours de l'année se répartit de la façon suivante: 18,468 analyses pour la Division de l'Inspection des Aliments, 3,630, pour la Division des Maladies Contagieuses, 223 pour les autres divisions du Service de Santé, 2,710 pour le Service de la Sûreté Publique et 11,369 pour les médecins de la Cité."

Les analyses de lait sont particulièrement nombreuses donnant un total de 13,100. Les médecins font un large usage des services du laboratoire, particulièrement dans les cas de tuberculose, de diphtérie, de fièvre typhoïde, d'analyses du sang, et d'analyses d'urine.

Ces quelques considérations établissent à l'évidence que la laboratoire du Service de Santé de Montréal procure à toute la population des avantages excessivement précieux. De fait le laboratoire se démontre ainsi une division absolument indispensable de tout service de santé bien organisé.

Les funérailles de Mme Vve Ed. Robert



Feu Mme E. Robert

A l'église du S.-Nom de Jésus, ont eu lieu, ces jours derniers, les funérailles de Mme veuve Edmond Robert (née Délima David), décédée à l'âge de 77 ans et 11 mois. Elle laisse dans le deuil, une fille, Mlle Yvonne Robert, 4 petits-enfants, Mme Paul Contant (Carméla); Cécile Hamel, Robert et René Hamel; une fille adoptive, Mlle Maria Brochu; 2 soeurs, Mme Joseph Dufour, Mme Robert; une belle-soeur, Mme Louis David; son beau-frère, M. Antoine Robert.

Le cortège funèbre partit de sa demeure, à 1475 rue Jeanne-d'Arc, pour se rendre à l'église du S.-Nom de Jésus, où un service fut chanté le 18 courant par M. l'abbé Rondeau, assisté par les abbés Roy et P. Toupin. Les porteuses étaient Mmes O. Chartier, Norbert Rocheleau, E. S.-Jean, Jos. Rondeau, O. Amyot, O. Ostiguy. Le deuil était conduit par ses petits-fils, MM. René, Robert Hamel, Paul Contant; ses neveux, MM. Wilfrid Brochu, T. David, A. Robert, O. David, Louis David, Hector Pepin, Ovide David, N. Norbert, J. David, A. Long, père, J. Vaillancourt, D. Brochu, D. David, S. David, O. Robert; son beau-frère, M. Antoine Robert. On remarquait aussi MM. N. Aubertin, T. Mongeau, Henri Tessier, P. Bazinet, Lucien J. L. Chartrand, O. Chartier, J.-L. Chatrand, A. Marcotte, A. Amyot, Marcial Monette, Louis Raymond, D. Milot, J. Charbonneau, J. B. Lahaise.

Nombreux cas de diphtérie

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 5. — Neuf cas de diphtérie ont été rapportés au bureau municipal d'hygiène. Tous ces cas sont graves. On estime qu'il y a plusieurs autres cas de diphtérie à Trois-Rivières, qui n'ont pas été signalés. Cette année la diphtérie exerce aussi ses ravages chez les adultes comme chez les enfants. Parmi les malades actuellement en quarantaine un est âgé de 27 ans.

On va fêter ces jeunes éleveurs

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — Un grand banquet sera donné, jeudi prochain, à S.-Georges de Beauce, en l'honneur de MM. Nazaire Roy et Alphonse Champagne, âgés de 19 et 20 ans, qui viennent de décrocher le premier prix, dans un concours mondial d'élevage, à l'exposition de Toronto. Ces agapes seront sous la présidence de M. Georges Thibaudeau, maire du village. L'hon. Adélard Godbout y prendra part, de même qu'un bon nombre de députés.

Le banquet sera suivi d'une assemblée, à la salle Lacroix, où les cultivateurs de la région iront saluer le ministre de l'agriculture. Des discours seront prononcés.

En organisant cette fête on veut honorer les heureux vainqueurs et ceux qui les ont préparés à ce succès, et les agronomes J.-A. Joubert et Alphonse Laflamme, et les instructeurs fédéraux, MM. Arthur Boucher et Evangéliste Poulin.

Les vainqueurs ont droit à quelques prix, dont un voyage à Londres et un cours d'agronomie complet dans l'une ou l'autre de nos écoles d'agriculture ou des écoles américaines.

Les funérailles de Mme Oscar Descent



Feu Mme O. Descent

Montréal-Nord.—Récemment est décédée Mme Oscar Descent née Christiana Bisson, à l'âge de 38 ans et 7 mois. Les funérailles ont eu lieu à l'église S.-Vital, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par l'abbé I. Lachapelle. Le service fut chanté par le R. P. J. Bégin, s.j., assisté de deux frères jésuites comme diacre et sous-diacre. Les porteuses étaient Mmes H. Garand, J. Brunet, H. Lepage, Thivierge, Dubois, et Leclaire.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, son époux, deux fils, Florian et Fernand, son père et sa mère, M. et Mme Martial Bisson; ses trois frères, Odias, Lucien et Paul, une soeur Mme Allen Spencer (Marguerite), tous de Sanford, Me., sa belle-mère, Mme veuve T. Descent, trois beaux-frères, Raoul et Rosario Descent et Hervé Garand, deux belles-soeurs.

L'annexion du Labrador

Granby, 4. — La résolution suivante fut adoptée à une assemblée tenue à Granby:

Attendu qu'une rumeur persistante veut qu'il y ait possibilité d'une annexion de Terre-Neuve et du Labrador aux Etats-Unis;

Attendu que d'après cette rumeur il y a présentement des pourparlers pour l'achat du Labrador par des étrangers;

Attendu que les côtes du Labrador sont la sortie naturelle du commerce canadien par le Saint-Laurent, et que sa possession par des étrangers pourrait nous amener des complications sérieuses;

Il est résolu que les citoyens de Granby demandent au premier ministre du Canada, au gouvernement canadien de prendre les moyens de régler cette question dans le sens des intérêts canadiens, soit par l'annexion, la location ou l'achat du Labrador par le Canada.

Rumeurs concernant les élections, dans la ville de Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — La lutte municipale qui commencera pour de bon au début de 1932, promet d'avoir certains aspects plus intéressants qu'à l'ordinaire, s'il faut en croire les rumeurs qui prennent naissance, chaque jour. Depuis quelque temps, on chuchotait que le "Québec Power", désireux d'avoir quelqu'un pour revendiquer ses droits, à l'hôtel de ville, à la suite de la campagne entreprise au sujet de l'électricité, aurait un fort candidat. Plusieurs ont même déjà désigné certains hommes publics comme étant appelés à remplir ce rôle.

Or, voici que la rumeur prétend qu'à leur tour les compagnies d'assurances aient approché l'ex-maire Auger, pour le faire venir en opposition au maire Lavigueur, qui entend faire des démarches pour que nous obtenions une réduction des taux d'assurances, à Québec.

On sait que le maire va demander à la Législature la permission de faire produire, chaque année, par les compagnies d'assurance, un rapoprt des montants d'argent qu'elles reçoivent de la population de Québec, pour la protection contre le feu, et le montant qu'elles remettent aux sinistrés, chaque année.

Cet amendement, inclus dans le bill de Québec, cette année, a fait naître un projet de municipalisation que les compagnies d'assurances voient d'un mauvais oeil. Aussi auraient-elles l'intention de combattre elles aussi l'administration actuelle.

Il sera donc intéressant, si ces rumeurs ont quelque fondement, de voir l'attitude de chacun de ces candidats, dans une lutte à trois pour la mairie.

Les funérailles de Mme Albert Croteau



Feu Mme Albert Croteau

Récemment ont eu lieu les funérailles de Mme Albert Croteau, née Odéla Vannard.

Le convoi funèbre est parti des salons mortuaires Vallée, pour se rendre en l'église Saint-Arsène. La levée du corps fut faite par l'abbé Bibaud. Le service fut chanté par M. l'abbé Vermette, assisté des abbés Lefebvre et Bibaud, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait dans l'assistance les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception; on remarquait également Mme McKensie, sa belle-soeur, Mlle J. Croteau, Mme A. Hamel, D. Brisson, J. Bayard, L. Lemay, C. Lapensée, J. Wilde, Jos. Soucy, L. Hamel, J. Vermette, J. Milot, F. Habel, J. LaFramboise, J. Lesage, veuve Côté, Mlle A. Hamel, J. Lapensée, R. Cagné, son beau-frère, M. A. Hamel, ses cousins, MM. G.-A. Boisvert, F. Habel, Laurent Lemay, MM. M.-O. Alarie, Jos. Alaris, F. Belleau.

Elle laisse une fille, Jeanne d'Arc Croteau. L'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Trois mois de prison

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — Le juge en chef de la Cour des sessions de la paix a condamné, jeudi, à trois mois de prison, Alexandre Bélanger, Laurent Pelletier et Bertrand Dugas. Tous trois s'étaient avoués coupables d'avoir fait circuler du faux papier-monnaie, imité des billets émis par la Banque Canadienne Nationale.

Le juge Hugues Fortier a fait remarquer aux prévenus qu'il aurait pu imposer six mois de prison et une grosse amende à chacun.

Disparition inquiétante

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 5. — M. Henri Côté, un trifluvien bien connu, est disparu depuis samedi dernier et on craint qu'il se soit noyé en voulant monter à bord d'un navire du département de la marine pour aller veiller avec un ami. M. Côté était employé à bord du "Frontenac" qui fait des sondages sur le fleuve. Il a été vu pour la dernière fois sur le quai se rendant au "Detector". C'est un jeune homme de 5 pieds et 6 pouces, aux yeux gris et aux cheveux bruns.

Où en sont les concurrents de le "Canada Dry"

Le classement à date pour le concours des capsules-bicyclette de la "Canada Dry Ginger Ale Limited", se terminant le 15 décembre prochain est le suivant:

R. Leroux, 518 Decourcelles; Paul-Emile Lortie, 1485, Létourneux; Reginald Curtis, 19 Staynor; Richard Hermansen, 2560, Mayfair; Fernand Lussier, 2124, Sicard; Oresto Certosini, 6817 Clarke; Romulus Valiquette, 6546, Christophe-Colomb; W.-E. Morgan, 2111 Joliette; Marie Goble, 4386 Chambord; Jean-Paul Déziel, 9355, Foucher; Sam Wittenberg, 768, St-Joseph, Lachine; Pat Fox, 215, Seigneurs; LaVerne Hoff, 6, Holmdale, Hampstead; Ryan McEniry, 1829, Deblencourt; Albéric Salvail, 1520, Aylwin; Henri Rivest, 4337, S.-Dominique; Richard Dickinson, 1842, Aird; Jean-Louis Bougie, 1430, Aird; Robert Delisle, 3263, Hochelaga; Solange Boinnard, 451, Edward Charles; Olivier Courchesne, 7113, Boyer; Yolanda Viotti, 7176, S.-Denis; Jeanne Archambault, 7498, Boyer; Issie Hendler, 4659 Jeanne-Mance; Vianney Paquette, 1686, Le-Pailleur; Geo. Lasalle, 2452 Fullum; Arthur Girouard, 5445, Orléans; Leo Hastings, 2054, Victoria; A. Leroux, 99, Laurier est; Stanley Satz, 1001, Van Horne Raphaël Marcogliese, 125, Mozart est; Philippe Bérubé, 7933, Lajeunesse; John McGarrahan, 6395, Delorimier; Roland Gauthier, 6713, C.-Vallier; Mortimer Levitt, 5492, City Hall; Paul-Emile Jetté, 2344, Des Erables; James Wilby, 1424, Peel; Yvon Senécal, 10,337, Blvd. des Ormes; Gordon Bacchi, 7677, S.-Dominique; Bert. Steele, 7216, Durocher; Laurent Blouin, 2021, Chambly; Charles Grinwood, 941, Calumet; David Bietler, 461, Park; Abis Schniederman, 6010, Hutchison; Russell Wright, 2350, S.-Antoine; Gerard Salmon, 12,560, Fréchette, Cartierville; Donald Rowan, 6018, S.-Urbain; Marcel Larose, 6625, avenue du Parc; Jack Lazoff, 85, Villeneuve.



PAULETTE PIROTTE, 1510, rue Désery, Montréal, une des participantes au concours des capsules-bicyclette de la "Canada Dry Ginger Ale Limited."

Election d'officiers

(Du correspondant de la PRESSE)

Hull, 5. — A une réunion du club conservateur de Maniwaki, M. Albert Chenier, a été élu président avec une majorité de 17 voix, sur M. Palma Joannis. M. Aimé Branchaud, a été élu secrétaire avec une majorité de 16 voix sur M. Louis Favre. M. Télesphore Labelle, a été élu trésorier, avec une maporité de 2 voix sur M. Jean Baptiste Patry. Les autres officiers avaient été élus à une assemblée antérieure. L'élection s'est faite sous la présidence de M. Abraham Mathieu, ex-maire de Montcerf et vice-président du club.

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS

De vives douleurs au coeur Ses nerfs en mauvais état

M. Fred J. Chase, Thomson Station, N.-E., écrit:—"J'ai fait usage avec de merveilleux résultats des Pilules Milburn pour le Coeur et les Nerfs.

Mon coeur battait si vite que j'étais forcé de m'asseoir pendant que je bûchais dans les bois.

Je ressentais de vives douleurs dans la région du coeur quand je me couchais le soir.

Mes nerfs étaient aussi en très mauvais état mais après avoir pris deux boîtes de Pilules Milburn pour le Coeur et les Nerfs je me sentis très bien et je pèse quatorze livres de plus que je n'ai pesé depuis des années".

En vente dans toutes les pharmacies et magasins généraux, ou envoyées directement par la poste sur réception du prix par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Prix 50c la boîte

Maisons d'Enseignement

COLLÈGE O'SULLIVAN

1015 rue Ste-Catherine Est,—Montréal

Cours Supérieur d'Anglais

pour garçons et filles

Enseignement commercial complet — Instruction personnelle — Emplois pour gradués

La plus importante école commerciale du Canada — 400 Clavigraphes



E.J. O'Sullivan M.A.

Cours du jour et du soir Bienvenue aux visiteurs Prospectus gratis

02-Z,s,n

Facile de Maigrir d'Une Livre par Jour sans se Priver de Manger



Pouces enlevés du Cou — Buste — Estomac — Hanches



Faites seulement ces deux choses très simples — L'excès de graisse fond.

Voici un moyen rapide et facile de maigrir d'une livre par jour — quatre à sept livres par semaine — sans jamais se priver de manger. Un moyen sûr et sans danger, comme n'importe quel médecin vous le dira.

Voici ce qu'il y a à faire: Prenez une cuillerée à thé de sels Jad dans un verre d'eau une demi-heure avant le déjeuner tous les matins. Ceci diminue instantanément la masse de moiteur. Cela a aussi pour effet de débarrasser l'organisme de la matière de rebut et de l'excès de toxines qui affligent la plupart des gens gras, et d'enrayer la lourdeur et le ballonnement.

Ensuite, faites ceci à vos repas — REMPLISSE VOTRE ESTOMAC — en mangeant à votre sacul — de viandes maigres, de légumes tels qu'épinards, chou-fleur, chou, tomates, etc., et de salade en quantité. Mangez-en beaucoup. Mangez tant que vous pourrez. Ne souffrez pas de la faim un seul instant.

Mangez un peu moins de beurre, de sucre, de desserts, de pain. Mangez n'importe quel fruit, au dessert.

C'est tout ce que vous avez à faire. La graisse semble fondre. Les lignes disgracieuses de l'obésité cèdent le pas à une silhouette élégantes. Vous perdez jusqu'à une livre par jour. Vous vous sentez mieux que jamais. Car ce traitement produit deux résultats importants. Les sels Jad débarrassent votre organisme des toxines. "Le nouveau régime enlève la graisse avec des aliments créateurs d'énergie au lieu de poids.

Si vous souffrez d'être trop gras, essayez cette méthode, vous ne le regretterez pas. Les Sels Jad sont en vente dans toutes les pharmacies.

"Notez bien — les sels ne font que simplement chasser les poisons de l'organisme — ils ne font pas maigrir. Le changement dans le régime alimentaire fait tout le travail.

SELS JAD

Des cadeaux !

Messieurs les marchands qui veulent vendre des articles appropriés comme étrennes trouveront des acheteurs en les annonçant sous la rubrique "Suggestions (74A)" des petites annonces dans la Presse.

CLASSIFICATION ET TARIF

Accord. de pianos	37	Calendriers	47	Machineries	87
Achats de créance	98	Camionnage	48	Mag. à louer	30
Acc. d'autos	79	Cartes postales	49	Maisons à louer	26
Adoption	38	Chambres à louer	19	Maisons à vendre	104
A échanger	94	Chambres dem.	23	Mais. c. à louer	31
Agences dem.	6	Chambres et pen.	21	Mais., camp. dem.	103
Agents demandés	5	Ch., et pens. dem.	22	Maisons dém.	103
A louer	17	Ch., pens. d'enf.	23	Mais. m. à louer	29
Ameublements	77	Ch., pens. d'été	24	Manufact. à louer	32
Animaux	69	Ch., pens. d'été d.	25	Matér. de cons.	83
Agences de Plac.	7 A	Chan. pour chan.	20	Mot. et Yachts	89
Appts à louer	15	Chevaux et voit.	81	Objets perdus	62
Appts à vendre	109	Coiffeuses	11	Objets trouvés	63
Appts demandés	14	Collection	51	Occasions d'aff.	107
Appts m., à louer	16	Comm. à vendre	82	Oeufs et volailles	90
Argent à prêter	98	Cottages à louer	26	On dem. à ach.	68
Argent demandé	97	Cottages à vend.	102	On dem. à louer	12
Argenterie, Nickel	30	Cottages demand.	101	Pension, chasse	78
Art. de ménage	73	Cours. fem., filles	10A	Peintures	99a
Articles de sport	76	Démolisseurs	82	Prod. de beauté	63A
Associés demand.	7	Disparus	64	Professeurs	61
Autos-Camions	72	Divers	55	Pos. dem. femme	2
Autos à louer	73	Echanges, divers	58	Pos. dem. homme	1
Autos à vendre	71	Ecoles de métiers	9	Profession.	4
Autos demandés	74	Elect. bur. et mag.	83	Pron. c. à vend.	106
Aux Malades	40	Elèves demand.	3	Radios	91
A vendre, divers	75	Electrolyse	57	Rembourrage	65
A vend. ou échang.	95	Entrepreneurs	52	Règlements dettes	99
A vend. ou à louer	96	Emmagasinages	56	Réparations	66
Aviation	41A	Fem., filles dem.	10	Rés. d'été dem.	24
Avis de pesons	41	Fermes d'élevage	112A	Salle à louer	35
Bateaux et Engins	42A	Formation de soc.	59	Serv. domestique	12
Bicycles, Motoc.	70	Fourrures	84	Suggestions	74A
Bijouteries	42	Garages à louer	27	Terrains à vendre	110
Blanchissage	0	Gramophones	85	Terrains à louer	108
Bois et charbon	80	Hom., garç. rem.	8	Terrains dem.	109
Boutons, plissage	43	Hôp. de poupées	59A	Terres à vendre	112
Brevets	44	Hôpitaux privés	60	Terres à louer	113
Broderies	79A	Hôtels et Voyag.	60A	Terres demandées	111
Buanderies	45	Informations	61	Transports	67
Bureaux à louer	18	Inst. de musique	86	Vêtements	92
Cadres et Miroirs	46	Leçons demand.	4		

FIANÇAILLES, NAISSANCES, PROCHAINS MARIAGES, REMERCIEMENTS, INHUMATIONS, SERVICES ANNIVERSAIRES, IN MEMORIAM — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES, 2 centins par mot avec minimum de 50c par insertion.

EMPLOIS DEMANDES, 3 centins par mot avec minimum de 30c ou 10 mots par insertion.

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de 45c et de quinze mots par insertion.

EN-TETES EN NOIR, $1.05 par insertion pour une ligne en caractère gothique 9 points (24 points à la ligne). L'annonce elle-même 3 centins du mot.

Ce tarif n'est que pour du comptant.

Montréal, 30 juin 1928, la "Presse".

DEMANDES

6 BLANCHISSAGE, MENAGE, ETC.

A BAS PRIX peintre, tapisseur, blanchisseur, réparage murs, ouvrage garanti. AM. 6283. 0—3,5

A BAS PRIX. Blanchissage, tapissage, peinture. Tél. Frontenac 4262. 0—

A BAS PRIX, menuisier, peintre, tapissage, blanchissage, réparations générales à l'atelier. PLateau 8837. 0—44-2

BLANCHISSAGE, tapissage, 50 par appt, peinture, bas prix. LAnc. 4317. 0—

REPARATIONS générales de maison, peinture, blanchissage, tapissage, plâtrage. Prix raisonnable. Wilbank 0173. Ferland. 0—2,3,5

VOUS trouverez entrepreneur menuisier, réparations tous genres, heure ou contrat. Ouvrage garanti. Cherrier 8211. 0—

REPARATIONS générales de maison, peinture, blanchissage, tapissage, plâtrage. Prix raisonnable. Wilbank 0173. Ferland. 0—45-2

1 POSITION DEMANDEE HOM.

ANTENNE de radio installée, 3.00, ouvrage garanti. Cherrier 7771. 1—

BON steamfitter, demande ouvrage, fait aussi travaux plomberie. S'ad. 178 Berri, Montmont, près St-Zotique, tél. CR. 6588, de 5 à 7 p.m. 1—

CHAUFFEUR demande emploi, références. Tél. AT. 6508. 1—

CHAUFFEUR expérience, char privé, truck, 12.00 semaine. 7395 Des Ecores. 1—

CHAUFFEUR mécanicien demande position sur truck, 9 ans d'expérience. Cherrier 8409. 1—

CHAUFFEUR 10 années d'expérience, bilingue, meilleures références, char privé ou truck, lettre seulement. 367 boul. St-Joseph Est. 1—

CHAUFFEUR ayant camion désire livraison, job ou semaine. Fal. 1951. 1—

CHAUFFEUR, camion, marié, expérience 7 ans, références, 8.000 Boyer, Dupont 2031. 1—

CHAUFFEUR désire position sur char privé ou camion. CHerrier 8081. 1—

CHAUFFEUR demande position, 6 ans d'expérience, avec références. Tel. Harbour 7604. 1—

COMPTABLE fera audition, jour ou soir, rapports financiers, système comptabilité. AMherst 0977. 1—

COMPTABLE d'expérience désire position, teneur de livres, collection, etc. Bonnes références. AM. 6449. 1—

COMPTABLE experimenté, bilingue, désire position, bonnes références. DOllard 8879. 1—

COUPLE distingué, ayant expérience, homme, chauffeur, valet et réparation de tous genres, anglais, français, femme, expérience pour tous ouvrages de maison, bonne cuisinière. FRont 9458. 1—

CUISINIER, bon pâtissier, désire position, références. 6089 Droliet. Dollard 4145. 1—

GARDIEN de nuit et chauffeur quatrième classe. Meilleures références. MAr. 0388. 1—

HOMME avec camion White, 2 tonnes, prendra ouvrage au contrat ou heure. 530 Harbour. 1—

HOMME sérieux, 12 ans expérience en affaires de banque, demande ouvrage bureau, comptabilité ou administration générale. Fr. 9951. 1—

JEUNE homme demande position sur char privé ou truck. DUpont 0847. 1—44-2

JEUNE HOMME, bonne apparence, bilingue, donnera 50.00 pour position permanente. Appel avant 7 heures. DOllard 2131. 1—

JEUNE HOMME diplômé école Normale, français, anglais, demande position, chez soi ou bureau, expérience. S'ad. à Gérard Marchand, Plessisville, Mégantic. 1—

JEUNE homme, connaissant ouvrage sur ferme, demande position. CA. 8572W. 1—

MECANICIEN expert prendra ouvrage à domicile, à l'heure ou au contrat, jour et nuit. 699 Blvd Crémazie. DUp. 1517. 1—44-2

MENUISIER d'expérience demande position pour ouvrage général. Amherst 9314.

PERE de famille demande ouvrage dans électricité, ayant 15 ans d'expérience. S'ad. à l'heure S'ad. M. Nantel, 1435 Des Belges.

TAPIS nettoyé à domicile, bas prix, bon ouvrage. Frontenac 1076. 1—

STENOGRAPHE bilingue expérimenté. Jeune homme sérieux désirerait emploi immédiat. Temporaire ou permanent, salaire modéré. CAl. 3942w. 1—

TRACER-dessinateur, neuf ans expérience, dessin mécanique, structure d'acier et béton, architecture et estimateur pour entrepreneur. Ecrire Casier 474 La Presse. 1—2,5

2 POSITION DEMANDEE FEM

A FITZROY, 8775, servante expérimentée aimant les enfants, 15.00, 20.00. 2—

A PLATEAU 8777, servante, cuisinière, fille de table, références, gratuitement. 2—

ALLEZ chez Madame Prévost, bureau gratis, cuisinières, filles chambres et tables, filles campagne, filles bureau, meilleures références. HArbour 4047. 2—40-6

AMYOT, bureau gratis, trouverez tout genre employées. Références. HArbour 9745. 2—45-2

APPELEZ pour femme de journée. PLateau 3049. 2—

BONNE jeune femme de ménage mercredi, jeudi, références. HArbour 6503. 2—

BONNE institutrice expérimentée, enseignera sérieusement français. Spécialité, cours préparatoire, garçons. Ecrire 1048 Montmont. 2—

JEUNE fille 16, 18 ans, pour aider ménage, 9 a.m. à 2 p.m., pas de cuisine, salaire 10.00, références. 4538 Chambord. 2—

COUTURIERE demande ouvrage à la maison ou chez un tailleur. PLateau 9894. 2—

COUTURIERE d'expérience ira à domicile, références. Front. 0457. 2—

COUTURIERE, robe, manteau, 20 ans expérience, ira à domicile. FRontenac 9247.

CUISINIERE générale demande position, références de ville. Harb. 0783. 2—

DAME prendrait position dans famille une ou 2 personnes. 2091 St-Denis. HArb. 6585. 2—

DAME distinguée, particulière, fera n'importe quel ouvrage, satisfaction garantie. Harbour 6631. 2—

DAME d'un certain âge pour tenir maison, personne seule, ville ou campagne. DOllard 7936. 2—

DAME belge demande lavage chez elle, lavage individuel, toutes sortes, spécial, travail main. Bywater 0299. 2—

DAMES désirant servantes générales, cuisinières, filles de chambre, de table, femmes de journée. S'adresser Bureau de Placement Provincial Gratuit, Service d'Emploi du Canada, PLateau 8181, Local 226. 2—

DAME désire position comme ménagère pour une personne seule. Ecrire casier 496, la Presse. 2—

EXPERTE confectionnerait rideaux filet brodé, mercerisé. Vendrait superbes échantillons, etc., bon marché. 3840 Saint-Denis. 2—

FEMME de journée capable désire de l'ouvrage. Front. 8455. 2—

FEMME journée Française, ménage, lavage, repassage, hautes références. Mlle Marie, Lancaster 2427. 2—

FEMME avec références désire emploi à la journée. HArbour 2836. 2—

3 ELEVES DEMANDES

A BAS les sténographies impraticables, apprenez de l'auteur même, en trois mois, l'incomparable sténographie bilingue Perrault Duployé. Cours par l'Institut ou par correspondance. 277 Sténographes judiciaires, 29,603 diplômes octroyés. Institut Sténographique Perrault, 3 ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2669. Prospectus. 3—69-N.O.

A DOMICILE, enseignons toutes matières commerciales ou classiques aux adultes, ou aux enfants de trois façons. L'Institut Laroche, 1625 St-Denis. HArbour 2772. 3—45-2

A MAISONNEUVE, cours privé, Mlle Lagacé, français, anglais, sténographie, claviographie, adultes, enfants, jour, soir. 536 St-Clement. 3—

ANGLAIS—Miss O. Flanagan donne cours spécial aux adultes désirant apprendre anglais. Aussi cours complet sténographie anglaise, française ou claviographie, etc., 4830 Parc avenue. DOllard 3370. 3—

ANGLAISE institute, enseigne conversation, traduction, etc., privement, pratique, rapidement, jour, soir, prix modéré. 4249 Boyer. 3—

ANGLAIS, français, sténographie, dactylographie, correspondance, leçons particulières. Mlle St-Arnaud. 4374 St-Denis. 3—

ANGLAIS, méthode orale, directe. Cours commerciaux complet, Sténographie, dactylographie. Professeur Devoyau. 41-3 Bourgeoys Est. Harb. 1915. 3—40-6

APPRENEZ a JOUER le PIANO

Musique populaire moderne garantie en six mois ou argent remis. Ni gammes ou exercices. Chansons populaires enseignées immédiatement. Prix très faciles. Téléphones MArquette 4066 pour brochure gratuite. Venez pour démonstration Ecole Américaine de Musique Populaire, 1418 Drummond. 3—269-m.j.s F

APPRENEZ MUSIQUE EN 6 MOIS

Musique populaire par mélodie et par accord pour accompagner tout chant et instrumentation, succès garantis, démonstration au studio, 801 De Castelnau. CAlumet 9550. 3—F

A PRIX REDUITS, leçons de piano, préparations à tous les diplômes, théorie, chant, $2.50 par mois. S'ad. Mme H. Dalpe, 10793 Larredure, Ahuntsic, face église St-Nicholas.

ANGLAIS par conversation. J'ai à mon crédit plus de 2.000 élèves entièrement satisfaits, succès assuré. 5.00 par mois. Prof. Tardif. 2905 St-Denis. 3—

LE "BRIDGE"—Un cours complet pour dames et demoiselles. Prix raisonnable. 1236 Berri. FRontenac 2436. 3—2,3,5

METHODE garantie, conversation anglaise privement, tous âges, 2.50 par mois, claviographie gratuite. 3540 St-Denis. Harb 7459. 3—3,5,7

A PRIX REDUITS, leçons de piano, préparations à tous les diplômes, théorie, chant, $2.50 par mois. S'ad. Mme H. Dalpe, 10793 Larredure, Ahuntsic, face église St-Nicholas.

AMYOT, bureau gratis, trouverez tout genre employées. Références. HArbour 9745. 2—45-2

APPELEZ pour femme de journée. PLateau 3049. 2—

BONNE jeune femme de ménage mercredi, jeudi, références. HArbour 6503. 2—

BONNE institutrice expérimentée, enseignera sérieusement français. Spécialité, cours préparatoire, garçons. Ecrire 1048 Montmont. 2—

JEUNE fille 16, 18 ans, pour aider ménage, 9 a.m. à 2 p.m., pas de cuisine, salaire 10.00, références. 4538 Chambord. 2—

COUTURIERE demande ouvrage à la maison ou chez un tailleur. PLateau 9894. 2—

COUTURIERE d'expérience ira à domicile, références. Front. 0457. 2—

COUTURIERE, robe, manteau, 20 ans expérience, ira à domicile. FRontenac 9247.

CUISINIERE générale demande position, références de ville. Harb. 0783. 2—

DAME prendrait position dans famille une ou 2 personnes. 2091 St-Denis. HArb. 6585. 2—

DAME distinguée, particulière, fera n'importe quel ouvrage, satisfaction garantie. Harbour 6631. 2—

DAME d'un certain âge pour tenir maison, personne seule, ville ou campagne. DOllard 7936. 2—

DAME belge demande lavage chez elle, lavage individuel, toutes sortes, spécial, travail main. Bywater 0299. 2—

DAMES désirant servantes générales, cuisinières, filles de chambre, de table, femmes de journée. S'adresser Bureau de Placement Provincial Gratuit, Service d'Emploi du Canada, PLateau 8181, Local 226. 2—

DAME désire position comme ménagère pour une personne seule. Ecrire casier 496, la Presse. 2—

EXPERTE confectionnerait rideaux filet brodé, mercerisé. Vendrait superbes échantillons, etc., bon marché. 3840 Saint-Denis. 2—

FEMME de journée capable désire de l'ouvrage. Front. 8455. 2—

FEMME journée Française, ménage, lavage, repassage, hautes références. Mlle Marie, Lancaster 2427. 2—

FEMME avec références désire emploi à la journée. HArbour 2836. 2—

3 ELEVES DEMANDES

RENE SAVOIE, professeur, L.C., I.E., B.A., B.S.A., brevets, droit, médecine, pharmacie, art centaire, génie civil, cours classique commercial. Leçons particulières jour soir. 1448 Sherbrooke O. PLateau 6717. 3—81-2

STENOGRAPHIE, anglais, comptabilité, professeurs expérimentés, 2.50 et plus, méthode rapide. 1869 Mt-Royal Est. 3—

5 AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES. Ordonnez lames de rasoirs Jenny. Deux modèles 2.25 le cent. Echantillons .25c. L. L. Hardy, importateur St-Basile, Qué. 5—28,5

AGENTS solliciteurs, hommes et femmes pour ville et campagne, vous pouvez faire bon salaire. S'ad. 10 à midi ou écrire. 4910 Sherbrooke Ouest. 5—

AGENT pour la vente d'un plan économique, seul du genre au Canada et applicable à toutes les classes de la société, homme sérieux et actif de préférence, entre les âges de 25 à 35 ans, anxieux de travailler et se créer un revenu substantiel. S'ad. entre 2 et 6 heures, soir, à M. Jules Desserre, Canadian Financial Founders Ltd., chambre 1004, 1410 rue Stanley. 5—

AGENTS demandés ayant automobile pour vendre en campagne des manteaux de mouton rasé. S'adresser à C.-E. Perras, 356 S.-Paul Ouest. 5—

AGENT demandé pour vendre parfum sur cartes, pour ville et campagne, marque connue, bonne commission. Parfumerie Victoria, 5038 St-Laurent. 5—

AGENTS vendeurs demandés pour détailler remèdes, parfum, huile de parfum, 270 articles faciles à vendre, 85 et plus par jour. Quelques territoires de libres actuellement. Ecrivez ou venez immédiatement. $2.00 suffisent pour commencer. Montpelier, 2281 Notre-Dame Est. 5—

AGENTE pour vendre des cravates en soie. Nous leur vendrons directement au prix qui leur permettra de faire 100% de commission. Ecrire aujourd'hui pour avoir des détails et des échantillons gratuits! Ontario Neckwear Co., Dépt. 504, Toronto 8, Ontario. 5—5,12 h

AGENTS des deux sexes pour vendre un item à 25 cents, 200% profit, se vend comme des petits pains chauds. Echantillons 25c. Adresse: Scientific Mfg. Co., 2438 Notre-Dame Est, Montréal. 5—

AGENTS dans chaque comté pour prendre contrôle des ventes de notre nouveau savon. Opportunité immédiate. Presto Cleanser Co., 4252 Fabre, Montréal. 5—

AGENTS solliciteurs, hommes ou femmes, vous pouvez faire facilement bon salaire. Pour détails, Living Room Furniture, 2566 Ste-Catherine Est. 5—1,3,5

NOUS imprimons vos nom et adresse sur 50 bonnes cartes de visite pour 25c. Essayez. Imprimerie Postale, 1485 Marie-Anne, Montréal. 5—

NOUVEAU catalogue. Enfin un catalogue complet pour les agents ne manquez pas cette proposition. Surplus de 400 produits et articles. J. A. Renaud, 4839 Henri-Julien, Montréal. 5—

OCCASION unique de vous partir en affaires pour vous-même. 180 produits de nécessité, garantis 100%, système comptant, bons revenus. Aucune garantie requise. Réservez votre territoire immédiatement. Demandez catalogue et détails. Compagnie Familex, 4755 Ste-Catherine est, Montréal. 5—7,11,14,18,21,25,28,2,5,9,12

ON demande des agents pour la vente du fameux cigare Yo-Yo. Boîte 488, la Presse. 5—

ON DEMANDE des agents fiables dans les villes, villages et campagne pour vendre nos arbres fruitiers et arbustes d'ornements bien connus. Paie hebdomadaire. Territoire réservé. Equipement fourni. Ecrivez à Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 5—270-1.M.s

6 AGENCES DEMANDEES

ATTENTION — Manufacturiers et maisons de gros, si vous avez emploi pour un voyageur de commerce de 20 ans d'expérience dans l'Alberta ou la Saskatchewan et possédant les meilleures références téléphonez CAlumet 1732. 6—

7 ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE avec $2.000. Salaire $50.00 par semaine et ¼ des profits. Ecrire Boîte 485, La Presse. 7—44-2

ASSOCIE demande, sérieux avec petit capital, pour remplir la position de secrétaire d'une compagnie d'imprimerie établie depuis 10 ans. Casier 52, Station T. Montréal, réponse immédiate. 7—

ASSOCIE avec petit capital pour manufacture, réparations générale, gros salaire et profit. 6252 St-André. 7—

ASSOCIE pouvant fournir soit de l'argent ou du travail. Possédant surtout relations d'affaires. Commerce d'enseignes électriques et autre établis depuis 10 ans. Casier 491 La Presse. Commerce couvrant la Province et ailleurs. 7—

ASSOCIE avec quelques milliers de piastres, désirant coopérer ou non, pour l'industrie payante établie depuis 23 ans. Informations: FRont. 0620, après 7 heures p.m. 7—

ASSOCIE demande avec 3.000.00 à 5.000.00 pour s'intéresser à un commerce donnant profit 75% capital garanti sur propriété. La personne qui s'intéressera pourra se créer un salaire de 75.00 à 125.00 par semaine et aura des garanties de première classe pour agent investi. M. Bourgault, 5402 St-Laurent. CRescent 3100. 7—

AVANT investir ou acheter commerce, association, renseignements, 660 Ste-Catherine ouest, chambre 210. 7—

AVEC $500 à $1000, vous aurez bonne position, argent absolument garanti, payable dans 6 mois, 7%, bonne chance. 2601 Delisle. 7—

COMMERCANTS, manufacturiers ou autres, cherchez-vous capital additionnel, incorporation de Compagnie ou réorganisation de vos affaires, venez 800 Ste-Catherine ouest, chambre 310. 7—1,2,4,5

DAME demandée comme associée, petit capital, commerce établi payant, salaire, argent assuré. 1287 Mt-Royal. 7—

JEUNE homme sérieux sachant l'anglais, et connaissant un peu ouvrage bureau. Position permanente, chance unique si qualifié. Devra posséder petit capital. Salaire et profits. Affaire sérieuse. Inutile appliquer sans références 1ère classe. Casier 505 La Presse. 7—

MANUFACTURE demande voyageur avec $1.500. Salaire et moitié des profits. Casier 458, la Presse. 7—

ON cherche associé avec capital pour maison de commerce, établie dix ans. Bénéfices, grands et garantis. Tél. LA. 6715. 7—

PROPRIETAIRE d'une petite imprimerie reportant services d'un associé expérimenté et sobre désirant posséder $300. Local avantageux. Casier 503 la Presse. 7—

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

APPRENTI demandé pour le mécanique d'optique. De 14 à 16 ans. S'adresser lundi avant-midi à 1587 St-Denis. 8—

ASSISTANT-coupeurs expérimentés. Chambre 301—430 Ste-Catherine ouest. 8—

AUBAINE SPLENDIDE

Emploi offrant aubaine splendide à trois hommes élégants, ambitieux et travailleurs. Une belle apparence et les deux langues seront une aide précieuse pour ce genre d'affaires. Ouvrage permanent si qualifiés. Doivent être prêts à accepter l'entraînement à Avon Inns afin d'acquérir l'expérience nécessaire. Salaire modéré au début. Se présenter à 1440 Ste-Catherine O., suite 206, entre 10 hrs et midi, lundi seulement. 8—hP

BON salaire et intérêts à personne pouvant fournir petit capital, station gazoline. Casier 491 La Presse. 8—44-2

BON PATISSIER d'expérience demandé immédiatement. Purity Bakery, 7260 S.-Hubert. 8—

CHANCE exceptionnelle à jeune homme sérieux dans club de dactylos à Montréal et aux Laurentides. Position confiance à l'année, bon salaire et profits. Devra déposer $1.000 de garantie en argent. Inutile faire application sans références sérieuses et avoir capital. Casier 506 La Presse. 8—

COMMERCANTS, manufacturiers ou autres, cherchez-vous capital additionnel, incorporation de Compagnie ou réorganisation de vos affaires, venez 800 Ste-Catherine ouest, chambre 310. 7—1,2,4,5

DAME demandée comme associée, petit capital, commerce établi payant, salaire, argent assuré. 1287 Mt-Royal. 7—

JEUNE homme sérieux sachant l'anglais, et connaissant un peu ouvrage bureau. Position permanente, chance unique si qualifié. Devra posséder petit capital. Salaire et profits. Affaire sérieuse. Inutile appliquer sans références 1ère classe. Casier 505 La Presse. 7—

MANUFACTURE demande voyageur avec $1.500. Salaire et moitié des profits. Casier 458, la Presse. 7—

ON cherche associé avec capital pour maison de commerce, établie dix ans. Bénéfices, grands et garantis. Tél. LA. 6715. 7—

PROPRIETAIRE d'une petite imprimerie reportant services d'un associé expérimenté et sobre désirant posséder $300. Local avantageux. Casier 503 la Presse. 7—

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

APPRENTI demande pour le mécanique d'optique. De 14 à 16 ans. S'adresser lundi avant-midi à 1587 St-Denis. 8—

ASSISTANT-coupeurs expérimentés. Chambre 301—430 Ste-Catherine ouest. 8—

AUBAINE SPLENDIDE

Emploi offrant aubaine splendide à trois hommes élégants, ambitieux et travailleurs. Une belle apparence et les deux langues seront une aide précieuse pour ce genre d'affaires. Ouvrage permanent si qualifiés. Doivent être prêts à accepter l'entraînement à Avon Inns afin d'acquérir l'expérience nécessaire. Salaire modéré au début. Se présenter à 1440 Ste-Catherine O., suite 206, entre 10 hrs et midi, lundi seulement. 8—hP

BON salaire et intérêts à personne pouvant fournir petit capital, station gazoline. Casier 491 La Presse. 8—44-2

BON PATISSIER d'expérience demandé immédiatement. Purity Bakery, 7260 S.-Hubert. 8—

CHANCE exceptionnelle à jeune homme sérieux dans club de dactylos à Montréal et aux Laurentides. Position confiance à l'année, bon salaire et profits. Devra déposer $1.000 de garantie en argent. Inutile faire application sans références sérieuses et avoir capital. Casier 506 La Presse. 8—

COMMENT obtenir un emploi du gouvernement, brochurette gratuite. The M. C. C., Toronto (10). 8—5,12,19,26 h

COUPEURS et couseurs de fil pour dans les gants de travail. Continental Glove Co. Ltd. 360 rue Recollet. 8—

COUPEUR de fourrure demandé, doit être très compétent, ouvrage fini et réparation. Clairval 1767. 8—

DEMANDE deux voyageurs parlant les deux langues pour solliciter la vente des accessoires de boucherie dans province de Québec à commission seulement. Adressez Laporte Martin Ltée, 640 rue St-Paul ouest.

DEUX hommes bilingues de bonne apparence peuvent avoir position permanente et payante dans compagnie bien connue, expérience pas nécessaire. S'ad. 2 à 6, M. Robinson, 1216 Ste-Catherine Est. 8—40-6

HOMME disposant de quelques cents dollars pourrait se placer avantageusement. Ecrire Boîte postale 326, Station B. 5—1,2,4,5

HOMMES et FEMMES. Vu que les prix des fruits n'ont pas diminué, la plantation des arbres fruitiers et des jardins a augmenté partout. En conséquence, nos agents font de bons résultats dans la vente de nos arbres et arbrisseaux de haute qualité. Returns hebdomadaires pour tout le temps ou pour une partie. Equipement gratis. La Cie Pépinière Dominion. Montréal. 8—h

4 HOMMES demandés, ouvrage extérieur, bon salaire en commençant. 1461 Hôtel de Ville. 8—55-2

HOMME connaissant pour s'occuper du travail et du machinage, dans une manufacture de portes et châssis. S'ad. à Rosemont Lumber, 5079, 26ème Ave, Rosemont. Cl. 1840. 8—45-2

JEUNE HOMME actif pour le bureau et la vente, bon salaire et part dans les bénéfices, devra fournir $00.00. Ecrire Casier 100—4100 Wellington. 8—44-2

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

JEUNE homme, 21 à 30 ans, devra être gros travailleur et bien mis, travail du soir. Votre ambition fera votre salaire et nous payons bien, travaillant actuellement de préférence. Entrevue de 5 à 7 hrs. 4149 Ste-Catherine est. 8—

JEUNES hommes ou hommes demandés, bonne apparence, honnêtes position à l'année; bon salaire, lundi, 8 a.m. à 5 p.m. 8 Delisle, 1019 Ste-Catherine Est, Chambre 315. 8—

JEUNE HOMME connaissant bien grammaire française, pour aider le soir à domicile à correction des épreuves. Références. Expérience pas exigée. Casier 497 La Presse. 8—

JEUNE homme possédant $500, à $1.500, trouvera excellente situation. Casier 468 La Presse. 8—1,2,4,5

MENUISIER, S'adresser entre 1 heure et 6 heures, samedi. 3920 Parc Lafontaine. 8—

ON DEMANDE JOBBERS

avec voiture, visitant épiceries, restaurants, magasins de tabac, pâtisseries, articles bons produits pour Fêtes. S'adresser 3990 rue Ontario Ouest. 8—F

ON DEMANDE un driver, avec clientèle pour boucherie Montplaisir, bon salaire. 10489 Delorimier. Dup. 2664. 8—

OPPORTUNITE. Hommes et femmes. Comment obtenir une position du gouvernement? Brochure gratuite. E. Paradis, directeur, 3607 St-Denis, Montréal. 8—

PATISSIER belge de grande expérience. Bon salaire. Participera dans les profits. Donnez détails. Casier 495 La Presse. 8—

POUR vendre à domicile 160 produits garantis, système comptant, gros profit au travailleur, protection absolue. Demandez catalogue et détails. Compagnie Familex, 4783 Ste-Catherine Est, Montréal. 8—7,9,11,14,16,18,21,23,28,28,30,2,5,7,9,12,14

SOLLICITEURS avec expérience seulement, aubaine pour travailleurs, samedi et dimanche. S'ad. 379 Lebrun, CLairval 2376J. 8—

SOLLICITEURS demandés pour la ville. Ecrire casier 497 La Presse. 8—36-15

VENDEURS d'expérience demandés immédiatement. 365 Notre-Dame Est, 1 à 5 hrs, samedi après-midi. 8—44-2

VENDEURS demandés, radios: Philco, Rogers, Marconi, General Electric. Bonnes propositions. 10 hrs a.m. M. Gadbois, Provincial Motor Sales Ltd., 4046 Lafontaine. 8—44-4

VENDEURS jobbers pour nouveau désinfectant parfumé. Vente facile, gros profit. 900 St-Laurent, chambre 1. 8—

VENDEURS demandés pour agences exclusives de radio Sonora. 3795 Wellington. 8—

VENDEURS et solliciteurs expérimentés, 20 à 60.00 par semaine. BElair 7183, 4168 St-Denis. 8—

VENDEURS. Produits faciles à vendre, expérience pas nécessaire. Informations à 910 boul. St-Joseph Est. 8—

VOYAGEUR demandé pour manufacturiers de chapeaux, aussi de marchandises de chantier pour le bas de Québec et le Lac St-Jean. Ecrire à Casier 480, la Presse. 8—44-2

VOYAGEUR d'expérience demandé pour boîtes de cartons. Ecrire boîte 400, 350 Lalonde ouest. 8—

VUES ANIMEES, avec $100.00 de capital vous pouvez faire du cinéma en campagne et faire $50.00 par soir, Adressez: Casier 494, la Presse. 8—

9 ECOLES DE METIERS

A BAS PETITS SALAIRES! Gagnez de l'argent tout en apprenant le métier de barbier. Pendant depuis 25 ans. Enseignement par des experts. Bureau de placement gratuit. S'ad. Collège de Barbiers Moler, 914 St-Laurent. 9—1,3,5

A BESOIN hommes sans expérience comme aides sur camion et garage. Pourront gagner bon salaire dans cette ligne. 2251 Delorimier. 9—41-6

APPRENEZ L'ELECTRICITE

Apprentis électriciens, apprenez d'une manière pratique sur moteurs, générateurs, soudure d'armature, radios, etc. Nous vous aidons à avoir de bonnes positions après un court entraînement. Canadian School of Electricity, 1485 Bleury. 9—1, 3, 5 F

APPRENEZ L'AUTOMOBILE

Soyez protégé. Ecole Fédérale Enregistrée Automobile, double contrôle, licence garantie. Installation moderne pour cours mécanique. Diplôme accordé. Leçons privées pour dames. 1621 St-Denis. Tél. HArbour 5818. 9—F

APPRENEZ conduire automobile, un dollar la leçon, cours mécanique, bon professeur, licence gouvernement obtenue. 2251 Delorimier. 9—204-N.O.

ABAISSEZ hauts prix. Savez-vous que la meilleure place pour apprendre métier barbier, succès assuré, avec prix spécial, est chez Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 St-Laurent. 9—40-6

BARBIERS et mécaniciens toujours en grande demande; apprenez de la manière la plus sûre et la plus rapide de la plus grande école de métiers du monde. Prix spéciaux. S'ad. 1107 St-Laurent. 9—1,3,5

ECOLE TECHNIQUE de MONTREAL

Subventionnée par le Gouvernement Provincial, seule autorisée à faire passer les examens de chauffeur, de mécanicien d'automobile et accorde les certificats d'automobile dans district de Montréal. Organisation la plus complète au Canada en mécanique et électricité d'automobile. Prenez garde aux annonces trompeuses. Venez voi ou écrivez 209 Sherbrooke O. 9—N.O. P

10 FEMMES, FILLES DEM.

DAME âgée demandée, chambre et pension gratis en retour légers services, références exigées. Téléphone FRontenac 4178, soir, 8 à 10. 10—

DAMES et demoiselles demandées pour sollicitation à domicile. S'ad. 10 à midi. 4910 Sherbrooke Ouest. 10—

DESSINATRICE de broderie et sachant faire les patrons. S'ad. Alsandri Levine Ltd. 1470 Peel. 10—

FILLES expérimentées préférablement, fantaisie à domicile; jeunes peuvent apprendre sérieuses, permanentes seulement. 3840 St-Denis. 10—3,5

FILLE connaissant comptabilité, expérimentée, bilingue, position permanente, agréable, magasin de radios, 3493 Ontario Est. FRontenac 4022. 10—4-2

FILLES, femmes demandées pour vendre à domicile, article première nécessité, peut s'assurer bon salaire. Adresse: 2087 St-Denis. 10—

FILLE d'expérience pour restaurant demandée, les deux langues. 1143 Bleury. 10—

JEUNE fille de bonne apparence, ouvrage facile. C. O. Dugas, 254 Ste-Catherine Est. 27 Janv. 10—

NOUS avons besoin de sujets pour le cinéma féminin ou masculin, ceux désirant devenir acteurs. 934 Ste-Catherine Est, chambre 712. 10—

NOUS avons besoin des femmes avant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elle. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à Ontario Neckwear Company, Dépt. 180, Toronto 8, Ont. 10—5,12 h

OPERATRICES avec 5 ans d'expérience sur robes de coton. 3400 St-Dominique, 4e plancher. 10—

OPERATRICES de fourrure expérimentées demandées, emploi continu. 172, rue Saint-Paul Ouest.

OPERATRICES et finisseuses expérimentées demandées dans les manteaux de dames. Angora Garment Inc., chambre 507, 1010 Ste-Catherine ouest. 10—43-3

OURLEUSES dans les beaux gants pour hommes et femmes. Bon salaire, emploi continu. S'adresser Unique Glove Co. (Canada) Limited, 3e étage, 3975 St-Laurent. 10—

SAUCEUSE de chocolat avec expérience. Confiserie Fédérale, 524 Duluth Est. 10—

SPENCER Corsets (Canada) demande plusieurs représentantes, âge moyen, rémunération libérale. Mme Boisvert, 287 Carré St-Louis, appt. 2. Lane. 3702. 10—

SPENCER CORSET Canada Ltée, demande 3 représentantes de 25 années et plus, références exigées. Téléphoner pour entrevue Claude Martin représentante spéciale. FAlkirk 1868. 10—45-2

10A COURS, FEMMES, FILLES

COUPE coiffure enseignés 1 mois; devenez dessinatrice, modiste, machine de manufacture Hemstitch, fourrure, 5 leçons 4005 Mentana. 10A—30,3,5,7

11 COIFFEUSES

ACADEMIE coiffure, cours complet, 15.00 diplôme garanti, position, termes faciles. Jour et soir. Coiffure gratis 2060 Chambly près Ontario. CL. 3122. 11—110-N.O.

APPRENEZ l'ondulation Marcel et l'art de cultiver la beauté dans une des plus importantes organisations du Canada. Diplômées en grande demande. Marvel Beauty Academies, 8 Ste-Catherine est. 11—30,2,4,5

APPRENEZ coiffure pour les têtes, Komol, papier

28 MAISON A LOUER

CREDIT FONCIER F.-C.

CHRISTOPHE-COLOMB 7570 ; trois logements de 5 pièces, chauffés et avec frigidaire ; un logement de 8 pièces, chauffé, avec frigidaire, avec garages.

RUE HENRI-JULIEN, à louer, Nos 8820 et 8822, deux logements de 6 pièces.

RUE HENRI-JULIEN, à louer, Nos 8824, 8832 et 8834A, trois logements de 4 pièces

RUE CHENEVERT, No 247, à louer, un logement de six pièces.

S'adresser Crédit-Foncier-Franco-Canadien, 5 rue St-Jacques Est, Tél. HAr 2226.
28—F

BREBEUF 4294, quatre pièces, bain séparé, garage, $17 cet hiver, $20 printemps prochain. 28—44-2

CADILLAC, 4 et 6 appts, louera très bon marché pour l'hiver. S'ad. 628 Cadillac, Frontenac 4487. 28—

CARRE ST-LOUIS 335, logements neufs modernes, chauffés, frigidaire, douche, endroit idéal pour médecin, 5 et 6 pièces. Lanc. 1080. 28—

CHAMPAGNEUR, 845, près Van Horne, 6 appts, loyer bas, ménage fait dernièrement. HArbour 1454. 28—1,3,5

CHAMP DE MARS 454, logement 8 appartements chauffé, bonne condition. HArbour 8127. 28—44-2

CHRISTOPHE-COLOMB, près Bélanger, 4 appts, ménage fait, 15.00. S'ad. 6872, Doll. 4815. 28—

CLARKE, 10878. Logement moderne, 8 appts, système chauffage, bon marché. DUpont 3024. 28—

CRAIG Est 444, chambre de bain, ménage fait à neuf, bon marché. Tél. HArbour 1617. 28—3,5

DANSEREAU 1681, près Papineau, 3 pièces, gaz, électricité, propres. Mme Ranger, 1685 Ste-Catherine Est, 3e étage. 28—

DE BULLION 1471, 8 appts, ménage fait; 1477, 6 appts; 3630, 4 appts modernes, 17.00. FRont. 1252. 28—

DE CASTELNAU, 386, près St-Denis, cinq pièces, cuves à laver, chambre de bain et toilles; loyer réduit. S'adresser J. H. A. Bohémier, HArbour 4026. 28—5,9

DELAROCHE 4841, 3 appts, chaud, bien propre, prêt à occuper. 28—

DELORIMIER, 5027, appt 3, 5 appts, chauffé, moderne, prix réduit, AM. 3495. 28—

DELORIMIER 2319 près Sherbrooke, six chambres, prix très avantageux. Amherst 2095. 28—

DES ERABLES, 5324, près Boulevard St-Joseph, bas sept appartements, très propre, aussi garage, 20.00. 28—8,10,12

DORCHESTER EST 322, 2ème étage, 5 appts, chambre de bain, propre, bon marché. AM. 0193. 28—5,9

DORION près Sherbrooke, 3, 4, 7 pièces, bon marché, possession immédiate. Clef, 2254, Amherst 2833. 28—

DORION 2180 près Sherbrooke, 6 appts, fixtures, bien éclairés. BElair 1840. 4863 St-Laurent. 28—

DORION, 1181-1183, 4 et 5 pièces, 15.00 et 20.00 jusqu'à mai. S'adresser 1891 Ste-Catherine Est. 28—

DUCHARME près Rockland, Outremont, 1625, 1627, 1633, 1635, chauffés, eau chaude, réfrigérateur, incinérateur, garage. Atlantic 4132. 28—

FABRE, 5155—6 appts, moderne, à louer, possession immédiate. AM. 3216. 28—

FLORIAN, 2167—4 appts propres, bain, 13.50 meublés, 15.50. Garages privés. Ailleurs, 4.00. Gagnier, CRese. 1085. 28—

FRANCHERE 4535, près Mont-Royal, logement 6 appartements. Prix 15.00. Durocher, HArbour 8560. 28—

FRONTENAC 4255, 5 appts, chambre bain, gaz, électricité, 15.00 par mois, avec frigérage. FR 6885. 28—

GARNIER 4586 près Mt-Royal, 5 appts, 2e étage, moderne, bon marché, possession immédiate. Ch. 3688. 28—

GARNIER près Mt-Royal, 7 pièces; Nicolet, près Ontario, 6 pièces. 4577 Garnier. AM. 4629. 28—

6 GRANDES pièces chauffées, planchers bois dur, ménage fait à neuf. 6297 Foucher. Cal. 0389. 28—

HENRI-JULIEN, près St-Zotique, logement quatre pièces, bon marché pour un bon locataire. BElair 7630. 28—

HOLT 2824, Rosemont, bas six pièces, moderne, avec garage et cave, système chauffage, prix très raisonnable pour hiver à bon locataire. S'adresser Société Nationale de Fiducie, 55 ouest, St-Jacques, HArbour 2185 ou Dollard 2192. 28—

HOOD 2225, 5 pièces, nouvellement décorées, occupation immédiate S'adresser sur les lieux ou à la Coopération de Garantie, de Title et de Fiducie du Canada, 124 St-Jacques ouest, HArbour 8121; soirs: WAlnut 1273. 28—295-v.s.n. h

HOTEL DE VILLE 991, près Lagauchetière, sept appartements, électricité, bain, ménage fait. LAncaster 6673. 28—2,5,9,12,15,19,22,26,29,30

HUTCHESON 3412, logis 4 chambres, 2 portes au-dessus de Sherbrooke, loyer $35. S'ad. 1321 Ste-Catherine Ouest. 28—45-3h

LOGEMENT à louer, sept pièces, chauffé, grand terrain, sur bord du lac. S'adresser à 72 St-Joseph, Dorval. 28—

LOGEMENT chaud, 4 appts ,poêle à gaz, possession immédiate. 2068 Champlain, 3 appts, bain. 1114 Demontigny. CHerrier 8417. 28—

LOGEMENT, 5 appartements à louer, 3e étage, moderne. 1525 St-Germain. 28—

LOGEMENT 6 pièces, cave en ciment, système à eau chaude, S'ad. 1217 Mont-Royal. 28—

LOGEMENT neuf 5 appts, propriétaire, 2358 Chambly. Tél. Clairval 7441J. 28—45-2

LOGEMENT 2 appts arrière, propre, chaud. S'adresser 2070 Panet, AMherst 3969. 28—

LOGEMENT à louer, 6 pièces, avec chambre de bain, 865 Ontario Est, Front. 0112. 28—

LOGEMENT moderne à louer, 4 appartements, avec garage. S'adresser 5184—5e Ave, Rosemont. Tél. FR. 6712. 28—

MAISON à louer, 5 pièces. S'adresser 5187, Casgrain. 28—

MAISON à louer rue Labrecque 2048, 4 appartements $15.00, ménage fait. Téléphone Dupont 4602. 28—

MAISON à louer, 6715 Molson, 5 appts, système de chauffage, garage chauffé, cave cimentée, bain, douche, prix réduit pour l'hiver. Clairval 7273. 28—

MARIE-ANNE 852, 7 grandes pièces modernes, sacrifié cet hiver. Adresse 862 Marie-Anne Est. Dexter 2461. 28—45-2

MT-ROYAL Est 2007, beau logement, ménage fait à neuf, planchers bois dur. S'ad. Pharmacie Martineau, 2001 Mont-Royal Est 28—30,2,5

NOTRE-DAME Est, six appartements modernes, bain émaillé, ménage fait, 18.00. Cadumel 4845W. 28—

NOTRE-DAME O., 1100, haut six pièces, 27.50; axe Lafleur 126, haut quatre pièces 16.00. Cradock Simpson Company, HArbour 6119. 28—

ONTARIO Est 2599, logis de 6 pièces, parfait état, HArbour 5181, soir, FR. 5626. 28—

OUTREMONT: Davaar, flat neuf six appts, chauffé. Dollard 5079. 28—44-2

PAPINEAU 5103, coin Laurier, bureau et logement, place d'affaires, de feu dentiste Germain Chouinard, Cal. 3230P. 28—41-5

PETIT logement neuf, belle localité, près église, école. Très bon marché pour l'hiver. BElair 0783. 28—

PLESSIS, près Craig, 4 appartements, propres, confortables. Loyer 3.50, au mois 13.00. S'adresser 957 Picasis. 28—

PRUD'HOMME, N. D. G., 3840, six pièces, chauffé, frigidaire, loyer réduit jusqu'au premier mai. Walnut 1796F. 28—

QUERBES 740, Outremont, 6 appts chauffés, ménage fait, 55.00. LAncaster 7834, CLairval 0824. 28—

559 RACHEL Est, 7 pièces chauffées, frigidaire, ménage fait à neuf, garage si désiré. Lanc. 5043. 28—

RIVARD 5134, 4 pièces, ménage fait. J.-W. Duncan Ltee, 2951 Ontario Est. CHerrier 6054. 28—44-2

ROSEMONT, Sixième Avenue, 5195, six grandes pièces, très chaudes, bon marché jusqu'au premier de mai. S'adresser au magasin au-dessous. 28—

RUE Sicard 2149, 5 appts éclairés, garage, boutique, 15.00 par mois. Cal. 2269W. 28—5,12

RUE DELORIMIER, logement 4 pièces à louer, ménage fait. Cal. 5393. 28—

RUE LaSalle. Logement, 5 pièces, laissera pour chauffage, personne fiable. Références. Tél. CRescent 7635. 28—

RUE St-Dominique 7119, près Jean-Talon, 4 chambres, Dupont 0993. 28—

RUE MAISONNEUVE 1860, logis 3 et 4 pièces, 10.00, 15.00, possession immédiate. Pla. 6528. 28—

ST-ANDRE, Bienville, 4 pièces chauffées, moderne. 3249 Notre-Dame, 4-8 pièces. HArb. 5960. 28—

ST-DENIS 6780, bas de 8 pièces, moderne, cave, avec système de chauffage, garage, loyer raisonnable. S'adresser Société Nationale de Fiducie, 55 ouest, St-Jacques. HArbour 2185 ou Dollard 2192. 28—

ST-DENIS, 7812—7 appartements; St-Charles, 10537—5 appartements, Rosemont, 5726 Quatrième Ave, 6 appartements. Propriétaire, 1276 Mont-Royal Est, CHerrier 1213. 28—

ST-DOMINIQUE, coin de rue, deuxième et troisième, 6 pièces, système chauffage Am. 2639. 28—

ST-DOMINIQUE, près Parc Jarry. Logement neuf, 5 pièces, prix réduit. ATl. 0508. 42—2,5

STE-ELISABETH, 1200, haut sept pièces, occupation immédiate, 25.00—1072 Sanguinet, bas cinq pièces, 20.00. Cradock Simpson Company, HArbour 6119. 28—

ST-HENRI, Lacasse 721, près St-Jacques, ménage terminé, 4 pièces, très chaud, loyer bas. 28—

ST-HUBERT, 2064. Maison partiellement meublée, 10 grandes pièces, cave cimentée. Appropriée pour professionnel ou maison de pension. Occupation immédiate. S'adresser M. Boucher, Dupuis Frères, ou après 7 h. 30 p.m., DOllard 6309. 28—40-6

ST-HUBERT, 8231, 2 flats neufs, chauffés, 6 chambres, frigidaire ,etc. CAl. 9093W. 28—

ST-HUBERT, entre Mt-Royal et Gilford, 3 pièces. S'ad. 5044 Garnier. FRon. 7065. 28—

28 MAISONS A LOUER

ST-JACQUES 4403-4411, coin Lacasse, deux logements, 7 appartements, ménage fait au complet, loyer bon marché. S'ad. LAncaster 2179. 28—

ST-ZOTIQUE 1319, 8 apparts, chauffés, modernes; Pahet, Valois, 5, 6 apparts. AMherst 5878 28—

SANGUINET 926, logement, 8 appts à louer, à bas prix. S'ad. 515 Bonsecours, le jour. Appelez HArbour 7510, le soir après 7 hrs. Cal. 4906. 28—44-2

SHERBROOKE est, 4 et 8 appts modernes, belle localité, très bon marché. S'ad. 2201 Sherbrooke est. 28—

TROIS appts et chambre de bain, un huit, possession immédiate. 7077 Delaroche. 28—

VERDUN, 2 logements, 4-5 chambres, près Wellington, 2e avenue. S'adresser à 223, Dupont 3693. 28—

VILLE-MARIE, près Sainte-Cathernie, 5, 6 pièces chauffées, joliment décorées, garnitures de chataignier, foyer, réfrigération électrique, aussi garages chauffés, occupation immédiate ou en mai. Clairval 1601, 5021 Sainte-Catherine est. Inspection le samedi et le dimanche p.m. 28—

WELLINGTON, 1003, 4 pièces, décorées à neuf, loyer raisonnable, visible le dimanche de 9 à 12 a.m., les autres jours de 8 à 6 p.m. 133 rue Shannon. 28—

WOLFE 913-923-925, beaux logements chauds, propres, 4-5-6 pièces, armoires, électricité, gaz. 28—42-4

WURTELE, angle Hochelaga, cinq pièces, bain, électricité, gaz, planchers en bois dur, occasion à $15. S'adresser à 2542 Ontario. 28—

29 MAISONS MEUB. A LOUER

A LOUER maison meublée, propre, 5.00 par semaine, électricité comprise. S'ad. 1415 Panet. 29—

A LOUER, 3 appts très bien meublés, très propre, possession immédiate. 1765 St-Christophe. FRontenac 5369. 29—

3 APPTS chauds et propres, 1263 Saint-Timothée. 29—

FLAT 3 apparts meublés, rue Bourbonnière, près Ontario. CLairval 8656. 29—44-2

HENRI-JULIEN 4153, maison meublée, 2 appts, 3.00 par semaine, ménage fait. 29—

PAPINEAU 5284-6894- St-Dominique, 4 appts, chambre bain, propre, garage, possession immédiate. Dupont 3662. 29—

PLESSIS 1245 près Ste-Catherine, 5 pièces, 25.00 par mois, visible 7 à 8 soir. Dup. 4153. 29—

ST-DOMINIQUE 6395, sud Beaubien, 5-6 appts, convenablement meublés, loyer $25.00, $30.00. DO. 7442. 29—

ST-DOMINIQUE, 1457, entre Ste-Catherine, Demontigny, 4 pièces. 29—

30 MAGASINS A LOUER

A $30 par mois, magasin, logement, garage, écurie, cave cimentée, 2883 Lacordaire, HArbour 8170. 30—

BEAU petit magasin chauffé, éclairé à louer, convenable pour barbier, coupons, etc. 3404 Dandurand, coin 13eme, ave Rosemont. Clair. 1251. 30—

BEAU coin, Beaubien et De Laroche, 21 x 30, cave cimentée avec fournaise dans la cave. Calumet 8320M. 30—

BEAU coin chauffé pour pharmacie, marchandises sèches, boucherie, etc. S'adresser à 53 Jarry. 30—

BOUL. Décarie 5136. Appartement spécialement divisé pour salon de beauté. Sur rez-de-chaussée, excellente location pour ce genre d'affaires. Eau chaude, taxes payées, frigidaire. Sur Boul. Décarie, près coin Chemin Reine-Marie. Loyer $45, par mois. Appelez MArquette 4221. 30—

MAGASIN à louer, 320 rue S.-Paul Ouest, une porte à l'est de la rue S.-Pierre, 30 x 60, 3 étages, loyer très raisonnable. S'ad. 1321 Ste-Catherine Ouest. 30—45-3h

NOTRE-DAME Ouest, 631. Grand magasin chauffé à louer. M. Côté, LAncaster 7277. Soir, FRontenac 8105. 30—

NOTRE-DAME O. 1669, magasin, vitrines doubles, ménage fait. Mackay, notaire. HArbour 1291, soir et dimanche, ATl. 4415. 30—

PAPINEAU, 4559, un grand, un petit magasin, très bon pour le commerce, près des théâtres. 30—

RUE Notre-Dame est, Longue-Pointe, site d'avenir pour pharmacie ou autre commerce, loyer très bas. Oscar Desautels, HArbour 9997. 30—3,5

ST-DENIS 4828, magasin chauffé, avec grande cave cimentée, loyer 40.00. S'adresser LAncaster 2179. 30—

ST-DENIS, près Mt-Royal, magasin chauffé, bonne localité, bon marché. 4455 St-Denis. 30—

ST-HUBERT, 8229, magasin neuf, chauffé, bonne place d'affaires. Loyer bas pour l'hiver. CAl. 9093W. 30—

ST-JACQUES 3289, angle Greene, avec garnitures d'épicerie complètes, loyer raisonnable à locataire responsable. Téléphoner à LAncaster 5751. 30—

32 MANUFACTURES A LOUER

FLATS manufacturiers, 627 Notre-Dame Ouest et 1419 Clarke. M. Côté, LAncaster 7277. Soir: FRontenac 8105. 32—

35 SALLE A LOUER

DE BULLION 1467, près Ste-Catherine, bon pour club, salle manger, union, manufacture, bon marché. FRont. 1252. 35—

DIVERS

37 ACCORDEUR DE PIANO

PIANOS et MEUBLES

Accords, réparations générales, pianos. Meubles remis à neuf, rembourrés. David, David, 4166 St-Denis. BElair 2123. 37—F

38 ADOPTION

J'AI petit garçon de 5 mois non baptisé, parfaite santé. Références exigées. 4547 St-Denis. 38—

JOLI bébé, 6 mois en bonne santé à donner, un garçon à 5067 Chambord. 38—

40 AUX MALADES

AMELIOREZ votre santé en ayant recours dès maintenant aux "médicaments Hansquine" 2115 Bourdonnière. CLairval 8119 40—141-N.O.

Dr LERICHE. Maladies spéciales hommes, femmes, jeunes filles. Maternité, 1613 St-Denis, devant théâtre. HArbour 6410. 40—166-N.O.

LE VERITABLE onguent contre les hémorroïdes est l'onguent P. O., fait de racinages, préparé par Alphonse Perreault, 1350 Laiontaine, coin Panet, Montréal. 40—5,12,19

MESDAMES. Les remèdes domestiques de Mme Summers vous donneront la santé. Pourquoi n'en pas faire l'essai ? Pommade Summers donnant des résultats assurés aux personnes peu développées; tonique Hoemforme, renforcit les nerfs, donne de l'embonpoint. Venez ou écrivez. Mme Choinière, représentant Mme Summers, 3416 Parc Lafontaine, FRontenac 4500. 40—

RHUME et grippe sont chassés par le sirop Villars, le meilleur sirop que votre argent puisse acheter. En vente aux pharmacies Martineau. 40—3,5

SPECIALISTE. Maladies intimes des deux sexes. Affections du sang et peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes. Dr Prévost, 3449 Hutchison. MArquette 6611 40—222-N.O.

TOUTES maladies traitées par don, sans remède, soir seulement, 7 à 9, samedi 1 à 4. A. Ethier, 824 Mont-Royal est, près St-Hubert. BElair 4612. 40—43-3

TRAITEZ toutes vos maladies avec les médicaments St-Germain composés de plantes. 5016 Rivard. BElair 4210. 40—43-5

41 AVIS RESPONSABILITE

APRES cette date je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, 4 décembre 1931. Henri Brisebois, 5126 Marquette. 41—44-3

42 BIJOUTERIES

BELLE bague à diamants montée platine, vendra à sacrifice. Boîte 87, 282 St-Viateur. 42—

BIJOUX faits sur commande, réparations argenterie et dorure. Prix de la manufacture. Farmer Bros. Jewelry Ltd, 760 Saint-Laurent, coin Craig, Tél. HArb. 5048. 42—5,12,19,26

44 BREVETS

BREVET pour petit chien de laine "article de fantaisie actuellement en vente dans tout le Canada, à céder pour un prix raisonnable, prendre appointement, P. Filiatreault, Calumet 3919. 44—

51 COLLECTION

ARCHAMBAULT-DIONNE, 57 S.-Jacques Ouest. Harbour 4706 Comptables experts. Liquidateurs et collections générales. 51—243-8

LAFITTE LIMITEE collection de toutes espèces de créances, taux modérés, 10 St-Jacques Est, Montréal. HArbour 2494. 51—5,12,19,26

L'AGENCE ROYALE de Collections, 19 années honnêtes. Collections faites partout. 57 St-Jacques ouest, Montréal. Harbour 1360. 51—27-1.M.s.

SALAIRES, loyers, jugements, billets, réclamations toute nature, collectés au pourcentage partout. Nous pouvons avoir votre argent. Vanier, 706 Saint-Gabriel, Montréal. 51—195-m.j.s

52 DEMOLISSEURS

SEVERIN REGNAUD, déménageur de bâtisses, petites et grosses, au contrat ou à la journée. S'adresser à 930 Clarke. Tels.: Lanc. 3898; Pl. 6644; Fr. 6600. 52—43-6

55 DIVERS

ACTEURS ? ACTRICES ?

Votre rêve de devenir acteur ? Un volume édité en 20 leçons ! La plus grande aide aux débutants comme à tous ceux qui s'intéressent au théâtre. 75 cents, seul dépositaire Bibliothèque Internationale, 4117 St-Denis. Commandes par la malle remplies avec soin. Mandats-Postes seulement. 55—F

ATTRACTION crèche de Noël, superbe, faite par artiste .10c pour voir, 4232 Delaroche. 55—

55 DIVERS

BRODERIE générale, étempage toutes sortes. Prix modérés. Service 1ère classe. Demandez nos prix et notre circulaire, "La Belle Broderie", 261 Beaubien Est. 55—

CHERCHEZ-VOUS à faire des affaires? si oui, rapportez-vous à 2287 St-Jacques O. Restaurants grands ou petits, boulangerie et pâtisserie par gros ou détail, aussi à vendre équipement de boulangerie, four, machines, comptoir et show-case, etc. 55—

DEBENTURES rapportant 6, 6½%, actions Kelly Dry, 9% accumulatif. 5056 Ste-Marie. 55—

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue avec promesse de faire publier. 55—

TOUTE personne ayant quelques réclamations contre le garage L'Heureux, 2643 Boul. Rosemont à Montréal est requise de les présenter au notaire L. Trempe, 2744 Masson dans les 15 jours. 55—43-3

1,000 CARTES D'AFFAIRES 2.00

Imprimées soigneusement sur bristol, satisfaction. Gaudin, 2048 Berri. HAr. 1600. 55—F

1000 CARTES d'affaires, 2.50; bonne qualité. L. Charpentier, 41 Notre-Dame Est. HArbour 3728. 55—1,3,5

55A EXTERMINATION, VERMINE

APOLISSEZ punaises, coquerelles, dans 4 hrs, approuvé par gouvernement, garanti un an (Ouvrage complètement assuré) Plus grande compagnie au Canada Service Canadien Enregistré York 4958 55A—n.o

AETNA Fumigating Co., Ste-Catherine O. Dernières méthodes pour exterminer vermine. LAncaster 1404. Soir, WEst. 9755. 55A—

EXTERMINEZ coquerelles, punaises, etc., avec notre merveilleuse poudre blanche, téléphonez Cherrier 2079, 2856 pour prix ou pour soumission, ouvrage garanti, Laboratoire Scopa. 55A

57 ELECTROLYSE

MOTEURS électriques, ¼ cheval vapeur, 8.00; un cheval vapeur 20.00; cinq chevaux vapeur, 40.00; tout vendre, parfaite condition, garanti. 597 Aylwin. 57—

60 HOPITAUX PRIVES

A $25, maternité, médecin, pension, chambre, soins pour dix jours. Pensionnera enfant si désiré. pension invalides. 4547 St-Denis, HArbour 8170. 60—N. O.

HOPITAL Sainte-Cécile, pension avant terme, 10 jours 20.00. Placons bébés. 1223 Mt-Royal Est, Cherrier 4209. 60—43-6

HOPITAL Brosseau, maternité privée, pension avant terme, placons bébés, prix modéré. 3461 St-Denis, Harb. 6811. 60—43-3

HOPITAL MATERNITE, placons bébés, pension avant termes. 3145 Boul. St-Joseph Est, FRont. 5334. 60—1,3,5

HOPITAL Mt-Royal, maternité, attention spéciale aux gens de la campagne, médecins réputés. 1302 Mt-Royal Est. Amherst 2684. 60—3,5

HOPITAL privé, spécialité : maternité, pension avant maladie si désirée. Mme J. Despaties, 203 Beaubien est. CR. 6280. 60—

HOPITAL Ste-Marguerite, maternité privée, bon chez-soi, pension avant terme, prix modérés, attention spéciale aux personnes des campagnes. Placons bébés. 1221 Ontario Est, coin Beaudry. Tél. Fr 7623. 60—137-N.O

MATERNITE privée, pension avant terme, placons bébés, prix modéré. Mme Bourbonnais, 5043 St-André. Dollard 1462. 60—N.O

62 OBJETS PERDUS

CHEVRE blanche sans cornes perdue samedi soir. Récompense. Téléphoner à Frank Arioh, LA. 7496. 62—44-2

CHIEN policier du nom Rango, brun foncé Récompense, pourraient vous ceux qui le retiendront. DUpont 0707. 62—

FOX TERRIER blanc, grosses taches noires sur le corps, perdu depuis le 12 novembre aux environs de Burnside et Stanley. Répond au nom de Scamper. Récompense $25.00. Lancaster 0751. 1134 rue Sherbrooke Ouest. 62—1,3,5h

JEUNE chien policier tout jaune, licence 1931 changé 1929. Information 745 Atwater, entre St-Jacques et St-Antoine, près Garage Frontenac. Récompense. Wilbank 6335. 62—

SACOCHE noire contenant lunette Piché, chapelet, etc. Récompense. 4086 Rivard. 62—

$10.00 de récompense. Chat de Perse gris et blanc. Pas bon pour reproduction. Perdu le 25 novembre. 4541 Wilson. ELwood 1557. 62—

65 REMBOURRAGE

A BAS PRIX, réparation de meubles bois, rembourrage, vernissage. Appelez FRont. 0532. Goyette, 2330 Delorimier. 65—

A BAS PRIX, chesterfields rembourrés, set salon, vivoir, salle à manger, divanette. Portugais. AMherst 6050. 65—41-26

A BONNES CONDITIONS Chesterfields, set salon, divanettes rembourrés, désinfectés CHerrier 8598. Hébert, 922 Rachel Est. 65—21-N.O.

ATTENTION, Chesterfields rembourrés, sets salon, vivoir, salle manger, divanettes, maison Sabourin. 5890 Papineau. Cal. 7033. 65—299-N.O.

66 REPARATIONS

A BAS PRIX — Matelas réparés, lits standés, meubles rembourrés, repoilsage, désinfection punaises, coquerelles. Watier, 4486 Delaroche. CHerrier 7122. 66—130-N.O.

APPELEZ FISET, CRescent 3686. Matelas réparés, lits plume laine, désinfectés. Maison propre, honnête de confiance. 221 Beaubien Est. 66—21-N.O.

APPELEZ nos experts pour réparations, les seuls garantissant 1 an, satisfaction ou argent remis. Dol. 3068. 66—44-2

ATTENTION, meubles, matelas, lits de plumes réparés, au plus bas prix, travail d'experts. Pour informations gratuites, appelez Maison Boyer BEl. 8328 66—N.O.

FAITES retourner votre paletot, 5.00; habit de garçon retaillé, 2001 St-André. FRontenac 5675. 66—

MATELAS refaits suivant hygiène, coutil 1.25, vendons matelas, matériel neuf, plume kapok Ferland, 1195 Wolfe. CH. 8182 66—67-N.O.

WALNUT 0902J, pour réparations satisfaisante de votre radio, par experts de 10 années d'expérience. 66—44-2

67 TRANSPORT

A BON MARCHE, transport général, heure ou journée, ville ou campagne. FRontenac 6969—4669 Pontiac. 67—44-2

ACME TRUCK TAXI Association, transport général, déménagements, valises, pianos. FRontenac 2300 Nuit. FRontenac 1844 67—99-306 N.O.

A BON MARCHE, transport ménage, 10.00, piano 3.50, 4.00. Chamberland Fils 4468 Parthenais. AMherst 3940. 67—92-N.O.

APPELEZ CHerrier 4900, camion ville, 1 heure, 1.00; prix spéciaux pour campagne, service, jour, nuit. 67—40-6

BEAVER TRUCK TAXI Ltd 910 Ontario Est, déménagement, transport général, pianos, valises, ville, campagne Ouvert le soir FRontenac 2191 67—N.O.

BOULEVARD TRUCK TAXIS.—Transport général déménagement, piano, valise. Téléphonez pour estimation, longue distance pour nuit. Dollard 8146 67—N.O.

DIAMOND Truck Co. Transport général, vannes pour déménagement, pianos, valises, jour, nuit. Emmagasinage. HArbour 9175. 67—115-N.O.

TRANSPORT général, déménagement ville et longue distance, service jour et nuit. Frontenac 3592. 67—

TRANSPORT général, 1.00 l'heure, grand camion pour longue distance. 4715 Pontiac. FRontenac 6844. 67—40-6

68 ON DEMANDE A ACHETER

ACHETERAIS chevaux pour les renards, encan 3 jours par semaine, lundi, mercredi, samedi, chevaux à vendre de toutes sortes différents prix, aussi truck Ford 1926, en bon ordre, $100.00. A. Lavoie, Hôtel du Canada, 340 St-Paul Est. 63—

ALFRED RICHARD paie plus haut prix meubles, vaisselle, fournaises. 3167 Sainte-Catherine est. CL. 3645. 63—40-6

BON COMMERCE ou terre campagne, donnerait magnifique propriété bien louée, peu hypothèque. 4064 Berri, Bélair 4178. 68—

FOURNAISES à eau chaude, radiateurs, éviers, bois, rebuts. 4570 Henri-Julien. HArbour 1462. Le soir: DO. 5784. 68—

MAGASIN campagne pour établir jeune homme possédant propriété ville ou hôtel. Martel, 57 St-Jacques. 68—

MEUBLES antiques environ 100 ans, vieilles gravures de Montréal, etc. DExter 5882. Dol. 8412. 68—25,28,30,2,5,7,9,12,14,16,19,21,23,26,28,30

POSTE avantageux pour médecin. Cantons de l'Est. Belle propriété, coin de rue. Bon marché. Cause mortalité. S'adresser Dr A. Roy, Wottonville. 68—41-6

RENARDS argentés vivants. Mentionner prix et conditions à case 436 la "Presse". 68—28-2,5

VIEUX tombres. Demande à acheter vieux timbres canadiens émis avant 1880. Envoyez ce que vous avez. Spécifiez prix demandé. Remboursement garanti. Arthur Brousseau, 96 Avenue Manrèse, Québec. 68—

A VENDRE

69 ANIMAUX

ACHETEZ cadeaux pour fêtes, Poméraniens, 2 mâles, orange 3 mois, femelle noire un an, vrai bijou, 515 Duluth Est. 69—

AMERICAN BIRDS dogs Kennel, 4260 St-Laurent: jeunes fox, jeunes Dashounds, jeunes croisés, chiennes Water Spagnols, Spitz, singes, policiers, serins, kennels, cages, poissons dorés. 69—

AYRSHIRES de race, 15 taureaux, 6 à 18 mois, de notre élevage, $35. à $75. Sire : Netherhall Gaiety (Imp.) 122186. Classe A. Propriétaire, Albéric Gélinas, "Ferme de Laval", 15275, rue Notre-Dame Est, Pointe aux Trembles. Tél. LAncaster 9619. 69—39-7

BEAU perroquet parlant beaucoup, aussi 5 chèvres et un mâle. O. Labelle, 1575 De Bullion. 69—

BEAUX serins chanteurs 4.50, femelles prêtes à accoupler, cages double, simple, volière bon marché. 4225 Rivard. 69—

BELLE petite femelle Espagneule caille, 8 mois, longues oreilles, sacrifiera 4609 Delaroche. 69—

BELLES femelles, serins enregistrés, seulement 1.50, aussi superbes chanteurs à sacrifice; cause maladie. 432 Cherrier. 69—

CANARIS Rollers, mâles, plein chant, jaune, vert, femelles, cages, rack, poêle Happy Tought, clavigraphe. 1711 Amherst. 69—

CHIEN Boston à vendre. S'ad. 1602 Hôtel de Ville. LAncaster 6942. 69—

CHIENS chasse Coker épagneul et femelle Spitz, fox terriers, policiers et d'autres croisés, 5.00. 9, 8ème ave, Boucherville. Place voisine Longueuil. 69—

DEUX beaux renards argentés vivants. Ont coûté 1,000. Sacrifiera pour 90.00 les deux. S'adresser 6643 St-Denis. CAlumet 3639. 69—

FOX-HOUNDS, chiens à renard bien dressés. Aussi quelques chiens à lièvre, tous garantis. S'ad. Jos. A. Plante, Ste-Agnes de Dundee, Qué. Tél. Huntingdon, 605r12. 69—44-2

JEUNES Bull terrier à vendre, tout blanc, 9 semaines. S'ad. 14 Dorchester Est. 69—

LAPINS géants des Flandres, blanc et gris chinchilla, jeunes et vieux, bon marché. 4240 Papineau. 69—

LAPINS géants des Flandres gris-acier, de 14 à 15 livres. Nouvelle-Zélande rouge. 7404 St-Gérard, Villeray. 69—

LONGUEUIL Kennels, Chemin Chambly, Longueuil Annexe. Eleveur, vendeur, références, beau stock, sujets exposition et croisés. Epagneuls, puppies, Airdale, Irish Airdale, Wire Fox Spitz, Toy Fox Bull anglais, chiens de traineaux, Saint-Bernards énormes. Policier Huskey puppy tous gardiens. 5.00 à 35.00. 69—

NOUS achetons et vendons chiens de toutes races. 4265 St-Dominique. BElair 1607. 69—

PETIT Fox, taille 5 livres, pour service. Très petite Pékinoise à vendre. 2084 St-Hubert. HArbour 1364. 69—

PETIT cooker espagnol, noir, père, mère, premier prix exposition. S'adresser 1827 Demontigny. CH. 4997. 69—

POUR service "Disturber Kid Junior", Chien Boston enregistré, 12 livres. Petits chiens Boston à vendre. 506 Iberville. Cherrier 5298. 69—

SERINS 50, jeunes de l'année, bons chanteurs. 1203 Ontario Est. 69—

SERINS rollers garantis bons chanteurs, à sacrifice. 1787 Montcalm. 69—

SERINS rollers plein chant 5.00, visible en tout temps. 5832 S.-André près De Fleurimont. 69—

SERINS, purs rollers allemands, mâles et femelles, garantis bons chanteurs. P. Désy, 4555 Rivard près Mont-Royal. 69—

SERINS à vendre, quatre et cinq dollars. 4241 St-André, près de Rachel. 69—

SERINS Rollers, jeunes chanteurs 3 à 4 mois, $3.00 ; 10 à 11 mois, $4.50 ; femelles pour couver, $1.50. 824 St-Ferdinand, près St-Antoine, Venir ce soir après 7 p.m., samedi et dimanche toute la journée. 69—

SERINS rollers, allemands, mâles, bons chanteurs, 5.00. Aussi femelles, 1.00, 4520 Cartier, près Mont-Royal. 69—

TROUPEAU, 10 têtes, Brownswiss enregistrés et prouvés, les plus beaux sujets de la province. George H. Robert, 6025 Ch.-Colomb, Montréal. 69—2,5

12 CHATS sauvages vendra à sacrifice ou échangera pour autres valeurs; manque d'espace. 8348 Drolet. 69—

70 ACCESSOIRES D'AUTO

A BONNES conditions, parties d'automobiles usagées et neuves. Montreal Automobile Enrg., 1590 Sanguinet. 70—3,5,7

ASSORTIMENT complet, parties automobiles toutes sortes, neuves, usagées, batteries, 11 plaques, $5.50. S. Brasseur, Enrg., 920 Clarke. LAncaster 3898. Succursale, 3440 Ontario Est. FR. 6690. 70—30.9

CANADA TIRE CO., 4 magasins. — Pneus neufs et usagés, 1.50 et plus. 856 S.-Jacques; 1269 Demontigny Est; 1254 Dorchester ouest et 6996 St-Hubert. 70—33-1.m.v.s

CHAINES, jack, coûtent 15.00, pour Buick Master Six, jamais servi. 2084 St-Hubert. HArbour 1364. 70—

GROS stock de pneus, $1.50 et plus. Bonnes garanties. Henri L. Ecuyer, 4368 Saint-Denis. HArbour 8838; succursale: 1113 Demontigny est. FRontenac 0191. 70—30,2,5

MOTEUR Pontiac 1928, en parfait état, vendra 10.00. S'ad. 3449 Dorion. AM. 9357. 70—

PONTIAC sedan 1929, 4 portes, très bonne condition, 4 pneus neufs, 460.00. 4732 Papineau. Amherst 1337. 70—

PNEUS usagés réguliers et ballons, toutes grandeurs, $1.50 et plus. Provincial Tire, 2251 Delorimier. 70—44-3

STADIUM TIRE SERVICE

Pneus usagés de truck et autres, bon pour plusieurs mille mille. 1910 Delorimier. Ch. 8966. 21,28,5,12 F

4 PNEUS ainsi que tubes, 30-3½ une batterie, le tout comme neuf, aucune offre raisonnable refusée. 11792 rue Drapeau, près du Boul. Gouin. 70—

71 AUTOS A VENDRE

A BAS PRIX.—Dodge 1930 sedan, 675.00; Coupé 675.00; Victoria 675.00; Sedan 1928, 325.00; Sedans, 4 cylindres, 75.00 à 250.00; Buick coupé 1928, 375.00; Chevrolet 1930, coach, 425.00, 1929, 275.00; Landau 150.00; Chrysler-65, sedan, 650.00; Durant sedan, 375.00; Coach, 275.00; Essex coach, 75.00 à 300.00; Ford 1929 roadster, 200.00; Tudor 1931, 475.00; Oakland coupé, 325.00; Pontiac coach, 175.00; Whippet 1930 sedan, 450.00; Plymouth sedan, 425.00; Peerless-61 sedan, 7 passagers, 950.00; Sedan-80, 350.00; Sedan-60, 450.00; Sedan-61 DeLuxe, 950.00, comme neuf, Paiements faciles. Modern Car Sales, 1400 Dorchester Ouest. Marq. 8355. 71—44-3

A GRANDE RED

82 COMMERCES A VENDRE

PHARMACIE bon poste pour jeune, en bloc ou par inventaire, bon marché, cause maladie. Dollard 6483. 82—

RESTAURANT en pleine opération, clientèle augmentante, bon marché, 6162 Sherbrooke O., dans N.D.G. 82—

RESTAURANT, rue St-Hubert, arrêt autobus, logis 5 pièces, excellentes affaires; à sacrifice. 7479 St-Hubert. 82—

RESTAURANT, district financier, bonnes affaires, prix très raisonnable. 416 Saint-François-Xavier. 82—

RESTAURANT épicerie, bonne clientèle, 5 appartz; faut vendre, aucune offre refusée. 4421 Rivard. 82—

RESTAURANT, meilleur poste de la rue Jarry, $50, vaut double. Chauffé. Calumet 3331. 244 Jarry. 82—

RESTAURANT fermé depuis quelques jours, coin brillant, en face église, école, couvent, stock frais, glacière, registre, radio, show-cases, ménage fait à neuf, 5 grands appts, le tout à sacrifice. 2233 Debiencourt, Ville-Emard. 82—

RESTAURANT, magasin, tabac, articles de classe, près église, école, théâtre, angle Boul. Monk, Jacques-Hertel. 82—

RESTAURANT à vendre avec logis de 3 appts en arrière, bien propre. 4583 St-Hubert. 82—

RESTAURANT établi depuis 18 ans, bonbons, cigares, cigarettes, articles classe, près école, église. 3543 Adam. 82—

RESTAURANT en face théâtre, bon stock assorti, avec logement, place d'argent. Brunet, 384 Ste-Catherine Est, Champre 95. 82—

RESTAURANT et épicerie à vendre, $100. à 3797 St-Christophe. 82—

RESTAURANT à vendre 150.00. Cause maladie, près école. 2309 Logan. 82—

RESTAURANT-épicerie, stock frais, place idéale, vrai bargain, valeur 1200.00 pour 700.00. 5237 Delanaudière, CHerrier 6117. 82—

RESTAURANT à vendre, quick lunch, bon marché, en face de la Montreal Tramways. B'ad. à 5547 Hadley. 82—

RESTAURANT à vendre, bon revenu, cause maladie. 2184 Ave de l'Eglise, Côte St-Paul. 82—

RESTAURANT bien situé avec logement 4 appts. 579 Duluth Est. 82—

RESTAURANT à vendre, logis en arrière, aucune offre raisonnable refusée. 188 Decourcelle. 82—

SALLE de quilles et billard. Etablie depuis dix ans. Rapporte gros profits. Accepterai propriété et comptant. CHecent 7284. 82—

SALLE à manger, dépôt d'huitres et homards, une belle place, clientèle chic, loyer raisonnable. 519 Hachel est. 82—42-3

SALLE à manger et comptoir restaurant, bonne clientèle, bon marché. Cause maladie. B'ad. 5202 Notre-Dame Ouest. 82—

SALON coiffure, 3 chambres, lavabo, bonne clientèle, magasin lingerie. 820 Mt-Royal est. FRontenac 8861. 82—44-2

STATION gasoline avec tous accessoires. Storage pour 20 chars, avec logement. Gros revenu. Chance exceptionnelle pour preneur acheteur. Brunet, 384 Ste-Catherine est, chambre 95. 82—

TAVERNE à vendre, cause mortalité. Bonnes conditions, peu comptant. Pas d'agents. Ecrire Boîte Postale 423, Montréal. 82—

TAVERNE ouest de la ville, site exceptionnel, occasion rare à prendre, acheteur sérieux de départ, intéressé. 363 Mont-Royal est. HArbour 1554. DOllard 8196. 82—

TAVERNE, ouest de la ville, établie depuis plusieurs années, prendra hypothèque et argent. 5173 Henri-Julien. 82—

VALET SERVICE à vendre. Aubaine à prompt acheteur. Aucune offre raisonnable refusée. 1413 St-Marc. 82—

VALEUR 500.00, pour 300.00, loyer 29.00, chauffe 304 Fallon 82—

83 EFFETS BUR. ET MAGASIN

ACHETEZ Dactylographes, loués, vendus, échangés. Bonnes conditions. General Typewriter Exchange Company, 35 Notre-Dame ouest. LAncaster 7595. 83—38-28

AMEUBLEMENT de bureau en chêne doré en parfait état, à sacrifice. CHerrier 3873. 83—

BALANCES calculatrices, tranche-jambon blocs, hacheurs électriques, caisses enregistreuses (seconde main). Laval Products Limited. 1061 Craig Est 83—70-N O

CADEAU des Fêtes: clavigraphe Empire No 2, $25.00 comptant. Satisfaction garantie. Typewriter and Supply Co. Ltd., 753 St-Pierre. 83—1,5,9,12,15,19,22,26,29

CAISSES enregistreuses "National" neuves et d'occasion, achetées, vendues et échangées. Bas prix, conditions faciles. 162 ouest rue Ste-Catherine. LAnc. 2203 83—37-m.j.s

CAISSE enregistreuse National, couteau à pain, couteau à jambon, bon marché. 5038 St-Laurent, chambre 4. DOllard 3022. 83—

CAISSES enregistreuses National, seconde main, à bon marché, garanties 2 ans. Landry Cash Register Co., 504 St-Laurent HA 2336 83—167-N O

CAISSES enregistreuses achetées vendues échangées, réparées. Remington Cash Register, 1 Notre-Dame E. HArbour 6995 83—101-N O

CLAVIGRAPHES, coffres-forts, Underwood No 5 17.50; Royal No 10, 25.00; Remington No 10, 28.00; Coffres-forts neufs, 46.50 et plus, Tarshis & Sons Ltd, 450 rue McGill 83—83-M.s

COFFRE-FORT, gros coffre-fort à vendre bon marché. Tel. Bywater 1114. 83—1.3.5

COMPTOIR 6 pieds, pupitre de comptable à vendre, 660 Ste-Catherine Ouest, chambre 210. 83—

COUTEAU à Jambon à vendre, bon marché. Dollard 1392. 83—

FIXTURES toutes sortes pour magasins, neuves ou usagées, bon marché, termes si désirés. 1572 Visitation. 83—3.5.7.9.13.14.16

GLACIERES d'épicerie neuves et seconde main, balance Toledo, registre, etc. 3167 Papineau. AM. 6817. 83—5.12.19.26

GLACIERES pour épiciers et bouchers. Toutes dimensions, filtration économique brevetée. Vendues, échangées, louées bas prix. Paiements faciles. Ad. Amyot, 2051 rue Valois, Montréal. P.Q. CLairval 0682 83—41-1.j.s

MIMEOGRAPHE neuf valant 250.00, pour 75.00, conditions faciles. HArbour 3913. 83—

QUATRE pupitres et tables usagés, à bon marché. Canada Supply Co. Ltd, 214 St-Sacrement. MArquette 8467. 83—44-2

SHOW CASES, fixtures de magasin toutes sortes; shoe shine stand bon marché. A. Desroches, 2266 S.-Germain. 83—26.28.30.5.9.12

VENTE de MEUBLES de BUREAU

Vente d'avant inventaire de tous nos stocks comprenant huit étages de meubles de bureau à 30% de rabais. Canada Office Furniture Co, Limited, 397, rue Notre-Dame, juste à l'ouest de l'immeuble de la Banque Nationale. 83—25-N.O.

84 FOURRURES

ABANDON des AFFAIRES

Manteaux de seal pour dames 15.00; toutes sortes de fourrures pour collets et poignets. Paletots de fourrure pour hommes 29.00; pardessus d'hommes, 7.00 et plus; capots avec collet fourrure pour hommes, 10.00 en montant; gilets corderoy, doublure mouton, pour hommes, $6.00. D. Pearson, 345 Craig Est, une porte à l'ouest de St-Denis. 84—F

ACHETEZ collet, poignets fourrure, neuve, prêt à poser, assortiment, couleurs, sacrifiera 5.00. 8019 St-Denis. Cal. 2192. 84—

ACHETEZ maintenant chez Turcotte, meilleure valeur à meilleur marché, manteaux mouton Perse 95.00, seal chapal 75.00; rat musqué 50.00; castor russe 40.00. 1566 Ste-Catherine Est. 84—43-3

A SACRIFICE. Manteau seal 36, renard, manteau drap noir, garni fourrure. 3804 Berri. HArb. 7825. 84—44-2

A SACRIFICE. Manteau seal garni écureuil comme neuf, payé 175. Vendra 75.00. Aussi manteau seal, Alaska. CHer. 8643. 84—44-2

ASSORTIMENT manteaux, transformerons vos manteaux, comme neuf et vous économiserez, ouvrage garanti. Bélanger, 1285 Amherst. 84—

AUBAINE. Beau manteau de mouton, garni Alaska, (36). Aucune offre raisonnable refusée. 4700 St-André. 84—

A 35.00 MANTEAUX seal français, modèles 1931, 36 et 38, garni écureuil, 45.00. 1874 Wolfe. 84—45-2

BEAUX manteaux rat musqué, seal, mouton de Perse, Hudson Seal, échantillons voyageur, appointement téléphone. FA. 1531. Allons montrer à domicile. 84—

BEAU manteau broadtail garni écureuil gris. Bon marché. 2057 St-André. 84—

BEAU manteau rat musqué, seal chapal, comme neuf, pris pour dettes, sacrifiera. 5224 St-Denis. 84—44-2

BEAU manteau seal, aussi manteau de fourrure broadtail, payé 300.00, occasion exceptionnelle. 4961 Sherbrooke ouest. 84—39-26

BEAU paletot castor, grandeur 40-42, 51 Blvd St-Joseph ouest, près St-Laurent. DOllard 7836. 84—

BEAU pardessus, castor naturel, aussi manteau de vison, à bon marché. 114 Bernard Est. 84—

BESOIN argent: chic manteau seal 35.00, un carreau neuf 55.00. 827 Mt-Royal est, troisième. 84—44-2

CAPOT de chat presque neuf, aussi 2 beaux buffalos, bargain. 7570 St-Hubert. 84—

CINQ manteaux seal français, neuf, trente-cinq, dames, et autres, grandeurs 34, 36, 38, 40 St-Jacques, Ch. 2. 84—42-10

JOLI manteau mouton Perse noir, garni fourrure, jolie apparence, buste 38 à 40, 45.00, manteau seal tout noir, pleines peaux, buste, 34, 36 à 38, comme neuf, pardessus d'homme, noir, collet loutre, bien propre, 40 à 42, 16.00, immédiatement. Frontenac 2371. 84—

MANTEAU chat sauvage vison, taille 40, en bonne condition. 6066 Durocher. 84—

MANTEAU, magnifique rat musqué, peaux appareillées, long, dernier modèle, acheté récemment, on quitte la ville, 50.00. Fitzroy 0665. 84—

MANTEAU mouton perse tout neuf, garni de vison, aussi seal hudson, garni kolinsky, grandeur 36 à 38. 841 Wilder, Outremont. 84—

MANTEAU mouton Perse, cause mortalité, 1902 Panet. 84—

MANTEAU mouton Perse, 38, en parfait état. 4447 rue St-Denis. 84—

NOUS fournissons et posons doublures pour manteaux de fourrure le tout 9.00. 5068 Papineau. 84—

PARDESSUS beaver noir, garni de loutre et beau casque de vison canadien, vendra bon marché, cause de maladie. DUpont 3117. 84—

PARDESSUS, très beaux, chat sauvage, pour hommes, $150.00. Manteaux Seal Chanal, $50.00, Manteaux rat musqué, $75. J. Wiseiberg, 1557 boul. St-Laurent. 84—42-4

5.00 et 10.00.—Balances de garnitures Rat Musqué, Alaska, Mouton Perse, Renards bruns, aussi une centaine de loups naturels, platine et noirs à liquider pour du comptant. McComber. 3412 ave Parc. 84—41-6

85 GRAMOPHONES

BEAU gros cabinet, style Orthophonic, parfait ordre. 5.00 avec 100 sélections. 6621 Drolet. 85—40-6

BON gramophone cabinet avec 100 records. Prix modéré pour cause maladie. 4291C Marquette 85—

GRAMOPHONES cabinets, bon marché pour vendre, achète aussi beaux lapins, Géant des Flandres. 4405 Bréboeuf. 85—

GRAMOPHONE style Orthophonique, coûte 220.00, vendra 15.00 avec 50 sélections, en parfait ordre. Le soir, 6795 St-Denis. 85—

VICTROLA à vendre, 34 disques, 1208, rue Wolfe. 85—

86 INST. DE MUSIQUE

A VENDRE un bon piano, sacrifiera à bon marché. 1062 Cartier. 86—

BEAU piano automatique, pratiquement neuf, avec rouleaux et banc, sacrifiera 150.00.—3731 St-Hubert. 86—33-m.j.s

BEAU piano Karn en parfait ordre, aussi Gerhard Heintzman automatique. 116 rue Bernard Est. 86—

BEAU piano cottage Pratt modèle d'artiste, pratiquement neuf, grand sacrifice, faut vendre. 3724 St-Hubert. 86—187-N.O.

BON PIANO cottage à vendre bon marché. S'ad. 7109 Boyer. DOll. 2925. 86—

MAGNIFIQUE piano Karn tout neuf, noyer circassien, format moderne, fabriqué sur ordre. 220 Blvd St-Joseph Est. 86—

PIANO à vendre, sacrifiera bon marché. 6267 Alma, près Bellechasse. 86—

PIANO droit Palmer, caisse en acajou, trois pédales, caisse unie, $125. Facilités de paiement, 10.00 comptant et 5.00 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd, 1112 rue Ste-Catherine Ouest. 86—43-3 h

PIANO cottage, acajou, presque neuf. Bargain, cause mortalité. 508 C'Herrier, Harbour 2488. 86—

PIANO avec attachement automatique et 200 rouleaux, bon marché, 1270 S.-Andre, appt. 1. Harbour 2672. 86—

PIANO droit Heintzman, bonne condition, sacrifiera 75.00. S'ad. 5018 Chris.-Colomb. 86—

PIANO droit Stevenson, caisse en acajou, $80. Facilités de paiement, $5 comptant et $1 par semaine. C. W. Lindsay & Co. Ltd, 1112 rue Ste-Catherine Ouest. 86—43-3 h

PIANO automatique avec 100 rouleaux de musique, valeur $150, vendra $150, besoin d'argent. 5745 ave du Parc. 86—44-2

PIANO droit Foley, caisse en acajou, petit format, $70. Facilités de paiement, $5 comptant et $1 par semaine. C. W. Lindsay & Co., Ltd, 1112 rue Ste-Catherine Ouest. 86—43-3 h

PIANOS de pratique, trois seulement, $25. Facilités de paiement, $3 comptant et 75c par semaine. C. W. Lindsay & Co., Ltd, 1112 rue Ste-Catherine Ouest. 86—43-3 h

PIANO droit Lindsay, cadre en fer, trois pédales, $90. Facilités de paiement, $5 comptant et $1 par semaine. C. W. Lindsay & Co., Ltd, 1112 rue Ste-Catherine Ouest. 86—43-3 h

PIANO droit Marshall Smith, petit format, caisse en ébène, $69. Facilités de paiement, $5 comptant et 75c par semaine. C. W. Lindsay & Co., Limited, 1112 rue Ste-Catherine Ouest. 86—43-3 H

SAXOPHONE Conn C Melody neuf, vendra $70.00, ou échangera pour radio. 3707 8e ave, Rosemont. 86—

TRES bon piano vendra à bon marché; faut vendre. S'ad. 4715 Cartier. 86—

87 MACHINERIE

PETIT tour, scie circulaire, scie à ruban, moteur de ¾ c.v., à bon marché. 2004, Sainte-Catherine est. 87—3.5

SOUFFLEURS de toutes dimensions complets avec moteur, grils spéciaux, thermostat pour toutes fournaises, rondes ou carrées. Nouveaux grils brevetés à jet d'air notoires, économie extraordinaire. Les meilleurs prix à Montréal. Nous manufacturons et vendons brûleurs d'huile, contrôles automatiques sur l'eau et tuyaux à fumée, contrôle de sûreté pour brûleurs d'huile, aussi réparons contrôle automatique de toutes marques. Prix spéciaux pour qui traitent directement avec la manufacture. La Cie Economostat, 4677 Berri, FAlkirk 2590. 87—

SOUFFLEURS pour fournaises, contrôles et grilles aux plus bas prix de la ville. Souffleurs et moteurs combinés, 27.50 et plus. Nous en faisons aussi l'installation. Tarahis & Sons Ltd., 459 rue McGill 87—40-m.j.s

TRACTEUR "Caterpillar" en bonne condition une véritable aubaine. S'adresser 3181 avenue Maplewood, Apt. 6. Tél. Elwood 4695. 3181 avenue Maplewood, apt 6. 87—1.3.5

TOUR à fer 10 pds long, meule émeri, drill. S'ad. 8890 Lajeunesse. 87—

VENDRA ou louera compresseur à air portatif avec engin à gazoline. Tél. Elwood 4695. 3181 avenue Maplewood, apt 6. 87—1.3.5

88 MATERIAUX DE CONS.

FOURNAISES dernier modèle, six lavabos, cabinet d'aisance, portes, faîtières et bardeaux, 4576 Henri-Julien, Harbour 1461. Le soir, DOL 5784. 88—

MATERIAUX, madriers, beams, 6 x 6 en montant, portes et châssis. HArb. 0847. 88—3.5

89 MOTEURS ET YACHTS

SUFFALO-EVINRUDE-KERMATH, PARR, moteurs marins et industriels. Embarcations. Accessoires nautiques. Drolet, 710 St-Jacques Ouest. 89—41-m.j.s.

MOTEURS marins, Elto, Universal Scripps. Réparations moteurs détachables, engins à gazoline et à l'huile tous genres. A Bélisveau, 662 St-Jacques. 89—41m.j.s

MOTEUR 1/12 H.P., aubaine à $7.00.—5187 Marquette. 89—

MOTEUR de 40 forces à vendre, en bon ordre, bon marché. S'ad. Wilfrid Fournier, St-Benoit, Co. 2 Montagnes. 89—28.5

90 OEUFS ET VOLAILLES

A VENDRE 100 poulettes Plymouth Rock, 10 brown leghorn. Clairval 2797J, 3231 Dickson. 90—

POUSSINS, dix gratis avec commande de 100 prix sur demande. Livrés de bonne heure. Basse cour Ste-Thérèse, 6765 Deiaroche, Montréal, CAlumet 4703W. 90—

RHODE ISLAND rouge, cochet direct de fameuse lignée américaine Mahood Rucker et Harrison, sujets de toute beauté, avis aux amateurs désirant améliorer leur troupeau. Tél. 106328 boul. Gouin Est, Rivière des Prairies. 90—

200 POULETTES nées en février, en pleine ponte, pesantle 5½ à 6 livres, choix sous tous rapports, $1.50 pièce. Un autre lot de 50 nées en avril, plusieurs en ponte, $1.25 pièce. 50 Leghorns blanches en ponte, $1.50 pièce. 50 poulettes gardées jusqu'au mois de mai, en ponte. Beau lot poulettes rouges Rhiland. Pigeons carneaux, éventails, blancheur (Nun), voyageurs, white king, double Ville. Oies Toulouse et Embden. Dindes toutes races. Canards Pékin, courrier indien. Outardes sauvages, domestiques. Pintades perlé et blanches. Faisans, lapins de luxes vivants et morts. Enveloppe timbrée pour autres informations. Ferme Avicole Yamaska, Saint-Guillaume, Qué. 90—

91 RADIOS

A BON MARCHE, superbe radio électrique, usage 3 mois, réelle occasion. 4961 Sherbrooke Ouest. 91—38-26

APPELEZ CAl. 1147F, pour toutes réparations radios, antennes, gramophones, batteries rechargées, ouvrage garanti. Mercier. 91—5,12,19,26,2,9,16,23,30

A QUI la chance? 3 beaux radios motif prix, repris faute de paiement. 4361 St-Denis. 91—44-2

A SACRIFICE Superbe radio, dernier modèle, comme neuf, sacrifiera bon marché. 1050 Sherbrooke Ouest. 91—38-28

ATTENTION, sacrifiera radio électrique orthophonie Victor, modèle 9-A, comme neuf, cause mortalité. 8641 St-Denis. 91—

ATTENTION radio combine Victor, 10 lampes, 3 mois d'usure, garanti. Obligé vendre. ELw. 5272. 91—44-2

BATTERIES rechargées et réparées. Service d'autos et radios. Réparation générale, débossage, soudure de radiateurs. Service Ex-Cell Batteries. 4325 Garnier AMherst 4998. 91—

BEAU radio, cabinet en bonne condition, 55.00, aussi gramophone Brunswick, très beau, 12.00. Dupont 2402. 91—

BEAU radio Victor 10 lampes, à ecoute 300 Sacrifiera 65.00. Echangera pour meubles LAncaster 9762. 91—

BEAU Majestic highboy, modèle 1931, lampes Screen Grid, départ pour Europe, aussi manteau seal garni alaska, 25.00. 5068 Papineau.

BEAU radio électrique, paye 325.00, sacrifiera 39.00, 5891 Chemin Côte St-Antoine, N. D. G. 91—44-2

BEAU radio cabinet, 7 lampes, pratiquement neuf, à grand sacrifice, 55.00. 3734 St-Hubert. 91—33-24

BON RADIO électrique Sparton, usagé 1 mois, sacrifiera 45.00.—4627 St-Denis, près Mont-Royal. 91—44-2

BRUNSWICK Superhétérodyne modèle 1932, 589.00, termes, bargain. Généreux Radio, 3455 Ave du Parc. 91—43-3

GRANDE vente de radios. Toutes les meilleures marques garanties à d'extraordinaires rabais, quelques-uns à moins qu'à moitié prix. 1.00 par semaine en échelle mobile. Economies de l'argent chez Hartley, 753, Sainte-Catherine, 2 portes à l'ouest d'Eaton 91—20,21,27,28,4,9,11,12 h

NOUS vendons des magnifiques radios très bon marché, simples ou combinés; évitez les gros profits, venez les voir à la manufacture, comptant ou crédit. Nous faisons réparations de toutes marques. Dupuy, 1980 Ontario coin Bourbonnière. 91—

POURQUOI échanger votre radio? Faites-le réparer et moderniser. Inspection gratuite. Brown, CHer. 8151. 91—40-6

RADIO Victor 1932, 8 lampes, coûté 122.00 vendra 75.00. 1 mois d'usure le soir, 6795 S.-Denis. 91—44-2

RADIO Victor R. 9, Superhétérodyne, modèle 1932. Obligé de vendre. DU. 0636. 91—44-2

RADIO chargeur Balkite, 6.60, éliminateur, batterie B, valeur 25.00, pour 13.00, batteries A 5.00. 4347 Delaroche. 91—

RADIO combiné à coûté 450.00, beau cabinet, vendra 95.00. Appeler dimanche, Ca. 5662. 4314 Cassgrain. 91—

RADIO électrique, parfaite condition, bon marché, machine Singer, 1301 Papineau, appt. 2, coin Ste-Catherine. 91—

RADIO combiné, payé 350.00, vendrait très bon marché, 7505 St-Denis. 91—

RADIO machine Singer, gramophone, bibliothèque; faut tout vendre en 3 jours, 316 Mont-Royal Est. 91—

RADIO Stromberg-Carlson, coûté 375.00, vendra pour 99.00. Doll. 7026, Rousseau. 91—

RADIO combiné 9 lampes, haut-parleur cymatique. Joli cabinet, 95.00.—408 Ste-Catherine Est. 91—41-6

RADIO Philco, bon marché, aussi radio combiné, sacrifiera $95.00, complet, 1345 Ste-Catherine E. 91—42-3

RÉPARATIONS de gramophones, ressorts posés, toutes les parties en général. Antennes de radio posés en dedans de la maison. Satisfaction garantie. Aussi deux radios électriques à prix d'occasion. 1618 Dufresne. Magasin de réparations. 91—

VOTRE RADIO fait-il défaut? Appelez notre expert M. Bertrand, 9 ans d'expérience Dupont 3647. 91—43-6

92 VETEMENTS

AUBAINE, magnifique set baptême neuf, brodé main, 12.00; layette complète, 12.00. 1886 Sherbrooke Est. AM. 6402. 92—

COMPLET taille 38, pour homme, comme neuf. Prix raisonnable. 6066 Durocher. 92—

DEUX paletots d'hiver, 34 et 40. Frontenac 5981. 1815 Joliette. 92—

MANTEAU garni de fourrure, pardessus et habit, pour jeune garçon, très bon marché. 255 Bourget. 92—

MANTEAU mouton, 20.00, manteau garni fourrure, 2.50, robes, trousseau baptême, 3499, 4ième Avenue, Rosemont. 92—

Manteaux d'Automne et d'Hiver

Echantillons. Pour fillettes de 2 à 18 ans, pour dames et grandeurs extraordinaires, aussi robes. Les derniers tissus et fourrures. Montez et économisez les dépenses de magasine 3033 Rieury. 92—42-3 F

PALETOT de drap, doublure en fourrure, collet de loutre. 1760 Amherst. 92—

PARDESSUS en drap noir presque neuf avec collet en loutre, bon marché. Claval 1697w. 4281 Ontario Est. 92—

PARDESSUS d'hiver, grandeur 44, tout neuf, gris fer, à sacrifice. 1450 Maisonneuve. 92—

PARDESSUS et complets, les meilleures valeurs, 4.00 et plus. Pantalons, tuxedos bon marché. Ne manquez pas cette occasion. 104 Dorchester Ouest. 92—43-3

4 PARDESSUS pour hommes, 1 noir, collet en loutre, bon marché. 1477 Parc La Salle. 92—

PALETOT double de fourrure, collet en loutre, taille 40. Aubaine. FRontenac 3723. 92—

ROBE demoiselle 14 ans, crêpe toute neuve, vendra bon marché. 282 Blvd Desmarchais, Verdun. 92—

TUXEDO tout neuf, morning coat, pantalon rayé, habits paletots 38, 40, faits par tailleur. 220 Blvd St-Joseph Est. Cause, deuil. 92—

VETEMENTS pour gros hommes, paletots, habits complets, pantalons, sous-vêtements, manteaux de pluie, autres articles, cause mortalité. 4719 Delorimier. 92—3.5

16.00 achètent 2 manteaux d'hiver, 3 robes de soie 14-16, 1it complet, 2274 rue Quenel. 92—

2 MANTEAUX d'hiver, collet fourrure, 14-16 ans, 4.00. Amherst 2999, 4099 Cartier. 92—

93 MACHINERIE

AUBAINES en MACHINERIES

2 moteurs d'extraction 6½ x 8, double tambour, avec chaudières et tourneur.—1 autre semblable sans tourneur.—1 moteur d'extraction 6½ x 8, simple tambour, avec chaudière.—1 moteur d'extraction 5 x 7, simple tambour, avec chaudière.—1 Smith, ½ verge, avec chargeur.—1 malaxeur à mortier mû par électricité.—1 chaudière locomotive sur roues, 30 H.P. avec moteur monté sur le dessus.—1 chaudière locomotive sur roues, 20 H.P.—Chaudières verticales, 5 H.P. à 40 H.P.—40 pompes à vapeur, à effet simple et double, différentes grosseurs.—1 scie à refendre à alimentation automatique: 1 raboteuse Buss de 8"; 4 réservoirs à l'huile de 22 x 25 pieds, capacité de 46,000 gallons. — Grande quantité de radiateurs à vapeur et à eau chaude.—Fournaises à eau chaude, Nos 1 à 9.—Poutres en double T, toutes longueurs.—Colonnes en double T.—Moufles à chaîne, différentes grosseurs, neufs et d'occasion.—Fonderie à colonne à redoublement d'engrenage de 24".—Chaudières à vapeur, diverses grosseurs.—Moteurs à essence de 1 et 7 H.P. Je vendrai à sacrifice. Voyez-moi avant d'acheter. Wm. Ziff, 432 rue Craig Est. Tél. HArbour 4000 - 6944. 93—F

AUBAINES en quincaillerie. — Nous venons d'acheter tout le stock d'un gros importateur en gros, et nous vendons les outils à prix extrêmement bas. Mentionnons ici que quelques item. Pinces d'auto 6½" 35; pinces isolées 6" 40c; pinces doubles combinées, 85c; pinces à nez long, 40c; pinces de charpentiers, 6" 20c; pinces de charpentiers, 8" 30c; marteaux à machinistes en acier ½ lb., 25c; ¾ lb 30c; 1 lb 35c; 1¼ lb 40c; marteaux à mâchoires d'acier ¾ lb 45c; planes à bois, à partir de 30c; lames de scie à fer à main, de 10", 30c la douz.; perçoirs à fessa, 15c; forets, carts de 7, 25c, étaux d'établ 2" de mâchoires, 30c; cadenas, 10c et plus; rabots en bois 30c et plus; vilebrequins 55c; machettes 35c; scie guichet 15c; jeu de scies 40c; pierre à aiguiser 35c; meuille de tapissier 15c; marteaux à main avec roue de 8 $1.40; clés à tuyau 6", 8" 10", 60c; 14" 85c; 18" $1.10; 24", $2.00; clés anglaises d'agriculture, ou à molettes 8" 35c; 10", 45c; 12", 55c; clés anglaises ajustables 4" 30c; 8", 35c; 10" 55c; clés à molettes de milliers d'autres articles également bas. Venez vous en rendre compte, vous n'êtes pas obligé d'acheter. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—203-S.D

CHARGEUR de batterie, capacité 15 batteries, parfaite condition, bargain. S'adresser 3793 Berri. 87—

COMPRESSEURS d'air, moteurs électriques, forets, soufflets, attirails complets pour appliquer la peinture, ventilateurs, pompes de service de maison. Electric Motor & Machinery Co., Limited, 715 Bonsecours. LAncaster 3049. La meilleure valeur au Canada. 87—3.5

COMPRESSEUR à air pour garage, 28 et plus. Aussi réservoirs, boyaux etc. Tarshis and Sons Ltd., 450 rue McGill 87—219-6

COURROIES, poulies et chaises, grand assortiment aux plus bas prix au Canada. Tarshis and Sons, 450 rue McGill. 87—n.o

EXTINCTEURS CHIMIQUES — Flambant neuf, 5 gallons, type soda et acide, $10.50 chacun; type foam, $15 chacun. L. S. Tarshis & Sons Ltd 450 rue McGill. 87—46-m.j.s

MACHINES à bois usagées de toute sorte. Aussi moteur électrique réparé à neuf, 7½ forces, 550 volts, 60 cycles, avec démarreur Allen Bradley complète de machines à bois petites et grosses. Demandez catalogue. Les prix. Bonnes conditions. Bournival & Cie, 138, Notre-Dame Est, Montréal. 87—39-7

MACHINES à travailler le bois à bon marché. Petite planeuse de 24" 140.00; scie à ruban Crescent, 150.00; bancs de scie en fer à dessus s'inclinant, 37.50 chacun; planeuse, 85.00. Aussi façonneuses, machines combinées, tours à bois, etc., à prix très allechants. Tarshis and Sons Ltd, 450 rue McGill. 87—42-1.M.s

MACHINE Bournival combinée avec pony planeur, à vendre. S'adresser à Noel Sorre, Laprairie. 87—

MOTEURS électriques, 110 volts, 1 phase 60 cycles, ¼ c.v., 11.50; ½ c.v., 18.00; ¾ c.v., 27.00; ¾ c.v., 30.00; 1 c.v., 37.00; 1½ c.v., 85.00; 2 c.v., 95.00; 3 c.v., 125.00. Absolument neufs et pleinement garantis. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—40-m.j.s

POULOURESSES McGregor Gourlay, 8" et 12"; moulureuses Preston, 12"; façonneuse sur cousinets billes; scie ruban 30" et 22"; perceuse horizontale, 8 pieds; convoyeurs bois 20", 24", et 30", planeurs, scie bascule, marteaux-pilons, courroies, poulies, enclumes, étaux, tours, traîneaux, outils toutes sortes. McCormick Machinery, 163 Murray. 87—

QUAND vous aurez besoin de machines neuves ou remises au point ou de n'importe quels accessoires de machines, mettez-vous en relations avec nous. Nous vous ferons toujours économiser de l'argent. Tarshis and Sons, Ltd., 450 McGill. 87—219-S.

104 MAISONS A VENDRE

LAURENDEAU & MEILLEUR

PAROISSE St-Stanislas, 5 logis, front 29 pds, eau chaude, fini bois franc, revenu 2,000. Prix 15,000. Prendrait échange.

BORDEAUX, près Ontario, 2 logis, 1 magasin, eau chaude, 25 pds. En ordre, loué 1,500. Prix 8,000.

ST-ZOTIQUE, près Chambord, 6 logis de 6 pièces. Revenu 2,000. Prix 15,000.

ST-HUBERT, Boulevard St-Denis, partie commerciale, 25 pds, 3 étages, 2 logis, 2 magasins. Revenu 1,800. Prix 14,000. Prendrait échange.

ARGYLE, près gare Windsor, 3 étages, 3 logis, 6 pièces, eau chaude. Revenu 1,500. Prix 12,000. Echange pour cottage.

GUIZOT, près Berri, 2 étages, 2 logis très moderne, éclairé 4 côtés, terrain 50, maison 32. Echange pour petite maison claire.

MELROSE, 20 flats neufs, revenu 10,000, front 300 pds, prix 85,000. Prendra 25,000 en terrains et 8,000 comptant.

QUEBEC, 3 étages, 6 logis, très moderne, loué 5,500. Prix 40,000. Prendrait cottage ou terrains et comptant.

VIAUVILLE. Beau coin de ruelle, rapportant 1,300. 3 étages, 5 logis. Prix 9,500.

PAROISSE St-Jacques, 4 étages, 2 logis, 25 pieds. Bonne propriété en ordre avec garage. Revenu 1,625. Prix 7,500.

FERME à Ste-Angele de Monnoir, 86 arpents tout en culture, sol riche. Bonne maison et bâtiments. Echangerait pour garage.

FERME St-Hilaire, 115 arpents, bonne terre, maison neuve, bons bâtiments, 40 arpents, beau bois. 6,500. Pas d'échange.

FERME Ste-Thérèse, 80 arpents, bonne terre, gru roulant et récolte. Prix 13,000. Echange pour propriété.

DUPLEX, Trans Island, N.-D. de Grâces, loué 1,500. Prix 12,000. Prendrait 2,500 comptant.

HOTEL fashionable, 1 mille de la frontière américaine, terrain 20 arpents, superficie, 24 pièces modernes, profits nets, 10,000. Prix 75,000. Prendra 5,000 comptant et propriété.

CLOS bois et charbon, Viauville. Installation moderne, en opération. Prix 15,000 avec bâtisses, stock, outillage, échange.

EPICERIE. Paroisse St-Stanislas, affaires 500, par semaine, licenciée, prix 1,500.

TAVERNE. Centre de la ville, affaires, 25,000, bail, 5 ans, bon marché. Prix 23,000. Prendra comptant 12,000 et propriété.

GARAGE. Beau garage payant, profit net 6,500. Echangerait pour terre ou à vendre seulement 4,000.

COTTAGE. Abutsic, 75 x 100, 9 pièces, eau chaude, cave cimentée. Prix 5,000.

COTTAGE. Sault au Récollet village. Immense terrain, 9 pièces modernes, neuf. Echange pour flats. Prix 8,500., clair.

ORLEANS, 2 propriétés claires. Valeur 45,000. Echangerait pour flats dans Outremont ou Delorimier.

LAURENDEAU & MEILLEUR, 40 St-Jacques Ouest. HArbour 8760. 104—

IMMEUBLES

94 A ECHANGER

A BAS PRIX. 2 propriétés claires, 8,000. Echangerai pour 5 logis neufs. Parc Molson. HArbour 3760. 94—

ACHETEUR, 3 étages, 3 logements, 5 appts, en face église, et une propriété campagne à Pointe Claire, échangerais pour cottage, 5500.00 clair. Ci. 6184J. 94—

ACHETEUR duplex, 7 appartements, moderne, clair d'hypothèque, à échanger pour 6 ou 8 logements. Blvd St-Denis. Dupuy & Ménard. Marquette 5266. 94—43-3

A ECHANGER 12 logis, maison neuve, fournaise, revenu 1920 pour cottage à Montréal. Am. 2647. 94—

A ECHANGER pour conciergerie à N D G taverne claire, faisant grosses affaires et propriété claire rapportant 1020.00. Voyez Charles Petit, York 1284. 94—

A ECHANGER pour maison d'un étage dans Rosemont. 3 logements, 35ème, Rosemont, revenu 720. Comptoir Bellerose. HArbour 1969. 94—42-4

ATTENTION, achat et échange de propriétés, commerce, hôtels, terrain, terres avec roulant, pour transaction rapide, voyez Charles Petit, 3744 blvd Lasalle, Verdun YOrk 1284. 94—

AVENUE HARVARD, N.-D.-G., joli cottage moderne, 6 pièces, clair hypothèque, accepterai 5 ou 6 logements St-Stanislas ou Immaculée-Conception. Amlot, MArquette 8266, AMherst 8241. 94—

94 A ECHANGER

BEL automobile avec argent et autres valeurs à échanger pour commerce. CLairval 4644. 94—43-3

AVEZ-VOUS commerce, épicerie, restaurant, maison de campagne, cottage avec du comptant à échanger pour des propriétés. Nous avons en mains une quantité de marchés pour vous. Comptoir Bellerose, 1657 St-Denis. HArbour 1969. 94—40-6

BEL automobile avec argent et autres valeurs à échanger pour commerce. CLairval 4644. 94—43-3

C'EST le temps d'échanger votre commerce épicerie, restaurant, maison de campagne, terre, ou terrain, pour de bonnes propriétés. J'ai en main une quantité de bons marchés. O. Lamothe, 3742 Dandurand. CLairval 5488. 94—44-2

C'est le temps d'échanger vos terrains, commerces, automobiles, pour des propriétés. Venez nous voir, téléphonez-nous. Nous avons des marchés avantageux pour vous. Comptoir Bellerose, 1657 St-Denis. HArbour 1969. 94—40-6

CHANGERAI propriété Ville-Emard pour une dans Verdun ou Boul. Aussi une Verdun, pour N.-D.-G. Wilbank 6331. 94—

ECHANGERA, 6 logements, 41ème, Rosemont, près Dandurand, tous loués, revenu 1200. Prendra 2 étages. Charles

104 MAISONS A VENDRE

MARTIN & COMPAGNIE

LAFONTAINE près Bennett, 5 logements modernes, 29 pieds de front, bas 8 pièces, cave cimentée, garage, bon revenu, prix 15,000.

VALOIS, près Ste-Catherine, 5 logements modernes, 30 pieds de front, bas 7 pièces, cave cimentée, système de chauffage, garage, revenu 1810, prix 15,000.

NICOLET, près Ste-Catherine, 5 logements modernes, 30 pieds de front, cave cimentée, garage, bon revenu, prix 14,500.

MESSIER, près Marie-Anne, 5 logements, bas 6 pièces, cave, bon revenu, prix 9,000.

MARQUETTE, près Laurier, 6 logements, 38 pieds de front, cave, revenu 1300, prix 11,800.

ST-HUBERT, près Mont-Royal, 3 logements de 7 pièces, cave, garage, revenu 1380, prix 10,500.

LAURIER, près Delaroche, 5 logements, 28 pieds de front, bas, 7 pièces, cave cimentée, système de chauffage, garage, bon revenu, prix 17,500.

ROSEMONT, Onzième Ave près Dandurand, 3 logements, planchers bois dur, revenu 900, à échanger pour terrain bien situé.

POUPART près Beaubien, 3 logements modernes, cave, revenu 815, à échanger pour terrain bien situé.

CHAMBLY, près Ontario, 4 logements, bon revenu à échanger pour propriété de 2 étages, dans Parc Molson et argent.

LAFONTAINE, coin de rues 16 logements modernes, 90 pieds de front, cave cimentée, système de chauffage, garages, revenu 5375 à échanger pour terre avec verger dans Rouville.

DANS Maisonneuve, 33 logements modernes, revenu 9100, à échanger pour bon hôtel de campagne.

MARTIN & COMPAGNIE, 3357 Ontario Est, CLairval 4569. Bureau ouvert le soir, jusqu'à 8 heures. 104—F

J. J. B. BRIERE

RUE Du Couvent, cottage, 9 pièces, fini moderne. Bargain, 6,000.00.

NOTRE-DAME de GRACES, 4 logements 7 pièces, garage, système chauffage, fini chestnut, revenu 2,800.00. Bargain 21,000.00.

NOTRE-DAME de GRACES, coin, 2 flats 8 pièces, garage pour 2 autos, revenu 1,820.00, bargain 12,500.00.

ST-HENRI, Notre-Dame, 1 magasin, 2 logements, 1 garage, cave, revenu 960.00, bargain 6,500.00.

VERDUN, rue Eagan, 6 logements, revenu 1,716.00. Hypothèque 9,000.00 à 6%. Prix 12,000.00.

AVE Marin, 3 flats, 6 pièces, revenu 364.00. 6,500.00.

VERDUN, Manning, 4 logements 5 pièces, fini moderne, 2 garages, revenu 1,464.00, bargain 10,000.

VERDUN, Première Ave, face du parc, 4 logements, garage, système chauffage, cave cimentée, revenu 1,246.00. Bargain 9,800.

ST-HENRI, du Couvent, 3 flats 7 pièces, revenu 1,030.00, prix 8,200.00, bargain.

NOTRE-DAME de GRACES, Girouard, cottage fini moderne, 9 pièces, garage chauffé, cave. Prix 10,000.00.

ST-HENRI, St-Alphonse, 3 logements, revenu 444.00. Bargain pour 3 jours, 2,000.

ECHANGERAIS propriété campagne et 1,000.00 comptant pour propriété dans St-Henri.

ST-HENRI, cottage 8 pièces, 2 garages, place pour 6 autos, et deux logements, revenu 1,250.00. Bargain 9,000.00.

JULES J.-B. BRIERE, courtier d'immeubles, 3012 Notre-Dame Ouest, Wilfr. 7077 - WEst. 2507. 104—F

110 TERRAINS A VENDRE

COIN avenue des Belges et Leman 60 x 70, vrai bargain, 75 x 75, près église Villeray, moitié emprunt moitié deuxième hypothèque, propriétaire directement. 7558 Boyer. 110—

COIN Boul. Rosemont, Des Erables, plusieurs sur le Boul., deux, coin Hochelaga, Aylwin. Clair. 4995F. 110—

COIN d'Iberville et Rachel, belle place de commerce, trois autres terrains, coin Rachel et Chapleau, deux coins, sud-est, et cinq nord-est Sherbrooke et Iberville, à bonne condition, pour régler une succession. 3425 Chapleau FRontenac 3615. 110—

COIN St-Zotique, Des Ecores, terrain 30 x 115, conditions avantageuses. 2014 Gauthier. Tél. Amherst 1010. 110—

CH.-COLOMB, magnifique terrain, 25 x 130, entre Beaubien et St-Zotique. CAlumet 6546J. 110—

FULLUM, près Bélanger, coin de ruelle et suivant, 40 x 75. Occasion exceptionnelle. Amherst 6088. 110—

LOTS à vendre, 1 sur la rue Berri, près Crémazie, 2 sur la rue Marseille, prix raisonnable S'adr. 8511 rue Marseille. Tétreaultville. 110—

OUTREMONT, 100 pieds front avec plans, 15 logements, à termes pour constructeur. Durocher, HArbour 8660. 110—

PARC EXTENSION, terrain prêt bâtir, meilleure localité, nouvelle gare, école, occasion, accepteral propriété. DO. 7442. 110—

PARC EXTENSION, Bernham entre St-Roch et Bail. S'ad. 1115 Mt-Royal est. 110—

PAROISSE Rédemptoriste, solage mitoyen, renvois posés, prêt à bâtir, à sacrifice. DU. 2398. 110—

RUE DeLaroche, terrain à vendre. Tél. YOrk 1750. 110—

RUE FOUCHER, terrain 30 x 81, 400.00, cause maladie, terrain voisin en construction. 3275 Bordeaux FRont. 5269. 110—

TERRAIN à vendre, Tétraultville, rue Mercier 25 x 100, bien central pavage, canaux et trottoir. Tél. CLairval 0324. 110—

12 TERRAINS, rue Melrose, Verdun S'ad. 735 Beatty, téléphone YOrk 7312 110—42-4

WESTMOUNT, haut niveau, terrain à sacrifice Doit être vendu pour clore une succession. Pour détails téléphoner à DExter 5184. 110—

3 BEAUX lots à bâtir, clairs, bien clôturés, autobus même Avenue, ¼ du prix coûtant, en bloc ou séparément 100.00 chacun. S'ad. 6680—26e Ave, Rosemont. 110—

10,000 pieds de terrain, centre de la ville, près Ste-Catherine, 15 arpents, Boul. Rosemont, 700 pieds de front environ sur le boulevard. J.-C. Mackay, 10 S.-Jacques Ouest, Lancaster 6704 110—

111 TERRES DEMANDEES

ACHETERAIS ou échangerais petite terre pour propriété de commerce, S'ad. 152 Ste-Marguerite, Montréal. 111—

ACHETERAIS terre, 120 arpents, bâtie dans comté Rouville, Paleral 5,000. Ecrire A. Castonguay, 6160 Durocher, Outremont. 111—

ACHETERA petite terre avec roulant, près Montréal, échangera maison neuve 2 logements, rapportant 780.00. Charles Petit, 3744 Blvd Lasalle, Verdun. 111—

DEMANDE à louer ou à acheter petite terre près de l'eau. Adressez par lettre, Mlle Marcoux, 2152 Visitation, Montréal. Tél. CR. 7318. 111—

ON demande terre avec roulant. Echangera épicerie claire avec argent ou bonne propriété de 2 ou 4 logements. Voyez Charles Petit, 3744 Boulevard Lasalle, Verdun. YOrk 1284. 111—

PLUSIEURS propriétés à échanger pour des terres. Durocher, 82 Notre-Dame Ouest. HA. 8660. 111—

TERRES demandées, claires d'hypothèques si possible, avec stock et roulant, donnerait propriétés neuves bien situées. Bien loué, Beauchamp, 363 Mont-Royal. HArbour 1854. DOllard 8196. 111—

TERRE avec roulant demandée, je donnerai deux logements clairs d'hypothèque. S'adresser propriétaire, 5069 DeLorimier. 111—

112 TERRES A VENDRE

A SACRIFICE, 85 arpents bien bâtie, vendra pour évaluation municipale pour comptant. 12 milles de Montréal. CA. 6964. 112—

A SAINTE-THERESE, petite ferme à volailles, 54 arpents avec maison et grange, prix 1250. CLairval 0949. 112—

A STE-THERESE, 108 arpents, maison et dépendances grand poulailler, 120 pieds de long, sacrifiera 3,000. CL. 0949. 112—

A STE-THERESE 108 arpents, maison et dépendances grand poulailler, 120 pieds de long, sacrifiera 3,000. Cl. 0949. 112—1,3,5

FAISANT une spécialité de la vente des terres. Nous en avons au delà de 1200 de toute grandeur et prix. Plusieurs à échanger. P. E. Brown, 57 St-Jacques. 112—

OUTREMONT, 3 terrains, rue McEachran, échange pour terre ou petite maison. 4241 Delaroche. AM. 2394. 112—

PRES de Montréal, bien construit, roulant complet, bêtes à cornes, cochons, poules, $14,000.00. Comptant 7,000.00. AM. 8935. 112—

TERRE, 165 arpents, bien bâtie, près Montréal, gros roulant, bois service, etc. Considérera propriété moderne en échange. Aussi plusieurs autres terres. Voyez Charles Petit, 3744 Boulevard Lasalle, Verdun. YOrk 1284. 112—

TERRE à vendre dans comté Labelle, bonnes conditions. S'ad. 439 Galt. 112—

TERRE 125 arpents, 1 mille Shawbridge, bonne maison, grange, écurie, bois pour payer terre 3 fois, faut vendre, 1200 pi., prompt acheteur. Terre 65 arpents, 22 milles Shawbridge, 4 camps d'été, ruisseau, lac, proximité, 1700.00, bonnes conditions, magasin général, 2 étages, 4 tanks gazoline, post office, transport de malle, terrain 150 x 150, bâtisses modernes, bonne place d'affaires, près station, vendra à sacrifice. Beau lac privé, truites rouges, saumonnées, 200 pieds terrain tout le tour, camp d'été, garage, chemin gravelé, 7,500.00, terrain 60 arpents, maison, grange, écurie, lac privé, 4500.00, terrain 40 arpents, petit lac privé, sans bâtisses, 500.00. Voir Joseph Gohier, marchand, S.-Hippolyte. 112—

Annoncez dans la "Presse"

104 MAISONS A VENDRE

DUBOIS & GUENETTE

DELANAUDIERE, près Bélanger, 2 étages, 3 logements, fini moderne. Valeur de 7,500.00 Vendra pour 6,300.00. Besoin d'argent.

GARNIER, près Bélanger, 3 étages, 3 logements de 6 appartements, maison construite depuis 2 ans. Prix 7,200.00. Comptant 800.00. Balance facile.

ST-DOMINIQUE, 2 logements de 6 appartements, chauffage eau chaude en bas. Prix 7,000.00. Accepterait terrain et argent, en palement.

POINTE-AUX-TREMBLES, 126, 61ème Ave, près Notre-Dame, cottage en briques, éclairé sur les quatre faces. Prix 5,000.00. Comptant 1,000.00 Balance comme loyer sans intérêt.

DE GASPE, quartier Villeray, maison de 30 pieds de front, éclairée sur trois faces, 3 étages 5 logements, fini des plus moderne. Accepterait échange et argent.

BERRI paroisse des Pères Rédemptoristes, 2 étages 3 logements, fini tout à fait moderne. Vendra très bon marché. Besoin d'argent.

DE GASPE, quartier Villeray, propriété neuve. Prix 9,500.00, 10,000.00, 10,500.00 Vendra n'importe laquelle de ces propriétés avec 1,200.00 comptant, balance comme loyer.

BERRI près Jarry, maison neuve, 2 logements de 6 appartements. Prix 5,500.00. Comptant 800.00 Balance facile.

FABRE, 30 pieds de front, 2 étages, 3 logements, prix 8,000.00. A échanger pour terre ou terrain.

ST-ANDRE, près Beaubien, 2 étages, 2 logements. Prix 4,000.00. Prendra échange en paiement.

DUBOIS & GUENETTE, 438 Bélanger. Dollard 2870. 104—1F

BERNIER & BERNIER

STE-CATHERINE près William-David, construction neuve de 50 x 80, revenu annuel $4080. Hypothèque $15,500. Echangerait pour un magasin de meubles ou terres claires avec roulant.

JEANNE D'ARC, coin de ruelle Ste-Catherine, No 1436, 33 pieds façade, 5 logements, terrain 33 x 168 pieds, prix 19,000. Vrai bargain.

JEANNE D'ARC près Hochelaga, 2 propriétés neuves, 28 pieds façade, 4 logements chacune, cave 7 pieds, finition chesnut, chambres de bain tuile, etc., prix 12,500 chacune. Conditions faciles.

HOCHELAGA coin Charlemagne, 2 propriétés neuves, 2 magasins, 4 logements, 45 x 70, prix 29,000, échangerait pour bons terrains, commerces, terres, etc.

JEANNE D'ARC coin de ruelle Hochelaga, 5 logements, 30 pieds façade, finition chesnut, bains Pembrooke, chambres de bain tuile, chauffage, etc., prix 13,500. Conditions faciles.

STE-CATHERINE coin Bennett, terrain vacant, 58 x 70, prix 6000. Vrai bargain.

BLVD St-Joseph, coin Brebeuf, magnifique construction neuve ultra-moderne, 5 logements, construction de 30 x 95, prix 33,000. Accepterait petite maison comme partie de paiement et 3000. comptant.

BLVD St-Joseph, coin Mentana, 5 logements, bas 10 pièces, prix 32,000. Conditions faciles.

NOUS avons plusieurs propriétés à vendre ou à échanger pour terres claires d'hypothèque, avec roulant; si vous désirez faire un échange, écrivez-nous

BLVD Pie IX, 4 terrains 25 x 115, près du Blvd St-Joseph, face au Parc Maisonneuve, prix 750.00 chacun. Vrai bargain pour constructeurs.

POUR plus de détails adressez-vous à BERNIER & BERNIER, 4032 Ontario est. Tél. CLairval 1912, le soir CLairval 6936. 104—F

COTE-DES-NEIGES REAL ESTATE

DEVELOPMENTS, ELwood 7660.

A ECHANGER pour propriétés avec comptant, 112,055 pieds de terrain, dans la plus belle localité de la Côte des Neiges, pouvant construire Duplex, flats, maisons appartements, une vraie aubaine pour constructeurs.

QUEEN MARY ROAD, maison appartements des plus moderne, il faut voir pour vous convaincre, 36 logements, gros revenus, considérera échange et comptant.

MAPLEWOOD, maison appartements de 12 logements, moderne, garage pour 8 machines, considérera échange et argent.

DUPLEX de 5, 6, 7 et 8 pièces, moderne, dans les rues Trans Island, Coolbrook, Girouard, Duquette, Lachute et Havard, à des conditions faciles.

POUCHER, propriétés de 25 et 30 pieds, façade 2 et 3 logements, éclairé, sur 2 et 3 faces, avec garage chauffé, à conditions faciles.

LAJEUNESSE, propriétés 25 et 30 pieds, façade 2 et 3 étages de 2, 3 et 5 logements, moderne, avec entrée privée pour garage.

AVENUE DES BELGES, 30 pieds facade, 2 étages, 2 logements de 6 pièces, modernes, garage chauffé, à conditions faciles.

ST-GERARD, propriétés 2 et 3 étages de 2 et 3 logements, moderne. Garage chauffé.

DELAROCHE, vrai barrain, pour cause de maladie, vendra propriété 3 étages, 4 logements, 2-7 et 2-4 pièces avec sous-bassements, fini de premier ordre, située près de l'église, conditions faciles.

POUR plus de détails concernant propriétés, terres, terrains, tavernes, hôtels de campagne et tous genres de commerces, communiquer avec nous, soit par correspondances ou par téléphone. Nous serons toujours à votre disposition.

LEGAULT et ST-PIERRE, Elwood 7060. 104-F

PROFESSION

AVOCATS

ANATOLE VANIER et GUY VANIER, avocats, Conseils du Roi, 57 ouest St-Jacques HArbour 2841. 114—7,13,21,28,5

A. PAPINEAU MATHIEU C.R., avocat, Bureau, 226 St-Jacques HArbour 3820 Résidence 1234 Drummond Tél. Marquette 7828 114—245-M.s.n.h

RHEAUME, Théodule, avocat, C.R., édifice "La Sauvegarde" 152 Notre-Dame Est HA 4722, Montréal 114—202-1.j.s

MEDECINS

A. J. COTE, M.D. — Syphilis, maladies vénériennes traitement rapide CAlumet 5930 6967 Christophe-Colomb 114—258-N.O.

CHOQUETTE — Spécialité: Chancres, gonorrhée, syphilis. Prix modéré soulagement rapide Rue des Erables, coin Ontario AMherst 5980 114—101-N.O.

Dr DEMERS, Maladies secrètes, voies urinaires peau, maladies chroniques, électricité médicale, installation parfaite 4221 Delorimier 114—182-N.O.

Dr DUMONT BARRY, Maladies femmes, maternité, maladies vénériennes 2020 S.-Denis coin Ontario, hôpital privé 114—36-N.O.

Dr DUPONT, ALFRED, hôpital pour maternité privée et maladie des femmes ravon ultra violete, diathermie et rayons X 1405 Dufresne, coin Sainte-Catherine Cherrier 7214. 114—48-s.l.

Dr FOURNELLE, Syphilis, maladies vénériennes, électricité médicale Rayons X 412 boul S.-Joseph, près S.-Denis BElair 4402 114—N.O.

Dr HEBERT (Hôpitaux Paris) Maladies vénériennes, urinaires, peau, sang, électricité médicale 3405 S.-Denis coin Sherbrooke, HArbour 0309. Bureau ouest, 1130 Ste-Catherine ouest MArquette 6508 114—308

Dr LAMONTAGNE, Maladies vénériennes peau, voies urinaires, affections du sang 1444 St-Denis, près Ste-Catherine 114—115-N.O.

DR LAPORTE, spécialiste. Vieux cas rhumatisme, dyspepsie, faiblesse, chancre, blennorragie, syphilis rapidement traités, hémorroides enlevées sans opération. Examen gratuit. 3801 St-Denis. 114—28,1,2,3,4,5

Dr LERICHE, hôpitaux Londres, Paris Eczéma peau circoncision sans douleur maladies vénériennes; toutes maladies secrètes hommes, femmes, jeunes filles Maternité Patients traités par correspondance également 1613 S.-Denis, devant théâtre HArbour 6410 114—166-N.O.

Dr VILLENEUVE, Spécialité: syphilis chancres, gonorrhée, maladies vénériennes Analyse du sang Consultations: midi à neuf 1107 St-Denis HArbour 8477 114—297-N.O.

TESSIER, R., Clinique Officier Médical Spécialiste durant guerre: Peau, Syphilis Gonorrhée 4152 St-Denis BElair 8467 114—175-N.O.

CARTES D'AFFAIRES

ARGENTURE-DORURE

ROYAL SILVER PLATE CO., 70 Craig ouest Coutellerie, argenterie. Réparations générales par experts Prix modérés. 115—39-1.M.s.

BAGUES — DIAMANTS

40.00 en montant, sur commande. Farmer Bros., manufacturiers de bijouterie, 760 St-Laurent, coin Craig. 115—27-26

BANDAGISTE-ORTHOPEDISTE

C. MARTIN, 48 Craig Est, Harb. 3727, membres artificiels, bandages herniaires, appareils pour difformités, bas élastiques, ceintures abdominales, chaises pour malade. 115—17-78

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure, No C-92517. Canadian Electrical Supply Co., corps politique et incorporé, dûment incorporé, ayant son bureau chef et sa principale place d'affaires dans les cité et district de Montréal, dem. vs Dame Florina Lanthier, des cité et district de Montréal, épouse séparée de biens d'Arthur Barbeau, du même lieu, et le dit Arthur Barbeau pour autoriser sa dite épouse, déf. Le 14ème jour de décembre 1931 à 10 heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse au No 1090 rue Fairmount Ouest, Apt 7, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en un radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J.-P. Beaupré, H.C.S. Montréal, le 2 décembre 1931.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit No 25741.—Roddick Quarry, dem. vs H. Lévesque, déf. Le 14e jour de décembre 1931, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du défendeur, au No 5020 rue Western, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en automobile Chevrolet et accessoires. Conditions: argent comptant, René Clouette, H. C. S. Montréal, 4 décembre 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 9188. — Dame Fanny Shulman et vir, "H. Levites Eng." dem. vs Dame Régina Clément, déf. Le 16e jour de décembre 1931, à onze heures de l'avant-midi, au domicile de ladite défenderesse, au No 353 rue Rachel Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. A. Brossard, H.C.S. Montréal, 4 décembre 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 86236. Alp. Gratton & fils, Ltée, dem. vs M. Germano, déf. Le 14e jour de décembre 1931, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 5005 rue Brebeuf en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. A. Lalonde, H.C.S. Montréal, 4 déc. 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 30415. Mongeau & Robert et Cie Ltée, dem. vs J. A. Viau, déf. Le 14e jour de décembre 1931, à 12 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 1834 rue Rachel Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. A. Lalonde, H.C.S. Montréal, 4 déc. 1931.

Province de Québec, District de Bedford, Cour Supérieure, No 734. — The Canadian Surety Company, corps politique et incorporé, ayant sa principale place d'affaires dans les cité et district de Montréal, demanderesse, vs H. H. Pinsonneault, de la cité de Granby, district de Bedford, défendeur. Le quinzième jour de décembre 1931, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 4970 rue Christophe-Colomb (app. 8), en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. J. E. Coutu, H.C.S. Montréal, ce 4 décembre 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 3212. — E. Lemire et Fils Ltée, dem. vs Paul Labelle, déf. Le 14e jour de décembre 1931, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 5432 rue Brodeur, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. P. X. Champagne, H.C.S. Montréal, 4 décembre 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 33565. A. L. Trudeau, dem. vs W. DeRepentigny et al, "Boulangerie Impériale" déf. Le 14e jour de décembre 1931, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires des défendeurs, au No 5929 rue Bordeaux, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en balance, tables, moteur, etc. Conditions: Argent comptant. Ovila Desroches, H.C.S. Montréal, 4 déc. 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure No 51739. Hebrew Workingmen's Loan Syndicate, Dem. vs B. Frimet et vir et al. Déf. Le 14e jour de décembre 1931, à dix heures de l'après-midi au domicile dudit défendeur S. Laufer, au No 3921 rue St-Urbain en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit Défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J.-P.-L. Brien, H.C.S., 20 rue St-Jacques Est, HA. 1080, Montréal, 4 déc. 1931.

Province de Québec, District de Montréal, No C-86964. Cour supérieure. Moise Marcus, Dem. vs Leo Greenblatt, Déf. Le 14ème jour de décembre 1931 à deux heures de l'après-midi au domicile dudit Défendeur, au No 223 rue St-Viateur, appt 6, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J.-P.-L. Brien, H.C.S., 20 St-Jacques Est, HA. 1080, Montréal, 4 déc. 1931.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 17076.—Dame C. Laurin et vir, "A. Drouin & Cie" demanderesses, vs Louis Bélanger, défendeur. Le 16me jour de décembre 1931, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du défendeur, au No 92 rue Dante, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en balance, conserves, etc. Conditions: argent comptant. A. Brossard, H.C.S. Montréal, 4 décembre 1931.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 17023. — A. Bervovitch, demandeur, vs J. Greenberg, défendeur. Le 14me jour de décembre 1931, à 2 heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 949 rue Clark, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en couchettes, meubles, chaises, etc. Conditions: argent comptant. A. Brossard, H.C.S. Montréal, 4 décembre 1931.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de circuit, No 18363. J.-B. Léger Jr., dem., vs N. Laberge, déf. Le 14e jour de décembre 1931, à dix heures de l'avant-midi au domicile et place d'affaires du défendeur, au No 10225 rue St-Laurent, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en automobiles Dodge et Ford, accessoires d'automobiles, etc. Conditions: argent comptant, Montréal, 4 décembre 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 33565. A. L. Trudeau, dem. vs W. DeRepentigny et al "Boulangerie Impériale" déf. Le 14e jour de décembre 1931, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires des défendeurs, au No 5929 rue Bordeaux, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en balance, tables, moteur, etc. Conditions: Argent comptant. Ovila Desroches, H.C.S. Montréal, 4 déc. 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure No 51739. Hebrew Workingmen's Loan Syndicate, Dem. vs B. Frimet et vir et al. Déf. Le 14e jour de décembre 1931, à dix heures de l'après-midi au domicile dudit défendeur S. Laufer, au No 3921 rue St-Urbain en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit Défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J.-P.-L. Brien, H.C.S., 20 rue St-Jacques Est, HA. 1080, Montréal, 4 déc. 1931.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 17076.—Dame C. Laurin et vir, "A. Drouin & Cie" demanderesses, vs Louis Bélanger, défendeur. Le 16me jour de décembre 1931, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du défendeur, au No 92 rue Dante, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en balance, conserves, etc. Conditions: argent comptant. A. Brossard, H.C.S. Montréal, 4 décembre 1931.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 9188. Dame Fanny Shulman et vir, "H. Levites enrg." dem., vs Dame Régina Clément, déf. Le 16e jour de décembre 1931, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la défenderesse, au No 381 rue Rachel Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en couchettes, meubles, chaises, etc. Conditions: argent comptant. A. Brossard, H.C.S. Montréal, 4 décembre 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de circuit, No 33565. A. L. Trudeau, dem. vs W. DeRepentigny et al "Boulangerie Impériale" déf. Le 14e jour de décembre 1931, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires des défendeurs, au No 5929 rue Bordeaux, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en balance, tables, moteur, etc. Conditions: Argent comptant. Ovila Desroches, H.C.S. Montréal, 4 déc. 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 51739. Hebrew Workingmen's Loan Syndicate, Dem. vs B. Frimet et vir et al. Déf. Le 14e jour de déc. 1931 à deux hrs de l'après-midi au domicile dudit défendeur S. Laufer, au No 3921 rue St-Urbain en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit Défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J.-P.-L. Brien, H.C.S., 20 rue St-Jacques Est, HA. 1080, Montréal, 4 déc. 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 25741.—Roddick Quarry, dem. vs H. Lévesque, déf. Le 14e jour de décembre 1931, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du défendeur, au No 5020 rue Western, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en automobile Chevrolet et accessoires. Conditions: argent comptant, René Clouette, H. C. S. Montréal, 4 décembre 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 9188. — Dame Fanny Shulman et vir, "H. Levites Eng." dem. vs Dame Régina Clément, déf. Le 16e jour de décembre 1931, à onze heures de l'avant-midi, au domicile de ladite défenderesse, au No 353 rue Rachel Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. A. Brossard, H.C.S. Montréal, 4 décembre 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 86236. Alp. Gratton & fils, Ltée, dem. vs M. Germano, déf. Le 14e jour de décembre 1931, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 5005 rue Brebeuf en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. A. Lalonde, H.C.S. Montréal, 4 déc. 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 30415. Mongeau & Robert et Cie Ltée, dem. vs J. A. Viau, déf. Le 14e jour de décembre 1931, à 12 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 1834 rue Rachel Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. A. Lalonde, H.C.S. Montréal, 4 déc. 1931.

Province de Québec, District de Bedford, Cour Supérieure, No 734. — The Canadian Surety Company, corps politique et incorporé, ayant sa principale place d'affaires dans les cité et district de Montréal, demanderesse, vs H. H. Pinsonneault, de la cité de Granby, district de Bedford, défendeur. Le quinzième jour de décembre 1931, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 4970 rue Christophe-Colomb (app. 8), en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. J. E. Coutu, H.C.S. Montréal, ce 4 décembre 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 3212. — E. Lemire et Fils Ltée, dem. vs Paul Labelle, déf. Le 14e jour de décembre 1931, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 5432 rue Brodeur, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. P. X. Champagne, H.C.S. Montréal, 4 décembre 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 33565. A. L. Trudeau, dem. vs W. DeRepentigny et al, "Boulangerie Impériale" déf. Le 16e jour de décembre 1931, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur au No 1428 rue Darling en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. A. Brossard, H.C.S. Montréal, 4 décembre 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure No B-91138, O. G. Ostler, Dem. vs G. Jamieson et al. Déf. Le 14e jour de décembre 1931, à deux heures de l'après-midi à la place d'affaires des Défendeurs, au No 3449 rue S.-Laurent en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits Défendeurs saisis en cette cause, consistant en caisse enregistreuse, châssis, tables, etc. Conditions: Argent comptant. Réal Robillard, H.C.S. Montréal, 4 décembre 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure No 51739. Hebrew Workingmen's Loan Syndicate, Dem. vs B. Frimet et vir et al. Déf. Le 14e jour de décembre 1931, à dix heures de l'après-midi à la place d'affaires du défendeur S. Laufer, sur les premises voisin du No 4596 rue Clarke, dans une cour, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en cheval, harnais exoress, auto Ford et truck Ford, etc. Conditions: Argent comptant. J.-P.-L. Brien, H.C.S. 20 St-Jacques Est, Harbour 1080, Montréal, 4 décembre 1931.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de circuit, No 9188, Dame Fanny Shulman et vir, "H. Levites enrg." dem., vs Dame Régina Clément, déf. Le 16e jour de décembre 1931, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la défenderesse, au No 381 rue Rachel Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en couchettes, meubles, chaises, etc. Conditions: argent comptant. A. Brossard, H.C.S. Montréal, 4 décembre 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 51739. Cour supérieure. Hebrew Workingmen's Loan Syndicate, Dem. vs B. Frimet et vir et al. Déf. Le 14e jour de déc. 1931 à deux hrs de l'après-midi au domicile dudit défendeur S. Laufer, au No 3921 rue St-Urbain en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit Défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J.-P.-L. Brien, H.C.S., 20 rue St-Jacques Est, HA. 1080, Montréal, 4 déc. 1931.

Province de Québec, District de Montréal, No C-86964. Cour supérieure. Moise Marcus, Dem. vs Leo Greenblatt, Déf. Le 14ème jour de décembre 1931 à deux heures de l'après-midi au domicile dudit Défendeur, au No 223 rue St-Viateur, appt 6, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J.-P.-L. Brien, H.C.S., 20 St-Jacques Est, HA. 1080, Montréal, 4 déc. 1931.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 17076.—Dame C. Laurin et vir, "A. Drouin & Cie" demanderesses, vs Louis Bélanger, défendeur. Le 16me jour de décembre 1931, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du défendeur, au No 92 rue Dante, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en balance, conserves, etc. Conditions: argent comptant. A. Brossard, H.C.S. Montréal, 4 décembre 1931.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 17023. — A. Bervovitch, demandeur, vs J. Greenberg, défendeur. Le 14me jour de décembre 1931, à 2 heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 949 rue Clark, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et

Un tournant de l'histoire du régiment

Sous un nouveau nom la tradition du 65e sera maintenue intègrement par les Fusiliers Mont-Royal.

LE COMMANDANT

Dans sa liste des promotions et changements militaires, un des derniers numéros de la "Gazette Officielle", contenait la nomination du lieutenant-colonel C.-O. Dorval au commandement du régiment "Les Fusiliers Mont-Royal". C'est tout un nouveau chapitre dans l'histoire de notre célèbre régiment canadien-français de Montréal que ces quelques lignes ouvrent. Le 65e subsiste encore et subsistera toujours dans l'esprit de notre population, même si pour assurer son maintien il a fallu opérer un changement dans son nom et son uniforme. Cette transformation qui s'imposait fut le premier acte que fit le lieutenant-colonel Dorval lorsqu'il fut promu et fut nommé commandant du régiment Les Carabiniers Mont-Royal.

Comme plusieurs des officiers qui ont commandé le 65e, le lieutenant-colonel Dorval afin de mieux approfondir l'art militaire dans tous ses détails a commencé dans les rangs. Suivant le vieil adage militaire: pour mieux commander il a voulu d'abord apprendre à obéir.

Une belle carrière

En 1906, il s'enrôla comme soldat dans le 65e régiment et fut promu lieutenant en 1913. Lorsque le 22e bataillon F. E. C. fut organisé en 1914, il le rejoignit dès le début, et y servit continuellement au Canada, en Angleterre, dans les Flandres et en France, jusqu'en mars 1915 alors qu'il fut blessé à S.-Eloi. Pour terminer sa convalescence il fut envoyé au Canada, où il fut plus tard transféré dans le 178e et promu major.

Après la guerre il retourna au 65e, réorganisé sous le nom de Carabiniers Mont-Royal, avec le grade de major. Il fut second en commandement de cette unité de 1927 à 1930. Le 28 octobre 1930, il fut promu lieutenant-colonel et nommé commandant des Carabiniers Mont-Royal.

En 1919, il épousa Mlle Aimée Massue-Drolet, fille de feu Gustave Massue-Drolet, seigneur de S-Aimé-sur-Richelieu, et de Lucrèce Piante

Dès qu'il prit le commandement des Carabiniers Mont-Royal, le lieutenant-colonel Dorval se mit à l'oeuvre et opéra une métamorphose qui ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire de cette unité militaire canadienne-française si connue. A venir jusqu'à cette date, le 65e avait toujours été un régiment de carabiniers dont le sombre uniforme était des plus familiers à Montréal. Maintenant c'est sous des couleurs plus voyantes qu'il défilera dans nos rues.

Les carabiniers

L'histoire des carabiniers dans l'armée anglaise est une des plus glorieuses. Leur tradition est une fière tradition et le 65e a toujours été heureux d'appartenir à cet organisme héroïque. Tout est symbole dans son uniforme comme dans son entrainement spécial. L'uniforme sombre que le carabinier porte rappelle le rôle spécial qu'il était anciennement appelé à remplir dans une guerre. L'absence d'un drapeau proclame que ce rôle était des plus dangereux. Les carabiniers défilent toujours dans une revue ou autres circonstances, le fusil au "trail" et sans fixer la baïonnette au fusil. Ceci est un privilège, une distinction spéciale, qui leur a été accordée en reconnaissance de leurs services.

Autres temps

Ces quelques notes brèves démontrent que le 65e a raison d'être fier d'avoir été un régiment de carabiniers. Mais les temps ont évolué. L'art de la guerre a changé. La manière de combattre a été revisée. Le rôle de l'infanterie est maintenant uniforme pour toutes ses unités. Aucune n'est appelée à jouer un rôle spécial. La différence entre l'infanterie de ligne et les carabiniers dans leur manière de combattre a disparu et les faits et gestes des carabiniers appartiennent maintenant à l'histoire.

Changement qui s'impose

Leur tradition malheureusement est peu connue, hors des cercles militaires. En conséquence, une unité de carabiniers pour se maintenir rencontre des difficultés qui nuisent à son développement.

Le 65e a pendant longtemps combattu pour les surmonter, mais il a fallu se rendre à l'évidence et, pour se conformer au désir de la population, il a fallu évoluer.

Depuis de nombreuses années, après chaque inspection, après chaque revue, après chaque parade d'église, les amis du régiment félicitaient les officiers sur le maintien de leurs hommes, leur discipline dans les rangs, sur la marche, mais terminaient toujours en disant qu'il était regrettable que l'uniforme était si sombre et avantageait si peu les soldats. Ce sentiment était à peu près générale dans la population et même chez les soldats du régiment.

Si on voulait maintenir le 65e au rang qu'il avait su conquérir dans la milice, un changement s'imposait. Il était cependant difficile de rompre avec une tradition si belle. Le lieutenant-colonel Dorval en eut le courage. Après avoir étudié longuement le problème, il prit sa décision et la communiqua à ses officiers qui décidèrent de la soutenir. Les carabiniers Mont-Royal disparurent et furent remplacés par les Fusiliers Mont-Royal. L'uniforme sombre dut céder la place à l'uniforme écarlate plus attrayant.

Tradition qui reste

Seuls cependant les signes extérieurs ont changé. Le régiment conserve toujours sa même tradition. L'esprit qui animait les carabiniers anime les fusiliers. C'est toujours le même 65e que nous avons admiré. D'ailleurs ce nom de 65e avait déjà officiellement disparu lorsque les autorités militaires ont décidé après la guerre d'enlever la désignation numérale des régiments.

La transformation est des plus heureuse et assure le maintien de cette unité canadienné française. Elle lui donnera un regain d'activité. Son nouvel uniforme la mettant plus en évidence dans les différentes parades et revues, elle sera plus remarquée et appréciée. Se sachant plus en vue, les officiers et soldats travailleront encore avec plus d'ardeur et d'enthousiasme à former un régiment qui saura soulever les applaudissements et l'approbation de la foule. Appelée à porter un uniforme plus seyant, notre jeunesse s'enrôlera avec plus d'entrain et chaque soldat deviendra un véritable agent recrutateur.

Avec un effectif complet, les officiers pourront perfectionner l'entrainement de leurs hommes et faire défiler dans les rues de Montréal un régiment qui suscitera un légitime orgueil dans l'âme des canadiens-français et même de toute la population de la ville. Nul doute, en effet, que la jeunesse saura reconnaître les durs sacrifices moraux et autres que les officiers ont dû s'imposer pour faire maintenir haut et ferme le bon renom du 65e régiment.

DANS NOS CERCLES MILITAIRES



Le lieutenant-colonel et Mme C.-O. DORVAL (Aimée Drolet-Massue). Le lieutenant colonel DORVAL dont la nomination au commandement du régiment des Fusiliers Mont-Royal vient de paraitre à l'officiel est un de nos nombreux officiers commandants qui pour mieux maitriser l'art militaire ont commencé leur carrière dans les rangs.

Cité de Montréal

COMMISSION DE L'AQUEDUC

SOUMISSION POUR LA CONSTRUCTION de l'EXTENSION DE LA STATION DE POMPAGE DU BAS-NIVEAU

Des soumissions cachetées pour la construction de l'extension de la Station de Pompage du Bas-Niveau seront reçues par le Comité Exécutif, pourvu que ces soumissions soient mises à la poste plus tard le 28 décembre 1931 pour être ouvertes le 30 décembre 1931.

Les Cahiers de Charges, plans et formules de soumissions pourront être obtenus au Bureau de la Commission de l'Aqueduc, 3181 rue Joseph, Verdun, P.Q., à partir du 9 décembre 1931. Un dépôt de cinquante dollars ($50.00) sous forme d'un chèque accepté et payable à l'ordre du Trésorier de la Cité de Montréal, sera exigé pour chaque série de plans, etc., comme garantie de bonne foi.

J.-H. GAUTHIER, Bureau du Greffier,
Greffier de la Cité. Hôtel-de-Ville,
Montréal, le 5 décembre 1931.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

SOUMISSIONS

Dans l'affaire de
J.-EDOUARD SYVRET, Marchand, MORIN HEIGHTS, Qué.

Des SOUMISSIONS seront reçues au bureau du Syndic soussigné jusqu'à vendredi, le 11 décembre, 1931, à midi, pour l'achat de l'actif du dit insolvable, connu et désigné comme suit:—

Marchandises en magasin	$2,277.23
Fixtures	789.40
Boulant	275.00
Comptes recevables	1,272.10

IMMEUBLE situé à Morin Heights, Canton Morin, Partie No 38A.—dans le Second Rang, contenant 185 pieds en front par la longueur comprise entre le Chemin Public et la Rivière, borné d'un côté par Joseph Watchorn et de l'autre par Wm. Dwyer, avec maison et bâtisses dessus érigées.

Pour examen de l'inventaire et inspection de la propriété, s'adresser au bureau du soussigné ou sur les lieux en aucun temps.

Un chèque accepté de 10% devra accompagner chaque soumission, lequel chèque sera retourné si la soumission n'est pas acceptée.

Les Inspecteurs ne seront pas tenus d'accepter aucune des soumissions.

Pour toute autre information, s'adresser au bureau du soussigné.

J.-A. LEJOUR, Syndic,
10, St-Jacques Est,
Main 6138. MONTREAL.

LA LOI de FAILLITE

Vente par Soumissions

Suivant instructions des inspecteurs, le syndic soussigné offre en vente par soumissions cachetées, en bloc ou en lots, l'actif suivant:

CARTIERVILLE GARAGE LIMITED,
2223 Blvd Goulin ouest,
Cartierville, Qué.

Lot No 1—Consistant en parties d'automobiles	$ 241.87
Lot No 2—Outillage et accessoires	1,053.65
Lot No 3—Ameublement de bureau et 5 tonnes de charbon	155.00
	$1,520.22

Conditions: Comptant.

Les soumissions doivent être adressées au syndic, cachetées et marquées "Soumission re: Actif de CARTIERVILLE GARAGE LIMITED".

Les soumissions seront reçues au bureau du syndic jusqu'à 3 heures de l'après-midi, mercredi, 9 décembre 1931.

Le garage sera ouvert pour inspection de l'actif le 7 décembre 1931 de 9 A.M. à 6 P.M.

Toutes les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque accepté pour un montant égal à 10% du montant de la soumission; ledit dépôt sera forfait en faveur de l'actif dans le cas où la soumissionnaire dont la soumission aura été acceptée refuse de remplir les conditions de la transaction en deçà de quatre jours de la notification de l'acceptation de la soumission.

La plus haute ou aucune soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

L'inventaire peut être examiné aux bureaux du syndic.

Les prix de l'inventaire seront en rigueur. Les plus et les moins seront ajoutés ou diminués.

Daté à Montréal, ce 3ième jour de décembre 1931.

THE CANADIAN CREDIT MEN'S TRUST ASSOCIATION LIMITED,
731 Carré Victoria,
Montréal, Qué.
3-5 SYNDIC.

AVIS LÉGAL

LA LOI DES FAILLITES

Dans l'affaire de:
AIRLESS TIRE CORPORATION
315 rue des Communes,
Montréal P.Q.

Agissant suivant les instructions des inspecteurs dans l'affaire ci-dessus, le syndic soussigné recevra des soumissions pour la vente des biens sous-mentionnés jusqu'à jeudi, 10 décembre 1931, à 4 heures de l'après-midi.

Fonds de commerce comprenant pneus finis, seconds, marchandises en voie de fabrication, matériaux bruts, pneus en entrepôt ... $ 1,404.57
Machineries et usines (évaluation au grand livre) ... 33,692.22
Meubles et garnitures (évaluation au grand livre) ... 453.32
Meubles et garnitures (équité) (évaluation au grand livre) ... 389.28
Droits de brevets ... $75,000.00
Camion Ford 1928 ... 100.00
Comptes recevables et comptes en consignation—
Bons, mauvais ou douteux ... 7,297.76

Le local sera ouvert pour inspection lundi et mardi, les 7 et 8 décembre 1931, de 10 à midi et de 2 à 4 heures de l'après-midi.

Un chèque accepté de 10% devra accompagner chaque soumission.

Les plus et les moins devront être ajoutés ou diminués, et les prix de l'inventaire seront en force.

La plus haute, la plus basse ou aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Les liens, s'il en existe, doivent être honorés ou retournés par l'acheteur.

Ni le syndic ni la compagnie en cause ne garantissent l'exactitude ou l'existence des comptes recevables ou comptes en consignation ci-dessus, le tout sans garantie.

Les droits de brevet ci-dessus sont vendus sans garantie de la part du syndic ou de la compagnie, et seuls les droits que la compagnie-débitrice pourra avoir sur iceux seront transférés.

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à

JOSEPH ETTENBERG,
Syndic.

Bureau:
261 rue Ste-Catherine O.
Montréal, P.Q.
Téléphone: LAncaster 3252-3253.

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de
EMILE CHAMPAGNE
2571 Notre-Dame Ouest,
Montréal, Qué.

Vente à l'encan public, jeudi, le 10 courant, à onze heures a.m., au No 39 rue St-Jacques Est, Montréal, des biens suivants en bloc ou en lots séparés comme ci-dessous:—

1.—Fonds de commerce suivant inventaire: Fournitures de maison et divers ... 2,161.65
Tapis et prélarts ... 557.40
Ameublement de magasin ... 754.45
... $3,473.50
2.—Camion Chevrolet, modèle 1925 ... 300.00
3.—Automobile Chrysler Sedan, modèle 1930 ... 500.00

CONDITIONS DE VENTE: argent comptant. Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock, mercredi, le 9 courant, de 9 heures a midi, et de 1 heure à 5 heures p.m. Pour plus d'informations s'adresser à V. LAMARRE & A. LAMARRE,
Syndics.
BUREAUX: 19 rue St Jacques Est,
Montréal, le 4 décembre 1931. 45-2

ENCANS

MERCREDI 9 Décembre

Toutes les machines agricoles, six chevaux, foin, avoine, attelages doubles et simples, fumier, tombereau, charrettes, etc. Joseph Gagnon, 97 St-Michel, coin boulevard Pie IX. 45-2

VENTE AU COMMERCE

MERCREDI, LE 9 DECEMBRE 1931

A nos salles, 39 St-Jacques ouest, à 10 heures a.m.

• Marchandises Sèches Générales, Merceries Assorties, Chaussures

1500 PAIRES DE CHAUSSURES ASSORTIES
600 PAIRES DE CHAUSSURES DE GARCONS
POINTURES: 11 à 2.
1200 PAIRES PARDESSUS POUR DAMES

Jeudi le 10 Décembre 1931—Stock d'Epiceries assorties

VENTE EN LOTS CONVENABLES AUX ACHETEURS.

P. S. — EN VENTES PRIVEES TOUS LES JOURS — Coffres-forts, balances, caisses enregistreuses, voute à fourrure, machines à additionner, clavigraphes, vitrines murales, vitrines comptoirs, tablettes, etc.

Mardi étant jour de fête catholique, nos salles seront fermées.

MARCOTTE FRERES LIMITEE, ENCANTEURS.

VILLE DE MONTREAL-SUD

COMTE DE CHAMBLY

Avis public est par les présentes donné par M. M. Condon, greffier, de la ville de Montréal-sud, que les propriétés suivantes ci-après décrites, seront vendues par encan public au bureau de la corporation, avenue Victoria, Montréal-sud, le DOUZIEME jour de DECEMBRE 1931, à DEUX heures et DEMIE de l'après-midi, pour satisfaire au paiement des taxes municipales et scolaires mentionnées ci-dessous, et les coûts et intérêt sur icelles, à moins que les dites taxes, intérêt soient payés avant la vente.

Propriétaires	No cad.	Lot No	Taxes municipales générales, spéciales et d'améliorations locales	Taxes scolaires	Intérêt	Total
Succession Noden	159	179	$341.46	$40.78	$72.52	$454.76
Succession Exonge	159	314	113.03	13.42	21.87	148.32
A. Dorais et A. Faubert	158	142	134.22	28.32	10.96	171.40
Succession Farrell	157	125	88.65	16.49	13.32	118.49

Donné en la ville de Montréal-sud, ce seizième jour de novembre 1931.
Le greffier, M. M. CONDON

LIVRES et autres PUBLICATIONS

Une nouveauté, Mgr Ignace Bourget, par le R. P. F. Langevin, S.J. — Depuis longtemps, les vieillards qui avaient connu Monseigneur Bourget, et les jeunes qui désiraient connaitre sa vie merveilleuse, souhaitaient la publication d'un livre qui, sans être déjà l'Histoire définitive, présenterait à notre génération les oeuvres d'un grand organisateur, d'un grand évêque et d'un grand Canadien.

Ce livre existe depuis quelques jours. Edité par l'Imprimerie du Messager, généreusement illustré, condensé en 300 pages, offert à un prix populaire afin que toutes les communautés, les familles et la jeunesse puissent se le payer, le livre du R.P. Frédéric Langevin, S.J., trouvera sa place chez tous ceux qui s'intéressent au passé, à la beauté morale et au développement de l'Eglise chez nous et par nous.

Dix chapitres bien clairs et d'une écriture simple racontent des fondations, des épreuves et de la haute histoire: nous fermons l'ouvrage plus fiers de notre foi, qui suscite de tels hommes, et aussi de notre race, qui sait les offrir.

Le livre du R. P. Langevin: "Mgr Ignace Bourget, deuxième évêque de Montréal", 1799-1885 est en vente chez tous les libraires et à l'Imprimerie du Messager, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

* * *

Poésies, par Jacques-Treve, Editions Fythagore, Paris.—Sous ce simple titre: Poésies, Jacques-Trève, l'un des écrivains les plus remarquables de la présente génération publie un volume de vers qu'on lira avec une joie profonde et qui nous révèle un noble poète.

Non seulement Jacques-Treve excelle à ciseler le vers, à lui donner une forme pure, sonore et harmonieuse, mais c'est aussi un penseur et certaines de ses pièces dénotent un esprit philosophique tel que Guyau ou Jean Lahor. C'est aussi un peintre épris de coloris comme le démontrent telles autres pièces. Et partout dans ces pages, il y a le sentiment, l'émotion qui empoignent le lecteur et le font vibrer. Poésies est un beau livre, un livre qui nous montre le coeur, l'âme et le cerveau d'un grand artiste.

La pièce Les soupirs de Memnon qui ouvre le volume est l'une des plus belles du livre. L'on est tout de suite charmé par ces strophes:

Tu n'as plus tes regards ingénus qui s'ouvraient
Mystérieusement
Pour contempler, perdus dans un songe secret,
Les fleurs du firmament.

Tu n'a plus le sourire éclatant de ta bouche
Vers le monde et les heures,
Rire d'accueil que rien ne trouble et n'effarouche
Où nul sanglot ne pleure

Tu entrais dans la vie avec les bras ouverts
Pour étreindre les jours,
Et ta poitrine palpitait par les soirs clairs
L'universel amour

Mais le brillant mirage au vide suspendu
Tu n'as pu le saisir:
Rien sur la terre et dans le temps n'a répondu
à tes profonds désirs.

Le Désert, sur la page suivante, nous montre le peintre qui brosse un tableau aux éclatantes couleurs:

Midi sur le désert jette une lourde chape
D'or flamboyant et de lumière éthérenne.
Entend les douze coups révélateurs que frappe
Le battant du silence à l'horloge d'ébène.
Nuit sans rayons dans la clarté du jour vermeil
Et qui dans les longs plis d'un deuil sans fin se drappe
Mon coeur bat la ténèbre aux parois du soleil.

Silence et flamboiement au brasier d'or des sables.
Je médite debout et seule sur la dune.
Je tends les bras vers le mystère inexprimable
Et j'évoque à midi les spectres de la lune.
Que m'importent ton or et ta flamme, Arabe!
Ta lumière me brûle et ta splendeur m'accable!
Mon coeur bat la tristesse aux parois de la vie.

Voici maintenant une pièce dans une toute autre note qui met dans l'âme une douceur, un charme, un émoi:

Nous l'appelons de nos soupirs, douceur des soirs,
Dans le jardin où se flétrirent tant de ailes
Mais notre âme, ou s'éteint peut-être fleurs,
Ne sait plus quelle étoile en l'azur est l'encensoir,
Le crépuscule uni au silence répand sa soeur.
Sa trouble inquiétude en nos troubles pensées,
Quel démon s'est glissé dans notre ombre en rampant?
Notre amour en nos mains est une fleur blessée.

Noires grappes foulées en quelque dur pressoir,
Nous avons épanché le sang de nos douleurs.
La lune est une hostie au fond d'un reposoir
Et son halo coule sur nous comme des pleurs.
Ne sens-tu pas frémir la beauté de l'instant?
Faible rayon surgi du ténébreux passé
Et comme la ténèbre en nos seins palpitant
Notre amour dans le soir est un rayon blessé.

Et quelle beauté et quel sentiment renferme ce Chant d'Automne:

L'été s'épanouit comme une rose mûre,
L'été meurt dans le large et lyrique murmure
Du rouge soleil inapaisé dans le couchant
Sa beauté finissante exhale un double chant:
Ardeur de ce qui fut, douleur de ce qui passe.
Parfums des prés mouillés et de la terre grasse,
Brouillards épais sur les rivières au matin,
Lentes pluies qui creusez sous les pas incertains
La flaque ruisselante: ô tristesses multiples,
Vous nous suivez quand nous marchons sous les portiques
Que défeuille Septembre aux lisières des bois.
Vous êtes les jours gris de nos coeurs et des mois.

Une Voix Parle est une autre pièce de toute beauté qui, à elle seule, suffirait à proclamer Jacques-Trève grand poète.

Dans Des Sons de cloche sur l'abime, la dernière partie du livre, nous lisons cette page magistrale:

Tu n'étais qu'un grand rêve éployé sur l'azur.
Un balancement d'ailes aux blancheurs de corolle,
Un beau lis suspendu qui se ploie et s'envole
Vers les cieux sans noirceur et vers les parfums purs
Eclos avec l'espoir au jardin du futur...
Tu ne fus plus qu'un or qui dans le soir s'immole.

Ton Ange t'aperçut ainsi qu'une auréole
Qui perdait sa lumière à travers des blessures.
Ah! sois encore ce lis éployé sur l'azur.

Jacques-Trève est modeste. Le livre commence en effet par ces lignes:

Moi qui ne vivrai pas dans la mort, immortelle
D'avoir tracé sur le mur d'ombre un signe d'or,
Mon geste ou ma pensée, éployé les deux ailes
Sur le pic suspendu qu'habite le condor;
Moi qui n'attendent pas les futures victoires
Ni les arcs triomphaux dressés par le destin
Et qui entrerai nue au Royaume des Moires,
Comme une nuit obscure entre dans le matin.

Si le poète ne peut aspirer à l'immortalité de Lamartine ou de Hugo, son souvenir vivra cependant pendant de longues générations et ceux qui feuilleteront les pages de Poésies y reconnaitront les accents d'un poète inspiré, d'une âme éprise de noblesse et de beauté.

Jacques-Trève est aussi l'auteur de cet admirable roman La Lumière et le Feu, paru il y a une couple d'années, roman qui classe son auteur parmi les grands écrivains. Jacques-Trève possède un talent souple et varié. Son oeuvre comprend une douzaine de volumes: romans, nouvelles, essais, poésie, théâtre. Ses prochains ouvrages seront des oeuvres philosophiques: Essai sur les Fondements humains de la Morale, et L'Evangile de Socrate.

* * *

PAROISSE SAINTE-MARIE—Manchester, N.H. Un cinquantenaire. Un fort volume in 4.10 copieusement illustré que l'on peut se procurer chez l'abbé Alphée-Joseph Leclerc, curé de Sainte-Marie, Manchester, N.-H.

Dans ce volume, on raconte bien humblement l'histoire de la Paroisse Sainte-Marie de Manchester, qui en octobre dernier, célébrait son cinquantenaire de fondation. Ce modeste historique a donc aucune prétention sauf le désir de fournir quelques renseignements à l'histoire en plaçant sous les yeux des compatriotes, un tableau assez complet de ce que leurs devanciers ont accompli dans le domaine religieux et social durant un demi-siècle et cela au sein d'une des plus belles paroisses du diocèse de Manchester. La paroisse Sainte-Marie, organisée en 1880, possède une histoire remplie de dévouements, de piété et de charité. Elle remonte aux premières décades de l'émigration intense des Canadiens-français aux Etats-Unis. Son épanouissement a été merveilleux à la suite de débuts bien modestes.

Bref cet ouvrage inspirera peut-être une plus grande fierté, un dévouement plus solide et empressé chez ceux qui à Sainte-Marie et ailleurs sont appelés à continuer l'oeuvre des pionniers au sein de notre peuple, et à ce compte le volume espère trouver quelque faveur.

* * *

LES VOIES DE L'AMOUR, par Dr E.-A. René de Cotret. (René Deterloc). Un volume in-12 édité à la Librairie O. Déom, rue Saint-Denis, Montréal.

C'est un recueil de souvenirs, d'anecdotes racontés très alimablement et dans un très joli style. Ces récits contiennent un brin de philosophie, ce qui ne nuit certes pas. Ce pèlerinage à travers le passé plaira sûrement et on ne s'ennuiera pas en compagnie du cicerone. L'auteur est un médecin très connu à Montréal et de fort belle culture. Dans cet ouvrage, il se repose de ses travaux en évoquant une époque très intéressante.

* * *

"Rois ou esclaves de la machine?", par Josaphat Benoit.—Les Editions Alfred Carrier, de Montréal, ont publié récemment, sous ce titre usé, un livre intéressant et de lecture facile.

Ce livre est un hymne enthousiaste à la grandeur féconde de la machine que l'auteur, dont je ne sais rien, sauf qu'il a de la culture et sait écrire, aime un peu à la manière d'un mystique et célèbre parfois avec un lyrisme que pourraient lui envier maints poètes de ce pays.

La synthèse d'un siècle de progrès mécanique: voilà ce que l'on trouve dans ces pages. Les changements profonds apportés par la machine aux conditions de la vie matérielle, de la vie intellectuelle et de la vie sociale y sont étudiés par un observateur perspicace, qui ne s'en dissimule guère les inconvénients mais préfère, de toute évidence, j'allais dire avec un certain parti pris, en montrer les multiples avantages.

Avantages inestimables, il est vrai. La machine rend aujourd'hui tous les services. Elle fait tout au foyer, ménage, cuisine, couture, musique, à la seule exception des enfants, qu'elle fabriquera sans doute un jour en série, comme les poulets. Elle occupe également la première place dans le monde, où elle supprime pratiquement les distances, multiplie les possibilités de travailler ou de jouir, se plie de mille manières, et avec une extraordinaire rapidité, aux exigences grandissantes de son créateur, coiffeur en un mot, dans une mesure inconcevable à nos yeux. Les facteurs essentiels de toute activité humaine, l'espace et le temps.

Ce rôle est certes assez grand pour inspirer de larges développements sur la puissance de l'homme et le génie de l'époque. Que ces développements se prennent les proportions d'un volume, on trouvera peut-être que c'est beaucoup, mais l'inspiration de M. Benoit n'exige pas moins, et on aurait tort de trop lui en chercher noise, puisqu'il sait leur donner une forme vivante, imagée, toute vibrante à certains moments de poésie. Avec moins de statistiques et d'idées générales, cause ordinaire de monotonie, son livre resterait à ce point de vue à peu près irréprochable.

On ne saurait malheureusement en dire autant des aperçus historiques qu'il contient.

Je me suis parfois demandé, en lisant M. Benoit, quel mauvais génie le poussait à représenter le passé sous d'aussi sombres couleurs. Les tirades sur la condition des esclaves antiques et celle des paysans français de l'ancien régime, par exemple, sont d'une exagération manifeste et relèvent de la polémique religieuse ou politique plutôt que de l'étude impartiale des faits. A défaut de témoignages nombreux et autorisés, le simple bon sens suffirait à montrer que l'intérêt du maître, en l'absence de mobiles plus élevés, garantissait généralement l'esclavage contre la destruction sauvage et stupide dont parle l'auteur; et quant au célèbre portrait du paysan de La Bruyère, trop d'ouvrages remarquables, parmi lesquels il faut signaler "Les Préjugés ennemis de l'histoire de France" de M. Louis Dimier, l'ont réfuté ou expliqué pour qu'un écrivain sérieux soit excusable de le servir une fois de plus à ses lecteurs.

M. Benoit ne s'en tient d'ailleurs pas là. Il abuse décidément trop de ces antithèses puériles dont l'effet verbal, imité sans doute de Hugo qu'il cite volontiers, ne peut justifier les demi-vérités. En voici une, page neuf, qui me paraît caractéristique: "L'esclavage avait à peine le droit de respirer... L'ouvrier a tous les droits du patron." Ces petites phrases laisseront sceptiques, je le crains, les gens qui ne se grisent pas de mots et distinguent encore le droit de son application.

Ces réserves sont d'importance. D'autres s'imposeraient sans la répétition des avertissements actuels à des affirmations comme celle-ci, page 166: "Nous voyons la misère du peuple et l'inégalité des classes prévaloir en tout lieu jusqu'à l'avènement du machinisme libérateur."

Pourquoi défendre aussi gauchement une bonne cause? les avantages réels de la machine sont-ils vraiment bien illustrés par ces généralisations hâtives et téméraires? Un problème mal posé conduit souvent à des exagérations qui servent le procédé, et j'ai peur que ce ne soit ici le cas. Le machinisme a augmenté d'une manière inroyable la puissance et le bien-être de l'homme, c'est entendu. A-t-il augmenté proportionnellement son bonheur? Voilà l'intérêt philosophique et littéraire, de la question. Point de vue essentiel que l'auteur n'a pas compris ou, par prudence, a délibérément ignoré.

Son livre n'en reste pas moins instructif et parfois profond. Le chapitre intitulé "Bolchévisme ou christianisme", d'une remarquable vigueur de pensée et de style, suppose un esprit mûr et averti des problèmes contemporains comme le travail et le capital. D'autres révèlent dans divers passages un écrivain qui a du souffle, qui sait voir aussi, animer et peindre, qualités trop rares chez les écrivains amateurs de ce pays. Contentons-nous de signaler en terminant, faute d'espace, quelques expressions peu correctes et certaines idées trop vagues dont ne saurait qu'y rester souffrir l'excellente impression d'ensemble que laisse ce petit livre.—HENRI FONTAINE.

Des travaux de voirie

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 5.—La démolition de la vieille usine Bush & Bartlett, pour l'ouverture de la rue Saint-François, est commencée. Une autre équipe travaille à creuser à l'extrémité actuelle de la rue S.-François, près des remises à charbon de la Cie J.-S. Mitchell. Il faut assurer une pente douce à cet endroit pour aménager l'entrée du viaduc dans lequel passera la rue prolongée, sous les voies du Canadien National. On procède dans le moment aux travaux d'approches de ce viaduc, le long de la rivière S.-François.

Un souper aux huîtres

Le club libéral du Nord donne ce soir, un souper aux huîtres à 9 h. p.m. dans la salle Larraine, 166 rue Dante. Plusieurs députés seront présents. L'hon. M. Cardin, le Dr A. Denis, M.P., M. J.-A. Mercier, M.P., J.-A. Francoeur, M.P.P., le Dr Ernest Poulin, M.P.P., M. Anatole Plante, M.P.P., M. Irénée Vautrin M.P.P., M. Maurice Gabias, M.P.P., M. Gérard Tremblay, sous-ministre du travail, l'échevin A. Legault, etc., ont promis d'être présents.

Ce pont aura 5,820 pieds de longueur

Une visite des journalistes aux chantiers du pont de l'île d'Orléans.

Un travail énorme

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — Les membres de la galerie de la presse ont eu l'occasion de visiter, hier après-midi, les travaux en cours, à S.-Grégoire, pour la construction du pont de l'île d'Orléans. On peut dire qu'il n'y a que les travaux préliminaires de cette oeuvre gigantesque qui soient faits, actuellement.

On sait que le pont de l'île touchera, d'un côté, la paroisse S.-Grégoire, tandis que l'autre extrémité aboutira entre les paroisses S.-Pierre et Sainte-Pétronille, sur l'île d'Orléans. La construction ne sera pas en droite ligne, par rapport aux deux rives, car les ingénieurs ont dû compter avec le chenal, qui oblique quelque peu vers le nord. Le pont proprement dit, d'une culée à l'autre, aura une longueur de 5,820 pieds. La travée centrale surmontera le niveau des plus hautes marées de 150 pieds.

Nous trouvons d'abord l'approche nord, dont M. Emile Côté, maire de S.-Grégoire, a obtenu le contrat. 225 hommes, 50 voitures à traction animale et 50 camions sont affectés au charroyage de la terre qui sert à la formation de la jetée.

Cette terre est prise dans la paroisse de S.-Grégoire.

Nous tombons ensuite dans le domaine, pour ainsi dire, de la "St. Lawrence Engineering & Construction", compagnie qui a le contrat pour la construction des piliers et pour la pose de la superstructure (la partie centrale exceptée).

La "St. Lawrence", nous apprend M. Adélard Deslauriers, entrepreneur, emploie actuellement de 100 à 125 hommes sur ses chantiers. Les ingénieurs de la compagnie sont MM. C.-V. Johnson, ingénieur en chef, et C.-A. Newton, ingénieur stationnaire. M. J.-R. Bégin agit comme chronométreur. D'autre part le gouvernement provincial a ses ingénieurs sur les lieux: M. L.-P. Vézina, ingénieur stationnaire, MM. J.-A. Claveau et Paul Morency, assistants. M. J.-A. Leclerc est préposé spécialement au bureau de placement, sur les lieux.

La "St. Lawrence Engineering & Construction" a un travail considérable à accomplir. Ce travail est d'ailleurs identique, des deux côtés de la partie centrale. Il faut d'abord construire une culée de 65 pieds de longueur, 43 pieds de largeur et 47 pieds de hauteur. 17 pilliers sont ensuite nécessaires, jusqu'à la partie centrale. Il y aura une distance de 60 pieds, entre les neuf premiers piliers, et de 150 pieds entre les huit autres. C'est sur ces derniers, d'ailleurs, que l'on commence la pose de l'acier.

Euchre de charité au Cercle Vauquelin

Les amateurs de "Euchre" iront, sans doute, le 15 de décembre courant, à la partie de cartes qu'organise le club Vauquelin, s'ils veulent voir un "Euchre" bien organisé et intéressant. 200 magnifiques prix attendront les vainqueurs et nous pouvons dire dès maintenant que tous seront satisfaits. Pourquoi vous et vos amis ne vous donneriez-vous pas rendez-vous à l'école St-Irénée, 3420 rue Albert, mardi soir le 15 de décembre courant. En agissant ainsi, on répondra au désir du Pape qui demande que chacun aide les pauvres et l'on encouragera l'Oeuvre du Cercle Vauquelin, qui en a assumé l'organisation pour venir en aide aux pauvres.

Cette soirée sera sous la présidence de l'abbé Horace Bellerose, curé de St-Irénée et l'on peut compter sur la présence du distingué aumonier M. l'abbé A. Gagné, de MM. Paul Mercier, député de St-Henri, à Ottawa, J.-M. Gabias député à Québec, du Dr Z.-A. Côté, échevin de St-Henri; de l'abbé A. Sabourin, vicaire à S.-Henri et l'on espère avoir l'insigne honneur d'avoir au cours de la soirée la visite de Son Honneur le maire de Montréal.

Le billet est de 50 sous, vestiaire compris.

Assemblée des Artisans

Le comité d'action du district Nord de la Société des Artisans Canadiens-Français se réunissait dernièrement dans la salle de la succursale S.-Stanislas, à 1485 avenue Mont-Royal Est.

MM. J.-A. Bélec, directeur général et patron du district, H. Gratton, président; O. Legault et W. Ouimet, vice-présidents; J. Lévesque et F.-A. Panneton, commissaires ordonnateurs; J.-E.-A. Arnaud, organisateur, et Art. Carrière, secrétaire, étaient présents.

MM. Lefrançois, Lamoureux, Vézina, Abel, Lacasse, Rivest, Théorêt, etc., représentaient leur succursale respective.

Le comité fait, actuellement, une campagne intense de recrutement, les succursales sont toutes actives pour obtenir le meilleur classement à la fin de l'année.

L'avocat a réclamé un autre jury

Un incident, aux Assises de Sherbrooke, parce qu'un juré parle à un garde.

LE VERDICT RENDU

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 5.—Un piquant incident s'est déroulé, aux Assises, vers la fin du procès d'Albert Fredette, d'East-Angus, accusé par une fille de moins de 16 ans. L'accusé Fredette était à rendre témoignage, quand son procureur, M. O'Bready, bondit de son siège et demanda au tribunal de décharger le jury et de choisir douze nouveaux jurés, parce que l'un d'eux venait de parler à un garde assis près de lui.

Le juge — Quelles sont vos raisons?

M. O'Bready — Je viens d'entendre un juré dire au garde qu'il n'avait pas confiance dans le témoignage de l'accusé, et le garde lui a répondu".

Le garde se défendit alors d'avoir parlé, et l'avocat de répondre qu'il avait parfaitement bien entendu la conversation et qu'il était en mesure de jurer ses avancés.

"Je prétends que cela peut causer du préjudice à l'accusé, et je demande que le jury soit renvoyé".

Le juge: —Je ne crois pas que cela puisse causer du préjudice à l'accusé. Dans tous les cas, vous avez toujours le droit d'enregistrer votre motion.

M. O'Bready: —La même chose s'est présentée, dans le procès de Nogaret, à Montréal, et la Cour d

INDIENS DE PANAMA RESTES FIDELES A LEURS TRADITIONS ANCESTRALES





Bien qu'ils aient été en contact avec les Blancs depuis le début du XVIe siècle, les Indiens de San Blas, sur la côte nord de Panama, ont maintenu leur indépendance et ont conservé toutes leurs traditions. Les photographies uniques que l'on voit ici ont été prises par une expédition américaine qui, au cours de novembre, est allée visiter les pays et les peuplades de l'Amérique centrale. Ces Indiens sont petits et leurs chevilles et les poignets curieusement amincis par le port, dès l'enfance, d'étroits bracelets de perles. Ces gens ont foi dans un Dieu bon et aussi un Esprit du mal. Ils possèdent un grand nombre d'idoles en bois qu'ils vénèrent avec respect mais dont ils se départissent facilement, au cours d'un échange profitable. Leur nourriture se compose surtout de poisson, d'oeufs de caïman et de viande de singes. Pacifiques, impressionables et très unis ces Indiens semblent vivre heureux. Les hommes de la tribu se plurent beaucoup à se faire photographier; les femmes montrèrent d'abord infiniment de défiance devant l'inquiétant appareil.

VOUS SOUVIENT-IL

La "Presse" écrivait, le 7 décembre 1891, il y aura 40 ans lundi:

Il est annoncé que la bibliothèque de feu sir John Macdonald sera vendue par encan public, à Ottawa, cette semaine.

* * *

L'ambassadeur chinois à Paris a donné l'assurance au président de la France que le gouvernement chinois va prendre des mesures pour supprimer la révolte en Chine.

* * *

Un certain émoi a été produit au Manitoba, par la demande faite au juge en chef par l'ex-maire Logan, au nom de l'église d'Angleterre,d'établir un système d'écoles séparées pour cette église, dans le Manitoba.

* * *

La "Presse" relatait, le 6 décembre 1901, il y aura 30 ans demain:

Un message reçu du Yukon informe qu'un bill pour l'incorporation de Dawson sera présenté à la prochaine session du conseil du Yukon et que M. R.-P. McLennan sera probablement le premier maire de la nouvelle municipalité.

* * *

On annonce que l'ex-échevin Conroy est candidat au poste de commissaire du port de Montréal, devenu vacant par la mort de l'ex-échevin Farrell.

* * *

M. E. Viau, de Hull, a obtenu le contrat pour la construction du nouvel observatoire de la ferme expérimentale d'Ottawa, au prix de $80,000.

* * *

On lisait dans la "Presse", le 6 décembre 1911, il y aura 20 ans demain:

M. le chanoine L.-A. Jasmin, supérieur du collège Sainte-Thérèse, sera nommé officiellement,d'ici quelques jours, curé de la paroisse Sainte-Thérèse de Blainville.

* * *

Le ministre de la marine du Canada donne avis d'un bill modifiant la commission du port de Québec de façon à la mettre sur le même pied que celle de Montréal.

* * *

Un membre du cabinet déclare que le gouvernement fédéral créera bientôt une soumission de l'agriculture dont M. Andrew Broder, député de Dundas, Ont., sera le président avec un traitement annuel de $8,000.

* * *

La "Presse" écrivait, le 6 décembre 1921. il y aura 10 ans demain:

La canalisation du haut Saint-Laurent a fait le sujet d'une brève discussion au Congrès des Etats-Unis. L'opinion des Chambres américaines est divisée en ce qui regarde l'exécution de ce gigantesque projet.

* * *

La commission des réparations a fait savoir à l'Allemagne qu'elle devra faire les paiements de janvier et de février relatifs aux réparations. Cette déclaration est tombée comme une pluie froide sur le cabinet Wirth, qui réclame depuis quelque temps un moratorium.

* * *

On parle de plus en plus de substituer à l'alliance anglo-japonaise une triple entente entre le Japon, l'Angleterre et les Etats-Unis, ou même une quadruple entente comprenant ces trois dernières puissances et la France.

Les funérailles de Mme A. Mandeville



Feu Mme A. Mandeville

Contrecoeur — Récemment ont eu lieu en l'église de Contrecoeur, les funérailles de Mme Alfred Mandeville, née Celina Chandelaine, décédée à l'âge de 33 ans. La défunte laisse pour pleurer sa perte, son époux, Alfred Mandeville, deux fils, Armand et Fortunat, quatre filles, Mme Beaulieu (Marie-Anne), Mme Gendron (Antoinette), Mme Tetreault (Diane) et Marie-Ange, sa belle-fille, Mme Armand Mandeville, ses gendres, MM. Alphonse Beaulieu, Elie Tetrault et Charles-Auguste Gendron, ses soeurs, Rév. Soeur Marie-Athanase, des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et Marie, Mmes A. Adam, N. Chandelaine, de Northbridge, Mass., Mmes A. Tellier, de Pawtucket, et F. Brousseau, de Tilbury, Ont.; ses frères, Joseph Chapdelaine, de Sorel, Pierre, Hormisdas, Albert, tous de Montréal.

Les porteurs étaient ses quatre frères et ses deux gendres.

Les propriétaires de Plage-Laval conviés en réunion spéciale

Les propriétaires de Plage-Laval sont priés de se réunir demain, dimanche le 6 du courant, à 8 heures du soir, en l'hôtel Queen's, afin d'expliquer le projet de loi qui est actuellement devant la Législature.

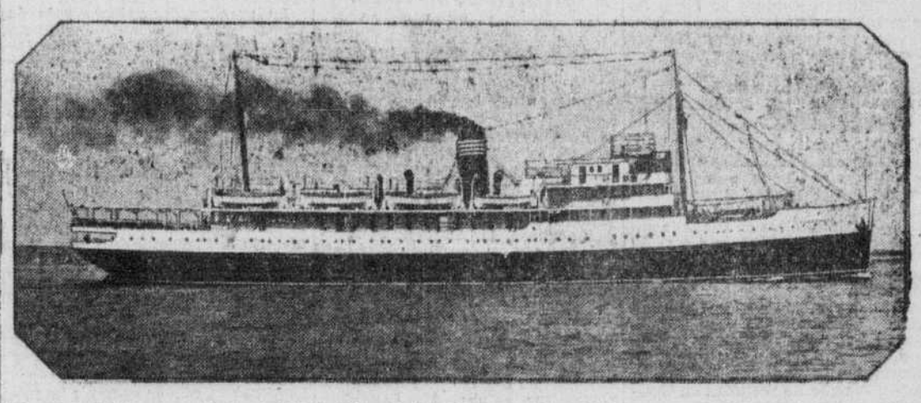
Ce projet de loi étant très important pour les citoyens de Plage-Laval, l'on espère que tous se feront un devoir d'être présents.

Fête de charité réussie

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — Le comité de secours, que préside Mme Alexandre Taschereau et qui avait organisé un euchre-bridge au café du Parlement, cette semaine, a obtenu un beau résultat. En effet, le comité nous apprend que cette fête de charité a rapporté la somme de $1,026. Ce montant sera distribué aux pauvres de notre ville.

Le représentant canadien aux Antilles



C'est à bord de ce superbe paquebot, le "New Northerland" que la croisière commerciale organisée pour développer les relations entre les Antilles britanniques et le Canada aura lieu. Le départ est fixé au 8 janvier de Halifax. Le voyage durera environ six semaines. Quatre-vingts grandes usines sont représentées à bord et y exposent.

Avantages extraordinaires attachés au grand concours de la "Guilde Fisher Body"

Les conditions à remplir sont excessivement simples.— $75,000 en bourses universitaires, en voyages éducatifs et en argent.

LE CHAPITRE LA "PRESSE"

Les garçons ambitieux de Montréal sont invités à se joindre au Chapitre la "Presse", de la Fisher Body Craftsman's Guild. Leur enrôlement peut leur permettre de gagner une des bourses d'études universitaires de quatre ans, évaluées à $5,000 chacune, ou une des 1,129 autres récompenses dont le total représente un montant de $75,000.

Tout garçon âgé de 12 à 19 ans inclusivement peut faire partie du chapitre.





M. A.-W. FISHER, président de la "Fisher Body Corporation" et le grand animateur du concours de construction du carrosse-miniature de Napoléon Ier.

Chaque membre recevra, gratuitement, des plans et des instructions pour construire un modèle miniature de carrosse napoléonien. Durant la construction de son modèle ,il aura tous les renseignements voulus. Ceux qui exécuteront les meilleurs travaux seront qualifiés pour les quatre bourses d'études universitaires et les autres prix de district et de chapitre.

Occasion spéciale

La "Presse" patronne cette organisation et va diriger le chapitre local, afin de permettre aux garçons du district de profiter entièrement de ce mouvement éducationnel. Les bourses d'études et les autres prix ne sont pas les seuls avantages offerts au garçon, car il a, dans ce concours, une occasion spéciale de se perfectionner dans cet art manuel.

La Fisher Body Craftsman's Guild est une organisation éducative patronnée par la Fisher Body Corporation, une division de la General Motors, et appuyée par les principaux éducateurs de la province et de tout le continent. M. John-A. Styles, commissaire national des Boy Scouts du Canada, est le président honoraire de la section canadienne de la Guilde, et M. R.-S. McLaughlin ,président de la General Motors of Canada, en est le président actif. La province de Québec a un officier de langue française dans la personne de M. Augustin Frigon ,directeur des études, à l'Ecole Polytechnique de Montréal.

Conditions à remplir

Il n'y a qu'une condition pour devenir membre, et l'enrôlement est une chose bien simple. Tout garçon âgé de 12 à 19 ans, inclusivement, est éligible. Tout ce qu'il y a à faire est de se présenter chez un dépositaire General Motors pour y compléter une formule d'enrôlement. Une fois complétée, cette formule est adressée aux quartiers généraux de la Fisher Body Craftsman's Guild, à Oshawa, Ontario. Après cela, le garçon reçoit sa carte de membre, le bouton de bronze de la Guilde, une série complète de dessins à l'échelle, des gravures coloriées et les instructions requises pour construire son carrosse miniature. Le garçon se trouve aussi par le fait même enrôlé dans le chapitre local, qui est sous les auspices de la "Presse".

En deux classes

Les membres seront divisés en deux classes, chaque classe ayant le même nombre de prix et des récompenses de même valeur. Les garçons de 12 à 15 ans forment la classe junior, tandis que ceux de 16 à 19 ans forment la classe sénior. Deux bourses d'études de $5,000 chacune seront accordées à chaque classe et les autres prix seront divisés entre les deux classes de la même manière.

La "Presse" est la publication officielle du chapitre local. Chaque semaine notre journal publiera des nouvelles sur le chapitre de la Guilde et des conseils, renseignements, instructions, etc., pour aider les membres dans la construction de leur carrosse.

Réunion du comité régional de l'Est

Ces jours derniers, à Hochelaga, le comité régional de l'Est s'est réuni sous la présidence du docteur Armand Hay. Monseigneur G.-M. Lepailleur, curé de la paroisse honorait la réunion de sa présence. Les élections des officiers donnèrent les résultats suivants: Aumônier général, Monseigneur Lepailleur; président, le docteur Armand Hay; vice-président, M. Omer Bilodeau; secrétaire, M. J.-A. Alarie; secrétaire correspondant, M. J.-A. Bougie. Un débat fut soulevé sur l'orientation de la jeunesse scolaire. L'hon. A.-J. Arcand, membre du comité régional fut félicité de sa nomination au ministère du travail.

Les funérailles de M. Joseph Vanier



Feu M. JOSEPH VANIER

Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Vanier, de la cité de Verdun, décédé à l'âge de 53 ans et 10 mois. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, Mme Joseph Vanier, née Zéphirine Narbonne, un fils unique, Ernest; un petit-fils et une petite-fille, Marcel et Théodora; trois frères, Emery, Jean-Baptiste et Eximère; deux soeurs, Mme Joseph Dupont et Mme Georges Moody.

Le service eut lieu à l'église Notre-Dame des Sept Douleurs de Verdun. La levée du corps fut faite par Mgr Richard, curé de la paroisse. Le service fut chanté par l'abbé Leduc, assisté comme diacre et sous-diacre des abbés Ranger et Martel.

Le deuil était conduit par son fils Ernest et son petit-fils Marcel; ses frères, Emery et Jean-Baptiste; ses beaux-frères MM. Joseph Dupont et Georges Moody, ses neveux, Paul Dupont, Paul, Roméo et Edward Moody, Ferdinat et Georges Vanier, E. Lefebvre, M. Brodeur, W. Noiseux, E.-L. Dufresne, A. Fortin, J. Bessette et P. Gagnon.

On remarquait dans le cortège: MM. G. Dufresne, C. E. Narbonne, G. Gagnon, W. Filion, sr., A. Vigeant, A. Laberge, D. Savary, P. Valiquette, A. Dame, Moore Kelly, O. Valiquette, E. Talbot, L. Leroux, J. Charlebois, H. Paquette, T. Brown, J. Brosseau, H. Haddly, H. Lalonde, F. Racette, N. Desrochers, L. Martel, G. Legault, V. Vanier, J. Dupont, Z. Laberge, P. Filion, A. Provost, W. Filion, jr., F. Charron, C. Valiquette, J. Valiquette, E. Dionne, H. Charlebois, E. Lefebvre, J. Audette, N. Lefebvre, L. Filion, A. Boileau, L. Soucy, R. Gagnon, Roger Fortin, Raymond Fortin, Léo Fortin, L. Fortin, E. Fortin, J. Fortin, Fernand Dufresne, Claude Noiseux, R. Gagnon, G. Tanguay, A. Sino, D. Ménard, L. Emond, L. Filion, M. Bertrand, et plusieurs autres.

Feu Mme W. Dion

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières.—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Wellie Dion, née Léonie Veilleux, décédée à l'âge de 57 ans. La levée du corps fut faite par le R.P. Chabot, o.m.i. qui chanta aussi le service assisté des RR. PP. Renaud et Dion, oblats. Les porteurs étaient MM. Alfred, Jos., Gédéon, Philippe, Donat et Tancrède Veilleux, accompagnés des dames tertiaires, Mmes J. Blais, N. Bourque, G. Toupin, E. Loranger, F. Loranger et T. de Grandmont.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, son gendre et ses filles, M. et Mme Donat Beaupré, d'Almaville, et Laurette, ses fils, Arthur, Roland et Gabriel, sa belle-fille, Mme Arthur Dion, ses petits-enfants, Camille, Madeleine, Benoit et Marcel Beaupré, ses soeurs, Mmes Tancrède Richard, S.-Stanislas, Vve Nap. Thibodeau, S.-Célestin, ses frères, MM. Omer et Louis Veilleux, de Mont-Carmel, ses belles-soeurs, Mmes Omer Veilleux, Vve Alph. Veilleux et Vve Joseph Villeux, ses neveux et nièces, l'abbé Arthur Richard, Montana, MM. et Mmes Alfred Veilleux, Omer Thibodeau, Antonio Veilleux, Trois-Rivières.

On remarquait dans le cortège: MM. et Mmes A. Larivière, J. Lefebvre, T. Levasseur, M. Veilleux, P. Veilleux, W. Frigon, L. Hébert, H. Frigon, P. Veilleux, A. Veilleux, W. Richard, E. Marchand, L. Marchand, Mlle Jeanne Veilleux, MM. et Mmes L. Héon, E. Déry, G. Thibodeau, O. Thibodeau, J. Dion, P. Marchand, F. Lemay, E. Lambert, J. Landry, Mme Vve G. Marchand, M. et Mme J. Richard, Mlle Rachel Désilets, M. et Mme A. Désilets, M. L. Ducharme, MM. et Mmes D. Brunelle, P. Lamothe, A. Cossette, M. A. Marchand, Mme O. Garceau, Mlles Diane Garceau, Antoinette, Marie Lamothe, Angéline Richard, M. et Mme O. Rheault, M. G. Désilets, Mme J. Paquette, Mlle Ida Richard, M. Y. Boisclair, M. et Mme D. Dostaler, MM. S. Landry, A. Landry, N. Lamothe, etc.

Achetez vos CADEAUX de bonne heure chez GRANGER

LIVRES, éditions de luxe, beaux-arts
OUVRAGES et Articles religieux, Calendriers
ARTICLES de fantaisie
CARTES de fête, françaises ou canadiennes
JEUX de société, Jouets, Boîtes de peintures
APPUI-LIVRES, Statuettes, Brûleurs d'encens
PLUMES RESERVOIR et avec base en onyx

CRAYONS porte-mine, finis or ou argent
GARNITURES de Bureau, Encriers, etc. (en cuivre doré), en métal fini bronze, argent
BOITES de papier à lettres, de cartes
CARNETS et autres articles en cuir
ARTICLES pour décorer, Arbres de Noël

Le magasin par excellence des belles étrennes

GRANGER FRERES

Libraires, Papetiers, Importateurs

54, rue NOTRE-DAME OUEST

Magasin ouvert tous les samedis jusqu'à 5 h. p.m.



L'ORIENTATION GÉNÉRALE DE LA BOURSE A ÉTÉ À LA BAISSE

Le Canada va-t-il prendre la tête de la production-or?

Les perspectives qui s'ouvrent pour l'industrie des mines d'or au Canada ne sont pas loin d'être extraordinaires, ainsi qu'il appert d'un article que vient d'écrire M. James-M. MacGregor, H.W.C. (Edimbourg), M.C.I. M. M., de la firme K.-A. MacPhadyen & Company.

Si quelqu'un s'était avisé, il y a dix ans, de prédire qu'il suffirait d'une décade pour voir la production d'or du Canada entrer en ligne de compte avec celle des Etats-Unis, on se fût moqué de son avantage. Et, pourtant, en un laps de temps aussi relativement court l'impossible s'est réalisé,—l'industrie de l'or au Canada s'est développée au point que la production de cette année non seulement va dépasser les chiffres des Etats-Unis mais encore ne le cédera qu'à celle de l'Afrique-sud.

Causes

Ce résultat magnifique n'est pas dû à un gros fléchissement quelconque dans la production aux Etats-Unis, puisque durant la période en cause à peine le rendement américain a-t-il faibli un peu. Il est dû en entier à l'expansion continue de l'industrie au Canada et témoigne de quelle manière ferme les travaux d'exploration sont conduits.

L'industrie de l'or au Canada est pratiquement né avec la Porcupine, il y a de cela quelque vingt années. Depuis lors, la production a monté d'environ 10,000,000 par année en 1911 à quelque chose comme 55,000,000 en 1931, tandis que celle des Etats-Unis en est restée à une moyenne d'environ 48,000,000 depuis 1920.

Statistiques

Le tableau comparatif suivant oppose le rendement de chacun des deux pays depuis 1921 jusqu'à cette année:

	Canada	Etats-Unis
1921—19,149,000.		50,067,000.
1922—26,116,000.		48,849,000.
1923—25,495,000.		50,160,000.
1924—31,346,000.		50,248,000.
1925—35,881,000.		49,260,000.
1926—38,300,000.		45,419,000.
1927—36,300,000.		45,419,000.
1928—39,082,000.		46,165,000.
1929—38,802,000.		45,651,000.
1930—43,557,000.		48,182,000.
1931—55,000,000.		48,000,000.

Perspectives

Il y a quelque temps, le comité de l'or de la Société des nations a poursuivi une enquête sur les ressources mondiales de l'or. Après avoir étudié tous les renseignements recueillis de sources tant officieuses qu'officielles, il a dressé des graphiques donnant les chiffres de la production probable d'or dans les divers pays d'ici une dizaine d'années. Le résultat de ses recherches a révélé deux faits surprenants: la production mondiale de l'or va décliner d'environ 13% d'ici 1941 et, quasi seule d'entre toutes les nations, le Canada va sans doute accuser une amélioration accentuée au cours de cette même période. Autrement dit, tandis que la production totale du monde et celle des autres pays plus anciens producteurs d'or va décroître graduellement, seule la production du Canada ira en augmentant.

Justification

Depuis que le comité de la Ligue des nations a dressé ces estimations, le Canada a plus que répondu à leurs espérances; cette année même, il dépassera par 39% la moyenne prévue. A la lumière de ces faits, on glose beaucoup sur ce que sera la situation probable du Canada à cet égard d'ici une dizaine d'années. Le Canada a maintenant pris sa place définitive comme deuxième par ordre d'importance parmi les pays producteurs d'or; l'Afrique-sud garde une bonne avance. Mais, si l'expansion canadienne se prolonge, il n'est pas impossible que les positions en viennent à se renverser.

L'avenir

L'Afrique-sud produit actuellement à raison d'environ 220,000,000 par année.

Cette moyenne de rendement a été maintenue depuis déjà plusieurs années, mais on réalise maintenant que c'était là un haut-niveau et qu'au fur et à mesure que passeront les années un fléchissement décisif se produira. La Ligue des nations a prédit que la production de l'Afrique-sud aura tombé à quelque 125,000,000 en 1941 et, bien qu'il faille se servir un peu de son imagination pour réaliser que la production du Canada aura atteint alors ce chiffre même, rien de tout cela ne paraît impossible, à cause des avances considérables faites dans le passé et vu l'activité assurée à l'avenir. Au rythme actuel du progrès, il ne fait pas de doute que la production-or du Canada se fraye la voie vers le $75,000,000 d'ici 5 ans et, à moins que des développements inattendus ne viennent en Afrique ou ailleurs renverser les constatations faites, la première place comme pays producteur d'or lui sera assurée avant qu'il ne se passe quinze ans.

Contraction notable des importations en Argentine

La vigueur des obligations de l'Argentine est attribuable au raffermissement du peso lui-même consécutif à l'amélioration du commerce extérieur, lit-on dans l'Economiste canadien. Au cours des neuf premiers mois, les exportations n'ont reculé que de quatre millions tandis que les importations, elles, se contractaient de quatre-vingt-un million. La balance commerciale défavorable n'est plus que de trente et un millions au lieu de quarante-cinq. L'Argentine, enfin, profitera de la hausse du blé.

A. Papineau Mathieu, C.R.
AVOCAT
Bureau: 206 St-Jacques. HA. 1220 ou 1209
Résidence, 1334 Drummond. MAr. 7828
245—M.s.na

AVANT DE
placer des capitaux dans une
ENTREPRISE MINIERE
consultez
LEONARD GERMAIN
B.A.A.R.C.S. Ingénieur minier
Diplômé du Collège Impérial des Sciences et Technologie de Londres, Ang. 8 ans d'experience dans le district minier de Québec et d'Ontario.
634 Querbes AT. 4407

LES HOMMES D'AFFAIRES



M. JOSEPH-W.-G. CLARK, qui, sommes-nous heureux d'apprendre, devient membre exécutif de la grande agence de publicité canadienne Cockfield, Brown & Company Limited, avec bureaux à Toronto.

La livre et le dollar déclinent à New York

New-York, 5.—Les devises britanniques déclinèrent hier. La livre sterling perdit 2 cents à $3.32½ tandis que le dollar canadien céda ⅜ à 85⅝ cents.

La livre débuta en baisse de 2 cents à $3.32½, monta à $3.33½ à midi puis retomba à $3.32½. Le dollar canadien débuta sans changement à 85⅝, demeura à ce taux jusqu'au milieu de l'après-midi puis déclina à 84⅞ pour finalement clôturer à 85⅛.

LA COTE DES GRAINS

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

CHICAGO

	Début	Haut	Bas	Ferm
BLE :—				
Juillet	58½	58¾	58	58
Déc.	55⅛	55⅝	55	55
Mai	58¼	58¾	58⅛	58¾
Maïs —				
Juillet	44⅛	44¼	44⅛	44⅛
Déc.	36⅞	36⅞	36⅝	36⅝
Mai	42¼	42¼	42⅛	42⅛
Avoine —				
Déc.	24⅞	24⅞	24⅞	24⅞
Mai	27⅛	27⅝	27⅛	27⅝
Seigle —				
Juillet	47¼	47¼	47¼	47¼
Déc.	42¾	42¾	42¾	42¾
Mai	47¼	47⅝	47¼	47½

WINNIPEG

Blé —				
Juillet	64¾	65¼	64¾	64¾
Déc.	59⅞	60¼	59¾	59⅞
Mai	64	64⅝	63¾	63⅝
Avoine —				
Déc.	31	31½	31	31
Mai	34	34¼	34	34¼
Orge —				
Juillet	42¼	42⅝	42	42¼
Déc.	39⅞	40¼	39¾	40⅛
Mai	42⅝	42⅝	42¾	42½
Seigle —				
Juillet	48½	49	48½	48½
Déc.	44¼	44⅝	44¼	44⅝
Mai	47½	48	47½	47⅝

Des développements prometteurs survenus à la Tashota Mines

Des dépêches récentes de l'ouest de l'Ontario rapportent que de bons résultats ont été obtenus à la propriété de la Tashota Gold Mines. Le rapport de ces progrès est adressé actuellement aux actionnaires par les officiers de la compagnie. Le rapport s'étend sur les développements faits dans la première partie de novembre. Les travaux de tranchées au niveau de 200 pieds se sont poursuivis avec satisfaction jusqu'au 28 octobre alors qu'on a rencontré une faille d'où la veine se dirige vers le nord. On n'a pas pris de temps, tout de même, à triompher de cette difficulté.

Le rapport ajoute que quelques échantillons ont été pris à la faille. L'ingénieur minier, M. Coughlan, rapporte qu'à mesure qu'on a continué à creuser plus loin que la faille, la veine va en s'améliorant jusqu'à ce que la perforeuse arrive dans une section hautement minéralisée.

Cinq échantillons ont été reçus par les officiers et ils ont donné une moyenne de plus de $10.61 à la tonne en or et, en plus, de très bonnes valeurs en argent et en cuivre. Ce développement est considéré comme très prometteur et on ne s'attendait pas à trouver de si bonnes valeurs près de la faille. Des expériences précédentes à la faille ont établi que les valeurs diminuent près de la faille et on s'attend, alors, que ce soit aussi le cas en profondeur.

L'assemblée annuelle de la Tashota a eu lieu vendredi, à Montréal, et fut une affaire de routine. Le rapport est adressé dans le but d'informer les actionnaires qui n'étaient pas présents à l'assemblée. La compagnie n'a pas perdu de temps à pousser les travaux. Le financement a été conclu seulement cette année et, depuis, la mine a été ouverte et de grands travaux ont été exécutés.

Tableau du rendement de stocks américains

(Par Geoffrion & Cie)

	Prix	Rend
Atchison	93¾	10.66
Balt & Ohio	23½	17.02
C. P. R.	17	7.35
N. Y. Central	33	12.12
Pennsylvania	22⅝	8.79
Union Pacific	80½	12.43
Am. Power & Light	17	5.88
Am. Water Works	32	9.37
Col. Gas	19¾	7.59
Cons. Gas N. Y.	67½	7.92
Com. & South.	5	6.00
Elec. Power & Light	15	6.66
Nat.	14½	6.89
Stapd. Gas & Elec.	33½	10.44
Un. Gas & Imp.	21¼	5.64
West. Union	47¼	8.46
Am. Tel & Tel.	126⅜	6.99
Int. Tel. & Tel.	12	8.33
Air Reduction	56	5.35
Allied Chem.	76	7.89
Am. Can	67	5.97
Am. Smelting	21	7.14
Auburn	119	2.52
Beth. Steel	26	7.69
Com. Solv.	10	10.00
Dordsn	41½	7.22
Chrysler	14	7.14
Coca Cola	112	7.36
Cont. Can	36½	6.84
Corp. Prod.	45½	6.45
Dupont	85¾	7.13
Freeport Texas	17	17.64
Gen. Foods	38¼	8.37
Gen. Motors	23¼	12.90
Gen. Electric	27	5.92
Gen. Ry Signals	28	17.85
Hudson Motors	11½	8.69
Johns Manv.	29½	14.67
Loews	35	9.57
Mack Truck	17½	15.42
Nat. Dairy	26	10.69
Nash	16½	7.12
Nat. Biso.	42¾	8.54
Packard Motors	4¾	8.42
Pub. Ser. N.J.	61	5.57
Reynolds Tob. "B"	37	8.18
Sears Roebuck	33½	9.70
Stand. Brands	14	8.57
Studebaker	12¾	9.41
U. S. Steel	83¼	7.51
Westinghouse	22¾	7.63
Woolworth	47	7.10
Atl. Ref.	11	9.09
Stand. Oil of N.J.	32¼	3.10
Texas Corp.	17	2.17
Socony Vacuum	11¼	14.22

La tenue faible des ferroviaires affecte Wall St.

Il est survenu de nouveaux fléchissements en cours de semaine sur les marchés des titres et des denrées. Les ferroviaires ont eu à subir une rude pression, à cause du désappointement créé par l'échec des pourparlers entre les officiers des chemins de fer et ceux des fraternités unionistes en vue d'un accord possible sur les réductions de gages.

"The Wall Street Journal" continue à faire dans les termes suivants la revue de la semaine écoulée:

New York Central est tombé à son plus bas prix depuis toujours, tandis que Pennsylvania est tombé à son plus bas depuis 1877. La moyenne générale des ferroviaires dans les statistiques Dow-Jones n'a jamais été aussi peu élevée depuis 1896. Les obligations des voies ferrées se sont également dépréciées, à cause du retard apporté à solutionner la situation du crédit des chemins de fer. Comme conséquence, pour une large part, de la faiblesse des obligations, les 40 obligations représentatives utilisées pour établir les moyennes Dow-Jones sont tombées à un nouveau bas niveau pour l'année.

Il y eut également provision abondante de titres industriels, de sorte qu'on a pu voir des valeurs comme U.S. Steel (ordinaire) et American Can s'établir à de nouveaux bas horizons pour la période de baisse 1929-31.

Comme les cotes des titres et les obligations allaient glissant vers la baisse, l'optimisme s'en fut se refroidissant. Mais il n'y a aucun indice d'un retour possible à la dépression profonde et à l'apeurement nerveux qui prévalurent en septembre et au début d'octobre, avant l'annonce du projet d'une corporation de crédit national destinée à stabiliser les conditions bancaires.

En dépit de l'absence d'appui efficace pour les titres, Wall Street a gardé l'espoir qu'il surviendra des événements au pays ou à l'étranger qui arrêteront le flot des ventes et prépareront la voie pour de meilleures conditions du marché. En ce qui regarde la situation à l'étranger, on a porté beaucoup d'intérêt aux mesures appelées à résoudre les embarras financiers de l'Allemagne, qui, dans l'opinion plutôt générale, constituent le plus formidable obstacle au retour des affaires dans le monde.

Les difficultés qu'implique l'échéance, le 29 février prochain, des crédits allemands à court terme, seront mises à l'étude, lors d'une assemblée qui se tiendra à Berlin le 10 décembre, et à laquelle Albert-H. Wiggin représentera un comité de banquiers new-yorkais. Pour ce qui est des réparations l'Allemagne a déjà vu elle-même à demander que la Banque des règlements internationaux fasse un examen pour déterminer jusqu'à quel point les Allemands pourront payer dès que le moratoire Hoover sera expiré.

La question des rajustements de gages sera de nouveau à l'ordre du jour, alors que 1,500 présidents locaux de fraternités unionistes la discuteront en assemblées spéciale, les 7 et 8 décembre. On espère que d'ici là le sentiment public aura mieux réalisé la nécessité de soulager les chemins de fer et trouvera à se manifester par une attitude plus conciliante de la part des travailleurs.

Wall Street attend aussi une influence tonifiante du discours que le président Hoover doit faire au Congrès, aux environs du 9 décembre.

Comme plusieurs des chemins de fer dépréciés ont à faire face à des échéances d'obligations au cours de la prochaine année ou à peu près, on croit possible que M. Hoover favorise l'établissement d'un fonds de virements dit "revolving fund", à l'instar de celui de la War Finance Corporation, afin de prévenir les mises sous séquestre. On estime que le président proposera aussi des mesures pour la consolidation du système de la Federal Farm Loan et l'institution d'une banque domestique de prêts sur hypothèques, ce qui faciliterait la liquidation des hypothèques sur propriétés que détiennent les banques d'épargnes et les associations de construction et de prêts.

Les moyennes Dow-Jones pour la semaine écoulée s'établissent comme suit:

	Haut	Bas	Ferm.
30 industrielles	$98.61	$91.55	$91.55
20 ferroviaires	43.92	40.11	40.11
20 utilités	37.96	36.01	36.01
40 obligations	83.65	82.70	82.70

Toute cie inscrite à la Bourse devrait montrer des bilans trimestriels

La Bourse de New-York renouvelle ses efforts afin d'obtenir de toutes les sociétés dont les titres se traitent chez elle des rapports trimestriels, lit-on dans l'Economiste Canadien. Le moment d'une pareille initiative paraît d'autant mieux choisie, que le public sait d'expérience que les affaires ont été mauvaises, et que rien n'est, par suite, de nature à le surprendre ou à l'effrayer. Que le projet plaise ou non d'ailleurs aux compagnies, il est de leur devoir de renseigner leurs actionnaires mieux qu'elles le font aujourd'hui. Le bilan annuel est insuffisant, le jour viendra où épargnants et capitalistes auront, pour se guider dans leurs placements, mieux que des rumeurs et des on-dit.

L'expansion générale de la finance suisse

Le Bureau fédéral suisse des statistiques a terminé récemment, au sujet du commerce domestique, une étude qui révèle un certain nombre de points intéressants. Il ressort, en effet, qu'en 1929, qui est la période étudiée, le nombre de firmes qui s'occupaient de la distribution des marchandises était à peu près aussi considérable que celui des fabriques, puisqu'il y avait environ 110,000 de ces dernières comparativement à 91,000 maisons de commerce et 11,000 de transport.

Près de 24,000 magasins de détail vendaient des denrées alimentaires Sur ce nombre, 14,000 étaient des épiciers, 2,900 des boutiques de lait et de produits laitiers, tandis que 2,400 autres faisaient le commerce des fruits et des légumes. Le nombre des magasins de tabac était de 1,400, et il y avait 1,600 boutiques de friandises. D'un autre côté, 6,800 boutiques se spécialisaient dans la vente des vêtements et des tissus.

Entre 1905 et 1929, le nombre des maisons de commerce s'est accru de 15 pour cent, et celui des employés de 45 pour cent. Les banques et autres institutions financières sont passées du chiffre de 783 en 1905, à 979 en 1929, date à laquelle elles employaient près de 19,000 personnes. Le nombre des employés des compagnies d'assurances est passé de 2,500 à 5,700 durant la même période.

Veut-on revenir à la réciprocité aux E.-U.?

Une union douanière n'est pas sans inquiéter nos voisins. Tout un mouvement est déjà sur pied pour que le Congrès intervienne le plus tôt possible en proposant une union douanière au Canada, plus exactement la réciprocité.

Le mouvement rétrograde a été entrecoupé de reprises de peu de durée à N.Y. cette semaine

Le groupe des chemins de fer a dominé le marché la plupart du temps. — Influence de la mise en liquidation de Wabash Ry. et de la recommandation du tribunal canadien d'arbitrage.

BOURSE LOCALE PAISIBLE ET MIXTE

La Bourse a eu une allure confuse, cette semaine; les cours ont décliné pendant un certain nombre de séances, puis ont tenté de remonter, mais sans succès. On peut désigner la semaine qui se termine comme une "semaine de chemins de fer"; ce sont véritablement les titres ferroviaires qui ont dominé le marché.

La nouvelle de la mise en liquidation du Wabash Railway a immédiatement déclenché une pression sur les stocks et les titres du compartiment des chemins de fer ont entraîné tout le marché; les difficultés financières du New York Central ont contribué à accentuer le mouvement de baisse. Heureusement, la recommandation du tribunal d'arbitrage de réduire de 10 pour cent les salaires des employés des réseaux canadiens, ainsi que l'appui accordé par les banques au New York Central, sont venus contrebalancer les autres éléments défavorables et les cours sont parvenus à récupérer une partie de leurs pertes, mais pour peu de temps.

Les problèmes auxquels les chemins de fer doivent faire face ne sont pas d'une solution facile; la diminution constante de leurs revenus fait présager de nouvelles mises en liquidation dans un avenir plus ou moins rapproché et c'est précisément cette perspective qui pèse le plus sur le marché à l'heure actuelle. Les banquiers ont cependant fait savoir qu'ils sont disposés à venir à la rescousse dans la mesure du possible; c'est là un appui précieux qui est insuffisant pour rétablir la situation sur des bases solides.

La dépréciation rapide de la livre sterling, qui a décliné jusqu'à $3.28½ en fonds américains, a aussi agi comme facteur de baisse en ce qu'elle a influé directement sur le prix des céréales. Le change anglais s'est toutefois rétabli à près de $3.35 à la fin de la semaine.

La situation peu encourageante de l'industrie sidérurgique aux Etats-Unis a exercé une influence déprimante; "Iron Age" a rapporté que l'activité a diminué de 2 pour cent et que les manufacturiers d'automobiles, sur lesquels on compte pour raviver l'industrie, retardent de donner leurs commandes parce qu'ils ne peuvent en venir à une entente sur les prix.

Pour contrebalancer partiellement ces éléments adverses, il y a la diminution régulière des prêts aux courtiers, qui sont maintenant au plus bas chiffre depuis plusieurs années; il y a aussi la réorganisation probable de l'organisation centrale d'exportation de cuivre.

D'une façon générale le sentiment est à la baisse; c'est même là-dessus qu'un certain nombre de spéculateurs basent l'espérance d'une reprise technique. Il est évident que les nouvelles de la semaine ont été en majorité défavorables; l'élément baissier s'en est donné à coeur-joie et a réussi à faire décliner les cours pratiquement au niveau du 5 octobre dernier. Par contre, les activités de l'élément baissier devront cesser dès qu'il se produira un changement dans la nature des nouvelles — chose qui ne peut beaucoup tarder — et alors on verra une ruée des baissiers pour se mettre à couvert.

Une reprise, comme on le voit, devra se baser sur les conditions techniques du marché et, à moins d'événements imprévus, ne pourra avoir un caractère de permanence; personne ne s'y attend du reste. Cette semaine, les stocks ont offert de la résistance aussitôt qu'ils approchaient du bas niveau touché en octobre; ce phénomène était considéré avec faveur. Cependant les baissiers ont eu l'avantage et, chaque fois que les cours ont fait mine de se redresser, ils ont réussi à enrayer le mouvement de reprise. Les événements se prêtaient bien à de telles manoeuvres. Il est à espérer que les développements de la situation internationale ainsi que les conditions des affaires nationales fournissent à brève échéance une base solide qui permettra au marché de se relever; le discours du président Hoover à l'ouverture du Congrès sera peut-être le signal d'un rétablissement.

A la bourse locale

La bourse locale est tombée dans une inertie complète; les échanges ont décliné à un chiffre dérisoire, — atteignant à peine quelques milliers d'actions par jour, — et les changements de prix ont été insignifiants. L'intérêt du public envers les choses de la bourse est disparu; c'est d'ailleurs un phénomène qu'on constate inévitablement quand le marché est dans une période d'incertitude. En fin de compte c'est peut-être ce qu'on peut espérer de mieux dans les circonstances.

La seule vedette de la semaine écoulée s'est trouvée à la petite bourse; c'est Noranda, qui a touché un sommet de $17.85 pour clôturer avec un gain net de $1.35 à $16.45. Les directeurs ont décidé de verser un dividende intérimaire de 50 cents en fonds américains. Cette nouvelle a été accueillie avec enthousiasme, vu que le dividende avait été suspendu en octobre 1930.

Un autre titre qui s'est signalé par une avance de 2½ points à 20 est Dominion Stores, dont les directeurs ont déclaré un boni de 30 cents par action, aussi payable en fonds américains.

A la grande bourse, les fluctuations ont été extrêmement étroites dans la plupart des cas. Bell Telephone a reculé de 6 points à 122 tandis que Consolidated Smelters a avancé de 3 points à 70. Brazilian Traction a encaissé un gain net de ⅝ à 10¾ tandis que International Nickel a perdu ¼ à 9¾. Steel of Canada a monté d'un point à 23. Canadian Pacific a terminé la semaine avec une baisse nette de ⅜ à 16. Les autres titres n'ont pas enregistré un changement notable.

Mouvement des valeurs canadiennes, du 30 novembre au 5 décembre, selon les chiffres fournis par la Maison L.-G. Beaubien et Cie, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, 84, rue Notre-Dame ouest:

VALEURS :	Ouverture 30 Nov.	Max	Min.	Fermeture 4 Déc.	Diff
Abitibi P and P Co.	3½	3⅝	3½	2½	—
Alberta Pacific Grain	7½	7½	7½	7½	—
Asbestos Corp. priv.	1	1	1	1	—
Bell Telephone of Can.	122½	122	122	122	— ½
Brazilian Traction L. and P.	10⅞	11½	10¾	10¾	— ¾
British Columbia Packers	1½	1⅝	1½	1½	— ⅛
British Columbia Power, classe "A"	26	26	26	26	—
Buildings Products Ltd.	20½	20½	20½	20½	—
Canada North. Power	19½	19½	19½	19½	—
Canada Cement Co Ltd.	7	7⅛	6¾	6¾	— ¼
Canada Cement Co priv	77⅞	77⅞	77⅞	77⅞	—
Canadian Car and Foundry Co.	7¾	7½	7	7¼	—
Canadian Car and Foundry, priv.	16½	16½	16½	16½	— ½
Canadian Ind. Alcohol	2	2	2	2	—
Canadian Pacific Railway	16⅞	18½	16	16	— ⅜
Cons. Mining and Smelting Co.	69¾	73	68½	70	+ 3
Cockshutt Plow	5½	5½	5	5⅜	+ ⅛
Dominion Bridge Co.	27	27	27	27	—
Dominion Steel and Coal Classe "B"	2½	2⅝	2⅜	2½	— ⅛
Dryden	3	3	3	3	—
Fraser Co	1½	1½	1½	1½	— ⅛
Foundation Co.	9	9	9	9	—
Gurd (Charles and Co.)	21	21	21	21	—
Gypsum (Canada)	5½	5½	5½	5½	—
Howard Smith	3	3	3	3	— 1
International Nickel	10	10½	9¾	9¾	— ¼
Lake of the Woods Milling	8	8	8	8	— ⅜
McColl Frontenac Oil Co.	9⅞	9⅞	9⅞	9⅞	—
Massey Harris Co.	3⅝	3¾	3⅝	3¾	+ ¼
Montreal Light, Heat and Power	38	38	38	38	—
National Breweries	24	24	24	24	—
National Steel Car	12½	12½	12½	12½	—
S.-Lawrence Corp.	1	1	1	1	—
Shawinigan Water and Power Co.	33	33	33	33	—
Sherwin Williams Co. of Canada	24	24	24	24	—
Steel of Canada	22	23	22	23	+ 1
Twin City	4	4	4	4	—
Winnipeg Electric Co.	7	7	7	7	—
Western Grocers pfd.	42	42	42	42	—
BANQUES :					
Royale	231	231	231	231	—
CURB DE MONTREAL					
Associated Breweries	6	6	6	6	—
Associated Oil and Gas	.08	.08	.06	.06	—
Beauharnois Power	3½	3½	3½	3½	—
British Amer. Oil	10½	10¾	10½	10½	— ⅛
Canadian Malting	13½	13½	13½	13½	—
Cosgrave Breweries	3¼	3¼	3¼	3¼	+ ¼
Distillers Seagrams	7	7	7	7	— ¼
Dom Engineering	20	20	20	20	—
Dom Tar and Chemical	5¾	5¾	5¾	5¾	—
Dominion Stores	16	20	16	20	+ 2½
Home Oil	55	55	45¼	45¼	— 04¾
Imperial Oil	11	11½	11	11½	+ ⅛
Imperial Tobacco	8⅛	8⅞	8⅞	8⅛	+ ¼
International Petroleum	12⅛	12½	11¾	11¾	— ¼
International Utilities "A"	18	18	17¾	18	—
International Utilities "B"	2⅞	2⅞	2⅞	2⅞	—
Jellinex Grain	1	1	1	1	—
Page Hersey	9	9	9	9	—
Walker	70	70	70	70	—
Walnwell Oil	3¼	3¼	3¼	3¼	—
MINES :	.01	.01	.01	.01	—
Agnico	.05	.05	.04	.04	— 0.01
Big Missouri	.15	.15	.15	.15	—
Noranda	15.00	17.85	15.00	16.45	+ 1.35
Siscoe	.57	.58	.54	.55	— 0.03
Sherritt Gordon	.65	.65	.65	.65	—
Teck-Hughes	5.25	5.25	5.15	5.25	+ 0.10
Moss	.31	.36	.31	.35	+ 0.04
Wright Hargrave	2.89	3.10	2.89	2.98	— 0.02

L'emprunt de service national à la bourse

Les obligations du récent emprunt de service national ont été inscrites à la cote officielle de la Bourse de Montréal hier; en fermeture elles étaient cotées comme suit: 1936, offre 98.75, demande 99.00; 1941, offre, 98.50, demande, 99.00. Il n'y a pas encore eu des transactions dans ces titres.

Dividendes de General Electric

New York, 5. — General Electric Company a déclaré le dividende trimestriel régulier de 40 cents par action ordinaire et de 15 cents par action sur les actions spéciales de $10, tous deux payables le 25 janvier aux actionnaires inscrits le 18 décembre.

L'indice des prix de gros avance en novembre dernier

Ottawa, 5.—Les prix de gros ont enregistré une augmentation, en novembre; le nombre-indice compilé par l'Office fédéral de la statistique a passé de 70.4 en octobre à 70.6 en novembre. Quatre-vingt-seize prix ont monté, soixante-dix ont décliné et trois cent trente-six n'ont pas changé.

Les produits végétaux ont monté de 56.0 à 57.5; la hausse du blé, de l'avoine, du seigle, du maïs, de l'orge et de la farine a plus influencé l'indice que la baisse des pommes de terre, des carottes, des navets et du foin. Les produits animaux ont reculé de 68.0 à 67.3 grâce à la baisse des viandes fraîches et séchées, des veaux, des porcs, qui a plus que contrebalancé la hausse des bouvillons, du beurre, du lard et des oeufs. Les produits textiles ont décliné de 71.9 à 71.1 à cause du prix moindre des sous-vêtements de coton, de la soie grège et de la serge.

BOURSE DES MINES

Cours du Standard Stock & Mining Exchange, de Toronto, fournis par Bruneau et Rainville.

	Ouv.	Midi
Acme Gas and Oil	19	19
Ajax	1.06	1.06
Amulet Mines	9½	9½
British C. Pioneer	2.85	3.85
Dome Mines	9.95	9.95
Falconbridge Nick	1.25	1.25
Granada Gold	1.42	1.41
Hollinger	9.85	9.90
Howey Gold	33	33½
Kirkland Lake	27.50	27.50
McIntyre	18.00	18.00
Mining Corp.	1.45	1.45
Moffatt-Hall	8½	8
Moss Mines	36½	36½
Nipissing	1.13	1.15
Sherritt-Gordon	64	64
Siscoe	55	55
Sylvanite Gold	63	63
Towagmac	5.15	5.15
Wright-Hargraves	2.95	3.00
HORS-COTE		
Big Missouri	15	15
Eldorado	98	98
McLeod River	6½	6½
Nordon	16½	16
Ventures	49	48
CURB		
Brownlee	4½	4
Canadian Kirk	3	3
Kirkland Town	15	15

Noranda verse un dividende

(De notre extra d'hier)

Une des nouvelles les plus intéressantes de la journée est la déclaration d'un dividende intérimaire par Noranda Mines, Limited; ce dividende, au taux de 50 cents par action, est payable en fonds américains le 29 décembre aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

On se souvient que Noranda avait suspendu le paiement d'un dividende le 1er octobre 1930; le premier dividende, au taux de $3 par année, avait été versé le 2 janvier 1930, mais à cause de la baisse du prix du cuivre, le taux avait été réduit à $2 pour être plus tard complètement éliminé.

On veut tenter d'alléger le surplus de café au Brésil

Il y est question au Brésil de détruire, afin d'alléger le pays d'un surplus qui pèse si lourdement sur son économie, vingt-cinq millions de sacs de café, déclare l'Economiste Canadien. Il faudra pour cela toutefois l'assentiment du syndicat bancaire qui a souscrit l'emprunt de réalisation, car 16 millions de ces sacs constituent le gage du prêt. On y substituera une taxe d'exportation de dix shillings pendant quatre ans.

Investment Trusts

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

AMERICAINES	Offre	Dem
Amer. Foupders Corp. Com.	¾	1⅛
British Type Investors	1½	2¼
1st Custodian Shares	3⅝	4⅛
2nd Custodian Shares	3¼	3¾
Diversified Trustee Sh. O. Ser.	8	—
Diversified Trustee Sh. Ser. "B"	7	—
Diversified Trustee Sh. Ser. "C"	2⅛	3¼
Equity Investors Corp. Com.	21	23
Federated Capital Corp.	¾	1
Fundamental Trust Shares "A"	4	4½
Fundamental Trust Shares "B"	4⅜	4⅝
Independence Trust Shares	2¼	3
Insur. Certificates Inc.	4¼	4⅞
Low Priced Shares	3⅝	4⅛
National Fund & Share	24	28
Nation Wide Securities "B"	4¼	4¾
United Com. Trust Sh. Ser. A-2	4¼	—
United Fixed Sh. Ser. "Y"	3⅛	3⅜
United Ins. Trust Shares "F"	5⅞	—
United N. Y. & N. Sh. Ser. C-3	7⅛	—
United Oil T. Sh. S. "H"	4⅛	—
U.S. Elec. Lt. & Pow. "A"	19½	21½
U.S. Elec. Lt. Pow. "B"	5	5½
CANADIENS		
Canada Am. Trust Shares	3½	4⅜
First all Canadian	8½	9⅝
London Can. Inv. Corp. Com.	—	4

Chargements de wagons

Ottawa, 5. — Les chargements ferroviaires de la semaine terminée le 22 novembre se sont chiffrés par 52,315 wagons, contre 53,164 la semaine précédente et 55,394 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'est les chargements ont été de 31,537 wagons, en diminution de 869, tandis que dans la division de l'ouest ils sont passés de 20,708 à 20,729.

Liste de hors-cote

(Liste fournie par A.-J. Pattison, Jr. & Co., Ltd., Toronto)

INDUSTRIELS	Offre	Dem.
Acadia Sugar Pfd	2.15	2.50
Canada & Dom. Sugar	16.25	18.50
Canada Packers Pfd.	83.00	93.00
Chase, A. W. Units	30.00	35.00
Dom. Foundries & Steel	5.00	7.00
Federal Grain Pfd	42.00	—

LE COMMERCE S'EST UN PEU AMÉLIORÉ DANS TOUT LE CANADA

L'approche de Noël donne quelque peu de vie au commerce

Winnipeg, 5.—Le rapport hebdomadaire de la Canadian Credit Men's Trust Association, Limited, donne les renseignements suivants pour la semaine qui s'achève aujourd'hui:

HALIFAX: Commerce tranquille; achats limités au jour le jour. Perceptions lentes ou passables. Les envois de pommes dépassent de 30% ceux de l'an dernier à pareille date, mais les prix sont bas. Dans le bois et la coupe, tranquillité et opérations réduites. A peu d'exceptions près, les manufactures n'opèrent que partiellement.

S.-JEAN:—Amélioration dans le gros. Le détail se reprend, et la température plus froide stimule les lignes saisonnières. Perceptions rien que passables. Les affaires d'hiver commencent cette semaine au port; les perspectives sont encourageantes.

MONTREAL — Demande bien satisfaisante dans les épiceries en gros. Dans les vêtements, tranquillité. Amélioration dans les marchandises sèches. Affaires satisfaisantes dans la quincaillerie et la chaussure. Les ventes au détail, tant en ville qu'à la campagne, se sont accrues. Légère amélioration dans les perceptions pour le gros. Le détail demeure morne. La température stimule les lignes saisonnières. Chômage encore aigu, en dépit des travaux publics et du mouvement modéré de la construction.

TORONTO — Amélioration dans certaines lignes: textiles, vêtements pour hommes, cuirs et nouveautés. Les produits pharmaceutiques ont un marché ferme. Les lainages souffrent de la température douce. Amélioration dans la papeterie, au gros et au détail. Marché quelque peu réduit pour la chapellerie et les meubles. Les grossistes et demi-grossistes reçoivent des commandes afin de garder de l'assortiment au détail, mais les grosses commandes sont l'exception. Perceptions, lentes ou passables.

Winnipeg.—Amélioration pour les manufactures. Mouvement satisfaisant dans les épiceries en gros. Amélioration dans les marchandises sèches et les vêtements. Activité modérée en ce qui regarde la chaussure et les caoutchoucs. Amélioration dans la quincaillerie. En général, amélioration au détail, surtout pour ce qui est des lignes saisonnières. Demande passable pour les marchandises de Noël. Perceptions assez bonnes en ce qui concerne les comptes courants; une certaine amélioration dans la situation des vieilles dettes.

Régina.—Affaires bonnes dans les épiceries en gros, excellentes dans les marchandises sèches, satisfaisantes dans la quincaillerie. Les perceptions pour le gros sont généralement bonnes.

Moose-Jaw — Demande satisfaisante pour les épiceries en gros et les lignes apparentées. Le commerce du détail est satisfaisant, en général. Perceptions lentes ou passables.

Saskatoon — Volume satisfaisant dans le gros, assez bon au détail. Perceptions satisfaisantes.

Calgary — Mouvement lent et déçu pointant dans quasi toutes les lignes du détail. Perceptions difficiles.

Edmonton — Amélioration dans toutes lignes, au gros et au détail, et dans les perceptions.

Vancouver — Affaires assez bonnes dans le domaine des manufactures et épiceries en gros. Le reste du commerce est tranquille et passable. Le commerce du détail est satisfaisant à cause de l'avant-Noël. Perceptions assez satisfaisantes.

Demandes de produits canadiens à l'étranger

Les noms et les adresses des firmes qui font ces demandes ne sont fournis qu'à ceux que certaines marchandises intéressent quand ils s'adressent à: l'Office des Renseignements Commerciaux, Ministère du Commerce, Ottawa, ou aux Boards of Trade de St. John, Halifax, Québec, Sherbrooke, Montréal, Toronto, Woodstock, St. Mary's (Ont.), St-Boniface (Man.). Portage la Prairie, Winnipeg, Vancouver, New Westminster et Prince Rupert; à la Chambre de Commerce du District de Montréal ou aux Chambres de Commerce de Kingston, Belleville, Peterborough et Victoria (C.-B.); à la Chambre de Commerce de la Frontière, à Windsor; aux bureaux de l'Association des manufacturiers Canadiens, à Toronto, Montréal, Winnipeg, Edmonton, Vancouver et Victoria; à l'Association des fabricants de Kitchener et Waterloo à Kitchener (Ont.); et à la Commission Commerciale des Provinces Maritimes, à Toronto.

2093. Beurre.—Des prix f.a.b. vapeur sont désirés par le Commissaire du Commerce du Canada à Lima, Pérou, relativement à du beurre frais en pains et en boîtes de fer-blanc, pour une firme d'agents et d'importateurs.

2094. Oeufs.—Des prix f.a.b. vapeur, relativement à des oeufs frais dans la coquille, sont désirés par le Commissaire du Commerce pour des agents à Lima.

2095. Pommes sèches et évaporées; conserves.—Un agent de comestibles à Vienne entrerait en relations avec des exportateurs canadiens de pommes sèches et évaporées et de toutes sortes de conserves, y compris des fruits et des légumes, du saumon et du homard.

2096. Avoine roulée.—Des échantillons et des prix f.a.b. vapeur sont désirés par le Commissaire du Commerce à Lima, relativement à de l'avoine roulée en boîtes de fer-blanc pour un importateur de denrées alimentaires du Pérou.

2097 Etoffe de coton. — Des prix f.a.b. vapeur et des échantillons d'étoffe de coton légère convenant pour des pantalons blancs, des culottes de golf et de polo, sont désirés par une agence par le Commissaire du Commerce à Lima.

2098. Clous de fil de fer; fil galvanisé.—Une firme importatrice à La Havane entrerait en relations avec des exportateurs canadiens de clous en fil de fer et de fer galvanisé.

2099. Ressorts de lits.—Une firme du Nord de l'Angleterre désire des offres canadiennes de ressorts de lits coniques et de ressorts spiraux. Cette firme informe qu'elle est disposée à acheter 500 grosses à la fois. L'on peut examiner un échantillon du ressort en spirale en s'adressant au Ministère du Commerce, à Ottawa.

2100. Plumes.—Une firme de fabricants de matelas du Nord de l'Angleterre recevrait des offres canadiennes de plumes pour la fabrication de matelas. Des offres c.a.f. sont désirées.

2101. Conserves.—Une firme de courtiers en denrées alimentaires de l'Ouest de l'Angleterre entrerait en relations directes avec des fabricants de conserves du Canada en mesure d'offrir des poires, des pommes et d'autres conserves en boîtes de fer-blanc, dans un but de représentation.

LES HOMMES D'AFFAIRES



J.-L. POIRIER, qui vient d'être attaché à la firme de publicitaires-conseils Gonthier Advertising Inc., Montréal.

Reprise d'activité dans les affaires du Commonwealth

Melbourne. — Le commerce extérieur australien durant les deux premiers mois de l'année budgétaire courante — juillet et août — a représenté les chiffres suivants:

Exportations de marchandises, £9,952,108; importations de marchandises, £6,873,998; excédent des exportations, £3,078,110.

Exportations de lingots et d'espèces, £1,762,016; importations de lingots et d'espèces, £87,076; excédent des exportations, £1,674,940.

Les importations totales des deux mois en question ont accusé une diminution de £7,278,429 sur la même période de 1930, tandis que les exportations ont décru de £693,008.

Les principales marchandises qui se sont signalées par un ralentissement des importations comparativement aux mois de juillet et août 1930 ont été: la machinerie, avec une baisse de £1,332,338; les articles fabriqués en métal, avec £1,129,502; les tissus, avec £1,137,110; les huiles et les graisses, avec £743,813; et la papeterie, avec £434,306.

La valeur des exportations de laine a diminué de £1,160,650, et celle des cuirs et des peaux, de £386,989, comparativement à la période équivalente de 1930; d'un autre côté, les exportations de blé ont augmenté de £682,068 et celles de beurre, de £464,924, mais ce dernier résultat est attribué à une saison hâtive.

Au cours de la dernière quinzaine une amélioration sensible dans les perspectives financières a eu lieu en Australie, et l'on s'attend qu'avec une continuation des conditions climatiques favorables, la situation se maintiendra. La dépréciation de la livre sterling après l'abandon de l'étalon-or par la Grande-Bretagne a entraîné une hausse prononcée des prix des marchandises australiennes — tout particulièrement de la laine et du blé — qui apportera un soulagement immédiat aux producteurs d'articles de première nécessité. Ces avances surviennent à un temps opportun, et la hausse du blé est encourageante pour les cultivateurs dont la position était, pour ainsi dire, désespérée.

L'amélioration générale s'est traduite par un mouvement de hausse aux différentes bourses et des affaires considérables se sont transigées la semaine dernière. Dans les valeurs de placements aussi bien que dans les titres industriels des avances ont été enregistrées, tandis qu'il y a eu à Londres un raffermissement des métaux principaux, qui ont touché des niveaux plus élevés.

Les banques australiennes achètent aujourd'hui des dollars des Etats-Unis au taux de $3.91 et des dollars du Canada à $4.37 par livre sterling, plus £29 7s 6d (sur chaque £100) de change. L'effet de ces taux anormaux de conversion et de change est naturellement, de détourner les commandes de l'Amérique du Nord (un bon nombre ayant été récemment annulées par câble) vers le Royaume-Uni, de sorte qu'il en résulte un plus grand ralentissement des importations dans le Commonwealth.

Les recettes et les déboursés des gouvernements du Commonwealth et des Etats au cours des trois premiers mois de l'année budgétaire font voir des déficits dans chaque cas. La balance passive pour les gouvernements des états et du Commonwealth durant la période a représenté £13,-062 740 laquelle, au pair du change, équivaut à $63,514,076.

Les E.-U. se ressentent sensiblement de notre nouveau tarif douanier

En 1929, le Canada était le deuxième client en importance de la République américaine, absorbant à lui seul dix-huit pour cent du total de ses exportations, 902 millions de dollars, déclare l'Economiste Canadien. L'élévation du tarif douanier et la crise ont cependant modifier tout cela. Les exportations américaines au Canada qui, durant les huit premiers mois de 1929, s'élevaient à 659 millions et, en 1930, à 480 millions, n'ont été, cette année, que de 293 millions.

Lourde liquidation dans les obligations allemandes

New-York, 5. — Une rumeur voulant que le gouvernement allemand ait l'intention de suspendre l'étalon-or déclencha une lourde liquidation dans les obligations allemandes hier; les obligations 5% lancées il y a à peine un an déclinèrent à $250 pour une coupure de $1,000 au pair pour clôturer à $252.50, ce qui représentait une baisse nette de $26.50 pour la journée.

Les banquiers internationaux de Wall Street, après avoir communiqué avec leurs correspondants allemands, s'empressèrent de démentir la rumeur en faisant connaître une déclaration officielle de la Reichsbank et d'un membre du cabinet Bruening.

L'économie du pays s'est consolidée en cours d'octobre

L'économie canadienne s'est raffermie au cours du mois dernier, écrit le bulletin courant de la Banque Canadienne de Commerce.

Sans doute, sous l'influence partielle des facteurs saisonniers, la production a-t-elle diminué dans quelques industries fondamentales, mais cela a été contrebalancé par les gains réalisés dans d'autres branches des affaires et par le relèvement des prix de quelques produits agricoles, qui compense amplement la baisse des autres. Il faut aussi tenir compte du résultat des élections anglaises dont l'effet sera de tonifier l'ensemble des affaires.

Après une période d'augmentation modérée de la production, les opérations des aciéries ont reculé jusqu'au niveau d'août 1925, tandis que la production des autos tombait à un chiffre relativement petit, contrairement au mois précédent. Les rapports préliminaires d'octobre révèlent une accentuation du recul dans ces industries, mais laissent entrevoir que tout changement en novembre ne saurait manquer d'être pour le mieux. Les contrats de construction adjugés au cours d'octobre ont été légèrement plus faibles qu'en septembre; toutefois, si l'on réunit les deux chiffres et qu'on tienne compte de la diminution du coût de la construction, il faut admettre qu'il a été entrepris plus de travaux qu'en 1930, ce dont nous commençons seulement à sentir les effets.

Disons en passant que, à cause du caractère particulier des travaux, certains des programmes de construction destinés à remédier au chômage ne sont pas compris dans les contrats ci-dessus. Contrairement à la tendance habituelle, la production du papier-journal a augmenté en septembre et, par conséquent, l'amélioration saisonnière s'est produite plus tôt que de coutume dans cette industrie; cette amélioration se maintiendra-t-elle en octobre, c'est ce que nous saurons vers la mi-novembre, mais déjà des rapports favorables nous arrivent des succursales de la Banque dans les centres de l'industrie papetière. En revanche, le recul reste continu dans l'industrie du bois, car la production n'a cessé de diminuer dans les principales régions; cependant il y a des perspectives meilleures sur quelques marchés étrangers.

Le trafic ferroviaire s'est accru en octobre, grâce aux livraisons de grains plus considérables dans les provinces de la Prairie et à la continuation des achats saisonniers de la part du public.

En dehors de l'aspect sentimental et des perspectives de voir adopter par le nouveau Cabinet des mesures avantageuses pour les parties constitutives de l'Empire, les élections anglaises devraient laisser une impression profondément favorable dans le monde des affaires au Canada. Au point de vue strictement pratique, notre pays, qui dépend beaucoup du commerce extérieur, est intéressé vitalement par les événements internationaux et, partant, en subit les contrecoups. Depuis plus d'un an, le commerce mondial est entravé par le déséquilibre de la situation politique à l'étranger, qui a, naturellement, laissé son empreinte sur le commerce canadien. Aussi un retour à la stabilité en Grande-Bretagne, le deuxième plus grand débouché extérieur des produits canadiens, doit-il tenir une place prépondérante dans l'interprétation de la situation actuelle des affaires. Les sentiments politiques ont l'habitude de se propager d'un pays à l'autre et si, par conséquent, le mouvement d'adaptation des programmes politiques aux réalités économiques devient général, il finira par améliorer la situation dans les pays avec lesquels le Canada fait des échanges, pays dont le nombre est de plus de cent.

La hausse des céréales coïncide avec le point culminant du mouvement des grains dans l'Ouest, ce qui signifie en réalité que les fermiers en ont vendu la majeure partie aux prix, jusqu'ici, les plus élevés. Le premier des tableaux suivants nous en fournit la preuve.

Le deuxième tableau montre la situation générale des exportations mondiales de blé.

MOUVEMENT DES BLES DE L'OUEST

	1-28 août	28 août 25 sept.	25 sept. 23 oct.
	Boisseaux	Boisseaux	Boisseaux
Livré élévateurs ruraux	9,726,000	40,332,000	66,572,000
Chargé élévateurs ruraux	8,785,000	23,091,620	39,808,380
Inspecté au Canada	7,537,600	23,671,100	31,830,925
Déchargé Fort William et Port-Arthur	3,805,279	16,798,685	17,974,533
Expédié de Fort-William et Port-Arthur	13,258,356	14,717,802	20,851,713

EXPORTATIONS DE BLE
(Grands pays exportateurs seulement)
1er août—24 oct.

Canada	45,500,000
Etats-Unis	26,500,000
Argentine	16,410,000
Australie	21,710,000
Russie	52,052,000
Total	162,172,000

La stabilité des cours du change canadien à New-York ces dernières semaines semble attribuable non seulement à l'augmentation des exportation des produits canadiens aux Etats-Unis, mais aussi aux divers facteurs exposés dans la section suivante de cette lettre, ainsi qu'à l'achat des valeurs canadiennes par des grandes firmes américaines qui ont des intérêts en notre pays, et à un afflux de capitaux américains. Ces derniers facteurs font voir la confiance de ceux des Américains qui connaissent le Canada.

Pendant que nous parlons le finance, nous croyons bon de noter que les fausses rumeurs qui ont circulé en certains pays au sujet de la situation de l'or aux Etats-Unis ne pouvaient reposer que sur une étude hâtive et inexacte. En tenant compte des exportations, des importations et des réserves spéciales d'or, les Etats-Unis ont subi une perte nette d'environ 700 millions de dollars du 1er septembre au 24 octobre; cependant d'après les calculs qui suivent, les ressources disponibles d'or à cette dernière date dépassaient 900 millions.

Réserve totale d'or de la Banque de Réserve fédérale	$2,764,117,000
Moins: 40 p. 100 requis comme couverture des billets en circulation pour un montant de $2,383,362,000	953,448,000
35 p. 100 requis comme couverture des dépôts faits à la Réserve Fédérale pour un montant de $2,507,258,000	877,540,300
5 p. 100 pour billets sans couverture or	714,957
Or disponible	$932,413,743

Les derniers rapports font voir que les sorties se sont ralenties, ce qui indique que la "panique du dollar", comme on l'a appelée en certains milieux, disparaît et que la situation financière en Europe est moins tendue. La dernière mesure du président Hoover, dont la formation de la National Credit Corporation est le point central, amènera non pas de l'inflation comme l'ont d'abord pensé certains commentateurs, mais la libération des crédits immobilisés et l'établissement d'une protection contre la pression qu'exerçait une liquidation forcé de titres.

BRUITS ET COMMENTAIRES

LA SITUATION :

L'année s'achève bien péniblement. On a beau chercher qu'on ne trouve encore rien, hormis la stabilité relative du froment, qui permette non de croire mais simplement de supposer que le dernier stage de la crise, auquel, paraît-il, nous sommes arrivés, touche à sa fin. Les événements se déroulent avec une rapidité telle qu'ils infirment même les prévisions les plus conservatrices. Quand le blé s'est mis à monter, l'opinion était unanime à dire qu'il s'en allait à un dollar. Au début de novembre, notre place a paru se dégeler, et là encore on s'est écrié: c'est la reprise. Que reste-t-il aujourd'hui de cet enthousiasme et de cette confiance?

Ceux qui se refusent à jouer à l'autruche admettent que la situation mondiale est lourde d'incertitudes de toutes sortes. Nous avons nos problèmes, les Etats-Unis ont les leurs et l'Allemagne a les siens. Ce que sera la politique américaine, nous l'apprendrons cette semaine par le message présidentiel de M. Hoover. Il est possible que la Bourse reçoive quelque réconfort de ce côté, mais rien n'est moins sûr. Vers la même époque se tiendra à Berlin la conférence des experts touchant les crédits à court terme faits à l'Allemagne. En admettant qu'ils soient prorogés, ce qui est généralement admis, il ne s'ensuivra pas une grande amélioration des finances du Reich. L'Allemagne dit avoir besoin de nouveaux capitaux, mais personne ne semble guère pressé de lui en avancer. La faiblesse de la livre sterling est aussi un facteur qui a son importance. Et ce ne sont là que quelques aspects d'une situation qui en présente bien d'autres.

LA TENDANCE :

Or, ce sont toutes ces incertitudes, toutes ces craintes que réfléchit la Bourse. Il se peut qu'elle amplifie le malaise, l'exagère, mais le souvenir des malheureuses expériences du passé est encore trop près pour que les spéculateurs risquent leur mise sur un enjeu aussi problématique. Ils restent sur la défensive, comme d'ailleurs le leur conseillent les grandes maisons et les agences de renseignements. Moody dit ne rien voir qui puisse ranimer les cours d'ici un avenir prochain. Les occasions ne manquent pas, selon Brookmire, et on ne ferait pas mal d'en profiter à condition cependant qu'on se garde toujours de fortes disponibilités. Et c'est le même son de cloche qui nous vient de Standard Trade & Securities.

LES TEXTILES :

Nous recevons du "Technical Research Service" une analyse très au point sur l'industrie canadienne des textiles. Rappelant que c'est la cinquième en importance du pays (elle représente environ onze pour cent des produits manufacturés), cette agence ajoute que l'industrie a été fortement affectée par le dénivellement des matières premières d'abord et par la contraction du pouvoir d'achat ensuite. Le nouveau tarif douanier lui sera d'une grande aide, mais c'est surtout du relèvement des affaires que dépend son amélioration.

Pour l'instant, l'activité y est plutôt restreinte. Nos importations de coton, qui étaient de 15,786,000 livres en septembre 1930, ont fléchi à cinq millions en septembre dernier. Nos importations de laine ont baissé, elles, de 2,050,000 livres à 366,000. Enfin, l'indice de l'embauchage qui s'établissait à 98.9 en avril était à 91.4 en octobre.

"Technical Research Service" termine en passant en revue les différentes sociétés engagées dans cette industrie, indiquant leurs spécialités et les perspectives qu'elles semblent offrir.

LE BI-METALLISME :

A l'opinion de cette société d'économistes américains qui voit dans la revalorisation de l'argent l'un des moyens capables de tirer le monde du chaos où il s'embourbe, il ne manque pas d'intérêt d'ajouter celle de la National City Bank de New-York. Tout en admettant que redonner à l'argent sa valeur d'autrefois aurait pour résultat d'en faire monter le prix, la National City Bank est d'avis que les nations occidentales n'y consentiront jamais, parce qu'elles frappent de moins en moins de monnaie d'argent. Tout redressement, s'il s'en produit, ne pourra venir que des Indes et de la Chine dont la puissance d'absorption est énorme. Le métal blanc s'adapte parfaitement aux besoins de leur commerce, et dès que celui-ci reprendra, l'argent connaîtra de meilleurs jours.

PETITE NOUVELLE :

Il s'est vendu aux enchères cette semaine, à New-York, 5,048 actions d'Abitibi Paper à $2.75 et 2,748 actions de Beauharnois Power à $3.50. Dans les deux cas, les prix payés sont supérieurs à ceux cotés à la Bourse de Montréal, et cela malgré l'écart du change.

OPINION :

M. William Ripley, professeur d'économie politique à Harvard, tient les banquiers en partie responsables de la crise actuelle. Ce sont eux, dit-il, qui ont rendu possible la surproduction en permettant aux entreprises d'augmenter leur capitalisation. Leur seul intérêt, dit-il, était de vendre des titres. M. Ripley est en faveur de la standardisation des bilans.

V. B.

La Tchécoslovaquie a produit plus de houille en septembre

L'extraction du charbon en Tchécoslovaquie a donné, en septembre 1931, 1,15,000 tonnes de houille, contre 1,057,230 en août 1931 et 1,260,988 en septembre 1930; 1,586,000 tonnes de lignite contre 1,367,598 et 1,711,-027; 58,000 tonnes de coke, contre 59,700 et 61,200.

Boni de Central Canada Loan

Toronto, 5. — Les directeurs de la Central Canada Loan and Savings Company ont déclaré un boni de 2% en plus du dividende trimestriel régulier de 3%; tous deux sont payables le 2 janvier. En 1930, la compagnie avait distribué un boni de 3%.

L'élévation des prix des denrées raffermit l'économie argentine

Buenos-Ayres. — Les importations argentines jusqu'à la fin d'août ont représenté une valeur de 383,854,483 pesos-or, comparativement à 504,797,-727 pour la même période de 1930, soit une diminution de 23.9 pour cent. Les exportations se sont élevées à 428,-795,951 pesos-or, tandis que pour les huit premiers mois de 1930 elles avaient été de 439,470,387 pesos-or, une baisse de 2.4 pour cent seulement. Les nouvelles majorations tarifaires de l'évaluation officielle aussi bien que des taux douaniers couvrant une variété étendue de produits qui ont été décrétés récemment par le Gouvernement argentin feront baisser encore davantage les importations.

Quoique les débouchés européens pour les matières premières aient été très restreints et que de bas prix aient prévalu, les exportateurs argentins ont maintenu le commerce en mouvement en acceptant les meilleures valeurs qu'ils pouvaient obtenir. Cette politique s'est révélée comme avantageuse pour le pays, vu qu'elle a fourni du trafic aux chemins de fer et aux autres formes de transport, tout en allégeant le chômage. Les méthodes de "vente d'écoulement" de l'Argentine lui ont permis de se débarrasser de ses stocks de surplus, de sorte que l'année prochaine elle commencera ses affaires avec une quantité reportée qui ne sera pas au-dessus de la normale. Une récente orientation à la hausse dans les céréales, la laine et les peaux, ainsi que dans les prix de la viande, ont été comme un rayon de soleil à travers les nuages qui assombrissaient depuis si longtemps le monde des affaires en Argentine.

D'après un relevé récent la dette nationale flottante s'est accrue de 552,145,000 pesos-papier le 31 décembre 1928 à 1,101,190,000 pesos-papier à la fin de 1930. A ceci il faut ajouter les 103,000,000 de pesos-papier de la dette flottante des chemins de fer de l'Etat, faisant un grand total de 1,204,190,000 pesos-papier. L'on s'attend que les recettes totales pour l'année courante seront de 676,000,000 de pesos-papier. Les travaux publics, les armements, l'administration et les services de la dette publique coûteront 849,000,000 de pesos-papier, laissant un déficit de 173,000,000 de pesos-papier.

Les douze principaux chemins de fer de la république, avec leurs 20,224 milles en exploitation ont accusé une diminution de £180,674 pour les trois mois de juillet, août et septembre de cette année. Les recettes totales de cette période en 1930 et 1931 ont été de £9,400,380 et £9,219,706 respectivement.

(Les valeurs d'importation sont basées sur les estimations tarifaires de 1906 plus 60 pour cent. Le peso-or, dont la valeur au pair est de 96½ cents du Canada, sert pour les chiffres d'importation et d'exportation.)

La récente hausse du prix du blé est plus encourageante

Ottawa, 5.—Le plus grand intérêt dans l'exportation est donné comme étant la principale raison de la récente hausse de 5 p.c. dans les prix du blé. C'est une raison qui promet beaucoup plus que celle de la spéculation, qui causa la hausse notable d'il y a quelque temps, rapporte le mémoire publié par l'Office fédéral de la statistique hier.

Au cours de la période qui s'étend du 1er novembre au 27 du même mois, les sorties à l'exportation de blé canadien s'élevèrent à 18,384,600 boisseaux. De ce total, 8,131,012 boisseaux furent expédiés du port de Montréal; 2,025,556 boisseaux, de Sorel; 5,153,032 boisseaux, du port de Vancouver, et 2,070,000 boisseaux des ports américains. Ce mouvement est beaucoup plus considérable que tout autre durant la période similaire.

Les envois de la tête des grands lacs à Buffalo, N.Y., dont les chiffres apparaissent dans le rapport mensuel des exportations, sont aussi beaucoup plus importants, se chiffrant par 15 millions de boisseaux environ pour la période en question.

Durant le mois de novembre 1930, 34,783,144 boisseaux de blé et de farine de blé furent exportés du Canada et les statistiques des envois font voir que le mouvement du mois de novembre 1931 sera légèrement moindre. Les commandes à Vancouver montrent qu'il y aura un fort mouvement à la sortie pendant décembre et le dernier jour avant la fermeture de la navigation à Montréal, marqua une grande animation au chargement des grains.

L'Amérique du Nord bénéficie, durant la période du début de novembre à la mi-janvier, des réductions des envois de l'hémisphère du sud et dessert le monde entier. Cette caractéristique fut très apparente cette année et l'exportation fut en plus stimulée sensiblement par la limitation des envois de la Russie. Les Etats-Unis expédient plus librement que durant la période correspondante l'an dernier, et il est fort possible que les statistiques canadiennes montrent une amélioration remarquable dans les six prochaines semaines.

Les importations d'animaux vivants en France au cours des 7 premiers mois de 1931

Paris. — Les importations totales de chevaux de boucherie et de bestiaux en France au cours des sept premiers mois de 1931 ont été de 34,422 tête et 109,293 têtes, respectivement. L'Allemagne a été le plus important fournisseur cette année, en ayant exporté jusqu'à la fin de juillet pour une valeur de 127 millions de francs tandis que la Roumanie s'est classée au second rang avec 38 millions de francs. Les importations totales pour cette période sont évaluées à 251 millions de francs. D'après les statistiques, les bouvillons sont les animaux qui constituent la plus forte proportion, celle-ci étant d'environ 45 pour cent du total.

Au point de vue des exportateurs canadiens il est proabble que les boeufs lourds, qui ne sont pas appréciés au Canada mais qui rapportent de bons prix en France, seront les plus profitables des bestiaux de boucherie. Il y a d'intéressantes possibilités, vu qu'il y a une grande insuffisance d'animaux de remplacement ici. Le Canada et la Suisse sont les deux seuls pays autorisés à exporter des bestiaux pour être engraissés sur les pâturages français. Les animaux des autres pays doivent être expédiés directement aux abattoirs pour être tués immédiatement. Comme résultat, les bestiaux maigres coûtent présentement plus cher la livre que les animaux engraissés.

Les bestiaux ne se vendent pas en France au poids vivant. Les acheteurs évaluent la quantité de viande qu'un animal renferme et fixent le prix en conséquence. A l'heure qu'il est, la viande vaut entre 10 et 11 francs (40-44 cents) le kilo (2.2 liv.) sur l'animal vivant. Ce prix représente pour un animal moyen $10.00 ou un peu plus par 100 liv. de poids vivant.

En principe, l'importation française est prohibée en provenance de tous pays, sauf du Canada et de la Suisse. Vu l'insuffisance, toutefois, une permission spéciale a été accordée à certains pays, y compris l'Allemagne, la Roumanie, l'Italie, le Tchécoslovaquie, la Serbie, le Danemark, etc. L'importation est absolument prohibée en provenance de tous les autres pays.

Le droit de douane sur tous les bestiaux vivants (bovins), sauf les veaux, importés du Canada, est de $1.10 les 100 liv. de poids vivant. Le droit sur les veaux canadiens est de $2.60 les 100 liv. Ce sont là les taux intermédiaires, mais ils se rapprochent beaucoup du minimum, et le Canada n'est pas à un grand désavantage comparativement aux autres pays exportateurs. Ceux-ci acquittent $1.82 les 10 liv. sur tous les bestiaux (bovins), sauf les veaux, et $2.30 les 100 liv. sur ceux-ci.

Les frais de débarquement au Havre, les certificats vétérinaires, les formalités douanières et le chargement sur les wagons doivent coûter environ $2.00 par tête. Le fret du Havre à Paris est de $4.20 la tête par le service de grande vitesse. Les frais à Paris, le déchargement et les déboursés au marché central représentent environ $1.00 par tête.

D'après un câblogramme subséquent à ce rapport, reçu par M. Hercule Barré, commissaire du commerce du Canada à Paris, un décret français, applicable immédiatement, limite les importations totales des bestiaux et des viandes de tous les pays jusqu'au 31 décembre 1931, de la façon suivante: bouvillonsè 2,300 tonnes de poids vivant; vaches, 1,400 tonnes; taureaux, 500 tonnes; génisses, 1,400 tonnes; viandes réfrigérées, 3,900 tonnes; viandes congelées, 7,000 tonnes. (Il s'agit ici de tonnes métriques, qui équivalent à 2 204 liv. chacune). Les abats et le mouton ne sont pas affectés.

Production de pétrole

Washington, 5. — La production de pétrole brut aux Etats-Unis a été de 11% plus élevée en octobre qu'en septembre à cause de la réouverture des puits de l'est du Texas et de l'Oklahoma.

L'exploitation minière joue un rôle prépondérant dans le développement économique

Dans sa deuxième étude sur l'exploitation des mines, M. Paul D'Aragon, ingénieur minier, écrit:

Une mine, quel charme spécial est attaché à ce nom. Il semble qu'on y voit de l'aventure, un travail soutenu et pénible, et de grandes richesses qui sont exploitées.

Une mine présente pas mal tout cela: c'est d'abord l'aventure de sa recherche dans la prospection, puis l'exploitation qui, en donnant un labeur rénumérateur à une nombreuse main-d'oeuvre, procure à ses exploitants et au pays qui la possède, de riches profits.

Nous allons voir rapidement le rôle prédominant joué par les mines dans les affaires de différents pays.

Quel meilleur exemple que les Etats-Unis? Ce pays quoique relativement jeune est le pays le plus riche du monde. L'étude de son histoire montre clairement que cette richesse découle de ses mines et des industries qui en dépendent directement.

Les développements miniers des Etats-Unis ont pris leur essor avec la fameuse course à l'or de la Californie, où l'exploitation des "placers" a produit plus de $200,000,000. Le grand pouvoir d'achat qu'avait cet or dans le temps a fourni l'impulsion nécessaire aux recherches et aux développements miniers qui suivirent, plaçant ce pays à la tête des pays miniers du monde.

Avec le fer du Michigan, le cuivre du Montana, de l'Arizona et du Michigan; avec le charbon de la Pennsylvanie, avec leurs huiles, etc., ils ont bâti leurs industries et leur commerce, et il est rationel de croire que l'accroissement rapide de la fortune de ce pays est dû à ses mines et à ses industries métallurgiques.

En effet, est-il possible de concevoir le développement de la mécanique tel qu'il existe dans les industries de ce pays sans les développements des industries métallurgiques, et l'avancement de ces dernières sans les matières premières essentielles, les métaux, et peut-on aussi concevoir les développements des industries en général sans leur pouvoir moteur, les charbons et les huiles?

L'exemple des pays européens dépourvus de ressources naturelles de ce genre nous fait dire que non; et il est probable que les Etats-Unis, sans leurs mines, au lieu de posséder des industries qui comprennent près de 40% de l'équipement mécanique mondial, n'en posséderaient peut-être pas plus de 10%.

Il s'ensuit qu'ils n'occuperaient pas une place aussi prépondérante dans les affaires mondiales, mais seraient plutôt dans l'état des pays du sud de l'Amérique. Tel n'est pas leur cas.

Puis prenons le cas des pays sud-africains. L'on voit qu'avant les découvertes des mines de diamant de Kimberley en 1867, et des mines d'or du Witwatersrand en 1886, la population blanche de ces pays était faible, leur commerce extérieur négligeable, et les moyens de communication presque inexistants.

Depuis les développements de ces champs miniers, la population blanche s'est considérablement accrue et est maintenant de près de 1¾ millions; ces pays produisent maintenant environ 50% de la production mondiale d'or, et ils contrôlent le marché des diamants.

Leurs mines d'or paient annuellement en dividendes des sommes de près de $40,00,000 de dollars, et la production totale du Rand à date est d'environ cinq billions de dollars.

Il n'y a aucun doute que ce sont les mines qui ont bâti ce pays.

Pour de l'histoire courante, nous n'avons qu'à suivre les développements de la Rhodésie, il y a quelques années un désert, maintenant une colonie qui fournira du cuivre à toute l'Europe.

Au Canada, l'industrie des mines, longtemps dormante, s'est réveillée durant la guerre, et elle a pris son essor durant le récent "boom" de 1923-1929. Les développements qui résultèrent des recherches intenses et des travaux d'exploration de tout genre qui furent faits ont placé notre pays parmi les principaux pays miniers du monde.

Nos mines et nos carrières produisent annuellement des minerais et des matériaux de construction d'une valeur totale dépassant 275 millions de dollars, et les seules mines métalliques de Sudbury, Kirkland Lake, Porcupine, Rouyn et Cobalt ont distribué en 1930, $33,172,809.00 en dividendes à leurs actionnaires.

La province de Québec, qui n'avait produit à venir jusqu'en 1927 que peu de métaux proprement dits, et dont la production minière consistait principalement en amiante et en matériaux de construction, a passé rapidement en 1929 au chiffre appréciable d'une production valant 46 millions de dollars.

Sa production minière en 1930 possédait une valeur de $41,000,000. La baisse des prix des métaux et des matériaux de construction est responsable pour cette diminution, mais les affaires reprenant quelque peu, nous pouvons être assuré d'une production minière grandissante.

Notre province se classe troisième, venant immédiatement après l'Ontario et la Colombie britannique.

Québec possède maintenant de riches mines de cuivre et or, de cuivre et zinc; elle possède un "smelter" et une raffinerie pour le cuivre vient d'être complétée à Montréal.

Le Canada, d'importateur de métaux affinés qu'il était, est devenu dernièrement exportateur, et nos industries sont à s'organiser pour produire des produits finis à l'aide de nos métaux; des industries métallurgiques nationales se développent.

On ne peut trop attirer l'attention sur l'importance économique des mines, sur toute la richesse qu'elles procurent à un pays, par exemple dans Québec, les mines et les carrières ont donné en 1930, du travail à 13,694 employés, et il a été distribué à ces employés des salaires se totalisant à $11, 994,271.00.

Chaque livre de cuivre, chaque once d'or extraite, représente une dépense comme salaire qui est distribué à une main-d'oeuvre canadienne, une dépense de matériel, qui provient en grande partie de manufacturiers canadiens, et une dépense de force motrice, laquelle provient généralement d'un de nos nombreux pouvoirs hydroélectriques. La différence entre le coût de production et le prix de vente est un profit net, lequel est finalement distribué aux actionnaires.

Pour le pays, le bénéfice est plus grand, il est égal à la valeur de l'utilité produite moins ce qu'il a fallu importer pour la produire; dans le cas de nos mines l'importation pour la production est très faible.

Il n'en est pas ainsi dans les industries où il faut importer les matières premières, les sommes payées pour l'achat de ces matières sortent du pays, et elles n'y reviennent généralement que par des exportations.

Dans les mines, c'est donc un véritable don que nous fait la nature, et les pays miniers sont réellement des pays privilégiés. Le nôtre en est un, car outre une grande richesse en mines, il est aussi immensément pourvu de pouvoirs d'eau, ce qui est un grand avantage dans les développements miniers et autres.

En somme notre pays possède tout ce qu'il peut désirer pour faire compétition aux grands pays miniers sur les marchés des métaux.

La portion des terrains géologiques favorables explorés est très petite, et il est certain que notre sol n'a montré qu'une faible partie de ses richesses, et de nouvelles et grandes mines surgiront peut-être bientôt, nouvelles et grandes sources de richesses pour le pays.

Un certain malaise règne encore dans les affaires en Hollande

Rotterdam. — Bien que le moratorium Hoover ait grandement contribué à ramener la confiance dans la stabilité de l'Allemagne, le commerce avec ce pays a continué à se ressentir de l'inquiétude qui règne dans presque toutes les affaires et, comme résultat, les marchands hollandais n'ont pas abandonné leur politique d'achat au fur et à mesure de leurs besoins. D'un autre côté, l'abandon de l'étalon-or par le Royaume-Uni et la dépréciation de la livre sterling forcent la Hollande à introduire ses produits dans son principal débouché malgré ce qui constitue une barrière tarifaire de 20 pour cent. Comme le Royaume-U

La Vie Ouvrière

Autre problème social qui se pose pour les chômeurs

Etant donnée la réduction des heures de travail, dans les industries, trouver les moyens qui permettront à l'ouvrier d'employer convenablement ses loisirs.

L'oisiveté à combattre

Par suite de la réduction des heures de travail, et, en raison de l'extension des heures de loisir, qui paraissent inévitables dans les industries, les ouvriers se préoccupent sérieusement de la manière dont ils pourront employer leur temps, en dehors de leur travail. Cette question est agitée dans les assemblées des clubs ouvriers et des unions ouvrières, à Montréal. Elle a été soulevée à la dernière assemblée de l'Association ouvrière du quartier Ahuntsic, lundi soir, et inscrite au feuilleton, pour étude.

De leur côté, les unions nationales et les syndicats catholiques, dans leurs organes officiels, ont exposé, dans des articles à point, les premières données de cet important problème, et ils ont été même jusqu'à suggérer quelques moyens pour lui trouver une solution.

Ce qui, d'après les discussions en cours, préoccupe surtout les ouvriers, qui sont les premiers intéressés en cette matière, ce n'est pas seulement de leur assurer de quoi subsister, mais c'est aussi de les soustraire à l'oisiveté. "L'oisiveté, dit le proverbe, est mauvaise conseillère, la mère de tous les vices", et il faut la combattre à tout prix. Le plus dur supplice pour un homme habitué à travailler, c'est d'être obligé de rester oisif.

Mais, par quels moyens pourrait-on arriver à occuper l'ouvrier convenablement durant ses temps de loisir forcé? Déjà, deux suggestions ont été faites à ce sujet: d'abord, donner à l'ouvrier les moyens de s'instruire; l'occuper à des travaux manuels, comme à cultiver un champ, un jardin, dont il serait le propriétaire. Ce moyen est considéré comme une solution idéale pour un grand nombre, surtout si sur ce terrain qui lui appartiendrait, l'ouvrier pouvait se bâtir une demeure.

Voici, en résumé, quelques-unes des suggestions jusqu'ici exposées.

L'art d'apprendre

Sous ce titre, l'organe officiel mensuel de la Fraternité Canadienne des employés de chemins de fer, dans son dernier numéro de novembre 1931, fait, à ce sujet, les réflexions suivantes:

"L'ancien proverbe: "On n'est jamais trop vieux pour apprendre" prend une nouvelle signification à la lumière de récentes études psychologiques qui en établissent la vérité substantielle. L'impression générale que l'éducation cesse quand on quitte les bancs de l'école n'est justifiée que pour les individus, le plus grand nombre, qui ne font plus un seul effort pour apprendre quelque chose de nouveau une fois qu'ils ont trouvé leur place dans la vie active.

Pour différentes raisons, l'on s'est très peu préoccupé, au Canada, de faciliter ces études des adultes. Nous n'avons rien qui corresponde au "National Council of Labour Colleges", en Angleterre, ou au Bookwood College, aux Etats-Unis qui préparent des cours d'études pour des individus ou pour des groupes, tout comme les cours donnés dans les classes des institutions d'enseignement ordinaire. Cependant quelques provinces canadiennes ont des universités offrant de très précieux cours d'extension, et grâce à l'esprit civique des professeurs, il a été possible de former des "Workers Educational Associations".

Il conclut:

L'extension inévitable des heures de loisir est un autre développement moderne qui rend l'instruction essentielle. A moins que la civilisation ne soit détruite par la guerre, il y aura graduellement de moins en moins de travail, et les loisirs augmenteront en sens inverse, ce qui serait une malédiction au lieu d'une bénédiction si par l'éducation on ne prépare pas de nouvelles avenues pour l'expression des talents latents de l'homme. La peinture, la sculpture, la musique, tout ce que nos aïeux nous ont légué de plus précieux, sont aux pieds de l'homme ou de la femme qui a appris à les apprécier, et personne ne peut douter qu'un vaste nombre de personnes pourraient ajouter beaucoup à leur héritage naturel avec un peu d'effort créatif, quand l'occasion leur est donnée de développer les talents dont ils sont dotés. Même aujourd'hui, les loisirs peuvent être utilisés avec beaucoup de profit, et celui qui aspire à une position dirigeante devrait être prêt à faire les sacrifices que comportent des études sérieuses. Apprendre est un art qui demande un certain travail, mais l'aptitude à apprendre est beaucoup plus commune qu'on ne le pense généralement, et l'avenir du Travail dépend dans une large mesure de l'acceptation pratique de ce fait bien établi.

Un crédit populaire

La "Vie Syndicale" dans son dernier numéro de novembre, publie un article de M. Gérard Tremblay, son ancien rédacteur en chef et aujourd'hui sous-ministre du travail, du gouvernement de Québec, au cours duquel il traite, incidemment, de la question des logements ouvriers. Après avoir exposé un projet suggéré par le R. P. Bryan, professeur à l'Université Catholique de Washington, aux fins d'inviter le gouvernement des Etats-Unis à emprunter la somme de cinq milliards de dollars, pour l'exécution de travaux publics, il se demande si, en Canada, il n'y aurait pas moyen d'intéresser, davantage et à moins de frais l'initiative privée, à la reprise des affaires? Nous donnerons un exemple, écrit M. Tremblay. Il vaut pour notre ville, mais je ne sais pas s'il est acceptable pour les Etats-Unis.

Il s'agit d'une politique de construction de logements ouvriers. Le crédit immobilier est actuellement très nerveux. On nous dit que les prêts en première hypothèque ne sont avancés qu'après complétion de la construction. Les sociétés immobilières semblent s'être entendues pour resserrer à ce point leur crédit. Jadis, un ouvrier construisait sa maison, et lorsque la couverture était posée, il était d'usage courant qu'on lui avance une bonne moitié du prêt escompté; la balance lui était remise après complétion de la construction. Il est bien malheureux que, du moins chez nous, les caisses populaires ne se soient pas développées au point de rendre possible l'organisation du crédit coopératif immobilier sur une base assez large.

Tout de même, nous croyons que ce serait une sage politique d'employer les argents publics à supplémenter l'initiative privée dans la construction de logements ouvriers. Les Etats-Unis comme le Canada auraient avantage à suivre cette politique de crédit populaire. Une partie du moins des sommes considérables dont on veut disposer pourraient être affectées à ces fins. L'avantage serait que la nation, pour autant, ne se sera pas endettée; elle aura, comme contre-partie de ses déboursés, un titre de bonne valeur, à long terme sans doute, mais à échéance assurée."

L'étiquette syndicale de l'imprimerie

Un mouvement des syndicats catholiques en faveur du traitement de préférence.

DES STATISTIQUES

Les syndicats catholiques de l'imprimerie, dans le but louable d'aider au maintien des salaires raisonnables et d'encourager l'industrie nationale dans l'imprimerie, mènent actuellement une campagne active en faveur de l'étiquette syndicale. Ils font appel à tous ceux qui, à juste titre, sont fiers d'être catholiques et se réclament des directives sociales des Souverains Pontifes contenues dans les Lettres Encycliques "Rerum Novarum", "Singulari Quadam" et "Quadragesimo Anno" de donner leur appui réel et leur sympathique coopération aux organisations ouvrières catholiques qui s'en inspirent loyalement.

En 1929, $18,000,000.00 d'impressions ont été faites en dehors du pays.

L'étiquette syndicale signifie: 1o—Que le travail qui la porte a été exécuté dans un atelier d'imprimerie ayant avec le Conseil Syndical des Métiers de l'Imprimerie un contrat collectif de travail; 2o.—Que le travail, en conséquence, a été entièrement exécuté par des ouvriers syndiqués catholiques; 3o.—Que ces ouvriers reçoivent le salaire raisonnable et qu'ils jouissent des autres avantages mentionnés dans le contrat de travail.

Appel au public

Les syndicats catholiques de l'imprimerie demandent à tous ceux qui jusqu'à date n'ont pas aidé aux syndicats catholiques de l'imprimerie d'une façon particulière; qui ne leur ont pas accordé, dans l'octroi de tous leurs contrats d'impression, petits ou gros, une vraie préférence; d'exiger à l'avenir que l'étiquette syndicale soit apposée sur leurs travaux d'impression. Exiger l'étiquette syndicale en effet, c'est vouloir que ses travaux d'impressions soient exécutés par des syndiqués catholiques loyalement traités par leurs patrons; c'est donner par le fait même du travail et du pain aux syndiqués catholiques; c'est enfin suivre les directives des Souverains Pontifes qui demandent à tous d'aider au développement du Syndicalisme Catholique.

Aux prochaine assemblées des syndicats de l'imprimerie on discutera des moyens de propagande. On compte sur la coopération de tous les membres syndiqués des métiers de l'imprimerie. (Comm.).

Soirée de euchre de l'association de Sainte-Marie

C'est ce soir qu'aura lieu la grande soirée déjà annoncée, de euchre et danse organisée par l'Association ouvrière, sociale et indépendante Sainte-Marie, en la salle Bonzecours, coin des rues Notre-Dame de Bonsecours et Champ de Mars. Près de 400 prix seront distribués aux gagnants de la partie de cartes, et un prix de présence de $5.00 sera tiré au sort.

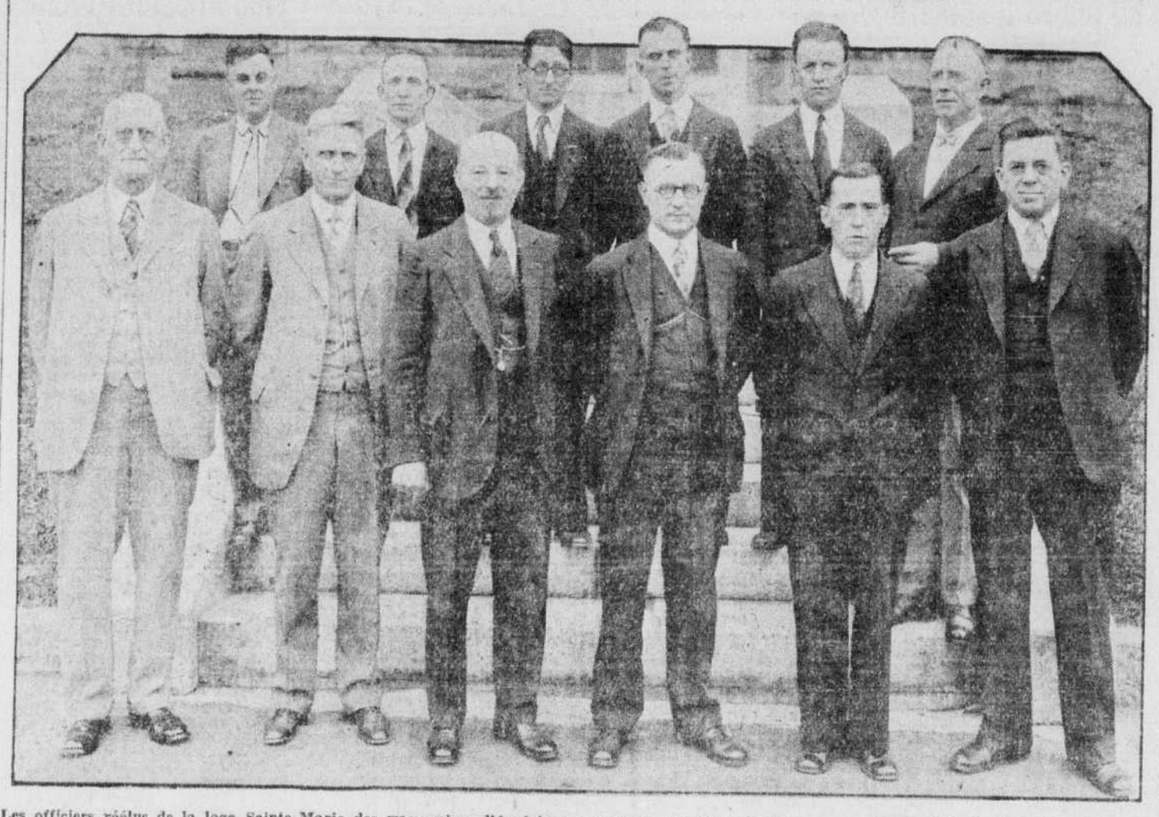
Cette association, à sa dernière assemblée, sous la présidence de M. E. Lachapelle, son président, a initié sept nouveaux membres. Il a été décidé de faire chanter une messe à la mémoire des membres défunts, samedi prochain, le 12 courant. L'association, par l'entremise de M. J.-V. Dupuis, l'un de ses directeurs a fait l'acquisition d'une belle table de billard. M. Ernest Langlois, ex-échevin a fait un discours très applaudi, ainsi que M. Albert Desrosiers, 2e vice-président.

M. Yale a été élu secrétaire archiviste en remplacement de M. A. Miron, démissionnaire; M. E. Bourbonnais a été élu assistant secrétaire archiviste, et M. C. Lemieux, directeur. Le prix de présence de l'association fut gagné par M. A. Tanguay.

Fête des cordonniers

Une grande soirée récréative, à la salle des cordonniers, 1331 Sainte-Catherine Est, ce soir, à 8 h. Il y aura des prix de présence et de grandes surprises. On trouvera des billets à la porte de la salle.

CHEZ LES WAGONNIERS DES USINES ANGUS



Les officiers réélus de la loge Sainte-Marie des wagonniers d'Amérique, pour le terme 1932. Au 1er rang, de gauche à droite: MM. Jos. Dufault, maitre des cérémonies; Geo. Gauthier, du comité de protection; Henri Massé, vice-président; L.-A. Beaudry, président, réélu pour le 10e terme; C. Miron, secrétaire-correspondant et archiviste, réélu pour le 10e terme; A. Bertrand, trésorier, réélu pour le 18e terme, ces trois derniers par acclamation. Au 2e rang, de gauche à droite: MM. Henri Vaillancourt, A. Laplerre, Oscar Côté, sentinelle; E. Déniger, audimarche, secrétaire-financier, qui a été réélu pour le 13e terme, par acclamation.

Heureux effets de la doctrine de Léon XIII

Conférence sur la législation sociale inspirée par les enseignements du Pape.

Chronique ouvrière

"La doctrine de Léon XIII sur la question sociale a produit des fruits abondants dans le domaine de la science sociale, elle a fait naître des institutions de bienfaisance de toutes sortes, a éclairé les chefs d'Etat et a contribué grandement à faire donner aux ouvriers une législation sociale protégeant tous leurs intérêts. Telles sont les conclusions d'une conférence que donna jeudi soir, M. Jean Granger, à l'assemblée du Cercle Léon XIII tenue, sous la présidence de M. Léonce Girard, à l'édifice des syndicats catholiques 1231 DeMontigny Est.

"L'Eglise, a dit le conférencier, a une triple mission: éclairer les esprits par son enseignement social, corriger les moeurs et améliorer le sort des pauvres."

Les catholiques, évêques, prêtres et laïques se sont emparés de la doctrine de Léon XIII, l'ont commentée, appliquée aux besoins nouveaux, répandue par la presse, les cercles d'étude, les congrès, les universités et en ont fait bientôt le "patrimoine commun de l'humanité. Aujourd'hui catholiques, non-catholiques, chefs d'Etat, se font les défenseurs de la doctrine de Léon XIII".

C'est la doctrine de Léon XIII, a dit encore le conférencier, qui a fait renaître dans l'ouvrier l'esprit chrétien et lui a fait prendre conscience de sa véritable dignité; grâce à elle se sont multipliées des associations ayant pour but de donner au travailleur plus de confort et de bien-être.

La pensée du Pape

Traitant de l'influence de la pensée de Léon XIII sur l'action de l'Etat, M. Granger exposa tout d'abord le rôle de l'Etat. Il doit dit-il protéger les droits des citoyens, faire fleurir la prospérité générale et protéger d'une façon toute spéciale les faibles et les indigents. Il doit laisser "aux individus une juste liberté d'action à la condition pourtant que le bien commun soit sauvegardé et qu'on ne fasse injure à personne". La loctrine de Léon XIII a encouragé les hommes d'Etat à pratiquer une plus large politique sociale et leur a assuré l'appui des meilleurs catholiques. C'est grâce à Léon XIII si la santé des ouvriers, leurs forces, leur famille, leur logement, l'atelier, les salaires, l'assurance contre les risques du travail, en un mot, tout ce qui regarde la condition des ouvriers, des femmes spécialement et des enfants" sont devenus l'objet de lois protectrices.

Autres activités

M. W. J. Deslauriers, agent d'affaires du syndicat des briqueteurs, fit la chronique ouvrière. Il parla de la formation du nouveau ministère du travail et des nominations de l'honorable C.-J. Arcand et de M. Gérard Tremblay. Il fit aussi des commentaires très à point sur la diminution du salaire des journaliers contre laquelle il profesta énergiquement. M. Léonce Girard, inaugurant un cours de rhétorique pratique, exposa les grandes parties du discours. M. l'abbé Jean Bertrand, aumônier, exposa le plan général de l'enseignement qu'il donnera cette année sur la religion: il parla des sources de la doctrine catholique, de son objet et de la nécessité de la religion.

Plusieurs membres, entre autres M. Alf. Charpentier, président du Conseil central, M. O. Filion, président de la Fédération du Bâtiment et M. Chas. Paquette, président de la Fédération de l'Imprimerie étaient présents et prirent part à la discussion.

A la fin de l'assemblée il fut résolu qu'une lettre serait envoyée à l'honorable M. Taschereau pour le remercier d'avoir nommé l'honorable C.-J. Arcand et M. G. Tremblay en tête du nouveau département du Travail. Des félicitations seront également envoyées aux nouveaux ministre et sous-ministre. M. Gérard Tremblay restera membre honoraire du Cercle Léon XIII dont il fut le président, pendant plusieurs années.

Union des cigariers

L'union locale internationale No 58 des cigariers d'Amérique, à sa dernière assemblée, a procédé à l'élection de ses officiers, avec le résultat suivant: M. Ben Drolet, président sortant de charge a été réélu par acclamation pour la 24e année. Les autres officiers sont MM. W. Patry, vice-président; A. Gariépy,



M. BEN DROLET, réélu président de l'union internationale des cigariers, local No 58 de Montréal, pour la 24e année.

secrétaire trésorier, financier, correspondant et archiviste, pour la 38e année (un record); MM. W. Patry, E. Letourneau, et Ben Drolet, syndics; auditeurs: MM. E. Lauzon, Jos. Soucy, et A. Boisvert; comité exécutif: MM. A. Gariépy, B. Drolet, W. Patry, A. Boisvert, E. Létourneau, Jos. Soucy, E. Grégoire; délégués à la Ligue de l'étiquette: MM. B. Drolet, A. Gariépy et E. Grégoire.

Une union nationale des charpentiers-menuisiers

Une union ouvrière purement nationale vient d'être fondée à Montréal, parmi les charpentiers et menuisiers, sous les auspices du Congrès ouvrier pancanadien, qui a son siège à Ottawa. La nouvelle union a été inaugurée, mardi soir dernier et elle a reçu sa charte d'affiliation du congrès pancanadien. Le siège de cette union est au no 1023 rue Sainte-Catherine ouest, près rue Peel, où elle tiendra ses assemblées tous les mardis soir. Pour renseignements supplémentaires on peut s'adresser au secrétaire-trésorier, M. A. Duclos, au No 1023 S.-Catherine ouest.

Club ouvrier S.-Jacques

Une assemblée d'une extraordinaire importance sera tenue par le club ouvrier Saint-Jacques, incorporé, demain, dimanche, à 2 h. après-midi, en sa salle des réunions, 1921 rue Wolfe. La séance sera présidée par le nouveau président du club, M. Mousseau Drapeau.

Club ouvrier Maisonneuve

L'assemblée régulière bi-mensuelle du club ouvrier Maisonneuve sera tenue, lundi soir prochain, à 8 h. en la salle ordinaire, 1651 rue Letourneux. La séance sera présidée par M. l'échevin O. Lalonde, vice-président. La question d'affilier ce club à la Fédération des clubs ouvriers y sera discutée et des rapports importants seront soumis.

Avis aux typos

Cet après-midi, à 2 h. 30 l'union typographique Jacques Cartier tient une assemblée des plus importantes à la salle des employés de commerce, 1079 rue Berri. Deux rapports du plus haut intérêt seront soumis concernant l'organisation d'un arbre de Noël pour les enfants, et un rapport du comité d'enquête sur la situation des chômeurs de l'union.

En faveur du retour à la terre

Un vibrant appel de notre Société nationale de la colonisation.

MOUVEMENT EN MARCHE

A l'approche de l'hiver, qui menace d'être dur, et en vue d'assurer aux ouvriers de bonne volonté un avenir moins chargé d'inquiétudes, la Société Nationale de Colonisation a entrepris une campagne dite "du retour à la terre", laquelle a reçu déjà un précieux encouragement des autorités tant civiles que religieuses de notre province.

Dans le but d'annoncer cette campagne, la Société Nationale de Colonisation fait publier le rapport suivant, dont voici de substantiels extraits: "L'hiver prochain sera dur, très dur, dans les villes, particulièrement à Montréal", débute le rapport, qui continue en exposant que "le nombre grandit chaque jour des sans-travail, et ce nombre ne peut qu'augmenter. Que feront, demain, ces hommes qui n'auront pas de quoi manger, qui ne pourront pas nourrir et peut-être loger leurs familles? Il est vraiment temps que tous les bons citoyens ouvrent les yeux, que nos sociétés se concertent, et essaient de faire quelque chose. ne serait-ce que pour prévenir de plus grands maux.

"De remède souverain au mal déjà trop profond, constate le rapport, il n'en est pas. Mais à défaut de remède, on a recours aux palliatifs, et le meilleur semble bien être, de l'avis commun, le retour à la terre.

Obstacles à surmonter

Détourner d'abord les gens de la campagne d'aller en ville, arrêter cet exode rural qui rend incurable la plaie du chômage, puis renvoyer à la terre ceux des villes qui sont susceptibles d'y gagner leur vie: Voilà les moyens proposés.

Solution naturelle, mais dont l'application, il faut bien l'avouer, comporte bien des obstacles à surmonter.

Il ne suffit pas, en effet, de dire aux gens de la campagne: ne venez pas en ville, restez sur vos terres, ou faites de la terre neuve: il faut les convaincre que c'est leur intérêt de rester chez eux, en leur démontrant les déboires qui les attendent, dans les centres industriels où ils ne pourront pas même trouver à gagner leur vie.

Quant à ceux qui sont déjà dans les villes, qui y chôment et y souffrent, ce serait aussi une illusion, une grossière erreur de croire qu'on peut les transplanter sans discernement, sans sélection, sans examen en pleine région de colonisation.

Pour que ce remède réussisse, il faut donc savoir l'appliquer avec méthode et prudence. Plusieurs éléments devront être mis à contribution. Tous sont nécessaires. L'absence d'un seul peut paralyser tous les autres et empêcher l'oeuvre de donner ses fruits.

Il faut d'abord des terres qui ne coûteront rien à celui qui s'y établira et où il pourra gagner sa vie et celle de sa famille.

Coopération nationale

Cette première condition, essentielle à la solution du problème, est entre les mains du gouvernement. Il existe dans le Témiscamingue, l'Abitibi et plusieurs autres régions, quantités de terres libres. Qu'elles soient mises à la disposition des colons de bonne foi, de ceux qui seront recommandés par l'organisme dont nous allons parler tout à l'heure. Que le gouvernement facilite en même temps leur établissement, en ouvrant des routes, en bâtissant des maisons, etc. Il devrait même payer à ces colons les premiers travaux de défrichements qu'ils feront sur leurs terres, ce qui leur fournirait les revenus dont ils auront besoin à leurs débuts.

Un appel est adressé aussi à tous les citoyens. Un tel mouvement, déclare le rapport, ne saurait réussir sans leur aide. La coopération de chacun s'impose. Chaque paroisse devrait avoir son comité qui recueillera les souscriptions nécessaires pour donner à ce mouvement toute son ampleur. Aucune famille n'a le droit de rester à l'écart, chacune souscrivant suivant ses moyens.

L'organisation

Le rapport continue: Enfin, dernière question et non des moindres: la sélection de ces colons, leur orientation sur telle et telle terre, la distribution des secours, en un mot: l'organisation, sur une base solide, de tout le mouvement.

Ce sera l'oeuvre d'un comité central auquel seront reliés les comités paroissiaux. La Société de Colonisation fondée par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal a accepté de prendre la tête du mouvement, avec l'aide des missionnaires colonisateurs.

Elle constituera un comité général où seront représentées nos principales oeuvres et qui sera comme l'âme de toute l'organisation.

De ce comité relèveront différents sous-comités:

1. — Un comité de publicité qui fera connaître dans toute la province l'opportunité de cette campagne et les moyens d'y prendre part;

2. — Un comité de finances qui suscitera, recueillera, distribuera les souscriptions;

3. — Un comité d'organisation où se présenteront tous ceux qui voudront retourner à la terre, où chaque cas sera étudié et réglé.

Précieux encouragement

Le rapport rappelle que: "dans un mandement sur la colonisation, S.G. Mgr Bourget rappelait jadis aux citoyens que cette oeuvre primordiale relevait surtout d'eux, qu'il leur appartenait de la faire réussir, et que S.E. Mgr Georges Gauthier ne pense pas autrement:" Comme son illustre prédécesseur Mgr Gauthier est convaincu que le sort de cette oeuvre est surtout entre les mains des citoyens. D'eux dépend son succès.

Chez les chauffeurs

Les chauffeurs, huileurs et journaliers, employés aux usines Angus, local international No 606, ont fait, ces jours-ci, les élections de leurs officiers avec le résultat suivant: M. Léonard Collins, président sortant de charge a été réélu, par acclamation, pour un 6e terme. Les autres officiers ont été aussi réélus par acclamation: MM. Vincent Jadéluca, vice-président; Gilbert Brien, secrétaire archiviste et correspondant; Léon Bélec, secrétaire trésorier, tous trois pour un 3e terme; M. Patrick Dunn, guide, réélu pour le 2e terme, et M. Philippe Désormeaux, a été élu sergent d'arme.



M. GILBERT BRIEN, réélu secrétaire-correspondant du local No 606, de la Fraternité internationale des chauffeurs, huileurs et journaliers, d'usines des chemins de fer, pour le 3e terme, par acclamation.

Font partie du comité des griefs: MM. G. Brien, C. Légaré, Ablino Déluca, Vincent Déluca, Charles Marchand, Farrell et Patrick Dunn. La séance d'élection était présidée par M. C. Gascoyne, 4e vice-président général de la Fraternité internationale des chauffeurs, huileurs et journaliers des usines de chemins de fer d'Amérique.

HAINEUSE PREDICTION

Berlin, 5.—Des journaux gallophobes annoncent que l'hégémonie monétaire de la France est destinée à un prochain effondrement.

Une assurance sociale pour les ouvriers

Contre la cessation de travail soit par chômage, invalidité, ou vieillesse.

ASSOCIATION S.-MARIE

L'association ouvrière, sociale, indépendante Sainte-Marie, enregistrée, lors de sa dernière assemblée, a entendu lecture d'une étude, soumise par son secrétaire-correspondant, M. A. Nault, sur la question des assurances sociales. L'association a vivement approuvé ce travail, et en a félicité son auteur, M. A. Nault. De plus, l'association a décidé de soumettre le plan tout entier, à la considération du ministre du travail, l'hon. C.-J. Arcand, à Québec.

Nous avons reçu copie de cette étude de M. Nault, avec demande de la publier:

Exposé des motifs

Attendu que, souvent, un ouvrier, arrivé à l'âge de 40 ans, se voit chassé de l'usine où il a dépensé ses énergie, sa santé, ses forces de jeune homme et ne peut que très difficilement se trouver emploi, vu qu'il ne peut subvenir à lui-même alors qu'il a souvent plusieurs enfants qui dépendent de lui, et qu'il n'a pas eu le temps de se faire des économies assez grandes pour vivre dans l'oisiveté le reste de son existence, il est résolu ce qui suit: Demander aux gouvernements tant provincial que fédéral, de résoudre ce problème économique pour l'ouvrier, par le moyen suggéré ci-dessous.

Attendu que l'ouvrier, comme producteur, consommateur et citoyen, est devenu, par le développement industriel, l'un des importants facteurs du progrès du Canada; que les ouvriers et leurs dépendants sont au nombre de six millions approximativement, sur une population de dix millions, en Canada, que ces six millions d'ouvriers ont un pouvoir d'achat d'environ un milliard et demi de dollars par année, démontrant ainsi, l'importance prise par la classe ouvrière comme ensemble au point de vue de la consommation; attendu cependant que l'ouvrier, en moyenne a un salaire de mille dollars par année, seulement; que, par conséquent, ce salaire est insuffisant pour lui permettre, sans priver ses dépendants du strict nécessaire, de faire des économies qui lui permettraient de protéger ses dépendants et lui-même au cas, où son revenu disparaitrait, pour cause de maladie, chômage, vieillesse, invalidité, ou mortalité; vu que même, lorsque le travailleur a fait des économies, souvent il en est privé par suite de circonstances sur lesquelles il n'a aucun contrôle, comme il est prouvé par des statistiques provenant de sources autorisées, qui disent par exemple; que, prenant 100 hommes de la classe moyenne, à l'âge de 25 ans, nous trouvons, quarante ans après, que de ce nombre 36 sont morts, 10 vivent de leurs revenus, et que 54 ne se suffisent pas à eux-mêmes.

Solution proposée

Dans ces conditions, nous croyons que la solution du problème serait de reconnaitre que le salaire courant, qui réduit le travail de l'ouvrier au rang de marchandise, doit être complété par un salaire social, puisque si l'ouvrier a des devoirs sociaux, il a aussi des droits sociaux.

Ce salaire social serait confié à l'Etat comme épargne sociale de la classe ouvrière, et servirait de base à un système d'assurance sociale qui garantirait un revenu adéquat à ceux de ses membres qui, pour des causes incontrôlables, deviendraient dans l'impossibilité temporaire ou permanente de gagner leur salaire courant.

L'assurance sociale doit être noncontributoire de la part de l'ouvrier pour diverses raisons: population semi-agricole et semi-industrielles; population disséminée, superficie immense de notre pays, industrie saisonnière à cause du climat; main-d'oeuvre nomade, employée tantôt dans une industrie, tantôt dans une autre, salaire varié, etc.

La perception de la contribution ouvrière directe serait, pour ces diverses raisons, très difficile et excessivement coûteuse, et il serait plus logique de charger directement à l'industrie, la part à être payée par l'ouvrier, puisque le résultat en dernière analyse serait le même, mais sans difficultés et au coût minimum.

L'assurance sociale doit être nationale et non provinciale. Les raisons sont d'abord que la difficulté d'avoir une législation uniforme dans les différentes provinces existe déjà, mais surtout parce que c'est une charge qui incombe à la société et qu'elle doit assumer, par l'entremise de son gouvernement fédéral, avec la coopération des gouvernements provinciaux et municipaux.

Fonds social ouvrier

En conclusion, l'assurance sociale établie, permettant à l'ouvrier de dépenser son salaire courant sans inquiétude, rendrait possible le maintien de l'équilibre entre la production et la consommation, faciliterait l'augmentation rationnelle du pouvoir d'achat de la classe ouvrière, et une distribution plus équitable des heures de travail entre les ouvriers. L'assurance sociale, comparativement aux services rendus, coûterait peu puisque les frais généraux seraient réduits au minimum: pas de commission à payer, pas de frais d'annonce, pas de frais de collection, par d'intérêt à payer, car la nation elle-même, constituant l'assureur et l'assuré, paierait ses dépenses à même les revenus, laissant ainsi un immense capital en circulation, pour fins de protection à l'industrie et au commerce. D'ailleurs, alors que personne ne songe à protester contre les entreprises privées, qui créent un fonds de réserve pour couvrir les intérêts à payer sur leur capital, et souvent, pour garantir des dividendes à leurs actionnaires, même en temps de dépression, qui oserait sérieusement s'objecter à la création d'un fonds de réserve social pour garantir à l'ouvrier, qui met ses forces et sa vie au service de l'industrie de son pays, qu'advenant un jour où il ne pourra plus gagner son salaire courant, il aura alors droit à son salaire social épargné pour lui par la société.

Plaintes graves du club ouvrier des ex-soldats

Les vétérans ne pourraient obtenir du travail sur les chantiers publics.

Appel aux autorités

Le bureau des directeurs du club ouvrier des ex-soldats a tenu une assemblée spéciale, hier soir, au No 1554 rue Dorchester, pour étudier certains problèmes urgents concernant les intérêts du club et des deux mille vétérans chômeurs qui y sont inscrits pour obtenir du travail; quatre cent vingt-cinq de ces derniers ont fait application, depuis quelque temps, comme aspirants colons.

L'assemblée fut présidée par MM. T.-H. Barnfield et Hubert Weirtz, respectivement vice-président et trésorier, le président-gérant, M. J.-A. Saint-André, ayant plusieurs rapports à soumettre sur des travaux et des missions qui lui avaient été confiés.

Une lettre de M. Rosario Lévesque, un des vétérans qui sont partis comme colons avec l'aide du gouvernement provincial il y a quelques semaines, a ranimé bien des espérances, car M. Lévesque dit: "être maintenant dans sa propre maison, avec des vivres et des vêtements pour longtemps, heureux enfin de travailler pour lui-même, sans loyer, gaz, électricité, eau ou chauffage à payer".

M. Lévesque est établi, avec d'autres familles de vétérans, au Lac Thibault, Co. de Témiscouata.

Une lettre a été reçue, en réponse à une demande du club, pour informations "ré l'aide aux vétérans dans le besoin"", de M. A. Chevalier, surintendant de l'Assistance municipale, disant que les vétérans nécessiteux qui ont des dépendants doivent s'adresser au bureau du "Greater Montreal Poppy Day Relief Fund", chambre 24, No 408 ouest rue Saint-Jacques, à M. E.-C. Smith, secrétaire.

Le gérant a été chargé d'écrire aux autorités des villes de Westmount et Outremont, qui se sont toujours montrées sympathiques aux vétérans, pour les prier de prendre des vétérans de préférence, à qualifications égales, lorsqu'elles auront besoin de journaliers pour l'enlèvement de la neige; le club sera heureux de coopérer en leur envoyant des hommes de première classe, qui ont des responsabilités de famille.

Rapport a été fait de l'entrevue accordée par l'hon. L.-A. Taschereau à une délégation du club, lundi dernier; la délégation fut présentée par l'hon. C.-J. Arcand, président honoraire du club; les délégués J.-A. Saint-André, président, et Hubert Weirtz, trésorier, se sont montrés satisfaits du résultat de cette entrevue, qui sera à l'avantage de tous les vétérans intéressés.

Une résolution

Bien que beaucoup de travaux payés par le public soient en marche et que beaucoup d'autres doivent commencer prochainement, les vétérans éprouvent des difficultés à obtenir du travail, même quelques jours de temps à autre, on semble croire que cela est dû au système d'embauchage qui tient le politicien trop près des positions, même des positions pour journaliers, et en conséquence, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité, pour que copies soient adressées aux trois gouvernements et aux journaux pour publication, croyant la question d'intérêt général:

"Considérant que des bureaux de placement sont maintenus par l'argent des citoyens et administrés sous la surveillance de nos gouvernements; que ces bureaux sont bien organisés pour donner satisfaction sous tous rapports, ayant l'expérience et l'outillage voulus, et que leurs services sont gratuits pour les employeurs et les employés; que les travaux dits de "chômage" doivent commencer prochainement, travaux nécessitant l'embauchage de plusieurs milliers d'ouvriers; que ces travaux sont payés par les citoyens par l'entremise de nos trois gouvernements, et qu'en conséquence il ne doit pas y avoir de patronage politique dans l'octroi des positions; il est résolu: "Que le club ouvrier des ex-soldats croit qu'il serait sage que nos gouvernements s'entendent pour que l'embauchage des ouvriers sur ces travaux soit fait par l'entremise des bureaux de placement du gouvernement, garantissant ainsi aux intéressés (entre autres plusieurs milliers de vétérans sans travail), une répartition juste et équitable des emplois entre ceux qui y ont droit."

Autres plaintes

Des plaintes étant reçues tous les jours sur le fait que diverses sociétés de secours, subventionnées par l'argent du public et des "Federated Charities", refusent d'aider à payer le loyer des familles dans le besoin; l'aide, un octroi de $15, n'est accordée que pour payer un mois de loyer, quand le locataire a été légalement notifié de déménager pour ne pas avoir payé son loyer; on trouve ce procédé étrange, car ainsi un propriétaire a peut-être gardé une famille pendant deux ou trois mois pour l'aider, et lorsque son locataire est aidé par une société de charité, c'est au bénéfice d'un autre propriétaire, car son locataire ne sera aidé que s'il est expulsé de son logement; en conséquence, il a été décidé d'écrire au secrétaire des "Federated Charities" et de la Ligue des propriétaires à ce sujet.

La prochaine assemblée du club sera tenue le lundi soir, 14 décembre.

Dans le but d'accommoder les ex-soldats, membres du club, Me Claude Prévost a bien voulu accepter la charge d'aviseur légal du club ouvrier des ex-soldats. M. Prévost sera aux bureaux du club, No 1554 Dorchester est, le mercredi soir de chaque semaine, de 6 h. à 8 h., à la disposition des membres. Le nouvel aviseur légal du club ouvrier des ex-soldats est le fils de feu Jean Prévost, ancien député du comté de Terrebonne.

GRATIS

Véritable Pipe de Bruyère

avec paquet échantillon de 10 livres tabac doux et fort, en feuilles, $3.50, 20 livres pour $4.00, 50 livres $8.00. Livraison partout. G. Dubois, 24 rue Henderson, Ottawa, Ont.

En Roulant ma Boule

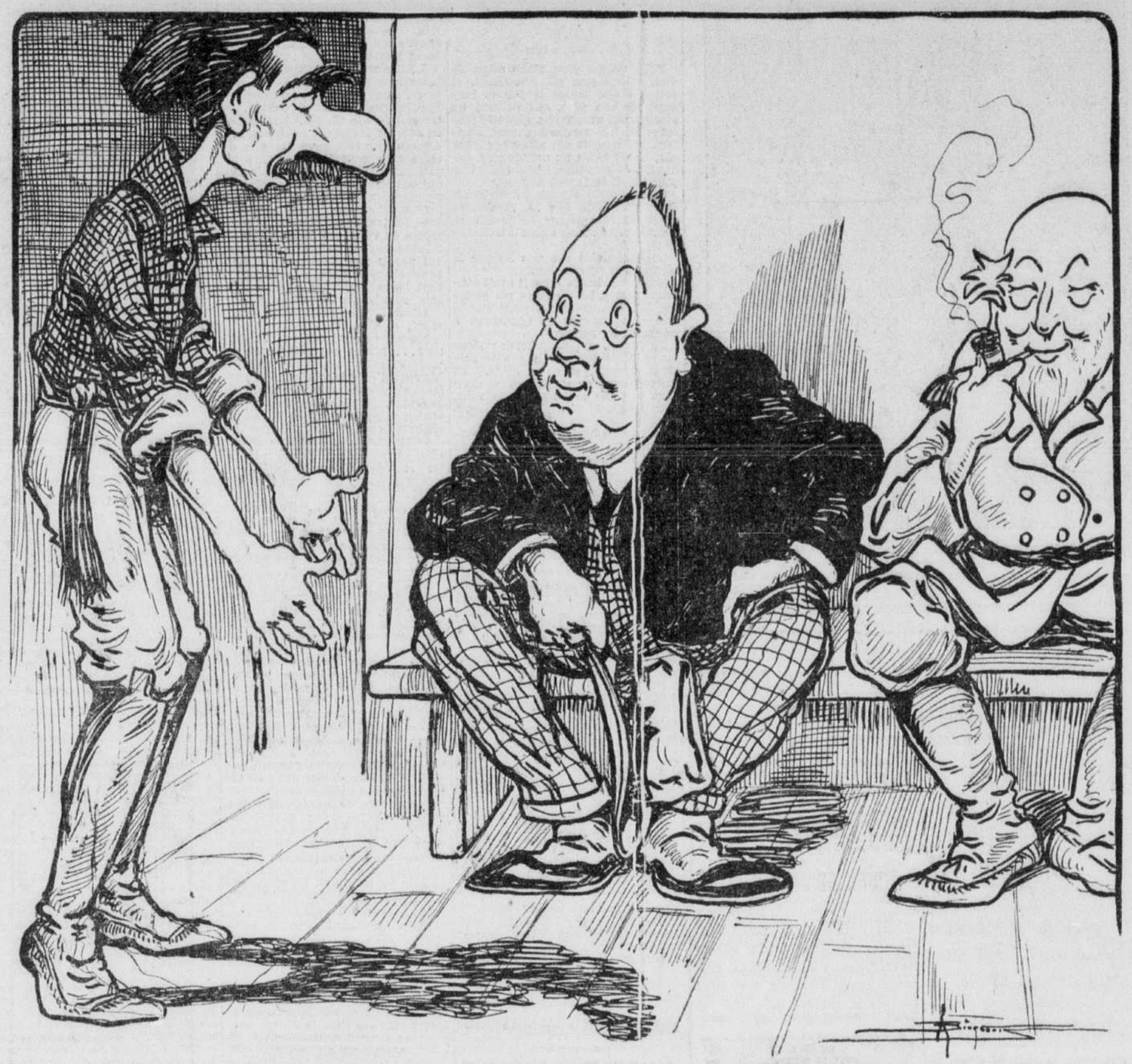
Causette hebdomadaire du Père Ladébauche pour les enfants au dessus de 21 ans

La gauloiserie, la bonne franquette et un style de manches de chemise, n'ont jamais dépravé personne. — Jean RICHEPIN

Les échevins de Montréal

Le maire et le chef de l'Opposition.

Québec — Ecornifleur — Tous les échevins à Québec — Le maire — Monsieur Gault — Le chef de l'Opposition — Au chantier — Par terre — Le siège des amis — Une idée du maire de Montréal — Entrevue du chef de l'Opposition et du député de Saint-Georges — Gault en a assez — Duplessis — Un gas qui colle — Le long de la rue Saint-Louis — Le chef Trudel — Sur les Plaines d'Abraham — Un homme prudent.



—Ecoute, Catherine, laisse-moi t'expliquer comment que ça se fait.

—Perds pas ton temps en paroles inutiles et ne gaspille pas des bonnes menteries pour rien.

—C'est simplement pour te dire que j'arrive encore de la même place que l'autre fois.



—C'est pas pour rien dire de trop, mais il me semble qu'au lieu de passer ton temps à écornifler à Québec, tu ferais aussi bien de te faire élire député tout de suite, au moins tu retirerais une paye.

—Bah! c'est vrai que je retirerais une paye, mais je serais obligé de toute la dépenser avec mon dernier trente sous en plus pour me faire élire, sans compter toutes les menteries qu'il me faudrait conter aux électeurs, pendant les élections. Non, non, Catherine, j'suis pas un homme comme ça. Et si tu veux t'appeler "madame la membresse" t'es mieux de t'enrôler dans la tribu d'Idola Saint-Jean que de compter sur moi.

—Tu feras bien comme tu voudras, mais j'aime autant te le dire tout de suite, tu passes, à Québec, pour un vieil écornifleur.

—Bah! j'te connais, tu dis ça parce que tu es jalouse. Et puis, d'ailleurs, c'est plein d'écornifleurs autour du chantier, c'est pas un de plus qui fait grand'chose. Mais c'est pas tout ça, bondance! est-ce ma faute, à moi, si le chantier a été planté sur la Grande Allée, au lieu de la place Jacques Cartier? Et c'est bien mon idée, Catherine, que si le chantier était à Montréal, tu verrais déménager une partie de la ville de Québec, vers la paroisse du maire Houde. Tu n'as donc pas besoin de passer de remarques si je vais reluquer dans les environs de la porte Saint-Louis, par-ci par-là. J'ai bien autant le droit d'aller à Québec qu'un échevin, pas vrai?

—Bédame!

—J'avais entendu dire que tous les échevins étaient descendus à Québec, et je suis allé voir ça, sans faire semblant de rien.

—Tu m'dis pas! Le maire y était-il, Baptiste?

—Ça s'adonne.

—A-t-il amené le chef de l'Opposition?

—Tu comprends, ça le gênait de le laisser à Montréal, d'autant plus que le chef de l'opposition avait une rodeuse d'envie d'aller voir, sans faire semblant de rien, quelle sorte de "cookerie" que fabrique monsieur Gault.



Alors, le maire de Montréal qui est un homme poli, à ce que dit monsieur Taschereau, a offert au chef de l'opposition qui est pas mal cassé, soit dit sans vouloir passer des remarques, de profiter du voyage du maire pour aller faire un tour à Québec.

—J'comprends. De c'te façon-là, c'était moins gênant pour le chef Camillien, puisqu'il accompagnait le maire Houde.



—Dans le train, ils se sont mis sur le même siège pour payer moins cher. Une fois rendus à Québec, par exemple, ils se sont séparés. Le



maire a suivi la "gang" de la chatte, pendant que le chef de l'opposition a poussé une pointe chez monsieur Gault, à seule fin de voir si le député de Saint-Georges, lui gardait la place chaude, pour le cas où Camillien déciderait de retourner faire chantier l'hiver prochain. Moi, comme de raison, j'ai accompagné le chef de l'opposition au chantier. On fut s'asseoir le paroissien sur le "banc des sieaux" à la porte de la cuisine. Camillien n'osait pas se montrer dans le salon, vu qu'il n'a plus de siège et qu'il lui aurait fallu s'asseoir par terre, et que Teddy Bouchard qui connait les bonnes manières, aurait pu le bougrer dehors. Un chef de l'opposition l'envers du frontispice assis par terre, ça ne s'est jamais vu dans le chantier.

—Peut-être qu'un ami lui aurait offert son siège, Baptiste.

—Pas de saint danger, Catherine, ils ont eu assez de misère à les avoir. Même que lorsqu'ils se lèvent pour aller dîner, ils laissent leur blague dessus, pour marquer la place, et être certains de le retrouver. Toujours



est-il qu'on s'est planté à la porte de la cuisine. On était là depuis un bout de temps, à renifler l'odeur des guertons quand le chef de l'opposition s'est mis à me faire des confidences:

—Tel que tu me vois, dit Camillien, le maire de Montréal m'avait un jour mis dans le ciboulot, l'idée de m'engager, comme "cook" en chef de ce chantier-là, à la place de Taschereau. J'avais même sorti toutes mes recettes de guertons et de fèves au lard. Seulement, Taschereau n'a pas voulu décamper, alors, moi, tu me connais, quand j'ai vu ça, je n'ai pas insisté, et j'ai dit comme ça, au maire de Montréal: "Mon vieux, ça me fait bien de la peine, mais ça sera pour une autre fois?"

A ce moment, comme l'heure de la soupe sonnait, monsieur Gault s'est amené.

—Look here, Camillienne, qu'il dit à brûle coup de poing, you take back your blooming seat. C'est me commence à être fed up avec le job. Your seat pas bonne, trop dur, pas bourré et full of noeuds. C'est you comme back and planter yourself on the job.

— Don't kick in the brancard, réplique le chef, me pas capable, the gang de Sainte-Marie pas vouloir donner ticket à me.

— Well, that's too bad.

Never mind the ticket, me no like job. Me make speech all the time. Never parler tant que ça before. To hell with the job!

— Are you fou, l'casque!

—You engager raftman from Trois-Rivières, nice fellow, good for jasette. C'est lui prendre le job, me prendre back seat and smoke a pipe de tabac canayen avec Smart.

— Not a bit, me no trust, gas de Trois-Rivières. C'est lui pas vouloir donner siège à Bibi, quand je reviendrai. C'est un gas à coller dessus sans bon sens.

A ce moment, Laurent Barré à fait signe à Gault que les guertons étaient sur la table et le député de Saint-Georges nous a quitté en marmottant, en anglais, des mots, que je ne comprenais pas.

— Viens-t'en, que me dit le chef de l'opposition, on va aller retrouver le maire. Avec lui, au moins, je n'ai jamais de chicane.



sur la rue Saint-Louis, on aperçoit une ombre qui longeait les maisons.



— Ça doit être le maire de Montréal, que fait le chef de l'opposition. On s'approche de l'ombre, et on se trouve nez à nez avec le chef Trudel.

— Dites-donc, chef, que je fais, les avez-vous vus?

— Qui ça? qu'il réplique.

— Les échevins de Montréal.

— Chut! parlez m'en pas. Imaginez-vous qu'ils ont déménagé le conseil de ville de Montréal à Québec, et ils sont en train de danser leur danse de guerre sur les Plaines d'Abraham.

— Bonguienne!

— Parait qu'ils sont sur le sentier de la guerre et font la chasse aux chevelures des chefs de police. J'ai



entendu dire, en passant sur la Terrasse, que c'te tribu-là en avait scalpé sept ou huit depuis quelques années, et je me carapatte la corporation, vous comprenez.

"Safety first!" comme on dit à Paris. Au revoir!

Vous ne m'avez pas vu!



Comme il se faisait tard, le chef de l'opposition et moi, nous sommes allés nous coucher.



Alors, le chef Camillien et moi, nous sommes partis, à la recherche du maire Houde et des échevins de Montréal.

On a fait le tour du chantier, du haut en bas, pas plus d'échevins que dans le fond de ma tuque.

On sort par la grande porte, on enfile la Grande Allée, et on se dirigeait vers le Frontenac, quand, en arrivant

LADEBAUCHE.

Feu M. J. Charron

(Du correspondant de la PRESSE)

Contrecoeur.—Récemment ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Charron, décédé à l'âge de 68 ans et 3 mois. Il laisse son épouse (Albertine Dansereau), une fille, Mme Armand Bélanger; un fils, Armand; plusieurs petits-enfants, Marcel Charron, Jean-Paul, Armand, Maurice et Rita Bélanger; ses neveux et nièces, M. Albert Charron, Mlle Marguerite Charron, MM. Roméo et Joseph Demontigny, de Montréal.

Dans le cortège on remarquait: l'abbé Jean-Paul Savaria, MM. O. Deschamps et Raoul Sauvé, de Montréal; Mlle Armande Despatie, M. Alderic Dansereau, Mme Albertine Morin, M. et Mme Joseph Lamoureux, de S.-Roch; MM. Moïse et Roch Champagne, Ovila Gour, de Montréal; Alf. Dalgnault, Mlles Clara Lamoureux, Albina et Laurette Dansereau, de Montréal; Mme Joseph Berthiaume, Mlles Deschamps, M. Léo Deschamps, MM. et Mmes Jos. Bourgeois, N. Bélanger, de S.-Antoine; MM. Jos. Papin, maire de Contrecoeur; Armand Despatie, Mlle Rose Perron, etc.

La chorale paroissiale était sous la direction du Dr Cormier.

Les porteurs étaient MM. Moïse Proulx, F.-X. Gervais, A. Laplante, A. Piché, O. Chagnon, Edouard Beauvais.

LASALLE COKE

Un bon combustible vous faisant économiser $4.00 par tonne et brûler moins de tonnes par année.

Chez votre fournisseur ou de LaSalle Coke Company

Consultations Légales

Nous nous faisons un agréable devoir de répondre, dans ces colonnes, à toutes les questions légales que nos lecteurs jugent à propos de nous poser. En agissant ainsi, nous sommes convaincus de rendre service non seulement à ceux qui soumettent le cas qui les intéresse particulièrement, mais à tous ceux qui nous lisent. Un petit conseil désintéressé peut parfois éviter des procès gros de conséquences. Ceux qui demanderont des informations sont instamment priés d'exposer leurs cas aussi explicitement et aussi brièvement que possible. Il n'est pas nécessaire de dire son nom; un pseudonyme ou des initiales suffisent. Il va sans dire qu'étant donné le nombre des demandes que nous recevons chaque jour, il nous est positivement impossible de répondre par lettre personnelle. Les centaines de lettres que nous recevons nous obligent nécessairement à remettre quelquefois les réponses à une date ultérieure qui ne sera jamais éloignée, cependant. Nous prions nos lecteurs de prendre note de cette circonstance. Que tous suivent attentivement ces colonnes et chacun ou chacune aura la réponse demandée. Pou. résumer, notre service de la consultation légale est à la disposition de tous.

QUESTION. — Auriez-vous la bonté de me dire s'il existe un règlement à propos de la radio? Peut-on empêcher quelqu'un de faire jouer cet instrument après 11 hrs du soir? — CASSE-TETE.

REPONSE. — Je ne le crois pas.

QUESTION. — Mon locataire a sous-loué le garage et en tire un revenu. Comme il ne me paie pas, puis-je saisir l'auto qui se trouve en location dans son garage? — PROPRIO.

REPONSE. — Non, mais je vous conseille de saisir le revenu qu'en retire votre locataire.

QUESTION. — J'ai loué un logement à un locataire qui ne me paie pas. Ce dernier possède des meubles sur lesquels il reste une légère balance due. Puis-je payer ces articles et les faire saisir et vendre? — PROPRIO.

REPONSE. — Oui.

QUESTION. — Faut-il payer une taxe pour tenir un petit restaurant dans la ville de Montréal? Faut-il en payer également si on loue une chambre dans une maison privée ou si on loue un magasin? — SUZANNE.

REPONSE. — Oui, il faut payer une licence pour tenir un restaurant ou un magasin, mais non pour la location d'une chambre privée.

QUESTION. — Est-on responsable du bail, si l'on fait faillite? — SUZANNE.

REPONSE. — Oui.

QUESTION: — Y a-t-il un délai fixé par la loi pour contester un testament lorsqu'une personne trouve ce testament injuste ou si elle peut le contester en tout temps?—INQUIETE.

REPONSE: — Elle peut le contester en tout temps.

QUESTION: — J'ai dans mon garage un vieil automobile dont le loyer n'a pas été payé depuis juin dernier. Il n'est pas impossible de retrouver le propriétaire et la machine ne vaut pas le montant dû actuellement. Quant et comment puis-je m'en débarrasser?—MERCI X.

REPONSE: — Vous pouvez vous en débarrasser immédiatement en prenant une action contre le propriétaire de l'auto, en obtenant jugement et en la faisant vendre après saisie.

QUESTION: — Une personne est-elle responsable des dépenses encourues par une autre dont elle a requis les services, au cours de ses fonctions?—P. D.

REPONSE: — Oui.

QUESTION: — J'ai fait un bail qui finira en mai 1932, mais qui n'est pas enregistré chez un notaire. Il fut simplement signé devant deux témoins. Puis-je annuler ce bail en donnant un mois d'avis pour aller demeurer dans une autre ville et n'être plus responsable du loyer? Ou bien suis-je tenue de sous louer et donner trois mois d'avis avant mai 1932? — J. G. RO.

REPONSE: — Vous êtes responsable du loyer jusqu'au mois de mai 1932 et vous êtes obligé de donner trois mois d'avis si vous voulez annuler le bail à cette date.

QUESTION: — Ayant acheté des marchandises pour un montant de $50, l'acheteur peut-il saisir le ménage et les gages de mon mari, si je ne paie pas immédiatement? La transaction a été opérée sous mon nom.—ANXIEUSE DE SAVOIR.

REPONSE: — Votre acte engage les biens de la communauté, mais je ne crois pas que votre créancier puisse saisir le salaire de votre mari.

QUESTION.—Une amie que j'avais aux Etats-Unis est décédée dernièrement. Comme elle m'a souvent laissé entendre qu'elle me ferait son héritière, son notaire est-il obligé de m'avertir?—MERCI E. N.

REPONSE:—Oui, il y a une loi américaine qui oblige les exécuteurs testamentaires à la recherche des héritiers.

QUESTION.—Je suis mariée en séparation de biens. Au moment de la célébration du mariage, mon mari me donna par contrat une somme de $1,500 pour acheter du ménage. Depuis nous avons fait des économies et acheté une propriété à la campagne. Si mon mari meurt avant moi, qui doit hériter des biens c'est-à-dire de l'argent en banque et de la propriété? J'ai une petite fille. Et si je meurs avant mon mari, qui héritera de l'argent en banque, de la propriété et du ménage?—AIME A SAVOIR.

REPONSE:—Si votre mari meurt avant vous, vous héritez d'un tiers de la succession tandis que les deux autres tiers iront à votre petite fille. Au cas où vous mouriez avant votre mari, votre petite fille hériterait des deux tiers de vos biens personnels et votre mari de l'autre tiers. Quant au ménage, il redevient la propriété de votre mari entièrement. En cas de testament, la succession se partage telle que réglée par les clauses du document.

QUESTION:—J'ai échangé ma propriété avec celle d'un autre. Nous avons signé deux actes de vente déclarant que l'une et l'autre des deux propriétés avaient été vendues et achetées pour de l'argent comptant. Comme la mienne avait plus de valeur que celui qui faisait l'échange avec moi s'engagea devant témoins à me donner en retour la somme de $400. Il m'en a donné une partie, mais à présent, il prétend qu'il ne me doit plus rien. Ai-je un recours contre lui?—JEAN BARQUE.

REPONSE.—Vous pouvez prendre une action en justice, mais si le défendeur nie carrément vous devoir quelque chose, il vous sera très difficile de le contredire par une preuve testimoniale, car cette dernière n'est pas admise au-dessus de $50.

TROUBLES D'AFFAIRES



Les soucis habituels déprime les nerfs et affaiblissent l'action du coeur.

LES soucis sont les pires ennemis du système nerveux. Ils préviennent le sommeil, ruinent l'appétit et la digestion; ils conduisent définitivement à la prostration nerveuse et aux plus graves conditions du coeur.

L'usage de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs vous aide à combattre efficacement l'habitude des soucis ruineux. Graduellement et sûrement elle restaure la vigueur des nerfs et reconstitue la santé en général.

Ce traitement vous permettra de jouir bientôt d'un sommeil meilleur et reposant; vos nerfs cesseront d'être plus longtemps sur le vif; votre appétit et votre digestion s'amélioreront; vous aurez enfin une confiance nouvelle et un plaisir nouveau dans la vie.

NOURRITURE POUR LES NERFS DU Dr CHASE

Nourriture du Dr Chase

Pour les Nerfs

L'ART ET LES ARTISTES

Notes et impressions sur le peintre Robert Wickenden

Un artiste et un sage.

Un artiste distingué est disparu et une noble intelligence s'est éteinte lorsque Robert-W. Wickenden a été foudroyé par une syncope ces jours derniers dans une rue de Brooklyn. La nouvelle de sa mort a causé de profonds regrets dans le cercle de ses amis fidèles.

Nature sympathique, caractère franc et loyal, esprit très cultivé, et peintre d'un beau talent poétique, Robert Wickenden était connu et estimé non seulement aux Etats-Unis et au Canada, mais aussi en Europe où il avait longtemps demeuré.

D'un physique imposant, possédant une figure distinguée, et toujours vêtu avec une correction parfaite, Robert Wickenden qui était d'une politesse exquise, faisait songer à un diplomate. Il parlait parfaitement le français et l'anglais et connaissait la littérature de ces deux langues.

Robert Wickenden est né dans l'Ile de Jersey. Une partie de sa vie s'est écoulée en France, et une partie aux Etats-Unis. Il a vécu six ans au Canada. Il avait 71 ans au moment de sa mort.

En 1900, il vint s'établir à Montréal avec sa famille. Il avait son atelier dans l'ancien édifice de la Jendroit où se trouve aujourd'hui le Sun Life. C'est là qu'il compléta sa grande peinture "Le Défricheur Canadien" qui décore les murs de la Législature de Québec, et "Le Voyageur Canadien", autre composition qui représente les hardis canotiers d'autrefois.

Un peu plus tard, l'artiste alla s'installer au square Beaver Hall où Maurice Cullen avait aussi son atelier. Il acheta à cette époque la maison de l'ancien juge Pagnuelo à Sainte-Adèle où sa famille alla demeurer. Ses visites dans les Laurentides lui permirent d'exécuter une série de charmants paysages, principalement des scènes d'automne d'un riche coloris et d'un vif sentiment poétique.

Pendant son séjour à Montréal, Robert Wickenden se fit de nombreux amis qui lui sont restés attachés jusqu'à la fin. Sir William Van Horne, qui possédait l'une des plus belles collections de tableaux à Montréal et qui affectionnait fort le peintre, était toujours heureux d'avoir son opinion sur ses nouvelles acquisitions, car Robert Wickenden était non seulement un peintre estimable, mais c'était aussi un expert, possédant des connaissances très étendues sur la peinture, tant ancienne que moderne. Son avis, son opinion étaient hautement prisés.

Au cours des six ans qu'il passa ici, Robert Wickenden exécuta toute une série de portraits de personnages en vue: le cardinal Taschereau, le cardinal Bégin, sir William Van Horne, sir Louis Jetté, sir Adolphe Chapleau, alors lieutenant-gouverneur. Ce dernier portrait, une lithographie tirée à cent épreuves, est l'une des plus belles oeuvres de l'artiste.

Robert Wickenden exécuta aussi un grand portrait d'Edouard VII qui est maintenant à Halifax. Le peintre fit à cette occasion un séjour assez prolongé en Angleterre pour obtenir la documentation nécessaire et fut admis au palais de Buckingham. Ce portrait exposé au Salon de la Art Association valut à son auteur de chaleureux éloges.

Le peintre avait de grandes idées de tableaux, comme il le démontra avec sa composition qui nous montre Victor Hugo devant la mer, au soleil couchant. Peut-être que l'exécution ne fut pas toujours à la hauteur de la conception, mais l'artiste laisse une oeuvre variée, considérable, qui renferme des choses d'une rare beauté. Ses lithographies le classent comme un maître. Sa grande planche Notre-Dame de Paris le soir, qui a été exposée au Salon de 1895, à Paris, est une admirable composition. C'est là l'une des plus belles créations de l'artiste. Pastorale, La Fileuse, L'Approche du Soir, trois autres planches simples, d'une grande vérité et d'un profond sentiment poétique, nous montrent l'âme même de l'artiste.

Plusieurs des planches de Robert Wickenden figurent dans un recueil des cent meilleurs lithographes de l'univers, publié il y a une trentaine d'années à Paris dan sune édition de grand luxe.

Robert Wickenden a vécu dix-sept ans en France. De 1887 à 1900, il demeura à Auvers, près de Paris. Il occupa pendant un an, en 1888, l'atelier du peintre Charles François Daubigny. Wickenden était un enthousiaste admirateur de l'école de Barbizon et pendant les années qu'il passa dans le village d'Auvers, dont le maire était son grand ami, il réunit une très intéressante collection de tableaux, de dessins et d'études des maitres de ce groupe: Millet, C.-F. Daubigny, Diaz, Corot, Karl Daubigny, ainsi que des oeuvres d'autres grands artistes. Cette précieuse collection fut un jour dispersée à l'enchère, en 1903. Ce fut une journée d'aubaines pour les amateurs. Ces peintures de Montréal, qui purent, pour $7.50 et $10 obtenir d'admirables eaux fortes de Daubigny et pour $17.50 une eau forte de Whistler.

En 1906, après un séjour de six ans à Montréal, Robert Wickenden alla se fixer à Bethel, Conn., près de New-York. Il acheta là une maison avec un jardin, des pommiers, des fleurs. Dès les premiers jours de son arrivée à cet endroit, l'artiste peignit un paysage intitulé Les Bouquets, représentant un coin de terre près de sa demeure. Cette toile nous montre des pommiers fleuris dans le beau printemps, avec deux enfants qui viennent de cueillir un bouquet. C'est une oeuvre claire, blonde, lumineuse, poétique et d'un grand charme prenant. Il l'envoya comme souvenir à un ami du Canada.

Robert Wickenden était non seulement un peintre inspiré, un très habile lithographe, c'était aussi un poète et un critique de haute envolée. Il a laissé un volume de vers, Poems of Nature and Sentiment dédié à sa mère, publié en 1894 chez Frederick Keppel & Co., New York, ainsi que des études sur Millet et Daubigny dans le Century Magazine de New-York.

On nous saura gré de donner ici quelques vers inédits de ce poète, vers qu'il avait écrits sur une feuille de papier à cigarette:

The Home lot

Our old cow is no great rover,
Takes her fill of homelot clover,
Nearest grass she finds most
pleasant,
Yeilding milk for prince or
peasant.
Why then seek o'er lands and
oceans
Curious lore and alien notions?
Every person, place and season
Feed high Thought, fort Art
give reason.

Esprit réfléchi, philosophique, Robert Wickenden citait fréquemment dans sa conversation quelque maxime du vieil Epictète ou une pensée de Ralph Waldo Emerson, deux sages qu'il avait longtemps étudiés et méditès. Il professait aussi pour le poète de Leaves of Grass la plus grande admiration. "Comme le dirait notre ami Whitman", était une formule qu'il employait souvent en causant avec un intime. Par cette manière de parler, Robert Wickenden voulait démontrer le lien intellectuel qui l'unissait à son ami, leur mutuelle admiration pour l'un des plus grands poètes que les Etats-Unis ont produit. Le printemps dernier encore, il assista à Brooklyn au dévoilement d'une tablette érigée par l'Authors Club à l'angle des rues Fulton et Cranberry, à l'endroit où, en 1855 fut imprimée la première édition de Leaves of Grass.

En plus de Whitman et d'Emerson, Wickenden affectionnait particulièrement le grand écrivain qu'est Henry D. Thoreau et l'un de ses plaisirs était d'offrir à un ami un exemplaire de Walden ou de Eight weeks on the Concord and Merrimac Rivers.

Robert Wickenden avait connu intimement nombre de grands artistes. Au nombre de ceux-ci était le peintre et lithographe Checa qui lui avait donné nombre d'épreuves de ses compositions avec des dédicaces extrêmement flatteuses.

Depuis quelques années, l'artiste vivait solitaire, un peu reclus, dans un vaste immeuble qu'il avait acheté à Brooklyn.

"Le père", disait-il l'an dernier à un ami, "le père fonde la famille, il travaille pour apporter le nécessaire à la maison, pour élever et protéger les petits. Puis, quand ceux-ci sont devenus grands, ils prennent leur vol, ils s'éloignent du nid. Le rôle du père est fini. Ainsi le veut la nature". Il parlait avec un peu de mélancolie, mais avec sagesse et résignation.

Maintenant, Robert Wickenden est mort.

Il a été inhumé cette semaine dans le petit cimetière de Bethel, non loin de son ancienne demeure, là où les pommiers fleuris chantaient la gloire du printemps lorsqu'il y arriva un jour de mai, il y a vingt-cinq ans.

Adieu, Robert Wickenden.

ALBERT LABERGE.

Sainte-Thècle menacée d'une conflagration

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 5—Un incendie a détruit deux maisons près de l'église, à Sainte-Thècle. Des maisons voisines ont été endommagées. Comme on craignait une conflagration on demanda le secours des pompiers de S.-Adelphe. A leur arrivée cependant, l'incendie était maîtrisé. Les maisons détruites sont celles de M. Joseph Bertrand, habitée par le propriétaire; Mme Eugène Audet et M. Henri Lacharité, chez qui l'incendie fut découvert, et celle de M. Jeffrey Veillet. Les propriétés endommagées sont celles de MM. Charles Jobin, Wellie Brunelle, Joseph Mercure et Georges Payen. Les flammes se propagèrent si rapidement qu'on ne réussit qu'à sauver peu de ménage. Les pertes sont estimées à $10,000.

L'action paroissiale

Voici les résultats du concours de novembre organisé par l'Action paroissiale :

1er prix, Mme L. Hamelin, S.-Elisabeth; 2e, Mme Paul Dufort, S.-Stanislas; 3e, Mme Deslauriers, S.-Jean de la Croix; 4e, Mme Omer Rolland, Notre-Dame des Sept Douleurs, (Verdun); 5e, Mme Alph. Urbain, S.-Brigide; 6e, Mme R. St-Pierre, S.-Etienne; 7e, Mme C. Goyette, S.-Vincent de Paul; 8e, Mme E. Chamberland, S.-Anselme; 9e, M. A. Lussier, S.-Charles; 10e M. A. Comeau, SS.-Anges (Lachine.)

Les gagnants recevront leur Bon de Concours sur présentation de la lettre qui leur a été adressée.

COUR SUPÉRIEURE

Cour supérieure, chambre de pratique, décembre 1931. Les jugements suivants furent rendus:

L. Steindler et al ex-qual vs Victoria Fur Mfg Co. Ltd & Corbine Realties Ltd, m.e.c.; jugement pour $215 avec int. et dépens.

M. Feldman vs A. Parent & A. Parent, oppt; jugement ordonnant à l'opposant de comparaître.

W. Rivenovitch vs Dame P. Aloof et vir; jugement pour $8,750.00 avec int. et dépens.

Jeanne Pluze vs Honoré alias Honora Marois; jugement suivant salaie-revendication.

Armande Lavoie vs Albert Marotte; jugement accordant requête pour autorisation à ester en justice.

Sam Sachs vs A. Goldenberg; jugement pour $108 avec int. et dépens.

Briggs Polilt & Co. Ltd vs Isidore Glickman et al; jugement accordant motion pour particularités.

Gilbert Morin et al vs Joseph Fowler; jugement maintenant saisie-gagerie en expectation pour $170. avec int. et dépens.

S. Massimigliano vs Guardian Construction Ltd & T. Brassard es-qual, m.e.c.; jugement pour $48.60 avec int. et dépens.

Adolphe Garoury vs Dame Jeanne Montpetit et vir; jugement pour $271.22 avec int. et dépens.

Lino Bozzer vs Guardian Construction Ltd & T. Brassard es-qual, m.e.c., jugement pour $67.95 avec int. et dépens.

Jean Vimi vs J.-A. Bissonnette & Gagné Construction Ltd, m.e.c.; jugement maintenant privilège d'ouvrier pour $31.85 avec int. et dépens.

Antonio Bianchi vs Guardian Construction Ltd & Télesphore Brassard es-qual, m.e.c. jugement pour $335 avec int. et dépens.

Cie Equitable d'Assurance Mutuelle contre le Feu vs Dame Vve Eloi Doré; jugement pour $115. avec int. et dépens.

René Dubuc vs Raymond Laurencelle; jugement pour $180.00 avec int. et dépens.

Dame M. Pinnock vs H. Robidoux; jugement pour $120.00 avec int. et dépens.

C.-D. McLenna vs A. McLennan; jugement pour $750.02 avec int. et dépens.

The Manufacturers Life Ins. Co., vs Wallace Burry et The Canadian Credit Men's Trust Association et al, m.e.c.; jugement déclarant la propriété hypothéquée pour la somme de $8,775.00.

Théodeline Bissonnette et al vs Louis-B. Houle et al; jugement maintenant action en déclaration d'hypothèque.

Wilfrid Germain vs Aurelien Dagenais et al; jugement accordant motion pour examen avant plaidoyer.

Luigi Perusini vs Guardian Construction Ltd & T. Brassard es-qual, m.e.c.; jugement pour $45 avec int. et dépens.

J. Poirier vs Guardian Construction Ltd et T. Brassard es-qual, m.e.c.; jugement pour $46.60 avec int. et dépens.

P. Beauséjour vs H. Lacombe; jugement ordonnant examen du demandeur.

Haddon Hall Apartments Inc. vs Francis-W. Alder et Reginald-A. Jacobs, req.; jugement accordant requête pour autorisation à instituer des procédures.

Benson & Hedges et L. Murphy & L. Murphy, oppt.; jugement ordonnant examen de l'opposant.

R. Zarillo vs Guardian Construction Ltd et T. Brassard es-qual, m.e.c.; jugement pour $51.30 avec int. et dépens.

J. Cohen & Co. vs Delles D. Landry et al; jugement déclarant saisie-gagerie bonne et valable.

Aimé Faubert vs Louis Abrahamson, jugement accordant motion pour substitution de procureur.

Marcotte & Lanctot vs Wilfrid Brochu; jugement pour $370.15 avec int. et dépens.

Dame Juliet Allan vs De Jessie Allan et vir, jugement accordant motion pour commission rogatoire.

LES VINS AU BRESIL

Rio de Janeiro, 5. — Le gouvernement brésilien a supprimé l'augmentation de 25 pour cent dans les droits de consommation sur les vins étrangers.

COMME GRANDE SOEUR



Voilà une fillette qui, voulant imiter l'exemple de son entourage s'est permise de demander au coiffeur une ondulation parfaite. Pendant que dure l'opération, notre demoiselle cause au téléphone avec une petite amie.

EN PATINANT



Qui d'entre les garçons, nous voulons dire ici les grands garçons, n'imitera pas l'exemple de ce jeune homme qui promène sur l'étang glacé son frérot ou sa soeurette? Nous croyons savoir que pas un ne refusera, lorsque maman réclamera qu'on fasse un peu prendre du bon air à bébé.

La patrie du cerf-volant

L'Extrême-Orient est la véritable patrie du cerf-volant. Nulle part, sur toute l'étendue du globe, il n'est si fêté. Ce ne sont pas seulement les enfants qui font de lui leur jeu préféré : grands et petits s'en servent pareillement. En certaines contrées, il est l'objet d'une vénération superstitieuse, et on lui attribue la propriété de conjurer les mauvais esprits.

L'indigène qui se met en route ou qui part en promenade emporte son cerf-volant, qu'il fixe à l'une des cornes de la bête qui compose son attelage. Il n'est pas de jour où, dans les faubourgs des grandes villes de notre Indochine, on ne puisse voir des douzaines de cerfs-volants se balancer au-dessus des demeures des indigènes, accrochés aux toits par leurs cordes de retenue.

Particularité curieuse, presque tous ces cerfs-volants sont "à musique", ce qui augmente encore l'originalité du spectacle. Chacun d'eux est muni à son extrémité supérieure d'un petit morceau de bambou percé d'ouvertures, sorte de flûte dans laquelle souffle perpétuellement la brise et qui rend des sons plaintifs ou aigus, suivant l'état de l'atmosphère.

Les cerfs-volants orientaux, au surplus, sont agencés de la manière la plus artistique. Tantôt ils affectent la forme d'un oiseau, tantôt ils représentent, principalement en Chine, quelque dragon fantastique dont la queue ondule dans les airs. Ils sont peints de couleurs voyantes. On voit aussi des monstres terrifiants ou burlesques, des guerriers aux masques menaçants, des poissons étranges.

La force ascensionnelle de ces cerfs-volants est considérable. On leur fait parfois remorquer des lanternes qui, dans les nuits de fête, font du plus pittoresque effet.

Comment le thé devint la boisson nationale du Maroc

L'Européen reçu au Maroc dans une famille indigène se verra offrir le traditionnel thé à la menthe.

C'est la boisson nationale. Il n'en est ainsi que depuis le XVIIe siècle.

A cette époque, l'héritier présomtif du trône, en dépit du Coran qui proscrit le vin, et au grand désespoir de son père, s'adonnait à l'ivrognerie.

Rien n'avait pu le guérir. Heureusement, il alla faire un pèlerinage à La Mecque.

Là il fut saisi par la fièvre et soigné par des pèlerins chinois qui lui firent absorber un breuvage venu de leur lointain pays.

Il le trouva si bon qu'il n'en voulut désormais point d'autre: il renonça au vin pour le thé et en introduisit l'usage en son pays.

Et le sultan, reconnaissant, décréta alors que le thé serait boisson nationale.

L'héroisme facile

—Grand'père, aujourd'hui je n'ai pas crié chez le dentiste.

—C'est très bien, mon petit. Que t'a-t-il fait?

—Rien à moi; mais il a arraché une dent à ma petite soeur

Histoire de chasse qui est vraie

Les histoires de chasse sont toujours de saison.

Un nemrod est invité par un de ses amis à faire l'ouverture de la chasse dans une localité jusqu'alors réputée l'abondance du gibier qu'elle abritait.

Notre chasseur part, armé d'un superbe fusil, muni d'une immense carnassière, et disposant d'une importante réserve de munitions.

Son ami et lui, suivis ou procédés de deux braves chiens, ennemis d'ailleurs de toute manifestation qui puisse être néfaste au gibier, battent halliers et guérets avec une ardeur de néophytes ; et, le soir venu, ni l'un ni l'autre, on le devine, n'avait touché à son inépuisable stock de cartouches.

L'hôte, dépité de s'en revenir bredouille, aperçoit soudain à la lisière du bois, un

"Maître corbeau sur un arbre perché"

Il époule, presse la détente. Le coup part... et le corbeau aussi.

—Que diable fais-tu donc ! demande notre chasseur, tu t'en prends au corbeau maintenant !

—Pourquoi pas ! c'est excellent dans le pot-au-feu !

L'autre ne dit rien, mais à quelques pas de là, il avise un boeuf, tranquillement occupé à brouter l'herbe d'un pré, en attendant paisiblement le passage d'un prochain train, dont il contemple de son oeil de boeuf les voyageurs...

Il épaule aussitôt son fusil, et pan ! pan ! il fait feu de ses deux coups sans atteindre le ruminant, lequel ne se montre autrement surpris de cette bruyante démonstration, qu'en agitant deux fois de droite à gauche et de gauche à droite, la queue que la nature a mise à sa disposition pour chasser les mouches qui s'obstinent à butiner sur ses flancs luisants.

—Tu es donc fou de tirer sur un boeuf ! s'écrie le maladroit chasseur de corbeau.

—Non, mon vieux ! mais vois-tu, cette bête-là, c'est encore meilleur que le corbeau dans le pot-au-feu.

Jai fait pis

Un des plus grands voleurs du pays fut un jour pris par les archers du prévôt qui le lui amenèrent, disant:

—Monsieur, voici un grand voleur que nous vous amenons. Il a fait tels vols en tels lieux.

—J'ai fait bien pis, Monsieur, dit le voleur.

—Il est vrai, répond un des archers. C'est lui qui vola puis assassina un tel.

—J'ai fait bien pis, répète encore le voleur.

Etonné, le prévôt finit par lui demander:

—Mais, enfin, qu'avez-vous donc fait de pis?

—Je me suis laissé prendre, répondit l'homme.

Cruelle aventure de Claire la petite Créole

En marge d'une révolution à Saint-Domingue.

Le récit

Fille unique d'un riche colon de Saint-Domingue, M. Blanchard, la petite Claire faisait la joie et l'orgueil de son père, qui l'aimait du plus tendre amour et appliquait tous ses soins à la rendre heureuse. L'enfant lui rendait son affection; pour elle, il n'y avait au monde rien au-dessus de son père. Elle était tout pour lui, il était tout pour elle.

Cette double affection s'expliquait d'autant mieux que M. Blanchard avait eu le malheur de perdre sa femme peu de mois après la naissance de Claire.

Celle-ci avait dix ans lorsque la révolte des noirs éclata.

Malgré la bonté dont il avait toujours fait preuve envers ses esclaves, M. Blanchard fut porté sur la liste des suspects et condamné à mort par les furieux.

Un matin, au petit jour, sa maison fut envahie par une bande de forcenés armés jusqu'aux dents. Ils l'arrachèrent de son lit, et lui donnant à peine le temps de se vêtir, l'entraînèrent violemment au dehors.

Le bruit réveilla Claire, qui couchait à l'étage supérieur. Elle se leva en toute hâte, passa un peignoir, enfila des babouches et descendit pour voir ce qui se passait. En apercevant son père aux mains des révoltés, elle jeta des cris perçants et tenta de s'approcher du condamné, mais on la repoussa brutalement.

Epouvantée

Epouvantée, toute en larmes, mais décidée à ne pas se laisser séparer de celui qu'elle aimait pardessus tout,



Claire suivit aussi vite qu'elle put la terrible bande qui emmenait le captif au lieu de l'exécution où se trouvaient déjà d'autres malheureux condamnés également.

On marcha environ un quart d'heure, puis on s'arrêta aux limites mêmes de la propriété de M. Blanchard.

Là, l'infortuné fut attaché au tronc d'un palmier; on voulut lui bander les yeux, ce qu'il refusa stoïquement.

Déjà il attendait le terrible signal, déjà les exécuteurs avaient dirigé sur lui leurs armes, lorsqu'une voix déchirante s'écria:

—Papa! papa! Mon papa chéri!

Et Claire, accourant de toute la vitesse de ses petites jambes, s'élance auprès de son père.

On veut l'en arracher, on lui ordonne de partir; des prières on passe aux menaces, tout est inutile; elle fait à son père un rempart de son corps, l'étreint dans ses bras, se serre étroitement contre lui.

—Papa chéri! crie-t-elle, puisqu'on veut te tuer, je mourrai avec toi!

—Ma petite fille, mon enfant bien-aimée, répond le malheureux au paroxysme de l'angoisse, laisse-moi; va-t-en, je t'en supplie; au besoin, je te l'ordonne!

—Non, papa, répond héroïquement la petite fille, je ne m'en irai pas; on nous tuera ensemble!

Et elle le serre encore plus fortement.

Celui qui commandait cette scène de mort était père lui-même, il avait une fille de l'âge de Claire. La pitié et l'admiration s'emparèrent de lui.

Sous un prétexte spécieux, il fit retarder l'exécution et conduire en prison M. Blanchard et sa fille.

En temps de révolution, un sursis est chose précieuse. Les deux prisonniers furent à dessein oubliés quelques jours dans leur cachot. Puis ils furent relâchés avec ordre de disparaître.

Le jour même, le colon s'embarqua avec Claire sur un navire faisant voile pour la France.

Quand le bâtiment eut levé l'ancre, M. Blanchard prit sa fille dans ses bras et la serra contre son coeur.

—Mon enfant chérie, dit-il avec émotion, tu m'as sauvé la vie.

—J'ai sauvé la mienne aussi, cher papa, répondit Claire, car je n'aurais pas vivre sans toi.

Le crépuscule

Avez-vous observé quelquefois, chers amis, les décolorations et les clartés subtiles dont s'entoure, au couchant, le disque du soleil?

Avec quelle sérénité magnifique l'astre décline à l'horizon!... Avec quelle royale indifférence il se détache du zénith et s'abaisse parmi les nuages écarlates qui paraissent lui rendre hommages!... Des jonchées d'or et de pourpre sont déroulées comme un tapis sur son chemin: il passe, et disparaît, laissant encore au ciel le sillage radieux de sa lumière.

L'instant du crépuscule est mélancolique et doux. Il apporte à la terre, aux plantes et aux hommes, l'apaisement de sa fraîcheur, la caresse de son silence. Les bruits, en effet, s'éteignent brusquement, comme étouffés dans les plis de cette soie cendrée qui traîne un peu partout. Silence des oiseaux qui ont terminé leur prière et s'endorment, la tête repliée sous leurs petites ailes; silence des humains, dont les travaux sont finis; silence même du vent, qui connaît à cette minute une soudaine accalmie, et qui paraît reprendre des forces pour chanter ensuite pendant la nuit les mille et une chansons de son inépuisable répertoire.

N'est-il pas plein d'enseignement, ce silence?...

Ne nous apprend-il pas à méditer?... L'âme qui médite est en communication avec son Créateur. L'Esprit l'éclaire. Elle s'élève un instant au-dessus des contingents humains, et plane au delà de ce zénith superbe où tout à l'heure régnait le soleil.

—Méditer?... disait un enfant effrayé par ce grand mot; méditer?... Mais c'est trop difficile!... Il n'y a que les saints qui méditent!...

Quelle erreur ... Tout coeur porte en lui, au contraire, l'instinct de la méditation; car, qu'est-elle en somme, sinon une réflexion attentive et profonde, tournée exclusivement vers Dieu?...

Méditez donc devant le crépuscule, devant la mer, devant la montagne, devant tous les grands spectacles de la nature; examinez les rapports de la création avec Celui qui en est l'auteur, et tâchez de comprendre les grandes leçons que le Seigneur a dissimulées sous les choses sorties de ses mains.

Devant la sérénité du crépuscule, souhaitez d'en connaître une semblable quand viendra votre crépuscule à vous, la fin de votre vie...

Souhaitez de vous détacher avec la même obéissance de cette place où le Maître vous mit et où se déroula votre existence.

Crépuscule, doux crépuscule, inspire aux petits lecteurs de l'"Echo" des idées très hautes, des résolutions très belles, très généreuses. Et plus tard, sache les leur rappeler lorsque l'âge mûr viendra et que, te contemplant, ils se diront:

—Jadis, j'avais lu dans l'"Echo".

L'"ECHO".

AU RESTAURANT

—C'est bien du canard sauvage que vous m'avez donné?

—Oh! oui, Monsieur; il était tellement sauvage qu'il a fallu courir une heure après lui dans la basse-cour pour l'attraper.

L'ART DE LA BOXE

L'élève avait été jeté par terre plutôt brutalement par son professeur : "Dites-moi, est-ce qu'il est absolument nécessaire que vous me jetiez à terre de cette manière-là ?"

Le maître : "Mais non. Il y a cinq autres façons. Tenez, relevez-vous. Je vais vous les montrer."

Après la pluie, le beau temps



Cette merveilleuse photographie gagna le premier prix du concours international de photographies d'enfants, organisé par la "Kodak Brasiliera, Limited". C'est un petit frère qui aime sa soeurette et qui doit avoir sûrement une grosse faute à se faire pardonner.

QUESTION D'HISTOIRE

—Où fut signé le traité qui mit fin à la guerre de Trente ans?

—Au bas de la page, Monsieur.

LE PAYSAGE LOINTAIN

Un voyageur arrive dans un hôtel de Marseille et demande une chambre des fenêtres de laquelle on jouisse d'un beau point de vue.

L'hôtelier l'emmène dans une grande pièce, et, ouvrant la fenêtre qui donne sur la mer:

—Voilà, dit-il, l'Algérie en face.

L'EAU DE PLUIE

—Maman, la pluie, c'est de l'eau bénite, n'est-ce pas?

—Pourquoi?

—Mais parce qu'elle tombe du ciel.

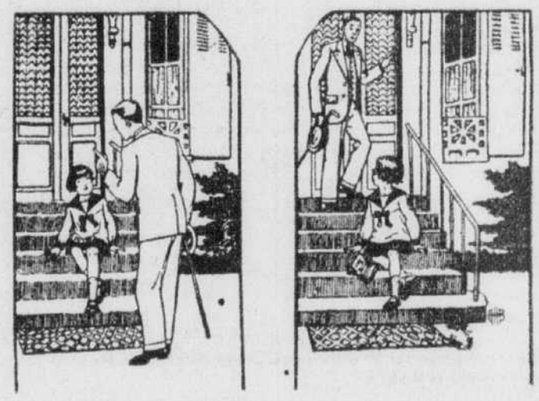
A TABLE

Maman sert à Roger une part de boeuf bouilli, auquel il ne touche pas.

—Eh bien! Roger, dit-elle, qu'attends-tu pour manger?

Roger. — J'attends le dessert.

Double déconvenue



L'étranger, à la petite fille assise sur les marches du perron:
—Ton papa est-il à la maison, petite?
—Oui, Monsieur.
Le monsieur sonne une fois, deux fois, trois fois, sans obtenir de réponse. Il se retourne vers la petite fille:
—Tu m'as bien dit que ton papa était chez lui?
—Oui, monsieur, mais ce n'est pas ici notre maison.

IL NE RESTE PLUS QUE 2 SEMAINES POUR GAGNER CES BEAUX PRIX

Il y a 50 bicyclettes C. C. M. — derniers modèles avec accessoires complets—qui attendent les filles et les garçons chanceux qui collectionneront le plus grand nombre de capsules lors du grand concours de capsules de bouteilles Canada Dry. Songez au plaisir que vous procurerait la possession d'une bicyclette.

Et il y a 200 patins de hockey C. C. M. spéciaux avec bottines aussi — exactement les mêmes modèles qu'utilisent les joueurs de hockey professionnel. *250 grands prix en tout* à être distribués aux garçons et aux filles de Montréal.

Ne vous laissez pas damer le pion durant les deux dernières semaines. Collectionnez le plus possible de capsules spéciales Canada Dry—celles portant l'effigie de la bicyclette rouge. Demandez à votre mère et à vos amis d'acheter des cartons de délicieux breuvages Canada Dry et de collectionner les capsules pour vous.





Le concours prend fin le 15 décembre. Les breuvages qui suivent comportent des capsules spéciales portant l'effigie de la bicyclette rouge.

GINGER ALE PALE CANADA DRY
GINGER ALE SUCRE CANADA DRY
JUST ORANGE CANADA DRY
APPLENECTAR CANANA DRY
CREAM SODA CANADA DRY

Ecoutez le programme Canada Dry transmis par le poste CKAC jeudi prochain de 6.30 à 6.45 p.m.

GRAND CONCOURS DE CAPSULES DE BOUTEILLES

CANADA DRY

La valeur n'attend pas le nombre des années



Elle n'a que six ans la toute mignonne Suzanne Godoy et déjà elle compte à son actif plusieurs oeuvres musicales qui ont été très appréciées, lorsqu'elles furent jouées par le célèbre pianiste Jésus-Maria Sanroma. On voit ici l'enfant-prodige en train de composer un morceau dont on entendra parler avant longtemps.

LA PAGE des ENFANTS

L'idéal de toute jeune fille

Il faut savoir envisager la vie

Réponse à "Petite Fleur Gaspésienne"

Mes chers enfants, —

Me permettrez-vous encore aujourd'hui de répondre à un court message que m'adressait la semaine dernière une jeune correspondante qui signe "Petite fleur gaspésienne" et qui habite à Robitaille, dans le beau comté de Bonaventure?

En recevant ce billet, j'ai cru qu'il n'était que juste de causer un brin avec cette fillette, nouvelle venue dans notre grande famille, et qui gentiment s'annonce ou plutôt annonce sa visite par un dessin illustrant son petit coin de terre.

Petite Fleur Gaspésienne::

"Tu viens d'une région que j'aime bien et que j'ai visitée il y a trois ans environ. Dans ce temps-là, j'ignorais qu'un jour, me viendraient de Robitaille quelques mots d'une enfant qui cache son identité sous les pétales d'une fleur qui doit être très jolie.

"Comme je te connais peu encore et comme les renseignements que tu me donnes sur ta petite personne sont maigres, je me verrai forcée de procéder par interrogation.

"Tu comprends qu'il est difficile pour moi de deviner tes goûts, tes aptitudes, cependant si j'en juge par ta calligraphie, tu dois avoir de l'ordre et être très appliquée. Tu dois aussi aimer l'étude et la lecture.

"Tu dois être une audacieuse et une énergique. Tout dans ton écriture qui est bien assurée, le dit, le chante. Tu réussiras dans la vie, Petite Fleur Gaspésienne, tu pousseras bien haut non pas pour te perdre dans les nuages ou dans les étoiles, mais pour atteindre un idéal.

"A son âge, les soucis n'ont pas encore fait leur apparition, les inquiétudes ne se sont pas encore postées au tournant de la route, mais hélas, les uns et les autres viendront plus tôt que tu ne le crois.

Il faudra donc attendre ces adversaires de pieds fermes. Ce n'est pas lorsque les années se seront accumulées sur ta tête que tu devras commencer la lutte. Il sera trop tard. Commence immédiatement à les prévenir, épie leur visite, car ces parasites arrivent toujours au moment où l'on s'y attend le moins.

"C'est bien sérieux cette conversation n'est-ce pas? Tu trouveras sans doute que Grand'Maman se plait trop dans les admonitions. Détrompe-toi, ma chère enfant, je ne veux pas tomber dans l'excès, c'est-à-dire te fatiguer les oreilles avec des choses sévères. Il est bon que quelquefois l'on traite ce sujet que l'on est porté à oublier.

"D'ailleurs, je sais que tu ne m'en voudras pas et que tu trouveras naturel qu'une personne de mon âge parle de cette manière. Ta lettre me faisait prévoir que j'avais affaire à une fille qui n'en est pas encore aux colifichets. Il n'est pas nécessaire de vivre une vie monacale, mais je considère qu'une jeune fille se doit d'être sérieuse, d'avoir un idéal dans la vie.

"On la remarque et on est attiré vers elle, parce qu'elle diffère essentiellement de ces êtres évaporés, qui n'ont aucun but dans leur existence, qui ne se préoccupe pas du lendemain. Ils croient que la vie facile qu'ils mènent actuellement sera sans cesse la même et que les malheurs ne sont que pour les autres.

"Il ne faut pas se laisser prendre par ce miroir aux alouettes. La mignonne petite fleur que tu es a tout avantage à conserver sa fraicheur et à monter, monter toujours.

"C'est ce que je te souhaite de bon coeur. Reviens encore causer avec moi pour me dire que je ne me suis pas trop trompée sur ton compte.

"Bonjour et à bientôt."

Grand'Maman

Notre grand concours de fin d'année

Il se terminera le 12 du courant à cinq heures du soir.

LES CONDITIONS

Dans huit jours exactement, c'est-à-dire le 12 décembre courant, le concours de fin d'année aura pris fin. Les juges se mettront alors au travail pour prendre connaissance des manuscrits et des dessins envoyés.

Les garçonnets et fillettes qui n'ont pas encore adressé leurs compositions et leurs dessins sont donc priés de le faire sans retard. Les conditions à remplir sont très faciles : il ne s'agit que de développer en cent mots le sujet suivant : "Le plus beau trait de charité chez les petits", et d'accompagner son récit d'un dessin qui soit approprié au texte.

Les lauréats et lauréates recevront de beaux prix. Comme on peut le constater,il ne suffit que d'un moment d'application et d'un léger effort.

A l'oeuvre donc sans tarder! Adressez vos copies et vos dessins dès aujourd'hui et procurez-vous votre propre étrenne.

Un grand nombre d'enfants sont actuellement en lice. Joignez-vous à la foule et prenez part à ce concours!

Libellez ainsi vos envois:
Concours de fin d'année,
aux soins de "Grand'Maman",
La "Presse",
Montréal.

Jeux d'esprit

MOTS PALINDROMES

De ce mot on fait usage
Quand on parle d'un visage
Annonçant force, vigueur;
Mais, quand il s'agit de style,
C'est que l'auteur est habile,
Energique, donc sans peur.

Etat près de la Chaldée,
Dont peut parler Amédée
Qui sait son histoire à fond;
Mais était-il bien tranquille,
Comme l'eût voulu Camille?
Non! Amédée en répond.

CHAINE DE MOTS FERMEE

1. Couvre parfois le sol. — 2. Jurisconsulte et historien né à Noyon. — 3. Sonnette attachée au cou des bestiaux. — 4. Morceau de pâte aigrie — 5. Dont on est venu à bout. — 6. Ecole moderne d'art. — 7. Petit et fin. — 8. Chiffre. — 9. Humble requête. — 10. Voûte en plein cintre. — 11. Hausser.

(Il s'agit de trouver onze mots, placés dans l'ordre de leurs définitions. La dernière syllabe de chaque mot forme la première syllabe du mot suivant. La dernière syllabe du dernier mot forme la première syllabe du premier mot à trouver...)

UN SIGNALEMENT DROLE

Un touriste, ayant déjeuné dans une auberge de campagne, demande l'addition à la patronne de l'établissement.

—Attendez, dit la bonne femme : vous avez une tête de veau, une cervelle frite, une épaule de mouton et des pieds de porc.

—Mais, s'écrie le voyageur en riant, c'est un signalement que vous me faites là !

—Pardon, fait l'aubergiste vexée, je ne fais de "signe allemand" à personne. Je suis Française et ma cuisine aussi.

Train pontifical

Dans les vastes remises de la Cité Vaticane se trouve encore le train dont se servit Pie IX pour ses voyages. Ce train, en très bon état, se compose d'une locomotive, d'un grand wagon comprenant : un salon, une salle à manger et une cuisine, et d'un autre wagon, où se trouvent la chambre à coucher du Saint-Père, deux autres chambres et une petite chapelle avec un autel.

Ce train fut utilisé pour la dernière fois par Pie IX lorsqu'il se rendit de Rome à Pérouse, en 1860.

Depuis cette époque, il n'a pas roulé, et ce matériel doit sembler maintenant bien démodé. Cependant, des amateurs proposent de l'acheter, et il paraît qu'un Américain en a offert un prix fabuleux. Mais tant d'offres avantageuses ont déjà été refusées qu'il est peu probable que le train pontifical soit jamais vendu.—H. S.

DEVINETTE



Toto. — Qu'est-ce que c'est qui marche toujours sans se déplacer?
Lulu — Oh! ça... c'est difficile à trouver!
Toto. — Eh bien... c'est la pendule!



"David peut-il sortir pour jouer?" ainsi demanda un garçonnet aux yeux bleus, frappant à la porte du voisin. Cécile avait sa pelle et son seau tout prêts pour construire des château de sable. Il avait attendu plus d'une demi-heure, et pas un autre garçon ne s'était montré. Il s'ennuyait et de plus, ne c'est pas un plaisir de jouer seul, n'est-ce pas?

"Bow! Wow! Wow!" jappa le terrier irlandais qui se tenait là, roulant des yeux égayés et secouant son épaisse toison qui lui tombait presque sur la tête. Que regardait-il? Je me le demande. Pourquoi cette anxiété? Sa petite queue était en l'air. Ainsi il était heureux. Pourquoi alors ne voulant pas retourner à sa niche, continuait-il de hurler: Bow! Wow!

Il avait avalé un bon déjeuner de gruau et de lait, et sa bonne petite maitresse l'avait peigné, sachant que les chiens sont plus confortables quand ils ont été brossés. Le soleil rayonnait et l'air était frais et bon. Le quadrupède avait bien dormi, et se sentait bien disposé. Rien ne paraissait manquer. Pas un wagon ne passait!

Maintenant, savez-vous, chers enfants, ce que je pense qu'il disait. Je pense qu'il faisait exactement ce que la petite Cécile faisait. Il voulait que les chiens sortent et viennent jouer avec lui.

Il n'aimait pas la solitude et par cette délicieuse température, il lui tardait de folâtrer avec des camarades. Il imitait votre exemple, garçonnets et fillettes, qui détestez être seuls!

AIMEZ LES ANIMAUX.

Education physique intellectuelle et morale à l'école

Pour obtenir une éducation physique, morale et intellectuelle dans nos écoles il faut absolument que la majorité des parents se rendent compte de l'importance véritable d'une éducation complète. La reconnaissez-vous vous-même ? Si oui, dès aujourd'hui, faites-vous les apôtres d'une éducation dans son plein sens. C'est un apostolat dont vous et vos enfants serez les premiers bénéficiaires.

Nous ne pouvons rester les bras croisés en attendant le succès d'une aussi excellente cause. Il s'agit de la santé des hommes et des femmes de demain, formez-les par vos conseils, voyez à leur instruction physique.—(Extrait du "Bien-Etre mental et physique", publié à Hull).

La mer et ce qu'elle pourra donner d'énergie

Autour des expériences de M. Georges Claude à Matanzas.

EXPLICATIONS

A plusieurs reprises, la grande presse d'information et les revues de vulgarisation ont fait écho pour capter et utiliser l'énergie thermique des mers.

On sait qu'il y a quelques mois le grand savant a réussi, dans la baie de Matanzas (île du Cuba), une expérience vraiment concluante

Il s'est expliqué à ce sujet dans le grand amphithéâtre du Conservatoire des arts et métiers

—Pour conquérir l'énergie des mers, il est peu pratique, dit-il, d'utiliser le phénomène des marées. Il est plus avantageux de produire du travail avec la différence de température entre les eaux superficielles—qui, près de l'île de Cuba, sont à 25°—et les eaux progondes, qui sont à 4°. D'autre part, il ne faut pas oublier que l'eau bout à une température d'autant plus basse que le vide est plus parfait. Supposons alors un récipient d'eau chaude et un récipient de glace communiquant par un tube où l'on fait le vide: on verra une étoffe légère, placée à l'avance dans ce tube, s'agiter vivement. Faisons maintenant les choses en grand: remplaçons l'étoffe par une turbine: celle-ci entrera en action et donnera la force motrice.

Des expériences

C'est pour cela qu'en 1928 M. Georges Claude construit, à Matanzas, un vaste tube pour faire une immense expérience de laboratoire. Les pièces viennent de France et sont en tôle ondulée. Le tube a 2 kilomètres de long et 2 mètres de diamètre. Il est terminé en août 1929; mais, attaqué par les vagues, il disparaît à jamais dans les flots.

En mars 1930, un nouveau tube, à la suite d'une fausse manoeuvre, est englouti comme le premier.

Le savant français ne se décourage pas. Il construit et fait immerger un troisième tube. L'expérience réussit. Les turbines, enfin, entrent en action.

—Je suis persuadé, conclut l'orateur, que la force motrice ainsi produite reviendra moins cher que la force donnée par les usines hydrauliques. J'irai bientôt fonder, au sud de Cuba, une usine de 10,000 kilowatts... Mais n'oublions pas que, dans le domaine de la recherche, il ne faut jamais se décourager: l'habit du succès est fait de beaucoup de vestes!

Ce langage familier signifie évidemment qu'une réussite se paye parfois par de multiples échecs.

QUELQUES COIFFURES ENFANTINES



PECHE INTERDITE

Le propriétaire, au pêcheur. — Monsieur, vous n'avez pas le droit de pêcher ici, cette eau m'appartient.

Docile, le pêcheur rassemble son matériel et s'en va. Une demi-heure plus tard, le propriétaire le trouve pêchant à la même place.

—Mais, monsieur, je vous ai dit que cette eau m'appartenait.

—Oui, monsieur, vous m'avez dit cela il y a une demi-heure; mais, depuis ce temps-là, le courant l'a emportée, votre eau.

AU RETOUR DU COLLEGE

Le père. — C'est honteux! Il ne se passe pas de jeudi que tu ne sois en retenue. Est-ce que cela va durer longtemps?

Le fils. — Oh! non, papa; dans quinze jours les grandes vacances commencent.

Mots d'esprit

ANAGRAMME (MOTS JANUS)

C'est une fête solennelle;
Même sous la neige nouvelle,
On la célèbre avec bonheur.
Pour les enfants, c'est une joie;
Pour les grands, c'est au... rôti d'oie
qu'ils s'adressent avec ardeur.

Ville et province de l'Espagne;
Ancien Royaume de Bretagne;
C'est de plus d'un pape le nom.
On appelle ainsi mon grand'père,
Qui, quand naîtra mon petit frère,
Lui donnera ce doux prénom.

CHARADE FANTAISISTE

Il est très gentil et très doux,
Cet animal, tout pacifique,
Gardant le foyer domestique;
Il ne se met pas en courroux.

Cet instrument de jardinage
Est utile, certainement;
Il a, de plus, cet avantage
De se manier aisément.

Plus d'une se voit dans l'église,
Scintillant au pourtour du choeur;
Dans les champs, à travers la brise,
Elle émerge comme une fleur.

DEFINITIONS AMUSANTES

1.—Qui garde les troupeaux et devient un illustre savant français.
2.—Signe de regret, qui forme un signe musical.
3. Ici passe le chemin de fer, et l'on vous crie: "Attention!"
4.—La partie de la vie où vous vous trouvez, et qui se met à la charrue.
5.—Un travers à corriger, qu'il est utile cependant d'avoir chez le photographe.

ANTINOMIE

L'avocat, au bleu. — Alors, vous vous portez partie civile?

Le bleu. — Impossible, Monsieur l'avocat; vous voyez bien que je suis militaire.

Le bouchon et la bouteille...

Lorsqu'on débouche une bouteille de vin vieux, le bouchon retiré a un diamètre trop fort pour pouvoir entrer facilement ensuite dans le goulot.

Il y a bien une ressource qui consiste à rentrer le bouchon par l'autre bout, mais comme en général cette extrémité porte une petite couche de cire, on risque de faire tomber la cire dans la bouteille.



Voici un moyen très simple qui consiste à couper un coin en long au centre de l'extrémité du bouchon, ainsi que le représente le croquis. En pressant sur les deux branches avec le pouce et l'index, on rapproche les extrémités l'une de l'autre, de sorte que le bouchon se trouve réduit à un diamètre plus faible que le goulot. Il peut alors entrer facilement.

La forme conique de l'extrémité du bouchon facilite cette entrée, elle assure une étanchéité parfaite.

L'EXPEDIENT DE JEANNE

Mme Dupont, causant avec une amie.—C'est désolant, mon fils et sa femme n'arrivent pas à s'accorder.

La petite Jeanne.—Pourquoi tu ne fais pas venir l'accordeur de piano, madame ?

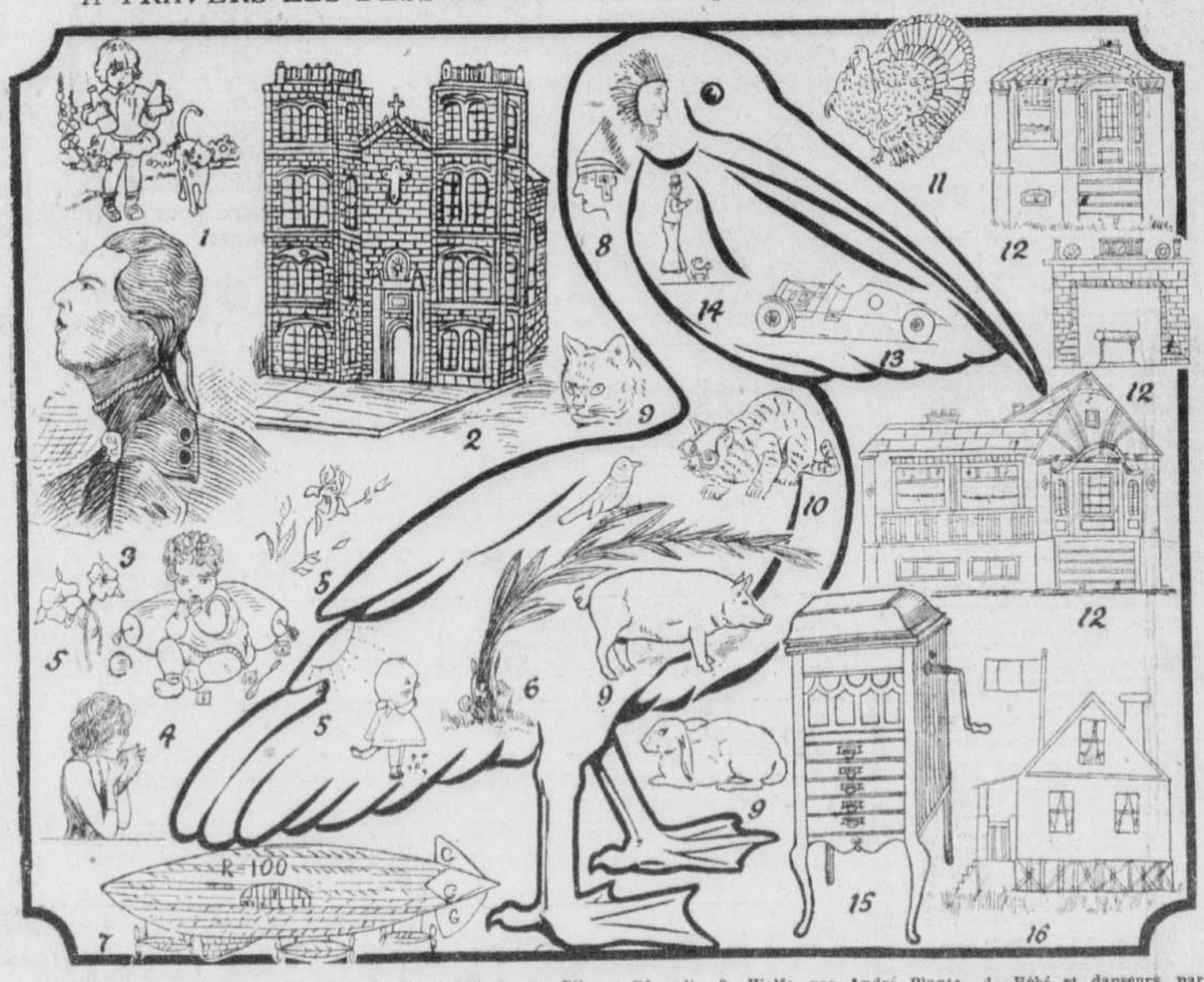
DES VACANCES

"Maman dit Théodore, en arrivant dans le chalet que l'on avait loué au bord de la mer où est la salle de bains ?"

"Il n'y a pas de salle de bains, mon enfant, dit la mère.

"C'est vrai ? dit l'enfant, soudain radieux. Pas de salle de bains ! Alors, ça va être de vraies vacances !

A TRAVERS LES DESSINS DE NOS GARÇONNETS ET FILLETTES



1.—Pour mon chat, par Jeannine Dontigny. 2.—La cathédrale, par Etienne Rheault. 3.—Wolfe, par André Plante. 4.—Bébé et danseurs, par Dora Barsalou. 5.—Les fleurs, Rosette, Blanc-Blanc, par Jeanne Pellerin. No 6.—Sur la branche, par Roméo La Salle. No 7.—Le R-100, par Bernard Martin. No 8.—Têtes de Sauvages, par A. Parizeau. No 9.—Mon chat, Mon porc, Mon lapin, par Eva Thompson. No 10.—Aux agnets, par Anatole Boudreau. No 11.—Le dindon, par Lucille Boudreau. No 12.—Habitation. L'âtre, Ma maison, par Robert Bélisle. No 13.—Mon auto, par N. Dulude. No 14.—"Big Boy", par P.-E. Gaudreau. No 15.—Mon phono, par Rolande Whissell. No 16.—Le chalet, par J.-C. Bélisle. (Composition d'un artiste de la "Presse").

Garçonnets et Fillettes!

Le TRAÎNEAU de vos Rêves —

à patins ou à roulettes!

L'AÉRO GLISSEUR

Rapide comme l'aéroplane !



Prenez part au Festival d'Hiver de la "Presse" au Parc Lafontaine samedi 19 décembre

S'il y a de la neige, ce sera sur l'Aéro-Glisseur à patins. S'il n'y en a pas, ce sera sur l'Aéro-Glisseur à roulettes.



Voici une des nombreuses façons d'utiliser l'Aéro-Glisseur: on y peut glisser sur la surface enneigée, exactement comme sur la planchette qui ricoche sur la vague, tirée à toute vitesse par un canot-automobile.

La Sensation de la Saison, dans le Domaine des Jouets!

L'Aéro-Glisseur est un traîneau nouveau genre qui causera toute une sensation, par son dessin original, par sa construction solide et par la rapidité qu'il a de dévaler côtes et côllines. Ayant la forme d'un aéroplane, il est muni d'une lisse centrale, ayant à l'extrémité de chacune de ses ailes des patins pour l'hiver, et des roulettes pour l'été, que l'on peut diriger comme l'on désire.

Avec l'Aéro-Glisseur les chutes ne sont pas à craindre, car s'il y en a, cela est inévitable, on ne tombe jamais de haut, et c'est un plaisir de plus à ajouter aux émotions de la glissade. L'Aéro-Glisseur obéit aux moindres mouvements du corps. Il s'incline gracieusement pour prendre la direction voulue. Les virages capricieux et audacieux ne l'inquiètent point, il est à la merci de son pilote.

Modèles de Trois Grandeurs Différentes

Modèle No 1 (pour garçonnets ou fillettes de 8 à 10 ans)
Modèle No 2 (pour garçonnets ou fillettes de 10 à 12 ans)
Modèle No 3 (pour garçonnets ou fillettes au dessus de 12 ans)

Fabriqué par Williams Piano, Co., Ltd — — — Oshawa, Ont.

Dépositaires exclusifs en gros pour la Province de Québec

LEWIS BROS., LIMITED

920-942 RUE BLEURY, MONTREAL

VOUS TROUVEREZ CES AERO-GLISSEURS

au Nouveau Salon des Jouets — 2ième étage

LIBRAIRIE PEPIN LTÉE

930 rue Ste-Catherine Est — Tél. HArbour 4555 - PLateau 0198

Au nom du gouvernement Sir George Perley a souhaité la bienvenue aux commissaires

L'hon. R.-J. Manion dit que, à titre de ministre des chemins de fer, il a pu réaliser la gravité de toute la situation ferroviaire du Canada.

Le comité parlementaire

(De notre extra d'hier)

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 4. — La première enquête générale sur les chemins de fer au Canada, depuis 1916, a été commencée cet après-midi par une commission royale présidée par le très hon. L.-P. Duff, juge de la Cour suprême du Canada. Cette enquête, dont le but est de se renseigner sur tout le problème du transport, est certainement l'une des plus importantes faites au pays depuis la Confédération.

En 1916, l'enquête fut faite par M. Acworth, un expert de Londres; sir Henry Drayton, alors président de la Commission des chemins de fer, et M. Alfred-H. Smith, du New York Central. La commission présenta son rapport en avril 1917.

Dans la commission qui commence son enquête cet après-midi, il y a aussi un expert de Londres, lord Ashfield et un expert des Etats-Unis, M. Loree. Quant aux cinq Canadiens qui font partie de la commission dont M. Beaudry Leman, de Montréal, ce sont des hommes en vue dans toutes les parties du pays, possédant la confiance du peuple. Leurs recommandations, sans lier le gouvernement à les accepter toutes, seront la base d'une réforme importante exigée par la situation actuelle. Un des points intéressants de l'enquête sera l'examen de la concurrence des autobus, des camions-automobiles au point de vue ferroviaire et suggérer une méthode quelconque pour en diminuer les effets nuisibles pour les chemins de fer.

Economies à réaliser

La commission devra étudier toute ce qui peut faire réaliser des économies dans l'administration des chemins de fer, suggérer ce qu'il faut faire pour faire disparaître la dualité des services qui ne sont pas strictement nécessaires tout en maintenant un service répondant aux besoins du commerce et des passagers.

Les commissaires enquêteurs ont carte blanche; l'arrêté-en-conseil les nommant leur accorde la plus grande latitude. Ils peuvent convoquer qui ils veulent; interroger les témoins sous serment; examiner les livres de tous les intéressés dans le transport.

Le gouvernement désire une enquête complète afin que la situation telle qu'elle existe puisse être soumise au parlement, le plus vite possible, peut-être à la prochaine session.

Raisons de l'enquête

Cette enquête n'est pas instituée seulement à cause de l'état financier du Candien National, mais aussi parce que les revenus du Pacifique Canadien diminuent considérablement. Cependant l'enquête a été suggérée par sir Henry Thornton, acceptée par le comité parlementaire qui s'occupe des affaires du réseau ferroviaire de l'Etat, puis autorisée par le parlement.

Le personnel de la commission, choisi avec le plus grand soin, représente toutes les parties du Canada, de l'est à l'ouest. Il est bien entendu que la commission d'enquête ne s'occupera pas des taux de transport, qui est exclusivement du domaine de la commission des chemins de fer.

Bienvenue de sir G. Perley

Sir Georges Perley, premier ministre intérimaire, a souhaité la bienvenue aux commissaires. C'est un heureux devoir qui lui incombe. Il dit que le gouvernement a nommé une commission représentant bien toute la population du pays. Le Canada possède de grandes ressources naturelles, le peuple a confiance en son pays comme le prouve le succès de l'emprunt du service national, mais il y a certaines difficultés qu'il faut faire disparaître pour les chemins de fer. Il faut étudier la concurrence de l'automobilisme et aussi celle de l'air. Il souhaite succès à la commission dans l'oeuvre immense qui lui est confiée.

L'hon. juge Duff, président de la commission remercie sir Georges Perley de ses paroles bienveillantes à l'adresse de la commission.

Une lourde tache

L'hon. Dr R.-J. Manion, ministre des chemins de fer, dit qu'en l'absence du premier ministre, sir George Perley, a exprimé les meilleurs souhaits du gouvernement du Canada et en sa qualité de ministre des chemins de fer il a pu réaliser la gravité de toute la situation ferroviaire au Canada.

Par conséquent il sait la lourde tâche que l'on place sur les épaules de la commission afin de trouver une solution au problème. Il s'agit de résoudre le problème non seulement d'une manière avantageuse pour les chemins de fer, mais pour le peuple du Canada en général.

Tel est le souhait sincère de tout Canadien loyal et bien pensant.

L'hon. Dr Manion fait l'historique du comité parlementaire du Canadien National et des faits qui ont décidé le parlement à accorder l'enquête qui vient d'être commencée.

Historique du problème

On a jugé nécessaire de nommer cette commission à cause de la situation financière des deux grands chemins de fer qui a un effet sur la situation générale du Canada. Au début de ce siècle, le Canada n'avait qu'un chemin de fer transcontinental, le Pacifique Canadien, et le Grand Tronc desservant l'est du Canada. Le Canadian Northern, dont la construction venait d'être commencée dans l'ouest canadien.

Le pays se développait rapidement, il y avait une affluence d'immigrants se dirigeant dans les provinces de l'Ouest et partout régnait un esprit d'optimisme qui a inspiré une politique ferroviaire malheureuse. Comme résultat on a rejeté deux autres transcontinentaux, le Grand Tronc Pacifique et le Transcontinental National, en association avec le Grand Tronc, et l'extension est et ouest du Canadian Northern par les intérêts Mackenzie et Mann. Comme résultat on a sans nécessité augmenté le nombre de milles de voies ferrées et on a manqué de sagesse en créant la dualité de voies et la concurrence. Ceci a conduit à la situation actuelle.

Le Canada possède aujourd'hui une plus petite population par mille de chemin de fer que n'importe quel pays dans le monde entier, condition qui réduit la densité du trafic des passagers et du fret à un niveau dangereux. En Grande-Bretagne la population par mille de chemin de fer est de 2,000; en France 1,200; en Allemagne 1,700; aux Etats-Unis 500 et au Canada 250.

A cette situation il faut ajouter la concurrence des automobiles privés, des camions, des autobus dont le développement depuis 25 ans donne une idée facile à comprendre des difficultés qui surgissent. Nous sommes en plein développement d'un nouveau mode de transport, lequel ne peut être ignoré. Ce problème est compliqué de la juridiction provinciale.

Bourses de New York

(De notre extra d'hier)

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

	Ouv.	Haut	Bas	2.45 h.
Adams Express	4⅞	5⅛	4⅞	4⅞
Air Reduction	56	57¾	55⅝	56
Allegheny Corp.	2⅞	2⅞	2⅞	2⅞
Allis-Chalm.	15½	15⅝	15⅛	15⅛
Allied Chemical	77⅜	78¼	73⅜	73⅜
Am Ag. Che. D.	6¼	6⅝	6¼	6¼
Am Bank Note Co	17⅛	18	17⅛	18
Am Can.	67⅛	67⅞	64¼	64¼
Am. Car and F.	8½	8½	8¼	8¼
Am. and For. Pow.	10⅛	10⅛	8⅞	8⅞
Am. Inter. Corp.	6⅛	6⅛	6¾	6¾
Am. Locomotive	8	8	8	8
Am. Mac. & Fdy.	21¾	21¾	21⅛	21⅛
Am. Power & Lt.	17	17¼	16¾	16¾
Am. Radiator	7⅞	7⅞	7⅝	7⅝
Am. Smelting	22	22	21½	21½
Am. Steel Found.	7⅝	8	7	7
Am. Tel. & Tel.	129⅞	130⅜	126⅝	126¾
Am. Tobacco	80	81	80	81
Do. "B"	82½	84¼	80¼	80¼
Am. Waterworks	32	32	31	31
Anaconda Copper	12⅞	13⅛	12⅛	12⅜
Armour "A"	1	1	1	1
Do. "B"	⅜	⅜	⅜	⅜
Assoc. Dry Goods	9⅞	10	9	9
Atchison	95⅛	95¾	91	91
Atl. Cost Line	39	39½	39	39½
Atl. Ref. Co.	11⅜	11⅞	11⅜	11⅜
Auburn Motor	116	116¾	109½	111
Baltimore & Ohio	25½	25½	23¾	23¾
Barnsdall Corp.	5⅜	5⅝	5⅛	5⅛
Bendix	18⅞	19¼	18½	18½
Best & Co.	26⅛	27	26	26
Bethlehem Steel	26½	27⅛	25⅝	25⅝
Borden's Co.	43½	44½	41¾	41¾
Borg. Warner	12⅛	12⅜	11⅞	11⅞
Briggs Mfg.	10¼	10¼	10	10
Brook Union Gas	88	88	88	88
Brooklyn M. Tran.	34⅞	34⅞	33½	33½
Bruns. Balke	4¼	4¼	4¼	4¼
Bucyrus E. pfd. XD	7¼	7¼	7¼	7¼
Byers, A. M.	15¼	16⅜	14¾	14¾
Burroughs Add. M.	12	12	12	12
California Pack.	10¼	10½	10¼	10½
Canada Dry	16¾	16¾	16⅝	16⅝
Can. Pacific	14¾	14¾	14	14⅛
Case, J. I.	38⅝	40	37¼	37½
Cerro de Pasco	13⅝	14	13⅜	13½
Chesapeake & O.	29¾	29⅞	28½	28⅞
Chesapeake Corp	20	21⅛	20	20
Chgo, M. & St. P.	2⅛	2¼	2⅛	2¼
Do. pfd	3⅞	4	3¾	4
Chgo Rock Is.	11¼	11¾	11	11
Chrysler	14⅜	14⅞	14	14
Coca Cola	113¼	113⅛	111⅞	111⅞
Columbia Carb.	38½	39¼	37⅞	37⅞
Columbia Gas	19⅞	20¼	19½	19⅝
Commw. Southern	4⅝	4¾	4½	4½
Congoleum	9⅜	9⅝	9⅜	9⅜
Con. Gas	68⅝	69	66⅛	66⅝
Comm. Solv.	9⅞	10	9¾	9⅞
Cont. Bak. "A"	6¼	6⅜	6¼	6⅜
Do. "B"	⅞	⅞	⅞	⅞
Cont. Can	36⅛	36¼	35¾	35¾
Do. Insurance	21⅛	21¾	21	21
Cont. Oil	6¾	6¾	6⅝	6⅝
Corn Prod.	46	47	45	45
Coty Inc.	3⅞	4	3⅞	4
Crucible Steel	27¼	27¼	27¼	27¼
Cuban Amn. Sug.	2⅜	2⅜	2⅜	2⅜
Curtiss Wright	1⅝	1⅝	1⅝	1⅝
Do "A"	2⅛	2	2	2⅛
Davison Chem.	5⅛	5⅛	5	5
Del. and Hud.	83¼	83¼	81	81
Detroit Edison	123	123	123	123
Dom. Stores	17⅞	17⅞	17⅛	17¼
Du Pont	56½	57¼	54½	54½
Eastman Kod. Inc	54	54⅛	52⅝	52⅝
Elect. Auto Lite	33¼	34	33	33
Elect. P. and L.	15⅛	15⅛	14⅞	14⅞
Elect. St. Batt.	33⅜	33⅜	33⅜	33⅜
Erie Railroad	9⅛	9⅜	9	9
do 1st pfd	11½	11½	11½	11½
Eastman Kod. xd	94½	96	92½	92¾
Fid. Phoenix	25⅛	25¼	24⅝	24⅝
First Nat. Stores	51¼	51⅝	51½	51½
Fox Film	3⅞	4	3⅝	3⅞
Freeport Texas	17¼	17⅜	17¼	17¼
Gen. Asphalt	14⅛	14⅝	14½	14⅝
Gen. Am. Tank	39⅛	39⅜	39	39
Gen. Baking	15⅛	15⅛	15	15⅛
Gen. Electric	27¾	27⅞	26½	26⅝
Gen. Food	36	36½	34	34
Gen. Motors	23½	24	22⅝	23
Gen. Ry Sig.	28¾	28¾	28½	28½
Gen. Théâtres	⅝	⅝	⅝	⅝
Gillette S. R.	13⅞	14	13⅞	13⅞
Gliddén	6	6⅛	6	6⅛
Gold Dust	19	19¼	18½	18½
Goodrich	5⅜	5⅜	5¼	5¼
Goodyear Tire	19½	19½	19	19
Graham-Paige	3	3	2⅞	3
Great North. pfd	23⅜	23¾	21¾	21¾
Great North. Ore	14⅜	15	14½	15
Grigsby Grunow	1⅜	1⅜	1⅜	1½
Gulf States Steel	6⅛	6⅛	6⅛	6⅛
Hershey Choc.	82	82	82	82
Houston Oil	23	24	22	22
Do. nouv.	4⅜	4⅜	4⅜	4⅜
Howe Sound	13⅞	14	13⅜	14
Hudson Motors	11	11⅛	11	11⅛
Hupp Motors	5	5	4⅞	5
Ill. Central Ry.	12½	12⅝	11½	11½
Ingersoll Rand	39½	39¼	38¾	39
Inter. R. Trans.	7⅞	7⅞	7⅞	7⅞
Int. Bus. Machine	120¼	120½	118	118
Int. Comb. Eng.	¾	¾	¾	¾
Int. Harvester	28	28⅜	26½	26½
Int. Hydro-Elec.	13	13⅜	13	13⅜
Int. Nickel	8⅝	8⅝	8⅝	8⅝
Inter. Paper pfd.	12	12	11	11
Id. C	1	1	1	1
Int. Tel. and Tel.	11⅝	12	10⅝	10⅝
Johns-Manville	20⅜	21	18⅞	18⅞
Julius Keyser	8¼	8¼	8¼	8¼
Kansas C. South	11	11	11	11
Kelsey Hayes W.	4½	4⅝	4½	4½
Kelvinator	8	8⅜	8	8⅜
Kennecott Copper	11⅜	12⅛	11⅜	12⅛
Kresge	19⅞	19⅞	19½	19⅝
Kreuger and Toll	5½	5⅝	5	5
Lambert Co	54⅜	54⅞	53½	53½
Liggett Myers B.	51½	52⅜	51	51¼
Liquid Carbonic	19	19	19	19
Loews Theatre	35½	38	33	33¼
Lorillard Co	15⅞	16	15¼	15¼
Mathieson Alkali	16	16	16	16
Magma Copper	1⅝	7⅝	7⅝	7⅝
May Dept. Stores	22	22	21½	21½
McKeesport Tin	54¼	54¼	52	52
Mexican Seaboard	7½	7½	7½	7½
Mid. Cot. Pete	6¼	6⅜	6¼	6¼
Missouri K. and T.	7	7	6¾	6¾
Do. pfd	16¼	17⅛	16¼	16¼
Missouri Pacific	11	11½	9⅞	9⅞
Do. pfd	24	24	23	23
Mont. Ward	9⅝	9⅞	9	9
Mullins Body	10⅝	10⅝	10	10
Murray Body	8	8	7⅝	7⅝
Nash Motors	17	17⅜	16⅛	16⅜
Nat. Biscuit	43½	44	41½	41½
Nat. Cash Reg.	14½	14⅝	14	14
Nat. Dairy Prod.	25½	26⅛	25	25
Nat. Dist.	20⅝	20⅝	19½	19½
Nat. Pow. & Lt.	14⅞	14⅞	14½	14⅝
Nevada Cons.	5½	5½	5⅜	5⅜
New Haven	28⅛	28⅜	25½	25⅝
N.Y. Central	33⅛	33⅜	30⅜	30⅝
Norfolk & West.	128⅝	130	128½	130
North Am. Co. XD	37	37⅜	35½	35⅝
North Amer. Aviat.	4	4	3¾	3⅞
Northern Pacific	18⅜	18⅝	17¾	18
Noranda Mines	14⅜	15⅝	14⅜	14⅝
Otis Elevator	22½	22½	22	22
Otis Steel	4⅜	4⅜	4⅜	4⅜
Pac. Gas & Elect.	36½	36⅝	34¾	34¾
Packard Motors	4⅜	4⅜	4⅜	4⅜
Para. Publix	9⅝	9⅞	9	9
Patino Mines	6	6	6	6
Pennsyl. R.R.	22½	23	22	22
Phillips Pete	6	6	5⅞	5⅞
Pierce Pete	1	1	1	1
Prairie Pipe Line	8⅝	8⅝	8⅜	8⅜
Proct. & Gamble	44¼	44⅝	43¾	44
Pub. Ser.-Corp.	60½	62½	59¼	60
Pullman	19⅝	20⅛	19¼	19¼
Pure Oil	5½	5½	5½	5½
Radio Corp.	5⅞	6⅜	5½	5⅝
Radio Keith	1⅝	1⅝	1⅝	1⅝
Reming. Rand	3¾	4	3¾	3¾
Republic I. and S.	7	7	6⅞	6⅞
Reynolds "B"	36⅞	36⅞	36¼	36½
Royal Dutch	15½	15½	15	15
Safeway Stores	49⅛	49⅛	48¼	48¼
Schulte Retail Stor.	4	4	4	4
Shell Union Oil	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛
Sears Roebuck	38	38¾	36⅝	36⅞
Simmons Bed	8⅝	9⅞	9⅝	9⅝
S.-Louis and S.F.	5½	5½	4⅝	4⅝
Sinclair Cons.	6⅛	6⅛	6⅛	6⅛
Skelly Oil	3⅝	3⅝	3⅜	3⅜
South Col. Edis.	33	33¼	33	33⅛
Southern Pac.	36¾	36¾	33⅜	33⅜
South. Railway	10⅝	11	10⅛	10⅛
Stand. Brands	14⅝	14⅞	14⅛	14¼
Stand. G. & El.	34	35	33	33
Stand. Oil, N.J.	32⅛	32¼	31⅛	31⅛
Stand. Oil, Cal.	30¼	30⅝	30¼	30¼
Stewart Warner	6	6¼	5⅞	5⅞
Stone & Webster	13¾	13¾	13¼	13½
Studebaker	13⅝	13⅝	12⅝	12⅝
Tennessee Copper	2⅝	2¾	2⅝	2⅝
Texas Gulf Sulp.	25¼	25¾	24⅞	25
Texas Oil	15⅛	15⅛	14⅞	14⅞
Texas Pac C. & O.	2⅝	2⅝	2⅝	2⅝
Texas Pac. Land	5½	5⅝	5½	5½
Tide Water	3½	3⅝	3½	3½
Timker Roller	21	22	21	22
Tobacco Prod. Co.	3½	3½	2¾	2⅝
Tri-Continental	3¼	3⅜	3¼	3⅜
Eri-Cont. pfd.	60½	60½	60	60
Underwood Elliott	23½	23⅝	23⅛	23⅛
Union Bag	8	8	8	8
Union Car & Car.	33	33⅜	31¾	31¾
Union Oil, Cal.	15⅛	15⅝	15	15
Union Pacific	82⅝	83	80	80⅝
United Aircraft	13¾	15	12⅜	12⅜
Do pfd	48½	48½	48½	48½
United Corporation	11⅜	11⅝	11	11
United Ciagr	2	2	2	2
United Fruit XD	27	27	26½	26½
United Gas Impro.	21¾	21½	20⅞	20⅞
U.S. Cat Iron Pipe	12⅜	12⅜	12⅜	12⅜
U.S. Ind. Alcohol	30½	31⅜	29	29
U.S. Realty	8¼	8¼	8	8
U.S. Rubber	5	5	4⅝	4⅝
U.S. Steel	54¾	54⅞	51	51
Util. P. & Light	12	12⅜	11⅞	11⅞
Vadsco	½	½	½	½
Vanadium Steel	16¼	16½	15½	15½
Wabash	1⅞	2¼	1⅞	1⅞
Wabash "A"	2¼	2½	2	2
Ward Baking "B"	2¼	2¼	1⅞	1⅞
Warner Bros	3¼	3¼	2⅞	2⅞
Western Maryland	6⅜	6⅜	6⅛	6⅜
Western U. Tel.	48	48	42⅝	42⅝
Westinghouse	33	34	30½	30½
Westg'g A. Brake	16½	16½	16¼	16¼
White Motor	12¾	12¾	12	12
Willys-Overland	2⅜	2⅜	2⅛	2⅛
Woolworth Co	47⅞	47⅞	45	45
Worthing. Pump.	26	26¼	23½	23½
Youngs. S. & T.	20	20	20	20

SCIATIQUE?

Douleur lancinante dans la hanche et la cuisse

"J'eus une terrible attaque de sciatique qui m'endolorit la jambe droite depuis la hanche jusqu'au talon." écrit M. E. Landry, de Drapeau, P.Q. "Je me procurai une boîte de $1 de T-R-C's La première dose me donna du soulagement et au moment où je finis cette boîte de $1, j'étais complètement rétabli." Egalement efficaces pour rhumatisme, mal de dos, névrite, névralgie. Point de drogues nocives 50c et $1 partout. 2119

Templetons Limited, 56, rue Colborne, Toronto

T-R-C's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

Quatre générations



1.—Mme FRANÇOIS LEGAULT, d'Ottawa, (autrefois Des Cèdres, Co. Soulanges); 2.—son fils, ADELARD LEGAULT, de Hawkesbury; 3.—son petit-fils, M. ALBERT LEGAULT, de Hawkesbury; 4.—MURIELLE LEGAULT, de Hawkesbury.

Plus d'émigrants que d'immigrants américains

(De notre extra d'hier)

NEW-YORK, 4. — Pour la première fois depuis qu'on tient des registres du mouvement démographique aux Etats-Unis, le flot des migrations s'est écoulé hors du pays plutôt que vers lui. Dans les neuf premiers mois de 1931, le nombre de ceux qui ont laissé le pays a dépassé celui de ceux qui y sont entrés par 22,769, suivant le bulletin de la conférence industrielle nationale. A partir du 1er janvier 1931 les départs ont excédé les arrivées.

Comment réussir à vendre aux autres

New-York, 4.—James-D. Mooney, président de la compagnie d'exportation General Motors, à son retour d'Europe, hier soir, a livré une attaque aux tarifs qu'il accuse d'avoir causé l'affaissement du commerce international.

Il déclare que, pour sauver leur commerce extérieur, les Etats-Unis devraient commencer immédiatement à établir des accords commerciaux réciproques avec les autres nations.

Se représentant un monde de nations armées jusqu'aux dents de tarifs et autres restrictions aux échanges normaux, il attaque la théorie que c'est une bonne chose de vendre mais non d'acheter.

Mort accidentelle

(De notre extra d'hier)

Richard LaRue, 25 ans, 1656 Amherst, qui avait été blessé le 20 août dernier dans une carrière, a succombé, hier, à l'hôpital Général de Montréal, où il avait été transporté. Les médecins n'avaient pas entretenu de doute sur son cas désespéré dès le début. Le jeune homme avait reçu une énorme pierre sur le dos et avait la colonne vertébrale paralysée. Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le coroner, et le corps a été rendu à la famille.

Financiers experts, qui s'en viennent à Montréal

(De notre extra d'hier)

Saint-Jean, Terre-Neuve, 4. — Sir Percy Thompson, spécialiste en finances britannique, et M. R.-J. Magor, de Montréal, qui collaborent avec le gouvernement pour remettre en état les finances de Terre-Neuve, partiront, demain, à destination de la métropole canadienen. Ils n'ont pas voulu annoncer le but de leur voyage.

Feu M. E. Poulin

(Spécial à la "Presse")



Feu M. E. Poulin

Québec, 4. — Nous apprenons la mort de M. Edouard Poulin survenue ces jours derniers dans notre ville. M. Poulin était à l'emploi du gouvernement depuis de nombreuses années et jusqu'à ces derniers temps il était au service du département de la colonisation.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, née Amanda Dusseault, 3 fils, Roméo, Edouard et René; sept filles: Marie-Louise, Bernadette, Mmes Vilmont Parent (Yvonne), Bernard Laroche (Alice), Arthur Lachance (Marie-Jeanne), Adjutor Cloutier (Florida).

Les funérailles ont eu lieu à l'église Saint-Roch, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Ecolier mortellement blessé par un camion

(De notre extra d'hier)

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 4 — Pierre Marchand, 8 ans, fils de M. Pierre Marchand, de Batiscan, a été frappé hier après-midi, vers une heure, en face de l'école du haut de la paroisse, par un camion venant de Trois-Rivières et appartenant à la compagnie Julien. L'enfant fut projeté sur le sol. Quand on le releva, on constata qu'il souffrait d'une fracture du crâne.

Transporté chez ses parents, l'enfant expira, vers quatre heures de l'après-midi.

L'enquête du coroner sera tenue, aujourd'hui.

Bourse de Montréal

(De notre extra d'hier)

Cour fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie. 34 Notre-Dame ouest.

DE 12.30 A 2 P.M.

Abitibi — 10 à 2½.
Bell Telephone — 11 à 121; 9 à 123; 3 à 123; 1 à 122½; 7 à 122½; 5 à 122½; 2 à 122; 14 à 122; 6 à 123; 10 à 122; 1 à 122.
B. C. Power "A"—20 à 26.
Brazilian—5 à 11; 10 à 11; 5 à 11; 10 à 10¾.
Can. Car pfd. — 25 à 17; 50 à 17.
Can. Car — 10 à 7¼.
Can. Cement — 20 à 83¼.
Can. Cement pfd. — 5 à 71.
Can. Pacific — 10 à 16, 75 à 16, 25 à 16, 5 à 16, 15 à 16, 5 à 16, 2 à 16, 3 à 16.
Cons. Smelting — 1 à 72, 5 à 72, 1 à 71, 5 à 70½, 25 à 70, 10 à 70.
Dom. Steel Car — 10 à 3½, 5 à 2½, 5 à 2½, 5 à 2½, 5 à 2½.
Gen. Steel Wares — 15 à 2.
Int. Nickel — 5 à 10, 15 à 10, 2 à 10, 10 à 10, 15 à 10, 100 à 9¾, 5 à 9¾, 25 à 9¾, 5 à 9¾, 25 à 9¾.
Massey Harris—75 à 3¼; 25 à 3⅜; 10 à 3⅝.
Mont. Power—10 à 28.
Nat. Breweries—5 à 24.
Steel of Canada—10 à 23½; 5 à 23½; 50 à 23; 50 à 23; 10 à 23; 10 à 22.

Sur le Curb

(De notre extra d'hier)

Cour fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie. 34 Notre-Dame ouest.

DE 12.30 A 3 P.M.

B. A. Oil—10 à 10½.
Cosgrave Breweries—50 à 3¼.
Dist. Seagram—10 à 7.
Dom. Stores—10 à 20.
Hiram Walker—100 à 3, 35 à 3⅛, 50 à 3, 25 à 3, 25 à 3, 55 à 3.
Home Oil—50 à 8.50, 100 à .46, 25 à .45¼.
Imp. Oil—10 à 11¼, 25 à 11, 30 à 11¼, 10 à 11⅛.

MINES

Abana — 100 à .04.
Amulet — 100 à .19, 100 à .19.
Moss Mines — 100 à 35¾, 100 à 35¾.
Lake Shore — 25 à 27.50.
Noranda — 10 à 17.30, 10 à 17.25, 50 à 17.25, 5 à 17.00, 5 à 16.95, 10 à 16.80, 25 à 16.25, 100 à 16.50, 100 à 16.45, 200 à 16.45, 100 à 16.45.
Siscoe — 100 à 0.55, 100 à .55, 100 à 0.55, 50 à 0.55, 50 à .550.
Ventures — 100 à .67.

Chronique Universitaire

LE MAL DU SIECLE

Je m'ennuie parfois comme tous les autres. Je n'ai plus ma belle nature pour me charmer et les petits oiseaux dans les bosquets se sont tus, eux dont la voix sereine et amie m'enchantait d'azur et d'espérance. Vains regrets. Et pourtant le bonheur que j'y trouve est de ceux auxquels on peut songer en toute confiance et sécurité, parce que précisément, il demeure à la portée de tous. Si vous saviez tout le réconfort qu'on y puise, vous n'auriez pas sur terre de plus grande amie que la nature. Mais laissons là ma peine et mes ennuis, mon travail et puis ses joies: les regrets de ses semblables, oh! c'est si intéressant parfois.

A regarder de près et de par le monde un peu, l'on sent une irrémédiable et infinie tristesse, aussi indéfinissable que les gens eux-mêmes, tristesse latente, non souhaitée, immanente en sa nécessité devant le marasme des jours et de l'heure qui meurtrit. C'est bien là tous les symptômes de ce mal du siècle, bien différent sans doute de cette mélancolie, souvent factice et surannée, des décades encore récentes du romantisme. Non ici, c'est bien réel, mais indéfinissable pourtant. C'est un voile qui couvre les actes humains de sa fierté indolente et superbe, c'est une résignation un peu païenne, je devrais dire un fatalisme, qui ressemble fort à la "Nirvana" de l'Inde.

La vie est une page en noir brodée de blanc, écrite au hasard d'un clair obscur évanescents qui prête à la mélancolie, comme à ces kyrielles de tristesses langoureuses et fades. Vous me direz: c'est pessimiste ce tableau, et ce n'est pas votre genre à vous: qui sait si je ne réagis pas moi-même trop souvent contre une faiblesse inhérente à ma nature rêveuse et pensive...

Ainsi avec son clair obscur, ses teintes mauves au couchant, ses mélodies féeriques du matin en fragrance et douceur, ses midis de gloire et de lumière, la vie a fait pencher nos jours vers des anses déclives où règne la lassitude des choses et des êtres.

C'est qu'au fond, ce siècle viveur, peut-être franc, mais cynique à l'envi, se ressent d'une religiosité morbide et maladive qui ne souffre pas la contradiction, l'épreuve, non plus que les ennuis et cherche par tous les moyens possibles et impossibles à s'assurer l'impunité physique et morale de ses dépravations. L'Image du Divin Maître reste en beauté, sans doute, un peu comme ces tableaux que l'on vient admirer aux Beaux-arts, pour s'en ressouvenir au besoin, mais loin du coeur toujours et si peu près des lèvres. Et de méditer quelquefois sur les grands mystères de cette vie, apporte à la plupart de ces craintes de la responsabilité humaine qui leur pèsent plus que la vie elle-même. On a peur de tout ce qui gêne, amour, sacrifice, labeur, éducation et l'on matérialise la vertu dans la mollesse et l'éteignoir du confort...

Je ne sache pas de plus belle page dans l'oeuvre de Lacordaire que celle où il nous entretient de l'amitié comme de l'ingratitude humaine en soulignant la mélancolie qui fait partie intégrante de toute grande âme, ici-bas. Non pas que je veuille excuser toute faiblesse chez les hommes, mais au moins et dans une certaine mesure, celle que le coeur ne pourra qu'éprouver s'il a gardé quelque trace de noblesse, devant la grande misère humaine qui passe, inconsolable depuis toujours....

Ecoutez la musique moderne, entendez les cantilènes d'amours de nos tristes voisins et vous sentirez qu'au fond de ces valses lentes, au rythme berceur et prenant, qui ondulent parfois à l'infini un thème langoureux et suave, il se cache un regret éternel du bonheur introuvable en leur vie.

Cependant il reste toujours vrai que la vie vaut la peine d'être vécue, si misérable et si malheureuse soit-elle. Y a-t-il un siècle, dites-moi, où l'on puisse mieux réaliser la vérité de la parole de l'Evangile sur la brièveté de nos jours?... Eh bien, oui, malgré tout, elle apporte quand on le veut sincèrement, cette aurore inéluctable et rédemptrice des plus grands maux, des plus irrémédiables malheurs. Car il est encore vrai de dire que nous souffrons tellement d'imagination! A ceux qui doutent de la bonté divine, laissez-moi rappeler encore tous les bienfaits dont nous sommes redevables, et tous les jours, en comparant notre sort à celui de tant d'autres. Il y a de l'égoïsme et de la faiblesse surtout dans le scepticisme, ce mot qu'on emploie pour désigner son incertitude quand ce n'est pas pour pallier son ignorance et ses défaites.

Le bonheur ne se mesure pas, je devrais dire plutôt, il se dispense en degrés divers, selon notre puissance de méditation et de retrait sur soi-même: car c'est encore là qu'on trouve après les sources vivifiantes de la Grâce ou de la philosophie saine, les meil

48e ANNEE — No 45
MONTREAL, SAMEDI, 5 DECEMBRE 1931

4e SECTION **LA PRESSE** PAGE 51 A 60

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Inspirons-nous de l'optimisme qui, au lieu de se croiser les bras dans un contentement stérile, cherche dans l'action le secret de la prospérité.

L'Art de Manier les Armes à Feu

La saison de la chasse et son bilan tragique. — Les imprudences que l'on commet sans se soucier de la mort qui guette. — Prudence, un mot sur lequel on devrait méditer plus souvent. — Le fusil, son maniement et les dangers qu'il peut présenter. — Mouvement à lancer.



No. 1.—Ne jamais se servir de son fusil comme point d'appui.



No. 2.—Manière très imprudente et très dangereuse de tenir un fusil.



No. 3.—Il ne faut jamais oublier que le canon du fusil fait souvent une tragique béquille.



No. 4.—Détestable habitude de tenir une arme à feu.



No. 5.—Ne prenez jamais le canon d'un fusil comme point d'appui, on ne sait jamais les accidents regrettables qui peuvent en dériver.



No. 8.—Lorsque vous êtes porteurs d'un couteau de chasse, imitez l'exemple de cet homme; ainsi point d'accident à craindre.



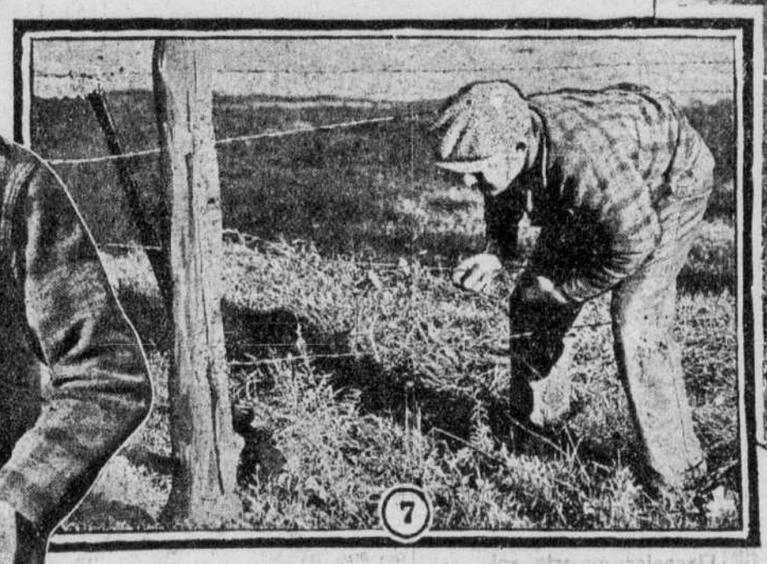
No. 10.—Le meilleur moyen employé pour porter une hache.



No. 11.—Ne jamais porter une hache de cette manière.



No. 6.—La manière la plus sûre de tenir un fusil.



No. 7.—Lorsque vous avez à enjamber une clôture en broche, déposez votre fusil sur un des poteaux, quitte à le reprendre lorsque vous aurez escaladé le fil barbelé.



No. 9.—Jamais on ne doit porter un couteau sur le devant de la ceinture, en cas de chute, un accident est sans cesse à craindre.





No. 12.—Autre détestable façon de porter une hache, façon très dangereuse et par laquelle on risque fort de se blesser les pieds; No. 13.—La vraie manière; No. 14.—Porter une hache comme l'indique notre gravure peut souvent causer de graves accidents.

LA saison de la chasse se termine toujours ou presque toujours par un bilan tragique. Durant les mois de novembre et de décembre, chaque année, la chronique nous apporte des accidents nombreux, des morts dramatiques. Cela vient de ce qu'on ne sait manier les armes à feu et que l'on néglige à leur égard les lois de la plus élémentaire prudence. D'après les statistiques, on ne compte pas moins de 7,000,000 de chasseurs aux Etats-Unis et au Canada qui se distribuent dans les bois et forêts à la recherche du gibier.

MENACE DU DANGER

Armée de fusils cette foule essaie de traquer dans ses derniers retranchements soit le chevreuil, soit l'orignal, soit la perdrix, soit le canard. On oublie trop souvent hélas que la menace du danger est toujours là qui guette le chasseur à l'affût. Le fusil doit être manié avec soin et l'on ne doit pas s'en servir comme une raquette de tennis et un bâton de golf.

La majorité des accidents pourraient être évités si l'on prenait un tant soit peu de précaution et si constamment on avait à l'idée qu'un fusil doit être porté convenablement et que le canon doit sans cesse être dirigé vers le sol. On ne pourra jamais trop dire, crier s'il est nécessaire, que le chasseur ne doit pas oublier qu'il n'est pas seul dans la forêt et qu'avant d'ajuster son arme, il doit s'assurer qu'il a bien devant lui un gibier et non tant un homme. Les costumes du chasseur de nos jours à cause de leur couleur sombre sont souvent pris pour la peau d'un chevreuil, d'où, la plupart du temps, méprise dramatique et accident mortel. Il serait bon, croyons-nous, que le chasseur caché dans un fourré ou dans un buisson ait un signe, une indication qu'il est un homme qui chasse et qui ne veut pas être chassé.

Ensuite, il est un point important sur lequel on ne pourra jamais trop insister et qui a trait au transport des armes à feu. Il est regrettable de constater combien on fait peu de cas de ce chapitre important. On s'en va à la chasse avec des armes et on ne se soucie pas du tout qu'au moment où on s'y attend le moins, la gâchette peut fonctionner et causer un malheur irréparable.

DE GRANDS ENFANTS

Les hommes et encore plus les chasseurs sont de grands enfants. Dès qu'ils sont dans la forêt, ils font litière des conseils d'être prudents qu'on leur a donnés. Les fusils sont jetés pêle-mêle, ils sont chargés et on ne s'inquiète nullement de mettre le cran de sûreté, c'est-à-dire de les mettre en demeure de ne causer aucun accident.

Il arrive souvent que les chasseurs se font des peurs mutuelles et ce qui devait arriver arrive. Si les murs d'hôpitaux, les dalles de la morgue pouvaient parler, que de tristes récits ils nous raconteraient. Et si on les interrogeait sur les causes, immédiatement ils répondraient que l'imprudence seule est en jeu.

Nous comprenons qu'on ne va pas à la guerre sans qu'il en coûte, mais il y a guerre et guerre. Chasse ne signifie pas nécessairement qu'il doit y avoir mort violente de la part de celui qui devrait faire tout en sorte de l'éviter.

LES CHASSES

La chasse aux canards est très amusante, très pittoresque. L'attente des oiseaux aux premières lueurs du jour est certes fort attrayante. Presque toujours, l'embarcation entourée de broussailles est remplie de fusils, de gibecières et souvent l'on peut s'y mouvoir assez difficilement. C'est à ce moment que la prudence est strictement nécessaire. L'espace n'est pas large et les mouvements doivent être lents. On ne doit pas agir avec précipitation et on doit avoir sans cesse un oeil sur les armes à feu. Les canons devront être disposés de manière à ne provoquer aucune menace et la gâchette doit être fermée, au cas où tombant dans le fond de l'embarcation l'arme ne se décharge pas accidentellement.

Tout ce que nous disons ici n'est pas nouveau, mais comme on oublie vite ces préceptes.

Il en est de même du chasseur comme de l'automobiliste. Il sait les dangers qu'il court, se promet de se surveiller, mais c'est tout. Il ne met rien en pratique. Les accidents, semble-t-il, ne sont pas faits pour lui mais pour les autres. On se fait certes mal à l'idée que des hommes d'âge mûr raisonnent si peu, surtout lorsque leur vie est en jeu et prennent si peu garde à la protéger.

OUVERTE LA CHASSE !

Ouverte la chasse, ouverte la porte des malheurs et des deuils qui pourraient 99 fois sur 100 être évités. Parcourez n'importe lequel des journaux publiés ici et outre-frontière et dans chacune des pages vous y lirez un accident de chasse. Malgré vous, vous en voulez presque aux auteurs de l'accident et aux victimes et dans votre fauteuil confortablement assis, vous êtes prêts à juger contre les uns et les autres; ce qui n'est pas toujours très juste. Un moraliste en veine de pessimisme écrivait un jour que tant qu'il y aura des chasseurs, il y aura des accidents. Les premiers ne peuvent pas aller sans les seconds. On jurerait, ajoutait-il, que le plaisir de l'aventure à travers bois serait gâté, si ce chapitre sombre était supprimé.

STATISTIQUES SALUTAIRES

Il serait intéressant de demander aux autorités des hôpitaux et des morgues les statistiques des accidents et des morts violentes durant les mois de chasse. Nous croyons que si ces chiffres étaient publiés, ils en feraient réfléchir plusieurs. Auraient-ils ce privilège extraordinaire d'inciter à la prudence les imprudents ? Voilà une terrible question dont la réponse s'imposerait affirmative, mais mon Dieu, on sourit et on retorque par la phrase commode: Oh, moi, vous savez, il ne m'est jamais rien arrivé !

Avec cette phrase facile, on croit presque avoir solutionné la question et on ne s'en inquiète pas plus que ça.

A la chasse, il n'y a pas que les armes à feu qui présentent une menace de danger, il y a aussi les haches, les couteaux à dépecer, il y a encore les foyers de broussailles que l'on allume. Ces étapes de la vie du chasseur constituent trop de nos jours une espèce de routine, un programme dont on se désintéresse trop facilement et trop aisément.

Et pourtant il ne serait pas difficile d'apprendre à porter son fusil, de le manier, de lui donner l'inclinaison et la position requises, de le porter enfin en bandoulière de manière à ce qu'il ne présente aucun danger.

Ce sont des détails très importants et dont il faut se souvenir chaque jour. Si chacun de nos chasseurs les mettait en pratique, la liste lugubre serait moins longue et la chasse ne s'en porterait certes pas plus mal. Qui sait s'il n'en résulterait pas une saveur particulière pour nos nemrods, en même temps qu'un attrait spécial.

La chasse est un sport merveilleux. Cette vie aventureuse au grand air, le flair qu'il faut avoir, les surprises du butin, les longues heures à l'affût, toutes ces choses ne sont pas sans ajouter un cachet spécial aux plaisirs de ces incursions à travers bois et forêts.

LE CAMPEMENT

Le campement est un épisode très pittoresque de la chasse, de même que les promenades sur l'eau et les veilles silencieuses dans l'attente du gibier.

Tout marcherait comme dans le meilleur des mondes s'il n'y avait pas d'accident. Est-ce à dire que tant qu'il y aura des chasseurs, il y aura des autodafés, des catastrophes, des morts ? Il paraît que oui, car d'après le moraliste que nous citions tout à l'heure, l'un ne va sans l'autre. C'est déconcertant si l'on veut, mais c'est comme ça.

LE FUSIL

Le fusil est fabriqué spécialement pour tirer sur le gibier et non pas pour tuer son propriétaire. Si l'on voulait seulement songer la largeur d'un ongle, que de catastrophes seraient évitées et comme il y aurait moins de larmes de versées dans certaines demeures.

Présentement la chasse est de plus en plus populaire et ses adeptes sont de moins en moins prudents. Les accidents au lieu de diminuer, et malgré leurs terribles leçons, augmentent dans une proportion alarmante. Nous ne cesserons de le répéter au risque de casser les oreilles de nos lecteurs, la cause principale est toujours et sans cesse l'imprudence.

Supprimons l'imprudence et immédiatement la chasse ne traîne plus à sa suite aucun danger.

Les farces ne sont pas permises à la chasse et si tôt au repos, l'arme doit être déposée dans un endroit sûr avec défense de s'en servir... pour rire.

DES PARASITES

Que l'on ne simule pas... pour rire des attentats, des hold ups. Il ne suffit souvent que d'une petite distraction pour causer un malheur irréparable.

Les imprudences n'appartiennent pas à la chasse nécessairement. Elles n'ont aucun lien de parenté. Ce sont des parasites dont il faut toujours se défier et qu'il n'est pas malaisé, si l'on y met un tantinet de bonne volonté, de faire filer à l'anglaise.

Dans le corps de cette chronique on remarquera des gravures expliquant clairement ce que l'on doit faire et ce que l'on ne doit pas faire. On devrait imprimer dans son cerveau ces images et de les avoir sans cesse présentes à la mémoire. Un chasseur dans le vrai sens du mot devrait apporter dans sa gibecière beaucoup de prudence, encore de la prudence. Il verrait alors combien son plaisir serait plus vif et combien l'aventure en regagnerait en imprévus et en joies champêtres.

LA LIGUE DE SECURITE

Il serait intéressant, croyons-nous, que l'on établisse une saison de chasse, sans accident. Pourquoi la Ligue de sécurité de la province de Québec ne s'appliquerait-elle pas à lancer ce mouvement qui serait certainement très opportun et qui ne manquerait pas de produire d'excellents résultats.

Nous donnons cette idée pour ce qu'elle vaut, mais il nous semble qu'une campagne dans ce sens donnerait à la chasse une vigueur nouvelle, un essor qui causerait moins d'anxiété dans les foyers, enfin la chasse ne serait plus une source d'inquiétude continuelle.

Ce n'est pas la mer à boire. Il ne suffit pour les chasseurs que de se donner la main et de tenir mordicus à un programme de prudence. Il serait bon que tout chasseur suive un cours sur la manière de se servir d'un fusil, de le déposer en lieu sûr, d'examiner attentivement la gâchette, de l'immobiliser quand on ne s'en sert pas.

On trouvera peut-être que nous revenons souvent sur les mêmes choses, mais nous pensons qu'il est nécessaire de les souligner, afin qu'elles s'ancrent dans le cerveau de nos nemrods.

Il est étrange de constater ici ce qu'il en faut de mots pour conseiller aux hommes de se protéger, de préserver sa vie. Le simple mot "PRUDENCE", nous semble-t-il, est cent fois plus éloquent que tous les commentaires. Ce mot long comme ça en dit plus long que les pages et les pages, les phrases et les phrases. Gravons-nous "PRUDENCE" dans la tête et qu'elle soit le fanion de nos diverses randonnées !

Commentaires sur le Salon de l'Auto de New York

Plusieurs modèles des manufacturiers européens rivalisaient avec les autos américains.

Deux tendances

New-York, 5.—Le 27e Salon annuel de l'automobile de New-York était ouvert au public toute cette semaine à New York et doit fermer ses portes ce soir. Ce Salon est complètement différent du Salon d'Automobile qui aura lieu en janvier et il est presque exclusivement réservé aux automobiles dont les carrosseries sont faites par des carrossiers spécialistes. De plus, ce Salon est ouvert aux manufacturiers européens.

Le Salon de cette année a obtenu un succès considérable et les ventes des deux premiers jours ont dépassé le total de $200,000.

Encore cette année le caractère international de cette exposition avait été conservé et la France, l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique et l'Italie étaient parmi les exposants.

Voici la liste complète des exposants: le Chrysler Impérial, le Dalage (France), le Duesenberg, le Franklin, l'Isotta Fraschini (Italien), le Lancia (Italien), le Lincoln, le Maybach (Allemand), le Marmon, le Minerve (Belge), le Pierce-Arrow, le Rolls-Royce (Anglais) et le Stutz.

Parmi les carrossiers auxquels revenait l'honneur d'avoir exécuté les dispendieuses carrosseries exhibées on remarquait: Ambi-Budd, Brewster, Brunn, Dietrich, Hayes, Judkins, Le Baron, Murphy, Rollston, Walker, Waterhouse, Weymann et Willoughby.

Différents styles

Plusieurs des modèles étaient d'un style très conservateur mais un certain nombre affichaient des lignes réellement sensationnelles.

Les visiteurs ont pu remarquer deux tendances générales dans la construction des carrosseries. Premièrement la généralisation des lignes aérodynamiques. Deuxièmement la disparition de tous les ornements extérieurs et une grande simplicité dans les lignes.

L'une des principales surprises du Salon a été l'apparition d'un Lincoln avec moteur en V et à 12 cylindres. Cela porte à trois déjà le nombre des automobiles qui ont adopté le moteur à 12 cylindres, car nous avons déjà annoncé ce mouvement de la part du Pierce-Arrow et le Cadillac avait déjà l'an dernier un auto à 12 cylindres. Il est certain que deux ou trois autres compagnies adopteront cette année même le moteur à 12 cylindres.

Les quatre modèles dont nous offrons des photographies aujourd'hui permettent de juger de l'ensemble du Salon qui est intéressant plutôt par la valeur des modèles qui sont exposés que par le grand nombre des exposants.

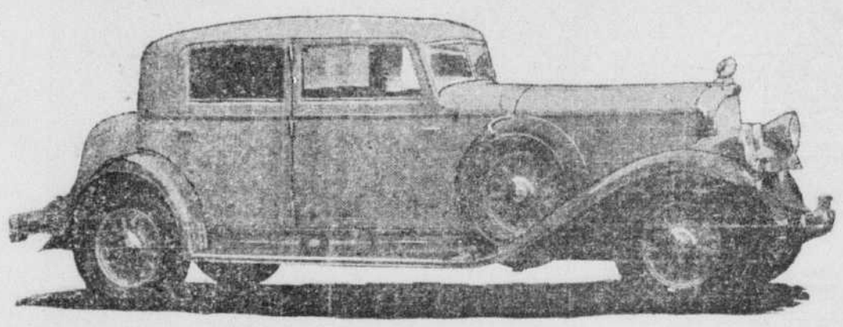
AU SALON DE L'AUTO DE NEW YORK



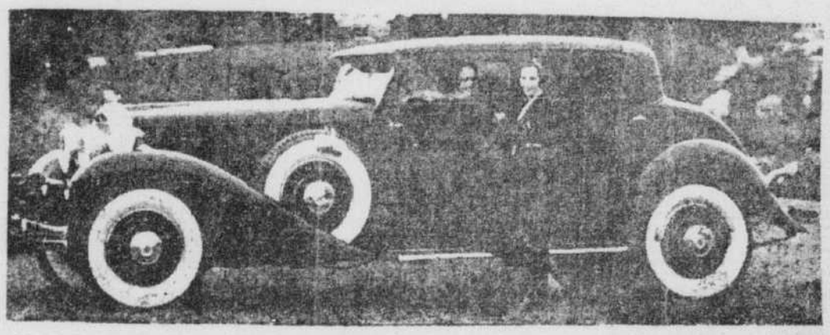
Une carrosserie par Willoughby sur le châssis du Lincoln, moteur en V, à 12 cylindres.



C'est Alex. de Sakhnofsky qui a exécuté pour la Hayes Body Corporation, cette carrosserie spéciale sur le châssis du Marmon 16 cylindres.



Le Pierre-Arrow 12 cylindres, sedan-club, carrossé par Le Baron.



"Le Monte Carlo", carrosserie spéciale de la série "Château" par Weyman, sur le châssis du Stutz DV-32. Tous ces autos étaient exhibés au Salon de l'Auto qui avait lieu cette semaine, à New-York.

Description du nouveau "Rockne Six"

Dans la catégorie des autos les moins dispendieux, il offrira tous les derniers perfectionnements.

FAIT EN CANADA

Le "Rockne Six", depuis si longtemps attendu, a enfin fait son apparition dans le monde de l'automobile. Il offre le roulement libre, la transmission "synchro-mesh", le démarreur automatique et un moteur monté sur du caoutchouc à quatre points.

Ce nouvel automobile présentera deux séries différentes, le "65", dont l'empattement est de 110 pouces, et le "75", dont l'empattement est de 114 pouces. La garantie de la compagnie Studebaker et les 79 années d'expérience de cette compagnie reposent en arrière du "Rockne Six".

Les manufacturiers soutiennent qu'aucun autre automobile dans cette catégorie n'offre autant de perfectionnements mécaniques et une carrosserie aux lignes aérodynamiques aussi élégante.

Le puissant moteur du "Rockne Six", autant pour le "65" que pour le "75", permet de voyager à une vitesse de 70 milles à l'heure sans fatigue et sans vibration. Le lourd vilebrequin est balancé statiquement et dynamiquement et porte 4 contrepoids. Les freins sont du type à pression légère. Les carburateurs sont munis de silencieux.

Les manufacturiers introduiront cet auto au public par une formidable campagne de publicité.

Le modèle "75" sera livré aux distributeurs à partir du 20 décembre tandis que le "65" sera livré peu après.

Le "65" offrira 5 types différents de carrosseries: le sedan à 5 passagers et à 4 portes; le sedan convertible à 2 portes; le coach; le coupé à 2 ou 4 passagers; la routière convertible.

4 carrosseries seront offertes dans la série "75": le sedan à 5 passagers et à 4 portes; le sedan convertible à 2 portes; le coupé à 2 ou 4 passagers; la routière convertible.

Il y aura aussi des modèles "de luxe".

Une nouvelle organisation de vente offrira les autos "Rockne Six" au public. Aucun distributeur n'a été choisi encore à Montréal mais il est certain que cela sera fait avant le prochain Salon de l'Automobile.

Le "Rockne Six" sera manufacturé aux usines de la compagnie Studebaker, à Walkerville, Ontario.

LE "ROCKNE SIX"



Voici la première occasion que les automobilistes de Moontréal ont de voir le dernier-né de l'industrie automobile, le "Rockne Six". Cet automobile apparaitra sur le marché vers la fin du mois de décembre et sera exhibé au prochain Salon de l'Automobile. Nous donnons, dans l'article ci-joint, des détails inédits sur cet automobile.

Votre automobile a probablement besoin de certaines réparations

L'"A. O. A." constate que bien rares sont les autos en parfaite condition.

TEMPS OPPORTUN

Votre automobile est-il en parfait état? C'est une question qui peut sembler insultante car peu d'automobilistes admettront que leur voiture ait le moindre défaut. Cependant lorsqu'ils prennent pour quelques minutes le volant de la voiture d'un ami, ils trouvent aussitôt un tas de petits défauts, nous déclarent les mécaniciens de l'A.O.A.

Peut-être une tendance de la direction à chasser... ou un "point mort" dans le freinage au moment même ou le maximum de puissance est demandé aux freins.

Des pneus ont peut-être fourni un trop long service, une portière peut avoir tendance à s'ouvrir, des vibrations ou des craquements peuvent distraire l'attention du conducteur à des moments critiques. Peut-être que l'embrayage ne fonctionne pas aussi rapidement qu'il devrait ou que la pédale d'accélérateur reste collée.

Le système d'éclairage est peut-être défectueux, la trousse à outils incomplète; la voiture peut avoir des tendances à déraper. Une fuite d'essence peut être une source de gaspillage autant qu'un risque d'incendie. Les gaz d'échappement peuvent pénétrer à l'intérieur de la voiture.

On ne devrait cependant tolérer aucun défaut. Il est possible de maintenir une voiture en bon état en prêtant attention aux incidents qui se produisent, ou mieux encore, avant qu'ils surviennent.

Une vision claire

Personne ne peut conduire en toute sécurité, tant pour lui-même que pour les autres usagers, s'il ne jouit pas d'une visibilité parfaite. Il se produit constamment des accidents attribuables à une mauvaise visibilité provenant d'une pare-brise malpropre. Le danger d'un pare-brise malpropre provient de l'effet éblouissant des lumières et de la déformation des objets vus au travers du verre sale qui disperse les rayons lumineux comme le ferait un verre dépoli.

C'est une négligence coupable de ne pas maintenir un pare-brise en parfait état de propreté. Depuis peu existent différents types d'essuie-glace améliorés, fonctionnant électriquement ou par dépression, et de nombreux automobilistes auraient intérêt à remplacer leurs vieux modèles d'essuie-glace par des appareils plus perfectionnés. Les plus pratiques sont ceux qui nettoient le pare-brise devant le conducteur et devant le passager ainsi que ceux qui nettoient le pare-brise sur toute sa largeur.

Avez-vous jamais vérifié votre lumière arrière? Occasionnellement peut-être, et simplement pour vous assurer qu'elle était allumée, vous n'ignorez cependant pas qu'elle existe dans un double but: comme avertisseur lumineux pour ceux qui vous suivent, et comme éclairage de la plaque de permis pour que les chiffres en soient lisibles à distance.

Les lanternes arrières perdent de leur intensité avec le temps et devraient être remplacées avant qu'elles soient complètement hors d'usage.

Le Chevrolet 1932

Une description complète du Chevrolet 1932 sera donnée dans la Page de l'Automobile de "La Presse" samedi prochain. Le nouveau Chevrolet fait son apparition aujourd'hui aux Etats-Unis et il sera officiellement présenté au public canadien dès samedi prochain. D'importantes transformations ont été faites sur les nouveaux modèles et il est certain que tous les automobilistes surveilleront cet événement avec intérêt.

L'assemblée mensuelle d'Automobile Service Managers' Association

L'assemblée mensuelle de l'Automobile Service Managers' Association aura lieu lundi soir, le 7 décembre, à 8 h. précises dans le Salon "D" de l'hôtel Mont-Royal. Le conférencier sera M. W.-P. Kearney, vice-président de la Dominion Chain Company. La conférence sera suivie de deux films parlants, l'un fourni par la Perfect Circle Ring Company, l'autre présenté par la Ford Motor Company du Canada.

Des prix de présence seront distribués grâce à la courtoisie du cinéma Princess, de la Burgess Battery Company, de la Canadian Industrial Alcohol Company, de la Champion Spark Plug Company et de la McAleer Manufacturing Company.

Un programme spécial de divertissement a été préparé par les organisateurs et promet d'être particulièrement intéressant.

Tous les membres sont priés d'être présents et ont le privilège d'amener leurs amis.

General Motors perd un procès de $8,000,000

Les filtres AC pour l'huile outrepassaient des droits d'invention.

JUGEMENT FINAL

Detroit, 5. — La compagnie Motor Improvements, Incorporated, de Newark, réclame de la AC Spark Plug Company et de la General Motors Corporation une somme d'environ $8,000,000 pour avoir enfreint des droits d'invention sur les filtres d'huile.

Durant l'automne de 1926, la General Motors cessa d'employer les filtres Purolator qui étaient manufacturés par la Motor Improvements et adopta les filtres AC. Motor Improvements prétendit aussitôt que les filtres AC violaient des droits d'invention dûment enregistrés. Une longue lutte judiciaire s'ensuivit. Motor Improvements obtint un jugement en sa faveur le 17 avril dernier. La General Motors en appela de ce jugement, mais son appel fut renvoyé par la Cour suprême des Etats-Unis le 2 novembre dernier.

La General Motors a jusqu'au 15 décembre pour présenter son bilan qui permettra de fixer le montant dû à Motor Improvements. L'on croit que cette somme atteindra le total de $8,000,000.

Paquet pourra porter sa cause en Cour d'appel

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — Le terme de la Cour d'appel a pris fin jeudi, après une séance de quelques minutes. Les procureurs de Jules Paquet se sont présentés devant le tribunal, pour demander la permission d'en appeler sur les faits, dans cette cause. Cette permission a été accordée.

La cause de Paquet sera entendue, au mois de février. La Cour ne siégera pas, d'ici là, si ce n'est, le 18 du courant, pour rendre jugement dans les causes du mois de novembre.

Baisse du prix des pneus pour auto et camion

Plusieurs des plus importantes compagnies annoncent des réductions.

De 5 à 19%

New York, 5. — Les manufacturiers de pneus ont annoncé cette semaine des réductions considérables sur le prix des pneus pour les automobiles et pour les camions. Plusieurs manufacturiers de chambres-à-air pour les pneus ont aussi annoncé une diminution générale des prix.

La nouvelle liste de prix de la compagnie B.-F. Goodrich serait de 10% plus basse que celle de l'an dernier en rapport avec les pneus d'automobiles. Des réductions à peu près semblables auraient été effectuées sur les pneus de camions.

La Fisk Tire Company a déclaré que les prix pour l'année prochaine avaient été diminués de 5 à 11%, pour les pneus d'automobiles, et de 9 à 19% pour les pneus de camions. La diminution des prix pour les chambres-à-air serait de 15 pour cent environ.

La Firestone Tire Company a annoncé une diminution générale de 10% sur le prix des pneus et des chambres-à-air pour automobiles.

La semaine dernière la Lee Rubber & Tire Company avait annoncé une diminution générale des prix de 5 à 12%. Malgré que la plupart des manufacturiers aient été opposés à toute diminution de prix, ils ont dû faire des réductions pour rencontrer la compétition de la compagnie Lee.

ACTIVITE REPRISE

Paris, 5. — M. Saint-Georges de Bouhélier eset maintenant rétabli et a repris son activité littéraire.

Année remarquable pour le Chevrolet

Détroit, 5. — La compagnie Chevrolet finit l'année 1931 avec un chiffre de vente à peine inférieur de 5% à celui de l'an dernier ce qui est un fait très remarquable surtout si l'on considère la dépression économique actuelle.

Les Studebaker 1932 offriront de nouveaux perfectionnements de la transmission à libre jeu

South Bend, 5.—Les modèles 1932 du Studebaker seront présentés au public prochainement. La plus remarquable transformation à remarquer sur les nouveaux modèles sera l'amélioration importante du mécanisme de roulement libre. En plus d'être à libre jeu cette année, la transmission offrira l'avantage du système "synchro-mesh". Cependant la principale amélioration réside dans un nouveau contrôle qui facilitera le passage du roulement libre à la transmission standard et vice versa. Grâce à cette transmission améliorée il serait maintenant possible de passer du roulement libre à la transmission standard même lorsque l'auto file à une grande vitesse.

Un cadran sur le panneau des instruments indiquera constamment au chauffeur si l'auto est en roulement libre ou en prise directe.

A l'aide des chauffeurs novices ou maladroits

Les Français viennent d'imaginer un nouveau système pour corriger les maladresses des chauffeurs novices — et celles des autres qui se croient bons conducteurs — lorsqu'ils lèvent trop brusquement le pied de la pédale d'embrayage. On sait que l'embrayage brusquement mis en contact, fait sauter la voiture en avant par bonds brusques.

Pour corriger cet inconvénient, on a imaginé un dispositif à air, comme c'est en usage pour les lourdes portes à battant afin de les empêcher de claquer. Lorsqu'on lâche brusquement la pédale, celle-ci rapproche rapidement les disques de l'embrayage mais lorsqu'ils sont sur le point d'entrer en contact, le dispositif intervient pour ralentir le mouvement et permettre une prise douce — qui ne fait pas bondir la voiture.

Problème des zones de sûreté

En obéissant au règlement municipal les automobilistes enfreignent la Loi provinciale.

ROYAL AUTO CLUB

Tout automobiliste qui dépasse un tramway arrêté à un endroit où il y a une zone de sûreté est d'accord avec les règlements municipaux mais il est en contravention avec la loi provinciale. Ce problème est donc comblexe et c'est pour cette raison que les directeurs du Royal Automobile Club du Canada l'étudient depuis plusieurs mois. Ils ont même fait appel au cabinet provincial il y a quelque temps afin de faire amender la loi provinciale qui n'est pas observée à Montréal et dans d'autres municipalités. Cette requête du club a été refusée et les directeurs s'adressent maintenant aux autorités municipales afin de solutionner le problème.

La raison principale pour la construction de ces zones était d'activer le trafic. Mais si tous les véhicules doivent arrêter chaque fois qu'un tramway arrête pour prendre ou laisser des passagers, les zones deviennent inutiles, car la situation était la même avant leur construction. Le gouvernement a refusé de changer la loi parce qu'il soutient que si les automobiles ont le droit de passer alors que les tramways sont arrêtés, les piétons ne pourront pas se rendre de la chaussée à la zone de sûreté sans risquer d'être victime d'un accident. En tout cas, la situation actuelle est fort indécise. En effet, si un automobiliste arrête à une zone de sûreté, il retarde la circulation. Par contre, s'il n'arrête pas, il enfreint un règlement provincial et se rend passible d'une amende.

C'est pour ces raisons que le club soumettra la question aux autorités municipales du trafic afin d'en arriver à un arrangement qui permettra aux automobilistes de savoir à quoi s'en tenir pour être d'accord avec la loi tout en ne retardant pas la circulation.

Entretien des micas dans les toiles d'automobiles

A moins qu'on en prenne soin, les micas dans les toiles d'automobiles ouverts se salissent rapidement. Frottez-les avec de l'huile à cylindre réchauffée. Enlevez l'huile à l'aide d'un linge propre. Un autre linge propre imbibé légèrement de gazoline enlève l'huile qui reste et rend aux micas leur transparence habituelle.

Le Lincoln à 8 cylindres ne serait pas abandonné

Detroit, 5.—Un Lincoln 1932 à 8 cylindres serait annoncé prochainement d'après une rumeur qui circule actuellement. Le prix de vente serait aux environs de $2,400. L'on sait déjà que Lincoln a commencé récemment la production d'automobiles à 12 cylindres.

Rares sont ceux qui connaissent la Loi du trafic

"Il y a trop d'automobilistes qui ignorent presque complètement les règlements de la circulation. Ils conduisent au petit bonheur, s'efforçant de frapper les autres le moins qu'ils peuvent et de se laisser frapper le moins souvent possible. Demandez-leur pourquoi ils ont violé tel ou tel règlement de circulation et ils vous répondront: "Je ne savais pas qu'un tel règlement me défendait de faire ceci ou cela". C'est du moins l'opinion de M. J.-E.-C. Trudeau, président de l'A.O.A.

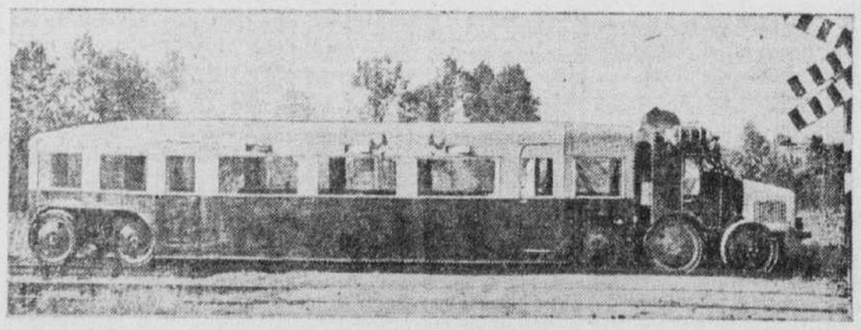
"De telles constatations devraient faire réfléchir les autorités compétentes sur la nécessité de vulgariser, et par conséquent de simplifier autant que possible, les règlements de la circulation. Ce n'est pas en rédigeant les clauses longues comme des discours d'élection qu'on donnera aux automobilistes, à la moyenne des automobilistes, la chance de comprendre le sens souvent trop caché sous l'enchevêtrement des mots. Tout ce qu'on gagnera à vouloir être trop explicite, trop parfait, ce sera de ne pas être compris du tout et de dégoûter les automobilistes de l'étude raisonnée des règlements. A quoi serviront alors ces règlements si la plupart des conducteurs les ignorent ? A recueillir des amendes ? C'est peut-être une excellente chose pour certain trésor, mais ce n'est pas à cela que doivent viser les règlements. L'amende ne doit pas être le but du règlement mais la sanction. Il ne faudrait pas l'oublier.

Les officiers de la circulation en ville ont commencé, ces jours derniers, une campagne contre les automobilistes dont les lumières sont défectueuses. C'est une excellente chose dont le département de la circulation, sous prétexte d'avertir cerculation doit être félicité. Il ne faudrait cependant pas que les officiers de la circulation sous prétexte d'avertir certains automobilistes en défaut, interrompent complètement la circulation sur des rues principales. C'est ce qui s'est produit récemment. Un constable en motocyclette a interrompu la circulation durant quelques temps en immobilisant un automobiliste à un très mauvais endroit. Si ce constable avait eu un peu plus de prévoyance, il aurait fait ranger la voiture le long du trottoir, à un endroit où elle n'aurait pu nuire, afin de faire ses constatations et de prendre les numéros dont il avait besoin pour faire sa cause.

Les bougies AC ont équippé plus de 60% des automobiles

Plus de 60 pour cent des automobiles manufacturés au cours des 10 derniers mois étaient munis de bougies d'allumage "AC". "C'est une augmentation considérable sur la saison correspondante de l'an dernier, a déclaré M. Wilson-S. Isherwood, gérant-général des ventes pour l'"AC Spark Plug Company, une filiale de la General Motors Corporation".

LA "MICHELINE" ARRIVE EN AMERIQUE



Le "De Grasse" de la compagnie transatlantique française apportait, lors de sa dernière traversée, une "Micheline" qui peut être définie au choix: un autobus sur rails ou un train sur pneus en caoutchouc. C'est la première occasion qu'a l'Amérique de voir ce récent perfectionnement obtenu par la manufacture de pneus Michelin, en France, à la suite de longues expériences. Ce nouveau moyen de transport a été employé avec succès sur certains parcours en France. Nous en avons d'ailleurs déjà parlé dans "La Presse". La pesanteur morte que les trains transportent est de 3,500 livres par passager à l'heure actuelle. Grâce à ces nouveaux véhicules le poids mort peut être réduit à 350 livres par passager.

"Les Camions Usagés qui sont les meilleurs"

AVIS DE DÉMÉNAGEMENT !

La GENERAL MOTORS TRUCK & COACH OF CANADA, LIMITED,

annonce qu'elle a déménagé sa salle de montre de camions usagés de l'immeuble "Stadium", 2153 Ontario est, à

1075, rue de la Montagne

(Juste au sud de Dorchester)

Tél. MAr. 1192 Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs

Une Aubaine pour vous

Le plus grand et le plus beau choix de camions usagés que nous ayons jamais offert.

Tout le stock à sacrifier.

BONS CAMIONS A PARTIR DE $75.00

Demers AUTOMOBILES REG'D

a le plaisir d'annoncer à sa clientèle ainsi qu'au public automobiliste qu'il ouvrira son nouveau local avec l'agence directe de manufacture du

CHEVROLET 1932

L'OUVERTURE AURA LIEU DES QUE LE NOUVEAU MODELE SERA ARRIVE A MONTREAL.

DEMERS AUTOMOBILE

CR. 5221 306 St-Zotique, près St-Denis

—8—

CHARS

Sacrifiés pour vente immédiate pour le compte d'une compagnie de finance

COUPE DE SOTO, 1929	$375.00
ROUTIERE FORD, 1929	150.00
SEDAN CHRYSLER 52, 1928	100.00
SEDAN GRAHAM-6, 1929	450.00
COACH McLAUGHLIN, 1929	475.00
SEDAN PLYMOUTH, 1929	350.00
SEDAN WILLYS-6, 1931	650.00
STEWART 1½ tonne, 1929	600.00

A. T.

PREFONTAINE - HANDFIELD

438 RUE ST-DENIS

OUVERT CHAQUE SOIR

NOUVELLES DE NOS VILLAGES

ARMSTRONG

M. Rolland Caron, qui a passé quelques semaines à l'hôpital du Précieux-Sang, de Québec, est de retour chez lui.

—Mme Charles Grondin, de S.-Gebrges, chez M. Arthur Jacques.

—M. Wilfrid Simard est allé à S.-Georges, dernièrement.

—M. Mathias Roy et Miles Agathe et Marie-Paul Roy sont allés à Beauceville.

VAL RITA, ONT.

—En visite chez M. G. Lepage : Mme Sylvain Lepage et son frère, J.-Charles Laurin.

—M. et Mme Will. Marchand, en visite chez leurs parents, à Cochrane.

—M. J.-B. Moncion, de Cochrane, a ouvert un magasin. M. Moncion est ici avec sa famille.

—M. A. Durette est de retour d'une visite à Kapuskasing.

—Mlle Simone Riopel, de Kapuskasing, chez ses parents, M. et Mme Max. Riopel.

S.-EVARISTE FORSYTH

—M. et Mme J.-R. Allard en voyage à Québec.

—Mlles Morel de Lac Mégantic, en visite chez des parents.

—Mlle R.-A. Paradis, de S.-Sébastien, visitait des parents et amies, dernièrement.

—Mlle Zénaïde Poulin, de Lennoxville, et M. François Poulin, de Sherbrooke, en visite chez leur mère, Mme L. Beaudry.

—M. Hilaire Beaudoin de Vermont, et M. Albert Beaudoin, de Paquetteville, chez des parents.

—MM. Aurélien Lachance et J. Simard, de Manchester, N.-H., de passage ici.

—Mlle J. Demers, de S.-Gédéon, chez M. O. Lafontaine.

—MM. et Mmes Nap. Breton et N. Tanguay, chez des parents, à S.-Henri.

—M. et Mme J. Leclerc, de Jackman, Me., en visite chez des parents.

INVERNESS

Ces jours derniers, est décédée Mme Xavier Roy, née Marie Mercier, à l'âge de 67 ans. Elle laisse ses fils, MM. Salomon et Odilon, ses filles, Mlles Noëlla et Léa, d'Inverness, Mme Morin, des Etats-Unis.

—M. Charles Dorval, chez M. Onésime Fradette.

—M. et Mme Jos. Côté et leurs filles, Antoinette et Laurette, de Biddeford, Me., en visite chez MM. Albert Charest, Jos. Dion et Eugène Bergeron.

—Mme Gustave Binette, de l'Ouest canadien, a passé quelques jours chez ses frères, MM. Joseph et Albini Samson.

—M. le curé a célébré le mariage de M. Stanislas Beaulieu à Mlle Alexina Bouffard.

—Chez M. Anselme Bouffard, M. et Mme Alphonse Dion, M. et Mme J. Genest, d'Asbestos, M. et Mme Cyr, de Sainte-Agathe.

—M. et Mme Adélard Dubois et leurs enfants, de New York, chez M. Odilon Berger on.

—L'inspecteur Bessette a fait sa première visite annuelle, dans les écoles de la paroisse.

—M. et Mme Gareau, de Thetford Mines, chez M. Onésime Fradette.

—M. et Mme Jos. Fortier, M. Maurice Paradis, de Thetford Mines, en visite chez M. Henri Paradis.

—Mlle Stella Audet est partie pour Montréal.

LES EBOULEMENTS

—M. le curé Grenon, de S.-Hilarion, était ici, ces jours derniers.

—Le Dr Pierre Bouchard a fait l'acquisition de l'ancienne maison de M. Jules Clément.

—Le Dr LeRoy, de S.-Jean d'Iberville, était ici, ces jours derniers, l'invité de Mme Marie Côté et de Mlle Eva Tremblay.

—Mlle Alberta Bouchard est revenue de Montréal.

—M. et Mme Charles Levesque et leur famille passent l'hiver à Québec, chez M. Elsear Lévesque.

—Un groupe d'amis s'est réuni chez M. Jos. Tremblay, pour célébrer le 29e anniversaire de naissance de M. Joseph Gaudet, fils de Mme J.-A. Tremblay. Une adresse fut lue par M. Jean-Pierre Laterreur. Il y eut ensuite, musique, récitations et goûter. Parmi les invités on remarquait : Mlle Anna et Simonne Tremblay, Jeannette Tremblay, Valentine et Marie-Louise Tremblay, Yvette et Gisèle Bergeron, Thérèse Tremblay, Rosa Gauthier, MM. Didier et Antonio Gauthier, Alexis, Paul, Henri et Gérard Tremblay.

—M. A. Leno, de Montréal, M. et Mme Ernest Leno, M. et Mme Henri Butler, de Petusham ,Mass., chez M. et Mme Joseph Tremblay.

—M. L. Tremblay est venu chercher sa femme et ses deux enfants qui étaient chez Mme L. Tremblay.

—Mme Elie Girard est allée à Québec, ces jours derniers, visiter son père, M. Edgar Audet, et ses autres parents.

—Pierrette Gilbert, enfant de M. Joseph Gilbert et de Germaine Levesque, est décédée à l'âge de deux ans.

—L'architecte Gilbert, de Sainte-Anne de la Pocatière, qui a obtenu le contrat pour la construction de notre église, a déjà engagé une vingtaine d'hommes de la paroisse pour démolir l'église incendiée, voilà quelques mois.

—M. Albani Tremblay, fils de M. Joseph Tremblay et de Célina Audet, a épousé Mlle Liliane Tremblay, fille de M. Edmond Tremblay et de Lucienne Raymond.

THETFORD MINES

—M. Hervé Roy, de Québec; M. Louis Blais, de West-Broughton, en visite ici.

—Mlles Jeannette et Henriette Rousseau, en passage à Québec.

—Mme J.-T. Doyon et sa nièce sont retournées à S.-Joseph de Beauce.

—Mme T.-P. Gagnon a passé quelques jours à Montréal.

—Mlle Monique Houle, de S.-Ferdinand, a visité des parents et amies, ici.

—Mlles Clara Blais et Gertrude Chabot sont de retour de Victoriaville.

—M. Conrad Manceau est retourné à S.-Camille.

—M. et Mme Herménégilde Leclerc, de Lincoln, N.-H., chez M. et Mme Joseph Fortin.

—M. Oscar Ménard est retournée à Campbelton, N.-B.

—M. Zéphirin Beaulieu est revenu d'un voyage à Trois-Pistoles.

—MM. Siméon et Albert Cloutier sont de retour d'un séjour dans le comté de Témiscouata.

—Mme Edmond Chateauneuf, en voyage à Québec.

—M. R. Savoie est de retour de Sherbrooke.

—A l'occasion du retour du voyage de noces de M. et Mme Philippe Lachance (Rose-Anna LaRose), de S.-Désiré de Mégantic, une soirée a eu lieu chez M. Emile Lachance. On remarquait, parmi les invités : M. et Mmes Oscar Lessard, François Guillemette, Arthur Paré, Donat Houle, Henri Foucher, Philippe Fortier; Mlle Liliane Houle, M. Aimé LaRose, Laura Drouin, Pierre LaRose, Amanda Drouin, Roméo Lachance, eBrnadette Grégoire, Lucien LaRose, Léonia Houle, Henri Paré, Olivine Foucher, Jules Grégoire, Mme Lachance, Willie Dubois, Liliane Laflamme, Alphonse Dallaire, Germaine Paré, Joseph Lessard, Louisa Fortier, Irène Fréchette, Emilia Fortier, Jeannette Laliberté, Ninette Fortier, Marie-Louise Guillemette, Cécile Paré, Marie LaRose, René Grégoire, Lucien LaRose, Ernest Chénier, W. Demers, W. Roberge, R. Faucher, F. Gagné, M. Roberge, A. Binet, A. Grégoire, L. LaRose, E. Fortier, L. Binette, V. Lessard, Euclide Binette, P. LaRose, John Mco. L. Guillemette.

S.-AGAPIT

—M. Georges-H. Demers a épousé Mlle Laurence Bergeron, de S.-Nicolas.

—M. Gérard Roberge a épousé Mlle Simone Fortin, de Magog.

—M. et Mme Omer Roy et leur fils, Allard, sont allés à Montréal, visiter des parents.

—M. et Mme Honoré Rouleau, M. et Mme Léonidas Mercier, MM. O. et A. Rouleau, de S.-Isidore d'Auckland, les hôtes de M. et Mme Alfred Thibault.

—Mlle Germaine et Georgette Roberge sont allées à S.-Côme de Beauce.

—M. et Mme Aurèle Hébert, Mme L.-A. Brochu et Mlle Bernadette Brochu, sont allés à Montréal, visiter leurs nombreux parents.

—M. Ed.-E. Bergeron et Mme Ferd.-E. Bergeron sont allés à Québec, aux funérailles de Mlle Yvette Fortier.

—Mme Joseph Olivier est de retour d'un séjour à Sainte-Croix, chez sa fille, Mme Gérard Rousseau.

—Mlle Yvonne Olivier est de retour d'un séjour à S.-Etienne de Lévis, chez son oncle, M. Thomas Desrochers.

—M. et Mme Arthur Bélanger, de Québec, M. et Mme Eug. Moreau, de S.-Nicolas, chez leur père, M. Joseph Bélanger.

—M. et Mme Charles Bergeron, de S.-Nicolas, chez leur père, M. Edouard Bergeron.

—Mme Joseph Dumont est de retour de Québec, où elle a visité ses enfants.

—M. et Mme Honoré Croteau et leur famille sont allés demeurer à Val Alain.

—Mlle Jeanne d'Arc Poiré, de Québec, a passé quelques jours chez son amie, Mlle Jullienne Roberge.

—M. et Mme Eug. Daigle, de S.-Joseph de Beauce, Mme Paul Maffet et ses enfants, de Charny, chez leur père, M. Isaïe Daigle.

—M. et Mme Alonzo Bergeron, de Québec, chez leurs parents.

—Chez M. J.-Noël Demers se sont réunis de nombreux parents : Mme Modeste Demers, de S.-Nicolas; sa fille et son gendre M. et Mme J.-Noël Méthot, leurs enfants, Mlles Françoise et Simone, MM. Benoit Gilbert et Germain ; M. et Mme Alfred Demers et leur famille, M. et Mme Alphonse Desrochers et leur famille, M. et Mme Aimé Olivier et leur famille, tous de S.-Nicolas ; MM. et Mmes J.-A. Beaudet, Gérard Desrochers, Louis-Georges Desrochers, de Québec ; MM. et Mmes Eddie Allard, Jos Arthur Méthot, et Basile Lambert, de S.-Nicolas.

LA TUQUE

—M. et Mme Edmond-Louis Bouchard, de Trois-Rivières, chez leurs parents.

—MM. L. Villeneuve et Napoléon Dupont sont de retour d'un voyage à Québec.

—M. et Mme J. Lagarde, de Montréal, étaient ici, dernièrement.

—M. G. Huot, de Grand'Mère, nous visitait, dernièrement.

—M. et Mme S. Plante, de Montréal, sont venus ici.

—M. Joseph Massicotte, âgé de 84 ans et 3 mois, est décédé subitement, à l'hôpital S.-Joseph. Ses funérailles eurent lieu à l'église S.-Zéphirin, de La Tuque.

—Nos vétérans ont célébré la fête de l'armistice. La journée débuta par une grand'messe chantée en l'église S.-Zéphirin, et à laquelle assistaient les vétérans et les zouaves pontificaux. Le sermon fut donné par notre curé, M. l'abbé Eugène Corbeil. Des parades eurent lieu à travers les principales rues de la ville, par nos vétérans, au nombre d'une soixantaine. Le tout s'est terminé par un banquet au Community Club.

—A une assemblée générale des marguilliers anciens et nouveaux, au presbytère, les membres de notre commission scolaire ont fait une offre de $3,200, à la fabrique, pour la location des 10 classes qu'ils possèdent, dans le soubassement de la vieille église, et dans la vieille sacristie. En plus, la commission scolaire s'engage de chauffer ses classes à ses frais. Dans le passé, la fabrique recevait un loyer annuel de $1,500 et elle était tenue au chauffage.

S.-FELIX DE VALOIS

Les funérailles de Mme Jos. Guérard, née Théotiste Robillard, décédée récemment à l'âge de 92 ans, ont eu lieu en notre paroisse.

—M. et Mme A. Bruneau sont de retour d'un voyage à Ripons.

—Chez M. et Mme Francis Généreux: leur fils, Eucher, sa femme et leurs enfants.

—Notre église a failli passer au feu. Le feu fut découvert dans le passage conduisant à la sacristie. Nos pompiers volontaires ont eu vite raison de ce commencement d'incendie. Les dommages sont peu élevés.

PETIT BONAVENTURE

Le Dr Paquet est de retour de son voyage à Québec.

—Mlle Lyda Bourdage est de retour du sanatorium où elle a passé au-delà de 2 ans. Elle demeure chez son frère, M. l'abbé Bourdage, curé de S.-Alphonse de Caplan. Elle est venue chez son père, M. Cyrille Bourdage.

—M. Pit Arsenault en visite chez ses parents, à Bonar, avec sa sœur, Mme Odina Cyr, de Grande-Rivière.

S.-HUGUES DE BAGOT

Résultat des concours au couvent de la Présentation de Marie, pour le mois d'octobre: cours français, Henriette Désautels, Rachel Deslauriers, Pauline DeSève, Noëlla Valcourt, Honorine Laprade, Simonne Gendron, Jeannette Dolbec, Jeanne-d'Arc Gendron, Dorothy Côté, Ernestine Dionné, Mélodie Bissonnette, Lucille Lefebvre, Monique Plante, Marcelle Beauregard, Yevtte Gauthier, Olivette Lapierre, Mélanie Bourgeault, Pauline Gauthier, Jeanne Felletier, Berthe Héon, Madeleine Caron, Madeleine Tanguay. Cours anglais: Florence Côté, Emilienne Paradis, Irène Dumas, Honorine Laprade, Rose-Anne Parent, Jeanne-d'Arc Gendron, Noëlla Valcourt, Georgette Fournier. Musique et chant: Jeannette Deslauriers, Emilienne Paradis. Dactylographie: Pauline DeSève. Ecole des garçons: Daniel Larue, Cyprien Bastien, Rolland Paradis. Etienne des filles: Français: Anne eBaulieu, Denise Lessard, Thérèse Paradis; anglais: Candide Boisclair, M.-Rose Claude.

S.-CYRILLE DE WENDOVER

—Mme D. Verville, en visite chez des parents, à S.-Monique.

—Mlle Cécile Janelle est de retour d'une huitaine passée à S.-Hyacinthe et Acton-Vale.

—M. L.-S Joyal, de passage à S.-Hyacinthe.

—M. le chanoine O. Manseau, curé, de passage à La Baie du Febvre.

—Chez M. E. Janelle: M. et Mme Romulus Bilodeau, de Montréal; M. et Mme Hermann Jutras, de S.-Hyacinthe.

—M. et Mme Jos. Bertrand, de S.-Hyacinthe, de passage, ici.

—M. et Mme G. Casaubon, de S.-Hyacinthe, chez M. L. Laforest.

—M. et Mme L.-C. Bilodeau, en visite chez des parents, à S.-Jean.

—M. et Mme R. Bilodeau, de Montréal; M. P.-A. Bilodeau, Mme Arthur Bilodeau, de Montréal; M. et Mme Ismael Bilodeau, de S.-Jean, en visite chez M. L.-C. Bilodeau.

NAMUR, QUE.

—Ces jours derniers, est décédée Mme Charles Peatman, née Laura Leclaire, après quelques semaines de maladie. Elle laisse son mari, deux fils, son père et sa mère. Ses funérailles ont eu lieu à l'église-unie S.-Paul, de Namur.

—Mme J.-B. Godin, en voyage à Montréal.

—M. P. LeBel est revenu d'un voyage à Montréal.

—Mlle Géraldine Cooke est retournée à Montréal, après avoir passé une fin de semaine chez ses parents.

—Mlle Béatrice Favier, est retournée chez ses parents, à Montréal, après avoir passés l'été ici.

—Ces jours derniers, M. Alph. Girard, de Montréal, était à travailler à sa maison d'été, quand une machine contenant trois dames arrêta. Elle lui dire la nouvelle aventure, mais après leur départ, M. Girard constata qu'il lui manquait $50.

S.-NARCISSE DE CHAMPLAIN

M. Georges Pronovost et sa famille, en visite à Sainte-Geneviève et Batiscan, dernièrement.

—M. et Mme J.-A. Pepin ont passé quelques jours chez des parents, à Arthabaska et à S.-Norbert.

—M. Freddy Veillet et sa famille à S.-Séverin.

—M. et Mme W.-J. Gauvin, à Trois-Rivières et à Shawinigan, dernièrement.

—M. Liboiron Grandmaison, à S.-Stanislas.

—M. Ephrem Grandmaison, à Trois-Rivières.

—M. Wilfrid Pronovost était à Québec, ces jours derniers.

—M. Josephat-D. Cossette, à Shawinigan.

—M. Ernest S.-Arneault et sa famille, en visite chez des parents, à Shawinigan.

—Mme Pierre Larivière est allée à Montréal visiter son mari.

—Mlle Blandine Tétrault est allée chez sa soeur, Mme Arthur Valois, de Sainte-Ursule.

—Mmes Joseph Simon, Donat Simon, M. Azarias Simon et M. et Mme Achille Rousseau, en visite chez M. Arthur Perron, des Grondines.

—Mlle Maria Rousseau, en visite chez sa soeur, Mme Azarias Mation, à Shawinigan.

—M et Mme F. Langlois, en visite à Trois-Rivières.

—M. Adélard Rousseau, des Rapides Blancs, en visite dans sa famille.

—M. et Mme Ernest Massicotte, de Lac à la Tortue, en visite chez M. Wilson Massicotte.

—MM. Azarias et Emile Simon, en visite chez Mme E.-Y. Simon.

—M. Louis Gill, de Grand'Mère, en visite chez Mlle Parmélia Rousseau.

—Mme Arthur Perron, des Grondines, a passé une semaine chez Mme Joseph Simon.

—M. Robert Trépanier, de Montréal, dans sa famille.

—M. L.-P. Collet, de Shawinigan, visitait dernièrement, Mlle Lucienne Grandmaison.

—M. Eugène Bordage, des Rapides Blancs, était dans sa famille, dernièrement.

VALLEYFIELD

Ecole d'application.—4e année, Jenny Leboeuf, Madeleine Gendron, Yvette Loiselle, Lucille Hébert; 3e année, Solange Lecompte, Hélène Mercier, Sylvio Tessier, Jeannette Bergeron; 2e année, Madeleine Marleau, Réjeanne David, Dolorès Laduceur, Thérèse Bergeron; cours préparatoire, Charlotte Laduc, Lucienne Lecompte, Fleurette Asselin, Rita Lalonde.

Ecole Emard.—4e année, Jean-Paul Raymond, Léo Legault, Lucien Marleau, Roger Marcil; 3e année, Aurel Fortier, Armand Hétu, Romain Derepentigny, Gérard Gauthier; 2e année, Wilfrid Fortier, Jean McGillis, René Dessert, Alcide Tessier; 1ère année, Gérald Tessier, Gaston Tremblay, Robert Loiselle, Marcel Pitre; cours préparatoire, Réjeanne Loiselle, Gérard Martin, Léo Viau, Ferrier Chatigny.

Ecole Garneau (filles).—6e année, M.-Ange Sheridan, Germaine Lefebvre, Blanche Lalonde, Victorine Hainault; 5e année, Hélène Sauvé, Anita Séguin, Lucille Leduc, Cécile Desgroseilliers; 4e année, Madeleine Théorêt, Simonne Montpetit, Rita Chatel, Rolande Leboeuf; 3e année A. Thérèse Prieur, Fernande Legault, Hermine Lacombe, Jacqueline Lacroix; 3e année B. Madeleine Lamay, Lucienne Malboeuf, Thérèse Bélanger, Madeleine Leduc; 2e année, Jeannine Vallée, Gabrielle Théorêt, Juliette Mailloux, Thérèse Leduc; 1ère année, Yolande Quenneville, Lucille Lacroix, Marie-Jeanne Brunette, Madeleine Lacroix; cours préparatoire, Hélène Reynolds, Marielle Théorêt, Rosalia Leclerc, Hélène Quenneville.

(Garçons) : 4e année, Léopold Prieur, Edouard Dumas, René Bougie, Raoul Hainault; 3e année A. Rosario Poirier, Romuald Poirier, Raymond Breton, Lucien Rhéaume; 3e année B. Marcel Mercier, Albert Chassé, Raymond Couillard, Paul-Emile Legault; 2e année, Raymond Leboeuf, Anatole Théorêt, Odessa Sauvé, Raymond Nadon; 1ère année, Dollard Deschamps, Raymond Lafleur, Jean-Charles Fournier, L.-Eugène Ralié ; cours préparatoire, Jean-Paul Jourdain, Albert Lemay, Gérard Brais, Eugène Benoit.

Ecole de Bellerive, (filles).—6e année, Thérèse Lemay, Ladina Poirier, Carmen Lariel, Laurette Sauvé; 5e année, Georgette Lecompte, Thérèse Aubin, Simonne Courchesne, Yvonne Rochon; 4e année, M.-Jeanne Cousineau, Lucille Dupont, Lucienne Leclerc, Laurette Aubin; 3e année A. Cécile Courchesne, Marguerite Courchesne, Marielle Gauthier, Thérèse Fillatrault; 3e année B. M.-Claire Derepentigny, M.-Claire Dupont, Madeleine Cousineau, Madeleine Laplante; 2e année, Lucille Clément, Hélène Bogue, May Finn, Jeannine Chatigny; 1ère année, Dorothée Burton, Rolande Guerrier, Jeanne-d'Arc Parent, Fernande Leduc.

(Garçons).—4e année, Paul-Emile Payant, Albert Noël, Gaétan Gauthier, Georges-Henri Besrer; 3e année A. Albert Bissonnette, Gérard Roy, Hervé Derepentigny, Ovelus Loiselle; 3e année B, Gilles Beauchamp, Marcel Chevrier, Sylvio Tessier, Valérien Rousse; 2e année, Ange-Albert Brunet, René Aubin, Philippe Tremblay, Lionel Leroux; 1ère année, Fernand Lepage, Gérard Leduc, Marcel Ouellette, Francois Gagné; cours préparatoire, Jean-René Pharand, Léo Robillard, Gérald Beauchamp, Roma Forget.

Classe anglaise : 4e année, Robert Lefebvre, Laurette Sabourin, John Zeagman, Albert Séguin; 3e année, Eddie Zeaman, Gérald Boyer, Roy Reynolds, John O'Callahan; 2e année, Blanche Séguin, Clara Minneart, Margaret Thivierge, John Thivierge; 1ère année, Délia Séguin, Margaret O'Callahan, René Lefebvre; cours préparatoire, Donald Baker, Gaétan Lefebvre, Donald Robson, Eileen O'Callahan.

BEEBE JONCTION

—Mme J. Allard, Mme Antoinette Blouin, de Sherbrooke; M. et Mme Narcisse Allard, de Westbury, et leurs fils, Gaston, Richard et Rolland, en visite chez Mme C. Vézina.

—M. et Mme Nérée Allaire et Mme Alph. Grenier, de Montréal, en visite chez Mme W. Allaire.

—M. Wilfrid Garceau, de Rock-Island, chez M. Vézina.

—M. Armand Choquette, de Mont Saint-Grégoire, a visité des amis, ici.

LOWTHER, ONT.

—S. E. Mgr Halley, du diocèse de l'Ontario-Nord, est venu confirmer 27 enfants.

—Le R. P. Gagnier est venu dire la messe, ici, et nous a quittés pour Mattice.

—Les travaux du gouvernement pour venir en aide au chômeurs sont commencés. Près de 100 hommes sont employés à la voirie. M. J. Morel est en charge de l'ouvrage.

LAMARTINE

—Mlle Léona Leclerc nous a quittés pour Montmagny.

—Mlle Yvonne Bélanger, de Montréal, en visite chez les amis.

—M. le curé a terminé sa visite paroissiale: S.-Eugène de Lamartine, compte 286 familles, 1485 âmes et 1185 communiants.

—Sont venus visiter leurs parents: MM. Adrien Caron, Gravel et Mlle Gravel, des Etats-Unis.

S.-RAPHAEL OUEST

—MM. Gaston Charlebois et Edouard Cuirrier, dans leurs familles, à S.-Télesphore.

—M. et Mme Achille Lafrance, à Cornwall, dernièrement.

—MM. François Lafrance, Achille Lafrance, Eugène Bélanger et Edmond Liboiron, à Rigaud.

—Mlle Aline Dupuis était dans sa famille, dernièrement.

—Mlle Edmondine Liboiron et Alphée Ménard, de Montréal, ont passé une fin de semaine chez MM. E. Liboiron et Célestin S.-Onge.

—Mlles Jane et Isabell McDonald, de Cornwall, ont passé une fin de semaine dans leur famille.

—Mme Achille Lafrance est revenue de l'hôpital de Cornwall.

—M. et Mme J. Lefebvre, de Cornwall, les invités de M. et Mme E. Liboiron.

BERTHIER-EN-BAS

M. et Mme J. Lemelin, de Saint-Romuald, et leurs jeunes filles, les invités de M. et Mme Emile Galibois.

—M. et Mme J.-R. Garneau, de Québec, et leurs enfants, chez Mlle Mary Bouffard.

—M. et Mme Thomas Blais et leurs enfants ont visité leurs parents, à Pont-Rouge.

—M. et Mme Cyrille Noël, de Saint-Jean Chrysostôme, chez M. Eugène Guilmette.

—Mme J. Labadie est revenue d'une visite à Québec, chez ses filles, Mmes Denis et E. Roy.

—Mme J.-B. Blondeau a visité ses parents, à Québec.

—Mlle Claire Bouffard nous a quittés pour Québec.

—Mlle Gertrude Buteau est de retour dans sa famille, après avoir passé quelque temps avec son père, à Grosse-Ile.

—MM. Alp. Beaudoin, Arthur Buteau et sa fillette, Marguerite, de passage à Berthier.

—M. Aristide Buteau, de passage à Québec.

SAINT-WENCESLAS

—M. et Mme Antoine Brûlé, de Daveluyville, chez M. Edgar Gauthier.

—Mlles Marthe et Berthe Guillemette, de S.-Grégoire, chez M. Antoine Plourde.

—M. Philippe Plourde, de S.-Léon, est venu demeurer ici.

—Mme E. Lemire est allée à Trois-Rivières.

—Mme Siméon Sintive, à S.-Raphaël, dernièrement.

—M. et Mme Gédéon Elie sont allés à S.-Grégoire.

—Mme Alfred Foucaux, de Trois-Rivières, chez M. Emile Lacharité.

—Mme Antoine Plourde est allée à S.-Célestin.

—M. Jean Gagnon, de Trois-Rivières, en visite chez M. A. Paquin.

—Mlle Diane Thibodeau est allée à Montréal, chez son frère, M. Roch Thibodeau.

—M. et Mme Albéric Pinard sont allés à Nicolet, dernièrement.

—Mlles Béatrice et Alice Chapdelaine sont allées à S.-Grégoire.

—MM. Albert Pard et Albert Prince sont allés à Trois-Rivières.

—M. Rosaire Chapdelaine est allé à l'hôpital, à Trois-Rivières.

ANGE GARDIEN DE ROUVILLE

—Dernièrement a été inhumée, ici, Mme Napoléon Paquette, née (Ethelride) Poirier. Mme Paquette demeurait à Prelighsburg. Mais avait passé la plus grande partie de sa vie ici. Elle laisse un fils, M. Ferdinand Paquette, de Prelisgburg et une fille, Mme Siméon Robert, de S.-Ange Gardien.

—Mme Bourbeau, chez Mme Breault.

—M. et Mme Hormisdas Alix, de Montréal, chez M. Ludger Alix.

—M. Joseph Daigle, de Waterloo, chez son frère, M. Henri Viens.

—Mme Arthur Pinsonneault, de Lachine, est venue passer quelques jours chez Mme Albéric Pinsonneault.

—MM Gaston Bertrand et Raynal Savaria, et Mlles Madeleine Bertrand, Edith et Liliane Rinfret sont venus dans leurs familles, récemment.

—Mlle Jeanne Arès, de S.-Julie, chez M. C.-E. Gauvin.

—Mme Hilaire Monty est revenue d'un voyage à Montréal et S.-Hyacinthe.

—MM. Alfred et Dalvini Viens, après avoir passé quelque temps à Granby, sont revenus ici.

—M. Joseph Gravel a vendu sa terre à un M. Brisson, et est parti pour Montréal.

—M. Wilfrid Tétreault, de Montréal, en visite ici.

SAINT-JEAN

—M. l'abbé J.-A. Reid, curé de Saint-Anicet, en visite chez Mme Wilfrid Reid.

—M. Euclide Trahan, de Swanton, Vt., en visite ici.

—M. et Mme Wilfrid Morin, de Worcester, Mass., et leurs enfants, Arthur, Aimé et Jacqueline, en visite dans notre localité.

—MM. et Mmes Jacques Grenier et Johnny Sirois, de Springfield, Mass., étaient ici, récemment.

—M. et Mme Charles Petit, de Montréal, et leurs filles, Claire et Amanda, les hôtes de parents et d'amis de notre localité.

—M. et Mme Elphège Marchand, de Trois-Rivières, MM. André Marchessault et Arthur Larochesse, de Pointe-du-Lac, de passage ici ces jours derniers.

—Mme Onésime Ricard, à Trois-Rivières.

—Mlle P. Desaulniers a passé quelques jours à Québec.

—M. et Mme Horace Guyon, de Montréal, étaient ici, dernièrement.

—Mlle Marcelle Gignac, à S.-Basile, chez ses grands-parents, M. et Mme Charles Lanouette.

—Mlle Yvette Ricard est de retour d'un voyage à Trois-Rivières.

—M. Paul Auray, de Grammont, à Montréal.

—Mme Alfred Gignac, de Matawa, Ont., en visite chez des parents.

—Mme Joseph Marier, de Sainte-Louise de l'Islet, a passé une huitaine chez sa mere, Mme J. Rompré.

—M. Jacques Boisvert, de Montréal, chez son grand-père, M. J. Boisvert.

RIVIERE-MARIE

Ont passé quelques jours ici, dernièrement: M. et Mme Albert Grignon et M. R. Forsyth, de Québec.

—Mlle Yvonne Dionne, de S.-Bruno, chez sa soeur, Mme Evariste Lagacé.

—M. Olivier Beaulieu est revenu d'un séjour de deux mois à Montréal.

—M. et Mme J.-S. Roy, de Québec, accompagnés de Mlle Eveline Dionne et de M. Oscar Roy, de S.-Pascal, étaient parmi nous, dernièrement.

—Mlle Gilberte Chamberland, de S.-Philippe de Néri, chez sa soeur, Mme Jos.-C. Gagnon.

—Mlle Annette Landry, de Kamouraska, chez M. et Mme Alfred Gosselin.

—Chez son frère, M. Gérard Bouchard: Mlle Germaine Bouchard, de S.-Denis.

—Mlle Cécile Carrier est venue passer quelque temps chez son frère, M. Jos. Carrier.

—M. Rémi Beaulieu, de Sainte-Perpétue, en excursion de chasse ici.

—Mlle Maria Baril et son frère, M. Chs.-Eugène, chez M. Jean Beaulieu.

—Chez M. Phydime S.-Hilaire: M. P. LeBel, de Rivière-Ouelle.

—Un groupe d'amis s'est réuni chez M. et Mme Jean Beaulieu, pour fêter l'anniversaire de Mlle Reina Beaulieu. Il y eut lecture d'une adresse, par Mlle Marie-Ange Beaulieu, chant et musique. Etaient présents: Mlles Marie-Ange et Marie-Anna Beaulieu, Alberte Chamberland, Annette Landry, Maria Rivard, Marie et Gérardine S.-Hilaire; MM. Olivier, Pierre, Léo, Jean-Paul et Gérard Beaulieu, Léon Roy, Alvin Rivard, Antonio Lévesque, Honora et René Beaulieu, Alphonse Jean.

ARTHABASKA

—M. N. Blanchet, de Montmagny, chez son père, M. Albert Blanchet.

—M. et Mme Albert Houle et leurs jeunes filles, Gillette et Rollande, sont de retour d'un voyage à Québec.

—Mlle Masson, de Sainte-Clothilde, chez Mme Daneau.

—Mme Adélard Maheu, de Warwick, a passé quelques jours de repos à l'hôpital de notre ville.

—Mme Maurice Pépin et son bébé sont retournés à Warwick.

—M. et Mme J.-V. Marceau sont de retour d'un voyage à Thetford Mines.

—M. Larkin, de Tingwick, de passage ici.

—Le Dr et Mme Belleau et Mlle Belleau sont de retour d'un voyage à Québec, où ils ont visité l'abbé Belleau.

—L'hon. juge Poullot, de Québec, a présidé ici le terme de la Cour criminelle.

—Mlle Marcelle Lemay, fille du juge Lemay, de Sherbrooke, en visite chez son amie, Mlle Juliette Lépinay.

—M. Cyrille Hudon, Mme J.-E. Hudon, Mlle Blanche Hudon, Mme Chs-E Gaudet et sa fillette, Yvette, sont allés à Nicolet visiter MM. Octave Hudon et Raymond Gaudet, étudiants au séminaire.

—M. Charles Nolin, à Princeville, chez M. Norbert Nolin.

—M. L.-Philippe Rousseau, de Sainte-Clothilde de Horton, de passage ici.

—Mme O. Lagueux, de Lévis, est chez M. et Mme Willie Lépinay.

—M. et Mme Georges Paris et leurs enfants, de Montréal, chez M. Alfred Provencher.

—MM. et Mmes Léo et Wilfrid Gagné sont allés à Sherbrooke et à Wotton.

SASKATOON, SASK.

—M. l'abbé Olivier est arrivé des Etats-Unis, pour remplacer, à N. D. des Victoires, le R. P. J. Chauvin, P. S.M., nommé curé à S.-Brieux, Sask.

—Mgr Desmarais, V.G.P.A., curé des Saints-Martyrs Canadiens, a commencé sa visite paroissiale.

—Les chevaliers de Colomb, de concert avec les curés de la ville, ont pris charge des secours aux inemployés.

S.-PAMPHILE

—M. et Mme Saluste Bélanger, de S.-Roch des Aulnaies, en visite chez des parents.

—M. et Mme Marius Ouellet et Mlle Pica de Tourville, en visite chez M. E. Chouinard.

—M. et Mme Gérard Thibouthot sont allés à S.-Adalbert, chez M. Barthélémy Jean.

—Mlle Juliette Dumas, chez des amies, à Sainte-Perpétue.

SMOOTH ROCK FALLS, ONT.

—MM. R. Désilets, A. Dessureault, E. Lafrance, J. Duguay et L.-P. MaJeau, de passage à Cochrane.

—M. H.-A. Atkinson, en voyage aux Etats-Unis.

—M. Herby Guillemette est de retour de Toronto, où il a subi une opération.

—M. R. Bernard, de Cochrane, est venu parmi nous.

—S. E. Mgr Hallé, de Hearst, est venu confirmer une soixantaine d'enfants.

BEAUCEVILLE

—M. Ephrem Lageux, de Tring-Jonction, qui a passé 15 jours à l'hôpital du S.-Sacrement, est retourné dans sa famille.

—Les amateurs de Sainte-Marie ont donné une soirée, au collège de Beauceville.

—M. Henri Renault, maire de Beauceville est allé à Québec, de même que M. J.-Henri Bergeron.

—Le R. Père Loubier, S.S.S.; MM. Joseph Falardeau et Jules Falardeau, de Québec, les hôtes de MM. Romain et Alfred Loubier.

—M. J.-M. Cartier, vient d'être nommé maître de poste à Beauceville-Est.

—Récemment, ont eu lieu, les funérailles de M. Augustin Gagné, du rang Fraser, décédé subitement, à l'âge de 73 ans. Il laisse son épouse née (Aurélie) Daigle, cinq fils et deux filles.

S.-ADELPHE DE CHAMPLAIN

—Ces jours derniers, a eu lieu le mariage de M. Euclide Delisle à Mlle Anne-Marie Baillargeon.

—M. Arthur Martel et sa nièce, Juliette Martel, ainsi que Mme Edwidge Asselin et sa fille, Yvonne, en voyage à Montréal.

—Mlle Jeannette Côté, de Montréal, en visite chez ses parents, à S.-Adelphe.

—M. et Mme Arthur Mongrain, de Montréal, et Mlle Armande Francoeur, de Proulxville, en visite chez M. Irénée Baillargeon.

—M. Origène Marineau, de Shawinigan Falls, chez ses parents.

—M. et Mme Alcide Marineau, en visite à S.-Stanislas.

SHINING TREE

MM. Albert Rochon et J. Dunn, de Gogama, qui s'étaient égarés dans la forêt, le 14 Oct., ont été retrouvés le 13 novembre, par Jack Twain, un Indien qui faisait la chasse. Tous deux étaient fort épuisés. Le sauvage les a conduits à Meteor Lake et est ensuite allé chercher des parents du jeune A. Rochon.

—M. et Mme Bert Vale sont allés à Toronto.

—M. J. Franklin est parti pour Toronto.

—M. Jim Burns, de Sudbury, est venu ici.

—M. D.-W. McKay est décédé à Toronto.

—MM. Jim Donnelly et Chs. Hart, de Westree, sont arrivés ici.

—Mlles Christina Savelle est allée à Rouyn.

—Mme Bill Wheeler, de Westree, a passé quelques jours à Sudbury.

ST-URBAIN DE CHARLEVOIX

—M. Achille Ménard et ses frères, Mérédi et Albert, sont allés au Lac St-Jean.

—Mme Alphonse Labbé est partie pour Montréal.

—M. Ferdinand Fortin est de retour chez sa mère, après une absence de plusieurs mois.

—M. E. Tremblay a passé quelque temps chez sa mère, à Kénogami.

—Mme Cyrémus Savard est de retour d'un voyage à Québec.

—Mlle Irma Ménard, chez des parents, à Québec.

—Mme Joseph Bouchard (Clovis) est de retour d'une visite chez sa soeur, Mme Filion, de Baie S.-Paul.

—M. Georges Gagnon est venu dans sa famille.

—M. Thomas Fortin est de retour d'un voyage à Québec.

GRENVILLE, ARG.

M. l'abbé Amédée Allard, de Montréal, a béni le mariage de sa cous

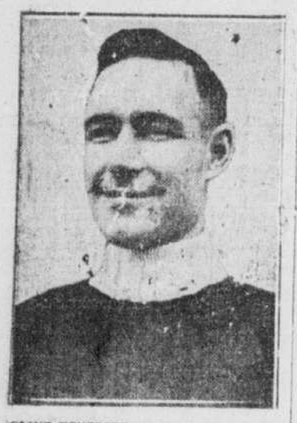
LES CHAMPIONS REÇOIVENT LE DÉTROIT AU FORUM

Le Montréal rencontrera son rival, le Toronto, ce soir

Le Canadien, qui s'est vu forcer non sans regret de partager la seconde position avec le Montréal par suite de la dernière victoire de ce dernier sur le Toronto, tentera de devancer son rival local ce soir lorsqu'il rencontrera le Détroit au Forum.

Les champions du monde n'ont pas été précisément bien chanceux dans leurs dernières joutes perdant successivement aux mains du Détroit et du Chicago par la faible marge d'un point. Ces revers n'ont par tardé à se faire sentir car de la première position où il était avant ce voyage désastreux à l'étranger, il est descendu en seconde place, sur un pied d'égalité avec le Montréal.

Si le Blue Blanc Rouge n'a pas été



CLINT BENEDICT, ancien gardien de buts de l'Ottawa puis du Montréal, qui fera ce soir son début comme arbitre de la Ligue Nationale, en dirigeant la partie entre le Canadien et le Détroit au Forum avec Cooper Smeaton comme compagnon.

heureux dans ses parties à l'étranger depuis l'ouverture de la saison, ayant été vaincu à Détroit, Chicago et Boston et ayant été forcé d'annuler dans la Ville Reine avec le Toronto, il a connu par contre de fructueux succès au Forum où après avoir été vaincu par les Rangers dans la première joute de l'année, il a successivement défait le Boston, le Montréal et le Toronto par des scores bien décisifs.

Ce soir, le Canadien a bon espoir de remporter sa quatrième victoire locale consécutive. Bien reposés depuis leur dernière joute à Chicago, ses porte-couleurs embarqueront sur la glace frais et dispos. Tous sont très bien et attendent la partie de ce soir pour faire oublier leurs deux derniers échecs.

Le Détroit n'est pas particulièrement l'adversaire le plus redoutable du Canadien dans la Ligue Nationale car il occupe la dernière position de la section américaine avec trois victoires et quatre défaites et une partie nulle à son crédit. Ses joueurs manquent encore de système mais il n'y a nul doute que lorsqu'ils auront pris l'habitude de jouer ensemble, ils pratiqueront alors le jeu de combinaisons qui est la clef de succès de tant d'équipes de hockey. Malgré l'acquisition de plusieurs étoiles de l'Ottawa, le vétéran Jack Adams, qui a la gérance du Détroit en mains, n'a pas eu une tâche bien facile depuis le début de la saison car il lui a fallu essayer plusieurs combinaisons avant d'obtenir le moindre succès. La malchance est venue en outre le poursuivre lorsque Hec Kilrea, le plus brillant joueur d'attaque de son équipe, a été blessé dans un sérieux accident qui l'a tenu inactif pendant plus d'une semaine. Adams a vu cependant son équipe progresser à chacune des parties et il est maintenant en position de s'attendre à ce que ses hommes lui donnent quelques victoires.

Il est un fait certain au sujet de la partie de ce soir, c'est qu'elle ne fournira certainement pas de mêlées générales comme celle de jeudi et qu'elle ne sera sans aucun doute pas marquée de pareilles scènes de brutalité. Le Canadien et le Détroit ont la réputation d'être deux des clubs les moins rudes de la ligue et ils voudront sûrement faire honneur à leur bon renom.

Le Canadien va combattre ce soir pour remonter en première position car une victoire sur le Détroit le placerait de nouveau au sommet de la section canadienne avec l'American de New-York. Avec le ferme désir de reprendre la première position, le Canadien devrait être un adversaire peu facile à vaincre ce soir.

Il n'y a que deux joutes dans la Ligue Nationale pour ce soir et l'autre rencontre sera disputée dans la Ville Reine entre le Toronto et le Montréal qui se sont livré une telle lutte jeudi soir au Forum. Cette partie soulève une extrême excitation chez tous les amateurs de hockey car on se demande partout ce qui surviendra. Assisterons-nous à d'autres scènes comme celles de jeudi soir au Forum ou les porte-couleurs des deux clubs s'abstiendront-ils de toute brutalité? Voilà la question que l'on se pose depuis jeudi soir. Il est certain que le président Frank Calder donnera des instructions sévères aux deux arbitres qui dirigeront la joute mais on se demande si les joueurs auront oublié si rapidement leurs disputes de jeudi et s'ils ne voudront pas régler certaine animosité qui règne entre eux. Certains porte-couleurs du Toronto auraient déclaré en partant jeudi soir qu'ils allaient remettre le change aux joueurs du Montréal dans la Ville Reine. D'autre part, les locaux ont déclaré qu'ils ne craignaient nullement la réception que leurs adversaires vont leur faire à Toronto et c'est tout confiants qu'ils se sont embarqués à bord du train du Pacifique Canadien hier soir pour la Ville Reine, déclarant qu'ils étaient fort confiants de remporter une nouvelle victoire aux dépens de l'équipe de Dick Irvin.

A la suite du fracas de jeudi, Charlie Conacher, Ace Baily et Red Horner du Toronto et Glen Brydson et Harold Starr du Montréal ont été condamnés à $25 d'amende chacun.

Demain soir, le Chicago ira rencontrer l'American de New-York à Madison Square Garden.

Victoire facile du London sur Syracuse

London, 5. — Le London a remporté une décisive victoire de 5 à 2 sur le Syracuse dans une partie régulière de la Ligue internationale jouée ici, hier soir.

La rencontre a été rude et les arbitres ont infligé une quinzaine de punitions dont une majeure à Teasdale, du Syracuse.

Alignement des équipes :

Syracuse,		London.
Miller	Buts	Stuart
Hughes	Défenses	Hicks
Teasdale		Holway
Waite	Centres	Carrigan
Markle	Ailes	Quenneville
Martin		Neville

Substituts du Syracuse : Palangio, Howe, Tabor, Savage, Drouillard, McBride et Paddon.

Substituts du London : Pettinger, Groh, Reinikka, Huard, Schneider, Hoffinger et Loughlin.

Arbitre : Guy Smith.

Sommaire :

Première période

1. London—Schneider (Groh) . 8.25
2. London—Carrigan (Quenneville, Neville) . 4.55

Punitions : Holway, McBride, double mineure ; Pettinger.

Deuxième période

3. Syracuse—Waite 2.00
4. Syracuse—Palangio 8.45
5. London—Neville (Quenneville) . 2.45

Punitions : Waite 2, Schneider, Groh, Hughes.

Troisième période

6. London—Quenneville 11.40
7. London—Quenneville 5.20

Punitions : Teasdale, majeure ; Schneider, Holway, Groh, Palangio, Quenneville.

Le comité des cinq est enfin organisé

West Baden, 5. — L'organisation du comité des cinq qui dirigera les opérations de l'Association Nationale des Ligues de Baseball pour la prochaine année a été complétée hier soir quand les ligues de la classe B, C, et D ont nommé le juge W. G. Branham, de Durham, N.C., président de la Ligue du Piedmont, et Ross C. Harriott, président de Terre-Haute, Ind., aux deux positions vacantes depuis la veille. Les trois autres membres sont Warren Giles, président du club Rochester, de la Ligue Internationale ; Joe Carr, de Columbus, et J. Alvin Gardner, de Dallas, Texas, président de la Ligue du Texas, nommés par les ligues de la classe AA et de la classe A. Nul salaire n'est attaché à ces fonctions.

Les hommes forts

Philippe Fournier, John Caroshia et Léopold Ledoux feront des tours de force ce soir à l'Académie S.-Jean-Baptiste de la Salle, 2343 boulevard Pie IX.

Il y aura aussi plusieurs matchs au poignet entre les meilleurs hommes.

Cette séance est donnée par Donat Flourde au profit des Oeuvres Scolaires et de la S.-Vincent de Paul de la paroisse S.-Jean-Baptiste de la Salle.

Séance de boxe au Y. M. H. A.

Le Club de Boxe de Montréal tiendra sa première réunion comme organisation amateur, mercredi soir prochain, au chalet du Y.M.H.A., avenue Mont-Royal. Henry Azeli, président du Club de Boxe, est en charge du tournoi. Les amateurs sont certains de trouver ce soir-là une séance de boxe de premier ordre. Douze rencontres seront au programme.

Larry Phillips, l'idole du Y.M.H.A., qui détient le championnat provincial à 118 livres, fera face au redoutable Joe Maiffi. On considère généralement Phillips comme un représentant probable du Canada aux Jeux Olympiques. Cette rencontre est attendue avec anxiété des amateurs. Une autre rencontre qui promet beaucoup est celle entre Jack Gold, Y.M.H.A., et Freddie Aston, S.-Albans A.A.A. Ces deux pugilistes sont des meilleurs athlètes de la classe junior. Une paire de bons 112 livres, des champions dans leur pesanteur, Freddie Martin et Durocher, ont aussi leurs noms au programme, de même que Jack Falgan et Robinson.

Ligue Laurentienne

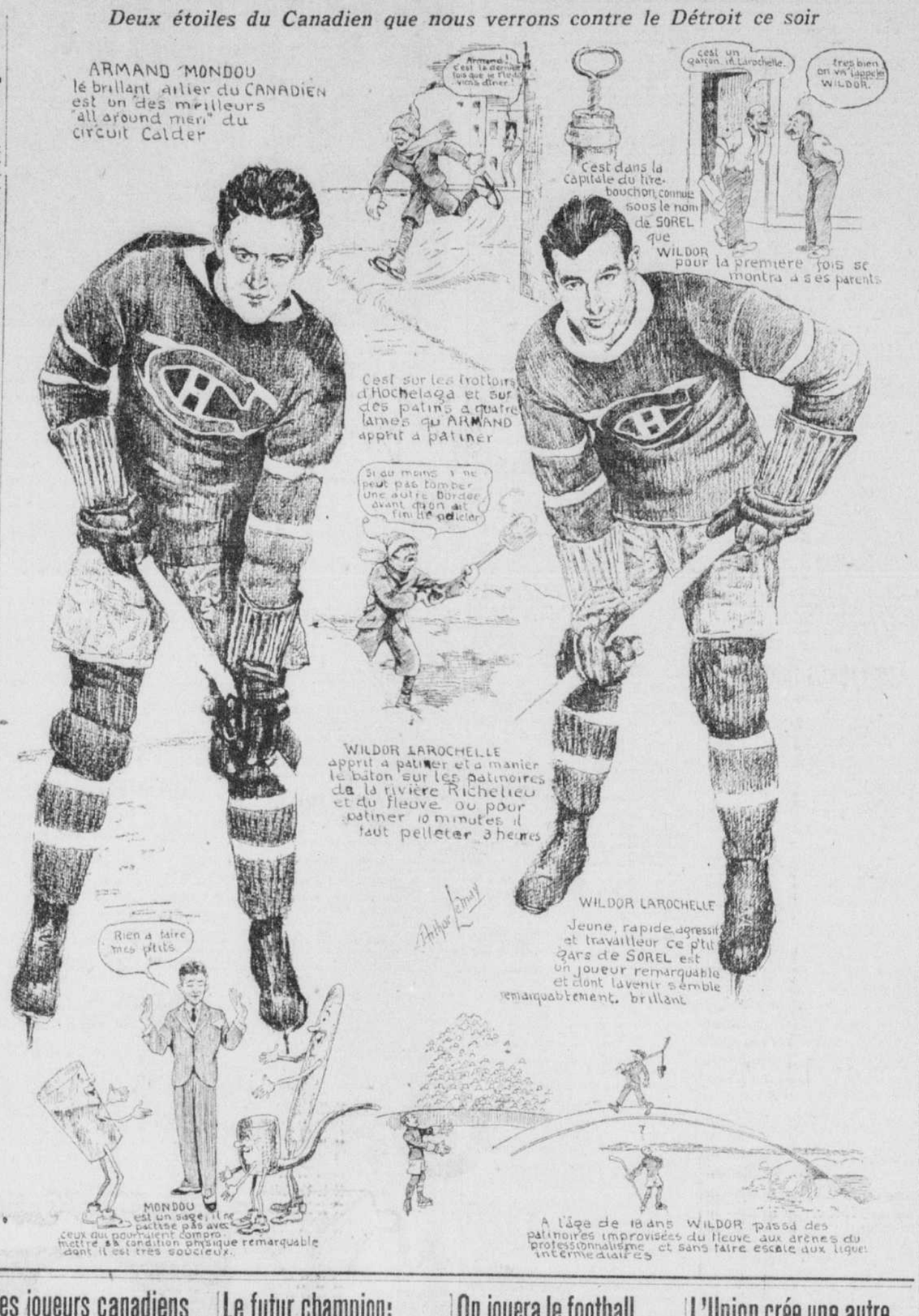
L'Arena de S.-Laurent sera mercredi soir prochain le théâtre de deux rencontres entre les plus fortes équipes indépendantes de la province alors que la ligue Laurentienne offrira son premier programme.

Dans la première joute de hockey de la saison le club Cartierville sera l'adversaire du S.-Laurent.

La joute finale alignera le S.-Anne et le Lachine. Ces nouveaux venus dans le circuit laurentien feront évoluer des étoiles dont la réputation est grande chez les amateurs de hockey. La rondelle sera mise au jeu par le maire de S.-Laurent, M. Edouard Gohier. La fanfare de Bordeaux fera les frais de la musique. La première partie commencera à 8.15. Le président, M. Albert Bonin a retenu les services de Dan Cousineau et de Bob Hochon, comme arbitres de la ligue.

Le club Bordeaux et l'Université de Montréal Intermédiaire seront au repos pour ce soir-là, mais joueront le 13 courant, alors qu'en finale le S.-Laurent sera l'adversaire du Lachine. Donc mercredi soir à S.-Laurent. Les améliorations de l'aréna S.-Laurent sont terminées.

Deux étoiles du Canadien que nous verrons contre le Détroit ce soir



Les joueurs canadiens pratiquent à Paris

Paris, France, 5. — Les All Stars d'Ottawa, qui viennent d'arriver pour une tournée en Europe, ont pratiqué hier soir sur la glace du Palais de Glace de Paris, en prévision de leur rencontre de ce soir avec une équipe de Paris. Mardi, ils rencontreront un club composé des étoiles des différentes équipes européennes. Les Canadiens sont arrivés hier à Paris.

En plus de la pratique d'hier soir, les visiteurs doivent de nouveau pratiquer aujourd'hui afin de s'habituer à la glace du Palais de Paris, de même qu'au système de lumière.

Le gérant de l'équipe, Cecil Duncan, arrivera dans le courant de la journée. Les membres de l'équipe, tous de la Ligue de la Ville d'Ottawa, sont les suivants : Louis S.-Denis, butts ; Jack Draper, Lou Bates et Les White, joueurs de défense ; Bill Cowley, centre ; Eugène Sauvageau, Jack Moussette, Ernie Stitt et Georges Rhéaume, avants.

Calendrier de hockey

Comme par les années passées, Len Porteous, le populaire sportsman local, vient de publier un calendrier de hockey, comprenant le programme des diverses ligues. M. Porteous a réuni les programmes des ligues Nationale, Internationale et Canadienne-Américaine chez les professionnels en plus de ceux de toutes les ligues amateurs de Montréal pour former le calendrier le plus complet probablement encore publié dans notre ville. C'est un calendrier des plus utiles pour tout sportsman désireux de savoir à l'avance les parties qui seront jouées de même que pour tout amateur de hockey.

Philippe Fournier veut rencontrer Dandurand

Philippe Fournier, 180 livres, relève le défi lancé par le vétéran Arthur Dandurand pour un concours de tours de force. Fournier qui a déjà battu Matysek il y a cinq ans, se croit de force à vaincre Dandurand.

Le futur champion: Gene Lauder Tunney

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

New York, 5. — Le nom du futur champion du monde des pugilistes poids lourds a été révélé hier après-midi comme étant Gene Lauder Tunney.

James Joseph Tunney, l'ancien champion du monde, a annoncé hier après-midi le nom de son nouveau fils né le 18 novembre lorsqu'il a présenté à un groupe de photographes les premières photos de celui que les journalistes aiment à désigner comme le futur champion du monde.

Le gérant de l'équipe, Cecil Duncan, arrivera dans le courant de la journée. Les membres de l'équipe, tous de la Ligue de la Ville d'Ottawa, sont les suivants : Louis S.-Denis, butts ; Jack Draper, Lou Bates et Les White, joueurs de défense ; Bill Cowley, centre ; Eugène Sauvageau, Jack Moussette, Ernie Stitt et Georges Rhéaume, avants.

Le jeu de pool

SALLE MONTCALM

M. Bienvenue, propriétaire de la salle Montcalm, 1188 Sainte-Catherine Est, continue d'organiser son grand Life Pool pour lundi prochain et demande à tous les amateurs de Life de venir s'inscrire au plus tôt possible. L'entrée est de $3.50 et rapportera au-delà de $60.00 aux gagnants. Donc, qu'on se donne la main pour encourager ce sportsman.

A LA SALLE ROYALE

Lundi soir, à 8 hres précises, aura lieu l'ouverture du grand tournoi annuel pour le championnat du Canada et pour la bourse de $2000.00. Ce tournoi est organisé par Bert Brunelle et Back Collender.

Les amateurs auront l'occasion de voir aux prises les huit meilleurs joueurs de cette salle.

Bert Boucher, propriétaire de la salle Royale, espère que ce tournoi aura tout le succès possible et invite alors tous les amateurs à venir encourager ces joueurs afin qu'ils sachent remporter le plus de partie possibles.

La salle de billard Royale, est située à 2207 Mont-Royale Est.

Club Sherbrooke-Est

Sherbrooke, 5—Le club de hockey Sherbrooke-Est, nouvelle adhésion de la Ligue intermédiaire de Sherbrooke et des Cantons de l'Est, vient de terminer son organisation. L'élection des officiers a donné le résultat suivant :

Président, M. Adélard Dumas ; vice-président, M. L.-P. Dion ; secrétaire-trésorier, M. J. Ernest-Blais ; directeurs, MM. Wilfrid Fortier, Gaudias Ménard et A. L'Heureux, gérant, M. J.-Albert Daigle.

L'équipe se composera des joueurs suivants, H. Mercier, Lucien Chartier, joueur de défense ; Roméo Thibaud et Léo. Thibaud, les deux frères "Tiny" Durocher, Ernest Labbé, Lucien Gevette, C. Vincent et A. Gevette et H. Taillon.

De plus, d'ici quelques jours deux nouvelles recrues auront signé pour le club. La direction du Sherbrooke-Est espère qu'avec un club de cette qualité, l'organisation pourra faire bonne figure dans la ligue et fournira des joutes intéressantes

Académie Saint-Hubert

Chantier 3				
Cousineau	181	140	142—	463
Lavoie	101	116	139—	356
McNeil	130	99	—	229
Patenaude			92—	92
Beauchesne	88	108	95—	291
Martineau	152	130	129—	411
Total	652	593	597	1842
Chantier 1				
S.-Denis	108	78	110—	293
Laflamme	83	114	82—	279
G. Sévigny	97	80	—	177
M. Sévigny			109—	109
Duranceau	98	85	74—	253
Gravel	103	109	120—	332
Total	487	463	495	1445
Magasin No 1				
Gagnon	148	106	99—	347
Dussault	117	105	74—	296
Mongeau	129	103	96—	328
Lebeau	124	122	98—	344
Robichaud	108	114	167—	389
	626	544	834—	1704
Magasin No 2				
Tessier	111	93	96—	299
Labelle	113	90	112—	315
Quevillon	122	114	181—	417
Hurtubise	134	97	82—	313
Masson	124	132	140—	396
	604	526	611—	1740

On jouera le football au profit des chômeurs

New York, 5. — Les Universités de New York et du Tennessee ont donné l'exemple et une quinzaine d'autres équipes collégiales joueront samedi au profit des chômeurs. Yale, Holy Cross, Darmouth et Brown se rencontreront dans un tournoi éliminatoire à New-Haven. On s'attend de voir des assistances de 40,000 à 50,000 personnes à ces parties de charité.

Au gymnase Duchesne

Teslock a eu raison de Paul Daudy jeudi en prenant deux chutes sur trois, au gymnase Wm. Duchesne, devant plus de cinq cents personnes. Le programme a été un franc succès. Les six rencontres ont fait honneur aux organisateurs Vieu et Duchesne. Le résultat fut comme suit :

Lasalle-Grouix, match nul de 20 minutes.
Lortie vs Jimmie Trudeau en 9 minutes.
Sam. Chuck a eu raison de Murat Salbo en 18 minutes.
Tessier et Lalonde se livrent le combat le plus brutal encore vu au Gymnase depuis son existence.

Nous devons une mention spéciale à Teslock et à Daudy. Ces deux vaillants lutteurs ont tenu l'assistance sur le qui-vive. Daudy et Teslock sont à finir leur entraînement pour participer au concours pour le championnat du Canada et pour la bourse de $2000.00. Ce tournoi est organisé par Bert Brunelle et Back Collender.

Maintenant, ce fut un régal de voir Mayan Majestevie, homme fort tchéco-slovaque qui, à lui seul, est un véritable cirque ambulant. Le voir déchirer un almanach de trente-trois, plier des barres de fer avec aisance, enfoncer des clous de 6 pouces dans une plancher d'un pouce, voilà quelques-uns de ses tours.

L'homme masqué sera de nouveau au programme chez Wm Duchesne, jeudi, 10 décembre, à la salle, 1138 rue Sainte-Catherine Est.

Voici le programme :

Fréchette vs Duchesne, 20 minutes.
Gracio vs Bédard, 30 minutes.
Maase vs Grégoire 20 minutes.
Tessier vs Yaphe, 45 minutes.
Legacé aura à faire face à Parkin, 2 dans 3, à finir.

L'homme masqué, en finale, fera certainement courir tout ce qu'il y a d'amateurs à Montréal. Il sera l'adversaire de Lamert qui lui a lancé un défi qu'il a accepté.

Le Municipal Oil gagne le série

Malgré la résistance remarquable du club Joseph Elie, le Municipal Oil gagna la série qui se terminait samedi soir dernier au club Richmond.

Ce ne fut pas sans peine que le Municipal Oil remporta les honneurs, car un moment donné, les joueurs se croyaient perdus.

Le Joseph Elie compte bien se faire valoir dans la deuxième série qui commencera en janvier prochain.

M. Joseph Elie, le donateur de la coupe, est à préparer une magnifique réception pour tous les joueurs des deux clubs.

Joute détaillée :

	Municipal Oil			
E. Pigeon	98	120	114—	332
O. Tremblay	104	101	120—	327
L. Ranger	104	112	101—	317
P. Labelle	94	117	87—	298
A. Boutilliette	93	130	104—	327
E. Leduc	76	72	69—	217
H. Germain	43	57	61—	161
	512	951	861—	1879
	Joseph Elie			
S. Rollin	103	108	101—	312
J. Bertrand	85	105	105—	305
M. Bourgeois	97	89	98—	284
A. Roy	127	85	71—	283
J. A. Tardif	86	88	105—	279
L. Elie	87	73	83—	253
H. Lefebvre	97	61	77—	235
	894	787	828—	1981

Parc Campbell Est

Avis est donné que la dernière assemblée de la ligue de hockey du Parc Campbell Est aura lieu mercredi, le 9 décembre à 8.30 hrs au No 1373 Notre-Dame est. Que tous les clubs qui veulent faire partie de cette ligue se rendent à l'assemblée avec leur dépôt. Nous faisons appel aux équipes de toutes catégories. Nous avisons les clubs suivants; Paradis-Vincent, S. Mary's, La Jeunesse Ouvrière Catholique, Bélanger Electric, Charpentier et C. P. R. Telegram, de se rendre à l'assemblée mercredi avec leur dépôt.

Pour informations, s'adresser à M. William Martineau, 2149 Ste-Catherine est, tel. Chernier 3857.

L'Union crée une autre classe d'amateurisme

Winnipeg, 5. — L'Union Athlétique Amateur du Canada a crée une nouvelle classe de joueur amateur, hier. Il a nommé "nonactif", lui accordé le droit de donner ses services et projette de l'employer comme officier et membre de club dont l'expérience bénéficiera aux jeunes athlètes. A une séance tenue hier par l'Union a réinstallé presqu'à l'unanimité les joueurs vétérans professionnels à l'amateurisme.

Une résolution suggérant que l'Union prenne 3 pour cent des bénéfices des tournois de boxe et de lutte a aussi été passée. Le revenu, a-t-on expliqué, servira à couvrir les dépenses de la représentation canadienne aux prochains jeux olympiques. Le meilleur athlète amateur au Canada ne sera pas choisi cette année.

La province d'Ontario s'est vu accorder sept tournois de championnats pour 1932. Ontario, la Saskatchewan et les branches du district d'Ottawa ont demandé la tenue de la prochaine convention. On croit que London l'emportera.

Club Melrose

Le club de balle molle Melrose tiendra une dernière assemblée mercredi le 9 à 8 hrs au soir, au No 5287 Marquette. Tous les gérants de cette année et ceux qui aimeraient à en faire partie sont les bienvenus. La direction avise ses supporteurs qu'elle n'a rien à faire avec un tirage qui se fait en ce moment dans S.-Denis. R. Wood, J. Wood, J. Nesom, A. Bookman et Douglas Hefley. Tous ont signé à date.

Pour autres informations, Irenée Brien, 5287 Marquette.

PROGRAMME EXCEPTIONNEL POUR LA SEANCE DE BOXE DU 15 COURANT AU FORUM

Lou Brouillard, champion poids mi-moyen de l'univers, qui est reconnu comme le meilleur boxeur depuis les jours de Joe Walcott et du fameux Dixie Kid, rencontrera Baby Joe Gans, le boxeur de couleur de New-York au Forum à une semaine de mardi prochain, dans la rencontre principale de la séance organisée pour un fonds de Noël au profit des sans-travail, tandis que Bobby Leitham de Verdun, détenteur du titre de champion poids coq du Canada fera face à Lew Farber, le redoutable boxeur de New-York, qui a pris une décision sur Leitham au début de la saison.

Ces points importants de la rencontre pugilistique ont été définitivement réglés hier soir. Lors d'une longue conversation téléphonique entre le promoteur Armand Vincent et Cecil P. Dodge, gérant de Brouillard, ce dernier retira ses objections au sujet des boxeurs de couleur, cette décision étant prise à l'instance de Brouillard lui-même. Le champion, dans une conversation précédente avec Armand Vincent, avait déclaré qu'il ne voulait éviter personne et que la couleur ne lui faisait aucune différence. Il promit de s'entendre avec son gérant au sujet du différend.

UN FAMEUX BOXEUR

Brouillard viendra ici avec une toute récente mise hors de combat sur le solide Bucky Lawless. Cette rencontre prouve sans l'ombre d'un doute les qualités du champion Canadien-Français. Lawless a toujours été reconnu comme le "briseur de champions", et non sans raison, car il a décisivement battu les trois champions qui ont précédé Brouillard à la tête de cette classe, et s'il avait remporté la victoire lors de sa rencontre avec Brouillard, où le titre n'était pas en jeu, le promoteur de Chicago Nate Lewis aurait fait une offre de $30,000 à Brouillard pour défendre son titre contre Lawless à Chicago, où Lawless a remporté la majorité de ses victoires. Mais, envoyé au plancher à deux reprises dès la première ronde, une autre fois à la deuxième, et mis hors de combat dans la ronde suivante, Lawless ne donna aucune opposition au jeune Canadien-Français qui fut toujours à l'attaque. Lawless eut deux rencontres avec Young Jack Thompson alors que celui-ci était champion et le battit en chaque occasion. Paul Pirone qui fera face à Brouillard nous pou, envoya trois fois Lawless au plancher dans une rencontre, pour voir Lawless se relever et le malmener de telle façon que Pirone dut se retirer de l'arène pour trois mois. Lawless battit aussi Jackie Fields et Tommy Freeman alors qu'ils détenaient le titre, et remporta aussi une décision sur Gorilla Jones, un autre fameux boxeur noir.

Telle était la classe du boxeur que Brouillard battit en quelques rondes. Gans a de beaucoup le meilleur record de tous les boxeurs de la division mi-moyenne, avec une décision sur Lawless, la seule défaite subie par ce boxeur, à l'exception de la mise hors de combat par Brouillard, cette année. Vincent semble avoir choisi dans Gans le meilleur boxeur qui puisse être opposé au champion, parmi les boxeurs qui sont disponibles. Lawless aurait propablement été choisi s'il n'avait été engagé pour la rencontre à Boston, et la façon dont Brouillard insista pour que la rencontre ait lieu avec un adversaire aussi formidable indique clairement que le solide Canadien-Français est le champion qui se rapproche le plus des fameux boxeurs des temps passés, qui ne choisissaient jamais de rencontres faciles.

LES PRELIMINAIRES

Désirant faire de cette séance au profit de la charité un événement de premier ordre, qui sera destiné à augmenter encore la popularité de la boxe à Montréal, le promoteur Armand Vincent est à arranger un programme de combats de six rondes des plus intéressants pour compléter ses deux attractions principales, Edmond Ouellette, le solide poids léger canadien-français, qui a fait belle figure dans ses récents combats, Willie Carruthers, un autre poids léger qui se distingue par ses mises hors de combat, Jimmy Thompson, le poids léger gaucher qui a causé une sensation comme professionnel, et Harry Leibovitch, le fameux petit boxeur juif, sont parmi les boxeurs locaux sur lesquels le promoteur a jeté les yeux, et qui seront tout probablement placés au programme. Trois ou quatre combats de six rondes précéderont les rencontres principales.

Les billets seront placés en vente d'ici à une couple de jours, et tout semble indiquer qu'une salle comble sera enregistrée à cette séance, faisant ainsi une contribution libérale aux nécessiteux pour la saison des fêtes.

On a annoncé que lord Bessborough, gouverneur général du Canada a consenti à accorder son patronage à la séance de boxe du 15 courant.

Le "A. S.-F.-X." vs Le Lafontaine

Le club Académie Saint-François-Xavier, champion de la Ligue Savignac, l'an dernier, a débuté cette année par une victoire sur le Corée, à l'Arena Mont-Royal.

Mardi prochain, il fera face au Lafontaine Junior. La partie sera sans doute chaudement contestée, car elle est pour un enjeu et les deux clubs se craignent mutuellement. Le "A. S.-F.-X." compte bien continuer sa marche triomphale et sortir victorieux de cet engagement.

Les deux lignes d'attaques du Saint-François-Xavier : Demeule-Bertrand-Demeule et Armand-Marchildon-Lachapelle, sont rapides et solides et les défenses sauront, comme par le passé, protéger leur gardien de buts.

Les partisans du "A. S.-F.-X." sont cordialement invités à venir encourager leurs porte-couleurs.

Inf. Jean Bertrand, Am. 5202 ou 4269 Des Erables.

Le Commission de New York approuve cette rencontre

New York, N. Y., 5. — La Commission Athlétique de l'Etat de New York a approuvé officiellement hier soir les plans pour un combat de dix assauts entre Christopher Bat Battalino, champion du monde des poids plumes, et Al Singer, ancien poids léger, le 11 décembre, à Madison Square Garden.

Les vues du combat Carnera-Campolo au théâtre Princess

Les amateurs de boxe de Montréal auront l'occasion de voir les vues animées du combat Carnera-Campolo qui a eu lieu le 27 novembre à Madison Square Garden. La direction du théâtre Princess a pris les arrangements pour donner ces vues à cet établissement à partir d'aujourd'hui. Elles seront là pendant une semaine. L'on pourra voir aux prises les deux plus gros boxeurs qui soient aujourd'hui dans l'arène. Ceux qui ont vu la rencontre disent que c'a été le plus étrange et le plus curieux combat auquel ils ont jamais assisté.

Club Mercier

Samedi soir dernier a eu lieu le grand tirage du cinq piastres en or dont l'heureuse gagnante a été Mme A. Fournier, No 2039 rue Notre-Dame Ouest.

Le club Mercier remercie Mmes Mercier, Côté et M. Gabias, ainsi que tous ceux qui ont bien voulu l'encourager.

CLUB TOUSIGNANT & FRERE

Le Tousignant & Frères Limitée vient de se réorganiser pour la saison prochaine avec les meilleures jeunes recrus du nord de la ville. Le Tousignant & Frères jouera sur le terrain de la ville rue Boyer et St-Zotique.

La direction du oTusignant & Frères Limitée invite tous ses partisans à venir l'encourager cette saison du rond de la ville, qui est chose à peu près certaine. L'équipe est composé comme suit: buts, Beaudet; défenseurs, Paiement, Crépeau, R. Daoust, Cormier, Landry; ailes, Lord, Léger, O. Racicot, W. Toupin, R. Savoie, H. Renaud, P. Côté; centres, E. Rossignol, M. Bergeron. Pour toutes informations, s'adr. à Maurice Prévost, gérant, 8764 Christophe-Colomb, CRescent 7152, le soir s. v. p.

Avec le club Dubois



ARTHUR VEZINA, aile gauche, autrefois du club Saint-Louis, qui portera cette saison les couleurs du club A. Dubois, de la Ligue des Marchands de Saint-Eusèbe.

Chamois du Nord

Mercredi soir, le 23 novembre dernier, eut lieu au club de raquettes Le Chamois du Nord, une grande assemblée. Il fut décidé unanimement de bâtir un local. Il fut alors décidé qu'un comité de souscriptions volontaires soit formé afin d'aider à la construction de ce local. Mme May Allard a été élue présidente ; Mlle Cécile Lagacé, comme secrétaire ; M. Edmond Daoust, comme secrétaire-corresp. ; M. J.-A. Bolvin, chef d'organisateur ; M. Albert Bolvin, assistant-organisateur.

Nous espérons que toutes les personnes intéressées à notre club sauront apprécier notre mouvement pour le sport de la raquette.

N. B.—Pour toutes informations, s'adresser 6369 Boyer.

SWEATERS DE HOCKEY $1.50
toutes couleurs de club
ECUSSONS depuis 15c
aussi commandes par la poste
KELLAM SPORT WEAR
1239 RUE BLEURY
Téléphonez pour notre représentant—Ouvert samedi jusqu'à 11 heures—A côté du magasin de lunettes—Plus bas que Ste-Catherine. — LA. 8306.



ARTICLES de SPORT d'HIVER

Nous avons probablement le meilleur assortiment en ville et nos prix peuvent rencontrer toute concurrence.

Demandez notre catalogue

Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL
1406 RUE ST-DENIS



L'Ouvrier Boit le

CORBY'S CANADIAN RYE WHISKY



parce que

dans le "Special Selected" Rye Whisky de Corby, il obtient meilleure qualité, plus grande maturité, saveur plus douce et plus riche pour l'argent qu'il débourse. L'âge est garanti par le Gouvernement Fédéral. Aucun autre whisky ne se mêle aussi bien aux breuvages que le Corby—le favori depuis 1859.

13 onces $1.60 Pinte $3.10 40 onces $4.60

LE CLUB DE RUGBY MONTRÉAL PARAIT INVINCIBLE

PARTIE DECISIVE POUR LE CHAMPIONNAT DU DOMINION AU JEU DE FOOTBALL

La plus glorieuse saison de football que Montréal a jamais connue se terminera cet après-midi alors que le club Montréal champion de l'Union Interprovinciale et de l'Est du Canada, rencontrera les Rough Riders de Regina, champions de l'Ouest, dans la partie décisive pour le titre de champion du Dominion au Stade Molson.

Les porte-couleurs de la M.A.A.A. n'ont pas perdu une seule partie sur treize qu'ils ont jouées cette saison. Ils les ont toutes gagnées et ils sont bien déterminés à ajouter aujourd'hui une quatorzième victoire à leur crédit. Les champions de l'Ouest sont toutefois un formidable adversaire et la lutte entre les deux équipes promet d'être une lutte épique.

Les officiels pour la partie seront Joe O'Brien, Howie Milne et Harry Batstone.

Les Rough Riders sont arrivés hier et paraissent confiants de remporter les honneurs de la journée.

La partie qui sera jouée au Stade Molson commencera à 2 h. 15. On s'attend à ce que huit mille personnes voient les deux clubs aux prises.

Ouverture du hockey à Pointe-aux-Trembles

Si le temps ne se radoucit pas davantage, la Ligue de Hockey Amateur de l'Est sera en mesure de faire l'ouverture de ses joutes de hockey lundi soir prochain à l'Arena de l'Académie Roussin, Pointe-aux-Trembles. Pour une septième année, la Ligue de MM. Hamelin et Desrochers entend bien surpasser tout ce qui a été intéressant, les années précédentes. La Ligue offrira cinq clubs de beaucoup supérieurs à l'an dernier et qui plaira certainement aux partisans de l'Est, ce sera sans doute de savoir que les clubs sont très bien balancés. Les gérants respectifs de chaque équipe sont d'un mutisme peu banal quant à l'alignement de leurs joueurs. Il se fait une sérieuse concurrence parmi eux pour faire signer les meilleures étoiles du jeu national. De là provient le secret absolu. Le public pourra constater qu'une nouvelle rangée de bancs a été ajoutée autour du rond afin d'accommoder plus de gens. Les côtés est et ouest ont été munis d'une meilleure broche. Le système électrique aussi a été amélioré énormément. Bref, tout se transforme pour le mieux dans la Ligue de l'Est. Les nombreux partisans du circuit se rendront donc en foule à la Pointe aux Trembles car ils sont assurés d'avance d'une belle soirée d'ouverture. M. Wilfrid S.-Pierre, maire de la Pointe-aux-Trembles, mettra la rondelle au jeu à huit heures et un quart, lors de la joute initiale qui mettra aux prises le club Renaud et le Charlemagne. A neuf heures et demie, le Pointe-aux-Trembles s'attaquera à la Laiterie des Cultivateurs du Nord. Le Dupéré et Frères se trouve en repos. Les arbitres seront MM. Nap. Larivée et Bruno Lacerte.

Pigeon instructeur de boxe au Delorme

Adélard Pigeon a accepté la charge d'instructeur de boxe au club Delorme. Selon toute probabilité, il ne se battra plus dans l'arène bien qu'il possède de brillantes qualités, mais il s'efforcera de former des jeunes et de leur inculquer sa science. Il espère que les organisateurs de séances de boxe mettront quelques-uns de ses élèves à leurs programmes. Pigeon est à former des jeunes qui feront leur marque.

Ligue de hockey de Montréal

La deuxième assemblée a été tenue jeudi soir pour la fondation de la nouvelle ligue indépendante qui a pris le nom de "La Ligue de Hockey Senior de Montréal". Elle a immédiatement nommé ses officiers. Richard Braley, bien connu dans la Crosse et le hockey et organisateur de cette nouvelle ligue, a été nommé président; Charles Kelley, vice-président et Elmar Lanthier, secrétaire.

La ligue a décidé de jouer deux fois par semaine les lundi et jeudi soirs. Huit clubs feront partie de la ligue et joueront en deux sections.

La ligue sera très probablement étendue à dix si le circuit accepte les demandes des deux clubs qui jouent à l'arena Mont-Royal le samedi soir. Les clubs suivants sont dans le circuit: Westmount Olympus, Richelieu, Outremont, S.-Raphael, Peters, Stanstead's Grads, Cubs, N. D. G. et un autre club dont le nom sera connu à la prochaine assemblée dimanche soir, alors que al cédule sera faite. L'ouverture de la ligue se fera le jeudi soir, le 17 décembre.



A. BRUNELLE, gérant du Forest Frères, qui a encore conduit ses hommes à une brillante victoire.

FORUM
WILBANK 6131
CE SOIR à 8.30
DETROIT
vs
CANADIENS
Places debout .. .. $1.00 et $1.25
Entrée générale .. .. .50
Taxe incluse.

CHASSEURS
Nous avons les habits, couvertures, bottes imperméables et sacs de tous genres, convenables pour votre partie de chasse, au plus bas prix du marché.
J.-L. VANASSE, LIMITEE
Pourvoyeur d'accoutrements et accessoires de camp.
622, NOTRE-DAME Ouest, près McGill
MArquette 8463
284-S.N.C.



CEINTURE HERNIAIRE
brevetée
Mon nouveau bandage herniaire maintient les hernies les plus rebelles. Se porte sans gêne, ne se déplace jamais quelque mouvement que l'on fasse.
ANTOINE BONIN
870 rue Sherbrooke ♦
Tél. AMherst 8640
Renseignements gratis
284-S.N.C.

Frankie Martin désire rencontrer Liebovicz

Harry Liebovicz lançait récemment par la voie d'un journal un défi à Bobby Leitham pour un combat pour le championnat poids coq du Canada. Hier après-midi, le gérant Sam Gibbs, du champion, est passé à nos bureaux pour nous déclarer qu'il a un homme entre les mains qu'il est prêt à opposer à Lieboviez. Si ce dernier gagne, il lui permettra alors de rencontrer Leitham.

Frankie Martin est le nom du pugiliste que Gibbs est prêt à opposer à Liebovicz. Ancien champion amateur du Canada à 112



FRANKIE MARTIN, ancien champion amateur à 112 livres, qui se déclare prêt à rencontrer Harry Liebovicz.—(Cliché Famous Studio, 67 S.-Catherine Est.)

livres, Martin n'a pas été défait une seule fois depuis qu'il est devenu professionnel. Il a battu Timmy Butts au Forum, Billy Green à Québec, Midget Bedell et Sid Cooke à Plattsburgh, Young Sylvio à Barre, Vermont et Tommy McBeigh et Al Goldman à Syracuse.

Martin a cherché à se battre au cours de l'été à Montréal mais jusqu'ici les promoteurs ont été impuissants à lui trouver des adversaires parmi les locaux. Tous refusent de le rencontrer si bien que Martin est obligé d'aller se battre en dehors de la ville.

Martin est donc prêt à rencontrer Liebovicz et si ce dernier est sérieux dans son défi à Leitham, il ne refusera sans doute pas de faire face à Martin.

Club de hockey Davidson

Dimanche, 6 décembre, à deux heures et demie, le club de hockey Davidson ouvrira sa saison en jouant contre l'Intrépide de l'Institut S.-Antoine. Ce club qui, par les années passées, a toujours fait bonne figure, espère cette année continuer les beaux exploits des saisons précédentes; mais le Davidson, avec des joueurs comme Bolduc, Beaucage, Paquette, Gagnon, Dulude, Moss, Laplerre, etc., est presque assuré d'une victoire.

L'infatigable gérant Gérard Dulude fera l'impossible pour ouvrir la saison par une victoire.

Donc dimanche à l'Institut S.-Antoine, rue Demontigny, près S.-Denis, où l'on verra deux clubs se livrer une lutte acharnée. Inf. Gérard Dulude, 1654 Beaudry, ou à B. Cormier, 4472 St-André.

Hockey à Valleyfield

Valleyfield, 5.—Le club de hockey Valleyfield-Chevaliers de Colomb vient de se réorganiser avec les officiers suivants: président honoraire: M. Philorum Billette (Grand Chevalier); vice-président-honoraire: M. Maxime Raymond; président actif: M. L. P. Godbout; vice-président actif: M. Gontran Saint-Onge; directeurs: le maire Ludger Codebecq, M. Joseph Lespérance, M. Arthur Barrette, M. Michael Chatel, M. David Lynch, M. Gustave Marchand, M. C. A. Marleau, M. J. Oscar Sicotte, M. J. A. Arthur Sullivan, Dr A. Brassard, M. Lucien Dandurand, M. Camille Doucet; aviseur légal: M. Gontran Saint-Onge; médecin du club, Docteur Emile Saint-Onge; gérant, M. J. René Bertrand; secrétaire-trésorier: M. Léo-Georges Perron.

Saison des sports de mi-hiver dans la Californie du Sud

Los Angeles, 5. — Le polo international, le golf et le yatching seront encore au premier plan lors de la saison des sports de mi-hiver de la Californie du Sud sans compter une grande variété d'attractions, climat, panoramas, etc. Voilà plus qu'il n'en faut pour attirer des milliers de touristes dans cette région durant les prochains quatre mois.

Une série de trois parties de polo international sera jouée sur le turf du Riviera Country Club à Santa Monica à partir du 6 décembre. L'équipe des visiteurs sera composée de quatre représentants militaires et civils de Mexico City, Eric Pedley, de Los Angeles, étoile au handicap de neuf points du "Big Four" d'Amérique dirigera l'équipe de la côte du Pacifique dans sa lutte contre les visiteurs.

Le septième tournoi annuel ouvert de golf de Los Angeles pour une bourse de $7,500 aura lieu les 9, 10 et 11 janvier sur un terrain dont le choix n'est pas encore fait. Ce tournoi, reconnu comme un événement classique dans le domaine du golf, sera le couronnement d'une saison d'hiver active pour les fervents du golf. Le Pasadena Open, $4,000, aura lieu les 18, 19 et 20 décembre et le tournoi de Santa Monica pour amateurs et professionnels comportant une bourse de $2,500 aura lieu les 2, 3 et 4 janvier.

Le quarante-troisième tournoi annuel des roses de Pasadena qui se tient le jour de l'an et qui est célèbre dans le monde entier et la partie de football annuelle pour le championnat entre l'est et l'ouest marqueront le début de la saison 1932. La représentation de la Mission, le drame historique de la Californie, inaugurera sa vingt et unième année en janvier.

Les régates annuelles de mi-hiver 1932 pour le championnat des bateaux à voile aura lieu au large du port de Los Angeles du 21 au 24 février.

Pour les mélomanes il y aura trois programmes hebdomadaires exécutés par le fameux orchestre philharmonique de Los Angeles sous la direction du Dr. Artur Rodzinski.

Le polo, le golf et le yachting de la mi-hiver seront sous les auspices de la Los Angeles Junior Chamber of Commerce. Les automobilistes qui désirent faire le tour de la Californie du sud soit à la mi-hiver ou à un autre temps recevront tous les renseignements désirés gratuitement en écrivant au All-Year Club, 1151 South Broadway, Los Angeles.

Un itinéraire illustré gratuit, combinant des vacances d'hiver de 31 jours et des vacances d'été de deux semaines et couvrant tous les endroits intéressants entre Santa Maria et San Diego dans la Californie du Sud, sera envoyé à quiconque demandera par écrit des renseignements sur le tour de la Californie du Sud.

Grand concours de course sur la scène du National

Tous les coureurs locaux sont invités à aller essayer la machine nouveau genre de Newton et Gravuzzi, en matinées et en soirées, au théâtre National. Tous ceux qui pourront résister 30 secondes sur l'appareil seront éligibles pour la ronde finale. Le vainqueur sera évidemment celui qui aura résisté le plus longtemps dans la dernière épreuve.

Dix prix très attrayants seront donnés aux meilleurs concurrents. Les coureurs locaux ont le droit d'essayer deux fois pour se familiariser avec la machine qui sera réglée à une vitesse de huit milles à l'heure pendant toute la durée du concours.

Voici maintenant la liste des prix qui seront donnés aux dix premiers et qui sont tout simplement attrayants pour les concurrents.

1er prix: $10 en argent, une passe pour le théâtre National et 6 mois d'abonnement d'un journal.

2e prix: $5.00 en argent, une passe pour le théâtre National et 6 mois d'abonnement d'un journal.

3e prix: $3.00 en argent, une passe pour le théâtre National et 6 mois d'abonnement d'un journal.

4 prix: $2.00 en argent et une passe pour le théâtre National.

de prix: $1.50 en argent et une passe pour le théâtre National.

Les 6e, 7e, 8e, 9e et 10e prix: $1.00 chacun en argent et une surprise.

Tournoi pour la coupe Omer DeSerres

Un tournoi de hockey pour le titre de champion indépendant et une superbe coupe en argent offerte par la maison Omer DeSerres s'ouvrira à l'Arena le 18 décembre et se continuera jusqu'à la fin de mars. Ce tournoi est ouvert à tous les clubs amateurs de Montréal et des campagnes environnantes. Nombre de clubs se sont déjà inscrits et ceux qui voudraient prendre part au concours feraient bien de donner leur nom au plus tôt. Pour informations appeler Ph. Morin, Westmount 6804 5371 Duquette. Le concours sera divisé en quatre séries.

Attractions pour le banquet aux huitres du club Ville Emard

Bien que la soirée en l'honneur du Ville-Emard, mercredi, 9 décembre, en la salle Lucerne, 2721 Jolicoeur (ancienne salle Mazzini) soit essentiellement un souper aux huitres, les organisateurs n'ont pas négligé le côté musical de la fête. Ils ont retenu les services de l'orchestre Eddie Birmingham. De plus, on aura le plaisir d'entendre Mme Léopold Leclerc, soprano, dans un répertoire choisi. Voilà donc une bonne nouvelle pour les nombreux admirateurs des champions de baseball de la province, détenteurs des coupes Daoust, Frontenac et Jutras, décorées après la plus brillante saison qu'un club puisse rêver. Les billets s'enlèvent rapidement, et tout présage un succès sans égal pour cette soirée de mercredi prochain.

Les Francs Rigolos

La neuvième séance hebdomadaire de la ligue des petites quilles des Francs-Rigolos a vu battre le record de partie simple d'équipe détenu par les Bruns à 605, par 4 points, à 609, par les Mauves qui ont aussi roulé le plus haut total pour 3 parties 1599.

Verts				
Alb. Longpré	104	112	101—	317
Mlle Desjardins	88	75	87—	250
Arth. Longpré	86	92	89—	267
Mlle Poirier	128	99	73—	300
J.-P. Dion	116	130	108—	354
Total	522	508	458	1488
Jaunes				
C. Hélie	95	109	112—	315
Mlle Rousseau	64	91	69—	224
G. Guertin	87	105	82—	274
Mlle F. Bellay	79	111	86—	276
N. Pagé	120	113	101—	334
Total	445	539	450	1424

Les Verts gagnent 2 parties.

Rouges				
J. McGinnis	83	76	107—	266
Dummy	74	74	74—	222
A. Lazure	102	108	72—	283
Dummy	64	64	64—	192
L. Bissonnet	110	92	87—	289
Total	433	414	404	1251
Bruns				
J. Laliberté	91	101	118—	310
Mlle Rodrigue	79	92	75—	246
A. Monette	136	105	106—	347
Mlle Gladu	77	92	83—	252
G.-E. Penny	144	104	128—	376
Total	527	494	510	1531

Les Bruns gagnent 3 parties.

Roses				
Alb. Hébert	87	103	101—	291
Mme A. BelleIsle	67	72	78—	217
Dummy	92	92	92—	276
Mlle C. Fortin	95	99	77—	271
Aug. BelleIsle	154	146	161—	461
	495	512	509—	1516
Mauves				
U. LeBel N	136	72	117—	325
Dummy	75	75	75—	225
G. Veillette	127	118	100—	345
Mlle Picard	141	97	76—	314
Dummy	130	130	130—	390
	609	492	498—	1599

Les Roses gagnent 2 parties.

Oranges				
E. Trembiay	83	115	74—	272
Mlle Girard	67	92	58—	217
L. Desjardins	144	92	86—	322
Mlle Ménard	89	95	77—	241
A. Nolin	146	103	110—	359
	509	497	405—	1511
Blancs				
Dummy	74	74	74—	222
Mlle Portin	110	83	57—	250
B. Wilds	101	107	107—	315
Mlle Lachance	68	144	120—	332
A. Cédillot	114	124	99—	337
	467	532	457—	1456

Les Blancs gagnent 2 parties.

Lilas				
H. Hébert	99	129	86—	314
Mlle Payette	105	87	99—	291
Dummy	90	90	90—	270
Mlle B. Payette	80	113	100—	293
G. Ramble	115	115	115—	345
	489	534	490—	1513
Noirs				
L. Brousseau	130	132	129—	391
M. Bellay	81	105	95—	281
R. Gauthier	87	87	88—	252
Mlle L. Bellay	99	85	91—	275
M. Bellay	104	129	108—	341
	501	528	511—	1540

Les Noirs gagnent 2 parties.

Bleus				
G. Thibodeau	95	99	88—	282
Mme Thibodeau	63	87	58—	188
L. Sasseville	120	105	123—	348
Mme I. Belle Isle	57	59	74—	190
I. Belle Isle	85	113	123—	321
	420	443	466—	1329
Gris				
A. Hadd	73	67	81—	221
Mlle Lapointe	59	68	83—	207
Art. Belle Isle	111	92	94—	287
Mlle Lapointe	85	74	74—	233
Dummy	106	106	106—	318
	434	394	438—	1266

Les Bleus gagnent 2 parties.

MARONS				
Dummy	96	96	96—	288
Mlle LeBel	93	74	76—	263
C. Boudreau	99	84	75—	258
Mlle Ross	99	71	109—	279
A. Fordham	106	93	121—	320
	493	438	477—	1408
VIOLETS				
E. Marion	65	103	71—	239
Mlle Lemieux	75	77	93—	245
A. Hébert	100	122	126—	348
Mme McDougall	84	58	76—	218
Ad. Longpré	79	103	94—	276
	403	463	460—	1327

Les Marons gagnent 2 parties.

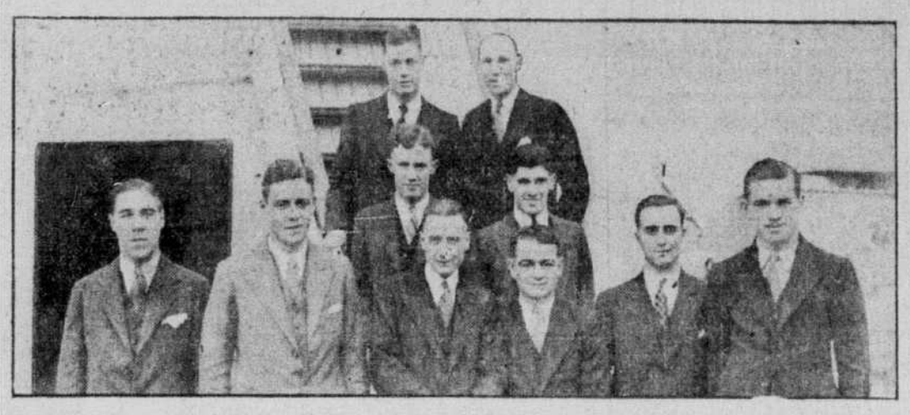
Gagnants des cuillers — Aug. Belle Isle, 461; Mlle J. Lachance, 332. Mlle Picard, 141; A. Nolin, 146.

Total des marques — Aug. BelleIsle, 24, Mlle J. Lachance, 11.

POSITION DES EQUIPES

Bruns	19	8	13024—482.10
Bleus	16	9	13049—483.8
Verts	16	11	13310—492.26
Blancs	16	11	12999—481.12
Noirs	15	12	13099—485.4
Lilas	15	12	12771—473
Oranges	15	12	12704—470.4
Violets	14	13	12475—462.1
Roses	13	14	12933—479
Marons	11	16	12879—480.19
Jaunes	11	16	12589—466.7
Mauves	9	18	12677—469.14
Rouges	9	18	11936—442.2
Gris	8	19	12124—449.1

Club de hockey Ottawa qui vient d'arriver en Europe



Groupe des joueurs du club de hockey Ottawa qui vient d'arriver en France par le steamer De Grasse de la Compagnie Générale Transatlantique et qui fera une tournée en Europe. Première rangée, de gauche à droite, JACK DRAPER, LESTER WHITE, CECIL DUNCAN, gérant, GENE SAUVAGEAU, JACK MOUSSETTE, LOUIS BATES. Deuxième rangée, WILLIAM COWLEY, LOUIS SAINT-DENIS; 3e rangée: GEORGES RHEAUME, ERNIE STITT.

Les Japonais veulent briller au lac Placide

Tokyo, 4.—L'Association Nationale de Ski et de Patin du Japon enverra une forte représentation aux Jeux Olympiques d'hiver du Lac Placide, en février prochain. Les Japonais viendront donner des exhibitions à Montréal et Ottawa. La représentation arrivera à Vancouver le 4 janvier.

L'équipe de patineurs comprendra quatre coureurs de vitesse et deux patineurs de fantaisie; celle de skis sera de neuf athlètes. Le groupe se rendra directement à Montréal. Au Lac Placide, les Japonais prendront part aux courses en skis de 50 et 18 kilomètres, de même qu'aux épreuves de sauts. Quatre athlètes participeront à chaque événement. On considère que les Japonais seront les plus forts dans le marathon de 50 kilomètres.

La réputation sportive du Canada est bien cotée au Japon et c'est dans le but de se perfectionner d'avantage que les athlètes japonais passent par Montréal et Ottawa avant de se rendre aux Etats-Unis.

Labrie et Bourque en finale, lundi

Roland Labrie qui vient de faire belle figure devant Graham G. Stockton, lutteur en semi-finale lundi soir, au Sacré-Coeur, avec Willie Bourque.

Labrie fait des progrès visibles depuis quelques temps et se signalera dans la classe de 165 livres.

Le match Carochia-Marinuz promet d'être une très belle lutte. Ceux qui connaissent Marinus et Carochia ont hâte de les voir aux prises.

Ajoutons à ce programme Henri Tessier et Christenson et l'on réalisera que le programme de lundi est encore plus fort que le précédent.

Taylor continue sa série de victoires

Calgary, 4. — Jack Taylor, champion poids-lourd canadien à la lutte, a défait Joe Komar, champion de Lithuanie, dans une rencontre de deux chutes sur trois, hier soir. Taylor prit la première chute en 12.33; Komar, la seconde en 20.08 et Taylor la troisième en 12.37. C'est la neuvième victoire consécutive de Taylor.

Le Hollywood

Ces jours derniers eut lieu une assemblée au local du club. Plusieurs choses importantes ont été discutées pour la saison de hockey. P. Poirier fut élu capitaine pour la seconde année; L. Goulet, trésorier; R. Lamonde, secrétaire correspondant. Le club jouera ses parties au parc Laurier, dans la Ligue Savignac, le dimanche et le mardi, dans la catégorie junior.

Le club aimerait à avoir une défense et une aile pas plus âgés que 20 ans. Inf.: A. Maloulin, 3691 Hôtel de Ville, Plateau 4963 entre 6-8 hres.

Les étudiants en droit

Le comité de régie des Etudiants en Droit vient d'organiser un club de hockey, qui portera avec honneur les chandails déjà historiques de la noble faculté.

L'équipe est de calibre senior amateur, des constellations, dans le mode du hockey, comme Martel, Sullivan, Beaudry, Bumbray, Morin, Guillemette, Saylor, Marier, en font partie.

Tout club de la métropole et des environs qui désire se mésurer avec les étudiants est prié de communiquer avec Gérald Morin, 10 Saint-Jacques Ouest, Chambre 611. Tél. Harbour 2392 (entre 11 a.m. et 3 p.m.)

Nouvelles décisions de la Ligue Internationale

London, Ontario, 5. — Le règlement anti-défense sera appliqué dans toute sa sévérité dans la Ligue Internationale et tous les arbitres du circuit ont reçu ordre de voir à ce que tous les clubs l'observent rigoureusement, a déclaré le président Charles-S. King. Cette décision a été prise afin que le jeu devienne plus rapide et plus ouvert et qu'il y ait plus de points.

La limite des joueurs demeure à 13, incluant le gardien de buts. Les clubs ont reçu la permission d'avoir quatre joueurs sur leur liste de réserve mais ils ne peuvent qu'avoir 13 joueurs en uniforme lors des parties. Un gardien de buts substitut sera aussi permis mais il ne comptera pas parmi les 13.

Tom Munro, de London, a été ajouté à la liste des arbitres du circuit.

Les séries de détail seront les mêmes de l'an dernier. Les quatre premiers clubs se rencontreront pour décider du championnat.

Les clubs canadiens allant jouer aux Etats-Unis recevront 10 pour cent de leurs recettes en argent américain alors que tous les clubs américains venant jouer en Canada seront payés en argent canadien.

Club Canadien Royal

Le Canadien-Royal de S.-Lambert vient de se réorganiser pour la prochaine saison. L'alignement est le suivant: Y. Lefort, secrétaire; joueurs: M. S.-Germain, G. Pelletier, défenses; R. Leroyer, G. Dupuy, Beauchemin, P. et Léo Guillemette, avants; G. Trudeau et A. Michelin, gardiens de buts.

Le Canadien-Royal de S.-Lambert lance un défi à tout club de 13 à 15 ans, Canadien, S.-Josaphat, C. P. S.-George, Lachine, S.-Louis, Notre-Dame et Royal Victoria, préférés. Pour toutes informations s'adresser à Roland Michelin, Tél. 711W où par lettre, No 103 Maple, S.-Lambert.

UN MONTANT DE $4,000 EN BOURSE POUR CETTE COURSE

La grande course de raquettes de 200 milles qui est organisée tous les hivers de Québec à Montréal, sera connue cette année sous le nom du marathon international de raquettes Peter Dawson. Comme durant les dernières années, elle aura lieu au mois de février, mais sous ce nouveau nom qui remplace le nom Usher's Green Stripe sous lequel elle fut connue depuis deux ans.

Il n'y aura aucune diminution dans la liste des prix pour la prochaine course qui est sous les auspices des sportsmen locaux bien connus, MM. Sam et Allan Bronfman de la Distiller: Corporaton. $4,000 en tout sera distribué parmi les dix premiers coureurs à finir, la division de la course étant annoncée comme suit: Premier prix, $1,250, deuxième prix, $700, troisième, $500, quatrième $400, cinquième $300, sixième $250, septième $200, huitième $175, neuvième $150, et dixième $75.

Le montant de la bourse est le même que l'an dernier et conserve à cette course intéressante sa renommée comme étant la course du genre la plus richement dôtée de l'univers.

Avec tout près de soixante coureurs inscrits l'an dernier, tout semble indiquer qu'un champ d'au moins cent coureurs sera enregistré cette année. Cette course verra tout probablement tous les vainqueurs des années passées en lice, Eugène Clouette, Edouard Fabre, Frank Hoey, ce qui lui apportera un attrait tout spécial. Le trajet sera de nouveau de Québec à Montréal.

Un grand nombre de coureurs étrangers sont actuellement sur les lieux, s'entrainant en vue de cette course. Parmi ceux-ci on remarque les figures les plus en vue de la course sur longue distance, et plusieurs autres étoiles qui n'ont pas encore pris part à une course de ce genre, mais qui ont l'intention de tenter leur chance cette année.

William-F. Baker laisse une fortune de $99,972

Philadelphie, 5. — La fortune personnelle de William-F. Baker, ex-président du club Philadelphie de la Ligue Nationale, est évaluée à 399,972, d'après l'inventaire fait après lecture de son testament. Baker est mort à Montréal, l'an dernier, pendant la convention de l'Association de Base-ball.

Ligue de Crapaud

L'association a donné sa 10e séance mercredi soir. Le Cartier a battu le Mercier par 19,440; les Francs-Amis ont battu le Gablas par 30,830 et Le Victoria a battu le Josephat par 8,010. Ont fait 10,000 et plus:

Cartier: L. Laframboise 14,770; A. Côté 13,020; O. Ratelle 10,740; J.-L. Ménard 13,900. Mercier: L. Champagne 10,240; V. Dicicos 11,290; Francs-Amis: R. Meloche 12,330; P. Racicot 12,440; A. Rivière 13,640; H. Auger 10,260; L. Bois 10,630; E. Bois 11,230; A. Comtois 11,270; H. Lachapelle 13,350. Gablas: D. Desroche 11,310. Victoria: A. Dumont 10,900; O. Bouthiller 11,080; P. Cardinal 13,360; R. Côté, 10,960. Josephat: M. Bergeron 11,120. H. Provost 13,080. T. Dubuc 11,120.

Position des clubs:

	Gag.	Per.
Victoria	9	1
Cartier	8	2
Francs-Amis	7	3
Gablas	3	7
Josephat	2	8
Mercier	1	9

Joy Johnson cherche un adversaire à Townsend

New-York, 5.—Le promoteur James Joy Johnston, du Madison Square, cherche aujourd'hui un adversaire à Billy Townsend, le poids-moyen de Vancouver.

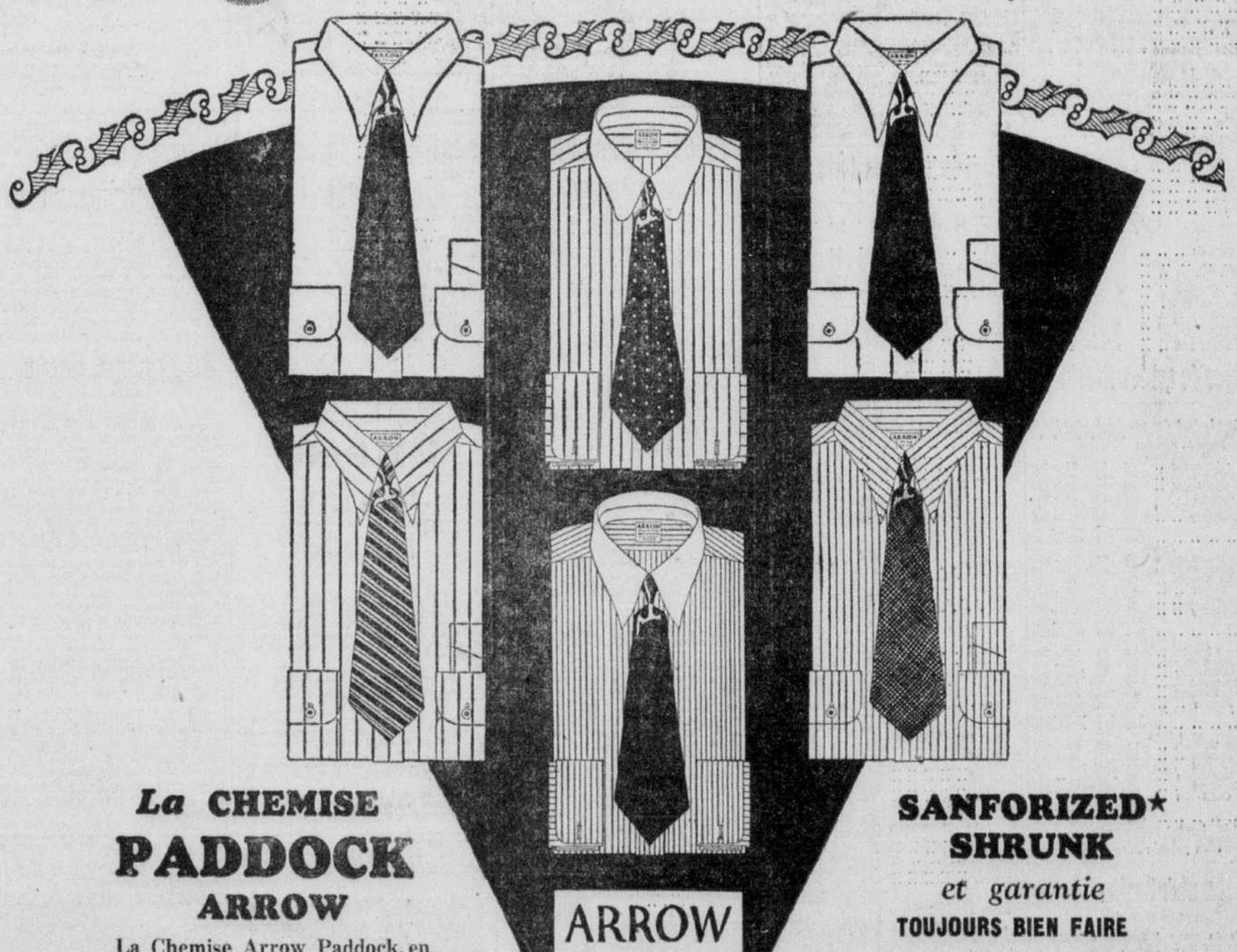
Townsend était censé rencontrer Billy Petrolle au Garden, le 18 décembre, mais ce dernier se voit maintenant dans l'obligation de laisser passer cette chance à cause de blessures qu'il s'est infligées dernièrement.

Partie d'huîtres

Beau succès de la partie d'huîtres de la Maison Brosseau Ltée, qui a eu lieu le 28 novembre, sous la direction de M. Alphonse Guay; il y a eu amusements divers.

Etaient présents: MM. S.-Saxby, R. Boin, E. Villeneuve, J. Leboeuf, F. Giroüard, C. Lapensée, E. Chagnon, A. Masson, A. Boivin, O. Therrien, A. Leblanc, J. Masson, N. Cossette, R. Charlebois, A. Lefebvre, R. Cholette, M. Vermette, R. Malo, R. Prud'homme, R. Bertrand, J.-A. Perreault, E. Jetté, L. St-Maurice, R. Bergeron; MM. G. Buron, A. Toussaint, L. Emond, L. Pépin, G. Gagnon, A. Valiquette, L. Forest, J. Trudeau, F. Laurin, A. Cardinal; H. Laliberté, V. Rainville, E. Moreau, L. Bouchard, J. Desjardins, A. Laberge, A. Fortin, P. Morel, G. Jourdain, L. Désormiers, Y. Trudeau, G. Masson, A. Brouillet, L. Bilodeau, E. Bilodeau, A. Mérineau, C. Labonté, A. Lavallée, J. Bouchard, R. Jodoin, E. Lépine, A. Gauthier, D. Cardinal, R. Detté.

SON
Cadeau de Noël



La CHEMISE PADDOCK ARROW

La Chemise Arrow Paddock, en blanc ou en couleurs, est la plus populaire parmi les hommes qui s'y connaissent en fait de chemises. Faite de superbe broadcloth lustré, chic et parfaitement seyante, confortable.

L'Arrow Paddock est offerte avec faux col à même, en blanc et toutes les nuances nouvelles; *et maintenant, pour la première fois, vous avez l'Arrow Paddock avec fines rayures sur fond blanc.*

La chemise Arrow Paddock rayée est aussi fabriquée sans faux col, pour être portée, si on le préfère, avec faux col empesé blanc Arrow.

ARROW
SANFORIZED SHRUNK
AVEC FAUX-COL -- ARROW

$2.50 chacune

SANFORIZED* SHRUNK
et garantie
TOUJOURS BIEN FAIRE

Ne risquez pas l'achat de chemises qui peuvent rétrécir au lavage. Chaque Chemise Arrow Paddock est préalablement rétrécie d'après le procédé "Sanforized" et est garantie toujours bien faire, ou son prix vous est remboursé. Elle ne saurait rétrécir et sied toujours à la perfection. Demandez l'Arrow Paddock et ayez soin de vérifier la présence de l'étiquette "Sanforized-Shrunk" à l'intérieur de la bande du collet.

*Le "Sanforizing" est un procédé breveté exclusif perfectionné par Arrow. Il élimine toute possibilité de rétrécissement par suite du lavage.

CHEMISES ARROW
FABRIQUEES AU CANADA

LE LAFONTAINE VEUT BATTRE LE S.-FRS-XAVIER

SAUVE ET MOORE SERONT LES ARBITRES DEMAIN A L'ARENA

Plusieurs supporteurs du club S.-François-Xavier déclaraient au cours de cette semaine que le Lafontaine ne pourrait pas gagner une seule fois contre les champions à cause du travail de joueurs comme André Bourgouin, Bill Shink, Easton et Gaudette. Ces mêmes connaisseurs avancent que Jimmy Thompson ne scorera pas un seul point, cet hiver, contre S.-François-Xavier, parce que c'est la charge de Bourgouin de l'en empêcher. Ildège Gervais ne demande rien de plus à Bourgouin que de tenir en respect les meilleurs lanceurs du club adversaire. Cette joute mettra également en présence les deux gardiens de buts qui ont le meilleur record de la présente campagne. Boulanger et Gagnon n'ont eu que deux points scorés contre eux dans trois parties. Boulanger a déjà deux blanchissages à son crédit.

Lafontaine pourra-t-il vaincre le S.-François-Xavier? Oui, de répondre MM. Saucier et De Bonville. Cette partie attirera une assistance record à l'Aréna, demain après-midi.

Champêtre vs Verdun

Le Champêtre n'a qu'à vaincre le Verdun demain pour passer en quatrième position. Bill Brosseau, gérant du Champêtre, est confiant de battre le Verdun. Il est enthousiasmé de la tenue de tous ses joueurs sans exception. Brosseau fera jouer Octeau avec Jack et Donnelly tandis que Murray, Hills et Beauchamp formeront l'autre ligne. Le Verdun possède un gardien de buts qui promet dans Raymond. Sa défense est également forte avec Bennett, Seale et Dagenais. Jimmy Kelly est l'un des premiers scoreurs de la Ligue des chemins de fer, mais n'a pas scoré un seul point à l'Aréna, cet hiver. Gravel est un autre qui n'a pas scoré. Pilon et Bélanger, les deux recrues de l'année, sont sur le point de se signaler car ils ont donné des preuves de leurs capacités à date. En plusieurs circonstances, ils sont venus près de scorer.

Jack et Donnelly, du Champêtre, promettent des surprises, demain. Jack est le joueur le plus scientifique de la ligue d'après son gérant."

Le président Alcide Gagnon a nommé Jean Sauvé et Percy Moore pour diriger les rencontres.

Babe Ruth refuse de discuter la question de son prochain salaire

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

New Bern, N. C., 5. — Babe Ruth est arrivé ici d'une partie de chasse, mais il a refusé de discuter la déclaration du colonel Jacob Ruppert à l'effet que les Yankees ne lui verseraient plus $80,000 par saison à l'avenir.

"Je ne veux rien discuter tant que je n'aurai pas eu une conférence avec Ruppert au cours de l'hiver", a déclaré le Bambino. "Je ne sais pas encore quand je rencontrerai Ruppert et tant que je ne l'aurai pas vu je ne pourrai rien déclarer".

Les Rangers vendent 5 joueurs au Bronx

New York, 5. — Les Rangers de New York de la Ligue National de Hockey ont annoncé hier soir la vente de cinq joueurs au club Bronx de la Ligue Canadienne-Américaine.

Les cinq joueurs vendus pour une somme de $15,000, sont, dit-on, Bill Regan, défense, Andy Aitkenhead, gardien de buts, et Jim Arnet, Gordon Pettinger et Ossie Osmundsen, avants.

Le colonel John S. Hammond, président des Rangers, avait tout d'abord prêté ces joueurs au Bronx, mais à la suite des critiques qui ont surgi par le fait que les Rangers possèdent déjà le Springfield, dans la même ligue, il a décidé qu'il était préférable de vendre ces joueurs.

DEUX ETOILES DE LA LIGUE MONT-ROYAL

PAUL EMILE ARCAND
capitaine et joueur de défense du Lafontaine. ARCAND est une des étoiles de la ligue Mont-Royal.

ROLAND REEVES
centre du Verdun. Ce brillant joueur sera à son poste demain après-midi alors que son club rencontrera le CHAMPETRE à l'arena Mont-Royal



BAISSE CONSIDERABLE DE SALAIRE POUR BABE RUTH

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

West Baden, Indiana, 5. — Babe Ruth, le joueur de baseball le mieux payé de tous les temps, aura son salaire fortement diminué pour la saison 1932, a déclaré hier après-midi le colonel Jacob Ruppert, avant de partir pour Chicago où il assistera à la conférence des ligues majeures, mardi, mercredi et jeudi de la semaine prochaine.

"Jamais plus, un joueur de baseball recevra $80,000 par saison", a déclaré Ruppert.

Le contrat de Babe Ruth pour deux ans à raison de $80,000 par saison, est expiré depuis l'automne dernier. Le colonel Ruppert ne croit pas avoir aucune difficulté à obtenir un nouveau contrat de Ruth pour la prochaine saison quoiqu'il ait déclaré de façon bien affirmative que jamais il ne paiera autant un joueur de baseball qu'il l'a fait pour le Bambino depuis deux ans.

Lorsqu'on déclara à Ruppert que Ruth avait dit qu'il s'attendait à recevoir l'été prochain autant d'argent que la saison passée, il répondit: "Qui Ruth croit-il être? Toute l'équipe des Yankees à lui seul! Est-ce qu'il ne pense pas que Joe McCarthy, Lou Gehrig et les autres joueurs ont quelque chose à faire avec les foules toujours nombreuses qui envahissent les différents parcs de baseball de la Ligue Américaine pour voir les Yankees à l'oeuvre."

Ruth a connu l'une des meilleures saisons de sa carrière, l'été dernier, et l'on s'attend à ce que le Bambino appuie fortement sur le sujet lorsque viendra le temps de conférer avec Ruppert.

Ruth a été le meilleur frappeur de la Ligue Américaine immédiatement après Al Simmons du Philadelphie avec une moyenne de .374, la plus forte qu'il ait encore obtenue. Il a frappé 46 home runs, soit autant que Lou Gehrig. Il a été second en points comptés avec un total de 149 à son crédit. Il est arrivé second par les points qu'il a fait enregistrer avec 163. Il a reçu 128 buts sur balles, et n'a été retiré au bâton que 51 fois.

Le colonel Ruppert a déclaré avec enthousiasme qu'il s'attend à ce que les Yankees remportent le championnat en 1932.

"Avec Gehrig au premier but, Sultzgaver au second, Crosseti à l'arrêt-court et Lary au troisième but, nous aurons l'un des meilleurs infields dans le baseball", de déclarer Ruppert. Tous déclarent que Saltzgaver, qui vient du Saint-Paul, et Crosseti, du San Francisco, sont deux des plus brillants "prospects" que les lignes mineures ont fourni depuis des années.

"Notre champ extérieur avec Chapman, Combs et Ruth, avec Hoag et Cooke en réserve, est très fort. Nous avons renforci notre département des lanceurs, et Dickey est un grand receveur. Si nous ne sommes pas de dangereux aspirants au championnat avec une telle équipe, c'est à se demander quelle équipe est bonne.

"Nous avions le meilleur club de la ligue à la fin de la saison dernière et nous serons encore plus forts le printemps prochain."

Comme Ruppert ne mentionna pas du tout le nom de Tony Lazzeri, il est donc probable que le vétéran infielder passera aux White Sox de Chicago. Les Yankees désirent obtenir le jeune lanceur Vic Frazier, mais les White Sox ne veulent pas se départir des services d'un aussi bon homme.

Le colonel Ruppert est opposé à la limite de salaires et partage en cela l'opinion de la majeure partie des gérants des ligues mineures qui se sont assemblés ici au cours de la semaine.

"Je crois que ce problème est individuel et concerne chacun des clubs en particulier et non tous dans un bloc", de déclarer Ruppert.

Ligue de quilles Uptown

Résultat des parties de ligue de quilles Uptown, qui se jouent le lundi soir, à la salle Karry's, rue Peel:

Elmhurst Dairy

R. Farrell	119 111	171—	401
B. Farrell	112 105	137—	354
A. Handecoch	82 129	117—	328
W. Carpenter	129 118	107—	254
E. Chesler	163 108	128—	437
	605 629	680—	1894

Turret

K. Harrison	134 132	123—	389
S. Marshall	125 145	126—	396
L. Marshall	126 74	114—	314
H. Gathercole	95 123	125—	343
F. Selmon	131 165	133—	429
	611 639	621—	1871

Carrière et Sénécal

J. Doyle	125 110	162—	397
C. Legault	91 133	122—	346
M. Way	104 100	141—	345
A. Cadot	123 147	195—	465
F. Ménard	174 114	160—	448
	617 604	780—	3001

Can. International Paper

Downes	133 121	142—	396
Pleid	135 96	136—	417
Lazier	140 99	90—	329
Gittus	96 112	113—	331
Falconer	179 112	123—	414
	733 540	696—	1877

Canadian Industries

Anderson	161 132	121—	414
Elmslie	112 116	84—	312
Giroux	92 120	154—	366
Couplan	123 80	144—	347
Champeau	132 126	111—	369
	620 574	614—	1808

British Consols

Joslin	108 133	127—	368
McBride	103 143	95—	341
Jauoen	146 153	156—	453
Reilly	95 119	115—	329
Marshall	89 159	124—	372
	542 703	617—	1862

Maroons

J. Bunn	143 120	137—	400
C. H. Read	100 142	142—	474
H. Campbell	102 92	109—	303
J. Thompson	106 134	135—	374
W. McCleary	128 145	185—	458
	668 633	708—	2009

Watt Scott

Baswich	105 143	107—	355
Brown	102 101	114—	317
Smythe	106 96	83—	285
Ryan	76 115	139—	330
Fraser	94 128	113—	339
	483 583	556—	1622

St. Lawrence Corp'n.

Francis	87 89	107—	283
Mullin	116 91	114—	321
Vary	127 132	98—	357
Matthews	101 121	127—	409
Leblanc	127 104	132—	363
	618 537	578—	1733

Canadian Industrial Alcohol

Pranche	118 136	147—	421
G. Sims	78 119	111—	308
R. Brown	140 111	106—	357
M. Elliott	98 135	125—	358
F. Brown	180 135	116—	431
	614 556	605—	1875

	G.	P.	Pts.	Tot.
British Consols	16	5	21	13483
Turret	16	5	21	13620
Maroons	15	6	20	13830
Can. Ind. Alcohol	13	9	16	13241
Carriere & Benecal	11	10	15	13173
St. Lawrence Corp.	11	10	15	12863
Elmhurst Dairy	8	13	10	12427
Can. Internat. Paper	8	13	10	12321
Can. Industries Ltd	7	14	8	12456
Watt & Scott Ltd	1	20	1	10860

Ligue de quilles Henrie

Voici le résultat des parties jouées lundi dernier par les membres de la ligue de quilles de Mme A. Henrie:

Vert

Mme Lily Meunier	66 72	94—	232
Mme B. Selby	61 44	50—	155
Mme R. Marchand	43 81	56—	180
Mlle M. Dupuis	57 74	97—	218
Mlle B. Bourbonnière	64 60	71—	195
Mlle B. Beaudry	62 62	75—	199
Total	353 378	443—	1177

Jaune

Mlle B. Bourbonière	80 73	73—	226
Mlle Jeanne Verville	71 44	83—	198
Mlle Yvette Asselin	60 46	79—	194
Mme J. Lauzon	37 37	61—	135
Mme A. Beers	65 103	75—	243
Mlle B. Beaudry	75 92	71—	238
Total	397 395	442—	1234

Rouge

Mlle Jeanne Martel	76 85	75—	236
Mlle B. Cournoyer	62 99	79—	240
Mlle E. Cournoyer	88 69	108—	265
Mlle A. Michaud	92 62	81—	235
Mlle M.-J. Ferland	74 114	94—	282
Mme A. Henrie	70 68	81—	219
Total	462 487	316—	1467

Bleu

Mme Rose Trahan	72 63	68—	203
Mlle M. Gagnon	92 112	98—	302
Mlle Lily Nantel	79 78	109—	264
Mlle L. Robitaille	69 77	51—	197
Mlle N. Ferland	96 96	72—	264
Mlle M. Guilbault	57 65	72—	194
Total	465 489	470—	1424

Le plus haut score pour une partie: Mlle Marie-Jeanne Ferland, 114. Le plus haut score pour trois parties: Mlle Mariette Gagnon, 302.

Le club Cartier

Le club de crapaud Cartier a battu le S.-Georges par 25,730 points. Ont fait 6,000 et plus:

Cartier: G. Prabant, 11,030; A. Marseau, 8,620; H. Petit, 6,600; J. I. Menard, 13,060; R. Daigneault, 11,730; D. Ratelle 10,610; A. Côté, 15,400.

S.-Georges: H. Chaîné, 6,040; E. Cloutier, 6,830; P. Lorrain, 7,240; E. Dumont, 6,800; A. Cloutier, 9,320; N. Pilon, 6,020; A. Mayer, 7,840.

Académie Samson

LIGUE DES JEUNES FILLES DU NORD

La Ligue des Jeunes Filles du Nord a joué sa 3e partie régulière vendredi dernier.

Lilas

Mlles C. Bessette	55 90	80—	225
" Y. Ouellette	63 67	48—	178
" G. Vallée	80 69	114—	263
" C. Cloutère	79 74	71—	224
" G. Bessette	45 70	60—	175
	322 370	373—	1065

Violet

Mlle B. Gagnon	119 103	70—	292
" M. Brasseur	104 68	60—	232
" C. Vallée	124 89	118—	331
Mme B. Bessette	87 83	66—	231
Dummy	61 61	61—	183
	495 404	375—	1274

Les Joyeux Amis du Nord ont joué leur 9e partie cédulée, lundi dernier.

Riopel

Charbonneau	95 123	87—	305
Masson	88 100	123—	311
Desjardins	83 100	—	183
Corbeil	76	76—	152
Marcoux	135 102	94—	331
Masson	142	166—	308
	477 567	546—	1590

Plouffe

Plouffe	64	68—	132
Paquin	99 126	122—	347
Bessette, E.	152 84	—	236
Bessette, W.	104 99	105—	308
Lemieux	146 114	110—	370
Benoit	104	80—	184
	585 527	485—	1577

Riopel gagne 2 parties.

S.-Valler Valet Service

Bergeron	82 103	100—	285
Paquin	88 103	84—	275
Corbeil	75 110	74—	259
Austin	116 90	108—	318
Stewart	91 168	126—	385
	452 574	492—	1513

Morneau

Halley	91 73	97—	261
Ledoux	85 87	121—	293
Mainville	120 121	72—	313
Martin	92 119	141—	343
Paradis	77 95	87—	259
	465 488	518—	1469

Plus haute partie simple, Stewart, 168. Plus haut score de 3 parties, Stewart, 385.

Position des clubs:

Morneau	17	10 —	630
S.-Valler V.S.	17	10 —	630
Plouffe	15	12 —	556
Riopel	6	21 —	223

LIGUE DU REVENU NATIONAL

La ligue du Revenu National a joué sa 7ème rencontre de la saison à la Samson Bowling Academy, 6160 S.-Hubert, mercredi dernier.

Brun

R. Sauvé	97 71	87—	255
Lefebvre	82 84	72—	238
Hébert	105 99	154—	358
Gaulin	101 82	96—	279
Garceau	135 124	149—	408
	520 460	558—	1538

Vert

Lynch	88 75	69—	232
Comeau	82 80	92—	254
Labbé	78 107	75—	261
Lafleur	106 114	149—	369
Bidal	79 84	115—	282
	433 464	501—	1398

Rouge

Rivest	141 56	89—	286
Dummy	54 84	64—	202
Bacchiochi	110 95	150—	365
Tessier	109 68	122—	299
Phaneuf	95 82	113—	290
	509 385	538—	1432

Bleu

Viau	84 84	86—	224
Chagnon	59 92	64—	215
Lafleur	93 116	131—	340
Marsan	229 158	75—	362
Pardy	103 92	112—	307
	438 542	468—	1448

Plus haute partie simple Marsan 158. Plus haut score de 3 parties, Garceau, 408.

POSITION DES CLUBS

Bleu	12	9	572
Vert	10	11	524
Brun	10	11	477
	9	12	430

Académie Plaza

EPIPHANIE

Laverdure	135 158	154—	447
Groulx	154 154	208—	516
Lévesque	152 138	151—	451
Valois	194 166	161—	521
Doyle	179 154	165—	498
	824 770	839—	2443

PLAZA

Montpetit	153 147	156—	456
Germain	147 159	144—	450
Hamel	138	—	135
Rioux	148 153	180—	478
Saint-Louis	147 172	149—	468
Chaput	163 154	116—	316
	769 793	785—	2345

Plaza gagne 102 pins.

Club Epiphanie

Montpetit	102 117	128—	347
Germain	99 100	124—	323
Winstien	92 107	87—	319
Hamel	112 106	161—	380
St-Louis	92 103	105—	292
	503 533	545—	1581

Club Plaza

Monette	142 94	92—	328
Meilleur	117 183	177—	477
Valois	126 142	172—	440
Jolicoeur	123 122	130—	375
Gauthier	126 141	163—	430
	634 682	734—	2050

Plaza gagne 3 parties.

CLUB SOCIAL VAUDREUIL

Le Club Social de hockey de Vaudreuil aura une assemblée au restaurant Proulx dimanche après la messe afin de réorganiser l'équipe.

Le euchre aura lieu le 12 courant.

Tout club voulant rencontrer le Club Social devra s'adresser au gérant, Jean-Paul Dumberry, Vl. 115, qui aura un autobus à sa disposition.

Au Gymnase Beauchesne

L'une des rencontres les plus contestées encore vues au Gymnase Beauchesne, 1114 Beaubien Est, a eu lieu mercredi dernier entre Paul Lebrun, fameux lutteur Suisse, et Aurèle Lebel, le courageux et tenace lutteur canadien. Cette rencontre qui était de deux dans trois a finir a tenu les gens sur le qui-vive du commencement jusqu'à la fin. Ces deux là se sont livré une lutte de géants et s'il faut en juger par les applaudissements de la foule, toutes les personnes présentes ont été des plus satisfaites. Lebrun que les années d'expérience favorisent a dû avoir recours à toute sa science pour pouvoir maîtriser la ténacité et la force de Lebel et ce n'est qu'après avoir fait des efforts surhumains que Lebrun réussit à prendre Lebrun en défaut et en profita pour lui river les épaules au tapis sous un tonnerre d'applaudissement en 20 minutes. Le troisième engagement ne fut pas aussi long que les deux autres mais fut sensationnel car tous deux semblaient vouloir remporter la victoire à tout prix et Lebrun, qui a plus d'expérience, réussit là ou bien d'autres avaient échoué, il prit la troisième chute en 14 minutes pour remporter une victoire bien méritée et les gens ne lui ont pas ménagé leurs applaudissements.

La semi-finale, 45 minutes ou une chute, qui mettait aux prises Albert Beaucaire contre Tony Parkin, deux lutteurs scientifiques, fut de toute beauté et les gens ont été servis à souhait, car les deux hommes ont rivalisé aux des séries de belles prises, et, tel que prédit, Beaucaire a eu du fil à retordre dans la personne de Parkin.

Beaucaire, qui connait la lutte à fond, a riposté à toutes les prises que Parkin a prises sur lui, cherchant continuellement une ouverture et ce n'est qu'après une série de prises en vitesse et mouvementées que Beaucaire prit son adversaire en défaut presque par accident. Parkin fut forcé d'abandonner au bout de 18 minutes de lutte.

Deux bonnes préliminaires ont complété ce magnifique programme.

Dans le match de 30 minutes, Lagacé qui devait rencontrer Yaphe fut incapable de lutter pour cause d'accident survenu lundi soir à Outremont, lors de sa rencontre avec Lebel. Lalonde prit sa place contre Yaphe et cause des surprises à la foule en fournissant un combat très intéressant. Comme Yaphe a un peu plus d'expérience, la victoire lui sourit après 17 minutes.

La première rencontre au programme alignait deux bons petits hommes de la classe de 135 livres, dans un match de 20 minutes, 1 chute. Ces deux-là ont rivalisé de vitesse et de science, et le verdict de partie nulle, qui fut rendu par l'arbitre Ernest Boucher rencontra l'approbation de la foule. Ce fut une très belle soirée des mieux réussie aux point de vue sport et assistance et à en juger par l'enthousiasme de la foule, qui est de plus en plus nombreuse à chaque séance, c'est un bel encouragement, et les organisateurs donneront de meilleurs programmes encore si possible et profitent de cette occasion pour remercier bien sincèrement tous ceux qui les encouragent. L'arbitre était Ernest Boucher de la commission athlétique de Montréal et il sut remplir sa charge en maître à la satisfaction de tous.

Joute entre le Ravary et le Morgan, à l'Arena



GERARD MESSIER

Le club de hockey J.-M. Ravary, champion du parc Morgan, 1930-1931, ouvrira sa saison, ce soir, à l'Arena Mont-Royal, contre le Morgan. La partie commencera à 8 heures 30. Le club Ravary invite ses partisans à aller l'encourager.

Mercredi dernier a eu lieu une assemblée et des questions très importantes ont été discutées. M. Roland Séguin a été nommé le nouveau capitaine de l'équipe. Le club Ravary sera composé des joueurs suivants: Marcel Lafaille, Bernard Beaudry, François Boucher, Romeo Cournoyer, François Simard, Ernest Chouinard, Ferdinand Bourbeau, Georges Thomson, Léopold Martel, Armand Pitre, Roland Séguin, capitaine, Gérard Messier, gérant, Paul Renaud, mascotte, et Jimmy Robert, entraîneur. Inf. Gérard Messier, 5236 rue Marquette, FR. 0971, entre 5 heures et 6 heures 30, le soir.

Au Saint-Denis Bowling

La septième séance de la Ligue des Maisons d'affaires du Nord de la Ville a eu lieu devant une assistance record. Il y a eu une belle lutte entre la Maison Lauzon et la Maison Louis. Celle-ci a gagné par quelques points. Il y aura des surprises mercredi prochain dans la ligue. Que tous les clubs se rendent à huit heures précises. Voici les scores:

Maison Louis

Senneville	102 108	158—	368
Romaclere	118 80	135—	330
Fortin	81 105	113—	299
Gingras	111 104	93—	308
Duquette	134 111	125—	370
	543 508	624—	1675

Maison Lauzon

L. Lauzon	88 72	116—	276
Vincent	128 92	99—	316
Venna	123 111	97—	331
H. Gervais	96 92	131—	319
R. Lauzon	121 59	88—	308
	553 456	541—	1650

Maison Brasseau

St-Maurice	72 92	108—	272
L. Brochu	95 89	85—	269
S. Pesant	71 78	96—	245
A. Guay	73 98	128—	299
R. Gagnon	105 142	75—	325
	416 499	492—	1409

Atlantic Pacifie

J. Cinq Mars	124 86	90—	302
L. Vinette	112 120	93—	325
P. Maurice	94 121	85—	300
E. Sauriol	104 119	88—	311
L. Massé	155 104	139—	398
	589 552	495—	1636

Maison Barsalou

Papineau	68 109	112—	289
Legault	83 101	78—	262
La Rue	74 96	116—	286
Lavertière	110 69	20—	199
Croteau	91 104	81—	276
	426 499	477—	1402

Maison Morin

Corbeil	110 91	122—	322
Gelarneau	87 115	85—	287
Maheu	120 124	134—	378
Mooney	121 84	128—	333
Morin	124 112	155—	391
	571 526	624—	1721

La maison Morin gagne 3 parties.

Dimanche après-midi à une heure et demie, il y aura une rencontre entre deux forts clubs de Montréal, le Café Horace et l'Atlantic Pacific. Les partisans de ces deux clubs sont invités. Dimanche soir, il y aura une rencontre entre deux fameux quilleurs de Montréal au S.-Denis Bowling, 4810 rue S.-Denis, près Mont-Royal, à 8 h. 30.

GRONDINES

—M. l'abbé Jos. Paquet, curé de S.-Jean Deschaillons, chez son père adoptif, M. Ludger Auger.

—L'hon. Charles Arcand, ministre du travail est venu chez M. Falda Grondines, son beau-frère.

Le Bowling à Ahuntsic

La ligue de Bowling du Nord, qui joue aux allées Laperie, coin des rues Kelly et Lajeunesse est toujours des plus intéressante. Archambault du Walter Garage a remporté les honneurs de la soirée en roulant 531 pour trois parties; Emile Labbé, de la Perronnerie Jodoin a joué la plus grosse partie avec un score de 210. L'enthousiasme qui existe en ce moment entre les clubs est au plus haut degré.

Résultat des parties:

Perronnerie Jodoin (S.-Paul de la Croix)

Desnoyers, J.	152 170	127—	449
Labbé, E.	114 187	210—	511
Désormeaux	119 122	165—	406
Martin	195 161	139—	495
Ayotte	160 116	163—	439
Totaux	740 756	795—	2300

Millen Frères

Michaud	113 111	104—	328
Ouinet	109 142	128—	379
Fortin	144 159	155—	458
Bonneau	134 128	129—	389
Gagnon	130 261	161—	482
Totaux	630 739	667—	2036

La Perronnerie Jodoin gagne trois parties.

Webster and Sons, Ltd.

Descoeurs	123 133	133—	389
Beauchesne	121 120	127—	368
Bédard	123 157	134—	414
Chayer	118 134	136—	388
A. Lacoste	148 132	136—	416
Total	633 676	686	1975

Walter Garage

Charest	93 156	137—	386
Archambault	148 193	191—	531
Chagnon	105 139	141—	385
Brière	124 119	142—	385
Bprrows	81 131	136—	348
Total	550 738	777	2035

Walter Garage gagne 2 parties.

ATTRACTIONS SPECIALES A LA SALLE LAPERLE

Dimanche à 1 heure précise, détail entre Adjutor Bélanger et Avila Prevost, du Millen et Frère. Cette partie cause un grand intérêt.

Due à la générosité de M. S. Laperle, propriétaire de la salle Ahuntsic, des dindes seront données pour les gros scores pour trois lignes. Les soirs pour ces parties seront le mardi soir pour les petites, et le samedi soir pour les grosses et ceci concerne les joueurs du Nord de la Ville ou membres des ligues qui jouent actuellement à la salle Laperle. Le 8 décembre à 8 h. 15, Léo Ayotte, du Ferronnerie Jodoin, jouera contre Lacoste de la Maison Webster and Sons pour enjeu. Il est facile de voir que le bowling marche rondement à Ahuntsic. Des aîlées sont à la disposition du public qui veut assister à ces parties.

Ligue Junior

Le Saint-François-Xavier Junior s'étant vu refuser l'admission dans la Ligue Junior, le programme de ce circuit pour cet après-midi a donc été forcément changé. Il consistera en deux joutes, la première entre le Victoria et le Loyola et la seconde entre le McGill et le Columbus.

L'escrime à Montréal

Mercredi soir, le 9 décembre, l'équipe qui représentera le Club d'Escrime de Montréal contre N.Y.A.C. le 20 courant, donnera une rencontre d'exhibition contre une équipe choisie chez les meilleurs clubs de Montréal.

Tous ceux qui s'interessent à l'escrime sont invités d'être présents à 1023 Ste-Catherine ouest, à 8 heures 45 p.m.

La Standard Oil est écartée

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Buenos-Ayres, 5. — Le gouvernement a émis hier soir un décret annulant les concessions accordées à la Standard Oil Co. et à d'autres compagnies de pétrole par un haut fonctionnaire fédéral de la province de Salta.

Cette annulation était basée sur ce que ledit fonctionnaire n'était pas spécifiquement autorisé à accorder ces concessions.

Pour être savant, il faut être jeune

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Paris, 5. — Les milieux scientifiques français sont bouleversés par la déclaration que vient de faire le professeur Samuel Goudsmit, de l'université de Michigan, parlant à l'union parisienne des universités américaines. Le professeur Goudsmit a, en effet, prétendu que passé 25 ans tout travail créateur dans le domaine scientifique est impossible.

Le professeur Goudsmit affirme qu'à partir de l'âge de 25 ans, le cerveau perd de sa plasticité et que l'esprit scientifique se trouve circonscrit dans des limites fort étroites. "Les théories originales sont toujours formulées par des jeunes gens qui passent le reste de leur existence à essayer de confirmer leurs théories premières."

Henderson ne peut plus briguer les suffrages

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Londres, 5 — Le très hon. Arthur Henderson, ancien secrétaire des Affaires étrangères et qui a succédé à Ramsay Macdonald comme chef du parti travailliste, a annoncé, hier, qu'il ne briguerait plus les suffrages dans la division de Burneley. Il a ajouté que ses devoirs comme chef de parti taxaient trop ses forces pour lui permettre de se présenter de nouveau.

Accusation renvoyée

Toronto, 5.—Harry Flynn, 19 ans, a été acquitté par le jury des assises d'automne de l'inculpation d'homicide involontaire. Cette accusation provenait d'un accident d'auto le 6; le camion conduit par Flynn frappa et blessa mortellement Mlle S. Halme.

Un referendum sur les expropriations

L'échevin Demers suggère la tenue d'un referendum sur la question des expropriations, afin de connaître l'avis des propriétaires sur ce sujet si le conseil ne peut en arriver à une solution. Quelque chose doit être fait, dit-il, pour régler ce problème qui menace de s'éterniser, et il faut absolument briser le deadlock actuel qui tient en suspens pour une dizaine de millions en expropriations. Si le conseil ne peut redistribuer le coût des expropriations, ce sera aux propriétaires fonciers à indiquer le moyen d'en sortir, a déclaré le représentant du quartier Saint-Jean-Baptiste.

Le jury renvoie l'action

Un corps de jurés sous la présidence de l'honorable juge Philippe Demers, de la Cour supérieure, vient de renvoyer une poursuite en dommages au montant de $6,000, prise par M. Dollard Lafleur contre la cité de Montréal, à la suite d'une chute sur une des allées du parc Lafontaine. Le demandeur prétendait qu'il s'était fracturé un bras et qu'il avait été immobilisé à la suite de cet accident.

La défenderesse ayant prouvé que l'allée était en bon état, fut exonérée de tout blâme par les jurés et l'action fut renvoyée.

Pour vol de poules

Deux individus donnant les noms de W. Jolin et de Georges Bédard ont plaidé coupables, hier après-midi, devant le juge Monet, à l'accusation d'avoir volé des poules à Sainte-Brigide. Ils recevront leur sentence le 9 du courant. Le détective provincial Guyon qui a opéré l'arrestation, a déclaré au président du tribunal que les prévenus ont vidé six poulaillers, le 9 septembre.

A l'Académie Saint-Hubert

Chantier 2.

Cousineau	181 140	142—	463
Lavoie	101 116	139—	356
McNeil	130 99	—	229
Patenaude	— —	92—	92
Beauchesne	88 106	95—	289
Martineau	152 130	129—	411
	652 593	597—	1842

Chantier 1.

St-Denis	108 75	110—	293
Laflamme	82 114	82—	278
G. Sévigny	97 80	—	177
M. Sévigny	— —	109—	109
Duranceau	96 85	74—	255
Gravel	103 109	120—	332
	487 463	495—	1445

Magasin No 1.

Gagnon	148 100	99—	347
Dussault	117 105	74—	296
Mongeau	129 103	96—	328
Lebeau	124 124	98—	346
Robichaud	108 114	167—	389
	626 544	534—	1704

Magasin No 2.

Tessier	111 92	96—	299
Labelle	113 90	112—	315
Quevillon	122 114	131—	367
Hurtubise	134 97	82—	313
Masson	124 132	140—	396

DEUX RENCONTRES NULLES DANS LA LIGUE STARR

LES ATELIERS MUNICIPAUX TRIOMPHENT DU S.-HELENE

Ils remportent la seule victoire enregistrée hier soir dans la Ligue Starr car les deux autres parties fournissent des résultats nuls. — Deux clubs maintenant égaux pour la première position.

Trois intéressantes joutes

Environ 2,000 personnes ont vu le S.-Viateur et le Papineau fairent match nul de 0 à 0 dans un match des plus intéressants, hier soir, à l'Arena Mont-Royal.

Cette séance, la troisième de la Ligue Starr, a fourni trois rencontres de premier choix. Il est certain que les spectateurs goûtent fort le beau jeu de hockey fourni par les clubs car l'assistance devient de plus en plus nombreuse à chaque séance.

La première rencontre a été une lutte de vitesse entre les deux équipes et rarement avons-nous vu une partie jouée à une aussi vive allure. Le jeu s'en est fait sentir cependant dans la dernière période alors que les joueurs montrèrent des signes de fatigue.

Malgré qu'il n'y eut aucun point d'enregistré, il ne faudrait pas croire que la partie n'a pas été intéressante, car les deux gardiens de buts ont été bombardés de toutes parts, pendant les trois périodes de jeu, mais ils ont su défendre vaillamment leur filet. Le Papineau, qui était renforci par deux nouveaux joueurs, a bien essayé de remporter la victoire, mais tous ses efforts furent inutiles devant la belle tenue de son adversaire, déterminé à conserver la première position de la Ligue du président A.-E. Saucier. Dire quel joueur a le mieux joué, serait difficile, mais nous devons mentionner les deux gardiens de buts Lavelle du S.-Viateur, et McDougall du Papineau. Leur jeu a été admirable et est digne des plus grands éloges. Durant cette joute douze punitions furent infligées par les arbitres Hector Lepine et Ken. Shearer, qui ne laissèrent aucune infraction impunie.

Le S.-Hélène défait

Dans la deuxième partie au programme, les Ateliers Municipaux ont infligé la première défaite de la saison, au S.-Hélène, en le blanchissant par le score de 1 à 0. Par cette victoire, les Ateliers municipaux se placent sur un pied d'égalité avec le S.-Viateur, ayant chacun 4 points.

Renforcés par Saint-Michel, les Ateliers ont joué une grosse partie et ont eu raison des champions de l'an dernier, mais ce n'est qu'après avoir lutté vaillamment qu'ils ont pu réussir à déjouer Gagnon. C'était le premier point compté contre ce dernier. Il faut dire que le point enregistré était presque impossible à arrêter. Beauchamp prenant la passe de Dupuis juste devant les buts, et la rondelle fut dans le fond du filet avant que Gagnon eut le temps de se mettre en position pour arrêter.

Sans être aussi rapide que la première partie entre le S.-Viateur et le Papineau, le jeu n'en a pas moins été très intéressant, les deux équipes étant d'égale force. La lutte a été très dure. Les porte-couleurs de chaque équipe ont lutté vaillamment afin de remporter la palme, et la balance pencha du côté des Ateliers municipaux.

Cette victoire était largement méritée, car ces derniers avaient eu un avantage assez marqué et sans le jeu merveilleux de Gagnon dans les buts du S.-Hélène, le score aurait été beaucoup plus élevé. Beauchamp et Hill pour les Ateliers Municipaux, ont joué une grosse partie et une large part de la victoire leur revient, de même que L'Archevêque qui a arrêté plusieurs dangereux lancers. Pour le S.-Hélène, Moore a comme d'habitude, beaucoup aidé à briser les montées adversaires avec son beau "poke-check". Penstone a aussi été très effectif sur la défense.

Joute nulle

Après avoir eu l'avantage pendant plus de deux périodes et avoir pratiquement la partie gagnée, le Saint-Stanislas a dû se contenter d'un verdict de partie nulle de 2 à 2 avec le Saint-Vital.

Alors que le score était contre lui, le S.-Vital tourna les chances de son côté en enregistrant deux points en l'espace d'un peu plus d'une minute; mais prompt comme l'éclair, le S.-Stanislas à son tour scora un autre point, portant le résultat final à 2 à 2. Quel changement! Les partisans du S.-Vital n'avaient pas fini d'applaudir aux beaux exploits de leurs favoris que les chances devenaient égales, et la cloche sonna aussitôt, avant qu'un autre changement puisse avoir lieu.

On peut dire que cette joute a été celle aux émotions, car une victoire presque assurée d'un côté, puis revirement brusque, puis enfin partie nulle, tout ceci en l'espace de trois minutes. Tout cela n'est pas banal, et il est certain que cela ne se produira pas de sitôt dans la Ligue Starr. Le S.-Stanislas a joué une grosse partie, étant décidé à remporter les honneurs, mais comme d'un autre côté le S.-Vital avait les mêmes intentions, la joute n'en a été que plus intéressante, le jeu étant très serré. Il serait injuste de mentionner tel ou tel joueur, car chacun des porte-couleurs des deux équipes s'est dépensé sans relâche pour faire pencher la victoire de son côté.

M. A.-E. Saucier avait, comme lors de la dernière séance, distribué cent billets aux écoliers, cette fois-ci à l'école Saint-François.

Alignement des équipes:

S.-Viateur.		Papineau.
Lavelle	Buts	McDougall
Pierre	Défenses	Mullins J.
A. Caron		Falkner
Paré	Avants	Traynor
J. P. Gratton		McDonell
D. Gratton		Grossman
Boivin	Substituts	McDonell
Renie		Mullins M.
Jarry		Goldnar
Delaney		Spears
Lamarche		Cournoyer
D. Caron		

Première période

Aucun point.

Deuxième période

Aucun point.

Troisième période

Aucun point.

S.-Stanislas.		S.-Vital.
A. Bernier	Buts	G. Bird
R. Martineau	Défenses	J. Bird
P. Guay		Thaugher
L. Gouin	Avants	Lecompte
M. Ranger		Paquette
O. Duquette		Berthiaume
R. Bruneau	Substituts	Hébert
P. Ranger		Ashey
L. Marotte		Paquette
C. Provost		Laplante

L. Chartier, A. Alarie

Première période

S.-Stanislas—Chartier (Alarie) . . . 4.40

Deuxième période

Pas de point.

Troisième période

S.-Vital—Laplante (Hébert) 12.05
S.-Vital—Bird (Colney) 13.20
S.-Stanislas—Guay (Bruneau) 13.45

Score final: 2 à 2.

Atelier Mun.		Ste-Hélène.
L'Archevêque	Buts	Gagnon
Lavigne	Défenses	Penstone
Dupuis		Griffin
Hills	Avants	Moore
S.-Michel		Gingras
Beauchamp		Corbell
Charest	Substituts	Charlebois
Champagne		Tabin
Gagnon		Hanney
Bénard		Lefebvre
Robitaille		

Première période

Pas de point.

Deuxième période

Atel. Munic.—Beauchamp (Dupuis) . . 3.45

Troisième période

Pas de point.

Le promoteur Asselin est parti pour Boston

Québec, Qué., 5. — Jos. Asselin, promoteur local, qui a récemment été élu vice-président de l'American Wrestling Association, est parti hier pour Boston afin de conférer avec le président Thomas F. Oleason, de la même association.

Décision à prendre

Toronto, 5. — Les cheminots du district de Toronto se réuniront demain soir, dimanche, pour discuter la réduction de salaires de 10% récemment annoncée. Les membres des métiers "circulants" comprenant les mécaniciens et chauffeurs de locomotives, les conducteurs, les serrefreins, les hommes de cour et les télégraphistes assisteront à l'assemblée. On y décidera de la question de proclamer ou non une grève dans le district.

M. P.-C. Maguire décédé

M. Patrick-C. Maguire, figure bien connue parmi les officiers et les employés du Pacifique Canadien, est décédé hier à l'âge de 53 ans. Le défunt fut, pendant les 25 dernières années, surintendant de l'édifice de la gare Windsor. Il était membre des Chevaliers de Colomb, conseil 284. M. Maguire laisse dans le deuil son épouse, née Mary-E. Rodgers, et deux filles, Sheila et Patsy.

Ses funérailles auront lieu lundi matin à 8 h. 15. Le service funèbre sera chanté en l'église S.-Antoine et l'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

OFFICIERS DE LA LIGUE LAURENTIENNE



M. ALBERT BONIN, président



M. J. MARCEL L'HEUREUX, secrétaire



Dans tous les coins du globe les

Préparations Cuticura

attendent votre approbation.

Le Savon, pur et parfumé, employé quotidiennement, nettoie et purifie. L'onguent antiseptique et cicatrisant fait disparaître pustules et éruptions, le talc, pur et doux est idéal après le bain et après la barbe.

La nouvelle crème à barbe Cuticura donne une mousse riche et crémeuse qui conserve toute son humidité durant le rasage.

En vente partout. Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Crème à barbe 35c. Dépositaires canadiens: J. T. Wait Company, Ltd. Montréal. Essayez la nouvelle crème à barbe Cuticura.

Etudiant et lutteur professionnel



Le jour, George F. McDowell est un étudiant à l'Université de Washington et le soir, il lutte afin de gagner l'argent voulu pour payer ses cours. Ses confrères de classe l'aident à s'entraîner. Il soulève ici trois d'entre eux.

La popularité du S.-Laurent est maintenue

La White Star transporte au cours de la saison beaucoup d'Américains de Montréal outre-mer.

Paquebot de congrès

En dépit d'un déclin dans le nombre de passagers qui ont voyagé outre-mer par les paquebots de la ligne White Star au cours de l'année 1931 jusqu'à date comparativement à l'an dernier, la proportion des Américains parmi ceux qui se sont embarqués à Montréal a été bien maintenue, ce qui prouve que le fleuve S.-Laurent ne perd aucunement de sa popularité. Sur les listes, on remarque un grand nombre de voyageurs de la Californie, de l'Alabama et du Kentucky.

Il y a une augmentation notable du nombre de ceux qui ont voyagé en troisième classe à bord des navires de la White Star, d'après M. Léo Tobin, gérant du trafic des passagers de cette compagnie au Canada. La moyenne par paquebot a été beaucoup plus considérable qu'en 1930, bien que le nombre de navires qui sont venus à Montréal ait été plus restreint.

Il y aura, toutefois, un exode important d'Halifax à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an, ce qui compensera la moyenne de toute l'année.

Le "Pennland", le "Baltic" et le "Minnetonka" quitteront Halifax d'ici vingt-quatre heures.

Il y aura aussi le "Novian", parti de Montréal, qui y fera escale pour prendre une cargaison de pommes avant de se diriger vers Avonmouth.

La ligne White Star a transporté de Montréal outre-mer, au cours de la saison, 4,767 passagers, alors qu'à date d'Halifax le nombre s'élève à 1,124.

Paquebot de congrès

L'"Antonia", ligne Cunard, a été choisi pour partir de Montréal le 13 juin prochain, pour se rendre directement à Dublin où il restera cinq jours, la durée du congrès eucharistique. Les passagers auront le privilège de se servir du paquebot comme hôtel au cours de leur séjour à Dublin.

Encore deux navires

Il ne reste plus que deux navires au port. Ce sont l'"Ashworth" et le "Cabot Tower." Il n'en est parti et arrivé aucun au cours de la journée d'hier. On ne voit plus de vaisseaux des lacs.

Sans nouvelles

Halifax, 5. — On est sans nouvelles de la goélette "Maggie Bell" commandée par le capitaine G. Mayor et ayant à bord cinq hommes d'équipage. On ne l'a pas revue depuis mercredi, alors qu'elle fut aperçue par une autre goélette. Elle allait à la dérive près de l'entrée du port. Comme elle a un moteur auxiliaire, il se peut facilement qu'elle se soit rendue dans une baie quelconque. C'est un bateau de pêche.

Le "Duchess of Bedford"

Le "Duchess of Bedford", Pacifique Canadien, est arrivé à Halifax, hier, pour son premier voyage à Halifax, avant d'entreprendre sa croisière aux Antilles. Il avait à bord un courrier volumineux qui a été immédiatement mis à bord de trains spéciaux à destination de Montréal.

Restauration de Bélize

Bélize, qu'un ouragan a presque complètement détruite il y a une couple de mois, se relève tranquillement de ses ruines et Noël n'y passera pas inaperçu.

Tout récemment les navires de la Canadian National Steamships y ont apporté du bois de construction, des vêtements, de la nourriture et des jouets. Plusieurs ballots de marchandises venant du Canada et de la Jamaïque y ont été transportés. Ils consistaient en dons des personnes résidant au Canada et du Gouvernement de la Jamaïque.

Le "Lady Nelson"

Halifax, 5. — Le "Lady Nelson" de la Canadian National Steamships quittera Halifax dimanche et Boston mardi avec une liste complète de voyageurs à destination des Bermudes, des Petites Antilles, de la Barbade, de Trinidad et de Guyane Britannique.

Parmi les passagers l'on remarque Mlle A. Bell, fille de M. Thomas Bell, M.P., de Saint Jean, N.B., M. P. Delahauty, gérant de l'Hôtel Marine, de Bridgetown, Barbades; J.-E.-A. Johnstone, de l'International Labor Bureau de la Ligue des Nations, etc.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

L'"Aurania", ligne Cunard, de Southampton, le 28 novembre, à Halifax, demain; le "Duchess of Bedford", Pacifique Canadien, de Liverpool, le 27, à Halifax, hier; le "Letitia", ligne Anchor-Donaldson, de Glasgow, le 27, à Saint-Jean, aujourd'hui; l'"Antonia", ligne Cunard, de Montréal, le 28, à Liverpool, demain; l'"Ascania", ligne Cunard, de Montréal, le 28, à Plymouth, aujourd'hui; le "Duchess of Atholl", Pacifique Canadien, de Montréal, le 27, à Liverpool, demain; le "Laurentic", White Star, de Montréal, le 28, à Liverpool, demain; le "Prince Henry", Canadian National Steamships, de Vancouver, le 21, à Halifax, le 13 décembre; le "Lady Drake", Canadian National Steamships, d'Halifax, le 22, à Trinidad, aujourd'hui.

Une tournée de bon vouloir au pays de France

150 journalistes américains se rendront en Europe, sous la direction de René Racover.

PROPAGANDE EFFICACE

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

New-York, 5. — René Racover, l'agent international de bon vouloir, a commencé modestement ses tournées bénévoles avec deux aviateurs français Dieudonné Costes et Maurice Bellonte. Trouvant l'affaire intéressante, il a étendu ses activités et a fait faire le tour de France à 25 maires américains et à leurs épouses.

Il a déclaré, hier, qu'il projetait maintenant d'amener avec lui environ 150 journalistes, représentant chacun des Etats de l'Union américaine, dans une tournée de bon vouloir, l'été prochain, à travers le pays et la Loire et du Rhône.

Racover agit ainsi, parce qu'il estime que les Français ne sont pas un peuple de voyageurs. Puisque peu d'entre eux apportent la France en Amérique, il a conçu le projet d'amener l'Amérique en Europe.

"La tournée des maires, l'an dernier, a été un succès, dit-il, en dépit des critiques qu'ils eurent à subir de leurs ennemis politiques lorsqu'ils furent de retour en Amérique."

"Cette tournée a donné à mes compatriotes l'occasion de voir le vrai visage de la France et de s'apercevoir qu'il n'y a pas beaucoup de différence entre les races. La seule chose qui nous sépare, c'est la langue".

Le projet de Racover d'amener 150 journalistes en France prend de l'importance en songeant à l'influence qu'ils exerceront à leur retour sur l'esprit de leurs 125,000,000 de lecteurs dans le but de les décider à suivre l'exemple donné.

Ces 150 journalistes seront choisis par les éditeurs de journaux de l'Atlantique au Pacifique auxquels Racover lancera des invitations. Cette tournée aura l'assistance du gouvernement français, des chambre de commerce françaises et autres corps publics du pays.

Une association bien vue

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — "Aucune association, dans le monde, n'avait, jusqu'ici, obtenu un effectif de plus d'un million de membres en 21 ans, mais c'est ce que l'on constate chez les "girls guide", dit Mlle Agnes Baden-Powell, de passage à Ottawa. La première "girl guide" du monde entier est partie, ce matin, pour Montréal, où elle s'embarquera, pour retourner en Angleterre. Son frère, lord Baden-Powell, est le fondateur de l'organisation des boys scouts.

UN ROI MALADE

Rome, 5. — La santé du roi d'Italie, qui est mauvaise depuis quelque temps, ne s'améliore pas.

CORNES D'ABONDANCE

La nécessité de distribuer les produits sans nombre de l'industrie moderne pour débarrasser les entrepôts a fait germer sur tous les points du globe ces merveilleuses cornes d'abondance, les magasins à rayons. C'est Chateaubriand ou Fénelon qui nous peint l'ébahissement d'un Peau-Rouge en face des charcuteries et des épiceries françaises avant la Révolution. Chactas se pâmerait certainement en contemplant nos salons d'autos et les étalages de Dupuis, d'Eaton, de Sears Roebuck, de Goodyear, de Woolworth et de Kresge, de Liggett et de Nyal, de Reach, de Spalding et de Diston: vraies mosaïques de marchandises pavoisées de réclames kaléidoscopiques. Une bonne part du progrès matériel entre dans l'organisation d'un magasin général: fabrication, empaquetage, transport, entreposage, réfrigération, assurance, étalage, réclame, vente, distribution à domicile, finance, toute la légion des machines accompagne de sa trépidation formidable la marche du progrès commercial.

De là vient la transformation radicale de la vie domestique depuis un siècle. Il y a cent ans, la maîtresse de maison n'était qu'une bonne à tout faire: elle filait, tissait, cousait, blanchissait, boulangeait, fabriquait des conserves, du savon, des chandelles qui brûlaient ses pauvres yeux penchés la nuit sur les hardes trouées de l'époux et des enfants. Point de loisirs, et repos ailleurs: tel était son programme. Aujourd'hui, une promenade des marmots ou un coup de téléphone lui apportent tout cela, et davantage, à la maison, pour quelques sous. Des loisirs permettent à la mère de famille de s'instruire, de consacrer plus de temps et de soin à l'éducation des petits et à la préparation de leur avenir. Les collèges classiques et les universités se multiplient aussi rapidement que les usines; les femmes peuvent s'occuper de la chose publique où elles apportent leur désintéressement, leur amour de l'ordre, leur esprit pratique, leur intuition et leur coeur.

La médaille a son revers: la désagrégation relative de la famille, la manie des emplettes suivie du fléau des comptes, le non-sens des suffragettes exaltées, de Théroigne de Méricourt à Lydia Pankhurst, les innombrables déracinés que l'éducation à outrance jette sur le pavé des métropoles et qui encombrent les rangs des professions libérales.

Mais les avantages semblent l'emporter tout à fait sur les inconvénients, si l'on songe à la liberté, à la lumière, à l'éveil, à l'élan que l'ère des machines apporte à la multitude obscure et douloureuse dont l'oppression, les gémissements et les révoltes seules attestent l'existence au cours des siècles passés. Du reste, la machine est-elle responsable des moeurs du jour? Comment le savoir et le prouver? En parlant de néo-paganisme moderne, les moralistes les plus sévères affirment tout simplement le retour mitigé de certaines coutumes vingt siècles plus âgées que l'époque de l'automobile et du cinéma, quand les millions d'esclaves remplaçaient de façon inadéquate les machines qui nourrissent aujourd'hui le monde entier.

Choisissons un exemple entre mille et demandons-nous ce que ferait le citadin sans la bouteille de lait maintenale qui verse la santé aux familles et la vie aux enfants. Nouveau bienfait de la machine. Bien que la bouteille fût contemporaine de l'outre chez les anciens, elle resta assez rare, dispendieuse et imparfaite tant que sa fabrication fut manuelle. Rien que des spécialistes difficiles à trouver et à payer parvenaient à cueillir dans le four la quantité exacte de verre exigée pour chaque bouteille; le soufflage dans une atmosphère surchauffée consumait vite les forces des ouvriers les plus précieux; la solidité uniforme des bouteilles, leur régularité d'épaisseur et de capacité ne s'obtenaient que difficilement; le cône de l'embouchure, indispensable étau du bouchon, exigeait des précautions spéciales. De sorte qu'un ouvrier capable de souffler mille bouteilles en 24 heures était impayable. Maintenant le poumon d'acier des machines souffle plusieurs milliers de bouteilles parfaites en quelques minutes; le vieux souffleur de verre n'a plus qu'à huiler des engrenages en soignant ses poumons endoloris, tandis que ses enfants s'amusent à casser des fioles à coups de pierres ou de fusil.

Cependant la machine poursuit son oeuvre d'alimentation universelle. Elle trait, pasteurise, écrème, transforme en beurre ou en fromage un lait plus pur et moins dangereux; elle sème, récolte, moud, boulange, cuit, enveloppe notre pain quotidien; elle permet aux boulangers des grandes villes de poser dans les millions de mains avides qui se tendent vers elle chaque jour le joli petit pain doré au four automatique. Ce four, tous ces poêles nickelés et polis qui remplacent pour la cuisson des aliments les foyers malpropres ou malcommodes de jadis; ces pots et ces casseroles d'aliminium, ces plats et cette vaisselle de toute forme, de toute couleur et de toute dimension, qui ont chassé de nos cuisines et de nos tables les vaisseaux de terre cuite et les ustensiles de bois et d'étain que nos grand'mères ne pouvaient jamais laver à leur goût; ces instruments sans nombre qui semblent maintenant indispensables à la préparation des aliments, depuis le moulin à viande jusqu'au fourneau électrique; cette gamme d'outils qui fait chanter les cuisinières au travail, n'est-ce pas à la machine que nous la devons?

Auparavant, les verreries et la plupart des poteries que nous payons dix sous le morceau se trouvaient à peine sur les tables des riches, et la nourriture était beaucoup moins dispendieuse que le récipient le plus vulgaire.

Les hygiénistes nous enseignent que l'homme est omnivore, c'est-à-dire qu'il peut manger de tout — même de son prochain — au détriment de son estomac et de son âme. Si vous avez besoin d'être persuadé de cette omnivoracité, prenez quelque temps vos repas dans l'un des quelques millions de restaurants doués d'un génie extraordinaire pour stimuler l'appétit du citadin blasé. Vous y verrez circuler sous vos yeux tous les mets imaginables, et il vous sera loisible de manger comme un Chinois ou comme un Nègre, comme un Indien ou comme un Français, à votre choix. — Monsieur? Café de Java, crème du pays, sucre de Cuba, pamplemousse de Floride et flocons de riz chinois pour déjeuner. — Madame? Entrée: sardines de Bretagne; entremets: olives de Gethsémani; pièces de résistance: filet de Chicago et agneau de Sydney; fruits: bananes d'Afrique et oranges de Californie, figues de Palestine et dattes du Caire; le tout arrosé de vin d'Alger. Quel dîner succulent!

Et tout cela à peu près sans manipulation — untouched by human hands — c'est-à-dire propre, hygiénique, aussi bon qu'au pays d'origine. Grâce à quoi? Grâce à la machine, qui nettoie, purifie, enveloppe, scelle automatiquement et hermétiquement dans les boîtes multicolores qui ornent les rayons et les montres de nos épiceries. Comme nos pères en mangeaient des microbes sans le savoir! Aujourd'hui, le lait est plus pur, la viande est plus fraîche, les fruits sont plus à main en ville qu'à la campagne. O Muse! donne-nous des poètes lyriques capables de célébrer la gloire de l'entrepôt frigorifique, de la glacière, du réfrigérateur modernes. Sans eux le babylonien du vingtième siècle crèverait de faim ou mangerait de la pourriture et de la charogne. Gloire à la fée magique qui solidifie les liquides, fertilise les déserts et transporte les montagnes! Gloire à toi, ô machine, sans laquelle nos laboureurs sémeraient vainement pour le citadin! Gloire à toi qui nous conserves la santé, la vie, la liberté!

Mais "l'homme ne vit pas que de pain". Que ferions-nous sans eau? La faim n'est qu'une crise passagère; le sommeil la fait oublier, et elle s'apaise d'elle-même sans nourriture après quelques jours. La soif au contraire augmente d'heure en heure; c'est un tourment indescriptible au rapport de ceux qui l'ont éprouvé; mourir de soif, c'est mourir de rage, et les explorateurs des régions désertiques nous ont donné là-dessus des détails qui font trembler les Arabes eux-mêmes. Sans aqueduc, l'agglomération urbaine serait impossible ou funeste; la ville a beau se dresser sur les bords d'un fleuve ou d'un lac, il faut tout de même y distribuer cette eau par les rues, la purifier surtout puisqu'elle reçoit souvent les déchets immondes de cent mille familles; autrement, c'est la typhoïde, la dysenterie, la fièvre jaune, qui déciment la population, brisent les foyers, étiolent les races.

Aussi voyez quels prodiges la machine a réalisés pour fournir au citadin l'eau pure des montagnes. Voyez cette trompe de cent cinquante milles que San Francisco allonge à travers monts et déserts pour puiser les quatre cents millions de gallons d'eau qu'il absorbe chaque jour. Voyez ce tuyau de deux cent trente-cinq milles qui apporte à Los Angeles deux cent cinquante millions de gallons de nectar par jour. Voyez ce tunnel de dix-sept pieds de diamètre que New-York pousse à travers le roc, sept cent pieds sous terre, pour boire à quatre-vingt-douze milles de là dans les montagnes, des billions de gallons de cristal, oui, de cristal. Car l'eau des métropoles est une ambroisie en comparaison du liquide gris ou glauque, rempli de sable ou d'argile, de crale et de substances nuisibles, qui désaltère tant de campagnards et de nomades, heureusement immunisés par leur vie au grand air.

Béni soit donc le Seigneur de nous avoir donné la machine qui nous libère et nous vivifie. Vita in motu: La vie est dans le mouvement, disent avec plus ou moins d'exactitude certains philosophes, puisque les molécules les plus ténues de la matière sont animées de l'incroyable énergie des ions et des électrons. Vita in motu: c'est bien vrai pour nous qui attelons à nos machines les forces mystérieuses de la nature pour leur faire produire, moissonner, pétrir, transporter jusqu'à nous notre pain quotidien.

(Extrait de "Rois ou Esclaves de la Machine", par Josaphat Benoît, 232 pp. Alfred Carrier, éditeur.)

Avec le collège S.-Laurent



H. BRIERE, gardien de buts, substitut du club de hockey du Collège S.-Laurent.

Pacte commercial du Canada et du Brésil

Rio de Janeiro, Brésil, 5. — L'entente commerciale entre le Brésil et le Canada a été provisoirement signée hier au ministère des affaires étrangères. La signature n'est que provisoire vu qu'il faut pour que l'entente soit mise en vigueur qu'elle soit approuvée par le parlement du Canada.

La fête aux huîtres annuelle du C. O. T. C.

Le banquet aux huîtres annuel du C.O.T.C., de l'Université de Montréal a eu lieu, hier soir, à l'Arsenal de la rue Providence au milieu d'une joyeuse animation, sous la présidence du lieutenant-colonel Armand Hay.

Plus de deux cents cadets assistaient à cette joyeuse réunion et parmi les invités d'honneur, on remarquait outre les commandants de divers régiments, le général de brigade Gibson, commandant militaire du district no 4, le lieutenant-colonel honoraire Emile Vaillancourt, le Dr Eudore Dubeau, directeur de l'enseignement physique à l'Université, M. l'abbé Georges Deniger, aumônier général des étudiants, M. Olivier Maurault, P.S.S., supérieur de l'Externat classique de Saint-Sulpice.

Goélette en détresse

Boston, Mass., 5. — La goélette "Anna Sophia", de New-York, est rapportée en détresse dans le voisinage de Pollock Rip, au sud du cap Cod. Un garde-côte a été envoyé à son secours. La cargaison s'est déplacée et l'équipage du navire se trouve depuis deux jours complètement privé d'eau.



Molson

LA BIERE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PERE BUVAIT

Etablie à Montréal en 1786

3 BIERES —à votre choix

INDIA PALE (ETIQUETTE BLANCHE) EXPORT (ETIQUETTE DOREE) STOCK (ETIQUETTE BLEUE)

LE JEU D'ECHECS

LOCATION DES CLUBS ET NOM DU SECRETAIRE

Montréal, 1410 rue Guy.—M. E.-T. Morton, 7, Prospect Ave. Westmount — Tél. WE. 1788.

Harmonia, 1207 rue Université — M. J.-H. Meyer.

Iberville, coin Vinet et Workman, ancien hôtel de ville. — M. J.-E. Roy.

Le Foyer, 6413 rue St-Denis—M. A. Tourchot.

McGill, 690 rue Sherbrooke ouest—M. N. Lebitsky.

Sun Life, 1155 Metcalfe—M. Urquhart. Téléphone, Côte du Beaver Hall.

Y.M.H.A., coin Parc et Mont-Royal. — M. Bellow.

CHAMPIONNAT DE BELGIQUE

Le championnat de Belgique s'est joué dans les locaux de "Cercle" et a été gagné par M. Varlin.

Le nouveau champion est né le 24 octobre 1891, et assume, depuis plusieurs années, avec compétence, les hautes fonctions de président de la Fédération Belge des Echecs.

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

Le tournoi pour le championnat de France, qui s'est joué à Lille, a été gagné par M. A. Muffang. Suit le tableau final :

Muffang	6½
Raizman	6
Thiellement	6
Voisin	5
Golbecina	3½
Gromer	3½
Anglarès	2½
Legrain	2
Bacherich	1

ALEKHINE EN ISLANDE

Après les tournois de Prague et de Bled, le champion mondial Alekhine a rendu visite aux joueurs d'Echecs de l'Islande.

Dans une séance de parties, il joua simultanément contre 40 amateurs, obtenant le résultat de 32 gains, 4 de perdues et quatre nulles.

Subséquemment, dans un tournoi handicap, le champion a rencontré les dix plus forts joueurs et il scora 8 gains, une de perdue et une nulle.

A son retour, le Dr Alekhine eut l'honneur d'être reçu par le roi de Danemark, lequel le décora de l'"Ordre de Chevalier de la Croix de Falcon de l'Islande.

TOURNOI-CHAMPIONNAT DU "MONTREAL CHESS CLUB"

Par ces deux dernières victoires sur Keller-Wolff et Cartier, Dardel, le champion actuel, se trouve en première place, suivi de près par Gaudet, qui a une partie ajournée avec Keller-Wolff.

Wilson	x	Sanders	x
Rosenberg	½	Brisebois	½
Palermer	1	Gaudet	½
Keller-Wolff	0	Dardel	1
Richard	1	Griffin	0
Cartier	1	Harvey	0

6ième RONDE

Sanders	1	Falconer	0
Brisebois	x	Wilson	x
Richard	1	Rosenberg	0
Gaudet	x	Keller-Wolff	x
Griffin	1	Cartier	0
Harvey	1	Palermer	0

(X)—Partie ajournée.

Les joueurs sont maintenant dans l'ordre suivant:

Dardel	5½	Harvey	3
Gaudet	4½	Palermer	3
Richard	4	Griffin	3
Sanders	4½	Brisebois	1½
Keller-Wolff	3	Rosenberg	1½
Cartier	3	Wilson	0

TOURNOI MINEUR

Décarie ayant perdu contre Wardlaw, Morton se trouve maintenant en tête et Décarie devra gagner contre Sampson pour obtenir l'égalité avec Morton et détacher.

Morton	4	Sampson	1½
Décarie	3	McBeath	1
Wardlaw	3½	Gor	1

SUR LES MAITRES ET LES GRANDS MAITRES D'ECHECS ET SUR LA MAITRISE DANS CE JEU

(Suite et fin)

Peu de temps après ce tournoi, une nouvelle pléiade de joueurs fit son apparition, tandis que Steinitz et Tchigorine s'acheminaient vers la vieillesse.

Aussi, lorsque quelque douze ans après, eut lieu le premier tournoi de Saint-Sébastien, en 1912, Janowski, Lasker et Marocsy, empêchés, furent remplacés par Tchigorine et Burn. Tous cependant avaient été de nombreuses fois vainqueurs dans des tournois internationaux.

Les noms changent, mais le nombre reste à peu près le même. Tout autre fut le tableau des inscriptions du tournoi de Saint-Sébastien, en 1912. Jusqu'à cette époque, on avait considéré comme grands maîtres seulement les joueurs qui avaient remporté un 1er prix dans un important tournoi international. A Saint-Sébastien on invita ceux qui avaient gagné au moins deux fois le quatrième prix dans un tournoi semblable. De cette façon on arriva à former un groupe de dix-sept maîtres: Atkins, Bernstein, Burn, Capablanca, Duras, Janowski, Lasker, Leonhardt, Marocsy, Marshall, Niemzowitsch, Rubinstein, Schlechter, Spielmann, Tarrasch, Tchigorine et Vidmar qui, à l'exception de Atkins et Lasker prirent part au tournoi.

De cette manière on créa un nouveau groupe de grands maîtres dont le chiffre s'élevait déjà à dix-sept!

Le Tournoi des Grands Maîtres de St-Petersbourg en 1914, tel était en effet son nom officiel, rentra dans l'ancienne tradition, et seuls ceux qui avaient gagné un 1er prix dans un grand tournoi international furent invités. Blackburne, Burn, Gunsberg, Lasker, Capablanca, Schlechter, Marocsy, Rubinstein, Berndstein, Marshall, Tarrasch, Janowski, Alekhine, Niemzowitsch, Winawer, Teichmann et Duras. Onze joueurs seulement sur les dix-sept invités prirent part à l'épreuve, les cinq premiers participèrent à un tournoi final. Ce fut la réplique des tournois de Hastings 1895 et St-Petersbourg 1895-96. On pourrait se demander si ce sont seulement ces cinq joueurs qui devraient être considérés comme de vrais grands maîtres.

La guerre amena ainsi le désordre dans le classement des grands maîtres. Un certain nombre moururent, vieillirent, s'affaiblirent, d'autres quittèrent le jeu: Blackburne, Burn, Gunsberg, Winawer, Schlechter, Marocsy, Bernstein, Tarrasch, Janowski, Duras, sont perdus pour telle ou telle raison pour la grande maîtrise. D'autre part, une grande partie des tournois actuels sont dénués de tout intérêt par suite de la présence parmi les joueurs de nombreux éléments faibles, et la valeur du premier prix n'a plus l'importance qu'elle avait il y a une vingtaine d'années.

Aussi, nous voyons à peu près tous les joueurs actuels — sans nommer Alekhine, Capablanca, Lasker, Rubinstein, Niemzowitch — arriver premiers dans un tournoi, mais ces vainqueurs d'un jour dans un tournoi suivant n'obtiennent pas de prix ou gagnent un des derniers.

Les défaites qu'ont dû subir à tour de rôle Rubinstein, Niemzowitch, Bogoljubov, Marshall, Réti, Vidmar, Johnes, Spielmann ne démontrent-elles pas clairement que si talentueux qu'ils soient, ces joueurs ne possèdent pas la technique nécessaire, le sang-froid, la volonté, le caractère, que sais-je, pour leur décerner le titre de grand maître.

A vrai dire, nous ne devrions considérer comme grands maîtres que Alekhine, Capablanca, Lasker, Tarrasch et Rubinstein en honneur de leurs anciens succès. Tous les autres devraient être considérés comme des maîtres tout court.

Mais on m'objectera qu'il y aura alors une trop grande différence entre ces maîtres et ceux qui arrivent derniers ou avant-derniers dans tous les tournois. C'est pour répondre à cette objection que j'ai commencé mon article par l'examen des conditions nécessaires à l'obtention du titre de maître.

Une question se pose: Joue-t-on maintenant mieux que jadis? Dans l'affirmation nous devrions décerner le titre d'une façon beaucoup plus rigoureuse et ne l'accorder qu'aux joueurs qui en sont vraiment dignes.

Retirer un titre gagné n'est pas chose commode, aussi doit-on se montrer d'autant plus sévère pour le donner.

Si nous envisageons le geste de titre pour un maître, nous devrions également l'envisager pour les grands maîtres. Le champion du monde peut perdre son titre, pourquoi les maîtres seraient-ils exempts de sanctions nécessaires? Mais, avant de s'occuper de ces sanctions, il faudrait élaborer les conditions nécessaires à l'obtention de la maîtrise.

Evidemment, il ne s'agit pas ici de l'art des Echecs, mais de la vie sociale des joueurs d'échecs et des questions professionnelles qui deviennent de plus en plus importantes pour qu'on puisse dédaigneusement passer outre sans tâcher de les éclaircir et d'y mettre un peu d'ordre.

Eugène ZNOSKO-BOROWSKI

TOURNOI POUR LE CHAMPIONNAT DU MONTREAL CHESS CLUB

Joués dans la 3ème ronde, le 11 novembre

Début Guioco Piano

(Via partie Viennoise)

Blancs A. Cartier	Noirs G. Falconer
1—P 4 R	1—P 4 R
2—C 3 FD	2—C 3 FD
3—F 4 F	3—F 4 F
4—P 3 D	4—P 3 D
5—C 3 F	5—P 3 TR ? (a)
6—F 3 R	6—F 3 C
7—P x P	7—PT x F
8—P 3 TD	8—C 3 F
9—P 3 T R	9—Roq.
10—Roq.	10—C 2 R
11—R 2 T	11—P 3 F
12—C 1 C	12—P 4 D
13—P x P	13—C (3 F) x P
14—P x C	14—P x P
15—P 4 F	15—P x P
16—T x P	16—D 3 D
17—P 3 CR	17—C 4 P
18—D 3 F !	18—D 3 R ? (b)
19—C x P ! (c)	19—R 1 T
20—C 7 F	20—Les noirs abandonnent après quelques coups.

NOTES DE PAT

(a)—C 3 F était le coup juste.

(b)—Une erreur fatale; il fallait jouer P 5 D.

(c)—Ce coup laisse les Noirs sans défense, les Blancs menacent T 1 C et C 7 F.

TOURNOI DE BLED

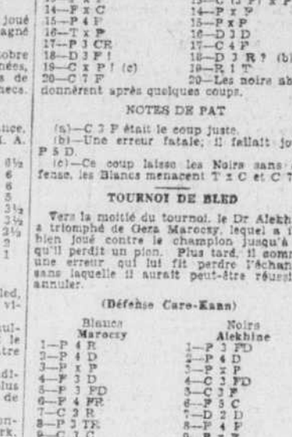
Vers la moitié du tournoi, le Dr Alekhine a triomphé de Geza Maroczy, lequel a fort bien joué contre le champion jusqu'à ce qu'il perdit un pion. Plus tard, il commit une erreur qui lui fit perdre l'échange, sans laquelle il aurait peut-être réussi à annuler.

(Défense Caro-Kann)

Blancs Maroczy	Noirs Alekhine
1—P 4 R	1—P 3 FD
2—P 4 D	2—P 4 D
3—P x P	3—P x P
4—F 3 D	4—C 3 FD
5—P 3 FD	5—F 3 F
6—P 4 FR	6—P 3 C
7—C 3 R	7—D 2 D
8—P 3 TR	8—P 4 F
9—C 3 C	9—P x P
10—D x P	10—P 3 R
11—C 2 D	11—P 4 TR
12—C 3 F	12—C 4 TR
13—C 1 F	13—F 3 F
14—D 3 R	14—P 3 F
15—F 3 T	15—P 4 CR
16—P 4 CR	16—P x P en P.
17—P x P	17—Roq.
18—D 2 R	18—D 2 D
19—Roq.	19—C 5 P
20—F x C	20—P x F+
21—C 3 R	21—P 4 R
22—C x P	22—P x P
23—P x P	23—P 5 D
24—P x P	24—P x P
25—C 4 C	25—D 4 D
26—C 2 D	26—R 1 C
27—D 4 R	27—D 2 F
28—P 3 T	28—P 3 D
29—C 3 R	29—TR 1 R
30—D 3 C	30—D 3 T
31—P 4 TR	31—P x P
32—P x C	32—P x C
33—T 1 T	33—T 1 T
34—T 3 T	34—D 3 FD
35—T x P	35—C 4 P.
36—D 4 FR	36—TR 1 P
37—D 4 TD	37—T 7 F
38—P 3 C	38—D 3 C
39—T 4 CD	39—D x P
40—D 5 C	40—P 3 C
41—T 4 R	41—D 4 C
42—C 4 F	42—C 6 P
43—D x D	43—C x D
44—T x C	44—C x P
45—T 1 C	45—P 4 C
46—C 3 T	46—R 2 P
47—R 2 T	47—R 3 C
48—C 3 C	48—P 7 D
49—T 4 FR	49—T 6 D
50—C x P.	50—T (7 P) x C
51—Aband.	

FIN DE PARTIE JOUEE LORS DU TOURNOI DE BLED (Yougoslavie)

Tartakower—Noirs: 5 pièces



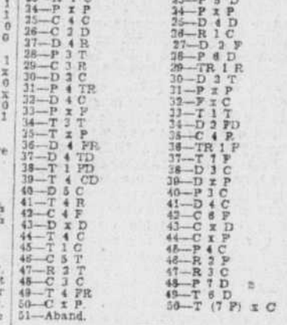
Alekhine—Blancs: 6 pièces

La suite s'est jouée comme suit:

52—	52—P 5 P
53—T x P+	53—R 1 C
54—T (6 T) 8 C+	54—T 3 C
55—R 1 C	55—T 7 TD
56—P 6 TD	56—T x T
57—T x T+	57—R 3 F
58—T 4 CR	58—P 6 P
59—T 4 F+	59—R 3 C.
60—T x P	60—T x P 6 T
61—R 2 T	61—Aband.

ETUDE DE M. S.-M. KAMINER, YOUGOSLAVIE

Noirs : 5 pièces



Blancs : 3 pièces.

Les Blancs jouent et font nulle.

Solution de l'étude Kaminer.

Blancs	Noirs
1—T 3 F +	1—R 4 C
2—T x P	2—T 8 C
3—F 3 F (a)	3—T 6 C
4—R 3 R	4—T x F
5—T 6 TR	5—P x T

6—R x T, nulle.

(a)—Si 3—F 2 D, T 8 D +, etc.

PROBLEME No 9,018

1er prix : Par M. F. Mendes de Morace.

Noirs : 6 pièces.



Blancs : 7 pièces.

Mat en deux coups.



F.-J. MARSHALL, champion des Etats-Unis, avec le trophée "Hamilton-Russell" gagné par l'équipe américaine au Tournoi des Nations, à Prague. (Cliché du "Newark Evening News".)

Chez les amateurs



En avant, M. PAUL-EMILE CHARBONNEAU, président; en arrière, de gauche à droite, MM. RENE CHARBONNE, entraîneur-gérant et GERARD LEFEBVRE, vice-président du club Henri Hébert qui viennent de commencer à exercer leurs joueurs en vue de succès sur la glace, au cours de la saison.

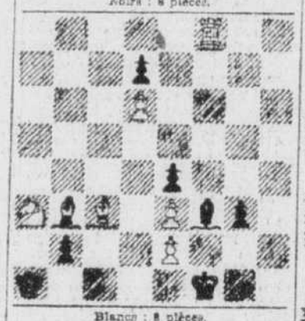
DRESDNER ANZEIGER

(Vie Concours thématique)

PROBLEME No 9,017

1er prix: Par M. A. Kraemer.

Noirs : 8 pièces.



Blancs : 8 pièces.

Mat en quatre coups.

Solutions des problèmes du 28 novembre :

No 9,014.—M. Hermamsson

Blancs.	Noirs.
1—D 7 R	1—Ad libitum.
2—Mat selon le coup des Noirs.	

No 9,015.— M. N. Terestchenko

1—D 7 CD	1—P 4 R
2—D 8 TD, etc.	Si : 1—R 4 TD
2—R 4 FD, etc.	Si : 1—R 4 FD
3—D 7 D, etc.	

Ligue Dominion Linoleum

Linoleum				
L. Laporte	91	103	125—	319
T. Henshaw	131	90	89—	310
W. Rillie	137	108	92—	337
H. Roy	92	99	—	191
R. Tingman	138	114	106—	357
C. Hamer	—	—	107—	107
	609	514	518—	1641
Expedition				
P. Dagenais	69	—	88—	157
L. Bonin	146	110	83—	339
L. Lévesque	101	125	103—	329
A. Plante	80	103	91—	274
C. Tingman	110	126	138—	384
T. Donachey	—	76	—	76
	800	550	493—	1553

Le Linoleum gagne 2 parties.

Blocks				
Shumacher	133	109	96—	338
Stevenson	158	113	88—	306
Chamberland	100	80	109—	289
Desruisseaux	132	86	68—	286
Walter	134	97	91—	317
	604	478	443—	1536
Maintenance				
Ouimet	116	114	104—	334
Escelson	104	124	76—	304
Kyle	86	81	72—	189
Wylie	98	140	128—	366
McKercher	103	139	104—	346
	507	579	610—	1696

Le Maintenance gagne 3 parties.

Tables				
O. Carbonneau	96	100	190—	386
L. Dalpé	161	106	101—	368
E. Turcotte	110	71	106—	287
N. Lafranchise	122	119	140—	381
L. Morrissette	157	104	101—	362
	636	500	648—	1824
Inlaid				
E. Brisebois	104	81	154—	339
Bélanger	121	103	121—	345
Vallée	126	93	114—	332
Dionne	110	119	91—	317
Paul	96	105	96—	297
	556	488	576—	1620

Le Tables gagne 3 parties.

Feltol				
A. Comtois	81	96	103—	277
L. Charbonneau	113	94	120—	329
T. Poulin	111	108	108—	327
R. Dagenais	116	82	107—	315
F. Granger	143	122	125—	389
	563	502	566—	1637
Impressions				
O. Merin	80	73	—	153
M. Sauvé	77	—	99—	176
T. Granger	106	94	182—	382
R. Bérubé	84	122	143—	349
A. Dionne	91	99	110—	300
Payette	—	104	96—	190
	440	500	630—	1562

Le Feltol gagne 2 parties.

Bureau				
Ampleman	108	110	142—	361
Brieault	127	127	131—	385
Therrien	129	131	124—	384
Dyotte	133	137	136—	406
David	131	77	135—	343
	630	582	668—	1877
Miscellaneous				
Blain	116	114	104—	334
Robichaud	131	94	109—	334
Dubé	38	—	—	88
Shields	—	107	96—	202
Soulière	118	86	110—	291
Ouellette	137	88	105—	310
	587	449	534—	1860

Le Bureau gagne 3 parties.

POSITION DES EQUIPES

	O.	P.
Expédition	21	9
Linoleum	20	10
Inlaid	18	12
Tables	17	13
Bureau	17	13
Miscellaneous	15	15
Maintenance	15	17
Feltol	11	19
Impressions	11	19
Blocks	7	23

Pourcentage par équipe 508.59
Pourcentage par homme 161.06

Salle de quilles Robert

Picobac				
Charbonneau	119	157	184—	460
Lagimonière	164	152	147—	463
Fournier	139	145	146—	420
Côté	153	160	180—	493
Detagon	167	181	201—	549
Total	732	795	838	2385
Miner's				
Bonin	134	126	144—	424
Colby	156	198	167—	521
Lacroix	96	130	153—	379
Caouette	171	166	187—	524
Courtemanche	156	126	144—	426
Total	733	746	795—	2273
Miastic				
Charland	141	133	181—	455
Arbour	200	148	127—	475
Grégoire	188	152	168—	508
Lusaier	135	146	134—	415
Légaré	189	109	126—	424
Handicap	50	50	50—	150
Total	903	758	780	2447
Molson's				
Blanchard	181	162	183—	526
Ménard	192	211	182—	585
Courtemanche	147	153	136—	436
Bédard	169	151	136—	470
Patenaude	183	169	134—	486
Total	831	866	774	2469
Nordic				
Blouin	168	164	135—	474
Beaudin	149	144	133—	426
Lefebvre	176	147	129—	452
Maillé	148	192	132—	472
Ménard	254	147	134—	405
Handicap	50	50	50—	150
Total	805	844	730	2389
Star Lunch				
Courtemanche	171	164	171—	506
R. Patenaude	137	167	164—	468
Leroux	145	146	125—	416
Durocher	120	143	109—	432
H. Patenaude	151	156	136—	445
Total	724	776	757	2257

Salle de quilles Rosemont

Lundi le 30 novembre a eu lieu l'ouverture de la Ligue des Marchands de Rosemont à la salle de quilles au No 5401—4e. Avenue.

Elle se compose des maisons suivantes : Marché Tousignant, Rosemont, Fruit Store Rosemont, Ice Cream Parlor, Drapeau & Racine, Alliance, Repas au Restaurant Paquette, J.-E. Harel et Juneau Barber Shop.

Une mention spéciale à L. Beauchesne du Juneau Barber Shop, avec 478 pour trois parties et à V. Binette du Rosemont Fruit Store avec parfe simple de 131.

Cette ligue jouera ses parties tous les lundi soirs à la salle Rosemont.

Club Drapeau & Racine				
V. Kipper	109	83	84—	266
Pillatrault	78	102	111—	291
Grimes	92	113	94—	299
Tourangeau	94	112	83—	289
Aubertin	97	120	96—	313
	470	510	478—	1458
Club Joseph-Emile Harel				
Gravel	105	94	107—	306
Bélanger	134	96	138—	368
François	92	78	74—	244
Gaston	87	137	118—	342
Lapointe	101	130	141—	372
	469	535	578—	1003

Joseph-Emile Harel gagne 3 parties.

Club Alliance Footwear				
Rivard	73	92	108—	243
Gaston	83	93	89—	264
Marinus	85	92	117—	289
Bidalie	84	71	106—	261
E. Forgue	86	130	105—	321
	422	453	617—	1384
Club Restaurant Paquette				
Berthelet	83		115—	198
Paquette	85		81—	166
Page	133	128	98—	359
Giraudias	93	131	97—	308
Mayer	133	117	116—	356
Courai	—	97	114—	211
	517	844	833—	1593

Restaurant Paquette gagne 3 parties.

Club Rosemont Ice Cream Parlor				
Fred	84	187	86—	377
Boileau	91	135	76—	292
Prégeaut	88	70	87—	245
St-Armand	107	107	86—	301
Racette	121	136	76—	333
	491	545	414—	1450
Club Tousignant				
Tousignant	89		—	89
Parrant	114	108	121—	344
Morrissette	144	101	85—	330
Michel	88	127	86—	301
Ouez	85	84	110—	279
Roger	71		—	71
Perreault	103		—	103
	520	493	505—	1517

Tousignant gagne 2 parties.

Club Masson Fruit Store				
Donakas	116	101	78—	289
St-Denis	96	99	142—	337
Pilon	111	109	114—	334
O. Binette	151	86	123—	360
M. Gilbault	114	115	114—	343
	582	510	571—	1663

Club Juneau Barber Shop

Jos. Nebte	83	99	86—	268
Phil. Juneau	103	98	96—	288
Alb. Juneau	119	133	117—	369
P. Martineau	96	83	111—	289
L. Beauchesne	165	128	175—	478
	566	542	585—	1673

Masson Fruit Store gagne 3 parties.

Saint-Viateur

Les anciens de l'école P. A. De Cazpé de la paroisse S.-Cécile joueront encore cette saison sous le nom de S.-Viateur (ancien nom de l'école). Ce club fera partie de L'Association Sportive du Parc Jarry. Le gérant et les joueurs sont confiants de remporter le championnat de leur catégorie.

En dehors de leurs parties de la ligue, les joueurs du S.-Viateur aimeraient à rencontrer le Sault, le Mile-End et l'Académie S.-François-Xavier. Le dimanche le S.-Viateur jouera en dehors de la ville : il lance un défi aux clubs de campagne. Pour informations, M. Dumont, gérant, 7556 Henri-Julien. Tél. CAl. 5903.

Ligue des surintendants

Le club qui cette année remportera le championnat de la ligue et la magnifique coupe qui en est l'emblème l'aura certes gagnés. En effet, trois semaines avant la fin de la première moitié de la saison, six points seulement séparent le club en cinquième position de celui qui est en tête; c'est dire que la lutte sera dure et il serait sûrement téméraire de prédire qui remportera la palme.

Aux dernières joutes, les équipiers du Lewis Bldg, jouant en champions, ont facilement blanchi ceux du Jacobs Bldg, tandis que les quilleurs du Royal Trust Bldg infligeaient une humiliante défaite au Star Bldg Ltd, pour se maintenir en deuxième position.

Le Belgo Bldg en battant le Drummond Bldg monte sur un pied d'égalité avec ce dernier en troisième position, un point seulement en avant du Dom. Square Bldg qui a blanchi le Tramways Bldg. Scores:

Lewis Building				
G. Bennett	103	138	130—	371
C. Black	95	110	133—	338
L. Pelthier	108	108	77—	293
B. Bennett	146	108	127—	375
W. Hogan	151	133	108—	392
	597	597	565—	1769
Jacobs Building				
G. Barrette	77	70	84—	231
D. Virtue	98	54	74—	216
A. Collins	107	88	87—	280
B. Virtue	77	76	115—	268
H. Maddeux	127	124	124—	375
	476	410	484—	1370

Le Lewis Building gagne 3 parties.

Royal Trust Building				
Aggett	104	139	108—	341
Cook	113	109	122—	334
Giles	85	87	—	172
Cummerford	94	71	102—	267
Scruton	101	110	101—	312
McElroy	—	—	93—	93
	498	497	550—	1619
Star Building Limited				
G. Hannafray	87	89	75—	301
J. Collins	82	61	80—	223
J. Fairhurst	98	—	—	66
M. Hannafray	111	118	71—	300
W. Hollis	89	131	88—	308
C. Cardwell	—	79	111—	190
	445	478	425—	1348

Le Royal Trust gagne 3 parties.

Dominion Square Building				
C. Stevenson	102	149	74—	325
Boudreau	119	99	100—	318
Murray	76	93	90—	259
R. Stevenson	102	77	103—	282
Cartwright	81	100	81—	332
	480	878	488—	1316
Tramways Building				
F. Morency	71	97	81—	229
Gladu	126	86	81—	342
D. Cuningham	46	81	59—	186
J. Clouslet	94	103	62—	353
R. Girard	81	96	92—	349
	438	438	358—	1234

Le Dominion Square gagne 3 parties.

Drummond Building				
Young	130	110	112—	374
Brisebois	113	86	80—	279
Quayle	91	136	76—	303
Laver	122	80	63—	285
Champagne	63	86	107—	256
	521	518	438—	1497
Belgo Building				
Martineau	111	102	107—	320
R. Durand	78	88	99—	265
Légaré	112	93	106—	311
A. Dubord	80	135	96—	300
Petitjean	73	108	110—	291
	443	526	518—	1485

Le Belgo Building gagne 2 parties.

Insurance Exchange				
H. Dodd	106	107	110—	323
H. Lette	112	91	106—	312
E. Crawford	93	68	—	161
A. Lette	78	73	94—	245
T. Léonard	109	73	81—	263
J. Coote	—	—	88—	88
	496	409	483—	1389
Architects Building				
R. Borden	110	130	93—	333
R. Gleason	83	89	94—	266
H. Hanger	86	62	93—	241
A. Forster	89	88	81—	248
W. Anderson	71	79	86—	236
	419	438	436—	1293

L'Insurance Exchange gagne 3 parties.

Power Building				
Mayo	—	43	87—	177
Morin	102	102	—	204
Bankley	78	90	116—	284
Guilbeault	71	83	84—	257
Marieau	86	82	90—	257
Rivet	—	—	52—	52
	377	405	419—	1211
Railway & The Mis Building				
McAfee	74	60	79—	213
R. Laflamme	92	91	89—	242
A. Reimer	73	53	81—	208
Charest	79	49	99—	227
Kilpatrick	83	63	58—	184
	380	316	406—	1072

Le Power Building gagne 2 parties.

POSITION DES CLUBS

	O.	P.	Pts
Lewis Bldg	21	3	21
Royal Trust Bldg	19	5	19
Drummond Bldg	18	6	18
Belgo Bldg	16	8	16
Dom. Square Bldg	15	9	15
Star Bldg Ltd	14	10	14
Ins. Exchange	11	13	11
Architects Bldg	8	16	8
Jacobs Bldg	7	17	7
Power Bldg	6	18	6
Railway & Themis	7	17	7
Tramways Bldg	4	20	4

Quilles à Victoriaville

Victoriaville. — Dimanche dernier, le club de quilles de S.-Jean d'Iberville rendait visite au Victoriaville. Les parties furent jouées à la salle Eddy Roy devant une nombreuse assistance. Il fut décidé avant la partie que le total des points donnerait la victoire et que trois séries soient jouées premièrement 3 contre 3, deuxièmement deux contre deux, et finalement 1 contre 1. Le S.-Jean d'Iberville remporta les honneurs dans la série de 3 alors que le Victoriaville s'assurait la série de 2 pour voir le S.-Jean prendre la dernière. Nous vous donnons ci-dessous le détail des parties :

S.-Jean. Qué.				
G. Poutré	146	150	149—	445
F. Toupin	155	164	154—	473
A. Larocque	161	138	153—	452
L. Pelletier	156	133	173—	462
J. Chenay	158	182	182—	522
	776	788	811—	2375
Victoriaville				
M. Cantin	140	114	161—	405
H. Malihot	141	124	175—	440
A. Rheault	166	186	147—	499
P. Six	166	137	194—	497
F. Lachance	161	168	137—	466
	774	729	804—	2307
S.-Jean				
L. Felletier	157	175	141—	473
J. Chenay	168	149	158—	473
	333	324	299—	946
Victoriaville				
P. Six	155	190	141—	486
A. Rheault	156	209	149—	505
	311	399	290—	991
S.-Jean				
J. Chenay	187	161	187—	505
Victoriaville				
A. Rheault	123	201	143—	467

Voici le détail des parties et la position des clubs dans la Ligue Commerciale de quilles de Victoriaville pour la semaine finissant le 28 novembre. Le prix de la semaine pour la plus haute partie simple fut gagné par M. Maurice Cantin, du club Victoriaville Furniture, qui roula 223.

Position des clubs

	Par.	Gag.	Per.
Indépendent	12	12	0
Fashion Craft	12	10	2
Rubin Brothers	12	6	6
Victoria Furniture	12	6	6
Canadien National	12	6	6
Légaré Automobile	12	5	7
Chevalier de Colomb	12	4	8
Shaw, Water & Power	12	0	12

Légaré Auto				
E. Brochu	133

LAURIER

"Type d'homme aujourd'hui à peu près disparu"

Préface de M. René Doumic, sur un beau livre captivant.

Les lecteurs de la "Presse" connaissent déjà l'ouvrage que M. R. Rumilly a écrit sur SIR WILFRID LAURIER, CANADIEN, grâce aux belles feuilles de la Revue des Deux-Mondes qu'il nous a été donné de produire récemment.

Depuis la publication de ces bonnes feuilles dans la "Presse", l'ouvrage de M. Rumilly a été édité à Paris en un beau volume par Ernest Flammarion.

Le livre que M. Rumilly a écrit avec amour nous arrive d'outre-mer, délicieusement préfacé par un autre éminent ami du Canada français: M. René Doumic, secrétaire perpétuel de l'Académie française.

On lira sans doute avec un très vif intérêt la préface de M. Doumic. En voici le texte:

Voici un livre, un beau livre, aussi instructif que captivant, que devraient avoir lu tous ceux qui abordent la vie publique. Il dessine et met sous nos yeux un type d'homme aujourd'hui à peu près disparu. Car depuis que la politique, dans tous les pays, a envahi tous les domaines et s'est mêlée à toutes les formes de l'activité, nous avons beaucoup d'hommes politiques, sans compter une multitude, un pullulement, une invasion de politiciens. Mais où voit-on un homme d'Etat?

Que l'homme d'Etat se reconnaisse d'abord à son entier dévouement pour la chose publique, à son désintéressement personnel, à la sincérité de ses convictions, et à ce sens des réalités qui lui épargne la raideur des esprits systématiques, cela est si évident qu'on aurait honte d'y insister. Il est une autre qualité, par laquelle l'homme d'Etat se différencie d'hommes politiques très distingués; je veux dire non pas seulement la largeur de vues, mais ce que j'appellerai: la vue à distance. Trop souvent et trop aisément nous sommes prisonniers du moment. Une difficulté surgit, une crise qu'il faut dénouer au mieux des intérêts actuellement en jeu. Le temps presse; on ne songe pas toujours qu'un moment n'est rien dans la vie d'une nation, qui s'étend sur la suite des siècles. On a peine à dépasser l'horizon où l'on se meut pour se placer par la pensée dans le cadre d'une époque où l'on ne sera pas. Ce regard qui voit dans l'avenir, voilà la marque de l'homme d'Etat. C'est le trait qui caractérise un Wilfrid Laurier et le met à son rang dans l'histoire.

J'ai eu l'honneur de l'approcher. Voici dans quelles circonstances. Au printemps de l'année 1898, — à beaucoup cela semblera très ancien, pour moi c'était hier, — je donnais des conférences à l'Université Harvard. Jamais je n'avais admis la possibilité de traverser l'Océan, sans profiter de l'occasion pour aller saluer, moi Français, une nation restée fidèle au souvenir de la France qu'elle appelle toujours "le vieux pays". Il fut convenu que je donnerais à l'Université Laval de Montréal des conférences spécialement destinées à ses étudiants. De même en serait-il à Québec et à Ottawa. Ce fut pour moi un séjour inoubliable. Du gouverneur de la province de Québec, le très fin et si aimable sir Jetté, au jeune archevêque de Montréal, Mgr Bruchési, l'accueil fut le même que je trouvais chez tous les hommes représentatifs du Canada français. Parmi eux, et à leur tête, sir Wilfrid Laurier.

Je le revois tel qu'il était alors. Grand, mince, d'une distinction répandue sur toute sa personne et qui frappait dès le premier abord. Une longue redingote qu'il portait ouverte et flottante, et la plus jolie tête, fine, séduisante, où se lisait la race. Une stature droite, pleine d'élégance et d'aristocratie naturelles. Du premier coup d'oeil ma pensée s'était reportée vers une grande figure de chez nous, que, dans la suite de mes travaux, j'avais beaucoup étudiée. Je m'imaginais voir non certes le Lamartine des "Méditations", mais celui des "Girondins", l'orateur de la campagne des Banquets, le héraut du drapeau tricolore: je ne sais quoi de solide, d'agreste, qui sentait le terroir, et qui avait des ailes.

L'aménité de son commerce était une chose exquise: dans le cadre d'extrême modernisme qu'est le Nouveau monde, on se plaisait à respirer cette fleur d'ancienne politesse. Sa conversation efflorait tous les sujets: il se plaisait à interroger son interlocuteur sur les questions les plus diverses, car sa curiosité était universelle; et on n'avait pas de peine à constater que sur toutes il était informé de première main.

Il se prêtait d'autant mieux au charme de la causerie, que c'était dans sa vie laborieuse et assaillie de soucis une détente et un repos. A un dîner chez sir Jetté, apprenant qu'il avait pour voisin de table un littérateur, et même un professeur de littérature, il se tourna vers lui et tout de suite amena la conversation par ces mots: "Moi, vous savez, j'aime Dumas [illegible] Il voulait dire par là qu'il ne demandait à la littérature qu'un [illegible]ssement. De même la causerie avec des hommes et des femmes [illegible] esprit cultivé était pour lui une distraction d'ordre supérieur, un jeu de [illegible] et délicat.

[illegible] qui était touchant, c'était le prestige qu'il exerçait sur ceux mêmes [illegible]e partageaient pas toutes ses idées. On lui savait gré d'être si brave, [illegible] si grande allure, et cette noblesse d'attitude qui s'imposait même ses adversaires, et par laquelle il savait se faire respecter de tous.

"Etre un homme qui a servi de drapeau à tout un pays, m'écrit M. Louis Gillet, — qui était professeur à l'Université Laval en 1908 — c'est quelque chose. Je l'ai bien compris plus tard en voyant mon charmant ami, Guy Drummond, Anglais et fils d'Anglais (tué si magnifiquement en Flandre, devant Bixschoote, le 23 avril 1915), qui reprenait la politique et jusqu'aux allures de Laurier".

Un homme qui a servi de drapeau à tout un pays, ces mots résument le rôle bienfaisant, que s'était assigné et qu'a magnifiquement rempli Wilfrid Laurier. A l'époque où je suis allé au Canada, deux éléments y étaient en présence, Canadiens anglais et Canadiens français, et la prépondérance était aux premiers. J'ai été témoin de l'admirable effort que faisaient alors les Canadiens français pour rétablir l'équilibre. Mais l'effort d'un peuple ne peut aboutir que s'il rencontre, pour le soutenir et le diriger, un homme qui en devient le vivant symbole et l'ardente personnification. Wilfrid Laurier a été celui par qui s'est accomplie l'ascension de sa race. C'est aux yeux de ses compatriotes, ce sera devant la postérité son éternel honneur.

Canadiens français, mais aussi tous les Canadiens du Canada et tous les Français de France, qui s'inclinent avec le même respect devant cette grande figure, sauront gré à M. Robert Rumilly d'en avoir tracé un portrait d'une si exacte ressemblance et d'une séduction si pénétrante en sa noblesse et sa gravité. Nous louerons tout particulièrement l'excellent biographe de Wilfrid Laurier de nous avoir fait connaître en même temps l'homme politique et l'homme privé, et d'avoir mêlé en des proportions si justes l'action de l'homme d'Etat et l'intimité de l'homme de famille. A tous ses mérites ce livre joint celui d'une langue savoureuse et de ce parfait naturel qui vaut mieux que tous les artifices. Et pour le qualifier, le souvenir d'une pensée fameuse de La Bruyère vous revient irrésistiblement à l'esprit: "Quand une lecture vous élève l'esprit et qu'elle vous inspire de nobles sentiments, ne cherchez pas d'autre règle: l'ouvrage est bon et fait de main d'ouvrier".

L'Association du notariat du district de Montréal

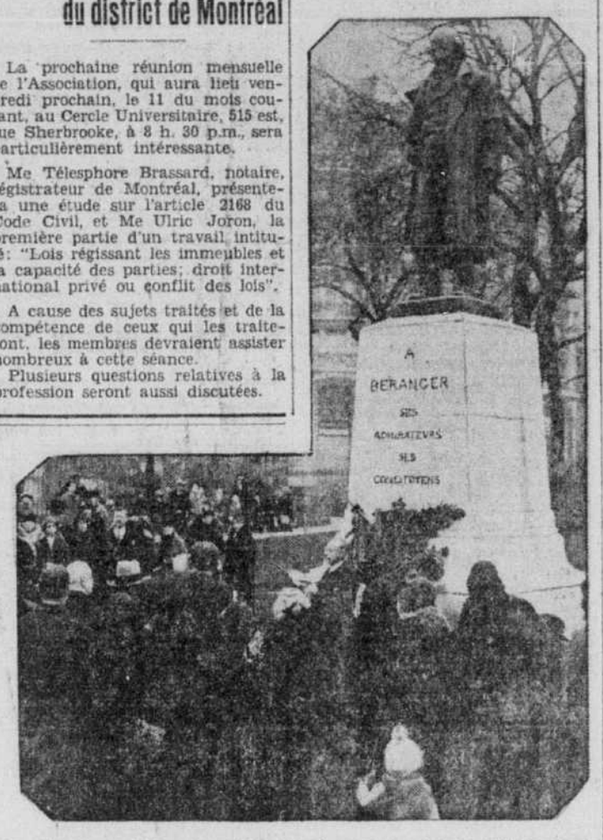
La prochaine réunion mensuelle de l'Association, qui aura lieu vendredi prochain, le 11 du mois courant, au Cercle Universitaire, 515 est, rue Sherbrooke, à 8 h. 30 p.m., sera particulièrement intéressante.

Me Télesphore Brassard, notaire, régistrateur de Montréal, présentera une étude sur l'article 2168 du Code Civil, et Me Ulric Joron, la première partie d'un travail intitulé: "Lois régissant les immeubles et la capacité des parties; droit international privé ou conflit des lois".

A cause des sujets traités et de la compétence de ceux qui les traiteront, les membres devraient assister nombreux à cette séance.

Plusieurs questions relatives à la profession seront aussi discutées.

Centenaire de la chanson



Une charmante cérémonie a célébré la chanson en général et Béranger en particulier. Ce dernier né à Paris fut un chansonnier satirique célèbre. D'un genre qu'il a su souvent élever jusqu'au lyrisme, ses chansons sont restées très populaires. Les fêtes sous les auspices de la Lice chansonnière ont eu lieu au square du Temple. Sur la vignette, la foule pendant le discours de M. Edmond Teulet, président de la Lice.

Un vieillard tombe dans l'eau glacée

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 5.—M. Jessie Turner, de Sainte-Ursule, un vieillard âgé de 70 ans, et M. Edouard Bergeron, de Louiseville, qui tendaient des pièges sur le lac S.-Pierre, à environ vingt pieds du rivage, furent surpris par un brouillard très dense et perdirent leur route. Apercevant des lumières ils s'y dirigèrent et arrivèrent à une drague. En voulant passer dans une autre chaloupe, M. Jessie Turner calcula mal sa distance et tomba à l'eau. M. Bergeron donna l'alarme et de la drague on lança des bouées de sauvetage. M. Jessie Turner réussit à en saisir une juste au moment où il allait couler pour ne plus reparaître. Des soins lui furent donnés sur la drague. Il est retourné chez lui bien portant.

Réunion d'anciens pilotes de guerre

(Spécial à la "Presse")

Miami, Floride, 5. — A l'occasion du quatrième meeting aérien annuel de Miami, il y aura une réunion d'anciens pilotes de guerre de toutes nationalités. Les pilotes américains et anglais seront dirigés par le colonel William "Bill" Schauffler, fils, et le lieutenant L.-C. "Red" Simon. Les anciens pilotes de guerre allemands et autrichiens seront en charge du lieutenant Anton Skislewicz, anciennement du corps d'aviation impérial autrichien, et le capitaine Robert Moore, anciennement de la célèbre escadrille Lafayette, s'occupera des aviateurs français. Tous pilotes qui désireraient participer à cette réunion devront communiquer avec l'un ou l'autre de ces officiers, au soin du Département de l'aviation de Miami, Miami, Floride. Le meeting aérien annuel aura lieu, cette année, les 7, 8 et 9 janvier, 1932. Tout un programme de concours aéronautiques et aérobatiques a été élaboré par les organisateurs en coopération avec le corps d'aviation militaire des Etats-Unis. Divers trophées seront disputés à ce meeting.

Feu M. V. Vernier

(Du correspondant de la PRESSE)



Feu M. V. Vernier

Côteau Station. — Ces jours derniers, ont eu lieu, à Côteau Station, les funérailles de M. Victor Vernier. La levée du corps a été faite à la demeure du défunt par le curé Gagnier, et le service fut chanté par l'abbé Laffrance, de Côteau du Lac, assisté du curé Gagnier et de l'abbé Jeannotte, de Valleyfield, comme diacre et sous-diacre. La chorale était dirigée par M. T. Montpetit, Mlle Montpetit touchait l'orgue. La quête a été faite par MM. François Vernier et A. Descostes. Les porteurs étaient MM. A. Martin, E. Houle, R. Houle, E. Dumesnil, O. Gareau, R. Ladouceur, D. Dumesnil, A. Vernier.

Le défunt laisse son père et sa mère, M et Mme Ovide Vernier, sa soeur, Mme D. Demers, de Sainte-Agathe-des-Monts, ses beaux-frères, MM. O. Gareau, d'Alexandria, D. Demers, de Sainte-Agathe-des-Monts, ses neveu et nièce, René et Yvonne Gareau, d'Alexandria.

Conduisaient le deuil: le père et la mère du défunt, ses frères, sa soeur, ses oncles et tantes, M. et Mme Geo. Vernier, de Côteau Landing, MM. et Mmes T. Vernier, Frs Vernier, E. Ross, C. Dumesnil, de Côteau Station, Charles Bissonnette, de Montréal, sa grand'mère, Mme Théo. Vernier, ses cousins et cousines, M. Alex. Vernier, M. et Mme Alp. Vernier, M. et Mme R. Desrochers, Mlle F. Vernier, M. et Mme A. Vernier, MM. Théo Saint-Cyr, E. Dumesnil, Arthur Martin, Fred. Martin, de Côteau Station, Dr Arthur Vernier, de Montréal, M. et Mme A. Descostes, M. G. Descostes, Mlle C. Descostes, de Glen Robertson, M. et Mme A. Clément, de Montréal, M. R. Ladouceur de Lachine, M. et Mme F. Doyon, de Cornwall, MM. et Mmes O. Ladouceur, E. Faubert, de Beauharnois.

Dans l'assistance, on remarquait: MM. et Mmes A. Proulx, Alfred Bouchard, A. Saint-Jean, Alf. Sabourin, M. O. Reeves, Mlles Stella Reeves, E. Reeves, d'Alexandria, MM. E. Castonguay, T. Proulx, T. Massé, D. Latreille, A. Marchand, H. Walker, P. Walker, P. Houle, S. Houle, N. Bray, A. Aumais, A. Saint-Pierre, A. Houle, O. Dupuis, Dr J.-L. Hébert, F. S.-Amour, J. Laniel, J.-E. Latreille, E. Lalonde, J. Miron, A. Boyer, F. Montpetit, N. Montpetit, O. Montpetit, P. Cadieux, E. Saint-Amant, P. Lalonde, G.-W. Grenier, H. Duval, de S.-Zotique, J. Rochon, de Valleyfield, A. Bénet, F. Giroux, A. Giroux, E. Doucet, E. André, T. Delage, J.-P. Boyer, A. Lagrue, J. Martin, R. Daoust, R. Grenier, A. Ménard, J. Rocheford, E. Denis, I. Campeau, N. Cousineau, A. Pharand, A. Philbotte, E. Léger, P. Castonguay, G. Montpetit, F. Lavigne, L. Houle, O. Béliault, G. Marleau, R. Dupont, T. Houle, P. Masse, M. et Mme A. Cuerrier, M. Georges Cuerrier, de Verdun, etc.

Feu Mme E. Bergeron

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Martin de Laval.—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Elie Bergeron. La levée du corps fut faite par l'abbé Courtois, curé, qui chanta aussi le service assisté des abbés Chartrand, vicaire, comme diacre et Déchesne, curé de Sainte-Dorothée, comme sous-diacre. En tête du cortège étaient les Dames de Sainte-Anne. Portaient les coins du poêle, Mmes L. Cléroux, A. Cléroux, H. Dufresne, A. Sauriol, A. Rocheleau, F. Laurin. La quête fut faite par deux Dames de Sainte-Anne. Le chant fut exécuté par la chorale de Cartierville. La défunte laisse son époux, trois fils et deux filles, Marcel, Jean, Hubert, trois frères, Alphonse, Emile et Aimé; ses beaux-frères, MM. A. Lavoie, A. Bergeron, G. Bergeron; ses cousins, MM. Jos. et Evariste Leblanc, plusieurs neveux et nièces. Assistaient aux funérailles: MM. Ph. Duquette, L. Allard, G. Laurin, MM. et Mmes A. Bergeron, Louis Cléroux, A. Cléroux, H. Dufresne, MM. Nap. Clermont, G. Martin, H. Taillefer, H. Duplessis, A. Taillefer, P.-C. Gratton, M. et Mme O. Lacroix, MM. F. Tassé, N. Crevier, P. Gauthier, Dr D.-A. Plouffe, MM. et Mmes L.-A. Lavoie, Arthur Bergeron, E. Desormeaux, le Dr et Mme Roméo Plouffe, MM. P. Verdon, E. Pagé, Dr J.-A. Jarry, M. et Mme F. Cléroux, M. A. Labelle, MM. et Mmes A. Dubé, O. Valiquette, M. L. Charbonneau, M. et Mme Nap. Goyer, MM. Jos. Bernard, T. Lavoie, E. Desoste, M. et Mme L. Cléroux, MM. Beauchamp, Alb. Lauriol, M. et Mme B. Duplessis, M. E. Clermont, M. et Mme N. Clermont, M. L. Larivière, M. et Mme W. Laurin, M. et S. Gauthier, M. et Mme O. Rocheleau, MM. A. Bélanger, A. Pagé, D. Barbe, E. Charbonneau, M. et Mme C. Jolicoeur, MM. J. Pagé, J. Sauriol, H. Bigras, E. Bigras, M. et Mme J. Hotte, MM. V. Jarry, M. Trépanier, M. et Mme L. Cléroux, fils, MM. A. Lussier, P. Lavoie, M. et Mme Jos. Lavoie, MM. U. Lavoie, G. Viau, G. Cléroux, R. Dufresne, A. Lachaine, A. Bigras, L. Lavoie, L. Leblanc, A. Meunier, A. Lefrançois, MM. et Mmes G. Cousineau, B. Cloutier, MM. R. Barbe, P. Dostaler, M. et Mme O. Lavoie, M. A. Poirier, M. et Mme E. Bunotman, les élèves du collège et du couvent de Saint-Martin, etc.

Feu M. E. Cantara

(Du correspondant de la PRESSE)

Sorel. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Edouard Cantara, décédé à l'âge de 48 ans. La levée du corps fut faite dans l'église Notre-Dame par le curé H.-M. Phaneuf qui chanta aussi le service assisté des abbés Gaston Martel et Albert Renaud, comme diacre et sous-diacre. La quête fut faite par MM. Gustave Lambert et Omer Matte. Les porteurs étaient MM. Gustave Lambert, Johnny Chrétien, Willie Kane, Omer Matte, Joseph Bellerose et Alfred Braconnier.

Le défunt laisse son épouse (Bernadette Bletter, six filles, Bernadette, Délima, Wellie, Eva, Marie, Jeanne, deux fils, Willie et Lauria Langevin, de Québec, un frère, Auguste, de Sorel, un oncle, M. Malcôme Deschêne, de Montréal, deux beaux-frères, MM. Paul Gravel et Francis Blette, jr, son beau-père, M. Francis Blette, sr.

La chorale était dirigée par M. J.-Emile Rajotte. Mlle Thérèse Cadoret touchait l'orgue. Les solistes étaient MM. J.-Emile Rajotte, Lucien Goulet, N. Robillard et Alex. Lévesque.

Dans le cortège on remarquait l'hon. P.-J.-A. Cardin, MM. Joseph Cardin, Omer Gravel, Jos. Raymond, Wilfrid Beaulieu, Louis Petit, Louis Gravel, Alph. Picard, Abraham Chrétien, Georges Lauzière, sr., Georges Lauzière, jr, Jos. Dufault, Paul Plante, Rémi Plante, Arthur Hurteau, Alex. Gendron, A. Arbeneault, Léo Gendron, Lucien Laforest, Cléophas Dubois, Paul Blette, Pierre Cournoyer, Alfred Ducharme, sr., Xavier Béliveau, Damase Matte, Joseph Gigard, sr., Joseph Girard, jr, René Girard, Alcide Beaudry, Chs. Papillon, Lucien Charbonneau, René Goulet, Philippe Gauthier, David Letendre, Moïse Deschênes, Philippe Millette, Ulderic Côté, Edgar Lavallée, Pierre Blette, Arthur Charbonneau, Chs. Vilandré, Z. Cotnoir, L. Guilbault, Eugène Durand, Amédée Parent, Chs. Gailloux, Oscar Ladébauche, Jos. Hébert, Emile Pelletier, Wm. Matte, René Goulet, Rodrigue Carpentier, Henri Guilbault, Raoul Poulin, Albert Chevalier, Adélard Gauthier, Geo. Belair, Adélard Paulet, Arthur Millette, etc.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies, offrandes de messes et bouquets spirituels.

Euchre en Ville-Marie

Une grande partie de euchre sera donnée demain dimanche, à 2 h. p. m., en la salle des débardeurs, coin des rues Bonsecours et Champ de Mars, par l'association libérale de Ville-Marie. Tout le public y est invité. Des prix nombreux et de bonne valeur seront distribués. On trouvera des billets à la porte de la salle.

Belle assemblée de M. Salvador à Lachine

(Spécial à la "Presse")

Lachine, 5.—Une assemblée a été tenue, jeudi soir, dans la salle du Club Ouvrier, par M. J.-Lucien Salvador. Il y avait invité ses deux adversaires, qui ont accepté son invitation.

M. L. Salvador parla le premier, et exposa son programme: l'avancement de Lachine, le pavage des rues, la question des tramways, le système du paiement des taxes, les taxes elles-mêmes, le boulevard Métropolitain, les industries, tous ces sujets furent traités. Les applaudissements de la foule nombreuse démontrèrent que le programme de M. L. Salvador était approuvé.

M. L. Gaston adressa ensuite la parole. Il se déclara le protecteur de l'ouvrier et rappela son dévouement à la cause ouvrière.

M. E. Bélanger, l'orateur suivant, parla du travail qu'il avait fait pour l'ouvrier durant son stage à l'hôtel de ville.

M. L. Salvador clôtura l'assemblée et demanda aux électeurs de bien réfléchir avant de donner leur vote, lundi le 7 décembre.

Feu M. V. Vernier

(Du correspondant de la PRESSE)

Côteau Station. — Ces jours derniers, ont eu lieu, à Côteau Station, les funérailles de M. Victor Vernier. La levée du corps a été faite à la demeure du défunt par le curé Gagnier, et le service fut chanté par l'abbé Laffrance, de Côteau du Lac, assisté du curé Gagnier et de l'abbé Jeannotte, de Valleyfield, comme diacre et sous-diacre. La chorale était dirigée par M. T. Montpetit, Mlle Montpetit touchait l'orgue. La quête a été faite par MM. François Vernier et A. Descostes. Les porteurs étaient MM. A. Martin, E. Houle, R. Houle, E. Dumesnil, O. Gareau, R. Ladouceur, D. Dumesnil, A. Vernier.

Le défunt laisse son père et sa mère, M et Mme Ovide Vernier, sa soeur, Mme D. Demers, de Sainte-Agathe-des-Monts, ses beaux-frères, MM. O. Gareau, d'Alexandria, D. Demers, de Sainte-Agathe-des-Monts, ses neveu et nièce, René et Yvonne Gareau, d'Alexandria.

Conduisaient le deuil: le père et la mère du défunt, ses frères, sa soeur, ses oncles et tantes, M. et Mme Geo. Vernier, de Côteau Landing, MM. et Mmes T. Vernier, Frs Vernier, E. Ross, C. Dumesnil, de Côteau Station, Charles Bissonnette, de Montréal, sa grand'mère, Mme Théo. Vernier, ses cousins et cousines, M. Alex. Vernier, M. et Mme Alp. Vernier, M. et Mme R. Desrochers, Mlle F. Vernier, M. et Mme A. Vernier, MM. Théo Saint-Cyr, E. Dumesnil, Arthur Martin, Fred. Martin, de Côteau Station, Dr Arthur Vernier, de Montréal, M. et Mme A. Descostes, M. G. Descostes, Mlle C. Descostes, de Glen Robertson, M. et Mme A. Clément, de Montréal, M. R. Ladouceur de Lachine, M. et Mme F. Doyon, de Cornwall, MM. et Mmes O. Ladouceur, E. Faubert, de Beauharnois.

Dans l'assistance, on remarquait: MM. et Mmes A. Proulx, Alfred Bouchard, A. Saint-Jean, Alf. Sabourin, M. O. Reeves, Mlles Stella Reeves, E. Reeves, d'Alexandria, MM. E. Castonguay, T. Proulx, T. Massé, D. Latreille, A. Marchand, H. Walker, P. Walker, P. Houle, S. Houle, N. Bray, A. Aumais, A. Saint-Pierre, A. Houle, O. Dupuis, Dr J.-L. Hébert, F. S.-Amour, J. Laniel, J.-E. Latreille, E. Lalonde, J. Miron, A. Boyer, F. Montpetit, N. Montpetit, O. Montpetit, P. Cadieux, E. Saint-Amant, P. Lalonde, G.-W. Grenier, H. Duval, de S.-Zotique, J. Rochon, de Valleyfield, A. Bénet, F. Giroux, A. Giroux, E. Doucet, E. André, T. Delage, J.-P. Boyer, A. Lagrue, J. Martin, R. Daoust, R. Grenier, A. Ménard, J. Rocheford, E. Denis, I. Campeau, N. Cousineau, A. Pharand, A. Philbotte, E. Léger, P. Castonguay, G. Montpetit, F. Lavigne, L. Houle, O. Béliault, G. Marleau, R. Dupont, T. Houle, P. Masse, M. et Mme A. Cuerrier, M. Georges Cuerrier, de Verdun, etc.

Employés de bureaux

La première soirée d'une série de bals pour les employés de bureaux a été donné récemment dans la Peate's Hall, rue Mansfield, sous les auspices des employés de la Dominion Wire Rope Co. M. F.-H. Hopkins, vice-président et gérant-général de la compagnie, a été l'hôte d'honneur.

Conception de Dornier d'un hydravion pouvant filer à 400 à l'heure

La disposition des deux moteurs et des hélices. — Force motrice de 3,000 c. v. — Elimination des pontons.

Nouveaux règlements aériens

La course aérienne pour la coupe Schneider fut désappointante, cette année, car aucune autre entrée n'a été faite autre que les avions britanniques et quoique ceux-ci étaient très rapides, ils étaient, cependant, encore limités. On rapporte que l'Italie préparait un hydravion bi-moteur en tandem, développant une force motrice d'environ 1500 c.v. par moteur. Deux hélices étaient installées au nez du fuselage, très rapprochées l'une de l'autre et tournant dans des directions opposées. Les arbres des moteurs étaient disposés de telle façon que l'un des arbres faisait tourner la seconde hélice. Quoique les détails exacts de la transmission et l'arrangement des moteurs soient secrets, on peut voir que les constructeurs italiens avaient des ambitions.

Ils ont essayé d'abord d'employer une force motrice de 3000 chevaux-vapeur, tout en conservant un minimum de front. Ceci explique l'arrangement en tandem des moteurs. L'autre but de cet arrangement était d'éliminer la grande torque des moteurs qui a toujours causé des troubles aux constructeurs et pilotes des avions de course Schneider. Avec la rotation des hélices dans deux directions opposées, la réaction de la torque est évidemment éliminée. Jusqu'à aujourd'hui, on réduisait l'effet de la torque, soit en éloignant l'un des pontons du centre de l'avion ou en mettant plus d'essence dans un des deux pontons que dans l'autre.

Il n'y a pas de doute que, quoique la coupe Schneider soit maintenant la possession permanente des Anglais, il y aura dans l'avenir des concours équivalents. Le sujet des hydravions de course à très grande vitesse est donc encore aussi intéressant et une description de la conception de Dornier d'un tel appareil mérite une étude sérieuse.

Celui-ci préfère un avion à coque plutôt qu'un avion sur pontons et a l'intention de placer dans cette coque deux moteurs de 200 c.v. chacun.

Les deux moteurs doivent actionner, par un engrainage en biais, une seule hélice à quatre pales, montée sur un seul support profilé, disposé au-dessus de l'aile. Des radiateurs type "peau" doivent être employés non seulement dans l'aile, mais aussi doivent couvrir une partie du fuselage et le plan de dérive. La coque doit être faite très étroite afin de réduire la résistance de l'air, et afin d'obtenir un équilibre latéral sur l'eau, on doit installer de petits flotteurs sur chaque côté de l'appareil. Une fois l'appareil dans l'air, ces flotteurs pourraient être retirés dans des enfoncements de la coque, afin de réduire davantage la résistance. La vitesse estimée de l'appareil est de 400 milles à l'heure. Les dimensions principales du Dornier à grande vitesse devaient être comme suit: envergure, 39.5 pieds; longueur, 36 pieds; hauteur, 15.4 pieds; surface portante, 260 pouces carrés; pesanteur à vide, 7200 livres; pesanteur totale, 8800 livres et résistance des surfaces, 33.7 livres au pied carré. Résistance motrice, 2.2 livres par cheval-vapeur.

Quelqu'un remarquait dernièrement que les Canadiens-français ne s'intéressaient pas assez à l'aviation.

Malheureusement, cette remarque est juste. Pour la grande majorité de nos compatriotes, l'aviation ne signifie qu'un avion dans l'air, susceptible de "tomber" à chaque instant, mettant en danger la vie de ses passagers et les personnes qui pourraient se trouver à l'endroit de la chute.

Ces personnes sont excusables de penser ainsi, car il est apparent qu'elles n'ont jamais assisté aux nombreuses causeries sur le sujet ou n'ont pas lu les centaines d'articles, qui leur sont tombés sur la main. Elles ignorent tout des choses de l'aéronautique, voilà tout.

Réjouissons-nous cependant, car le nombre de ceux qui épousent la cause de l'aviation grandit de jour en jour. Ainsi, le Club d'Aviation Canadien de Montréal compte au-delà de 100 membres et la Ligue d'Aviation du Québec a déjà au-delà de 200 membres, habitant quarante villes et municipalités de la province.

Nouveaux règlements aériens

Circulaire 0-16-31.

Le paragraphe 30, des Réglements de l'Air se lit comme suit. "A tous les aérodromes et aéroports enregistrés, si un avion se préparant à atterrir ou à décoller se voit dans la nécessité de faire un virage complet ou partiel, ce virage devra, excepté dans les cas de détresse, se faire à gauche".

Le paragraphe 133, des Réglements de l'Air, mentionne que ce réglement ne s'applique pas", (c) aux aérodromes ou aéroports relevés de cette obligation par le ministère de la Défense nationale".

Là, où les intérêts de la sécurité nécessité des virages à droite ou à gauche en différentes circonstances, vu les vents prédominants, proximité de districts populeux ou autres conditions, ces faits peuvent être invoqués pour modifier les provisions du paragraphe 30. Cependant, dans chaque cas, il sera nécessaire d'obtenir l'autorisation du ministre de la Défense Nationale et de pourvoir le champ d'aviation de signaux convenables pour indiquer la direction des virages en suivant les indications comme suit: "Si des rivages à droite doivent être exécutés constamment, la lettre "B" au milieu du cercle marquant le centre de l'aérodrome l'indiquera. Si ces aérodromes sont illuminés pour le vol de nuit, la lettre "R" devra aussi l'être ou être installée sur le toit d'un des hangars et devra être illuminée chaque nuit, depuis l'aube jusqu'à l'aurore. Si les virages peuvent être faits à gauche ou à droite, selon les conditions du vent, la lettre "X" devra être en évidence au centre du cercle et les lettres "R" et "L" devront être placées sur le toit.

Circulaire 0-17-31

Les pilotes et compagnies d'aviation sont notifiés que l'accès à l'aéroport de Victoria, B.C., est interdit jusqu'à nouvel ordre.

Circulaire 0-18-31.

La ville de Vancouver est à faire des améliorations considérables à son aérodrome municipal. Les pilotes et compagnies d'aviation sont avertis d'avoir à exercer une surveillance à l'approche de cet aérodrome et d'éviter les endroits marqués de drapeaux rouges.

Nouveau commandant d'aile

Dernièrement, à Sherbrooke, avait lieu l'élection d'un commandant d'aile de la Ligue d'Aviation du Québec.

Cette nomination était nécessaire vu l'établissement de deux escadrilles dans cette ville des Cantons de l'Est, où l'intérêt pour l'aviation semble être plus grand que dans les autres centres de la province. M. Gingras fut élu commandant de la nouvelle Aile.

* * *

Le "Club d'Aviation Canadien" de Montréal, a dernièrement fait l'achat d'un avion. C'est un bi-plan "Spartan", à deux places. Il est de fabrication anglaise. Son moteur de quatre cylindres en ligne, refroidi à l'air, est un A.D.C., de 90 c.v.

Le Club a l'intention de se servir de cet appareil pour l'instruction théorique de ses membres et duran l'hiver, l'avion sera conditionné pour l'enseignement du vol.

Une mesure que cet organisme approuve

(Du correspondant de la PRESSE)

Beauceville, 5. — Trois questions importantes ont été étudiées par la Chambre de commerce de Beauceville à sa dernière séance. La première concernait la demande de réduction du prix de l'électricité que l'on veut présenter à la Shawinigan Power. On a nommé les délégués qui se joindront à ceux des autres Chambres de commerce de la Beauce qui iront rencontrer les directeurs de la compagnie à ce sujet. Ces délégués sont MM. A. Deblois, F. Desaulniers et O. Dancose. On a ensuite étudié la question de la réduction des taux de fret et l'amélioration du service du Quebec Central Railway. On a décidé de présenter une résolution en ce sens à la compagnie.

Enfin il fut question de l'augmentation de la taxe sur la gazoline, et les membres ont approuvé cette mesure en tenant compte du fait qu'il est question de l'abolition des taux de péage sur les ponts.

Dames auxiliaires des charpentiers-menuisiers

Une grande partie de euchre est organisée par le local No 52 des Dames auxiliaires de la Fraternité Unie des charpentiers menuisiers d'Amérique, pour mardi soir prochain, au Monument National, salle No 11 au profit de l'Arbre de Noël. Cette dernière fête, pour les enfants des membres de la Fraternité est fixée au 20 décembre courant, dans l'après-midi. Le lieu de la fête n'a pas encore été fixé.

Demain, dimanche après-midi, le local No 52 tiendra une assemblée spéciale, au Monument National salle 14, pour permettre aux organisatrices et assistantes de faire rapport des billets vendus pour le euchre.

Un nègre a été lynché par une foule en furie

Salisbury, Maryland, 5.—Une foule d'hommes furieux a envahi hier soir l'hôpital Général de la péninsule et s'est emparée de Mack Williams, un nègre de 35 ans. Elle l'a arraché de son lit et l'a lynché dans la cour du palais de justice du comté de Wicomico. Au cours de l'après-midi, le nègre avait tué d'un coup de feu Daniel-J. Elliott, un marchand de bois, puis s'était blessé en tentant de se suicider.

La puissance de la publicité nationale

M. H.-E. Stephenson, de McKim Limited, Montréal, a été l'orateur invité à un dîner privé hier soir, à l'hôtel Cornwallis, de Cornwall, sous les auspices de la "Freeholder Publishing Co."

M. Stephenson traite des permutations rapides des méthodes d'achat et de vente ainsi que du pouvoir sans cesse croissant de la publicité qui devient le facteur proéminent dans l'édifice commercial contemporain.

Il démontra l'importance de l'annonce nationale des manufacturiers, annonce qui pénètre des villes jusque dans les hameaux les plus éloignés et la valeur de cette publicité pour les marchands qui s'approprient ses avantages et en bénéficient.

L'importance des enseignes, des étalages et de l'organisation des intérieurs des magasins ainsi que l'analyse du marché local et des moyens de toucher le client ont été discutés longuement par le conférencier.

Les principaux manufacturiers de Cornwall furent bien représentés à cette réunion. Ils écoutèrent avec intérêt les arguments de M. Stephenson, savoir que leurs marchandises ne sont réellement vendues que lorsqu'elles sont envoyées au client et non quand elles sont encore sur les tablettes des magasins-détaillants.

Les funérailles de Mlle L. Bouvier



Feu Mlle L. Bouvier

Récemment est décédée à Ville-Emard, Mlle Lucienne Bouvier, à l'âge de 20 ans. Elle laisse pour déplorer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme J. Bouvier, née (Alice Chartrand). La levée du corps fut faite par l'abbé Moisan, qui chanta aussi le service, assisté des abbés McNab et Maillet, comme diacre et sous-diacre. Le convoi funèbre partit de la demeure de ses parents, pour se rendre à l'église de Notre-Dame du Perpetuel-Secours. Le deuil était conduit par son père et ses oncles. La quête fut faite par Mlles Rose-de-Lima Legault et Alice Blondin. Les porteuses étaient Mlles Bernadette, Sara, Aurore, Béatrice Legault, ses cousines, et Alma Demers, Yvette Montpetit.

On remarquait dans le cortège: R. Labelle, A. Labelle, G. Vallée, A. Lefebvre, A. O'Connor, Rose Bouvier, Quesnel Lamarre, Boulé, M. et Mme E. Demers, sa grand'mère Mme Napoléon Bouvier; M. et Mme A. Charlebois, Mme Arthur Vallée, Mlles Bertha et Juliette Vallée, et autres.

Feu M. J.-H. Coulombe

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe.—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. le professeur J.-H. Coulombe, décédé à S.-Hyacinthe, à l'âge de 38 ans. La levée du corps fut faite dans l'église N.-D. du Rosaire par le R.P. N. Perron, o.p., curé de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Renaud et Gauvreau, o.p., vicaires. Dans le choeur on remarquait le R.P. Marie-Thomas Lamarche, o.p. Les porteurs étaient: MM. Joseph Coulombe, R. Coulombe, L. Piamondon, E. Raymond, A. Dallaire et P. Cartier.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, Paul, son beau-père, le colonel J.-C. Rouleau, son beau-frère, M. Eugène Rouleau. Dans le cortège on remarquait: MM. J.-H. Cadotte, J.-A. Batellier, H. Beauregard, Sherbrooke, J.-E. Mayrand, Montréal, les docteurs Cartier et Collette, C. Letellier, Montréal, J. Piamondon, L. Ringuet, R.-A. L'Abbé, J.-L. Cormier, L. Desjardins, C.-A. Rousseau, A. Chagnon, A. Dufault, Adrien Benoit, A. Berger, A. Ostiguy, Eugène et Albert Raymond, J.-B.-E. Durocher, Omer Boulay, H. Sicotte, A. Mélocke, R. Bousquet, E. Charbonneau, A. Pouliot, E. Picard, M. Pion, N. Demers, M. Lussier, etc.

Le défunt laisse son épouse (Léa

Le Jeu de DAMES

REDACTION. — Pour nouvelles du jour, téléphonez jusqu'à 9 heures a.m. Jour de V à 11 heures p.m., DOllard 8656. Les courtes nouvelles pour le samedi seront reçues jusqu'à 11 heures a.m. le vendredi, à la "Presse".

AUX CORRESPONDANTS

M. Etienne Turgeon, 13, rue Shaw, Lévis, a un exemplaire du "Traité Romy", lequel est à la disposition des amateurs. Avis aux intéressés.

* * *

M. Nap. Brunelle.—Il sera fait tel que demandé, mais soyez patient. Avez-vous une photo à nous envoyer ?

* * *

M. D. Pinault.—Ne connaissons rien du genre. Bienvenue et merci.

* * *

M. L. Ducas.—Il se peut que vous ayez raison. Pour nous, nous attendons patiemment le resultat.

NOUVELLES DE QUEBEC

Les damistes de cette ville auront une grande assemblée le 13 décembre, à laquelle tous les amateurs sont invités afin de pouvoir s'inscrire pour le prochain concours.

L'assemblée aura lieu à l'Union Commerciale, 110, rue du Pont.

Nous invitons tout spécialement notre digne président, M. le Dr J. LeBlond, maire de Lévis, ainsi que les amateurs lévisiens.

Le concours aura lieu au commencement de janvier et nous espérons que la majorité des damistes de Québec se feront un devoir de venir s'inscrire ou plus tôt possible. Comme l'an dernier, il y aura de nombreux prix à gagner. En plus, une séance de parties simultanées aura lieu le 13 courant.

GRAND CONCOURS AU JEU DE DAMES

Il y aura un grand concours de dames le 21 décembre, à la salle Courval, 93 De Castelnau. Ce concours est pour toutes les classes et chaque classe il y aura une coupe à gagner. Tous joueurs de Dames qui aimerait a y prendre part n'a qu'à donner son nom à la salle, 93 De Castelnau. Tél. DOllard 0179.

APPRECIATIONS

Ste-Sophie de Lévrard,
30 novembre 1931.

Aux brillants confrères,
MM. René et X. Robidoux.

Nul doute que votre magistrale série recevra toute l'attention qu'elle mérite, mais si je ne me trompe, j'irai seront les appréciations contenues dans les lettres et articles élogieux de toutes vos compositions. Raison : c'est qu'elles sont toutes très difficiles d'execution, et demandent un travail herculéen.

Pour ma part, je ne crains pas d'assurer que votre 3e réuni une série de maître et elle est, selon moi, digne de figurer parmi celles des Brochu, des Leblond, des Raymond, des Carrier, des Lebreux, et autres, qu'il serait trop long d'énumérer.

D'après moi, je crois qu'il est très difficile, sinon impossible, de faire mieux en fait de difficulté et stratégie, et c'est avec plaisir que je m'empresse de vous envoyer les 1ers et derniers mouvements des dix qui, selon moi, doivent être les plus difficiles de mon côté. Je crois avoir résumé un coup de maître en les solutionnant en quelque 4 à 5 heures, comme en fait foi cette communication, datée du lundi.

SOLUTIONS

1ers et derniers mouvement des blancs :

18,005.—32 à 28 et 42 a 66 gagne.
18006.—33 à 28 et 43 à 12.
18007.—32 à 28 et 30 à 4.
18008.—36 à 29 et 30 à 50.
18009.—49 à 44 et 42 à 29 enfermant 5 pièces.
1810.—Pas cherché.
18011.—Donne 1 heure sans succès encore.
18012 —Solution plutôt longue que difficile, car dans celui-ci, genre G. A. Raymond, en jouant au début pour amener les dames aux cases 67-68-69-70-71 et 72 et les ouvrir de pions, tandis que la dernière phase, pour moi, se gagnant de diverses manières en damant les blancs demandés.
18013.—"Coeur d'or", les noirs formant un coeur, 43 à 37 et 70 à 11.
18014.—47 à 41 et 36 à 28.
18015.—66 à 60 et 30 à 41.
18016.—41 à 36 et 36 à 22 gagne.

Sincères félicitations pour ce superbe travail.

CHARLES POISSON.

Ligue d'Amérique

ADRESSES DES CLUBS

Club St-Henri.—110 St-Augustin. M. McDuff, président, tél. WEst. 9063W.

Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc. section du Canada, secrétaire de la Ligue, René Dussault, 1835, rue Leclair. Tél. CLairv. 2532.

Club Social DeLorimier.—2161, ave Montmoral Est. Tél. PRontenac 5015.

Club Social Maisonneuve.—3753, rue Ontario Est. Tél. CLairval 6013.

Club St-Paul Ville-Emard.—Salle St-Jean-Baptiste. (Poste No 25.) Boul Monk Ville-Emard.

Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, section des Etats-Unis.—Secrétaire, M. P.-J Dufontaine, 185, Park Street, Holyoke, Mass., Bureau-chef: 312 Main Street, Holyoke, Mass.

Club Chicopee.—Salle de l'Union Canadienne; Armand Tremblay, 249, Center Street, Chicopee, Mass.

Club St-Jean-Baptiste.—Monument National, salle Conseil No 1. L'U. S. J. B. d'Amérique, Ed. Beaurgard, père.

Club Rochambeau.—Salle du Cercle Rochambeau, 812, Main Street, Holyoke.

Newport, Vt., Club Orléans.

GRANDE REUNION DE DAMISTES CHEZ M. ADRIEN LEFRANÇOIS, VILLE ST-LAURENT

Répondant à l'aimable invitation de notre distingué compatriote et ami, M. Adrien Lefrançois, fort amateur damiste de Saint-Laurent, un grand nombre d'amateurs ont répondu à son appel et se sont rendus à sa résidence pour faire la partie amicale.

Quelle fut la grande surprise des invités en arrivant de constater qu'une magnifique salle, habilement décorée pour la circonstance, où brillait un feu de lumières qui n'aurait rien envier au soleil du midi, ajouter à tout cela un riche banquet où les vins, bières, liqueurs, cigares, fruits, étaient servi en abondance aux damistes, par MM. Léon Quesnel et Josaphat Deslauriers, gendres du promoteur de la fête, et sous l'habile direction de Mlle Clara Lefrançois, l'âme dirigeante de cette belle soirée.

Les hôtes, fort agréablement surpris de cette manifestation improvisée, ne savaient pour commencer le combat, à qui s'attaquer au banquet ou au damier, et au premier vote tous ont été unanimes pour les deux. Et c'est au milieu de la joie, des rires que furent jouées entre les amateurs et qui durent tard dans la nuit.



M. ADRIEN LEFRANÇOIS, de Ville St-Laurent.

Les damistes se séparèrent enchantés de cette belle veillée, emportant le meilleur souvenir de la surprise agréable que leur avait réservé M. A. Lefrançois, se promettant bien de ne pas manquer la prochaine invitation.

Au nom du Club de Dames de St-Laurent, en mon nom personnel, j'offre à M. A. Lefrançois mes plus sincères remerciements pour la généreuse hospitalité qu'il nous a donnée et le délicieux banquet qu'il nous a servis.

Etaient présents à la fête: Arthur Lefrançois, J. Champagne, Napoléon Daigle, Arthur Dufresne, Aimé Boileau, entrepreneur général, Lucien Deguire, Albert Quenneville, J. Holland, Didyme St-Aubin, T. Marcotte, Horace Dufresne, A. Vinet, A. Rousseau, Léon Quesnel, J. Deslauriers.

Horace DUFRESNE,
Secrétaire-correspondant
du Club de Dames de St-Laurent

CONDOLEANCES

Les membres du Damier St-Henri ont appris avec peine la mort de Mme Mariel Bicher, soeur de notre confrère, M. Edmond

Pour MAIGRIR



Sûrement et sans danger, prenez les PILULES GALTON à base d'extraits végétaux. Les

PILULES GALTON

font maigrir en améliorant la digestion. Succès constant, sécurité absolue.

J. RATIE, Pharmacien,
45 rue de l'Echiquier,
PARIS
A Montréal:
GAUDET & HARRIS,
Pharmaciens,
400 Ste-Catherine E.

ATTRACTIONS PROCHAINES

Demain après-midi, tournois B et C au St-Paul, Ville Emard, section ouest, comprenant les clubs Saint-Paul et Saint-Henri; section Est au Delorimier, B et C, et en plus le tournoi maitres A avec l'appariement suivant:

Nobert vs Dussault
Gendron vs Beaullieu
Brunet vs Lapierre
xGuertin vs Cardinal
Charette vs Gauthier
Lorrain vs Binette
Vinet vs Dagenais.
x—Déjà joué.

PAQUETTE-DUSSAULT CONTRE DESLAURIERS

La troisième et dernière partie de ce match amical, mettant aux prises René Dussault et Ludger Paquette, en consultation contre le champion mondial, aura lieu lundi soir prochain, au Social Delorimier. Comme on le sait, ce match amical pour un pari de cinq dollars est en vue d'entraîner le champion pour sa rencontre de janvier prochain avec maître Alfred Tanguay. Le score est maintenant de 1 à 1 et la joute de lundi sera finale.

Les amateurs sont cordialement invités.

Comtois et le prie d'accepter nos plus sincères sympathies.

Uldège McDUFF, Prés.

GAUTHIER TOUJOURS EN TETE

Voici les résultats des dernières joutes du tournoi titre de maitre et championnat du Canada, fonctionnant tous les dimanches au Social Delorimier, sous les auspices de la Ligue d'Amérique:

Nobert	1	Gendron	0
Dussault	1	Gosselin	0
Guertin	½	Beaulieu	½
Lapierre	1	Charette	0
Lorrain	1	Cardinal	0
Gauthier	1	Vinet	0
Dagenais	1	Binette	0
Sur semaine			
Guertin	1	Nobert	0

Les quatre premiers du tournoi maintiennent leur position par des victoires, et les grosses luttes vont se déclancher bientôt; notons encore que Philippe Gauthier est à honneur avec le maximum du pourcentage.

Suit le classement à date:

	G.	N.	P.	P.C.
Gauthier	5	0	0	1000
Dagenais	4	1	0	900
Dussault	4	2	0	833
Lapierre	4	3	0	785
Lorrain	3	2	1	666
Nobert	3	0	2	600
Beaulieu	2	2	2	500
Cardinal	3	0	5	375
Guertin	1	1	2	375
Binette	0	3	3	250
Charette	0	2	2	250
Gendron	1	0	4	250
Vinet	1	1	4	250
Brunet	0	2	3	200
Gosselin	0	1	2	166

TOURNOI "B"—SECTION EST

Desmarais	0	Bourgeois	1
Vadeboncoeur	0	Michaud	1
Carpentier	1	Lafortune	0
Boyer	0	Boldue	1
Paradis	1	Cartier	0
Gauthier	½	Cardinal	½
Tousignant	0	Daigle	1
Rouleau	0	Boudrias	1

TOURNOI "C"—SECTION EST

Lafortune	½	Thuot	½
Dauray	½	Robert	½
Deschênes	1	Corbeil Ad.	0
Corbeil Alb.	0	Laframboise	1
Carpentier	½	Melançon	½
St-Jean	0	Cardinal	1

TOURNOI, CLASSES B ET C, SECTION OUEST

Parties jouées sur semaine :

Nepveu, C	1	Lorrain	0
Lebeau, I.	1	Larin	0
Duchesne	0	Malo	1

Parties jouées mercredi 23 nov. au S.-Paul

Rollin	½	Lebeau, P.	½
Côté	½	Valiquette	0
Lavoie	½	Belec, A.	½
Larocque	0	Larin	1
Chamard	0	Belec, P.	1
Lebeau, I.	1	Bolleau	0
Danis	0	Racicot	1
Paquette	0	Sauvé	1
Cormier	1	Malo	0
Perland	½	Duchesne	½

Parties jouées dimanche 29, au S.-Henri

Desjardins	0	Poirier	1
Trépanier	0	Duhamel	1
McDuff	0	Lorrain	1
Nepveu, C.	1	Nepveu, A.	0
Rollin	½	Valiquette	½
Lebeau, P.	1	Belec, A.	0
Lavoie	0	Belec, P.	1
Larocque	0	Bolleau	1
Lebeau, I.	1	Sauvé	0
Danis	1	Malo	0
Paquette	1	Duchesne	0
Cormier	½	Perland	½

Demain, les deux classes joueront au S.-Paul, Ville Emard. Les amateurs sont toujours les bienvenus. — U. McD.

LE DAMIER AU FOYER — PROFANES ET CRITIQUES, UNE OCCASION DE S'AFFIRMER.

On dit souvent, et non sans raison, que les damistes constituent une grande famille — unie ou divisée — mais une famille tout de même, dont les membres sont intimement liés par des sentiments de fraternité que l'amour du Jeu de Dames fait naître chez ses adeptes. Le mot de cet attachement réciproque est facile à concevoir. N'y eut-il que l'instinct de conservation qui doit se manifester également dans le port comme dans les autres grades de la société, cela pourrait suffire à expliquer l'effort de tous les groupes pour se maintenir et se renforcir, afin d'aider au développement d'une association et à l'exécution des projets en vue. De ce point de départ, nous obtenons un échange suivi d'opinions entre un grand nombre d'intéressés, de partout, dont les vues et les désirs, en relation avec les progrès du jeu, ont déjà une forte parenté; la suite logique est d'en arriver à une unité d'action qui nous a permis, dans les années passées, de promouvoir des événements qui ont embrassé, dans un même élan sportif, la province et les centres franco-américains.

Il y a d'autres causes à cette collaboration spontanée des adeptes du Jeu de Dames. C'est que chaque joueur d'une force la moindrement établie est toujours le professeur d'un autre groupe ou d'un amateur en particulier, et ce contact nous conduit à l'appréciation franche et sincère que l'on aime à accorder à nos experts. Il met aussi en relief l'admiration plus prononcée et plus générale envers nos champions présents, passés et futurs, dans le domaine du jeu comme dans celui de la composition. On sent qu'ils sont la raison d'être des progrès accomplis dans la théorie et la technique du damier canadien; et il est bien naturel que l'on veuille garder en activité, et aussi longtemps qu'il en est possible, nos gloires damistes qui ont fait tant de lumière sur un jeu éminemment scientifique et qui ne demandait qu'à être connu davantage pour obtenir les faveurs d'un grand public aujourd'hui fort respectable en nombre et en qualité.

Nos experts ont fourni la part essentielle aux groupements et aux associations qui dirigé l'action, et voilà pourquoi nous sommes une grande famille. Ils sont plutôt rares, aujourd'hui, les foyers qui n'ont pas vu la couleur du damier. Le plus souvent c'est le père et les grands qui s'y adonnent, recevant quelque fois des leçons du grand-père, ou tien et son les jeunes qui prennent leurs premiers élans. Si nos clubs sont des endroits pratiques pour les divertissements et les démonstrations savantes de nos experts, il y a un bien plus grand nombre d'amateurs dont les exploits débutent et demeurent dans leurs propres foyers.

Ce sont tous ceux-là qui grossissent l'assistance à nos grands événements, et qui présentent une famille des plus respectables, sans même tenir compte d'un autre groupe considérable se recrutant uniquement parmi les lecteurs de nos chroniques. Car qui niera que le journal fut l'auxiliaire précieux, l'instrument vital grâce auquel le Jeu de Dames a pu se généraliser, depuis une dizaine d'années surtout, d'une façon si imposante. Sans lui, combien d'efforts auraient été incomplets, combien de généreuses contributions auraient amoindri leurs fruits?

Devant d'aussi belles perspectives, peut-on comprendre que certaines personnes se soient si souvent appliquées à méconnaître les belles qualités du sport damiste ? Qu'il nous suffise de remarquer le changement radical qui s'est opéré chez nos profanes et nos critiques, dont le désintéressement des années passées a fait place à d'élogieuses appréciations devant les progrès accomplis par le sport damiste. En même temps que le journal s'instituait graduellement sur les quartiers d'un jeu dont ils ignoraient les beautés, nos associations corrigeaient certaines lacunes qui constituaient une entrave à la faveur populaire.

Nous avons eu le règne des matchs sans réglementation de temps et même usage des nombres, ce qui ne valait guère mieux si non d'ajouter le tic tac agaçant aux inconvénients déjà existants quant à la durée des parties. La pendule jumelle a enfin satisfait tous les besoins, se prêtant à toute cadence qui pourrait être adoptée. L'autre item progressif fut l'adoption du damier démonstrateur qui transforma radicalement la nature même de nos attractions.

Les critiques des temps passés s'inclinent devant les progrès accomplis par le sport damiste, et constatent même avec étonnement les grandes foules que nous réunissons à nos matchs. Pour les gens peu renseignés c'est toute une révélation, et l'éducation se continuant sous ce rapport, ceux-là mêmes qui se tenaient à l'écart feront partie de notre clientèle.

Un point très important reste constamment à soigner, et c'est l'attrait que ouvent présenter nos locaux. Dans les conditions ordinaires où nos clubs damistes doivent vivre, ce n'est pas toujours facile de leur donner tout le confort désirable, surtout lorsque la multiplicité des salles limite à peu de chose, en somme, l'effectif de chaque local. Pourtant, si l'on veut réellement attirer la classe aisée, les hommes d'affaires, les gens de profession, il faut donner à nos clubs le véritable atmosphère intellectuel qui en fasse un endroit de repos, de réunions intimes, de conversations générales, en même temps qu'un rendez-vous des amateurs.

Il y a un effort bien lancé sous ce rapport et je crois que, le temps et les circonstances aidant, nous parviendrons à rencontrer toutes les exigences.

* * *

Si je relève ces différents aspects de la question damiste, c'est que le grand événement de janvier prochain sera comme une invitation à notre public de jeter un coup d'oeil sur le passé, et d'étudier les causes qui ont pu permettre un tel progrès dans notre sport. C'est déjà beaucoup d'obtenir un succès, et le fait d'influencer davantage une grande assistance aura des conséquences d'égale valeur pour les matchs futurs. Il n'y a pas à en douter, nombreux seront ceux qui resteront perplexes devant la foule record qui marquera l'ouverture du match Tanguay-Deslauriers, le dimanche 17 janvier, et l'on sera porté à se poser ces mêmes questions que je me réserve d'examiner d'ici le commencement des hostilités. Alors que nous sommes encore sensiblement éloignés de la lutte, il est opportun de prendre note des faits et des choses qui nous permettront d'écrire l'une des pages les plus glorieuses de nos annales sportives.

Les damistes auront en effet une occasion unique de s'affirmer remarquablement devant tous les sportifs, et pour une fois, nous savons qu'ils n'y manqueront pas. Il ne nous sera pas nécessaire, dans cette circonstance, de faire résonner les notes du patriotisme et de l'enthouhiasme; non seulement nos amateurs répondent d'avance d'emblée à l'appel du prochain match, mais ils attendent anxieusement la date de cette fameuse bataille du damier.

Quoi que l'on puisse faire, nos clubs seront déserts le 17 janvier prochain ainsi qu'aux rencontres suivantes; amateurs actifs et silencieux, damistes de Montréal et de la province, et même des visiteurs plus éloignés, tous voudront voir le grand match qui mettra aux prises les deux maîtres les plus réputés de l'heure présente. Devant l'enthousiasme soulevé à l'endroit de ce prochain match qui fera époque, je ne vois pas de comparaison honnête même avec les plus mémorables organisations du passé. Si nous nous reportions assez loin en arrière, nous pourrions certainement retrouver une égale somme d'animation, un même motif d'intérêt et d'admiration devant les talents en présence — et l'on sait que le Jeu de Dames en a fourni de multiples exemples — mais il faudrait encore y ajouter les circonstances beaucoup plus favorables que l'expansion et la propagande du Jeu de Dames ont créées depuis quelques années; il faudrait aussi mettre en marge le fait sans précédent que les deux adversaires, liés par les sentiments d'amitié et d'esprit sportif qui ont toujours uni les deux bouts du dernier, n'en sont pas moins les représentants de deux associations soeurs qui n'ont et n'auront que la victoire en vue, une victoire claire, définitive et sans équivoque.

Ces deux associations, la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, consciente de son âge et de son expérience, et la Ligue du Jeu de Dames Canadien, issue de la même famille et dans toute la vigueur de la jeunesse, fraternisent néanmoins en vue d'assurer un succès sans pareil à la prochaine entreprise. Mais les amateurs de l'une et de l'autre y vont richement de leurs prédilections diverses et de leurs aspirations légitimes. En même temps que sera tranchée l'épineuse question de supériorité, le prochain match présentera la réelle définition des progrès accomplis par le Jeu de Dames comme sport populaire. Je crois que notre attente ne sera pas trompée, car tout s'y prête et le bilan, quel qu'il soit, doit être accepté d'avance, libre à nous d'en tirer les conclusions qui s'imposeront. Je suis même d'avis que ce événement constituera le meilleur procès des conditions actuelles et éclairera les opinions quant à leur maintien ou les changements à opérer.

Et maintenant, dans un autre ordre d'idées, la valeur de l'attraction sera-t-elle proportionnée, du simple point de vue scientifique, aux grandes performances des champions passés que personne n'oublie ? Nous avons devant nous Alfred Tanguay qui est chargé de combler ce qu'il y a de meilleur dans les theorie des Beaurégard, des Gendron, des Auguste Lafrance, avec le poli que M. Saint-Maurice lui ajoute sur le tout; rien que ça ! Et le champion Deslauriers se doit de présenter la savante de combinaisons des O. Paquette, des Ottina et des Willie Lafrance, avec le surplus qui comprend sa mesure personnelle. Avec une telle perspective on peut s'attendre à certains mouvements qui feront sensation dans le plein d'admiration.

Qu'est-ce qu'on dit de tout cela présentement? Permettez-moi de vous informer que les supporteurs de Tanguay, et parmi ceux-ci des experts de première reputation, escomptent rien moins que la victoire, se basant sur les performances de ce dernier dans son entrainement. C'est la lutte des idées et des opinions qui commence et permettez aussi que j'ajoute que cette lutte est bien balancée. Pour les amis du champion, il n'y a pas de doute quant à l'issue du combat, pour eux, le brio, la claire conception du champion devant toutes les combinaisons et son habileté inconstestable dans l'improvisation réduiront à néant tous les obstacles. Les deux adversaires eux-mêmes ne sont pas moins convaincus de leur sort. Toujours ayant cette rencontre en vue depuis longtemps et n'étant affecté d'aucune inquiétude autre que celle qui doit toujours recommander à un joueur d'être sur le qui-vive, sans laisser échapper une seconde de distraction; Deslauriers ne demande qu'à être au but lui-même, quel que soit son vis-à-vis. Entre maîtres de fort calibre, le véritable adversaire c'est soi-même, et voilà l'item que les gérants respectifs, Auguste Perrault et Albert Ethier devront soigner en temps et lieu.

Lecteurs, je vous laisse avec ces pensées, pour aujourd'hui, et je reviendrait vous en causer.

RENE DUSSAULT.

Prochain article: Bataille de l'esprit—l'inspiration — encore les profanes.

DESLAURIERS GAGNE

Mercredi dernier, je recevais la lettre suivante de notre ami Poisson, problémiste bien connu:

"Ste-Sophie-de-Lévrard, 30/11/31.

Cher monsieur Dussault:

Sincères félicitations pour votre belle victoire sur Marcel, c'est une partie magistrale, — n'est-il rudement bien défendu tout de même! — exception faite des deux coulées bêtes, c'est-à-dire la perte du pion d'abord, et ensuite la mauvaise direction à dame... mais je suis convaincu que rares sont ceux qui vous auraient obligés de recourir à la limite de votre savoir à tous deux dans pareilles circonstances, et le fait d'avoir quand même remporté la me prouve qu'il est toujours la merveille que l'on admire. Soyez assuré aussi, cher monsieur Dussault, que la science que vous et M. Paquette avez démontrée en maintes occasions ne s'est pas encore démentie, et votre jeu fut parfait, selon moi. Sincères félicitations.

J'ai une vive hâte de voir votre seconde partie, elle sera à n'en pas douter d'une superbe envergure. Je vous souhaite succès... mais je crois sincèrement qu'elle sera plus "tough" celle-là. Qu'en dites-vous?"

Signé CHARLES POISSON.

Tout en remerciant M. Poisson pour ses aimables remarques, je regrette d'avoir à lui dire que la seconde partie, jouée lundi dernier au DeLorimier, ne fut pas superbe et plus "tough", en fait, elle fut si douce pour le champion qu'elle a même perdu tout droit de publication, et si je l'offre quand même aux lecteurs, c'est uniquement pour le bénéfice de l'information.

Comment la "coupente" élémentaire a pu échapper à notre attention, nous nous en sommes peu souciés Paquette et moi; il y a au moins 56 raisons pour expliquer une erreur, mais nous n'avons aucun alibi à présenter, nous étions là tous les deux et je suppose que le coup est passé entre nous, les deux partenaires se flant sur l'autre, et le soussigné un peu occupé à l'annotation.

Au fond, la chose remet le match à son naturel, Deslauriers n'ayant pas à perdre la première; lundi prochain, nous établirons véritablement la comparaison de nos forces avec le champion, et pour la circonstance, afin d'éviter tout imprévu, je transporterai la charge de l'annotation à un tiers. Quoique notre intention est bien plus de faire travailler et d'entraîner le champion plutôt que de vaincre, nous pouvons assurer les amateurs que Marcel en aura pour son argent; de toutes façons quel que soit le résultat, nous voulons surtout offrir un jeu de réel travail dès le début, n'ayant aucunement la nulle en vue mais bien de prendre avantage de tout ce que la position pourra offrir, et sous ce rapport nous sommes tous les trois avec les mêmes vues.

La partie publiée ce jour a tout de même une grosse somme d'intérêt, en ceci que, sa Dame disparue, Deslauriers a fort bien défendu son aile gauche où nous voulions chercher une compensation pour la perte du pion. Les lecteurs pourront jouer la finale et aussi reprendre la position le mouvement précédant le coup.

J'attire votre attention sur le diagramme où nous devons éviter 39-34 et 40-35: si nous bloquons simplement, nous laissons le même deux pour deux renforçant la gauche adverse, ce que nous devons éviter; par 28-34 et 23-34 nous accordons le coup 36-39, 40-35 et 58-51, assez joli, coûtant un pion pour empêcher le passage.

Quelques mouvements suivants, nous avons laissé passer le morceau!

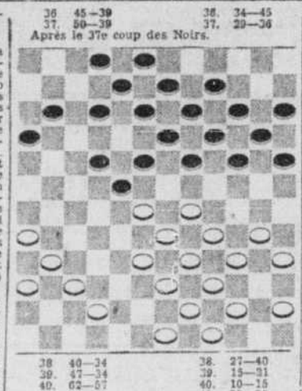
DESLAURIERS vs DUSSAULT-PAQUETTE

Partie de Dames entre M. Marcel Deslauriers, champion mondial, (blancs), et MM. Ludger Paquette et René Dussault, maîtres damistes, (noirs), joué le 30 nov. 1931, au Social Delorimier.

Annotateur: M. René Dussault.
Rapporteur: M. Fernand Guertin.
Durée de la partie: 2.30 hrs.

	Blancs M. Deslauriers	Noirs Les alliés
1.	45—39	1. 38—24
2.	45—26	2. 33—24
3.	50—39	3. 17—21
4.	55—50	4. 12—17
5.	61—56	5. 6—12
6.	46—39	6. 26—33
7.	39—28	7. 21—34
8.	45—39	8. 34—45
9.	50—39	9. 20—33
10.	44—40	10. 28—28
11.	56—50	11. 16—22
12.	50—45	12. 13—20
13.	67—61	13. 17—33
14.	52—46	14. 7—13
15.	61—56	15. 11—17
16.	56—50	16. 11—16
17.	62—56	17. 20—29
18.	68—61	18. 14—20
19.	59—52	19. 8—14
20.	65—59	20. 1— 7
21.	72—65	21. 3—12
22.	69—62	22. 4—11
23.	45—39	23. 25—32
24.	53—47	24. 19—25
25.	51—43	25. 13—19
26.	57—51	26. 32—38
27.	45—32	27. 25—38
28.	50—45	28. 7—13
29.	45—32	29. 38—50
30.	39—26	30. 20—33
31.	56—45	31. 28—34
32.	60—53	32. 23—28
33.	63—57	33. 17—23
34.	61—56	34. 12—17
35.	67—50	35. 31—26
36.	45—39	36. 34—45
37.	50—39	37. 29—36

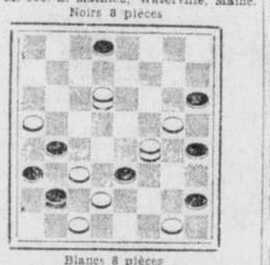
Après le 37e coup des Noirs.



38.	40—34	38.	27—40
39.	47—34	39.	13—31
40.	62—57	40.	10—15
41.	46—40	41.	33—35
42.	51—46	42.	28—39
43.	46— ?	43.	2— 8
44.	? — ?	44.	8—13
45.	1—7	45.	14—20
46.	42—37	46.	36—42
47.	37—33	47.	22—27
48.	57—50	48.	27—33
49.	? — ?	49.	31—37
50.	1—29	50.	24—35
51.	58—51	51.	9—14
52.	50—44	52.	20—25
53.	44—38	53.	33—44
54.	49—38	54.	15—21
55.	55—50	55.	13—20
56.	55—49	56.	25—31
57.	51—45	57.	20—25
58.	48—41	58.	35—48
59.	54—47	59.	14—20
60.	52—46	60.	3— 9
61.	46—39	61.	18—24
62.	65—60	62.	9—15
63.	59—53	63.	15—23
64.	52—46	64.	22—27
65.	46—40	65.	16—22
66.	53—47	66.	20—26
67.	49—42	67.	26—37
68.	43—32	68.	22—28
69.	60—53	69.	28—34
70.	39—25	70.	23—34
71.	64—58	71.	11—16
72.	58—51	72.	24—29
73.	38—33	73.	27—38
74.	40—14	74.	38—44
75.	50—37	75.	25—38
76.	45—32	76.	31—44
77.	14— 8	77.	44—49
78.	8— 1	78.	49—56
79.	1—40	79.	17—24
80.	51—45		

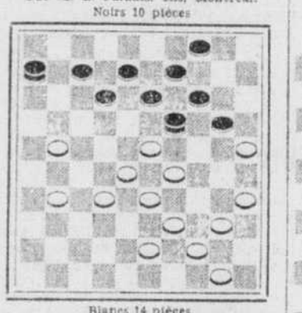
Les Noirs abandonnent. — Après le 37e coup des Noirs.

PROBLEME DU JEU FRANC
Par M. Jos.-E. Maiheu, Waterville, Maine.
Noirs 8 pièces



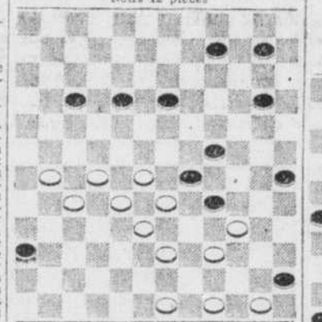
Blancs 8 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

A M. le Dr Leblond, Lévis
PROBLEME FRANÇAIS No 161
Par M. L. Paradis, fils, Montréal.
Noirs 10 pièces



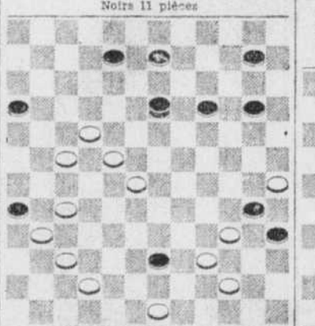
Blancs 14 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

A M. Ernest Dauray, du club Delorimier
PROBLEME CANADIEN No 18,017
Par M. L. Paradis, pere, Montréal.
Noirs 12 pièces



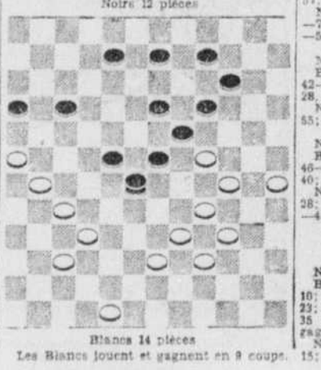
Blancs 13 pièces
Les Blancs jouent et gagnent en 8 coups.

A M. Jos. Beaupré,
PROBLEME CANADIEN o 18,018
Par M. L. Paradis, père, Montréal.
Noirs 11 pièces



Blancs 14 pièces
Les Blancs jouent et gagnent en 9 coups.

A M. Hormisdas Millaire
PROBLEME CANADIEN No 18,020
Noirs 12 pièces



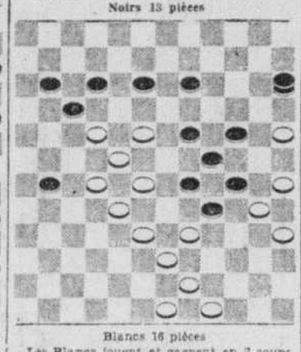
Blancs 3 pièces
Les Blancs jouent et gagnent en 7 coups.

A M. Albert Millo
PROBLEME CANADIEN No 18,019
Par M. L. Paradis, père, Montréal
Noirs 12 pièces



Blancs 14 pièces
Les Blancs jouent et gagnent en 9 coups.

A. M. O. Tardif, du club Maisonneuve
PROBLEME CANADIEN No 18,021
Par M. L. Paradis, père, Montréal
Noirs 13 pièces



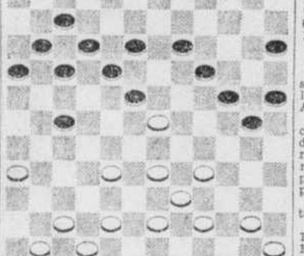
Blancs 16 pièces
Les Blancs jouent et gagnent en 7 coups.

A M. Origène Paquette
PROBLEME CANADIEN No 18,022
Par M. L.-O. Maillé, Montréal.
Noirs 14 pièces



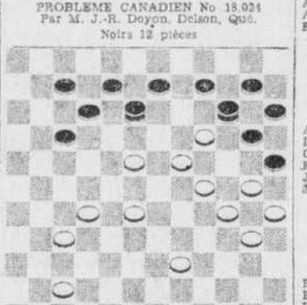
Blancs 17 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 18,023
Par M. Ed. Beauregard, père, Holyoke, Mass.
Les Blancs tentent la faute par 40—34; Noirs 23—27.
Noirs 15 pièces



Blancs 15 pièces
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN No 18,024
Par M. J.-R. Doyon, Delson, Qué.
Noirs 12 pièces



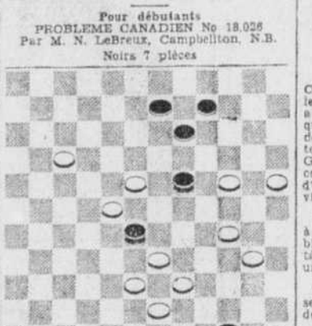
Blancs 16 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 18,025
Par M. J.-R. Proulx, S.-Anne de la Pocatière, Qué.
Noirs 6 pièces



Blancs 6 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

Pour débutants
PROBLEME CANADIEN No 18,026
Par M. N. LeBreux, Campbellton, N.B.
Noirs 7 pièces



Blancs 14 pièces
Les Blancs jouent et gagnent en 7 coups.

Solutions des problèmes du 28 novembre:

No 18,005.—M. R. Robidoux.
Blancs : 32—28; 44—37; 19—44; 55—44, 52—46; 53—48; 27—50; 50—41; 30—41; 42—66, gag.
Noirs : 21—45; 15—43; 33—49; 37—68; 59—41; 41—84; 68—60; 43—36; 2—48.

No 18,006.—M. R. Robidoux.
Blancs : 33—26; 52—46; 32—26; 38—32; 44—38; 31—25; 25—16, gag.
Noirs : 20—33; 30—39; 66—70; 33—30; 27—71; 71—38; 70—37.

No 18,007.—M. R. Robidoux.
Blancs : 33—26; 44—38; 39—46; 34—27; 35—28; 40—38; 46—39; 41—26; 47—40; 72 65; 71—58; 62—56; 87—12; 30—4 gag.
Noirs : 32—21; 44—33; 21—32; 22—33; 23—34; 32—45; 45—34; 29—42; 34—60; 42—64; 60—71; 71—61; 5—16.

No 18,008.—M. R. Robidoux.
Blancs : 36—29 ; 41—30; 33—26; 28—27; 21—14; 42—26; 40—35; 52—47; 44—38; 31—25; 70—64; 62—56; 43—12; 30—50, gag.
Noirs : 23—36; 44—28; 20—33; 22—33; 8—21; 16—42; 66—39; 73—39; 33—44; 19—35; 42—60; 29—49; 18—5.

No 18,009.—M. R. Robidoux.
Blancs : 49—44; 30—24; 24—17; 45—38; 52—13; 31—11; 59—63; 53—47; 58—52; 62—57 ; 47—40; 63—58; 36—29; 42—29, gag.
Noirs : 38—44; 38—49; 11—38; 33—46; 20—7; 4—17; 7—72; 34—65; 32—71; 49—51; 35—57; 51—64; 3—38.

No 18,010.—M. R. Robidoux.
Blancs : 50—44; 41—36; 40—35; 60—53; 42—53; 58—62; 43—37; 37—36; 69—12; 30—28, gag.
Noirs : 37—50, 28—54; 54

48e ANNEE — No 45
MONTREAL, SAMEDI, 5 DECEMBRE 1931

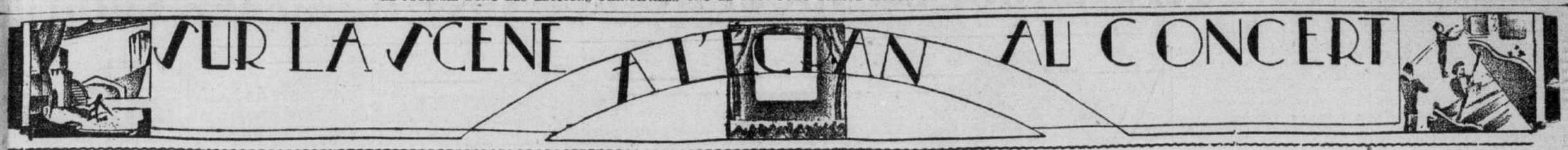
5e SECTION

LA PRESSE

PAGE 61
A 76

L'annonce dans la "Presse" met en contact le producteur avec le consommateur, l'employeur avec l'artisan. Sachons y recourir.

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA



LES NOUVELLES UNIVERSELLES DE LA "PRESSE"

AU PALACE

Voici le sommaire de la 5e livraison des Nouvelles Universelles de la "Presse", commentées en français, qui seront à partir d'aujourd'hui à l'affiche des cinémas Palace à Montréal, Capitol à Québec et Premier à Sherbrooke:

Green Spring Valley, Md.—A la poursuite de maître renard.

Miami Beach, Fla.—La mode se fait plus discrète.

Vienne.—Les socialistes manifestent.

St-Augustine, Fla.—A la fontaine de Jouvence.



San Francisco, Cal. — Le maire Walker interviendra.



Coney Island, N. Y.—Le vainqueur n'en peut plus.

Dodge, Oregon.—Du polo en motocyclette.

Venice, Cal. — Trois générations d'une famille bien douée.

Nice, France. — Double mariage dans la famille royale de Turquie.

AU S.-DENIS

Voici le sommaire de la 4e livraison des Nouvelles Universelles de la "Presse", commentées en français, qui seront à partir d'aujourd'hui à l'affice du Saint-Denis:

Newport, R. I.—Un véhicule d'un âge révolu.

Pico, Cal.—Pour prévenir les attentats.

New-York. — La colonie chinoise manifeste.



Naples, Italie.—Revue des troupes du Prince Humbert.

Palo Alto, Cal. — Les étudiants s'en donnent à coeur-joie.

Paris, France.—La célébration de l'armistice.

Tule Lake, Ore. — Une aubaine pour les chasseurs.

Londres.—Le roi se rend en grande pompe à l'ouverture du Parlement.

Tous ces événements de la dernière actualité sont commentés et décrits de façon vivante par le Reporter de la "Presse".

LISTE DES SALLES

Voici la liste des cinémas qui, à date, se sont assuré le service hebdomadaire des Nouvelles Universelles de la "Presse", quelques-uns qui les projettent déjà, les autres devant les présenter bientôt:

Salles où ces Actualités sont présentées actuellement: à Montréal, au Palace, tous les jours; au Saint-Denis, tous les jours; à l'Electra, en début de semaine; au Cartier, en début de semaine; au Maisonneuve, mercredi, jeudi, vendredi, samedi;

A SUIVRE SUR LA PAGE 65

Chronique théâtrale

Langage de la lumière

Au prologue de "La Dame de Pique", que nous venons de voir au théâtre His Majesty's, un dément est à croppetons sur des gradins. Ce qui importe ici, ce n'est pas le lieu ni l'heure où l'action se passe, mais le seul acteur en scène, personnage principal du roman d'Alexandre Poushkine. Inutile donc de nous faire voir le reste du plateau, ou notre attention serait malencontreusement distraite par des détails de dessin ou de couleurs, des effets anecdotiques sans importance, puisqu'ils ne fortifieraient pas la forme donnée à l'action. La scène est donc perdue dans l'obscurité, sauf ces marches sur lesquelles un appareil mobile de projection qui suffit à nous renseigner découpe la silhouette agitée du lieutenant Hermann, en uniforme 1830. L'aventure tragique qui expliquera sa démence s'exhumera pour nous du passé.

Nikita Balieff et Théodore Komisarjevsky ont procédé en effet à la manière des premiers maîtres du cinéma muet, qui mirent à la mode le développement d'une intrigue par un recul dans le passé, vers un dénouement qui nous est connu avant l'exposition. Pour ce prologue, un seul acteur dans un jet de lumière. La démence du personnage apparaît dans son langage et dans ses accents tourmentés. Le programme nous dit qu'il est dans une maison de santé. Un metteur en scène malhabile eut amoindri l'importance du personnage en l'entourant de barres de fer et de gardes, que le public se fut amusé à dénombrer pour voir s'il y avait le compte ou si la troupe manquait d'un personnel suffisant... Peu nous chaut que ce fou soit en liberté ou à l'ombre, puisque nous le voyons entouré d'hallucinantes visions imaginaires et emprisonné dans sa conscience. Dans la société on raisonne autrement et l'on fait bien, mais nous sommes au théâtre. Et au théâtre il faut toujours transposer. Qu'est-ce que ce dément rongé de remords? C'est ce que nous allons voir.

Au premier tableau, l'action commence autour et sur une table de cartes. Nous sommes à Versailles en 1775. L'éclairage des herses se diffuse sur une toile de fond montrant une scène de chasse, et se concentre sur une vaste table verte autour de laquelle s'agitent des joueurs et des dames de la Cour. Dépitée, la jeune comtesse s'éloigne de la table où elle vient de perdre. Sur elle et sur le Cagliostro du roman et de la légende, isolés au premier plan, s'acharnent les rayons directs d'un foyer de projection (en langage moderne de théâtre, on emploie le mot "projecteur"), venant des coulisses. Lumière vive, crue, comme la fortune que le tentateur fait resplendir aux yeux de la comtesse. Dans le halo du fond se perdent les autres personnages en scène. Ici comme à chaque tableau suivant, le metteur en scène fait ressortir en relief ceux qui doivent nous intéresser particulièrement, en raison de l'intrigue. Tout leur est subordonné. Cagliostro révèle à la comtesse un moyen sûr de gagner au pharaon. Il s'agit de jouer par ordre de succession le trois de coeur, le sept de carreau et l'as de trèfle. Mais on n'y gagne qu'une fois, et il est essentiel qu'on promette de ne plus jamais toucher aux cartes. Lorsque la comtesse s'éloigne vers la table pour tenter le coup fameux, le projecteur ne la suit pas. Elle retombe au rang des autres personnages. Le secret, cause de la tragédie qui suivra, a été dit. La comtesse joue et gagne. Cagliostro reste un moment en pleine lumière, évocation du démon tentateur, puis disparaît. La joie de la comtesse subitement enrichie est traitée sommairement, cela n'est qu'accessoire au thème que développe Poushkine.

Le 2e tableau nous ramène à 1830. Nous sommes au salon de jeu Naroumoff, à Saint-Petersbourg. La même table verte, se découpant sur un fond d'intérieur russe, que suffisent à préciser une toile de fond dont j'oublie le motif et les uniformes militaires. Parmi les joueurs, la tête brutalement éclairée, se trouve le lieutenant Hermann, qui ne joue pas, abhorre le jeu et le dit avec force. Mais un officier de la Garde l'entraîne au premier plan, le blague sur l'insuffisance de sa solde, lui parle de la vieille comtesse qui autrefois, dit-on, apprit de Cagliostro le secret de faire fortune au jeu, et aussi de la jolie Lisa, l'orpheline adoptée par la comtesse.

Il y a coup double à faire: plaire à la jeune fille et par elle obtenir que la Comtesse révèle le secret dont tout le monde parle et qu'elle a farouchement gardé jusqu'à ce jour. Hermann est tenté: passer de la pauvreté, des perspectives d'un lent avancement, à l'existence dorée d'un élégant fortuné, marié en outre à une femme dont tous les camarades admirent la beauté, comment résister à si belle et si folle perspective? Hermann quitte la salle de jeu en hâte, et dès ce moment il n'y a plus aucun des personnages qui se détache des autres. C'est désormais entre Hermann, la Comtesse et Lisa que va s'engager l'action.

Jusqu'à la fin, que ce soit sur la place devant la maison de la comtesse, où Hermann rencontre Lisa et où celle-ci passe plus tard avec l'acariâtre tante adoptive; dans la chambre de la comtesse, où celle-ci rendra l'âme au moment où Hermann la terrorise pour lui arracher son secret; dans le couloir voisin, où Hermann dira à la jeune fille que sa tante vient de mourir; dans la chambre où le lieutenant, assassin à son corps défendant, se roule sur son lit, dévoré de remords, puis pétrifié lorsque le fantôme lui hurle les noms des trois cartes gagnantes; à la salle de jeu de Tchekalinsky, alors que tentant la fortune au milieu de ses camarades atterrés par son audace, il commet l'erreur de jouer la dame de pique (surnom que portait la comtesse) au lieu de l'as de trèfle; enfin dans la maison de santé où finit l'action comme elle s'était engagée au prologue, toujours domine le souci de respecter ce principe posé par Adolphe Appia, l'un des maîtres du théâtre moderne: "L'acteur est le facteur essentiel de la mise en scène. Il s'agit donc à tout prix de fonder la mise en scène sur la présence de l'acteur, et pour ce faire, **de la débarrasser de tout ce qui est en contradiction avec cette présence**".

Mais cette conception de la mise en scène ne doit pas prêter à équivoque, il ne s'agit pas d'exagérer l'importance de l'acteur au point de ne compter que sur lui. Il faut au contraire trouver par la mise en scène les moyens d'éviter à l'acteur tout effort d'assimilation. Tout autour de lui doit se rapporter non à lui, mais au personnage qu'il représente. Ainsi se dégagera de son jeu, **malgré lui**, le corps de la pièce. Bien entendu, on traduira le caractère propre d'une oeuvre différemment, selon qu'on présente une comédie ou une tragédie, un opéra ou une opérette.

Au aucun moment dans "La Dame de Pique" on ne se sert des fameux "feux de la rampe". Tout l'éclairage provient des herses, d'appareils mobiles placés dans les coulisses et qui produisent des projections et des rayons variés, d'intensité inégale. C'est ainsi qu'on obtient, grâce au conflit de la lumière diffuse et des rayons directs, des ombres et des reliefs. L'éclairage traité de cette façon devient un véritable langage, qui ne dit que ce qu'il faut et comme cela doit être dit.

Dès que ce langage est devenu familier, on peut se contenter de tentures et de quelques bouts de toiles pour encadrer les personnages, avec l'assurance que le spectateur aura davantage l'illusion de la réalité que si on le met en présence d'immenses panneaux sans style, absolument étrangers à l'oeuvre, et où il peut voir, violemment éclairé, chaque coup de pinceau.

"Ainsi, dit M. Jacques Rouché, le directeur de l'Opéra de Paris, en étudiant les idées de Appia, de Gordon Craig et de quelques autres, c'est par le rôle de la peinture et de l'éclairage qu'on transformera la conventionnelle mise en scène et qu'on réalisera toutes les conceptions dramatiques".

Nous avons voulu parler surtout de l'éclairage scénique moderne, dont "la Dame de Pique" vient de nous fournir un incomparable exemple. Lorsque nous aurons à parler de la peinture, ce sera d'abord pour en demander moins et de meilleure qualité.

JEAN BERAUD.

M. Gustave Longtin apprécié à Paris

Dans le compte rendu d'un concert des licenciés de l'Ecole Normale de Musique de Paris, M. A. Mangeot écrit dans "Le Monde Musical", en date du 31 octobre dernier, les lignes qui suivent:

"On regretta de ne pouvoir fêter en même temps que les élèves de Mme H. Guillon et de Mme Kedroff, le brillant ténor canadien Gustave Longtin de la classe Gilles, qui avait fait sensation aux examens. Il ne tardera pas à revenir à Paris."

M. Gustave Longtin, bien connu à Montréal, est comme on sait le cousin du talentueux pianiste Paul Doyon. Tous les amis du jeune ténor se réjouiront d'apprendre qu'il fait déjà sa marque à Paris.

Clara Bow se marie

Las Vegas, Cal., 5. — La fameuse rousse de l'écran, Clara Bow, a épousé avant-hier soir le cowboy-acteur Rex Bell.

Lundi, 11 janvier, à 8.30 p.m. Théâtre St-Denis **SIGRID ONEGIN**
Contralto de Renommée Universelle
Commandes postales à : Mme P. F. Seymour, 466 avenue des Pins ouest; tél. HA 6511. Billets: $1.10 à $2.75. Loges: $3.30, $2.75. Direction: Mme Alexander Murray

AVEC LADY CHOLMONDELEY



Voici quelques-uns des artistes de la troupe amenée de Londres par LADY GEORGE CHOLMONDELEY, que nous verrons dans des représentations de comédies et de ballets, la semaine prochaine, au théâtre His Majesty's: 1—PAUL NELSON; 2—CLIFFORD EVANS; 3—MADELINE GODFRAY; 4—PRUNELLA NORMAN PAGE; 5—PEGGY FROSTICK; 6—JOHN COUNSELL; 7—HUGH BROOKE.

Chronique de cinéma

De la gaîté s. v. p.!

Le premier effet de la crise actuelle est d'entraîner la léthargie du rire. Vous êtes triste, votre camarade l'est aussi, le monde est triste. L'argent est rare, l'époque est pénible. On se plaint de toutes parts. La neurasthénie s'empare des êtres les plus énergiques, le découragement, des âmes les plus fortes, l'inquiétude, des cerveaux les mieux équilibrés. Les hommes n'ont plus qu'une idée en tête: faire de l'argent. Les femmes se montrent impatientes car elles ruminent depuis longtemps d'admirables moyens de le dépenser.

Nous sommes donc à une époque critique. Les messieurs les plus graves nous le disent et proposent des remèdes aussi impossibles les uns que les autres.

On a perdu partout l'habitude de rire. Or, c'est bien dans la dilatation de la rate que réside la panacée au mal actuel. L'humanité se tournait, un temps, vers le cinéma, car il offrait aux gens qui la composent de multiples occasions de se réjouir. Hélas! aujourd'hui le cinéma lui-même est victime de l'épidémie universelle: tous les films sont dramatiques et sombrent dans la tristesse. Les auteurs de scénarios écrivent la tête recouverte d'une pleureuse. Ils s'ingénient à tirer des larmes d'un public découragé et sont tout heureux de leurs succès, d'ailleurs faciles.

On se croit transporté dans un monde grand-guignolesque. Tous les films récents sont tristes comme des caveaux de famille! On y pleure la comédie disparue. Les dénoue-

A SUIVRE SUR LA PAGE 65

UN REMARQUABLE MUSICIEN CANADIEN



M. ROSARIO BOURDON, frère aîné de l'imprésario Louis-H. Bourdon, qui depuis plus de vingt ans poursuit aux Etats-Unis une très belle carrière de musicien. Violoncelliste réputé, compositeur et chef d'orchestre, M. Bourdon fut violoncelle-solo des orchestres symphoniques de Philadelphie, de Cincinnati et de Saint-Paul, avant de devenir directeur musical de la Victor Talking Machine Company, de Camden, N.J., poste qu'il occupe depuis plusieurs années. M. Bourdon dirige actuellement à la radio les orchestres de la City Services Company de New York (le vendredi soir, WEAF), et de la New York Life (le mardi soir, WJZ). Les cinéphiles le connaissent également, puisqu'il fut l'un des premiers à composer et à diriger l'accompagnement musical de ces merveilleux films de dessins animés intitulés "Silly Symphonies."

Chronique musicale

Ombre et lumière

Il n'est pas déplacé de parler dans une chronique musicale des deux danseuses qui ont soulevé tant d'enthousiasme, au cours de ces dernières années, justement parce que l'une, Argentina, pourrait se passer de la musique, et que l'autre, Mary Wigman, s'en est à peu près libérée. Les parallèles ont quelque chose d'académique et de naïf. D'ailleurs le seul rapprochement possible entre ces deux grands artistes serait peut-être dans l'intransigeance des plus passionnés de leurs partisans, qui les considèrent chacune comme l'unique interprète de l'art chorégraphique.

Elles ont toutes deux puisé dans leur fond national et su renouveler un art arrivé à sa perfection et ayant donné tout ce qu'il avait à offrir.

Une première danseuse était autrefois une interprète extrêmement douée qui, d'après les indications d'un maître de ballet traduisait avec un charme toujours égal les sentiments limités d'une héroïne éphémère.

L'idéal était pour elle de rendre visuelle une mélodie et d'en épouser tous les méandres par ses pas et ses attitudes. La première danseuse était naturellement entourée du corps des ballerines et figurait toujours, au milieu d'un décor somptueux, sous un éclairage enchanteur, un drame de l'amour récompensé, trahi ou capricieusement changeant. Il s'agissait toujours d'amour et le roman mimé aurait pu être joué avec des paroles.

Argentina et Mary Wigman se présentent seules devant leur public, sans décors et sans partenaires et donnent dans un récital dix danses au cours desquelles on attendrait en vain l'apparition de la flèche d'Eros. Avec elles, la danse reprend ses droits d'art indépendant. Avec leurs corps qui ne sont point souples, avec leurs visages qui ne sont point beaux, ces deux femmes qui ne donnent pas l'illusion de la jeunesse, expriment plus dans leurs danses que la souple beauté d'une fille de seize ans.

Argentina a répété le miracle accompli en littérature par La Fontaine, en musique par Yvette Guilbert. Elle a cherché son bien partout où elle pouvait le trouver, sur les places des villages comme dans les maisons de danses les plus humbles. De tous ces pas langoureux ou saccadés qui frappèrent les dalles de son pays, Argentira a su garder l'essentiel des danses de chaque province, et nous présente dans chacun de ses récitals comme un chapitre d'une géographie chorégraphique de son pays. Cette femme au génie latin, chez qui le jugement domine toujours, ennoblit tout ce qu'elle touche. Mais, ainsi que l'ont reconnu tous ceux qui l'ont vu danser, la musicienne est encore plus admirable que la danseuse chez Argentira. Cette femme est le rythme même et c'est pour cette raison qu'un accompagnement de piano ou même de castagnettes n'est pas indispensable à ses danses. La mélodie fuse de ses doigts, et de ses pieds légers elle trace sur le sol des arabesques musicales. Argentina spiritualise tous ses mouvements et rien n'est plus idéalisé que ses danses à base pourtant d'observation minutieuse.

Mary Wigman, au contraire, a cru faire fi du passé et a rejeté les traditions séculaires. Elle a voulu créer un art exprimant bien la civilisation contemporaine, trépidante, désespérée et insatiable. Elle a chassé la grâce et la ligne courbe pour y substituer la volonté et des figures apparentées à l'architecture. Plaçant la gymnastique à la base de son art, la danseuse de Dresde s'est efforcée, avec des résultats étonnants de grandeur, à transformer son corps en une sorte d'instrument primitif et brutal, ne pouvant chanter que les sensations d'un homme à peine évolué ou interpréter les forces de la nature. La danse de Mary Wigman illustre une doctrine philosophique impitoyable qui ne reconnaît que la force de la vie, la vie rendus possible par la seule destruction en attendant d'être détruite elle-même à son tour. A la fatalité antique elle joint le culte de la force cher aux Allemands bien avant Nietzche. Mary Wigman n'a pu s'évader de sa culture nationale et elle rejoint, à sa manière, le but que se sont dressé d'autres de ses illustres compatriotes. Aussi son art reste fermé aux Latins comme celui de l'Argentina, d'ailleurs, paraît souvent vide aux Saxons et aux Teutons.

Bien caractéristique encore de leur race est l'attitude de ces deux artistes vis-à-vis du public. Individualiste, Argentina se contente d'être une ambassadrice espagnole de la beauté. Wigman est une théoricienne qui a fondé une école et pense plus, en donnant ses récitals, à se gagner des adeptes qu'à s'attirer des admirateurs.

Ombre et lumière, ces deux femmes ont été hautement appréciées dans notre ville où deux cultures voisinent et, quelquefois, se font des visites de politesse.

MARCEL VALOIS.

dans les Coulisses

William Boyd sera le partenaire de Claudette Colbert et de Lilyan Tashman dans "Confession".

* * *

Mary Ellis, qui joue le rôle principal dans "Sunshine Susie", production des Gainsborough Studios, est une jeune artiste très intéressante. Elle a déjà paru aux côtés de Godfrey Tearle et Billy Merson.

* * *

La Universal Film va tourner "The Invisible Man", d'après un scénario de Ben-W. Lévy, basé sur le roman de H.-G. Wells. Il est très probable que James Whale, réalisateur de "Journey's End", sera le metteur en scène. Il était question de tourner ce film en France, sous la direction artistique de Louis Nalpas. On avait même pensé tourner ce film comme production anglo-française, avec le concours de la British International Pictures. Ceux qui ont vu l'ancien film muet de René Clair "Le Fantôme du Moulin-Rouge", se feront une idée, mais bien vague, de ce que pourra être un film basé sur "L'Homme Invisible" de Wells.

Copieux programme pour la soirée des typos le 15 courant

Voici le programme de la soirée théâtrale organisée par l'Union Typographique Jacques-Cartier, local 145, pour le mardi 15 décembre, à la salle Lafontaine, 460 Sherbrooke Est, où le Cercle Dramatique Artisan interprétera le drame historique canadien de Louis Fréchette, "FELIX POUTRE". Cette soirée sera présidée par l'hon. C.-J. Arcand, ministre du travail de la province de Québec. Ce programme est comme suit:



M. AIME BLANCHARD, qui interprétera le rôle-titre de "Félix Poutré" à la soirée des typos le 15 du courant à la salle Lafontaine.

Marche et Ouverture, par la Symphonie Sainte-Cécile, sous la direction de M. Armand Renaud.

"Félix Poutré", 1er acte; 1er tableau, la rue S.-Jean-Baptiste à Montréal en 1837; 2e tableau, la salle des conjurés.

Solo de violon par Lionel Renaud, 13 ans, accompagnement au piano par Mlle Bernadette Renaud.

"Félix Poutré" 2ème acte; 3e tableau, sur la grande route; 4e tableau, chez le père Poutré.

Chansons comiques, par M. Alfred Carpentier, membre du Cercle Artisan.

Chant, par André Casavant, ténor, membre de l'Union Typographique 145, accompagné par la Symphonie Ste-Cécile.

"Félix Poutré", 3e acte; 5e tableau, dans la prison de Montréal.

Morceaux de musique jouée sur égoïne, par M. Edouard Aubry, membre du club Typo, accompagné par M. Armand Renaud.

Remerciements, par M. Adhémar Tremblay, président de l'Union Typographique Jacques-Cartier, 145.

Discours par l'hon. C.-J. Arcand, ministre du Travail.

"Félix Poutré", 4e acte; 6e tableau, La salle d'audience; 7e tableau, l'intérieur de la prison; 8e tableau, La demeure du père Poutré à Saint-Jean.

O Canada—Vive la Canadienne, par la symphonie Sainte-Cécile.

Les billets pour cette soirée 55 sous, (taxe comprise), sont en vente au bureau du président, 7, rue Craig Est, chambre 22, Lancaster 2726, et chez M. Omer Daigneault, 1181, rue Montcalm, Frontenac 3311.

A L'AFFICHE

AU THEATRE

HIS MAJESTY'S: To have the Honour (A.-A. Milne); The Dumb Wife of Cheapside (A. Dukes); ballets mardi et vendredi p. m.

NATIONAL: La Binerie (Pic-Pic); Newton et Gavuzzi, etc.

STELLA: Son Mari (P. Géraldy-R. Spitzer).

AU CINEMA

ALEXANDRA: My Past (B. Daniels) A Mad Moment.

AMHERST: Phantom of Paris (J. Gilbert) Secrets of a Secretary (C. Colbert).

CAPITOL: Rich Man's Folly (G. Bancroft) These Charming People (C. Maude).

CARTIER: Passeport 13444 (L. Mathot) The Montana Kid (B. Cody).

CINEMA DE PARIS: En Bordée (Bach).

DOMINION: Delphine (A. Cocéa) alias the Bad Man (K. Maynard).

ELECTRA: The Common Law (C. Bennett) Chérie, (Saint-Granier).

EMPRESS: Traveling Husbands (E. Brent) Many a Slip (L. Ayres).

FRANÇAIS: Monkey Business (Frères Marx) Woman of Experience (H. Twelvetrees).

IMPERIAL: Murder at Midnight (H. Hamilton) Honor of the Family (B. Daniels).

LOEW'S: Waterloo Bridge (M. Clarke); Blanche Sweet, vaudeville.

MAISONNEUVE: Un homme en habit (F. Gravey) The Arizona Terror (K. Maynard).

OUTREMONT: The Woman Between (L. Damita) Plunder (R. Lynn).

PALACE: The Champ (W. Beery).

PRINCESS: Consolation Marriage (I. Dunne).

S.-DENIS: Le Tampon du Capiston (Bach) Quatre de l'infanterie (Pabst).

AU CONCERT

HIS MAJESTY'S: Orchestre de Montréal, 3 h.

TUDOR: Renée Nizan, organiste, 8 h. 15 ce soir.

L'argent et les timbres à Hollywood

Les cinéphiles ne l'ont peut-être pas remarqué, mais jamais un timbre-poste ou un timbre d'accise et de revenu des Etats-Unis ne sont photographiés au cinéma.

Une loi fédérale stipule que la possession d'une photographie de ces timbres constitue l'évidence d'une action illégale, soit la contrefaçon d'un document officiel. Or, les studios d'Hollywood possèdent de grossières imitations de timbres dont ils se servent chaque fois qu'il est nécessaire.

Le papier-monnaie est manufacturé à Hollywodd et ressemble, quant aux dimensions, aux valeurs courantes, mais au lieu de porter une dénomination le mot "NIX" y est imprimé. C'est peut-être pour cela qu'au cinéma on abuse tant de la quantité lorsqu'il s'agit de distribuer de l'argent. On ne se gêne pas le papier-monnaie est faux. Le nom "Etats-Unis" n'y apparaît même pas.

Georges Bancroft, dans le film "Rich Man's Folly", dépense des sommes folles en papier-monnaie "Nix".

Les timbres des pays étrangers sont habituellement remplacés sur les lettres. En d'autres cas l'acteur prend soin d'appuyer le pouce sur l'effigie.

Mais il y a peu de pays qui s'opposent ainsi à la photographie de leurs timbres.

Enfin les coffres d'Hollywood possèdent de l'argent de tous les pays du monde. Cependant les bandits ne les visitent jamais. Ils ont du flair et ils savent que même l'argent, au théâtre n'est rien autre chose qu'une illusion.

les semaines se succèdent et le succès grandit!

LES NOUVELLES UNIVERSELLES DE LA "PRESSE"

Programme commençant aujourd'hui :

Green Spring Valley, Md., à la poursuite de maître renard.
Miami Beach, Fla., la mode se fait plus discrète.
Vienne, les socialistes manifestent.
St-Augustine, Fla., à la fontaine de Jouvence.
San Francisco, Cal., le maire Walker interviendra.
Coney Island, N. Y., le vainqueur n'en peut plus.
Dodge, Oregon, du polo en motocyclette.
Venice, Cal., trois générations d'une famille bien douée.
Nice, France, double mariage dans la famille royale de Turquie.

PALACE

"Le foyer du film parlé parfait"

2 FILMS PARLES FRANÇAIS 3 HEURES DE SPECTACLE

ST-DENIS

Mat. 25c
Soirée 25 et 40c

EN PROGRAMME DOUBLE



RECONNUE EN EUROPE COMME LA MEILLEURE SUPERPRODUCTION DE L'ANNEE 1931

"4 de l'infanterie"

La plus formidable réalisation des temps modernes

REPRESENTATION CONTINUELLE TOUS LES JOURS DE 12.30 A 11 HEURES P.M.

2ième FILM A L'AFFICHE

Le joyeux comique BACH dans

"Le Tampon du Capiston"



DU RIRE! DE LA GAIETE!

2 FILMS PARLES FRANÇAIS

Surveillez notre annonce spéciale de Noël le 15 décembre

David-Wark Griffith a été choisi par le Comité national du 2e centenaire de George Washington pour diriger le formidable défilé de pageants qui aura lieu à cette occasion dans la capitale américaine. Le spectacle que dirigera Griffith ne sera donné que pendant quatre jours, du 22 au 25 juin. Plus de 5,000 acteurs et de 2,000 voix, ainsi que de nombreuses fanfares y participeront.

La British International Pictures, Ltd, annonce la prochaine présentation de "Gipsy Blood" (Sang de Gitane), production de Cecil Lewis, interprété par Marguerite Namara, la cantatrice new-yorkaise, par Thomas Burke, le grand ténor irlandais, et par Lester Matthews et Lance Fairfax. D'après la publicité, ce film est adapté de l'opéra-comique "Carmen" et d'après le roman de Prosper Mérimée. La musique pour "Gipsy Blood" est celle de Georges Bizet, arrangée par le Dr Malcolm Sargent.

CORONA
A UNITED THEATRE
(Notre-Dame, près Charlevoix)

MONKLAND
A UNITED THEATRE
(Ave Monkland, près Girouard)

"Silence" en programme double à ces deux théâtres jusqu'à mardi.



Ne parlez pas ! Ma vie dépend de votre silence!

"SILENCE"

avec

Clive Brook

Peggy Shannon

Un drame empoignant qui a fait fureur sur la scène du Broadway. Avec la ravissante Peggy Shannon dans deux rôles différents.

— A chaque théâtre —

Corona

Aussi WILL ROGERS et Fifi Dorsay dans "Young As You Feel". LAUREL et HARDY dans 'Come Clean'.

Monkland

Second film, JEAN HARLOW dans "Goldie". Bill Tilden dans "Backhand and Forehand". Comédie, dessin animé et Actualités.

REGENT
A UNITED THEATRE
(Avenue du Parc, près Laurier)

Splendide programme double avec le souriant Maurice, à l'affiche jusqu'à mardi.



Maurice Chevalier

LE prince de la personnalité, de la chanson et du sourire dans une magnifique idylle amoureuse. Forcé d'épouser une banale princesse... il la voit se transformer, grâce aux conseils d'une amie, en une beauté captivante.

The Smiling Lieutenant

Aussi

Marion Davies

dans "Five and Ten"

Autres films courts.



Barbara Stanwick

apparaissant dans 'Night Nurse', avec Joan Blondell et Clark Gable, au Strand d'aujourd'hui à mardi, et au Rialto à partir de mercredi.

Clive Brook

avec Peggy Shannon dans "Silence", au Corona et au Monkland jusqu'à mardi, et au Séville, de mercredi à samedi.

John Gilbert

que l'on verra dans "The Phantom of Paris" au Amherst jusqu'à mardi; au Strand, mercredi, jeudi et vendredi.

Maurice Chevalier

que l'on verra dans "The Smiling Lieutenant", au Regent, jusqu'à mardi; au Belmont et au Rivoli, à partir de mercredi : au Plaza, de mercredi à samedi, en français.

Sally Eilers

dans "Bad Girl" de Vina Delmar, au Rialto et au Granada, jusqu'à mardi ; au Regent et au Papineau, à partir de mercredi.

A UNITED THEATRE

L'annonce de Noël que publieront les Théâtres United le 15 décembre sera d'un grand intérêt pour leurs habitués et le public de Montréal en général.

"Il est charmant": Louis Mercanton continue la mise scène de cette opérette cinématographique.

PAPINEAU
A UNITED THEATRE
(Ave Papineau, près Mt-Royal)

Deux splendides films jusqu'à mardi



Emouvantes péripéties d'un drame de la vie mondaine. L'histoire d'un mariage moderne aux conséquences les plus imprévues.

"SECRETS OF A SECRETARY"

A Paramount Picture

Un film Paramount

avec

Claudette COLBERT

Attraction supplémentaire

Jack HOLT

Meurtre! Comédie! Amour! Haine! Action! Vous trouverez tout cela dans

The Subway Express

Charlie CHASE

— dans —

"What a Bozo"

STRAND
A UNITED THEATRE

DELICIEUSE représentation avec ce programme double jusqu'à mardi.



Choses étranges qui arrivent au beau milieu de la nuit. Des choses que seule la garde de nuit voit !

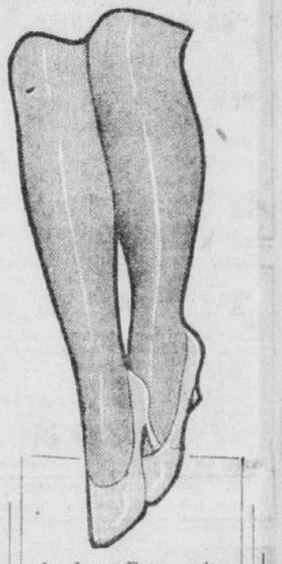
BARBARA STANWYCK

— dans —

Night Nurse

— avec —

BEN LYON
JOAN BLONDELL
CLARKE GABLE—ALLAN LANE



Le Jeune Doug, audacieux amoureux dans une délicieuse comédie.

"I Like Your Nerve"

avec **Doug. Fairbanks Jr. Loretta Young**

Howard H. Jones, fameux coach au football, dans "Deception" Film court.

dans les Coulisses

William Gillette a décidé de prolonger sa tournée dans la pièce où il fait ses adieux à la scène, "Sherlock Holmes". On le verra à Montréal au cours de cette saison.

* * *

Le President Theatre, 48e rue Ouest, à New York, a donné cette semaine, un film entièrement parlant et chantant arabe, intitulé "Sirocco". Ce grand film d'amour et d'aventures, dont Pierre Geay et Atouna sont les vedettes, est inspiré d'une légende indigène, "La Rose du Souk". Il a été entièrement tourné au Maroc, de sorte que la couleur locale est remarquablement reproduite. Le scénario et la mise en scène sont de Jacques Severac, et le film est expliqué par des sous-titres en français, ce qui le rend parfaitement intelligible, pour les personnes qui ne comprennent pas l'arabe.

* * *

Ayant terminé un nouveau film avec Charles Farrell, "Delicious", Janet Gaynor est partie pour l'Europe, où elle doit prendre une longue vacance. Elle célébrera la Noël en France et le premier de l'An en Italie. A son retour à Hollywood, dans deux mois, elle tournera avec James Dunn "Have a Heart".

* * *

C'est Ruth Saint-Denis qui a préparé les danses cambodgiennes que l'on verra dans le prochain film de Tallulah Bankhead, "The Cheat". On se souvient que le même sujet a été réalisé déjà avec Fanny Ward et Sessue Hayakawa, puis Pola Negri et Charles de Rochefort.

* * *

Lionel Barrymore, le merveilleux interprète de "A Free Soul" et "Guilty Hands", a dans "Mata-Hari" le rôle d'un attaché militaire russe qui, par amour pour l'espionne, devient traître envers son pays. Lewis Stone, qui joua le rôle de Newton dans "The Secret Six", a le rôle du sinistre Sokoupolis, chef du service d'espionnage, qui dispose de ses agents comme de poupées humaines.

Les Films Internationaux vont tourner "Elisabeth d'Autriche". L'histoire de cette malheureuse princesse qui fut victime de la cour viennoise et connut un véritable calvaire, entourée de principes in-

* * *

"Pour un sou d'amour": Le film écrit par Alfred Machard est dirigé par un metteur en scène de grande valeur. Voici la distribution du film: Joseline Gaël, Maximilienne Max, Miss Noël Graham, Mme Baume et A. Carnège.

* * *

"Coquecigrole".—Berthomieu continue "Coquecigrole", interprété par Danièle Darrieux, Max Dearly, Raymond Gall.

GRANADA
A UNITED THEATRE

RIALTO
A UNITED THEATRE

A 2 théâtres United jusqu'à mardi.



IE roman populaire de Vina Delmar, une des meilleures histoires d'amour du jour, une émouvante apothéose à la jeunesse.

JAMES DUNN
SALLY EILERS
in
BAD GIRL

Film supplémentaire à chaque théâtre.

Granada

"Daughter of the Dragon"

Un nouveau film émouvant du Dr Fu Manchu par Sax Rohmer avec Warner OLAND et Anna May WONG.

EXCELLENT VAUDEVILLE

à 3, 6 et 9 p. m.

Rialto

"THE GIRL HABIT"

IL n'y a qu'un seul gai luron Charlie pour tenir son auditoire dans un fou-rire continuel, montrant le comédien bien connu

Charlie Ruggles

Caricature Souris Mickey

A UNITED THEATRE

AMHERST
Aujourd'hui, "Bad Girl", "Daughter of the Dragon". Vaudeville.

BELMONT
Aujourd'hui, "Pardon Us", "Easiest Way", Sujets courts spéciaux.

CORONA
Aujourd'hui, "Secrets of a Secretary", "Reckless Hour", Vaudeville.

GRANADA
Aujourd'hui, "The Smiling Lieutenant", "Good-Bad Girl", Comédie et Actualités.

MONKLAND
Aujourd'hui, "Bad Girl", "Too Young To Marry", Comédie et Actualités.

MONT-ROYAL
Aujourd'hui, "Sporting Blood", "Honeymoon Lane", Comédie et Actualités.

Jusqu'à mardi — Programme double "HELL BENT FOR FRISCO", JEAN HARLOW dans "Goldie", Comédie et Actualités.

PAPINEAU
Aujourd'hui, "Silence", "Goldie".

PLAZA
Aujourd'hui, "Their Mad Moment", "Subway Express", Comédie et Actualités.

REGENT
Aujourd'hui, "The Squaw Man", "Parlor, Bedroom & Bath", Actualités.

RIALTO
Aujourd'hui, "The Smiling Lieutenant", "Five and Ten", Actualités.

RIVOLI
Aujourd'hui, "Women Love Once", "Young As You Feel", Comédie et Actualités.

ROSEMONT
Aujourd'hui, "Guilty Hands", "Lover Come Back", Comédie et Actualités.

Jusqu'à mardi, programme double WILLIAM HAINES dans "Just A Gigolo", "WOMEN LOVE ONCE" Eleanor Boardman et Paul Lukas. Comédie Smith & Dale. Actualités.

SEVILLE
Aujourd'hui, "Pardon Us", "Easiest Way", Sujets courts spéciaux. Jusqu'à mardi, programme double.

ADOLPHE MENJOU dans "The Great Lover", avec Ernest Torrence. MARION DAVIES dans "Five and Ten".

WESTMOUNT
Aujourd'hui, "Silence", "Goldie", Bill Tilden. Comédie et dessins animés.

AMHERST
A UNITED THEATRE

Cinéma et vaudeville de premier ordre jusqu'à mardi soir!



Un homme à qui on enlève celle qu'il aime et sa liberté... jamais on n'a vu histoire aussi étrange et émouvante.

John GILBERT
in The Phantom of Paris

Second film

CLAUDETTE COLBERT

dans

"Secrets of a Secretary"

— *Sur la scène* —

AU AMHERST — VAUDEVILLE

De tout premier ordre, la plus belle représentation à Montréal

Première matinée du programme — VARIETES— 1 heure de bon vaudeville

LUNDI SOIR
Concours de Beauté

MARDI SOIR
la délicieuse soirée des "Quat' Z'Arts

MERCREDI SOIR avec le nouveau programme — La Sensation Nouvelle "LES LANCIERS TOURBILLONS"

WESTMOUNT
A UNITED THEATRE
(Sherbrooke et avenue Grey)

BELMONT
A UNITED THEATRE
(Mont-Royal, près St-Laurent)

Le même excellent programme double à deux théâtres United jusqu'à mardi.

Un Puissant Drame d'Amour!



Pour l'amour de celle qu'il aimait... il se sacrifia. Banni des rangs de la société il rencontra une sauvage beauté, et alors

WARNER BAXTER
in
THE SQUAW MAN

avec

Lupe Velez
Eleanor Boardman

aussi



BUSTER KEATON

avec Charlotte Greenwod, Reginald Denny et Cliff Edwards dans

"Parlor Bedroom and Bath"

ACTUALITES

RIVOLI
A UNITED THEATRE
St-Denis, angle Bélanger

PLAZA
A UNITED THEATRE
(St-Hubert, près Beaubien)

Programme double à deux théâtres jusqu'à mardi



Les deux plus grands comiques de l'écran dans leur premier grand film.

Laurel et Hardy

dans

"Pardon Us"

Attraction supplémentaire à chaque théâtre

Constance Bennett

avec Robert Montgomery, Anita Page, Clark Gable et Adolphe Menjou dans

"The Easiest Way"

— *Sur la scène du Rivoli* —

3 Numéros de Vaudeville

à 3, 6 et 9 P.M. ainsi que lundi et mardi en matinée et en soirée.

Au Plaza: En plus de *"Pardon Us"*, *"The Easiest Way"*, un troisième film

"Dugan of the Bad Lands"

Un film de l'ouest aux multiples aventures.

A L'AFFICHE DU S.-DENIS



Une scène de l'amusant vaudeville français "Le Tampon du Capiston" dans son adaptation cinématographique.

HISTOIRE VECUE AU PRINCESS

C'est une troupe d'acteurs très bien choisis qui figurent dans "Consolation Marriage", le film qui sera à l'affiche au cinéma Princess toute cette semaine. C'est d'ailleurs l'histoire très amusante et quelque peu fantaisiste de deux jeunes personnes qui, après avoir eu des déceptions d'amour, unissent leurs destinées sans aucun amour réciproque mais dans le seul but d'oublier leurs amours passées.

C'est là un thème des plus modernes et qui n'a pas encore été exploité à l'écran. Cette histoire tend à prouver que l'amour est une question d'habitude et de milieu, et qu'il peut venir à tout jeune couple à n'importe quel temps après le mariage.

L'idée de ce film vint à Myles Connolly, associé d'une compagnie de production cinématographique, lors d'une visite que lui rendit un de ses amis, Bill Cunningham, rédacteur sportif d'un journal de Boston. Celui-ci racontait à Connolly que sa femme et lui s'étaient mariés pour se consoler de déceptions d'amour, mais que par la suite l'amour était venu avec le résultat qu'ils vivaient maintenant, et continuellement, dans une véritable lune de miel.

Ce récit ouvrit à Connolly des horizons nouveaux sur la question du mariage et il invita son ami à écrire l'aventure amoureuse qu'il avait eue en vue de l'illustrer à l'écran. Et voilà expliquée en quelques mots l'origine de "Consolation Marriage", une délicieuse nouveauté sur l'une des plus vieilles institutions humaines.

Irene Dunne y joue le rôle de la jeune épouse déçue dans ses anciennes amours, et elle a comme compagnon Pat O'Brien, qui connut un si grand succès dans "The Front Page". On voit à leurs côtés John Halliday, Matt Moore, Lester Vail et Myrna Loy. C'est Paul Slone qui dirigea la production cinématographique de "Consolation Marriage", après avoir connu une suite de succès ininterrompus pendant cinq ans. — (Communiqué).

Théâtre National

PIC-PIC

et sa troupe dans

"La BINERIE"

Drame sensationnel par Henri Dauvilliers

"LE GRAND SACRIFICE"

"ÇA C'EST PARIS"

Vivez et les girls

ATTRACTION SPECIALE

NEWTON & GAVUZZI

EN PERSONNE

dans une démonstration de course à pieds

A l'écran

"LE CACHET ROUGE"

THÉÂTRE STELLA

PLateau 1166-1167. 4652 Saint-Denis

AUJOURD'HUI SAMEDI ET JUSQU'A LUNDI

4 DERNIERES REPRESENTATIONS

L'ANGE DU FOYER

3 actes de Flen de Caillavet

SEMAINE COMMENÇANT LUNDI 7 DECEMBRE

PREMIERE FOIS A MONTREAL

— SON MARI —

PIECE EN 3 ACTES, - - - de PAUL GERALDY et ROBERT SPITZER

REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS.

Matinées tous les jours excepté lundi, mercredi et vendredi.

Théâtre FRANÇAIS

59, STE-CATHERINE EST LAnc. 5513

Jusqu'à Mercredi

Programme double



LES QUATRE FRÈRES MARX

dans

"MONKEY BUSINESS"

Les admirables et incomparables comédiens sont encore de la partie. Ils sont plus comiques que dans "Cocoanuts", plus irrésistibles que dans "Animal Crackers".

aussi

A WOMAN of EXPERIENCE

avec Helen Twelvetrees, Wm. Bakewell, Lew Cody, Zasu Pitts

Comédie et vaudeville

AUJOURD'HUI, DERNIER JOUR

PROGRAMME DOUBLE

THE PHANTOM OF PARIS

avec John Gilbert, Leila Hyams, Lewis Stone

aussi "REBOUND"

avec Ina Claire, Robert Ames

Comédie et 3 actes de vaudeville

"The Star Witness" au Princess bientôt

Evidemment le cinéma Princess aime à varier ses programmes car après "East of Borneo", il met à l'affiche "Consolation Marriage", deux histoires tout à fait différentes, qui seront suivies prochainement de "The Star Witness", un mélodrame nouveau genre.

Parmi les nombreux interprètes de ce film, il convient de mentionner dès maintenant Walter Huston, Charles (Chic) Sale, Frances Starr, Sally Blane, Grant Mitchell, Edward-J. Nugent, Ralph Ince, Tom Dugan, Russell Hopton, Fletcher Norton, Robert Elliott, Guy Emery, Mike Donlin, Noel Madison, Ed Deering, Nat Pendleton et les deux tout jeunes acteurs Dickey Moore et George Ernst. — (Communiqué).

"En bordée" avec l'amusant Bach, au Ciné de Paris

Les joyeux vaudevillistes Pierre Veber et André Heuzé ont connu un énorme succès à Paris, au théâtre de la Scala, avec leur pièce "En Bordée" qui a tenu l'affiche durant de longs mois. Cette pièce a été fort heureusement adaptée au cinéma parlant, et c'est cette amusante production qui sera représentée au Cinéma de Paris, à partir d'aujourd'hui.

"En Bordée" constitue le grand succès de rire de la saison. Il dépasse en finesse et en drôlerie tous ses prédécesseurs. Aussi le film est-il impatiemment attendu par tous les amateurs de cinéma parlant français. La distribution réunit les plus brillants interprètes des théâtres parisiens : Bach, l'inénarrable fantaisiste, Teddy Parent, Sim Viva, Georges Tourreil, Hardoux, Despaux, Yvonne Yma, Suzette Comte et Defrenne.

Dans le film "En Bordée", nous voyons le commandant Lagarouste donner une fête sur le croiseur "Mistral", en l'honneur des fiançailles de sa fille avec le lieutenant de Perdrignac. Deux hommes de corvée sont désignés pour aller à terre ramener la valise d'Antonin Belugou, un ami d'enfance du Commandant, et rapporter les accessoires de cotillon au bal. Cartahu et Baladrisse (les deux matelots en question) embrouillent les commissions, rôdent toute la nuit à la recherche d'Antonin Belugou, l'ami du Commandant, puis reviennent au navire en pleine fête. Une ex-fiancée du lieutenant manque de faire rompre le mariage. Belugou est enfin retrouvé et tout s'arrange au milieu de la joie générale.

"En Bordée" possède toutes les qualités du film essentiellement gai. Il fait rire par ses situations cocasses, son dialogue très amusant et le talent de ses interprètes. Quelques chansons ajoutent une note réjouissante à l'ensemble de la production.

Le programme du Cinéma de Paris comprendra en outre les Actualités du Pathé-Journal donnant les dernières nouvelles politiques, sportives et scientifiques ainsi que les principaux événements de France. Un excellent documentaire, les dessins animés en musique et autres courts sujets feront le complément du programme.

—(Communiqué.)

Suzy Vernon au ciné Maisonneuve

Il serait difficile de mettre sur pied un programme plus complet, mieux balancé, plus attrayant que celui que présente le Maisonneuve à partir d'aujourd'hui. En effet, on a réuni pour un même programme: "Un homme en habit" et un film de Ken Maynard.



SUZY VERNON, en vedette dans "Un Homme en Habit", au cinéma Maisonneuve.

"Un homme en habit" est une production française de la Paramount, tirée de la célèbre pièce d'André Picard et Yves Mirande, et pour laquelle les compositeurs Borel Clerc, Oberfeld et Barnaby ont écrit une musique délicieuse. L'interprétation réunit Fernand Gravey, dont on se rappelle le magnifique travail dans "Marions-nous", Baron fils, qui fit tout le succès de "Nos Maîtres les domestiques"; Pauley, l'amusant fantaisiste parisien; Etchepare, Suzy Vernon, etc. Le film, tout comme la comédie de Picard et Mirande, a le ton de la comédie parisienne moderne, pétillante d'esprit, émaillée de traits fins et délicats.

"The Arizona Terror", l'un des films les plus mouvementés de Ken Maynard, et plusieurs sujets courts, complètent le programme.—(Communiqué).

Newton et Gavuzzi en personne au National



M. D. Dubuisson

La direction du théâtre National, toujours soucieuse d'offrir à sa nombreuse clientèle des spectacles nouveaux, variés et du plus haut intérêt, vient d'engager comme attraction supplémentaire les deux fameux coureurs Newton et Gavuzzi. Les vainqueurs du dernier marathon Green Stripe feront sur le plateau du National une démonstration de leur méthode d'entraînement. En plus d'être instructif, ce spectacle comporte un élément comique. Les spectateurs seront invités à imiter les exercices de Newton et Gavuzzi, et des prix seront donnés à ceux qui réussiront. Les films du premier et second marathon seront aussi au programme.

Pic-Pic a découvert la plus sensationnelle aventure qu'il traitera de façon comique dans un sketch qu'il a intitulé "La Binerie". Il est inutile d'ajouter quoi que ce soit à ce titre: il dit tout. Le pauvre Pic-Pic entend manger à peu de frais, mais il doit compter avec un tas de gens qui n'ont pas les mêmes idées que lui sur la charité. M. Henri Dauvilliers présentera le drame "Le Grand Sacrifice". Comme la semaine dernière, un nouveau décor a été brossé. Le thème du drame est l'héroïsme d'une jeune fille qui cache une faute afin de protéger sa mère. M. Prouix a préparé une ouverture dans laquelle il reprendra tous les succès musicaux de ces dernières années. M. Vivez donnera un numéro très chic et très parisien avec les "girls", "Ça, c'est Paris".

Enfin pour terminer un programme si complet déjà, on ajoute le grand film français "Le Cachet Rouge". N'oublions pas les soirées d'amateurs du mercredi, les matinées du samedi et la distribution de cadeaux le vendredi soir.—(Communiqué.)

Bebe Daniels au ciné Alexandra

Le prochain spectacle de l'Alexandra, affiché jusqu'à mardi soir inclusivement, comprend "A Mad Moment", ainsi que "My Past". Dans cette dernière production, Bebe Daniels incarne une fascinante vedette de la scène américaine. La distribution comprend aussi Joan Blondell, Natalie Moorehead, Albert Gran, Virginie Sale et Daisy Bellmore.

"A Mad Moment" est un beau film du genre populaire qui ne manquera certainement pas d'intéresser vivement les amateurs d'émotions fortes. Le programme comporte aussi des sujets plus courts, comédies et actualités.

La direction donnera très prochainement le film "Stepping Out". — (Communiqué).

LES NOUVELLES UNIVERSELLES DE LA PRESSE

Par leurs commentaires brefs, complets, enlevants, qui en situent et en expliquent toutes les phases ainsi que par leur parfaite reproduction sonore, elles ont conquis l'enthousiasme des milliers qui les ont vues.

Jusqu'à mardi au cinéma

ÉLECTRA

WALLACE BEERY AU PALACE

Un feu de barrage de bons mots, voilà comment l'on pourrait qualifier "The Champ", le film que la direction du Palace présentera cette semaine. Wallace Beery, le héros de "The Big House", et Jackie Cooper, vedette de "Skippy", tiennent la vedette d'une façon peu ordinaire. Depuis "The Kid", on n'a jamais réalisé un film où le rôle d'un enfant soit joué avec un tel réalisme et tant de succès.

Une récente présentation privée a permis à un groupe d'invités de constater combien la combinaison Beery-Cooper était parfaite, combien ces deux artistes avaient bien compris leurs rôles respectifs et combien aussi le scénario était de nature à plaire extrêmement au public, en mettant en relief les qualités propres à ces deux acteurs.

Beery joue le rôle d'un ex-champion de boxe cherchant l'occasion propice de retrouver ses lauriers perdus. C'est dans l'éducation de son jeune fils qu'il trouve les consolations que lui donnent plus ses succès dans l'arène. Mais, hélas, ce fils, il devra en faire le sacrifice, le confier à une mère riche en mesure de l'élever dans une ambiance heureuse, car, perdu de dettes, le malheureux athlète est emprisonné. Le dénouement est d'un rare mérite. La personnalité piquante d'un petit Cooper, celle, forte, puissante et généreuse de Beery s'extériorisent dans ce film. La distribution comprend Irene Rich, Rosco Ates, Edward Brophy et Neil Hamilton.

Les Nouvelles Universelles de la "Presse" sont toujours au programme, et la livraison de cette semaine est particulièrement intéressante. On peut en connaître les sujets en se référant à une autre colonne de notre section des théâtres.

A la demande d'un grand nombre de cinéphiles la direction du Palace inaugurera lundi soir une série de représentations rétrospectives. C'est-à-dire que les plus remarquables productions de ces trois dernières années seront présentées de nouveau. Ces représentations suivront les spectacles réguliers du lundi soir. Elles débuteront à 11 heures. On présentera lundi, "The Vagabond King", avec Dennis King, Lillian Roth et Jeannette MacDonald. — (Communiqué).



WALLACE BEERY et JACKIE COOPER dans une scène de "The Champ".

BEBE DANIELS A L'IMPERIAL

Le cinéma Impérial nous présentera la semaine prochaine un nouveau drame de mystère et d'intrigue policière, "Murder at Midnight". On y retrouvera d'intéressants acteurs, Hale Hamilton, Robert Elliott, Aileen Pringle, Leslie Fenton, Alice White, Brandon Hurst, Kenneth Thompson, Clara Bendick et Robert Ellis. Il s'agit naturellement de la solution d'un problème policier. Un homme a été tué à minuit. L'enquête s'ouvre aussitôt. Nombre de comparses sont soupçonnés, et avec les détectives le spectateur cherche à deviner qui est le coupable. Mais l'intrigue est si bien composée qu'on reste dans l'indécision jusqu'au dénouement.



WARREN WILLIAM, en vedette avec Bebe Daniels dans "Honor of the Family", au cinéma Impérial.

Le second film au programme sera particulièrement intéressant pour les lecteurs de Balzac. "Honor of the Family", le nouveau film de Bebe Daniels, a, en effet été adapté d'une pièce d'Emile Fabre, que celui-ci avait lui-même tirée de l'un des romans de la Comédie Humaine de Honoré de Balzac. Traduite en anglais, la pièce de Fabre a valu de grands succès à l'acteur américain Otis Skinner pendant plusieurs saison. Aux côtés de Bebe Daniels, on verra Warren Williams et Alan Mowbray. C'est un mélodrame, mais qui comporte une intéressante étude de caractères, et dont la mise en scène est particulièrement soignée.

Plusieurs sujets courts, comédie, documentaire et Actualités, compléteront ce programme double composé de films offerts en primeur à Montréal.—(Communiqué.)

Concert pour les pauvres, ce soir, à la salle Tudor



Mme A. LIMOGES

Au profit des pauvres de Montréal, Mlle Renée Nizan, organiste, donnera un récital ce soir à la salle Tudor chez James-A. Ogilvy's — L'artiste française sera accompagnée d'interprètes locaux, dont Mme Alphonse Limoges, soprano, MM. Emile Gour et Hercule Lavoie. Le récital est sous la présidence d'honneur de M. Louis Bouhier, p.s.s., curé de Notre-Dame. Cette soirée musicale est organisée par le club L.-O. David, Inc. On peut se procurer des billets aux endroits suivants: Imprimerie Duhamel, 3140 Boul. Lasalle, York 2629; Hercule Guérin, terminus des tramways, rue Craig; Mlle Laura Drouin 4666 S.-Denis, Harbour 4650; Mme Georges Bernier, rue Logan, Cherrier 1062; Mme T. Poupart, 351 Plessis, Cherrier 1312; Mme A. Limoges, 6857 rue S.-André, Dollard 3816; Mme J. Hémond, 9306 rue S.-Denis; Maison Archambault, 500 S.-Catherine est, Marq. 6211; Maison Lindsay, 1112 S.-Catherine ouest, Marq. 7701; Mme David, Harb. 7222.—(Communiqué.)

"The Common Law" au cinéma Electra

"The Common Law", avec Constance Bennett, est en tête du prochain programme de l'Electra. On y voit un jeune artiste vivant au quartier latin, à Paris. Jeune, indécis, ayant beaucoup de talent, il se lance au travail avec ardeur. Un jour il connaîtra un mot de peur lequel il bouleversera son existence. L'amour qu'il avait ignoré jusqu'alors s'emparera de son être et, fou de passion, il brisera son bonheur et celui de celle qui vivait dans son sillage. En même temps qu'il nous décrit cet amour, le film nous transporte du vieux Paris dans le nouveau monde. La dramatique artiste qu'est Constance Bennett ne pouvait trouver meilleur sujet où exercer son talent. Joel McCrea campe un artiste plein de relief. Ajoutons que Lew Cody, Edda Hopper, Paul Ellis et d'autres complètent une distribution qui se distingue par son homogénéité.

"Chérie", le deuxième film au programme, est une grande comédie musicale française, tournée par Paramount. "Chérie" possède la trame et l'action d'une vraie comédie et la fantaisie, l'entrain, la légèreté d'une opérette vive et pimpante, dont le public retiendra les principaux motifs. Saint-Granier en est non seulement l'auteur, mais encore le premier interprète. — (Communiqué).

A S.-Henri le 16

C'est le 16 décembre que le Théâtre du Portemanteau, fondé par MM. François Bédard et Jules Ferland, donnera sa première représentation, avec le concours de la Fanfare de l'Institut S.-Antoine, au collège S.-Henri. Cette amusante soirée est organisée par les Artisans Canadiens-Français du district ouest de Montréal.

Ce spectacle de variétés, unique au Canada, comprend une dizaine de numéros : Sketches, pantommes, folklore, monologues et chants.

Les membres de la troupe du Théâtre du Portemanteau sont : MM. Tex, Jules Ferland et André Trottier, Roger Fillatrault, Lamarre, du "Quatuor Alouette", Mlle Juliette Beaulieu, et autres.

Des décors ont été peints spécialement par M. François Bédard.

(Communiqué).

"Waterloo Bridge" et Blanche Sweet au théâtre Loew's

Ce n'est que par intervalles éloignés qu'un film est réalisé dont le mérite dans la mise en scène, l'interprétation, l'intrigue, la beauté technique et l'attrait pour le public est si grand qu'il est immédiatement reconnu comme un des meilleurs films qu'on ait jamais vus. C'est un film semblable que la direction du Loew's présente avec "Waterloo Bridge", sa principale attraction cinématographique pour la semaine prochaine. Mae Clark et Kent Douglass ont les deux principaux rôles de cette pièce cinématographique. Sur la scène, on verra Blanche Sweet, l'étoile de l'écran et du théâtre.

"Waterloo Bridge" est l'histoire de Myra, une choriste d'une comédie musicale de Londres qui rencontre un jour un jeune soldat et se lie avec lui d'amitié. Le jeune militaire répond à son attachement mais comme elle voit qu'il est trop tard pour profiter d'un amour sincère, elle prend la fuite. Le point culminant du récit est ensuite habilement amené.

Dans la troupe, on remarque des acteurs comme Bettie Davis, Doris Lloyd, Enid Bennett et Frederick Kerr.

Sur la scène, on verra Blanche Sweet, étoile d'une centaine de films, qui rendra des chansons avec son accompagnateur Al Rinker. D'autres actes de vaudeville seront présentés par Bobby "Uke" Henshaw, le favori des clubs de nuit; Betty Jane Cooper et les frères Lathrop qui sont exactement "Six feet with a single thought"; Clyde Hager, le "faker" international, et Lohse (nom prédestiné) et Sterling dans "Frolicsome Frolics".

De petits films et une suite musicale par l'orchestre du Loew's compléteront le programme. — (Communiqué).

"Son mari", de Paul Geraldy et Spitzer, au théâtre Stella

"Son mari" est une comédie psychologique, où le sentiment voisine avec la gaîté, où la force, n'exclut pas la légèreté. Les deux auteurs, qui avaient déjà collaboré pour la délicieuse pièce "Si je voulais", se sont proposés d'étudier cette minute où le commerce de deux êtres sincèrement épris et de parfaite bonne foi va subir les premiers effets de l'habitude et les premiers symptômes de la satiété. Il faut un choc subit pour que l'invisible fêlure apparaisse et, dès lors chaque mot, chaque invident va l'élargir. Le sujet peut paraître mince, et cependant MM. Géraldy et Spitzer en ont fait une pièce profondément émouvante, une de ces pièces qui date, et dont on parlera longtemps. Le public de Paris a brillamment fêté cette oeuvre distinguée, qui une fois de plus a affirmé la jeune maîtrise de Géraldy. Nous connaissons surtout ce dernier comme poète, et son recueil "Toi et moi" a une renommée mondiale. Le voilà aujourd'hui un auteur dramatique célèbre, qui a à son actif des bijoux comme "Aimer", "Robert et Marianne", "Les grands garçons", "Noces d'argent", "Si je voulais!"



MLLE ANTOINETTE GIROUX, qui sera en vedette dans "Son Mari", la semaine prochaine, au Stella.

Trois rôles dominent dans "Son mari": ils seront tenus par Mlle Antoinette Giroux, MM. Henri Guisol et Albert Duquesne. Quant à la mise en scène, elle sera absolument au point et rappellera celle de la création de Paris. — (Communiqué.)

Ballets donnés par Lady Cholmondeley

Mardi et vendredi de la semaine prochaine en matinée, la troupe de Lady Cholmondeley donnera deux spectacles de danse comprenant chacun trois ballets et un groupe de divertissements.

Le programme de mardi après-midi comprendra le ballet "The Loves of Arabella", sur un quatuor de Haydn, avec Lady Cholmondeley, Audrey Hitchins et Algeranoff; "The Party", ballet burlesque, avec les mêmes et Mlle Madeleine Godfrey et M. Hugh Brooke; les divertissements suivants: "Danse religieuse du XIe siècle", avec Lady Cholmondeley et M. Hitchins; "Bogeyman", musique de Prokofieff, par M. Algeranoff; "Valse", Mlle Godfrey; "Sérénade romantique", de Mozart, avec Mlle Winifred Nelson, Lady Cholmondeley et M. Hitchins; "El Pano Moruno" par de Falla, M. Hitchins. Pour finir, "Masque vénitien", ballet qui réunira toute la troupe.

Le programme de vendredi après-midi comprendra: "La Chasse" d'après un conte français du XVIIe, avec Lady Cholmondeley, MM. Algeranoff et Hitchins; et un autre ballet, "From dusk till dawn". Les divertissements comprendront trois danses japonaises sur de la musique authentique, par M. Algeranoff; "Plastique égyptienne" avec M. Hitchins; "Le printemps" d'après Botticelli, avec Lady Cholmondeley; "Mazurka", de Scharwenka, avec Mlles Maledlene Godfrey et Mary Skeeping, M. Algéranoff. Le spectacle se terminera par "The Dancing Master", ballet écrit sur de la musique de Purcell, avec toutes les vedettes dans la distribution.—(Communiqué).

Comédiens de la radio en Veillée



Ernest Loiselle

A la veillée du bon vieux temps intitulée "Les Visites du Jour de l'An", qui aura lieu au Monument National lundi le 14 décembre, l'amusant comique de la radio, Ernest Loiselle, sera en vedette. De fait, non seulement on l'entendra "en personne" dans ses fantaisies, mais il tiendra un rôle dans la pièce; comme le personnage que jouera Loiselle n'est autre que celui d'un "gars" de chantier, on peut avoir une idée de la gaîté qui régnera au Monument National quand le populaire comédien sera en scène. Mais Loiselle n'est pas le seul as de la radio qui soit au programme; son inséparable compagne, l'alerte Lucille Turner, fait aussi partie de la distribution, de même que M. Arthur LeFebvre, dont la réputation s'est accrue prodigieusement par le microphone. Le directeur lui-même, M. Conrad Gauthier, est assurément l'un des doyens des artistes de la radio, et sa réputation de folkloriste s'étend en dehors du pays. On verra tous ceux-là et plusieurs autres jouer la petite pièce du terroir de M. Albert Savard et participer également au programme de folklore proprement dit, qui constitue la seconde partie du spectacle et qui sera cette fois particulièrement soigné et complet, attendu que la comédie qui sert de préambule dure à peine une demi-heure.

Nous aurons donc, grâce au talent de M. Savard, déjà favorablement connu comme auteur, et à celui du metteur-en-scène expert de M. Conrad Gauthier, une vivante reconstitution d'un Jour de l'An, du temps de nos ancêtres.—(Communiqué.)

Les interprètes de "Monsieur Beverley"

Pour être moins considérables, les rôles de O'Mara, Jimmy, Barton, Maitland et Ned n'en sont pas moins importants. L'ancien greffier de Scotland Yard, O'Mara, devenu le secrétaire de Standish, qui connaît Beverley et qui pourtant se laisse prendre dans ses filets, sera tenu par M. L.-C. Trempe. M. Claude Sutton paraîtra dans le rôle du sournois mais dévoué Jimmy; M. Orvila Légaré interprètera celui de Barton, M. Roger Pinard celui de Maitland, et M. Emile Gaboury personnifiera le fidèle Ned. Avec MM. Hector Charland, L.-P. Hébert, Alf. Amirault, Guy Carmel et Paul Guèvremont dans les rôles de premiers plans, "Monsieur Beverley" aura une interprétation de premier ordre et la soirée du lundi, 14 décembre, à la Palestre du National, restera dans la mémoire des spectateurs comme un des plus beaux succès de la Société dramatique paroissiale. —Communiqué

Soirée réussie de la Chorale S.-Clément

La soirée annuelle aux huîtres de la Chorale Saint-Clément, tenue lundi dernier, a remporté un succès de bon aloi. Près de 300 amis de la Chorale s'étaient donné rendez-vous dans le soubassement de l'église afin de déguster les délicieux mollusques qui attendaient les invités. La plus franche gaîté ne cessa de régner durant toute la soirée, qui se termina par la présentation de pièces de folklore des plus réussies. La soirée était sous la présidence de M. le curé L.-A. Desjardins.

A L'AFFICHE DU CAPITOL



GEORGE BANCROFT, JULIETTE COMPTON et FRANCES DEE dans une scène de "Rich Man's Folly".

JOHN GILBERT AU AMHERST

Le programme du début de la semaine au cinéma Amherst comprendra un film de John Gilbert, "Phantom of Paris", l'adaptation du roman célèbre de Gaston Leroux, "Chéri-Bibi". John Gilbert tient le rôle d'un grand magicien français qui devient amoureux d'une jeune fille de la haute société. Son amour pour cette jeune fille l'amène à tomber dans des circonstances pitoyables et à être accusé du meurtre commis par un marquis qui veut épouser la jeune fille pour son argent. Les connaissances particulières de Chéri-Bibi lui sont très précieuses quand il est arrêté et accusé de meurtre, car il parvient à sortir de prison. Il enlève le marquis, l'hypocrite assassin sur son lit de mort. Par un tour de chirurgie plastique, il modèle son visage à la ressemblance de celui du marquis. Et c'est sous ce déguisement qu'il gagne sa liberté et la main de celle qu'il aime. John Gilbert est entouré de Lella Hyams, Lewis Stone et Jean Heraholt. Ce sera un grand plaisir pour tous les cinéphiles de revoir au même programme la charmante Claudette Colbert dans son plus récent film "Secrets of a Secretary". Il s'agit d'une jeune fille fortement dotée qui épouse un Argentin chasseur de dot. La mort de son père laisse la jeune fille sans le sou et fait s'envoler le bel Argentin. Devenue secrétaire d'un financier, elle constate que son mari courtise la jeune fille de ce dernier. Elle n'aime plus son mari mais elle ne veut pas que ses mensonges fassent le malheur d'une autre. Le dénouement explique comment la petite secrétaire s'y prend.

Il ne faut pas oublier les attractions spéciales du Amherst: concours de beauté le lundi soir, soirée des Quat'Z'Arts le mardi, et les lanciers-Tourbillons le mercredi. Ces attractions ont toujours pour effet de bonder la salle.

A partir de mercredi, le programme comportera "The Squaw Man" et "Parlor, Bedroom and Bath". "The Squaw Man" est l'histoire d'un Anglais qui laisse son pays pour une faute qu'il n'a pas commise. Il devient propriétaire d'un grand ranch dans un Etat du Sud. Il épouse une jeune et jolie Indienne. Mais les événements se précipitent et un beau jour il revoit la jeune fille qu'il aimait en Angleterre. Warner Baxter tient admirablement le rôle-titre entouré de Lupe Velez, Eleanor Boardman, Charles Bickford, Roland Young, Raymond Hatton, Julia Faye. On sait que ce film a été réalisé par le célèbre Cecil-B DeMille. "Parlor, Bedroom and Bath" est un chef-d'oeuvre d'humour et d'esprit, c'est une histoire remplie de situations drôles, de péripéties inattendues. Keaton joue toujours avec l'imprévisibilité qui fait la joie de l'auditoire. Charlotte Greenwood, Reginald Denny, Sally Eilers et Natalie Moorehead sont à ses côtés.—(Communiqué.)

Mischa Levitski au théâtre Majesty's

Un des plus importants concerts de la saison sera celui de Mischa Levitski, pianiste réputé, qui viendra au théâtre His Majesty's au début du mois de janvier. Levitski qui est déjà venu plusieurs fois à Montréal, se révélera encore à vous comme un artiste consommé.—(Communiqué).

Shura Cherkassky au Ladies' Morning

Le jeune pianiste Shura Cherkassky, découvert par Paderewski, alors qu'il avait déjà composé un "Prélude romantique" à l'âge de douze ans, se fera entendre à Montréal alors qu'il donnera un récital au Ladies' Morning Musical Club, à l'hôtel Mont-Royal, jeudi matin, à onze heures.

Cherkassky a étudié pendant quatre ans avec Josef Hofman avant d'entreprendre une tournée d'Europe qui ne lui rapporta que des succès. — (Communiqué).



Réellement digne du plus beau qualificatif que vous puissiez trouver



WALLACE BEERY

JACKIE COOPER

dans "The CHAMP"

avec IRENE RICH et ROSCO ATES dans

SOIREE DU SOUVENIR

Lundi soir à 11 heures précises

"THE VAGABONG KING"

En plus du Programme Ordinaire

Maintenant — 10 a.m. à 1 p.m. 25c

PALACE

HOME OF THE PERFECT TALKIES

CARTIER — THÉATRES CONFEDERATION

Cinéma ! NOTRE-DAME ET COUVENT Théâtre !

JUSQU'A MARDI SEULEMENT

Programme bilingue

LEON METHOT

dans un grand drame 100% français

PASSEPORT 13,444

— aussi —

BILL CODY dans "The Montana Kid"

Caricature chantée "YOU'RE DRIVING ME CRAZY" — Comédie

Bobines d'actualités de la "Presse", etc.

— Sur la scène —

Grande revue du Cartier

Comédie française — Vaudeville — 10 Danseuses

DOMINION — PAPINEAU ET MONT-ROYAL

JUSQU'A MARDI SEULEMENT

Succès musical 100% français

"DELPHINE"

avec, comme vedette, HENRI GARAT

— Aussi —

Ken Maynard dans "Alias The Bad Man"

Buster et John West dans "Shot Gun Wedding", etc.

MAISONNEUVE — ONTARIO ET LASALLE

JUSQU'A MARDI SEULEMENT

Production entièrement française.

"UN HOMME EN HABIT"

avec FERNAND GRAVEY — SUZY VERNON.

Ken Maynard dans "The Arizona Terror"

"Heroes of the Flames" No 10 — Caricature chantée, "Gallagher and Shean", etc.

OUTREMONT

Bernard et Champagneur

Aujourd'hui à mardi

L'inoubliable étoile de "Cockeye'd World".

Elle est l'idole des cercles riches de New York!

LILY DAMITA

dans son plus grand succès

THE WOMAN BETWEEN

— aussi —

La meilleure comédie de la saison!

"PLUNDER"

Dessins animés "TOBY DOWN SOUTH"

Actualités et autres attractions.

EMPRESS

Sherbrooke et Old Orchard

Aujourd'hui à mardi

Grand programme double

"TRAVELING HUSBAND"

avec EVELYN BRENT

— Aussi JOAN BENNETT LEW AYRES dans "Many a Slip"

CLYDE COOK dans "The Process Server"

Actualités, etc.

AU CINEMA DE PARIS



BACH et TEDDY PARENT dans une scène du film comique "En Bordée".

Trois oeuvres du chef d'orchestre

Voici les détails du programme qui sera exécuté au prochain concert de l'Orchestre de Montréal, au théâtre His Majesty's, sous la direction de M. Douglas Clarke qui fera entendre trois oeuvres de sa composition.

Scherzo du "Songe d'une nuit d'été", Mendelssohn; Symphonie No 1 en do mineur Op. 68, Brahms; Un poco sostenuto; Allegro, Andante sostenuto, Un poco Allegretto e grazioso, Adagio; Allegro non troppo; trois pièces composées par M. Douglas Clarke; Suite en do majeur, pour trompette, obois et cordes, Bach; Allegro, Air, Gavotte I, Gavotte II, Bourrée et Gigue.—(Communiqué.)

Au Club Delphic

Le Delphic Study Club donnera un thé dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, mardi à 4 heures. Un programme musical sera donné par Mme Bessie Anderson, soprano, M. Emile Taranto, violoniste, Mlle Jeanne Valois, pianiste et un trio instrumental dirigé par Mlle Madeleine Wynne.—(Communiqué.)

Réflexions d'un spectateur

Jusqu'à ces derniers temps les scènes d'enterrements étaient réservées au cinéma documentaire, aux films d'Actualités. Il est vrai qu'un enterrement n'est pas un sujet follement gai, mais on le tolère très bien lorsqu'il s'agit du cortège d'un Foch ou d'un Clemenceau. Mais voilà que le cinéma d'imagination cherche par le moyen de ces scènes peut amusantes à étoffer l'intérêt de ses grandes productions. Est-il vrai que les scénaristes en soient rendus à ce point? Evidemment, chaque fois, c'est une scène nouvelle car selon le cinéma aucun enterrement ne ressemble à un autre enterrement. C'est bien là la seule partie drôle de toute l'affaire. Des histoires de cow-boys, de soldats ou de marins ont toujours des similitudes et une course de chevaux est rarement bien différente d'une autre course de chevaux. Mais les scénaristes n'en démordent pas: un enterrement ne doit pas ressembler à un autre enterrement. Nous assistons alors à des efforts d'ingéniosité qui sont pour le moins cocasses et dépassent de beaucoup le but visé.

Mais il est un point sur lequel les scénaristes s'entendent: la partition musicale. Ici point d'erreur possible, ce sera toujours la Marche Funèbre de Chopin avec ou sans fanfare.

Je me souviens d'un documentaire sur l'Afrique dans lequel on assistait aux obsèques d'un chef noir. On y jouait toujours du Chopin.

Pour les scènes de mariages, les scénaristes disposent de deux morceaux. Ce n'est pas encore beaucoup mais ça permet de varier d'un film à l'autre. Il y a la marche nuptiale de "Lohengrin" pour les grandes machines, et celle du "Songe d'une nuit d'été" qui fait très bien pour les mariages villageois.

Le sujet des naissances est assez rarement traité au cinéma. Le film de Garbo, "Suzan Lenox", l'a exploité pour la seule fois dont je me souvienne. C'est un fait constaté que le sujet manque d'attrait cinématographique.

Il faut ajouter aussi que les scénaristes manquent d'une musique d'accompagnement adéquate. A la rigueur, ils pourraient toujours indiquer "Allons, enfants de la Patrie" ou "Viens avec nous, petit". Mais la difficulté est de trouver un texte musical approprié à la naissance d'un fils et un autre à celle d'une fille.

Que pensez-vous de "Sonny Boy" dans le premier cas et de "C'est la belle Françoise" dans le second?

ROGER.

A la soirée des Typographes



LIONEL RENAUD, violoniste de 13 ans, boursier du Club Delphic pour 1930, qui se fera entendre à la salle des Chevaliers de Colomb rue Sherbrooke Est, le 15 du courant.

G. BANCROFT AU CAPITOL

Après une absence assez prolongée, George Bancroft revient à l'écran dans un film fait à l'échelle de ses talents, "Rich Man's Folly". Le puissant acteur se révèle encore aussi brillant, aussi souple et aussi maître de lui dans l'extériorisation d'un personnage haut en couleurs. John Cromwell, jeune réalisateur, se fait remarquer dans cette production par maints essais nouveaux dans l'ordre de la technique du parlant. La direction du Capitol, non contente de présenter à ses habitués un si remarquable film, a ajouté à son programme une des plus interessantes réalisations britanniques, "These Charming People", avec Cyril Maude, l'étonnant acteur anglais.

Dans "Rich Man's Folly", Bancroft interprète le rôle d'un homme d'argent. Esclave de son ambition, sacrifiant tout pour obtenir la puissance, cet homme oublie les siens. L'affection dont sa femme l'entoure ne peut le songer qu'à son succès accroître sa fortune. C'est en son fils qu'il se retrouve. Il accorde tout à ce gaillard qu'il admire. Celui-ci cependant est loin de répondre aux désirs de son père. Puis tout à coup le malheur frappe le père. Tout croule autour de lui... alors il comprend ses fautes et revient vers ceux qui n'avaient pas cessé de l'aimer.

Le second film est tout aussi dramatique. Il s'agit d'un drame de famille encore. Cyril Maude, le fameux acteur anglais qui a pour son fils toutes les tolérances. Celui-ci estime son noble père mais délaisse son épouse. Or, celle-ci ne tarde pas à commettre une frasque qui entraine toute la famille à Paris, où des scènes amusantes et dramatiques à la fois se déroulent. Cette comédie satirique est rendue avec extrémement de soin. En plus de Cyril Maude, la distribution comprend Godfrey Tearle, C.-V. France, Anthony Ireland et Ann Todd. Plusieurs courts sujets composeront la balance du programme.—(Communiqué.)

L'histoire de la famille de Sylvia Sidney

Sylvia Sidney, la si intéressante artiste du film parlé, peut se vanter de posséder une généalogie quelque peu extraordinaire.

Elle est la fille d'une mère russe et d'un père roumain. Sa mère habitait le sud de la Russie et y subit dans la première décade du siècle actuel toute une série de mauvais traitements. On se trouvait alors au temps de la guerre des castes qui dévastait la Russie, et bien souvent la pauvre femme fut victime d'émeutes qui mirent son village à feu et à sang. Elle vit son beau-frère tué sans motif d'un coup de bayonnette. Elle décida de s'exiler, et bientôt tous les membres de cette famille se trouvèrent disséminés à travers la Russie. A la faveur d'une accalmie, on finit par se retrouver et le départ d'un pays si peu hospitalier fut immédiatement décidé. C'est la mère de Sylvia qui, par des miracles d'économies, finit par réaliser le montant d'argent nécessaire aux frais de transport.

On émigra vers New-York. Là, la mère de Sylvia se fit remarquer par son talent de peintre et bientôt elle obtenait un emploi au magasin Wanamaker.

C'est alors qu'elle rencontra Sigmund Sidney, jeune Roumain qui lui aussi avait quitté son pays très jeune. Ils s'épousèrent et allèrent habiter le Bronx où Sigmund ouvrit un laboratoire dentaire. En 1910, ils eurent leur premier enfant, Sylvia.

La grand'mère de Sylvia, décédée il y a deux ans, avait coutume de dire souvent à sa fille et à son gendre: "Vous êtes venus en Amérique en croyant qu'en une génération vous serez devenus de véritables américains. Cela est impossible. Une génération, mais qu'est-ce? Rien! Pas plus vous que vos enfants ne pourrez détruire en vous les stigmates profondes que les générations passées ont imprimés en vous. Vous conserverez toujours le caractère de vos ancêtres."

A L'AFFICHE DU FRANCAIS



Deux des frères MARX dans une scène de "Animal Crackers".

DEUX FILMS AU S.-DENIS

Maurice Chevalier a triomphé toute la semaine au Saint-Denis; pour faire suite au très gros succès remporté par le fantaisiste Parisien, un programme double d'une abondance extraordinaire est mis à l'affiche à partir d'aujourd'hui. Ce programme se compose de deux films essentiellement différents l'un de l'autre, offrant ainsi une garantie de variété qui n'est pas à dédaigner.

Le premier des deux grands films mis à l'affiche est "Quatre de l'Infanterie", le chef-d'oeuvre des films de guerre; la contribution du cinéma allemand au culte du souvenir. "Quatre de l'Infanterie" n'est pas un film glorifiant la guerre; c'est tout au contraire une production magnifique démontrant avec une vérité grandiose et effrayante, toute l'horreur des combats. Ce film de guerre est avant tout une oeuvre de paix. Jamais, au cinéma, on n'a vu film de guerre aussi nettement réaliste, aussi franchement sincère, aussi exactement impartial. C'est un film que tout le monde devrait voir, car c'est la plus belle leçon pour les générations futures que l'on puisse imaginer.

Le "Tampon du capiston", le second film à l'affiche, est un film militaire lui aussi, mais un film militaire se déroulant en temps de paix, dans une petite ville de garnison, où un brave soldat de deuxième classe, ordonnance d'un capitaine, fait d'innombrables ravages amoureux dans l'entourage de son chef hiérarchique. C'est un grand éclat de rire, grâce au talent de l'innénarrable Bach et à l'esprit du dialogue.

En plus de ces deux grands films, le Saint-Denis présentera plusieurs sujets courts du plus haut intérêt, dont les Nouvelles Universelles de la "Presse".—(Communiqué.)

Lily Damita au ciné Outremont

La direction du cinéma Outremont présentera Lily Damita la petite étoile française de la récente revue new-yorkaise "Sons O' Guns", dans son dernier film "The Woman Between".

Les passions réprimées, l'amour, la loyauté et l'esprit de sacrifice sont les sentiments caractéristiques d'une jeune modiste qui, temporairement éblouie par la richesse et l'orgueil, épouse un magnat des affaires. Personnifiée par Lily Damita, la jeune modiste découvre bientôt qu'elle s'est engagée dans une vie d'intrigues, de discordes et d'ostracisme social. Plus que cela, elle est prise en aversion par les enfants de son mari. L'épilogue de ce film est des plus poignants. Lily Damita est entourée d'une excellente distribution dont O.-P. Heggie, Lester Vail, Miriam Seegar, Anita Louise, Ruth-E. Weston, Hallowell, Hobbes Lincoln Steadman et Blanche Frederici.

Dans ce rôle de la jeune modiste, Lily Damita se révèle d'une façon toute particulière. Son jeu atteint un degré de sincérité et de perfection qui lui ont fait prédire un avenir brillant dans le drame.

Au même programme, on verra une production qui a été goutée par le premier ministre d'Angleterre et les délégués à la conférence de Londres l'an dernier. Ce film, "Plunder", une adaptation d'une célèbre pièce anglaise de Aldwyck, est une comédie produite par la British and Dominions Film Corporation.

C'est l'histoire d'un hold-up "intime", dans lequel Ralph Lynn et Tom Walls jouent un rôle prépondérant. Ces deux gaillards reçus et fêtés dans une grande maison décident de soulager l'hôtesse d'une quantité respectable de bijoux et, ce faisant, ils compromettent un autre individu. Ce dernier est tué au milieu des péripéties. La police entre alors en scène et les agents de Scotland Yard se mettent en frais d'éclaircir le mystère du vol et du crime.—(Communiqué.)

"Passeport 13,444" au cinéma Cartier

Pour son prochain programme, la direction du cinéma Cartier met à l'affiche "Passeport 13,444", réalisation de Léon Mathot. "Passeport 13,444" est un film policier de grande envergure, bien composé, parfaitement mis en scène, et admirablement interprété par plusieurs grands noms du parlant français, parmi lesquels il faut citer Tania Fédor (ex-pensionnaire de la Comédie Française et partenaire de Maurice Chevalier dans "Le Petit Café"), Léon Mathot, dont on se rappelle la création du détective Langeac dans "Le Mystère de la Villa Rose" et "La Maison de la Flèche", René Ferté, Marie de Isle, Kerny, Paul Clerget, Mag. Landry, Yvonne Reyville, Lucie Richard, André Marnay, Georges Tourrel et Jean Gaubens. La réputation de Léon Mathot comme acteur et réalisateur n'est plus à faire. Ce grand artiste au jeu sobre et mesuré se double d'un technicien averti de l'écran. Il a composé un film puissant, mouvementé, d'une grande originalité. La ravissante Tania Fédor a de la grâce, de la souplesse, chante agréablement et joue avec un naturel parfait.

Passeport 13,444" est l'histoire d'un Français, André de Busrac, qui se rend en Roulanie pour signer une importante affaire de pétroles. A bord du train, il fait la rencontre d'une belle inconnue qui lui demande de passer pour sa femme, ayant égaré son passeport. Cette inconnue est en réalité une dangereuse révolutionnaire. André de Busrac se trouve involontairement lancé dans une série d'aventures captivantes.

Le programme comprendra aussi "The Montana Kid" avec Bill Cody, les Nouvelles Universelles de la "Presse" et d'autres sujets courts, en plus d'attractions scéniques.—(Communiqué.)

Mlle Blanche Sweet chantera au cinéma Loew's, cette semaine

Blanche Sweet, qui commença sa carrière comme danseuse sous la direction de Gertrude Hoffman, et qui fut applaudie sur la scène avant d'atteindre le succès au cinéma, sera la vedette du vaudeville du Loew's, la semaine prochaine.

Blanche Sweet fut lancée par le directeur D.-W. Griffith et atteignit bientôt sous la direction de ce dernier, la grande célébrité. Elle a quitté l'écran pour quelque temps voulant faire le tour de l'Amérique et de ses scènes importantes.

Elle a une chevelure d'un brun pâle mêlé de fils d'or. Elle a décidé catégoriquement de ne pas suivre la nouvelle mode capillaire d'Hollywood et de ne pas teindre ses cheveux en blond-platine.

Elle professe que quant aux cheveux, il en est comme des vêtements, chacun devant suivre son propre goût.

Blanche Sweet aime à chanter et possède une voix douce et plaisante. Elle eut désiré vivre en Italie, l'été dernier, afin de prendre les leçons vocales d'un maître, mais des empêchements subits changèrent ses projets.



BLANCHE SWEET, que l'on verra en personne cette semaine sur la scène du Loew's.

Quoique décidée de retourner à l'écran, Blanche Sweet à l'ambition de cueillir des lauriers sur la scène. Broadway est à préparer une pièce spécialement faite pour le talent de l'artiste.

Elle sera présentée au Loew's la semaine prochaine, et chantera accompagnée par Al Rinker. Le film au programme est "Waterloo Bridge".—(Communiqué.)

AUX BALS-CABARET



Mlle MICHELINE PETOLAS, qui dansera gracieusement aux deux bals-cabaret qu'organise le Chapitre Laviolette (I.O. D.E.) pour les 17 et 18 courant, à l'hôtel Ritz-Carlton.

Jackie Cooper reçoit un très gros salaire

Peu de gens savent que le petit Jackie Cooper, que l'on verra cette semaine aux côtés de Wallace Beery dans "The Champ" au Palace, est l'acteur juvénile le mieux payé d'Hollywood. Il est le fils de parents dont la réputation n'est plus à faire au théâtre, et le petit Jackie s'est fait remarquer par la réelle valeur de son talent.

La mère de Jackie est Mabel Leonard, qui débuta au théâtre à l'âge de 6 ans, alors qu'avec sa soeur, Julie, elle jouait du vaudeville à San Francisco. A quinze ans, elle était une pianiste de première force. Quelques années plus tard on lui offrit un premier rôle dans les "Vanities" d'Earl Carroll, mais elle préféra se marier et demeurer dans le vaudeville. Jackie avait trois ans lorsqu'il perdit son père.

La chance se dessina pour la carrière de Jackie lorsque la compagnie Fox tint une série d'auditions pour choisir un chanteur juvenile devant paraître avec les "Fox Follies".

Jackie remporta la palme et Hal Roach fut si enthousiasmé de la tenue du petit homme qu'il lui signa un contrat pour paraître dans les films "Our Gang".

Paramount par la suite l'orienta vers le drame et le fit débuter dans "Skippy", où il atteignit les plus hauts sommets du succès. La critique le salua comme le plus génial enfant du film parlé. Paramount lui signa alors un contrat qu'on dit être le plus considérable jamais offert à un enfant.

Dans "The Champ", cet enfant de huit ans montre qu'il possède l'âme d'un acteur véteran.

D'après des statistiques américaines sur les marchés étrangers, c'est-à-dire sur les marchés européens, africains et asiatiques, on compte actuellement 13,716 salles équipées en sonore sur 41,550 salles existantes. L'Angleterre est en tête de la liste avec 4,100 salles équipées sur 5,000 existantes. L'Angleterre est aussi le pays qui a fait le plus de progrès dans la production, elle a passé cette année à 140 films, contre 135 l'an passé.

Evelyn Brent au cinéma Empress

La direction du cinéma Empress met à l'affiche aujourd'hui une production, "Traveling Husbands", qui a passé huit semaines au théâtre Mayfair, à New-York.

Les aventures donjuanesques de quelques maris voyageurs sont racontées avec humour. La vie du voyageur de commerce est ici composée d'arguments de vendeur, de courtes conquêtes et de remords. Ce type est irrésistible en amour et ne prend jamais un "non" pour définitif. Un bris de promesse est pour lui peu de chose; dès que ça ne peut plus aller, il se transporte dans un autre endroit, avec une promptitude qui en a fait le plus rapide oiseau volage de la création.

Les aventures de voyage que comporte leur profession forment l'intrigue du film dont nous parlons. Les principaux rôles de "Traveling Husbands" sont tenus par Evelyn Brent, Constance Cummings, Gwen Lee, Frank Albertson, Hugh Herbert, Carl Miller et plusieurs autres.

D'alertes chansons sur une musique légère, et qui ne font pas traîner le développement de l'intrigue, ont été composées par Max Steiner. La prise de vues a été dirigée par Paul Sloane, dont la réputation est très enviée à Hollywood.

"Many a Slip", aussi au programme, met en vedette Lew Ayres, qui prouve, encore une fois, qu'il est un artiste de première grandeur. La distribution comporte encore Joan Bennett, la plus jeune et non la moins talentueuse des soeurs Bennett; Slim Summerville, Virginie Sale, Ben Alexander, Vivian Oakland, Roscoe Karns et J.-C. Nugent.—(Communiqué).

Le Quatuor Dubois

Le deuxième concert de musique de chambre de la saison du Quatuor à cordes Dubois, aura lieu le lundi soir, 14 décembre à la salle Saint-Sulpice.

Dès jeudi le 10, l'on pourra se procurer les billets gratuits chez Archambault et Lindsay, et deux billets seront donnés par personne seulement.—(Communiqué.)

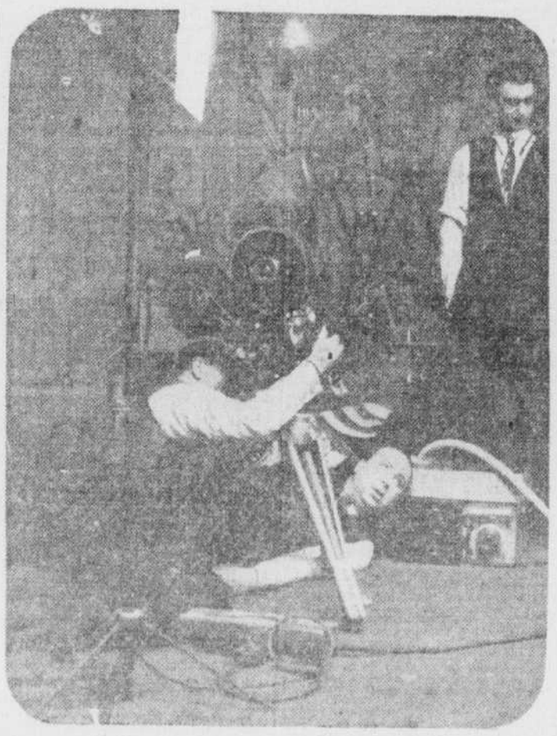
De la pantomime au His Majesty's

Un des spectacles les plus interessants pour les enfants sera présenté au théâtre His Majesty's à partir de lundi après-midi, le 21 décembre. "Cinderella" en est le titre.

"Cinderella" ou Cendrillon est une pantomime musicale en trois actes de Marcel Delantroy et sera présentée ici sous la direction d'une des plus grandes danseuses d'Europe, Ruth Page.

Nicholas Remisoff fera les changements de décors à la vue de l'auditoire. Mlle Ruth Page s'est acquis une réputation remarquable. Elle commença sa carrière avec la Pavlowa et voyagea dans cette dernière en Amérique du Sud, en Amérique centrale, à Cuba, au Mexique. Un peu après son retour aux Etats-Unis, elle fut "découverte" par Adolph Bohm. Sous la direction de ce dernier, Mlle Page fut la vedette de la pièce pour enfants "The Birthday of the Infanta" de John Alden Carpenter. En venant à Montréal, elle réserve une agréable surprise aux enfants, qui auront un spectacle merveilleux durant la Noël.

DANS LES STUDIOS ANGLAIS



Le metteur en scène ALFRED HITCHCOCK prend une position plus ou moins confortable pour juger de l'effet d'une prise de vues, pour le film "Skin Game". On se rend évidemment compte, dans les studios anglais, qu'il ne faut rien ménager si l'on veut menacer sérieusement la suprématie des cinéastes américains.

M. J.-P. Filion chez les Compagnons de la "Petite Scène"



M. J.-P. FILION

Le deuxième raout-sabbatin des Compagnons de la Petite Scène a lieu ce soir, au Manoir des Oliviers. L'invité d'honneur est M. J.-P. Filion, censeur des théâtres, qui racontera ses souvenirs. Le dîner sera présidé par l'architriclin, Georges Fortin. Les compagnons espèrent que toute la gente théâtrale se joindra à eux dans cette manifestation pour rendre hommage au sympathique comédien qu'est M. Filion, un pionnier du théâtre français à Montréal. M. Alfred Vallerand, petit-scribe, donnera toutes les informations à ceux qui sont intéressés.—(Communiqué.)

★ CINÉMA DE PARIS ★
694, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST (vis-a-vis Eaton). TEL. LA. 2781
LA COMPAGNIE CINEMATOGRAPHIQUE CANADIENNE PRESENTE
UNE PRODUCTION ALEX. NALPAS
LE GRAND SUCCES DE RIRE DE LA SAISON
BACH le roi des comiques parisiens dans une désopilante comédie
En Bordée!
d'après le vaudeville de Pierre Wéber et André Heuzé
MATINEES, 25c. — SOIREES, 25 et 50c. — SAMEDI MAT., 25 et 40c.

DEUX noms célèbres !
Wallace Jackie BEERY COOPER
The CHAMP
Beery dans un rôle supérieur à celui de Butch dans "The Big House"
La jeune étoile à la figure angélique.
Son fils était ce qu'il avait de plus cher au monde —cependant il s'en sépara parce qu'il savait que l'avenir de son fils dépendait d'une telle séparation... Une histoire éminemment humaine et que vous n'oublierez jamais.
Un film
METRO - GOLDWYN - MAYER
avec IRENE RICH - ROSCOE ATES
UNE PRODUCTION KING VIDOR
Un succès à $2 à New-York. Ici à prix populaires.
A partir d'aujourd'hui PALACE 10 a.m. à 1 p.m. 25c

CAPITOL 2 HITS
A l'affiche
UN PUISSANT DRAME —la manie de l'or— la soif de la domination
GEORGE BANCROFT in "Rich Man's Folly"
avec Frances Dee, Robert Ames
Une idylle en tous points merveilleuse !
La plus charmante comédie romantique de l'année
CYRIL MAUDE in "These Charming People"
d'après la pièce de Michael Arlen
Un bon vieux et joyeux vivant— ses belles filles — et leurs idylles amoureuses.

LES NOUVELLES UNIVERSELLES DE LA "PRESSE"
ont conquis une popularité instantanée auprès des cinéphiles de langue française !
VOYEZ-LES ET ENTENDEZ-LES TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE AU
A chaque semaine, les Nouvelles Universelles de la "Presse" remportent un succès dépassant toutes les espérances! Des milliers de cinéastes y trouvent ce qui manquait auparavant aux programmes du premier cinéma français de Montréal!
SAINT-DENIS

PRINCESS
A PARTIR D'AUJOURD'HUI A 11 A. M.
L'ETOILE QUI A EMOTIONNE LES COEURS D'UNE NATION
L'IMMORTELLE SABRA DE "CIMARRON"
De 11 à 1 p.m., 25c
PAT O'BRIEN JOHN HALLIDAY MATT MOORE MYRNA LOY OTHERS
Inconnue il y a un an... aujourd'hui le monde acclame son idole !
IRENE DUNNE
Vous devez maintenant la voir de nouveau... dans le rôle d'une mère aimante... d'une tendre bien-aimée... d'une fille qui croyait fuir l'amour en se mariant.
Consolation MARIAGE
ATTRACTION SUPPLEMENTAIRE
Le combat CARNERA-CAMPOLO
VOYEZ le champion dreadnought en action.

ELECTRA
'THE COMMON LAW'
avec CONSTANCE BENNETT
CHERIE
Film 100% parlé français

Théâtre STARLAND
1174 St-Laurent
Sur la scène La Troupe
PIZZY-WIZZY
dans une comédie intitulée
'Oh Docteur'
avec Pizzy-Wizzy, Larry Larivée, Jack Fogarty, Dot Ligget, Pearl Nelson, Rita Fitzgerald, et un coeur de jolies filles. Aussi numéros spéciaux par les artistes de la troupe.
Sur l'écran jusqu'à Mardi
Sea Wolf avec MILTON SILLS, et Sign on the Door, avec Eod. Larocque.
COMMENÇANT MERCREDI
Prince of Diamonds et Love Trader, comédie, cartoon.
N'oubliez pas chaque vendredi: Soirée du Boucher, 200 lbs de porc frais et 75 autres prix et cadeaux sont donnés gratuitement.
Ce théâtre est maintenant sous une nouvelle administration.
M. Jos. Bernard, directeur-gérant.

AU CINEMA OUTREMONT



LILY DAMITA et LESTER VAIL dans une scène de "The Woman Between".

TROUPE ANGLAISE AU MAJESTY

C'est la semaine prochaine que la troupe amenée d'Angleterre par Lady George Cholmondeley commencera à donner des représentations au théâtre His Majesty's. En plus des spectacles dramatiques qui seront donnés les soir et en matinée le mercredi et le samedi, il y aura représentations de ballets mardi et jeudi après-midi. Cette troupe restera au Majesty's deux semaines entières.

La pièce qui sera à l'affiche pour les premiers jours de la semaine prochaine, "To Have the Honour", de A.-A. Milne, est une étincelante comédie débordante d'humour. Lady Cholmondeley jouera elle-même le rôle de Jennifer, tandis que Norman Page, l'un des plus intéressants acteurs de la scène anglaise et ancien instructeur à l'Académie royale d'art dramatique, incarnera Simon Battersby. John Counsell, Clifford Evans, Annt Bruton, Marguerite Collier et Catherine Nangle seront de la distribution.

Durant la seconde partie de la semaine, la troupe donnera une pièce historique, "The Dumb Wife of Cheapside", de Ashley Dukes. L'action se passe à Londres au moyen-âge. Lady Cholmondeley, Hugh Brooks et Norman Page y seront en vedette. Comme cette pièce est courte, elle sera suivie de divertissements de danse et de musique. On y admirera l'ancien partenaire de la Pavlowa, M. Algeranof, Aubrey Hitchins, le plus grand danseur anglais, et Anna Bruton avec Lady Cholmondeley dans un ballet dont la musique est de Arnold Bax.

La tournée de cette troupe se fait sous les auspices du Conseil National d'Education, et ses spectacles à Montréal, Toronto et Ottawa seront sous le distingué patronage de lord et lady Bessborough. Lady Cholmondeley fit autrefois partie de la troupe qui donnait des représentations au théâtre privé de Stansted Park, la propriété de lord Bessborough. C'est le Civic Repertory, Ltd. de Montréal, qui fait venir cette troupe d'Angleterre. — (Communiqué).

HIS MAJESTY'S
MONTREAL'S LEADING THEATRE
Tél. Fltzroy 6222-6568

Représentation d'inauguration de gala lundi soir sous le distingué patronage de Leurs Excellences le gouverneur général de la comtesse Bessborough.

LADY GEORGE
Cholmondeley
et sa troupe
d'excellents artistes londoniens.

Lundi, mardi, mercredi en soirée et mercredi en matinée
"TO HAVE THE HONOUR"

Jeudi, vendredi, samedi en soirée et samedi en matinée
"THE DUMB WIFE"

MARDI ET VENDREDI A 3 HEURES
REPRESENTATION DE BALLET
et danses diverses
PRIX
Soirées et matinées de ballet 50 à $2.50
Mercredi et samedi en mats., 50c à $1.50

Au théâtre Starland

Au théâtre Starland, 1174 S.-Laurent, on verra la semaine prochaine sur la scène la troupe de Pizzi-Wizzy dans une comédie intitulée "Oh! Docteur", avec Pizzy-Wizzy, Larry Larivée, Jack Fogarty, Dot Ligget, Pearl Nelson, Rita Fitzgerald, et un choeur de jolies filles. Il y aura aussi des numéros spéciaux par les artistes de la troupe.

Sur l'écran jusqu'à mardi, on verra "The Sea Wolf", avec Milton Sills, "Sign on the Door", avec Rod LaRocque.



PIZZI WIZZI, dont la troupe joue au théâtre Starland.

Apartir de mercredi, "Prince of Diamonds" et "Love Trader", comédie, etc.

N'oubliez pas que chaque vendredi, à la Soirée du Boucher, il y aura de nombreux prix et cadeaux.

Ce théâtre est maintenant sous une nouvelle administration, M. Jos. Bernard, en étant le directeur-gérant.

"L'amour à l'américaine": Claude Heyman continue la réalisation de ce film et tourne dans un grand décor de Scognamillo qui représente un cabaret de nuit. Superviseur: Paul Féjos. Interprètes: Spinelly, André Luguet, Suzette Maïs, Carette, Pauline Carton, Mme Kloukosky, Gildès, Romain Bouquet, Gobet, Raymond Leboursier, Pierre Darteuil, Delivry, Rognoni, Edith Debray, Alain Durtal, Méra Flory et les Jackson Girls du Palace.

* * *

Aux studios de Billancourt, Jean Mamy continue le montage de "Baleydier".

IMPERIAL
Commençant aujourd'hui
LE GRAND SUCCES THEATRAL
HONOR OF THE FAMILY
Bebe Daniels
Warren William

Qui a tué Kennedy?
VOYEZ
MURDER AT MIDNIGHT
AILEEN PRINGLE
HALE HAMILTON
Stationnement gratuit
11 à 1 ..... 15c
1 à 6 ..... 25c
Le soir 25c-40c


MONTREAL ORCHESTRA
Directeur : DOUGLAS CLARKE
70 — musiciens — 70
"Musique interprétée comme en se jouant, mais de main de maître par une soixantaine de musiciens".
Herald, 30 novembre
SIXIEME CONCERT — Saison 1931-32
Bientôt au His Majesty's, à 3 p.m.
Prix : 35c à $1.50. Les billets sont en vente.

Aujourd'hui
Buster Keaton dans "SIDEWALKS OF NEW YORK"
5 numéros de vaudeville
Loew's
VAUDEVILLE & PICTURES
25 ¢
Semaine prochaine
HELLO SOLDAT!
Pourquoi traverser le pont à cette heure de la nuit?
"WATERLOO BRIDGE"
with MAE CLARKE
KENT DOUGLASS
Une puissante histoire d'une fille de rue et de son jeune ami soldat
SUR LA SCENE
La brillante étoile de centaines de films,
BLANCHE SWEET
en personne
dans des "CHANSONS"
BOBBY "UKE" HENSHAW
Le joyeux mime du Broadway assisté de deux jeunes Françaises, les soeurs Wilde
AUTRES BONS NUMEROS

Chronique de cinéma

SUITE DE LA PAGE 61

ments sont d'un tragique à faire s'évanouir les jeunes filles bien élevées ou à faire se moucher avec grand bruit des messieurs très dignes.

Il est évidemment beaucoup plus facile de faire pleurer. C'est même fort simple au cinéma. Si jamais je veux amasser un million, je réaliserai un film dans lequel une mère cherchera son fils pendant des années et ne le trouvera que le jour même de la mort de celui-ci. Si avec ça, je ne fais pas fortune, c'est que le public sera changé.

Le cinéma devrait comprendre que son rôle actuel est de nous présenter le plus souvent possible de ces grandes comédies qui, à l'époque héroïque du septième art, faisaient notre joie. Hollywood devrait aller chercher Tristan Bernard et Sacha Guitry. Ces deux maîtres enseigneraient aux jeunes réalisateurs américains que le rire est le propre de l'homme. L'homme qui ne sait pas rire n'obtient rien autre chose de l'existence que complications et il meurt accablé par une neurasthénie implacable. Certes, Hollywood a bien Charlot, mais le grand comédien se repose en Europe et y apprend au contact du juge Tobin que la justice est be aucoup moins drôle dans la réalité qu'au cinéma. Cependant je me fais fort de croire que Chaplin servira sous peu une bonne petite blague à la justice. Une vengeance comme Molière en eut souvent à l'égard des médecins qui lui grugeaient sa fortune.

Le rire qui, au galop traverse une salle emporte tout. Pas de soucis, d'inquiétudes qui tiennent devant lui! On ne dit jamais merci à ceux qui nous font rire: c'est peut-être que l'on considère leur métier comme obligatoire; on accorde une plus grande gloire à ceux qui nous font pleurer. Et pourquoi donc? Il y a là une anomalie qui s'explique difficilement. Il est vrai aussi que notre reconnaissance est rarement pour ceux qui nous font du bien!

Mais il y a un espoir. On nous apprend d'Hollywood que désormais les réalisateurs consacreront leurs efforts à des films plus optimistes, plus gais, plus souriants, plus neufs. Les scénaristes vont cesser de puiser dans l'antiquité, espérons-le, et offrir à une clientèle assoiffée d'une jolie qui lui permette d'oublier, ne serait-ce qu'une heure, ses chagrins, des sujets fantaisistes suggérant le rire franc, le rire clair, le bon rire réconfortant.

Je ne puis trop blâmer les magnats du cinéma de nous servir la même pâture, c'est-à-dire le film pleurnichard.

N'a-t-on pas réalisé des millions avec "Sonny Boy" et tous les films où la charmante Janet Gaynor est la proie des forces mauvaises de la Vie? Le seul début d'Helen Hayes dans "The Sin of Marion Claudet" indique bien que les cinéastes ne croient qu'à la formule dramatique, celle qui fit en Amérique le succès de Jannings. Mais le premier danger du drame est qu'il a tôt fait de nous lasser. Jamais Chaplin ne nous paraît monotone: pourtant il garde toujours le même type, il porte le même vêtement, il use du même maquillage. C'est qu'il nous fait rire et il répéterait ses gestes comiques à l'infini que nous nous en amuserions encore.

Un reproche que nous pouvons faire au parlant est qu'il a mystifié tous les grands comiques du film silencieux, les Harold Lloyd, les Buster Keaton, les Laurel et Hardy en même temps qu'il a permis aux écrivains faisandés et aux jeunes premiers saumonés des grandes scènes du monde de nous jeter à la tête des textes interminables et d'une tristesse absolue. Mais maintenant que les comédiens se sont habitués aux trucs de la nouvelle technique, qu'on leur laisse donc le champ libre et qu'on exploite aussi souvent que possible leurs talents.

Les cinéphiles de l'univers réclament des films amusants. On a grand besoin de rire, de s'esclaffer. On devrait forcer les comiques à produire plus de films par année et même remettre en lumière les héros des comédies du passé. Il y aura toujours un public pour s'intéresser à l'inimitable fantaisie et à la gaîté rapide de Laurel et Hardy, aux bouffonneries d'un Clyde Cook, s'il revenait, aux courses à la façon de Keaton (qui retourne plus que jamais aux formules du comique des films muets) et aux acrobaties impossibles de Lloyd. Et ce public n'est pas le moins intelligent, croyez-le.

Peu de personnes préfèrent arrêter les éclats bruyants et autoritaires qu'arrache la maladie du rire pour écouter les monologues d'acteurs dramatiques. Les gens sérieux sont peut-être très aimables mais le cinéma, présentement, n'en a que faire.

Le public aime ceux qui l'amusent. Les gens sérieux du cinéma y gagneraient beaucoup en popularité s'ils avaient la complaisance de nous faire rire quelquefois.

Le rire n'est pas une "petite gramace", une dépense d'énergie, une façon de s'étourdir, ou un redoutable mensonge comme le veulent certains tristes philosophes. C'est le signe naïf de la joie .... et la joie, est une grande force!

Léon FRANQUE

Devant le succès considérable obtenu par le film de moeurs israëlites "Lévy et Compagnie", la Société Pathé-Natan avait décidé de lui donner une suite. Il convenait d'ailleurs de montrer les inséparables Salomon et Moïse Lévy dans l'opulence après les avoir montrés à leurs pénibles débuts. André Hugon, vient donc de reprendre le chemin du studio; mais la pauvre boutique est devenue un grand magasin, les Galeries Lévy et Cie, avec une armée d'employés, de chefs de rayons, de jolies vendeuses et son flot ininterrompu de visiteurs. Parmi les interprètes, les deux grands artistes dont la verve simple et familière assura le succès de "Lévy et Cie", Charles Lamy et Léon Bélières, ainsi que l'excellent Mihalesco, Henri Laverne, Jacques Maury, Simone Bourdet et Christiane Dor.

* * *

Charles Lamac et son opérateur Otto Heller poursuivent aux studios Pathé-Natan de Joinville les prises de vue de "La chauve-souris".

Anny Ondra et Ivan Petrovitch tournent dans les deux versions allemande et française. L'interprétation française réunit en outre Marcelle Denya, Mauricet et Pizzani. La célèbre opérette de Johan Strauss va retrouver devant l'écran la foule de ses admirateurs.

* * *

A SAINT-SULPICE LE 14



Le QUATUOR A CORDES DUBOIS, composé de MM. MASTROCOLA, IOSCH, BRAIDI et J.-B. DUBOIS, qui donnera son deuxième concert de la saison à la salle Saint-Sulpice le 14 du courant.

LES MARX AU FRANÇAIS

"Monkey Business" est la première production qui passera au Français au commencement de la semaine. Encore une fois les quatre frères Marx font rire par l'absurde, l'invraisemblable et les pires sottises. Ainsi, cette fois ils sont devenus rats de cale. Ils traversent l'Atlantique sur un luxueux navire. Mais leur captivité les ennuie et ils finissent par tout bouleverser sur le paquebot. Ils s'emparent de tout. Les voici barbiers, médecins, mécaniciens du bord. Ils sont partout, nuisent à tout, et bien entendu ne cessent d'amuser les spectateurs. Mais le scénario a pris soin de placer chacun des frères dans une situation où les complications ajoutent encore à la farce. Ainsi l'un d'eux est fait prisonnier par deux gangsters internationaux.

"A Woman of Experience", le second film au programme, est une peinture de l'influence qu'une femme peut avoir dans les gouvernements. Helen Twelvetrees se trouve au centre de l'intrigue, qui se passe à Venise. La jeune fille, se trouvant dans une mauvaise impasse, doit feindre d'avoir un certain attachement pour un homme qu'elle n'aime aucunement. Elle s'astreint une telle contradiction afin de pouvoir obtenir certaines informations qu'elle seule peut se procurer. Mais un jeune officier s'éprend d'elle, qui ne reste pas insensible à ses attentions.

Wm. Bakewell, dans le rôle du jeune officier, sait plaire à merveille. La distribution comprend Lew Cody, Zasu Pitts, Nano O'Neill, H.-B. Warner et Geo. Fawcett.

Ce magnifique programme est coupé de trois numéros de vaudeville, comme le Français a pris l'habitude de nous en servir.—(Communiqué.)

LES NOUVELLES UNIVERSELLES DE LA PRESSE

SUITE DE LA PAGE 61

au Dominion, les mercredi, jeudi, vendredi et samedi; au Palace, (Verdun), en début de semaine; au Cameo, au milieu de la semaine; en dehors de Montréal: au Capitol, Québec, en début de semaine; à l'Impérial, Québec, en début de semaine; au Capitol, Trois-Rivières, mercredi, jeudi; au Premier, Sherbrooke, en début de semaine; au Royal, Valleyfield, jeudi et vendredi; au Laurier, Hull, mercredi et jeudi; au Eden, Sorel, en fin de semaine.

Salles où ces Actualités seront bientôt présentées: au Victoria, Montréal, à partir du 14 décembre; au Classic, Québec, à partir du 14 décembre; au Rialto, Québec, à partir du 16 décembre; au Starland, Montréal, à partir du 13 décembre; au Regal, Rouyn, à partir du 4 janvier; au Château, Montréal, actuellement en construction, vers la fin de décembre.

L'action du cinéma sur le théâtre

"Les plus anciennes et les plus respectables traditions du théâtre s'effacent, disparaissant devant la puissance du cinéma et l'influence formidable qu'il exerce dans le domaine de l'art". Cette déclaration radicale et pour le moins inquiétante est faite par Stuart Walker, un metteur en scène de réputation.

Walker fut pendant 20 ans directeur des plus grandes scènes américaines, et il fut aussi un adepte, même l'un des fondateurs du théâtre de répertoire américain.

"Pendant des années, dit Stuart Walker, il était reconnu, et c'était là une convention qu'il ne fallait attaquer d'aucune façon, qu'un acteur ne devait pas dialoguer tout en marchant. Je me reporte à 1912. William Farnum devait dans la grande scène finale soutenir un combat contre plusieurs adversaires. A un moment donné tous les interprètes s'arrêtent, Farnum monte à l'avant-scène et lance une longue tirade. Celle-ci terminée, il retourne à l'arrière-scène, et la "bataille" reprend de plus belle! Messieurs les adversaires avaient galamment attendu le retour de leur dangereux ennemi.

"Aujourd'hui encore il existe un certain nombre de vedettes qui ne tolèrent pas que leurs camarades bougent alors qu'elles parlent. Selon elles, le mouvement du camarade n'a pas d'autre but que d'attirer l'attention du spectateur et de faire rater l'effet de la tirade qu'elles lancent au public. Ces vedettes considèrent que le mouvement est toujours davantage surveillé par le spectateur que la parole.

Mais la technique du cinéma, qui sacrifie au mouvement d'abord, a influencé la scène et la convention plus haut décrite est disparue. Même il est de mise que la vedette, aujourd'hui, accorde au jeune camarade l'appui de son talent et de son expérience.

"Faire rater l'effet d'un camarade est une des plus amusantes fables du monde du théâtre. Il y a quelques années encore les acteurs se disputaient entre eux pour obtenir le droit de tenir le milieu de la scène. On a connu des vedettes qui ont toujours refusé de paraître en scène accompagnées d'enfants ou d'animaux. Le prétexte: Elles considéraient qu'il était impossible pour elles de lutter avec un enfant ou un animal dans l'action de retenir et de concentrer sur elles toute l'attention du public.

"Mais, ajoute M. Walker, c'est une bien pauvre artiste que celle qui n'a pas le moyen de dominer un spectacle où elle tient le premier rôle."

"Les Gaîtés de l'Escouade": Voici la distribution exacte de ce film que Maurice Cammage termine actuellement sur un excellent et nouveau procédé d'enregistrement: Fernandel, Paul Velsa, Larquey, Saint-Ober, Robert Loir, Le Danois, Mireille Severin et Yvette Andréyor.

Le trac est un élément de réussite

Encore un préjugé qui part à la dérive...

"Sans le trac, un acteur n'atteint jamais toute la plénitude de son art". Tel est l'avis de Stuart Walker, réalisateur cinématographique à l'emploi de la compagnie Paramount. Walker parle par expérience, car il a vu ce malaise si connu des gens de la scène et du cinéma paralyser près d'une centaine des plus grandes vedettes actuelles.

"Le trac, déclare Walker, est quelque chose dont on doit être fier. Sans le trac un acteur devient trop sûr de lui-même, et son jeu perd de cette flamme que lui communique la tension nerveuse créée par le trac. Jouer un rôle n'est après tout rien autre chose que faire naître des émotions et contrôler sa propre personnalité, ses nerfs, pour en accorder les réflexes à un personnage fictif. Or, je n'ai jamais vu un bon acteur qui ne souffrait pas du trac.

"Le trac n'est pas précisément cette crainte, ce manque de confiance en soi qui assaillent le débutant au jour de sa première entrée sur le plateau. Le trac des grands acteurs est une espèce de nervosité automatique qui, habilement contrôlée, a bientôt fait de se métamorphoser en une force capable de conduire l'acteur à travers toutes les difficultés.

"Sans cette nervosité, un acteur ne peut vibrer vraiment et faire partager à l'auditoire l'émotion dont son personnage est imbu."

Le trac existe tout autant chez les artistes de cinéma que chez les vedettes de la scène. Du moins Walker est de cet avis. Il a contrôlé ce fait en réalisant son dernier film "The False Madona", et surtout en surveillant aux autres studios les artistes les plus remarquables d'Hollywood.

"La seule différence notable est que l'acteur de cinéma n'a pas pour le stimuler l'approbation du public. Le réalisateur est là pour compenser, mais il est insuffisant.

La nervosité des artistes du cinéma est beaucoup plus intense dans les premières semaines de la réalisation. Le réalisateur lui-même n'en est pas exempt. Le trac s'empare de tous et les psychologues sont impuissants à expliquer ce phénomène. Le travail des premières scènes terminé, les artistes ne manifestent pas le contentement qu'on imagine; personne ne parle. On craint de faire une remarque; toute la troupe est comme sous l'influence d'un hypnotisme irréductible.

"Mais cet hypnotisme a son bon côté. Il oblige l'acteur à une attention constante, une attention déprimante peut-être mais essentielle. Tant que la production est en cours, chacun s'inquiète de ne pas réussir assez bien, et c'est cet état moral qui permet un travail sérieux et continu.

Sur la Méditerranée, au large de Marseille, sur le cargo Marie-Catherine, Carmine Gallone, metteur en scène, et Henri Decoin, auteur-assistant, réalisent des prises de vue réalistes du "Chant du Marin". L'équipage réel du cargo se laisse distraire par les marins improvisés: Albert Préjean et Jim Gérald, Marthe Mussine et Sylvette Fillacier incarnent les deux femmes de ces deux "loustics".

* * *

Dans ces mêmes studios on poursuit la sonorisation de la version française de "L'Ennemi dans le Sang" et de "La Symphonie de la Forêt vierge". On continue le montage du "Mendiant de Stamboul" et de "Un Bouquet de Flirts".

* * *

Aux studios Eclair, la Fox Film est venue faire les essais de Mlle Grazia del Rio, qui parle indifféremment en espagnol, en français, en anglais, en italien, en allemand, et de plus possède une voix de chanteuse aussi charmante que son visage de brune.

* * *

Reinhold Schunzel, qui mit en scène "Le Petit Ecart", dirige les prises de vues de "Ronny", comédie, avec Kate von Nagy, entourée de Lucien Baroux, Marc Dautzer, Callamond, Ch. Fallot, Guy-Sloux, Fernand Frey, Deneubourg, Huberdeau. Dialogues de R. Ploquin. Musique de Emmerich Kalman. Lyrics de Jean Boyer.

Productions des studios d'Angleterre

La production des studios anglais comme celle des studios français, est devenue très importante depuis l'avènement du film parlant et sa diffusion sur le marché canadien à grandi proportionnellement. Voici la liste des films que les British International Pictures vont nous présenter au cours de cette saison:

"Girl in the night", drame avec Henry Edwards, Dorothy Boyd, et Sam Livesey; "Creeping Shadows", drame avec Franklyn Dyall, Lester Matthews, Margot Grahame et Arthur Hardy; "Fascination", drame avec Madeleine Carroll, Carl Harbord, Dorothy Bartlam, Kay Hammond et Kenneth Kove; "The House opposite", mélodrame avec Celia Glyn, Henry Kendall, Frank Stanmore et Abraham Sofaer; "The Perfect Lady", comédie avec Moira Lynd, Betty Amann, et Harry Wilcoxon; "Love lies", comédie bouffe, avec Stanley Lupino, Jack Hobbs, Dorothy Boyd, Binnie Barnes, Wallace Arthur et Dennis Hoey; "The man at six", drame avec Anne Grey, Lester Matthews, Gerald Rawlinson, et Charles Farrell; "The Shadow Between", drame avec Godfrey Tearle, Kathleen O'Regan, Olga Lindo, et Henry Wenman; "Carnival", drame avec Carl Harbord et Anne Casson; "Rich and Strange", comédie dramatique avec Henry Kendall, Joan Barry, Betty Amann, Elsie Randolph et Percy Marmont; "Gipsy blood", avec Marguerite Namara; Tom Burke, Lance Fairfax, Lester Matthews, Dennis Wyndham et D.-Hay Petrie; "Hobson's Choice", comédie de moeurs avec James Harcourt, Viola Lyel, Frank Pettingell, Belle Chrystall et Joan Maude; "Money for Nothing", comédie avec Seymour Hicks, Betty Stockfield, Henry Wenman et Marcelle Rogez; "Four Winds Mystery", drame avec Molly Lamont, Moira Lynd, Jack Morrison, Hal Gordon et Carol Coombe; "Josser, K.C.", comédie bouffe avec Molly Lamont, Ernie Lotinga, Jack Hobbs et Binnie Barnes; "Out of the Blue", comédie avec musique, avec Gene Gerrard, Jessie Matthews, Kay Hammond et Kenneth Kove; "Many Waters", drame avec Lilian Hall-Davies, Arthur Margetson, Donald Calthrop et Elizabeth Allen; "The Love Race", comédie avec Stanley Lupino, Jack Hobbs, Dorothy Bartlam, Dorothy Boyd et Wallace Arthur; "Pyjamas Preferred", comédie avec Betty Amann, Kenneth Kove et Wallace Lupino; "Tin Gods", mélodrame avec Frank Royde, Dorothy Bartlam, Evan Thomas, Ben Weldon et Frank Cellier; "Bachelor's Baby", comédie avec William Freshman, Ann Casson, Henry Wenman, Alma Taylor, Connie Emerald et Ethel Warwick; "Bill the Conqueror", drame avec Henry Kendall, Nora Swinburne, Heather Angel et Sam Livesey; "Verdict of the Sea", drame d'action avec Cyril McLaglen, Moira Lynd et John Stuart; "The Hidden Fleet", drame avec Sydney Seaward, John Hunt et John Batten; "Strictly Business", drame avec Carl Harbord, Betty Amann, Molly Lamont et Philip Strange; et "Number 17", drame avec Léon-M. Lion, Anne Grey, Ann Casson, Garry Marsh, Donald Calthrop et Henry Caine.

"Une nuit à l'hôtel": Léo Mittler continue la réalisation de ce film dont il a tourné environ la moitié.

* * *

Marc Allégret prépare la réalisation de "La Petite Chocolatière". Interprètes: Faimu, Pierre Bertin et Rosine Déréan.

* * *

Sous peu, Paramount commencera la réalisation d'un nouveau film de Saint-Granier. Les premières scènes seront tournées sur la Côte d'Azur. Paramount commencera bientôt un autre film d'Yves Mirande.

* * *

"Gloria", le nouveau film Pathé-Natan consacré à la gloire de l'aviation, va bientôt être présenté au public parisien. Déjà la version allemande remporte à Berlin un très vif succès. Pour fêter ce succès par une bonne action, la direction du Capitol a donné une représentation spéciale dont la recette a été intégralement versée aux chômeurs.

"Gloria" est interprété par Brigitte Helm, André Luguet et André Roanne.

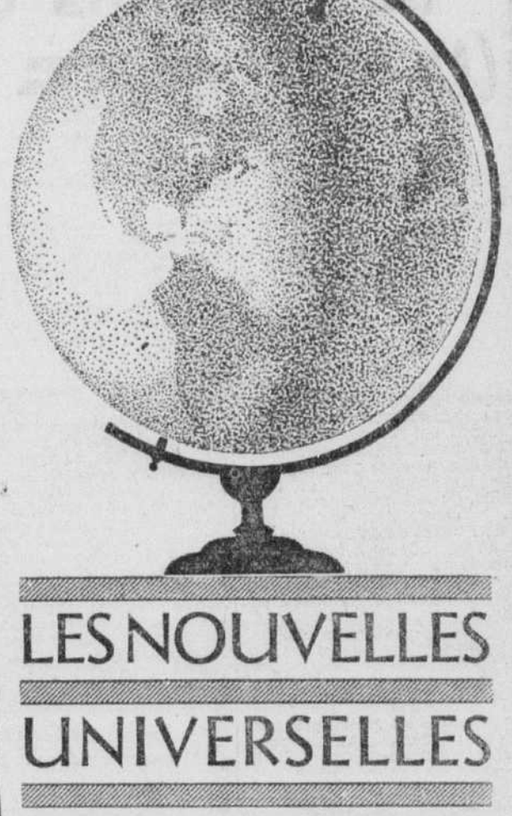
A L'ECRAN DU LOEW'S



MAE CLARKE et KENT DOUGLAS dans une scène de "Waterloo Bridge".

MIDWAY
Programme double jusqu'à mardi
THOMAS MEIGHAN
— dans —
"SKYLINE"
Son courage trempé à l'acier de la vie, à l'amour et à la haine, dans le cruel tumulte d'une grande cité moderne. La lutte de l'idéal contre l'humanité.
— AUSSI —
WALLY WALES
— dans —
"RIDERS of the CACTUS"
Chevauchées épiques des fougueux cavaliers des prairies. Amour brûlant! Revanche implacable! Assez d'action pour en tourner cent films.
COMEDIE ET NOUVELLES

dans toute la province
la popularité
des Nouvelles Universelles
de la "Presse"
s'accroît à chaque sema ine!



PALACE
Tous les jours.
SAINT-DENIS
Tous les jours.
ELECTRA
Jusqu'à mardi prochain.
CARTIER
Jusqu'à mardi prochain.
MAISONNEUVE
De mercredi à samedi.
DOMINION
De mercredi à samedi.
PALACE, de Verdun
Jusqu'à lundi prochain.
CAPITOL, de Québec
Jusqu'à lundi prochain.
IMPERIAL, de Québec
Jusqu'à mardi prochain.
CAPITOL, de Trois-Rivières
Mercredi et jeudi.
PREMIER, de Sherbrooke
Jusqu'à lundi prochain.
LAURIER, de Hull
Mercredi et jeudi.
ROYAL, de Valleyfield
Jeudi et vendredi.
EDEN, de Sorel
Commençant aujourd'hui.

LES NOUVELLES UNIVERSELLES DE LA "PRESSE" EN FRANÇAIS

BIENTOT AUX CINEMAS SUIVANTS :
Victoria, Caméo et Starland de Montréal; Classic et Rialto de Québec, ainsi que le Regal de Rouyn et autres.

Demandez à voir et entendre les Nouvelles Universelles de la "Presse" dans votre cinéma favori!

Les révélations d'un rapport de ce commissaire

Le Canada a importé des matériaux de construction étrangers, cette année, pour une somme de $26,945,437.

ET NOS INDUSTRIES ?

M. N. Holland, qui dirige la Commission industrielle du chômage, dans un relevé sur l'emploi des matériaux de construction étrangers au Canada, rapporte que dans chaque cas où des matériaux américains ont été utilisés, le constructeur aurait pu se procurer l'équivalent au Canada, en qualité et en prix.

On a attiré, il y a quelques mois, l'attention de M. Percy-E. Nobbs, président de l'Institut royal d'architecture du Canada, sur la situation. Des copies du relevé ont été envoyées à chaque membre de l'Institut, au Canada.

Le relevé de M. Holland révèle que durant l'année fiscale se terminant le 31 mars, 1931, le Canada a importé des matériaux de construction pour une valeur de $26,945,437, des Etats-Unis. Ces chiffres sont confirmés par le Bureau des Statistiques du Dominion.

Les matériaux suivants ont été importés: brique, mosaïque, ciment, chaux et plâtre, vitre, fer à structure, tuyauterie de fer, clous, bois, portes et châssis, peintures et vernis, pierre, marbre, matériaux pour insulation, serrures et pentures, articles pour salle de toilette et de bain, articles pour électricité, réfrigérateurs, de la ferronnerie, etc.

Au moins 80 variétés de ces matériaux pouvaient être achetés au Canada, au lieu qu'aux Etats-Unis. Le document donne l'adresse des firmes canadiennes en mesure de fournir ces matériaux. Quant au prix et à la qualité de ces produits il établit une comparaison qui est, dans la majorité des cas, favorable aux produits canadiens.

Le problème de la brique

Sur l'importation de la brique américaine le relevé dit: "Il n'y a aucune raison que cet état de chose existe. L'argument employé par nos compétiteurs américains que la dimension de nos briques diffère de la leur n'est pas fondé. La brique du Québec est de la même dimension que la leur. Chez certaines firmes ontariennes, la dimension varie mais il y a aussi des compagnies fabriquant des briques sur le même standard américain".

"Quant à la couleur, il est possible de se procurer dans Québec, une brique dont la coloration diffère très peu de celle de la brique américaine, rouge ou brune.

Des millions de briques américaines sont importées annuellement, au Canada sans raison. On prétend que les briques américaines sont à l'épreuve de l'eau et conséquemment, moins aptes à se salir. A examiner un édifice construit avec de la brique américaine et le comparant à un autre, construit avec de la brique canadienne, on constate que cette affirmation est plutôt gratuite.

Il n'y a aucune raison, dit M. Holland, pour que l'on ajoute aux spécifications attachées aux commandes des remarques de ce genre: "Toutes marques de ferronnerie américaine sera prise en considération mais la préférence sera accordée aux produits canadiens." Nous devons critiquer toutes remarques de ce genre, affirme M. Holland, car en réalité nous devons préférer réellement tout produit canadien.

La peinture

Le rapport touche aux importations des peintures, vernis et laques et déclare ce qui suit: Nous sommes forcés d'avouer que les statistiques du gouvernement indiquent que pour plus de $3,000,000 de ces produits ont été importés des Etats-Unis seulement, en une seule année.

En résumant la situation, le rapport ajoute: "L'expérience d'une année nous a appris des faits incroyables. Nous avons constaté qu'en certains milieux on prenait des mesures nécessaires pour accorder la préférence à des matériaux étrangers au détriment des matériaux canadiens, bien que ce fut notre argent qui fut engagé.

"Une commission indépendante devait être nommée pour examiner toutes les spécifications de construction, du moins pour tout édifice dont la construction est défrayée par de l'argent canadien. Cette mesure aurait pour effet immédiat de garder chez nous, au moins une partie considérable des $27,000,000 qui vont enrichir l'étranger à nos dépens."

Des échevins de...

SUITE DE LA PAGE 35

Le rapport No 5 fut adopté, mais l'échevin DesRoches jura de bloquer les rapports du comité en guise de protestation, ce qu'il fit en une dizaine d'occasions. L'ajournement étant demandé parfois pour la suspension des règles du conseil pour permettre la présentation de certains rapports, un certain nombre de ceux-ci devront être soumis de nouveau par le comité et ne pourront être inscrits sur le feuilleton de la prochaine assemblée du conseil.

Question de privilège

Un autre incident à noter survint au moment où l'échevin Charbonneau réclamait la parole sur "une question de privilège". "On ne saurait faire droit à cette demande", de dire l'échevin Legault, signalant que les questions de privilège n'étaient plus permises à cette période de la séance. L'ordre du jour, non plus, ne mentionnait pas que l'on pouvait y avoir recours.

Le représentant du quartier S.-Jean-Baptiste commença par donner raison à M. Charbonneau et déclarer hors d'ordre l'intervention de M. Legault. Celui-ci en appela aussitôt de la décision de M. Demers qui résolut d'avoir un entretien avec le greffier de la ville, M. Etienne Gauthier, sur la règle particulière aux questions de privilège. Il annonça, après avoir relu le code municipal, qu'il devait retirer sa décision attendu qu'il n'était pas permis aux échevins d'avoir recours à la question de privilège à ce moment de l'assemblée. Quand l'honneur d'un membre ou du conseil est attaqué, il faut se lever à l'item des affaires de routine qui permet à un édile de parler sur une question de privilège. Comme l'item n'apparaissait même pas dans le cadre des affaires de routine, l'échevin Charbonneau se trouvait dans l'impossibilité d'intervenir.

Rapports du comité

L'échevin DesRoches a opposé des "next meetings" sur les dix rapports suivants: pour remplacer une résolution concernant le pavage d'une ruelle dans le quartier S.-Eusèbe; amendant des résolutions relatifs à des constructions de trottoirs avenue Henri-Julien; approuvant un acte entre le Pacifique Canadien et la ville au sujet du marché à bestiaux; annulant une résolution établissant des lignes homologuées en vue du prolongement de la rue Casgrain; établissant des lignes homologuées rue Sainte-Catherine, entre Guy et Pierce; pour inscrire certaines ruelles du quartier Saint-André dans le registre des rues publiques; pour inscrire des ruelles du quartier Mercier dans le registre des rues publiques; décrétant l'acquisition des immeubles requis pour l'élargissement de la rue Lajeunesse, au sud du boulevard Crémazie; pour inscrire des ruelles du quartier Montcalm dans le registre des rues publiques; amendant une résolution concernant l'élargissement de la rue des Carrières; renouvelant pour une période de 2 ans, le contrat intervenu avec la compagnie du Grand Tronc, fixant à un million, l'évaluation des propriétés mentionnées au contrat; priant le lieutenant-gouverneur en conseil de nommer deux nouveaux recorders.

Autres ajournements

Les autres ajournements furent demandés sur les rapports suivants:

Par l'échevin Monette: effaçant la ligne homologuée du côté nord de la rue Vitré; amendant une résolution relative à l'expropriation pour ouvrir des rues dans le quartier Saint-Eusèbe; amendant une résolution au sujet de l'égout de la rue Ball; décrétant l'acquisition de terrains pour les fins du viaduc du boulevard Décarie; décrétant l'expropriation d'une partie du boulevard Décarie;

Par l'échevin Lalancette, rapport annulant le rôle de répartition du coût du pavage de ruelles dans le quartier DeLorimier; par l'échevin Legault, rapport approuvant un projet de bail à propos de l'empiètement d'un immeuble, quartier S.-Jacques (l'échevin Auger a aussi appuyé cet ajournement); par l'échevin Lesage, au sujet d'un crédit de $562.99 concernant l'expropriation de l'avenue du Parc; par l'échevin Legault, rapport accordant à M. Martin le privilège de vendre des rafraîchissements au parc Jarry; par l'échevin Biggar, au sujet de la nomination de M. E. Flamand et de M. C. Emard comme recorders.

Les rapports adoptés

Le rapport concernant l'échange de terrains avec la Commission scolaire, qui fit naître le débat, a été adopté, ainsi qu'un crédit supplémentaire de $6,080 concernant le pavage de la rue Parthenais, quartier DeLorimier. D'autres rapports concernant des virements de fonds, de votes de certificats à des anciens employés ont aussi été approuvés.

Des rapports de règlements accordant des indemnités à des familles d'employés défunts, concernant la construction rue Sherbrooke et rue du Parc-Lafontaine; relativement à l'emprunt de deux millions pour les marchés publics, pourvoyant à un emprunt de quinze millions en anticipation du revenu de 1932, concernant la construction dans Rosemont seront inscrits sur le feuilleton du jour.

Les ajournements

Les votes sur les ajournements ont été comme suit:

Par les échevins Biggar et Fortin: en faveur: les échevins Fortin, Biggar, Charbonneau, Gilday, Demers, L'Archevêque—6.

Contre: les échevins O'Connell, DesRoches, Quintal, Gabias, Trépanier, Lalancette, Lalonde, Hogan, Legault, Holland, Monette, Mathieu, Weldon, Dupéré, Lesage, Auger Ricard, Deguire, Seigler, Savignac Lamarre, Schwartz, Taillefer—23.

Par les échevins Biggar et Lamarre: en faveur: les échevins Lalonde, Weldon, Dupéré, Biggar, Lesage, Charbonneau, Ricard, Gilday, Demers, L'Archevêque, Lamarre et Taillefer—12.

Contre: les échevins O'Connell, DesRoches, Quintal, Gabias, Trépanier, Lalancette, Schubert, Legault, Holland, Monette, Mathieu, Fortin, Auger, Deguire, Seigler, Savignac, Schwartz et Côté—18.

La réunion fut fort mouvementée par moment, surtout quand il fut question du rapport concernant la Commission scolaire et l'échange des terrains entre la ville et cette commission. L'échevin Savignac a déclaré que la transaction serait suceptible d'être complétée par une transaction au sujet de l'école Montcalm.

Enquête sur les fonds électoraux

Régina, Sask., 5. — Une déclaration qu'a faite hier le premier ministre, l'honorable J.-T.-M. Anderson, porte à croire qu'il est fort possible qu'il y ait une enquête sur l'emploi des fonds électoraux des divers partis à partir d'il y a 15 ans. Le premier ministre a dit que le gouvernement dont il est le chef n'a ni demandé ni accepté de fonds pour des campagnes électorales et qu'il était prêt à favoriser une enquête par une Commission royale.

Les diplomates...

SUITE DE LA PAGE 25

japonais sont en contradiction avec les rapports faits au Conseil de la Société des nations par les observateurs neutres, qui disent que l'armée chinoise est complètement inactive et qu'elle ne fait pas même de préparatifs pour la défense.

Rapports des observateurs neutres

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Tchintchéou, Mandchourie, 5 — Une armée chinoise de 25,000 hommes, disséminés depuis la Grande Muraille de la Chine jusqu'à un informe front retranché à 60 milles dans le nord de Tchintchéou, défendait, hier soir, la dernière région qui restait sous le contrôle des Chinois en Mandchourie. Bien que cette armée soit décrite par le gouvernement japonais comme une menaçante concentration de troupes à Tchintchéou, les observateurs neutres militaires et diplomatiques déclarent qu'elle est absolument incapable de présenter une opposition sérieuse à des troupes japonaises.

Les observateurs étrangers, après une inspection de onze jours, disent être convaincus que l'armée chinoise ne se concentre pas et ne reçoit pas de renforts, mais est simplement au repos. Les Chinois déclarent être déterminés à éviter de faire aucune offensive contre les Japonais.

Le Japon signale des activités chinoises

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Tokio, Japon, 5.—Le gouvernement japonais a reçu des avis de Mandchourie, hier soir, indiquant une menace de reprise des hostilités dans les régions de Tchintchéou et de Tsitsihar.

Dans l'intervalle, le représentant japonais à Paris a reçu des instructions définitives de rejeter les propositions du Conseil de la Société des nations au sujet d'une intervention par une tierce partie dans la zone neutre à établir dans la région de Tchintchéou, et les négociations entre la Chine et le Japon au sujet de cette zone ont été rompues.

Tokio a ordonné au consul Shige Mitsu de revenir de Nankin où les négociations avaient lieu avec le docteur Koo, ministre chinois des affaires étrangères. Les négociations ont aussi été rompues à Peiping.

Irritation de la Russie

Il a été appris que le gouvernement soviétique de la Russie avait été irrité par de faux rapports que le Japon augmentait sa garnison à Teitsihar et avait cessé ses conversations touchant une nouvelle entente russo-japonaise pour les pêcheries au large de la côte de la Sibérie. Le Japon a assuré le bureau des affaires étrangères russe qu'il n'y aurait pas d'intervention de sa part dans les intérêts de la Russie.

On comprend que le cabinet japonais approuve une proposition pour la création d'une commission de représentants de l'administration du Kwantoung, de l'armée, de la compagnie du chemin de fer du Sud de la Mandchourie et du ministère des affaires étrangères, qui siégerait à Moukden et aviserait le gouvernement sur les questions de politique.

La commission, qui serait créée immédiatement, aura des pouvoirs semi-exécutifs.

La mentalité chinoise

(Par James-P. Howe, service de la Presse Associée)

Tokio, 5.—Les dépêches reçues par les journaux japonais annoncent que la situation devient de plus en plus sérieuse dans le sud de la Mandchourie, vu que des troupes chinoises occupent le terrain évacué par les troupes japonaises au fur et à mesure que celles-ci se retirent. Les troupes chinoises, disent ces dépêches, interprètent l'évacuation comme une faiblesse de la part des troupes japonaises.

Une carte révélatrice

(Par Glen Babb, droits d'auteurs réservés, 1931).

Moukden, Mandchourie, 5. — Un porte-parole des quartiers généraux japonais qui a rapporté depuis quelques jours de nouvelles activités chinoises et l'arrivée de renforts chinois dans la région de Tchintchéou, ainsi que des mouvements dans la direction de Moukden, a fait voir hier une carte pointée d'après les indications d'aviateurs envoyés en observation. Cette carte indique la disposition de ce qu'il dit être une armée de 35,000 à 40,000 soldats réguliers chinois. Les lignes chinoises décriraient un quart de cercle à partir de Tchintchéou, à travers Tahoushan, le long du chemin de fer Tahoushan-Goungialo, y compris Fakoumen, à 50 milles au nord-ouest, et tendraient à encercler Moukden.

Le porte-parole japonais dit que la plus grande partie de ces troupes chinoises sont arrivées récemment de la région de la Grande Muraille.

Feu Mme E. Bourbonnais

(Du correspondant de la PRESSE)

Embrun, Ont.—Les funérailles de Mme E. Bourbonnais, née Delina Charlebois, décédée à l'âge de 77 ans, ont eu lieu dernièrement. La levée du corps fut faite par l'abbé J.-D. Forget. Le service fut chanté par l'abbé J. Emard, assisté des abbés E. Robert et J.-W. Forget comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient: MM. Eusèbe Daoé, Camille Bruyère, Joseph Millaire, Joseph Lemieux, Josaphat Lapointe et Victor Bourbonnais. La défunte reçut les honneurs de la congrégation des dames de Sainte-Anne.

Dans le cortège on remarquait: MM. et Mmes N. Lemieux, E. Thibault, Z. Bourbonnais, L. Bourbonnais, A. Bourbonnais, V. Bourbonnais, P. Bourbonnais, A. Daoust, L. Currière, P. Bruyère, L. Dignard, L. Hornel, D. Marion, O. Marion, E. Béguin, A. Emard, C. Ducharme, H. Dufford, A. De sormeaux, J. Martel, H. Leduc, L. Bélisle, O. Desrosiers, F. Savage, J. Clément, H. Dignard, M. Bourbonnais, A. Bourbonnais, E. Leclerc, O. Leclerc, V. Leclerc, J. Sigouin, D. Daoé, E. Lamadeleine, L. Bourbonnais, A. Lacombe, Mmes J. Bruyère, A. Bourbonnais, I. Dignard, F. Leclerc, D. Pitre, D. Lafortune, W. Dupuis, N. Fillion, R. Desrosiers, Pitre, J.-B. Désormeaux, H. Dupuis, S. Lapalme, N. Ménard, T. Régnier, O. Maheu, T. Dignard, S. Dignard, P. Thibeault.

La défunte laisse quatre fils, Apollidore, de Melcalfe, Valmore, de Casselman, Lazarenzo, d'Embrun, Philibert, de Casselman; un frère, M. Pierre Charlebois, de la Colombie-Britannique, ses sœurs, Mmes Joseph Bruyère, d'Embrun, Polliodore Gauthier, d'Ottawa, I. Dignard, Nap. Lemieux, d'Embrun, Evariste Thibault, de Marionville, Frs Leclerc, de Montréal.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Le souper aux huîtres annuel de ces vendeurs

Les agents de brûleurs à l'huile se réunissent chez Krausman.

LA BONNE ENTENTE

L'Association des vendeurs de brûleurs à l'huile, une succursale du Board of Trade de Montréal, a eu, hier soir, son premier dîner aux huîtres annuel, au restaurant Krausman, carré Phillips. M. O.-A. Fogarty présidait ce dîner, où la meilleure entente a régné. Un programme musical a été rendu par un groupe de membres de l'Association.

M. J.-T. Storey a proposé, en quelques mots, la santé de l'Association. "Je crois qu'une association du genre de la nôtre, a-t-il dit, est utile dans une grande communauté comme Montréal. C'est pourquoi il me fait plaisir de lever mon verre à sa santé et de souhaiter qu'elle continue à prospérer et à étendre son influence."

M. Fogarty, président de l'Association, a répondu à cette santé. Il a remercié tous les convives de leur coopération et a exprimé le voeu que leur bonne volonté continuera à se manifester dans l'avenir comme dans le passé.

M. J.-Stanley Cook, secrétaire du Board of Trade, a encouragé les membres à continuer à s'organiser. "Une Association de ce genre ne peut que promouvoir les meilleurs intérêts de votre commerce, a-t-il dit, et créer un sentiment de bonne entente entre compétiteurs, ce dont vous bénéficierez tous".

M. H. C. Beatty, assistant secrétaire du Board of Trade et secrétaire de l'Association, a endossé les paroles de M. Cook et a invité l'Association à enrôler des nouveaux membres. "Plus votre association grandira, a-t-il dit, plus votre influence augmentera". En terminant, il a rappelé aux membres de l'Association que le Board of Trade était toujours à leur disposition en tout.

Les convives

Dans l'assistance on remarquait: MM. O.-A. Fogarty, de la Vilas Oil; J.-Stanley Cook et H.-C. Beatty, du Board of Trade, A.-E. Patterson, de l'Imperial Oil; T.-J. Storey, de la McColl Frontenac; W.-A. Parker, de l'Adams Oil Burner; I.-F. Roche, de la Fess Oil Burner; W. Hughes, de Louis Brown Co.; E. Tolhurst, de Tolhurst & Vipond; B. Sheperd, de Louis Brown Co.; J. Tassé, A. Allan, de la Shell Oil Co.; George Ellsworth, Napoléon Meckay, H.-E. Gruner, secrétaire de l'Association; A.-C. Simpson, de Shell Oil; Raymond Beausoleil, National Supply; Paul Gagnon, New-Way Oil Burner; E.-A. King, Vilas Oil; W. Brown, Elias Rogers Coal; E.-M. Berry, St. Lawrence Welding, Emile Bigonesse, Vilas Oil Co.; E. Ethier, Vilas Oil Co.; H.-M. Milan, W.-C. Parker et nombre d'autres.

Le C. N. R. nous...

SUITE DE LA PAGE 25

L'hon. R.-J. Manion expose la situation ferroviaire

Continuant l'exposé des faits, au sujet des chemins de fer canadiens, exposé dont nous avons donné un bon aperçu, dans notre Extra d'hier, et que l'on trouvera dans une autre page de la présente édition, l'hon. R.-J. Manion, ministre des chemins de fer, s'est exprimé ainsi:

La dette fondée des provinces, en rapport avec les routes, était au 31 décembre 1929, de $288,000,000, et ceci ne comprend pas les obligations municipales.

D'un autre côté, le Dominion a juridiction en matières de chemins de fer extra-provinciales, et il serait peut-être nécessaire de prendre quelque mesure de contrôle pour le transport sur les routes, qui serait juste, raisonnable aux chemins de fer, non injuste aux provinces ou aux intérêts provinciaux concernés. C'est une situation intéressante. C'est un changement complet de la situation établie.

Après un espace d'un siècle, la compétition par les routes commence à devenir sérieuse pour les chemins de fer. Cette menace peut-elle être rencontrée par les chemins de fer, revenant en partie au trafic des routes, en produisant un service coordonné qui en permettrait le contrôle? C'est un des aspects du problème que la commission devra étudier.

Quant aux chemins de fer, il est maintenant facile de voir qu'il aurait été plus sage, au commencement, de lier le Grand Tronc, dans l'Est, avec le Canadien Northern, dans l'Ouest, obtenant ainsi un transcontinental qui aurait pu faire concurrence au Pacifique Canadien, compagnie privée. Cependant, il est plus facile, maintenant, de voir nos erreurs du passé que de les corriger.

Le second et le troisième transcontinentaux ayant été établis, de plus en plus grandes furent les demandes d'argent, la demande de garantie d'obligations auprès du gouvernement du Dominion et du peuple du Canada.

L'acquisition du C. N. R.

Par suite des embarras financiers où se sont trouvés deux transcontinentaux, pendant la guerre, le gouvernement a dû, à la suite de l'enquête Drayton-Acworth, assumer la responsabilité de leur administration. En effet, cette commission recommandait au gouvernement de prendre le contrôle du Grand Tronc, du Grand Tronc Pacifique et du Canadien Nord, autrement ces chemins de fer eussent été forcés de faire faillite.

Les gouvernements, à partir de cette date, ont donné suite à la plupart des recommandations de cette commission.

Le ministre fait l'historique de l'acquisition des chemins de fer par le gouvernement canadien et des négociations avec les actionnaires. Depuis 1917, une commission a été chargée d'administrer et de réorganiser complètement ces chemins de fer. De sorte qu'en 1923, sir Henry Thornton avait un bureau de direction absolument soustrait à l'influence politique pour administrer le réseau national.

Conséquences d'une concurrence ruineuse et de la crise économique

Jusqu'en 1928, les affaires des deux compagnies de chemins de fer ont été assez prospères, leurs revenus totaux se chiffraient par $533,000,000. En 1930, le revenu tombait à $402,000,000, et cette année on prévoit qu'il y aura encore une autre baisse de 80 millions.

De 1923 à 1928, les deux réseaux se sont fait une forte concurrence. Les deux compagnies ont fait des dépenses considérables. Le Pacifique Canadien a pu, quand même, payer ses dividendes, et le Canadien National a accusé de légers surplus. Les deux compagnies, de plus, encouragées par cette situation, ont continué leur concurrence, et en 1929, le Canada a été atteint par la dépression générale. En conséquence, les revenus ont fléchi rapidement.

Si l'on tient compte que les revenus totaux du pays, en 1913, étaient inférieurs à $169,000,000, et qu'en 1931 l'intérêt seulement sur notre dette se totalisait à environ $100,000,000, on se fait facilement une idée de l'urgence de cette commission pour étudier ce problème qui devient inquiétant pour le gouvernement.

Les deux grands réseaux—le Pacifique Canadien et le Canadien National représentent une mise de fonds totale du public de $2,200,000,000.

Il n'est pas besoin toutefois d'entrer dans ces détails, puisque la commission aura occasion d'entendre M. Beatty et sir Henry Thornton expliquer, d'une façon complète et plus détaillée, l'état financier de nos chemins de fer.

En parlant de la concurrence entre le Pacifique Canadien et le Canadien National, pendant cinq ans, jusqu'en 1928, l'hon Dr Manion mentionne que l'on a établi des trains de passagers de luxe. A la suite de la dépression, le Pacifique Canadien a été forcé de réduire son dividende sur ses actions ordinaires, de 10 à 5 pour cent, tandis que le Canadien National, en 1931, ne pourra probablement rien payer de l'intérêt dû au public, intérêt qui représente $57,000,000.

Le cas du C. N. R.

De plus, le Canadien National a calculé avoir besoin de $60,000,000 pour son administration pendant l'année, ce qui représente une somme totale d'environ $118,000,000. Cette somme comprend le déficit de ses lignes de l'Est, le taux spécial de transport du fret dans les provinces maritimes, matériel roulant pour les embranchements, les travaux des terminus à Montréal et Toronto.

Cette somme de $118,000,000 ne comprend pas non plus l'intérêt que le Canadien National doit au gouvernement fédéral, soit $32,000,000 par année pour prêts antérieurs. Ceci est aussi en dehors des dépenses faites sur le chemin de fer de la Baie d'Hudson et à la traverse de l'Ile du Prince-Edouard qui, pour cette année seulement, s'élèvent à $7,000,000.

Le cas du C. P. R.

Il faut aussi étudier la situation du Pacifique Canadien, dont le revenu diminue et ses effets sur le public qui place de l'argent dans nos entreprises ferroviaires, particulièrement le public en dehors du Canada. Si cette période de dépression continue, il est possible de voir la complète annulation du dividende. Alors, il est facile de comprendre pourquoi les amis des deux chemins de fer sont en faveur de la nomination d'une commission indépendante pour faire une enquête sur notre problème de transport dans le but d'obtenir un plan quelconque par lequel le public canadien aura un service ferroviaire convenable, sans mettre en danger la structure financière du pays.

Le ministre dit que le Pacifique Canadien possède des obligations émises pour $446,000,000; actions préférentielles, $129,000,000; actions ordinaires, $335,000,000., soit un total de $910,000,000.

Le gouvernement fédéral a versé $105,000,000, en argent ou en travaux, au C.P.R.

Le C. N. R. nous coûte plus cher que la guerre

Le Canadien National a un capital de $2,655,000,000 dont $1,288,000,000 dû au public, $10,000,000 en obligations du Canadien Northern. Les prêts du gouvernement à ce réseau sont de $604,000,000; travaux de construction faits par le gouvernement, $403,000,000, et intérêt non payé au gouvernement, $350,000,000.

Tel que déjà dit, les deux chemins de fer possèdent un placement venant du public de $2,200,000,000. La démobilisation de la guerre a coûté au Canada $1,695,000,000. Comparer ce chiffre, énorme par lui-même, avec le coût du Canadien National au Dominion, en argent comptant, intérêt et garantie, pour lesquels le trésor fédéral est responsable, on arrive à un total de $2,655,000,000 et le coût de la guerre et de la démobilisation ne sont pas plus des deux tiers du coût du Canadien National.

La commission d'enquête à tous pouvoirs

En terminant, le ministre des chemins de fer dit que la commission aura tout le concours désirable, de la part du gouvernement et des deux compagnies, pour se mettre entièrement au courant de la situation. "Vos pouvoirs sont aussi étendus que vous pouvez désirer qu'ils soient", ajouta-t-il. Le gouvernement laisse à votre entière discrétion la conduite de cette enquête, sachant que vous étudierez les principes plutôt que les détails, et le gouvernement reste convaincu que votre enquête sera d'un grand concours pour le gouvernement du pays, pour les chemins de fer et pour la population en général.

Le président, le juge Duff, remercia le ministre des chemins de fer de son exposé, et ajouta que la commission désirait ensuite entendre les présidents des deux compagnies. Il invita alors le public à quitter la salle, la commission désirant siéger à huis-clos.

Les funérailles de M. Damien Lajoie

Ces jours derniers eurent lieu les funérailles de M. Damien Lajoie, époux de Constance Beaudry, à l'église de S.-Vincent de Paul de Montréal.

La levée du corps fut faite par le Rév. M. Caron, qui chanta aussi le service, assisté par le Rév. M. Boisvenu et le Rév. M. Charlebois, diacre et sous-diacre. La chorale de la paroisse chanta une messe des morts harmonisée.

Assistaient aux funérailles: MM. Alfred Desroches, J.-Alex. Duhamel et Edmond Leguerrier, ses gendres; M. Emilien Lajoie, son frère, M. Joseph Blondin, son beau-frère, MM. Albert Desroches, Léo Desroches et Léon Leguerrier, ses petits-fils: Emilien Blondin, Léopold Therrien, Armand Therrien, Joseph Daniel, Léonide Therrien, Frank Labine, Exalantha Desroches, René Daniel, Armand Noël, ses neveux; MM. Johnny Benjamin, R. S.-Germain, Jean Benjamin, Rolland Gareau, E. Pigeon, A. Lépine, Joseph Benjamin, J. Roch, Alexandre Gauvreau, Marcel Gareau, Isidore S.-Amant, C.-E. Julien, Prudent Desfardins, J.-A.-Léopold Duval, P. Charette, Cyprien Leguerrier, de S.-Thérèse, Aimé Charland, J.-Alb. Blais, Edouard Larin, Lucien Leclaire, Dan. Thouin, Mmes Alfred Desroches, J.-Alex. Duhamel, Edmond Leguerrier, ses filles; Mme Vve Arthur Demers, sa sœur; Léopold Therrien, Joseph Therrien, Cyprien Daniel, Mme Vve Clovis Daniel, Mme Vve Louis Beaudry, sa belle-sœur; Mlle Maria Beaudry, sa nièce; M. Georges Beaudry, Mmes Savaria, Armand Noël, Mlle Juliette Lavigne, Germaine Collin, Mme Edouard Larin.

Offrandes de fleurs: M. et Mme J.-Alex. Duhamel.

Offrandes de messes: M. et Mme Léonold Therrien, famille Léopold Therrien, Mme Vve Francis Therrien, famille Francis Therrien, famille Georges Beaudry, famille Georges Savaria, Mme Vve Louis Beaudry, M. et Mme Frank Labine, M. et Mme Joseph Calarneau, M. et Mme Henry Jérôme, Mlle Angélina Lajoie.

Bouquets spirituels: M. et Mme J.-Alex Duhamel, M. et Mme Charles Storey, Mme Louis Beaudry, M. et Mme Frank Labine, M. et Mme Joseph Calarneau.

Sympathies: Son Honneur le maire Camillien Houde de Montréal, M. et Mme Philias Trottier, d'Alexandria, Ont., Mlle Marie-Jeanne Trottier, d'Alexandria, Ont., Marcel Lajoie, de New York.

Le rôle joué par l'argent comme métal

Le congrès minier américain veut qu'il soutienne mieux la concurrence de l'or.

POUR L'INDUSTRIE

Washington, 5. — Les membres du congrès minier américain ont demandé hier à leur bureau de direction de faire tous les efforts possibles pour obtenir la stabilisation de l'argent de façon à ce que les nations employant ce métal comme base de valeur monétaire puissent mieux concurrencer celles qui emploient l'or.

A la suite d'un discours du sénateur Oddie, républicain, du Nevada, une résolution a été adoptée dans ce sens, mais qui sera sans effet à moins qu'elle ne soit adoptée par le bureau de direction. Le sénateur Oddie, dans son discours, s'est opposé à ce que l'on adopte une base de comparaison entre l'or et l'argent pour résoudre le problème de l'argent comme base monétaire. Il fit part de ses observations faites au cours d'un voyage en Chine l'été dernier: on peut acheter dans ce pays, dit-il, des marchandises au prix de 25 cents au dollar de valeur, et les salaires y sont aussi bas que 14 cents par jour.

Résoudre le problème de l'argent en restaurant à son prix d'avant-guerre ce métal serait de nature à améliorer les conditions en Orient.

Ce serait aussi le moyen le meilleur d'augmenter le pouvoir d'achat de l'Inde et de la Chine, en même temps que d'augmenter les facilités de commerce pour les Etats-Unis.

Une augmentation substantielle de la valeur de l'argent, dit le sénateur Oddie, permettra à toutes les industries de faire mieux fonctionner tous leurs rouages dans un avenir prochain.

Le transport par route est louangé

La Compagnie provinciale de transport de Québec, a été chaudement félicitée hier soir, à l'issue du banquet clôturant le premier congrès des agents de transport par autobus, à l'hôtel Windsor, de son esprit d'entreprise et de la parfaite maîtrise avec laquelle ses opérations sont conduites. Ce fut M. Harvey, président de la compagnie d'autobus de Toronto "Gray Lines", qui se fit l'interprète de tous et qui, de plus, fit remarquer que tous les agents de la compagnie provinciale montrent un optimisme digne d'éloges.

Le banquet auquel assistaient près de deux cents personnes, était le dernier au programme d'un congrès, censé être le premier du genre en Amérique du nord, et qui avait pour but primordial de rapprocher les employés de la compagnie provinciale de transport avec ceux des lignes d'autobus "Champlain", "Colonial" et "Frontier".

M. H.-R. Mallison, vice président et directeur gérant de la compagnie provinciale de transport, exprima au nom de sa compagnie la confiance placée dans le transport par route.

Un excellent programme de divertissement se déroula durant le banquet, suivi d'un bal qui termina la soirée.

La Grande-Bretagne...

SUITE DE LA PAGE 25

chancelier de l'Echiquier, a dit à la Chambre de commerce locale, hier soir, qu'avec "de la patience et du courage" l'Angleterre pourrait trouver une issue à sa situation économique actuelle.

"Nous ne sommes pas encore sortis du bois, dit Chamberlain dans un discours fort semblable à celui que Stanley Baldwin prononça à Aberdeen. Il nous reste beaucoup de chemin à faire et nous aurons besoin de tout notre courage, de toute notre patience et de tout notre contrôle sur nous-mêmes.

"Nous verrons probablement, même si l'horizon se rembrunit, que nous avons dépassé le coin et que nous avons atteint notre objectif."

L'Angleterre doit se défendre

Londres, 5. — Les droits élevés qui ont été établis récemment par le Board of Trade pour empêcher les importations anormales ont été approuvés à la Chambre des communes par un vote de 234 à 37.

Durant le débat sur cette mesure, l'hon. Walter Runciman, président du Board of Trade, déclara que la Grande-Bretagne ne pouvait se permettre d'ignorer les barrières tarifaires dressées contre les marchandises britanniques par d'autres nations.

"Nous nous sommes aperçus, dit-il, que toutes nos protestations contre l'élévation des tarifs à l'étranger ont été reçues par une affirmation exactement semblable à celle que je fais actuellement, à savoir que les intérêts intérieurs du pays doivent être la première préoccupation du gouvernement. Nous avons constaté que la méthode de persuasion était inefficace. Nous ne faisons pas de progrès."

Ces droits, expliqua le président du Board of Trade, sont imposés parce que la capacité d'achat de la Grande-Bretagne à l'étranger subit une tension croissante. La plupart des articles affectés viennent des Etats-Unis et de l'Allemagne, dit-il.

Festival vinique

La Havane Cuba, 5.—Le festival cubain annuel du vin d'El Baturro, commerçant vinaire de la Havane a eu lieu cette semaine et les meilleurs produits de la vinification espagnole ont pu être goûtés. Chaque année Baturro perce les bariques de vins qu'il reçoit d'Espagne et les fait goûter dans des outres de peau de chèvre.

Feu M. N. Couette

(Du correspondant de la PRESSE)

Cap S.-Ignace, — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Napoléon Caouette, décédé à l'âge de 62 ans. La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Poulin, curé, et M. l'abbé Odilon Guimond, curé de Sainte-Anne de la Pocatière et cousin du défunt, chanta le service. Les porteurs étaient MM. Joseph Guimont Samuel Caron, Joseph Guimont, Oscar Fortin, M. Joseph Blanchette portait la croix, et M. Joseph Fortin conduisait le corbillard.

Le défunt laisse son épouse (Léa Poitras), deux fils, Arthur et Ernest, trois filles, Mmes Jos. Frigault, Edgar Lemieux et Eglantine, deux sœurs, Mmes Abraham Guimont, de Sudbury, Ont., et Amédée Bernier, de notre paroisse.

Une extension de temps de 5 à vingt années

Le Pacifique Canadien demande à la ville ce privilège pour ses abattoirs de l'est.

Raisons invoquées

Le Pacifique Canadien, en vue des réparations et améliorations à effectuer à ses abattoirs et au marché à bestiaux de l'est, coin de la rue Frontenac et avenue Mont-Royal, vient de demander à la ville le privilège de prolonger son contrat existant de cinq à vingt ans.

Le rapport du comité exécutif recommandant l'extension de temps devait être approuvé hier après-midi, à l'assemblée du conseil municipal, mais a été renvoyé à une réunion subséquente sur un next meeting de l'échevin DesRoches, au moment où celui-ci protestait contre la tactique des houdistes dans la présentation des rapports.

Le texte du rapport, qui fera le sujet d'un débat à la prochaine assemblée, se lit comme suit:

"Attendu que le 16 mai 1908, la cité de Montréal a passé avec la compagnie du Pacifique Canadien un arrangement relatif à l'établissement d'un marché à bestiaux dans l'est de la ville:

"Attendu que les termes et les conditions de cet arrangement ont été subséquemment modifiés par un acte passé, le 21 octobre 1925, et par un acte passé, le 19 novembre 1930;

"Attendu que ledit acte du 16 mai 1908 expirera le 1er janvier 1933;

"Attendu que la compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique est désireuse de faire un nouvel arrangement au sujet de ce marché à bestiaux;

"Attendu que le notaire de la cité a préparé le projet d'acte par lequel la compagnie du chemin de fer continuera à entretenir un marché public à bestiaux et l'endroit où il est actuellement dans l'est de la cité pour une période de vingt ans à compter du 1er octobre 1930, le comité exécutif recommande d'approuver le projet d'acte."

Le projet d'acte de convention entre la cité et le Pacifique Canadien est amendé, c'est-à-dire que la période de cinq ans soit portée à vingt ans.

Le contrat de 1908

Le contrat du 16 mai 1908 était un contrat d'échange entre la cité et le Pacifique Canadien sujet à certaines conditions, à savoir:

D'établir un marché public d'animaux connu sous le nom de Eastern Public Cattle Market.

De dépenser $180,000 pour des constructions en rapport avec ce marché.

La compagnie devait payer les taxes.

La compagnie devait voir aux animaux qui étaient amenés au marché.

La cité se réservait le droit de percevoir les droits sur les animaux

Le Botaniste amateur en campagne

10ème cours à domicile de l'I. A. O.

(SUPPLEMENT 1)

Notions d'Ecologie : Ombrophiles vs ombrophobes, calcicoles et silicicoles. — Classification des flores de l'Amérique du Nord, du Québec. — Fossiles. — Plantes médicinales. — Diagrammes. — Arbres indigènes. — Beauté et bienfaits de l'arbre.

Ecrit spécialement pour la "Presse", par le R. P. Louis-Marie, O.P., professeur de botanique à l'Institut Agricole d'Oka.

1. Notions d'Ecologie

1. **Définition**—C'est l'étude des rapports de la plante avec son habitat, c'est-à-dire, la nature inanimée et les autres plantes qui l'entourent. Les animaux et l'homme peuvent aussi influencer la vie de la plante, avoir des rapports avec elle.

2. **Facteurs écologiques** (qualités du milieu qu'habite la plante).

1) **Température.** Facteur principal dans la dispersion des plantes, depuis l'équateur jusqu'aux pôles. On rencontre sur les hautes montagnes la même flore que celle des régions arctiques: altitude = latitude.

2) **Lumière.** a) Son degré d'intensité (cave, sous-bois, prairies, désert). b) La durée d'illumination; il y a des plantes qui ne fleuriront qu'à moins de recevoir 6, 8, 12 heures de lumière par jour.

Ombrophile = plante aimant l'ombre. (Fougères).

Ombrophobe = plante de grande lumière. (Cactus).

3) **Humidité.** Toute plante a besoin pour vivre d'humidité; tous les degrés depuis l'étang jusqu'au désert. Il y a aussi l'humidité de l'air. (Conifères géants de la Californie (Séquoia-Redwoods) et de la Colombie-Anglaise (Pin de Douglass).

4) Vents. Ils accélèrent la transpiration, développent des organes de fixation. La tige prend un port écrasé, les branches deviennent insuffléees". Dispersion des graines et des grains de pollen.

5) Sol. Sa nature chimique et ses propriétés physiques influencent, au plus haut point, la distribution des plantes. Il y a des plantes dites **calcicoles** (aimant la chaux) ex.: Légumineuses, Rosacées, Labiées, Orchidées, etc., **silicicoles**, croissant de préférence dans le sable et les sols acides. Il y a par contre des plantes qui semblent être calciphobes et silicophobes, ne tolérant pas les sols calcaires ni les acides.

3. **Adaptation.** Les plantes répondant aux facteurs écologiques en s'adaptant, lorsqu'elles ne peuvent vivre sans cela. Les adaptations des plantes aquatiques (flottantes ou submergées) et celles des plantes de grande lumière (Cactus et Euphorbiacées des déserts), à tiges charnues, cireuses, cutinisées, couvertes d'épines au lieu de feuilles), sont surtout remarquables.

4. **Groupements végétaux.** Les plantes s'associent non pas suivant leur degré de parenté, — ce qui serait admirable pour nos jeunes herborisateurs, — mais suivant leur nature et leur façon de répondre aux influences des facteurs écologiques. Classons en 4 grands groupes, à titre d'exemple, les plantes en tant que répondant au facteur "eau".

a) Xérophytes : Plantes aimant le sec. Flores de : désert, dunes, plaine, falaise, plage, tourbière, etc.

b) Halophytes : Plantes vivant dans l'eau salée mais de tempérament sec, absorbant peu. Flore de : source salée, rivage des mers.

c) Mésophytes : Plantes aimant un degré moyen d'humidité.

1) Flore embrophile (forêts, bois clairs, taillis).

2) Flore ombrophobe (pâturages, prairies, champs cultivés et incultes).

d. Hydrophites : Plantes aimant un haut degré d'humidité. Flore de : rivières, lacs, étangs, marécages, fossés, rivages, bancs de sable, champs mal drainés.

5. **Subdivision de la "flore élémentaire" ou formation.** Les auteurs s'entendent mal sur les noms qu'il faut donner à ces subdivisions que l'on rencontre dans une flore de forêt, tourbières, etc. Distinguons seulement dans la formation :

a) **l'aspect** (facies) qui est donné par les espèces de plantes dominantes. C'est le grand nombre des individus ou leur taille qui détermine cet aspect.

b) Il y a encore les **consociés** ou groupes de faciès (aspects), ex. : les consociés Pin — Chêne — Tremble; Erable — Trille — Uvulaire ; **la société**, formée plutôt d'une seule espèce qui s'impose en un endroit durant une saison donnée, ex. : société de l'Erythrone, à la fin d'avril : société du Trille-à-grande-fleur, en mai, dans nos bois francs. La **communauté** est moins étendue que la société, ex. : Les Pontédéries forment souvent une communauté à l'embouchure des ruisseaux : la **famille** composée (au sens écologique) d'individus d'une seule espèce, provenant souvent d'une même parenté ; le "clone" est un ensemble de plantes provenant d'une même individu qui s'est reproduit d'une façon asexuée (bouture, marcotte).

Disons enfin que la formation, dans son ensemble, peut être continue ou discontinue: elle s'étale suivant la ligne horizontale (formation de nos forêts à feuilles décidues: Erable — Frêne — Merisier — Bouleau — Caryer — Tilleul — Hêtre — Chêne), ou la ligne verticale (forêt à feuilles décidues: Mnie — Lycipode — Sanguinaire — Trille — Saniculaire, — Aralie à grappes, — Sureau — Viorne — Erable de Pennsylvanie — Caryer — Frêne).

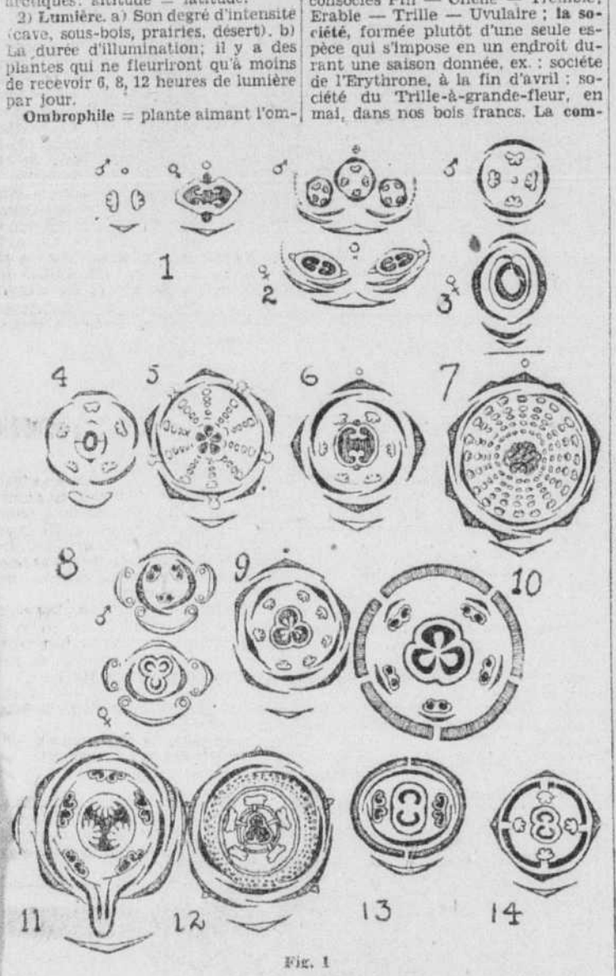


Fig. 1

CHAPITRE XII

Géographie des plantes (Phytogéographie)

1. Définition. — La distribution des espèces végétales à la surface de la Terre, sous l'influence des facteurs écologiques présents et passés, de la dissémination et de la lutte pour l'existence. L'histoire géologique de notre planète a enregistré des bouleversements de la croûte terrestre qui ont profondément affecté la répartition actuelle de nos plantes.

2. Aires géographiques des espèces. —Parfois très restreintes, les espaces occupés par certaines espèces n'équivalent qu'à des points sur la mappemonde. Ex.: espèces de certaines îles isolées dans l'océan (Ceylan, Ste-Hélène, Hawaï Juan Fernandez:) "cas d'endémisme". Les plantes les plus nombreuses occupent les aires moyennes.

Les espèces cosmopolites se rencontrent un peu partout dans les Vieux et Nouveau Mondes.

3.—Classification des flores de l'Amérique du Nord

a) Flore arctique (tundra): absence de forêt. (Groënland, Baffin, Mackenzie).

b) Flore subarctique; caractérisée par la forêt boréale (Epinettes, Pins, Mélèze, Sapin, Peupliers, Saules).

c) Flore de la zone tempérée: 1) laurentienne, apalachienne, et des côtes de l'Atlantique pour le secteur-st. 2) Flore du centre de l'Amérique (prairies, Cordillières et déserts).

3) **Flore du Pacifique**, (d'Alaska à la Californie).

d) **Flores** tropicales: Celle du continent et celle des îles (Bermudes, Antilles, etc.).

4.—Division du Québec au point de vue phytogéographique

Au nord de l'Ungava: la flore arctique, la forêt subarctique vient ensuite avec ses Conifères et ses Ericacées.

Depuis le 50e lat. s'étend la région laurentienne que l'on a divisée en:

a) District fluvial.

Sections de l'Ottawa, de Montréal, alluviale (Montréal, Trois-Rivières), estuarienne, non halophytiques (Lac Saint-Pierre, Ile aux Coudres), halophytiques (en bas de l'Ile aux Coudres, Gaspésie), maritimes (les îles du Golfe).

b) District-nord.

Terres basses entre le fleuve et les Laurentides, les Laurentides (Témiscamingue, Abitibi, Lac Saint-Jean, le Saguenay et Labrador).

c) District sud.

Terres basses entre le Saint-Laurent et les Apalaches (sections montérégienne (Rigaud, La Trappe, Mont-Royal), alléghanienne (Cantons de l'Est), gaspésienne.

5. Classification des flores des Ages passés.

En fouillant dans les couches qui forment la croûte de la terre, on a trouvé, aux différentes périodes géologiques, des traces ou des parties de végétaux fossilés (transformés en pierre). Les végétaux invasculaires n'ont pas laissé de traces remarquables. Les Cryptogames et les Phanérogames s'étagent depuis l'Ere Primaire. Nos mines de charbon proviennent surtout de l'accumulation des énormes plantes qui peuplèrent le Carbonifère et le Permien.

Notre flore prit naissance au Secondaire (Crétacé). Elle se développe et elle se transforme suivant les modifications du continent américain. C'est durant l'Ere Quaternaire, surtout à l'époque glaciaire que notre flore eut a soutenir les avances de facteurs (glaciers) qui la modifièrent profondément.

Nous remarquons que le plus grand nombre des genres du Secondaire et du Tertiaire sont complètement disparus. Certains genres (Chêne, Peuplier, Noyer, etc.) ont remonté depuis l'Eocène jusqu'à nous.

2—Plantes médicinales

(D'après Pammel, Cornevin, Ernst, Lyon, Provencher, Rusiy, Smith).

Anthelmintique: qui chasse le ver solitaire; voir Vermifuges.

Anti-calculeux: contre la formation de corps inorganiques (pierres, calculs), Raisin d'ours.

Anti-histérique: propre à combattre l'hystérie. Valériane.

Anti-scorbutique: contre le scorbut, Ancolie, Sénevé, Barbarée, Sysimbre, Cresson, Raifort, Radis, Pourpier, Canneberge, Véronique, Basilic.

Anti-spasmodique: contre les spasmes. Thé, Valériane Camomille.

Apéritif: aiguise l'appétit, Lunaire, Persil, Asperge, Chiendent.

Aromatique: (qui parfume) Myrices, presque toutes les Labiées.

Asthme: affection des voies respiratoires. Rossolis.

Astringents: qui contracte ou resserre les tissus vivants. Rossolis, Géranium, Cornouiller, Raisin d'Ours, Gaulthérie, Fraisier, Patience, Brunelle, Chêne, Aulne.

Battements du coeur: Digitale, Agripaume.

Béchique: contre la toux. Violette, Guimauve, Tussilage, Molène, Chataire, Sanguinaire.

Cathartiques: purgatifs. Cassia.

Coqueluche se combat avec l'Asaret.

Crachement de sang: Lin, Millepertuis, Lycope.

Diurétique: modifie la sécrétion de l'urine. Ancolie, Saponaire, Vigne, Impatience, Persil, Linnée, Pissenlit, Raisin d'ours, Bourrache, Berle, Archangélique, Asperge, Digitale, Véronique, Sarriette.

Drastiques: se dit des purgatifs violents. Hellébore, Podophylle, Varaire, Dircée.

Emétiques: Vomitifs. Pivoine,Sanguinaire, Gratiole, Arroche.

Emollients: ramollissent les tissus. Coquelicot, Stellaire, Mauve, Guimauve, Pois, Lentille, Persil, Séneçon, Chiendent, Lin, Bourrache, Chanvre.

Enrouement: Sisymbre.

Excitants: Ginseng, Marjolaine, Menthes, Asaret.

Fébrifuge: qui guérit la fièvre. Marronnier, Cornouiller, Camomille, Gentiane, Asaret, Aulne.

Goutte. Remède: Aconit.

Laxatif: Agissent sur les intestins. (Voir purgatifs et drastiques).

Morsure de serpents. Chélidoine. Frêne.

Narcotique: diminue l'activité du système nerveux. Pavot, Cynoglosse, Nicotiane, Stramoine, Morelle noire, Belladone.

Néphrite: inflammation des reins. Aigremoine.

Purgatifs. Sanguinaire, Polygala, Nerprun, Sureau, Grassette, Cyclamen, Gratiole, Arroche, Rhubarbe, Dircée (Bois de plomb), Ricin (Huile de castor), Noyer, Colchique.

Rubéfiants: cause l'inflammation. Moutarde, Cranson.

Stimulants. Clavalier (Frêne piquant) Eupatoire, Ginseng Salsepareille, Menthe, Asaret, Acore.

Stomachiques. Fortifiants l'estomac. Coptide, Inule, Armoise, Fenouil, Anis, Angélique, Menthe, Sarriette, Sauge, Chataire.

Sudorifiques: Augmentent la transpiration cutanée. Tilleul, Thé, Vigne, Linnée, Sureau, Souci, Bardane, Germandrée, Spirées.

Toniques: Activent l'énergie des organes. Hydraste, Ménisperme, Polygala, Apalanche, Valérique, Eupatoire, Camomille, Arnoise, Tanaisie, Gentiane, Méryanthe, Ginseng, Sarriette, Agripauln, Rhubarbe, Acore.

Vermifuges: Causent la mort et l'expulsion des vers: Millepertuis, Inule, Chrysansthème, Matricaire, Armoise, Tanaisie, Lobélie cardinale, Agripaume, Ricin, Ail, Thélyptéride marginale, Athyrie.

3. — Diagrammes

Les diagrammes sont des dessins schématiques donnant, dans une coupe transversale, les caractères fondamentaux de la fleur et du fruit. Rien de plus précieux que ces tableaux comparés de diagrammes que nous donnons présentement à nos jeunes botanistes-amateurs Nous les extrayons de notre Flore-Manuel du Québec, pour ceux qui n'auront pas les moyens de s'acheter ce volume.



Fig. 2

Fig. 3

Fig. 1. — Diagrammes des Monocotyles

1—Rubanier (Sparganiacées)
2—Potamot (Naïadacées)
3—Scirpe (Cypéracées)
4—Laîche (Cypéracées)
5—Troscart (Joncaginacées)
6—Jonc (Joncacées)
7—Butome (Butomacées)
8—Sagittaire (Alismacées)
9—Lis (Liliacées)
10—Narcisse (Amaryllidacées)
11—Iris (Iridacées)

Fig. 2. — Diagrammes des Dicotyles

1—Saules (Salicacées)
2—Aulne (Fagacées)
3—Ortie (Urticacées)
4—Chou-gras (Chénopodiacées)
5—Ancolie (Renonculacées)
6—Moutarde (Crucifères)
7—Rose (Rosacées)
8—Euphorbe (Euphorbiacées)
9—Marronnier (Sapindacées)
10—Nerprun (Rhamnacées)
11—Violette (Violacées)
12—Passiflore (Passifloracées)
13—Circée (Onagracées)
14—Cornouillier (Cornacées)

Fig. 3 — Dicotyles (suite)

1—Bruyère (Ericacées)
2—Primevère (Primulacées)
3—Statice (Plumbaginacées)
4—Gentiane (Gentianacées)
5—Hydrophylle (Hydrophyllacées)
6—Buglosse (Boraginacées)
7—Linaire (Scrofulariacées)
8—Plantain (Plantaginacées)
9—Sureau (Rubiacées)
10—Campanule (Campanulacées)
11—Lobélie (Lobéliacées)
12—Aster (Composées)

Liste de nos principaux arbres indigènes

Amélanchier du Canada
Aulne grisâtre
Baumier
Bouleau à canot
Bouleau à feuille de Peuplier
Carya amer
Cerisier d'automne
Charme d'Amérique
Chêne à gros glands
Chêne blanc
Chêne bicolore
Cormier
Cornouiller
Coudrier
Cyprès
Epinette blanche
Epinette noire
Erable à sucre, dur, piqué, etc.
Erable noir
Faux-tremble
Franc frêne
Frêne blanc, franc Frêne
Frêne noir
Frêne rouge
Hamamélis de Virginie
Hêtre
Liard
Mélèze occidental
Merisier jaune
Micocoulier occidental
Noyer cendré, à noix longues
Noyer noir (d'Amérique)
Orme d'Amérique (blanc)
Orme fauve (ou rouge)
Orme liège
Ostryer de Virginie
Peuplier à grandes dents
Peuplier baumier
Peublier tremble
Pin blanc
Pin de Banks, gris
Pin rouge, résineux
Plaine rouge
Plaine blanche, E. argenté
Sapin baumier
Thuja, Cèdre
Tilleul, Bois blanc
Tsuga du Canada
Vinaigrier

5. L'arbre est beau et bienfaisant

L'arbre est beau.

A la beauté de la mer et de la montagne, seule peut se comparer la beauté de la forêt. Mais je ne sais quoi de plus vivant, de plus proche de l'homme, réside dans la splendeur forestière. Un grand arbre est un être qui respire autour de nous, et qui, loin d'appauvrir notre air, le purifie. L'architecture des arbres, qui varie sans fin, nous offre des exemples inépuisables de fantaisie décorative: ni la montagne ni la mer n'atteignent à cette variété... Enfin, tandis que le spectacle des montagnes, comme celui de la mer, est plutôt déconcertant et désiquilibrant par son énormité même, il s'exhale de la forêt une sensation d'apaisement, de recueillement, de sérénité. L'arbre, c'est à la fois l'ombre et l'abri, et tout cela dans de l'harmonie, dans du pittoresque,dans du mouvement, dans de la couleur... Malheur à qui ne comprend pas la beauté des arbres... Malheur à qui n'est pas étreint par une tendre émotion en regardant cette admirable chose historique qu'est un vieux chêne... Car l'arbre a encore ceci pour lui, qu'il est comme nous successif. Le vieux chêne qui t'a précédé dans le temps, — passant qui le regardes, — donnera son ombre et sa beauté à bien d'autres que toi. Et rien qu'à imaginer l'un après l'autre les états de sa vie d'arbre, depuis le jour où l'on planta dans le sol la mince baguette de son tronc, jusqu'au jour où ce tronc s'effondra de vieillesse, — ne te sens-tu pas tout accablé d'histoire.

L'arbre est bienfaisant.

Non pas seulement parce qu'il rend exactement, à l'air respirable, ce qu'en absorbe l'haleine de l'homme; non pas seulement parce qu'il fait les climats tempérés, régularise à la fois le vol des nuages et le cours des rivières. Mais, au point de vue même de la cupidité humaine, de ce besoin universel d'extraire du sol le plus de revenu possible, — l'arbre est, dans la moitié des sols, la culture la plus productive. Arbres de vergers, d'abord, qui jamais ne donneront assez de fruits pour l'énorme consommation du monde, redevenu fructivore... Arbres de futaies, aussi. La forêt, douce à l'homme, consent à ce que l'homme le mutile et l'exploite, à ce qu'il vive de ses membres taillés, équarris, sciés, convertis en buches et en fogots... Elle demande seulement que cette exploitation obéisse à la règle ordinaire de toutes les exploitations: qu'elle ne détruise pas le capital pour accroître momentanément le revenu...

L'arbre est bienfaisant d'une autre manière encore. Comme sa culture assainit l'air, elle moralise le coeur des hommes. Elle nous fait vivre en communion étroite, permanente avec les grandes lois harmonieuses de la nature. Elle nous apprend la patience, la solidarité, car ce n'est pas celui qui le plante qui s'assoira sous son ombrage...

Ainsi l'arbre relie le passé à l'avenir, par-dessus le présent; il symbolise la continuité utile de l'effort humain; il nous discipline aux entreprises de longues haleine et nous accoutume à tenir justement compte de cet inexorable auxiliaire de nos travaux: le temps.

M. PREVOST.

Questionnaire de l'examen final

1—

a) Quels sont les cadres servant à classer les plantes ?

b) Quelle différence y a-t-il entre un genre et une espèce ?

c) Comment se termfnent d'ordinaire les noms de famille ?

d) Combien de genres et d'espèces de plantes avons-nous mentionnés dans la 14ième leçon ?

2—

a) Que faut-il faire avec la plante que vous venez de récolter, si vous voulez qu'elle devienne un beau specimen d'herbier ?

b) Qu'entendez-vous par documentation ?

3—

Comment distinguez-vous :

a) le pin blanc du pin gris;
b) la pruche du sapin;
c) la violette septentrionale de la violette du Canada;
d) l'érable à sucre de la plaine rouge;
e) le chêne blanc du chêne rouge ou boréal;
f) le trèfle de la luzerne;
g) le rosier de l'aubépine;
h) la verge d'or de l'Aster;
i) la chicorée du salsifis;
j) la bardane du chardon (Cirse):

4—

Que savez-vous de la famille :

a) de la menthe;
b) de la mauve;
c) du sabot de la Vierge (ou Cypripède);
d) des Primulacées;
e) des Boraginacées;
f) des Cucurbitacées.

5—Donnez 4 exemples de Sympétallées, de Polypétalées, de Tubiflores, de Tubuliflores, de Graminées, de Renonculacées.

6—Quels sont les points essentiels de l'herborisation ?

REMARQUE: L'élève a jusqu'au 20 décembre exclusivement pour répondre au dernier questionnaire. Nous corrigerons la copie sur réception, et les prix seront distribués immédiatement à ceux qui les méritent.

SAINTE-AGNES

—Mme Alex. Leblanc, qui a passé quelques semaines à Herkimer, N.Y., est de retour chez elle.

—Mlle Emma Leblanc a passé quelques jours à Montréal.

—M. Emile Latulippe, de Montréal, a visité son frère, M. et Mme Alfred Latulippe, ces jours derniers.

—Mlles Viviane Leblanc et Agnès Quenneville, de New-York, en visite chez leurs parents.

—M. James Léger a passé quelques jours chez des parents, à Montréal.

—Mlle Simone Leblanc, a visité des parents, à S.-Télesphore.

—M. et Mme Hector Caza ont visité leurs parents, aux Cèdres.

—M. John Quenneville a passé quelques jours à Montréal, dernièrement

Les Nouvelles illustrées de la "Presse"

Un drame de la mer... mais si imprévu par la poignante aventure qu'il nous conte, et qui met en contraste les plus farouches superstitions primitives avec notre civilisation moderne qu'on ne peut le lire sans un frisson d'épouvante. L'excellent écrivain G. G.-Toudouze, très familiarisé avec la vie de nos marins, a su donner à cette nouvelle toute la vie et la couleur qu'on pouvait attendre de lui.

L'ESPRIT QUI FLOTTAIT SOUS LES EAUX

par G.-G. Toudouze



1

Au moment où, courbant le dos pour passer sous une manière d'arche surbaissée, mes doigts accrochés aux aspérités de la roche et mes pieds nus tâtant la déclivité du caillou, je vais me laisser glisser jusqu'à la ceinture dans l'eau claire de la grande cuvette creusée au flanc de la falaise, j'ai brusquement un recul, et je me cramponne pour arrêter mon élan: en contre-bas, dans l'épaisseur de cette eau qui fait vitre, deux gros yeux fixes me regardent... Autour de ces deux yeux, une masse aux contours mous... Une seconde de plus, je sautais à pieds joints sur une pieuvre...

Et je reste là, agrippé des mains, des coudes et des genoux, suspendu au-dessus de la bête qui me regarde, séparés l'un de l'autre par cette mince couche d'eau plus limpide qu'une glace d'aquarium...

Ce n'est pas que j'aie de cette espèce plus crainte que de tous les autres animaux qu'on rencontre ainsi en fouillant les dessous d'îlots en basse-mer d'équinoxe; et d'ailleurs, je sais comment, même pris à l'improviste, on se débarrasse de l'engeance: à la force du poignet et à l'adresse des doigts fouillant au ventre de l'animal. Mais c'est une répulsion instinctive: la pieuvre me dégoûte, physiquement...

Alors, sans bouger, j'appelle:

"Noël!... Hé, Noël!..."

Renvoyés par tous les échos des murailles rocheuses, une voix me répond:

"Quoi qu'il y a, m'sieur Georges?

—Arrive... Tu vas voir.

—Voilà... A vos souhaits..."

Une dégringolade rapide, des sabots qui claquent, et un grand corps qui se laisse glisser derrière moi, jetant une ombre sur la flaque sournoise au-dessus de laquelle je reste suspendu.

"Et alors donc? fait l'arrivant.

Sans bouger, ni me retourner, mes yeux toujours sur ceux de la bête qui continue de me fixer, je fais:

"Tiens, regarde vois si elle tient l'affût, celle-là!"

Immédiatement derrière moi, un cri de rage et d'injure:

"Ah! la saleté!..."

Puis, deux mains qui me prennent aux épaules et m'écartent brusquement... un ordre, tout rauque:

"Laissez-moi passer, donc!... et gare dessous!..."

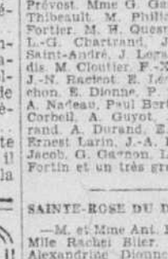
Je suis jeté de côté, tandis que d'une chute, Noël Gourvès, mon compagnon de pêche, tombe à pieds joints dans la mare, s'écroule sur lui-même dans l'eau, y plonge des bras, des épaules, et dans un jaillissement d'eau fouettée, un barbottement d'écumes, fouille, creuse, tire, arrache et enfin se redresse, levant à pleins poings au-dessus de sa tête une masse grisâtre auréolée de lanières qui fouettent l'air comme une nichée de serpents...

Et là, dans ce creux entre deux parois rocheuses, l'homme et la bête bataillent en une furie de lutte sans merci, elle plaquant ses bras visqueux au hasard sur les épaules, sur la face de son ennemi qui, mâchant des injures et le visage convulsé, fouille à doigts crochus le ventre de l'animal, le laboure, le griffe et l'écartèle... Un liquide noir a jailli... Une écoeurante odeur de musc empuantit l'air... Et aussitôt les lanières à ventouses retombent molles, abandonnées... Au poing de Gourvès, il n'y a plus qu'une manière de loque gluante... et qui pend...

L'homme alors se redresse de toute sa taille; d'un geste de répulsion, il lève cette ignoble chose en l'air, la fait tournoyer, l'envoie à la volée sur un platin de roche où elle s'écrase avec un bruit mou... Puis, d'un coup de reins, il sort du bassin couvert d'écumes sales, court à son adversaire vaincue, tire de sa ceinture son couteau de gibier à lame courte et large, et, avec une extraordinaire expression de haine, à coups précipités, il taille dans cette chair morte, ampute, sectionne et dépèce. Enfin, à pleines mains, il ramasse ces débris déchiquetés, s'approche du rebord de la roche, et avec un geste de semeur, disperse dans la mer ces morceaux lamentables, en criant:

A suivre dans la "Presse" de Mercredi

Les funérailles de M. Ferdinand Marcotte



Feu M. F. MARCOTTE

Ces jours derniers, à Montréal, à l'âge de 75 ans, 5 mois, et 24 jours, est décédé M. Ferdinand Marcotte, époux de Arthémise Paquette. M. Marcotte était membre de la Ligue du Sacré-Coeur Il laisse dans le deuil son épouse, Madame Ferdinand Marcotte, née Arthémise Paquette, sa fille et son gendre, M. et Mme Emile Durand, (Marie-Anne Marcotte) ; sa petite-fille, Mlle Jacqueline Durand ; son frère, M. Médéric Marcotte; ses frères et ses belles-soeurs, M. et Mme Albert Marcotte, M. et Mme Napoléon Marcotte ; ses beaux-frères et ses belles-soeurs, M. Hypolite Bertrand, de Saint-Ubald de Portneuf, Mme veuve Edouard Germain, M. et Mme Johnny Aylwin, M. et Mme Georges Gauthier, de Saint-Basile; M. et Mme Alfred Gallioc et un très grand nombre de neveux et nièces.

Les funérailles de M. Ferdinand Marcotte ont eu lieu ces jours derniers en l'église de Saint-Arsène, de Montréal, au milieu d'un très grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Arthur Quesnel. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Vermette, assisté de MM. les abbés O. Bibeau et L. Lafebvre, comme diacre et sous-diacre.

Etaient présents au sanctuaire, MM. les abbés Joseph Verschelden, curé de la paroisse Saint-Arsène, Arthur Quesnel et Goyette. Le choeur de chant de la paroisse Saint-Arsène, sous la direction du maître de chapelle, M. Paul Bertrand, exécuta la messe de Pietro Yon. Touchait l'orgue, M. Pierre Drolet. Les solistes étaient MM. Paul Bertrand, A. Corbeil, A. Guyot, A. Desjardins, C. Durand.

Les membres de la Ligue du Sacré-Coeur présents, étaient MM. Alexandre Cousineau, président, O. Meilleur, vice-président, G.-A. Parent, secrétaire, M. Beaudoin, trésorier, R. Grenier, norte-dracteur, Adélard Fortin, J.-A. Martel, J.-N. Lacombe, E.-A. Renaud, E. Presseau, W. Domouchel, A. Régimbal, Fred Potvin et E. Gascon.

Conduisaient le deuil, son gendre, M. Emile Durand; son frère, M. Médéric Marcotte, ses beaux-frères, MM. Johnny Aylwin, et Georges Gauthier, de Saint-Basile; ses neveux, MM. Emile Marcotte, A. Nantais, A. Germain, Jean Aylwin, E. Germain, Ovide Marcotte, J. Grenier, Lucien Simard.

Dans le cortège on remarquait, sa fille, Mme Emile Durand, (Marie-Anne Marcotte); ses belles-soeurs, Mme Johnny Aylwin, Mme Georges Gauthier, de Saint-Basile; ses nièces, Révérende soeur Marie-Alberte, Révérende soeur André de la Merci, des soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie; Mme Emile Marcotte, Mme René Godin, Mlles Elise Marcotte, Stella Gervais, Mme A. Nantais, Mme Ovide Marcotte, Mme Corinne Aylwin, Mme J. Grenier.

Dans l'assistance on remarquait, Mme A. Prévost, Mme G. Gagnon, M. le docteur E. Thibeault, M. Philias Thibeault, M. Paul Fortier, M. M. Quesnel, M. R. Poulin, MM. L.-G. Chartrand, J.-C. Charbonneau, V. Saint-André, J. Legault, W. Bray, A. Paradis, M. Cloutier, F.-X. Ouellette, D. Bernier, J.-N. Racicot, E. Lévaré, W. Bray, N. Vachon, E. Dionne, P. Boulais, R. Séguin, L.-A. Nadeau, Paul Bertrand, Pierre Drolet, C. Corbeil, A. Guyot, A. Desjardins, C. Durand, A. Durand, E. Durand, N. Aubertin, Ernest Larin, J.-A. Foresin, S. Durand, L. Jacob, G. Garneau, L. Bélisle, D. Rafforth, S. Fortin et un très grand nombre d'autres.

SAINTE-ROSE DU DEGELE

—M. et Mme Ant. Bérubé et leurs enfants; Mlle Rachel Biler, de S.-Alexandre; Mlle Alexandrine Dionne, de Rivière-du-Loup, en visite chez Mme E. Ouellet et Mlle Elmire Biler.

—M. et Mme Raphaël Therriault, de Salem, Mass., ont visité MM. Ad. Valcourt et Marcel Dumont.

—Mlle Eva Dumont a passé quelque temps à Grand Sault et Van Buren.

—M. et Mme David Moreau sont de retour d'une promenade à Trois-Pistoles.

—M. Damase Gagnon, de Fort Kent, chez M. J.-W. Morel.

—Mlle Alphena S.-Pierre, chez Mme C. Nadeau.

—M. et Mme Vital Leblanc, de Keegan, chez des parents et amis.

—MM. et Mmes Michel Morin et Willie Dupond, d'Edmunston, en visite chez leurs parents.

—M. Geo. Leblanc et Mlle Cécile Roy, d'Edmunston, chez M. J.-B. Diotte.

—M. et Mme Jos. Tremblay ont fait un voyage à Québec.

—MM. et Mmes Geo. Emile Fortin, de St-Fabien; Gonzague Morais, de Rivière-du-Loup, et Mme Ant. Gagnon, de S.-Fabien, en visite chez le Dr J.-A. Morais.

La névrite

Vous connaissez bien ces individus qui, lorsqu'ils ressentent certaines douleurs, aiment à dire qu'ils souffrent de névrite. Ils n'ont pas toujours raison, cependant, parce que ces douleurs ne sont pas toujours la névrite.

La névrite est parfois locale, comme dans le cas du sciatique, où un nerf seulement est atteint, le nerf sciatique. La douleur se montre quand un membre est exposé pendant longtemps au froid, la névrite faciale en est un exemple. L'inflammation des nerfs peut se produire aussi dans les nerfs situés auprès d'une plaie, ou par la compression anormale et exagérée qui s'exerce sur un bras ou autre membre. L'inflammation atteint parfois les tissus qui entourent les nerfs et s'étend jusqu'aux nerfs.

Quand un groupe de nerfs est atteint, la névrite est multiple. Elle succède à l'empoisonnement du corps par les toxines que secrètent les microbes qui se trouvent à l'intérieur du corps. C'est ainsi que la névrite se montre souvent à la suite d'une maladie telle que la diphtérie et la fièvre typhoïde. Les foyers d'infections, tels que les dents malades, sont aussi des causes qui prédisposent à la névrite.

Certaines personnes aussi souffrent d'une forme de névrite à laquelle leur emploi les prédispose: l'empoisonnement par le plomb ou l'arsénic produit souvent la névrite. La maladie peut succéder aussi aux excès alcooliques.

L'anémie, le cancer, le diabète et la tuberculose diminuent la résistance du corps et prédisposent à la névrite. L'inflammation des nerfs se développe aussi sous l'influence de la fatigue et le surmenage.

Les symptômes de l'inflammation d'un nerf dépendent du nerf qui en est atteint. Il y en a plusieurs. En général, l'inflammation s'annonce par une douleur vive, la sensibilité qui s'exalte, par la pression, l'engourdissement, la faiblesse du membre et, plus tard, l'atrophie des muscles qui dépendent du nerf atteint de l'inflammation.

Nous avons cité les causes de la névrite pour démontrer que le traitement ne réussit que lorsque la cause de la névrite, dans un cas particulier, est connue.

On peut réussir à soulager la douleur, mais si la cause n'est pas connue, le soulagement n'est que temporaire, et la maladie ne se guérira pas. On guérit la névrite en cherchant la cause prédisposante et en y appliquant le traitement. La prévention de cette maladie dépend de l'éloignement de la cause.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Maintenant, sans douleur ni mal, grand'mère grimpe les escaliers

Le rapide Nurito lui permet de jouir encore de la vie



Pour être soulagé très rapidement du rhumatisme, de la névralgie, du lumbago, de la névrite et autres maux et douleurs lancinantes, prenez simplement deux ou trois doses de Nurito. Ce remede qui donne un soulagement merveilleusement rapide se trouve aux pharmacies partout. Nurito ne contient ni opiats, ni narcotiques, rien qui puisse affecter le coeur et il est absolument inoffensif. Si vous voulez de nouveau goûter à la joie de vivre, soulager les souffrances inutiles et bien dormir la nuit, procurez-vous Nurito tout de suite. Si les trois premières doses de Nurito ne soulagent pas la douleur la plus atroce même vieille de plusieurs années, votre argent vous sera immédiatement remis. Demandez à votre pharmacien de vous donner Nurito avec cette garantie de remise d'argent.

NURITO

PITOU

16 JOURS pour MAGASINER

Nul ne fait moins ce qu'il veut que celui qui fait tout ce qu'il veut.



Feu Mme L. Avard

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe.—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Louis Avard, née (Philomène Sansseville), décédée à l'âge de 71 ans. La levée du corps fut faite dans la cathédrale par l'abbé Hermann Héberi, vicaire. Le service fut chanté par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé, assisté comme diacre et sous-diacre des abbés Hermann Hébert et Léo Lanoue. Les porteurs étaient MM. E. Frédette, Tétrault, O. Phaneuf, Nazaire Casavant, B. Plante, E. Laliberté. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, MM. J.-G. Avard et O. Avard, G.-A. Sylvestre, P.-R. Ouellette, Maurice et Gaston Avard, Paul et Jean-Guy Avard. La défunte laisse outre son époux, se fils, MM. J.-G. Avard, de Montréal et O. Avard, de S.-Hyacinthe; ses filles, Mme J.-C. Ouellette, de Saint-Hyacinthe; Philomène et Juliette, de Montréal; ses petits-fils, Paul et Roger Ouellette, Jean Avard, de Montréal; Maurice et Gaston Avard, de S.-Hyacinthe.

NE POUVAIT SE PEIGNER

Percluse de Rhumatisme

"Pendant environ 2 ans je souffris du rhumatisme et l'an dernier, à pareille date, je dus m'aliter durant 10 semaines. Mes mains, mes bras et mes genoux furent les plus affectés. Je ne sortais pas du tout. Je ne pouvais ni me laver le visage ni me peigner. D'autres devaient le faire pour moi. Au début de cette année, je commençai à prendre chaque matin les Sels Kruschen et suis heureuse de dire que je suis maintenant assez bien pour vaquer à mon ménage et je puis sortir à toute température sans en être affectée." — Mme P. K

Le Rhumatisme est dû à l'excès d'Acide Urique dans le système. Deux des ingrédients des Sels Kruschen ont la vertu de dissoudre l'acide urique afin qu'il soit facilement expulsé du système. D'autres ingrédients de Kruschen aident la Nature à rejeter de l'organisme l'acide urique dissoute par voie des intestins et des reins. D'autres ingrédients encore préviennent la fermentation des aliments dans les intestins et arrêtent ainsi la formation non seulement de l'acide urique mais des autres impurétés qui empoisonnent le sang et préparent la voie à la maladie.

LAVAGE de VITRES

Nous nettoyons vitres de magasins, bureaux, manufactures et maisons privées — Prix modéré à l'heure ou au contrat.

ROULEAU & CIE ENREG.
4303 rue DE LA ROCHE
CHerrier 1581
172—s, n

RADIO

AU POSTE DE LA "PRESSE"

Samedi : Causerie sur l'hygiène. — Concert du Royal York. — Causerie littéraire. — Disques. — L'hon. C.-J. Arcand. — Programme musical. — L'Oncle Bill. — Nouvelles. — Société Saint-Jean-Baptiste. — Température. — Programmes Lido, "Teaberry" et Vittel.—M. J. Massé.—Le Père Aladdin. — Programme Clark. — Programme "Chiclet et Dentyne". — Symphonie de Philadelphie. — Hockey. — Récital de piano. — "Au coin du feu". — Orchestre Bissett.

Dimanche : "Manon". — Programmes Piver et Montrose. — Symphonie de New-York. — Concert du C. N. — Récital d'orgue. — L'Heure Catholique. — Le trio Kroehler. — Musique populaire. — L'opéra de l'air. — Programme Millen-Philco.

AU POSTE CHYC

Service religieux.

AUX POSTES AMERICAINS

SAMEDI, 5

Causerie

De 12 h. 45 à 1, on entendra une causerie anglaise sur l'hygiène sociale.

Concert

De 1 h. à 1 h. 30, l'orchestre de l'hôtel Royal York, de Toronto, donnera un concert sous la direction de Rex Battle.

Causerie

De 1 h. 30 à 1 h. 45, on aura le plaisir d'entendre une causerie sur la littérature par M. Léo Cox.

Disques

De 1 h. 45 à 2, l'annonceur fera jouer quelques disques choisis.

Hon. C.-J. Arcand

A 2 heures, le poste CKAC retransmettra du Club de Réforme, le discours qu'y prononcera l'hon. C.-J. Arcand, ministre du travail dans le cabinet Taschereau.

Programme musical

De 5 h. à 5 h. 30, programme Cochenthaler.

L'oncle Bill

De 5 h. 30 à 5 h. 45, l'Oncle Bill parlera de sécurité à ses petits neveux et nièces de langue anglaise. Cette émission est sous les auspices de la Ligue de sécurité de la province de Québec.

Nouvelles

De 5 h. 45 à 6, l'annonceur donnera les nouvelles de la journée et le sommaire des programmes de la soirée.

Société S.-Jean-Baptiste

De 6 h. à 6 h. 30, le poste CKAC irradiera l'émission radiophonique de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal préparée par le notaire Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat.

Voici le programme:

Causerie par M. J.-Victorien Desaulniers, sur la "Variété des rentes de la Caisse nationale d'Economie", filiale de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Causerie de cinq minutes, sous les auspices du "comité de la Pensée française", par Me Emile Bruchési, avocat, sur les "Origines et le développement de la Saskatchewan". Cette causerie se rattache à la souscription organisée par la Société en faveur des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.

Chants: "Les Crêpes", "Vent d'Ouest", "Les Quêteux", paroles et musique d'Albert Larrieu.

Le programme musical préparé par M. Eugène Dubuc, maître de chapelle à Saint-Gabriel, sera exécuté par le **choeur d'enfants de l'Académie Notre-Dame-de-Grâce,** dirigé par R. F. Adrien, des Frères du Sacré-Coeur.

M. Paul Doyon, organiste à Notre-Dame-de-Grâce, accompagnera au piano.

Programme Lido

De 6 h. 30 à 6 h. 45, programme musical Lido.

Récital de piano

De 6 h. 45 à 7, on aura le plaisir d'entendre **M. Georges LaFrance** jouer le récital de piano qu'offrira la **Teaberry Chewing Gum Co.,** de Sherbrooke.

"Sweet and Lovely"
(arrangement spécial)
"Les démons s'amusent" Rabikoff
Pot-pourri de morceaux populaires
"Deux coeurs en temps de valse"
"Coaxing the piano"

Programme Vittel

De 7 h. à 7 h. 15, programme Vittel.

Causerie

De 7 h. 15 à 7 h. 30, M. Jules Massé, président de la Société du Bon Parler Français fera une causerie.

Le Père Aladdin

De 7 h. 30 à 7 h. 45, la Mantle Lamp Company of America présentera son émission hebdomadaire. Elle a retenu les services de **M. Conrad Gauthier** qui interprétera le rôle du "Père Aladdin". Son programme consite en chansons vieilles et nouvelles, ainsi qu'en récitations.

Variétés

De 7 h. 45 à 8 h. la compagnie manufacturière des conserves Clark offrira un programme de variétés amusantes qu'interpréteront **Narcisse** et **Pamela.**

Programme musical

De 8 h. à 8 h. 15, la compagnie manufacturière des gommes à mâcher Chiclet et Dentyne, la Canadian Chewing Gum Co., offrira un programme musical.

POSTE VE9LP

Hockey

A 9 h. 30, l'ancien poste de la "Presse", VE9LP, 322 mètres, irradiera les détails de la partie de hockey, qui sera disputée à Toronto entre les clubs **"Maroon" et "Toronto".**

Symphonie de Philadelphie

De 8 h. 15 à 10, on aura l'avantage d'entendre une des meilleures symphonies du monde, celle de Philadelphie que dirige le célèbre **Léopold Stokowski.** Ce concert sera irradié sous les auspices de la compagnie Philco directement de l'Académie de musique de Philadelphie. Pendant l'intermission, **Pitts Sanborn,** critique musical des journaux Scripps-Howard, et **Linton Martin,** du "Philadelphia Inquirer", donneront une description de la salle et commenteront les pièces.

Stokowski jouera aujourd'hui des oeuvres des compositeurs romantiques.

Voici les pièces au programme:

"Invitation à la valse" Weber
Extraits de "Rosamonde" Schubert
Ouverture
Entr'acte
Ballet
Ouverture: "Carnaval Romain" Berlioz
Scherzo du
"Songe d'une nuit d'été" Mendelsohn
"Symphonie en ré mineur" Schumann
Introduction: "Allegro"
Romanza
Scherzo
Finale: Lento

Hockey

De 10 h. à 10 h. 20, un des annonceurs du poste donnera la description de la 3e période de la partie de hockey qui sera disputée au Forum entre le **"Détroit"** et les **"Canadiens".**

Récital de piano

De 10 h. 20 à 10 h. 30, M. Antoine Maurice, pianiste aveugle, jouera quelques pièces.

Au coin du feu

De 10 h. 30 à 11, M. Robert Choquette présentera, sous les auspices de la "Presse", **des croquis** (skeetches) à trois ou quatre personnages.

Le programme "Au coin du feu" d'aujourd'hui ramènera Damase Pagé, Magloire Patry et, cette fois, Marie-Louise Patry. Pour la première fois de la série, Damase Pagé va rendre visite à son voisin Patry. Le **sketch est préparé par M. Robert Choquette.** Les interprètes seront, ce soir: **Mlle Jovette-Alice Bernier, Hector Charland et Alfred Vallerand.**

Hockey

A 11 h., les amateurs de hockey auront le plaisir de recevoir les scores des parties qui auront été disputées, dans la soirée entre les équipes de la "N. H. L." Cette émission est une gracieuseté de la Compagnie Pertussin.

Danse

De 11 h. à 11 h. 30, les radiophiles auront le plaisir d'entendre un magnifique programme de danse qui sera exécuté par Bill Bisset et son orchestre de l'hôtel Windsor.

DIMANCHE, 6

"Manon"

De 2 h. à 2 h. 30, on aura le plaisir d'entendre le 4e acte de **"Manon",** opéra de Massenet.

Musique exotique Piver

De 2 h. 30 à 2 h. 45, les ondes apporteront aux radiophiles les airs embaumés des parfums Piver de Paris à Montréal, par l'entremise du poste CKAC.

Programme Montrose

De 2 h. 45 à 3 h., la maison S.-P. Myers and Co., importateurs des montres Montrose, offrira le programme suivant:

Extraits de l'opéra **"Rigoletto",** Verdi
avec le concours de
M. J. Van Der Straeten,
Solo de violon, **"Trauremei"** — M.
Annette LaSalle.
Chant **"I Hear You Calling Me"**
Jack Van Der Straeten.
"Danse Hongroise No 5" Brahms

Symphonie de New-York

De 3 h. à 5 h., on aura le plaisir d'entendre le concert radiophonique dominical de la New York Philharmonic Society Orchestra, que dirige maintenant Arturo Toscanini. Ce concert sera retransmis non seulement dans tous les Etats-Unis, par la chaine des postes radiophoniques Columbia, et dans la province de Québec par le poste CKAC, mais le sera aussi en France, en Autriche, en Tchésoslovaquie et en Hongrie. Il sera irradié de la scène du "Metropolitan Opera House" de New-York.

Voici les pièces au programme:

"Symphonie en mi bémol majeur" J.-C. Bach.
Pour deux orchestres.
Symphonie No 5 en ré mineur.
"Réformation" Mendelsshon

Intermission.

Commentaires par **M. H. Letondal.**
"Die Flote von Sans-Souci", suite.
Graener.
"Concerto dell' Estate", op. 88.
Pizzetti.

Emission du C. N.

De 5 h. à 5 h. 30, le chemin de fer Canadien National présentera **M. Grattan O'Leary,** qui fera une causerie sur **"Le Canada d'aujourd'hui",** et **M. Jean Descarries,** pianiste, de Montréal.

Cette émission sera irradiée d'Ottawa et radiodiffusée dans tout le Canada.

Récital d'orgue

De 5 h. 30 à 6 h., le poste CKAC retransmettra de l'hôtel Royal York, à Toronto, le récital d'orgue que donnera Harvey Robb.

L'heure catholique

De 6 h. à 7 h., le poste CKAC irradiera l'Heure catholique, organisée par le Comité des oeuvres catholiques, avec la haute approbation de S. Exc. Mgr Georges Gauthier. Cette émission est sous la direction du R. P. Papin Archambault, S.J.

La causerie doctrinale sera donnée par le **R. P. Louis-Anthème Tétrault,** S.J., professeur d'Ecriture sainte au scolasticat de l'Immaculée Conception, qui démontrera l'**authenticité des Evangiles,** comme quoi ils ont été réellement écrits par saint Mathieu, saint Marc, saint Luc, saint Jean.

Aussitôt après cette causerie, qui commencera à 6 h. précises, aura lieu une émission de chant religieux sous la direction de M.Ethelbert Thibault, P.S.S., puis à 6 h. 45: causerie sur la **Ligue catholique féminine,** par sa présidente, **Mlle Jeanne Talbot.**

* * *

La partie musicale sera confiée au **choeur de Saint-Jacques** que dirige **M. Frédéric Pelletier.** L'organiste sera **M. Eugène Lapierre.**

Voici les pièces au programme:

"Pater Noster", Liszt
Choeur a cappella.
"Ave Maria", Rheinberger
Choeur a cappella.
"O Salutaris", Perosi
Choeur a cappella.
"Benedictus", Rheinberger.
Quatuor, choeur et orgue.
"Kyrie", Pietro Yon
Sur le thème de **l'Attende**
Solo, choeur et orgue.

Hockey

A 7 h., résultats des parties de hockey de la ligue Mont-Royal.

Concert

De 7 h. à 7 h. 30, la Kroehler Manufacturing Co. présentera le trio de concert des frères Kellert qui joueront les pièces suivantes:

"Lucia di Lammermoor" (opéra) Donizetti
Trio des frères Kellert.
Solos de violon:
"Pale Moon" Logan-Kreisler
"Gavotte" Gossec-Kellert
M. Raphaël Kellert.
Au piano: M. Michael Kellert.
"Rêves d'amour" Liszt
"Danza Escotica" Mascagni
Trio des frères Kellert.

Musique populaire

De 8 h. à 9 h. 30, la W. A. Sheaffer Pen Company présentera un programme de musique populaire auquel prendront part Phil Baker, "l'homme accordéon", Ted Weems et son orchestre, et Ruth Lyon, soprano.

Opéra de l'air

De 9 h. 30 à 10 h. 30, les **"Canadian** Industries, Ltd" présenteront l'"Opéra de l'air".

Cette émission sera radiodiffusée dans l'est du Canada par CKAC, Montréal, CHRC, Québec; CFBO, Saint-Jean, N.B.; CNRA, Moncton; CHNS, Halifax; et CFNB, Fredericton.

Les "Canadian Industries Ltd," lancent ces programmes comme attestation de bon vouloir pour sa clientèle, confiant le développement de ses ventes à la publicité des journaux d'une côte à l'autre.

Programme Millen

De 10 h. 30 à 11, on aura le plaisir d'entendre le programme hebdomadaire de musique sacrée offert par la maison John Millen and Son.

AU POSTE CHYC

Service religieux

De 11 h. à 12 h. 30 et de 7 h. 10 à 8, le poste CHYC irradiera un service religieux qui sera exécuté dans une des églises de notre ville.

LUNDI, 7

8 h. à 8 h. 45 a.m.—L'heure du déjeuner de la Shirriff's Marmelade (C.B.S.)

8 h. 45 à 9 a.m.—Old Dutch Girl" (C.B.S.)

9 h. à 9 h. 15 a.m. — Mélodies du matin de la Cie Catelli.

9 h. 15 à 9 h. 30 a.m.—"Gypsy Music Makers' (C.B.S.)

9 h. 30 à 9 h. 45 — "Tony's Scrap Book" (C.B.S.)

9 h. 45 à 10 h. a.m.—"Lushus Ballads".

10 h. à 10 h. 30 a.m.—Disques. Mélodies populaires. Température.

10 h. 30 à 10 h. 45 a.m.—L'ouverture de la Bourse.

10 h. 45 à 11 h. a.m. — La bonne chanson française.

11 h. a.m. — Heure Bulova.

11 h. à 11 h. 30 a.m.—Poèmes symphoniques.

Roses du Sud Strauss
Fandango des Asturies Rimsky-Korsakoff
A une rose sauvage MacDowell
Allegretto Scherzando, 8ème symphonie Beethoven
Danse du polguard, "Natoma" Herbert
Marche slave Tschaikowsky
Danse des mirlitons Tschaikowsky
Danse russe "Trépac" Tschaikowsky

11 h. 30 à midi — Mme Blanche Archambault, soprano, et **Mlle Alice Ste-Marie,** pianiste, interpréteront les pièces suivantes:

"Chanson Russe" Paladilhe
"O Soleil" Pesse
Mme Blanche Archambault
"Scherzino" Schumann
"Intermezzo" Schumann
Mlle Alice Sainte-Marie
"La Tosca" (prière) Puccini
Mme Blanche Archambault
"Impromptu" Schubert
Mlle Alice Sainte-Marie
"J'ai rêvé d'un Amour" Pesse
"Si tu le veux" Cocheiet
Mme Blanche Archambault

12 h. à 12 h. 45 p.m. — Theronoid of Montreal.

12 h. 30 à 12 h. 45 p.m. — Cote de la bourse.

12 h. 45 à 1 h. p.m. — Dr Herbert Sanders, organiste.

1 h. à 1 h. 15 p.m. — Appréciation sur la musique.

1 h. 15 à 1 h. 30,—Concert d'orchestre de Rex Battle du Royal York.

1 h. 30 à 2 h. p.m. — Lunch du "Canadian Club". Le conférencier sera M. Robert-H. Coats.

3 h. 45 à 4 h. p.m. — Clôture de la Bourse de Montréal et de New-York.

4 h. p.m. — Heure Bulova.

4 h. 30 à 5, — Concert du Ritz.

5 h. à 5 h. 30 p.m. — Cours de vulgarisation de l'université de Montréal.

5 h. 30 à 6 h. p.m. — Emission du Conseil national d'éducation.

6 h. à 6 h. 10 p.m. — Sera annoncé plus tard.

6 h. 10 à 6 h. 25 p.m. — Programme Valda.

6 h. 25 à 6 h. 30 p.m.—L'homme aux réponses "Gruen".

6 h. 30 p.m. — Température.

6 h. 30 à 7 h. — Les ambassadeurs Vapex.

7 h. p.m. — Heure Bulova.

7 h. à 7 h. 30, p.m. — L'oncle Joe.

7 h. 30 à 7 h. 45 p.m. — Orchestre de concert du Royal York.

7 h. 45 à 8 h. p.m. — Programme Clark.

8 h. à 8 h. 30 p. m. — Programme Wrigley.

8 h. 30 à 9 h. p.m. — Programme "Carling Amber Aliens".

9 h. à 9 h. 30 p.m. — Programme "Living Room Furniture".

Cette maison offrira de nouveau un programme de variétés, avec la famille Sarrasin, le Quatuor du Terroir, et les musiciens.

"Duo des Soldats de plomb" (Nicholas et Rosine)
"Ma Normandie" (Hercule et Choeurs)
"Les Réformes" (chanson comique, Hercule)
"Je ne veux pas" (vieille chanson) (Rosine)
"Le long de la rue Lafayette"
"Le bon vieux temps" (Quatuor du terroir)

9 h. 30 à 10 h. p.m. — Programme du C. N.

10 h. à 10 h. 30 p.m.—Jeanne Maubourg M. Dantès Belleau.

10 h. 30 à 11 h. p.m. — Quatuor de la "Presse".

11 h. p.m. — Les nouvelles, gracieuseté de la cie Simons.

11 h. 15 à 11 h. 30 p.m. — Récital d'orgue Winchester.

111 h. 30 à minuit. — Danse du Mont-Royal.

Samedi, 5 décembre

Les programmes

7 H.

KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre Canton Revue du sport.
WABC, 860-348, New York: F.-Wm. Wile.
WIP, 610-492, Philadelphie : Oncle Wip Orchestre Hoxie.
WJZ, 760-394, New-York: Amos et Andy
WMAQ, 670-447, Chicago: Smack Out.

7 H. 15

WABC, 860-348, New York: Bing Crosby Wm. Wile.
WEAP, 660-54, New-York: Lois qui sauvegardent la société.
WJZ, 760-394, New-York: Trio Jesters.

7 H. 30

WBAL, 1060-283, Baltimore : Drame.
WEAP, 660-454, New-oYrk: Heure Quarter

8 H.

WEAP, 660-454, New-York: Concerts.
WABC, 860-348, New York: Mills Bros.

8 H. 30

WJZ, 760-394, New York: La comtesse d'Orsay.
WABC, 860-348, New-York: Kate Smith.
WEAP, 660-454, New York: Causerie.

8 H. 45

WABC, 860-348: New-oYrk: Programme de variétés.

9 H.

WABC, 860-348, New York: Fanfare et histoires indiennes.
WEAP, 660-454, New York: Fanfare Pryor.
WGR, 550-545, Buffalo: Spécial.

10 H.

WABC, 860-348 New York: "Simmons Show Boat"
WJZ, 760-394, New York : "Cuckoo"
KYW, 1020-294, Chicago : "Phillips Flyers".
WEAP, 660-454-2, New-York: Orchestre de danse Lucky Strike.
WBBM, 7701389, Chicago: Orchestre de concert.

11 H.

WABC, 860-348, New York: Jack Miller.
WEAP, 660-454, New York: Marion Davis.
WLW, 700-428, Cincinnati: Orchestre Los Amijos.
WJZ, 760-394, New York: Musique Slumber
WOR, 710-422 Newark : Orchestre

11 H. 15

WEAP, 660-454, New-York: Jesse Crawford, organiste.

11 H. 30

KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre Russo.
WABC, 860-348, New York: Orchestre Belasco.

11 H. 45

WABC, 860-348, New York: Ann Leaf, organiste.
WJZ, 760-394, New-York: Lew White, organiste.

12 H.

WEAP, 660-454, New York: Orchestre Rudy Vallée.
WABC, 860-348, New York: Orchestre Lombardo.
WLW, 700-423, Cincinnati: Orchestre Greystone.

Musique de danse

10 H.

WEAP, 660-454, New-York: Orchestre de danse "Lucky Strike"

10 H. 30

WBBM, 770-389, Chicago : Orchestre Aaron

11 H.

WOR, 710-422, Newark: Orchestre Oakland.
WHAM, 1150-261, Rochester : Orchestre Jensen.

12 H.

WMQA, 670-447, Chicago: 3 heures de musique de danse par l'orchestre Via Lago

Dimanche, 6 décembre

Les programmes

3 H.

WABC, 860-348, New-York : Le monde des affaires. Dr Julius Klein.
WEAP, 660-454, New York: Thru the Opera Glass.
WGN, 720-416, Chicago: Programme du studio.
WJZ, 760-394, New-York : Orchestre Stokes. Tom Dick et Harry.
WMAQ, 670-447, Chicago : Chroniques musicales.

7 H. 30

WJZ, 760-394, New York: Programme Fleischmann.
WABC, 860-348, New-York : Orchestre Novelty.
WEAP, 660-454, New-York : Orchestre Rine.

8 H.

WABC, 860-348, New-York : Heure Eastman Kodak.
WEAP, 660-454, New-York : Programme Sanborn.—Eddie Cantor.
WJZ, 760-394, New-York : Mélodies.

9 H.

WABC, 860-348, New York: Symphony Roxy.
WGN, 720-416, Chicago: Programme du studio.

9 H. 15

WJZ, 760-394, New-York : Spécial.
WEAP, 660-454, New York: Programme musical.

9 H. 30

WABC, 860-348, New York: Romances de la mer.

9 H. 45

WJZ, 760-394, New-York : Heure Slumber.
WEAP, 660-454, New York: Nouveautés.

10 H.

WABC, 860-348, New York: Concert.

10 H. 15

WEAP, 660-454, New York: Programme du studio.
WJZ, 760-394, New York : "Harbor Lights".

11 H.

WJZ, 760-394, New York: Choeur.
WMAQ, 670-447, Chicago : Auld Sandy.—Concert.

11 H. 30

WABC, 860-348, New-York : Orchestre Bernie.
WLW, 700-428, Cincinnati: Programme musical.
WEAP, 660-454, New-York : Jesse Crawford, organiste.

12 H.

WEAP, 660-454, New York: Orchestre Palais d'Or.

12 H. 30

WABC, 860-348, New-York : Organiste.

Musique de danse

11 H.

WLW, 700-428, Cincinnati: Orchestre Greystone.

11 H. 30

WABC, 860-348, New York: Orchestre Bernie.

12 H.

WTAM, 1070-280, Cleveland: Mélodies de minuit.

1 H.

WBBM, 389, Chicago: Around the Town

Lundi, 7 décembre

Les programmes

7 H.

WBBM, 770-3899, Chicago: Orchestre Gendron.
WEAP, 660-454, New York: Lumber Jacks.
WJZ, 760-394, New York: Amos et Andy
WABC, 860-348, New-York: Myrt et Marge.
KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Russo Sports.

7 H. 15

WABC, 860-348, New York: Bing Crosby
WEAP, 660-454, New York: Orchestre Lanin.
WJZ, 760-394, New York: Tastyeast Jesters.

7 H. 30

WBBM, 770-389, Chicago: "Golden Bird".
WEAP, 660-454, New York: Heure Quarter.
WJR, 750-400, Détroit: Orchestre.
MJZ, 760-394, New York: Phil Cook
WABC, 860-348: New-York: Les soeurs Boswell.

8 H.

KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Russo
WABC, 860-348, New-York: Les Colombiens.
WEAP, 660-454, New York: "Soconyland Sketches".

8 H. 15

WABC, 860-348, New York: Singin' Sam
KYW, 1020-294, Chicago: Edna Wallace Hopper
WGR, 550-545: Buffalo: Danse hawaïennes.

8 H. 30

WJR, 750-400, Detroit: Ensemble Dixie.
WJZ, 760-394, New York: "Death Valley Days"
KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Hall
WEAF, 660-454, New York: Programme Firestone.

9 H.

WJZ, 760-394, New-York: Orchestre Mayfair
WEAP, 660-454, New York: "A. & P. Gypsies".
WBBM, 770-389, Chicago: Orchestre Lyman.

9 H. 30

WEAP, 660-454-3, New-York: Quatuor de la General Motors.
WJZ, 760-394, New York: Orchestre Domino.

10 H.

WABC, 860-348-3, New-York: Programme Burns.
WEAP, 660-454-8, New York: Histoires.
WLW, 700-428, Cincinnati: Programme musical. Sport.
WGN, 720-416, Chicago: Orchestre Kaisel.
WJZ, 760-394, New York: "Les vrais amis."

10 H. 30

WMAQ, 670-447, Chicago: L'heure de Romance.

11 H.

WEAP, 660-454, New-York: Orchestre Coon-Sander.
WHAM, 1150-261, Rochester: Vaudeville
WOR, 710-422, Newark: Orchestre de danse.

11 H. 30

KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre Russo.

Musique de danse

8 H.

KYW, 1020-294: Chicago: Orchestre McCoy.
WCCO, 810-370: Saint-Paul: Danse.

10 H.

WABC, 860-348, New-York : Orchestre Lombardo
KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Phillip.

11 H.

WOR, 710-722, Newark: Orchestre de danse
WGR, 550-443, Buffalo: Orchestre du Palais Royal.

11 H. 30

KYW, 1020, Chicago: Orchestre Russo.

12 H.

WABC, 860-348, New York: Orchestre Bernie.

A SUIVRE SUR LA PAGE 69

La radio en Bulgarie est un passe-temps réservé aux classes aisées. La licence se paie, en effet, $36.00. Un récepteur muni d'un haut-parleur destiné à un usage public est taxé $100.00.

ANNONCE DE L'HEURE ET COTE DE LA BOURSE

Tous les jours où la Bourse est ouverte le matin à 10 h 30 et l'après-midi à 12 h 30 et à 3 h 45, le poste CKAC radiodiffuse directement du bureau des courtiers Geoffrion & Cie la cote des Bourses de Montréal et de New-York, des Mines et du "Curb Market" de Montréal, ainsi que celles des grains à Winnipeg et à Chicago.

L'annonceur du poste donne l'heure exacte d'après la montre Bulova, tous les jours de la semaine, le matin à 11 heures, à midi et à 4, 7 et 9 heures.

LE TRIO DU PETIT VERSAILLES



LE TRIO MARKOWSKI qu'on a le plaisir d'entendre au poste CKAC tous les mardis soirs pendant "Au seuil du rêve", émission des magasins à cadeaux, les "Petit Versailles": de gauche à droite, MM. **LUCIEN LABELLE**, violoncelliste, **OSCAR O'BRIEN**, pianiste, et **G.-R. MARKOWSKI**, violoniste et directeur.

MUSIQUE À PRIX SPÉCIAL

A. J. BOUCHER, enrg.

(Etabli en 1861)
MUSIQUE CLASSIQUE ET RELIGIEUSE
DEMANDEZ NOS LISTES.
20, Notre-Dame Est — MONTREAL — LAnc. 3001

261-s n

Remplacez vos lampes usagées par
Les **RADIOTRONS**
Westinghouse
ULTRA-PRÉCIS R-104
Chez tous les marchands
s'adaptent parfaitement à votre radio

RADIO VICTOR
Super-Heterodyne



Complet avec 9 lampes
SEULEMENT
$149.50
COMPTANT
ou si vous le préférez
aux conditions faciles de
$2 PAR SEMAINE

Vous pouvez vous fier à notre excellent SERVICE DE RADIO

LE RADIO VICTOR R-12 avec régulateur de volume automatique... Lampes Pentodes et Super-Contrôles.

SHANKS & FRÈRE
4275 NOTRE-DAME O., angle Saint-Philippe

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED
C-I-L
Théâtre de l'opéra de l'air
Dimanche, 9.30 à 10.30 p.m.
Trial by Jury
sous la direction de
REGINALD STEWART
CFCF, Montréal CHRC, Québec
CKAC, Montréal CNRO, Ottawa
CHNS, Halifax CFBO, St-Jean
CNRA, Moncton CFNB, Fredericton
CKNC, Toronto CKOC, Hamilton
CKGW, Toronto CJGC, London

LYRIC



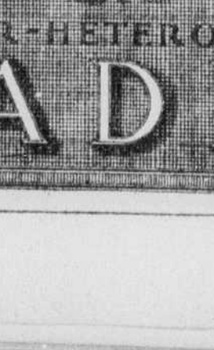
Peu de choses sont aussi importantes . . .
que le radio que vous achèterez pour les fêtes

Vous savez que durant les jours tranquilles qui suivront la période de vie agitée et de réjouissances des fêtes . . . votre radio-étrenne subira l'épreuve de sa vie. C'est alors que vous serez content d'entendre dire aux gens que vous vous y connaissez vraiment en valeur dans le domaine radiophonique.

Jetez donc un coup d'oeil sur les nouveaux Lyric super-hétérodyne. Voyez leurs magnifiques cabinets. Prêtez l'oreille à leur son admirable . . . Vous ne tarderez pas, ensuite, à arrêter votre choix sur un Lyric !

MOHAWK RADIO LIMITED, TORONTO

ELECTRIC APPLIANCES Ltd
641, rue St-Jacques, Montréal, Qué.



Prix — complet avec les lampes $122.50

AUTRES MODELES:
75.00 95.50 97.50 155.00 215.00 235.50

Vous pouvez aussi vous procurer le radio-phonographe Lyric
215.00

SUPER-HETERODYNE
RADIO

LAMPES DE RADIO A DE NOUVEAUX BAS PRIX ET 50% DE RABAIS

Type	Ancien prix	Maintenant
UX 201A	$1.50	.75
199 s	3.25	1.75
UX 112A	2.10	1.10
UX 171A	2.00	.80
WD 11	3.50	1.95
UX 226	1.75	.75
UY 227	1.70	.85
UX 245	1.90	.90
UX 280	1.90	.85
UY 224	2.80	1.00
UY 247	3.60	1.25
UY 235	3.10	1.45

Tous les types en stock.
Généreuse garantie de 6 mois.
GRATIS—Carte des postes de radio.
Commandes postales promptement exécutées.

RADIO TUBE SALES Company
501 rue McGill. MAin 5820

Radio

SUITE DE LA PAGE 68

Mardi, 8 décembre

Les programmes

1 h.

WABC, 860-348, New York: Myrt et Marg
WJZ, 760-394, New-York: Amos et Andy
WBBM, 770-389, Chicago: Orchestre symphon.
WMAQ 670-447 Chicago: "Princess Pat
WEAF, 660-454, New York: Hymne.
KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Russo.
WIP, 610-492, Philadelphie: Oncle Wip.

7 h. 15

WJZ, 760-394, New-York: Odette Myrtil
WJR, 750-400, Detroit: Spécial.
KDKA, 92 -306, Pittsburgh: Nouveautés.

7 h. 30

WJZ, 760-394 New-York Phil Cook
WEAF, 660-454, New-York: Programme musical. L'heure Quarter.
KDKA 980-306 Pittsburgh: Chants sacrés
KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre McCoy.
WABC, 860-348, New York: Nouvelles.

8 h.

WEAF, 660-458, New-York: Julia Sanderson.
WJZ, 760-394 New York: Programme Armstrong.
WABC, 860-348, New York: Mills Bros.

8 h. 15

WABC, 860-348, New York: Fanfare Lyman.
WLW, 700-428, Cincinatti: Orchestre Lopez.

8 h. 30

KDKA, 980-306, Pittsburgh: "Fameuses beautés".
WBAL, 1060-283, Baltimore: Petite symphonie.
WOR, 710-422, Newark: Chroniques musicales.
WIP, 610-492, Philadelphie: L'heure allemande.
WEAF, 660-454, New-York: Fanfare Sousa.

9 h.

WABC, 860-348, New-York: Orchestre Bernie.
WJR, 750-400, Détroit: Chroniques musicales.
WEAF, 660-454, New-York: Magazine Musical.
WJZ, 760-394, New York Choeur.

9 h 30

WJZ, New York: Orchestre Bourdon.
WEAF, 660-454-1, New York: Orchestre Voorhee — Le baryton Fuller.
WABC, 860-348, New-York: Romances de la mer
WBBM, 770-389, Chicago: Brooks et Ross.

10 h.

WJZ, 760-394, New York: Orchestre Russ Columbo.
WEAF 660-454, New-York: Musique de danse. Orchestre LS.
WMAQ, 670-447, Chicago: Drame.
WABC, 860-348, New York: Symphonie Barlow.

10 h. 30

WBBM, 770-389, Chicago: Rajput.
WABC, 860-454, New York: Arabesque.

11 h.

WJZ, 760-394, New York: Clara, Ly et Em
WBAL, 1060-283, Baltimore: Les "Marylanders"
WJR, 750-400, Détroit: Reportage.
WEAF, 660-454: New York: Marion Davis.

11 h. 30

WJZ, 760-394, New York: Programme Russ Columbo.

12 h.

WEAF, 660-454, New-York: Orchestre Rudy Vallée
WABC, 860-454, New-York: Orchestre Romanelli.

Musique de danse

9 h.

KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Paul Whiteman.
WABC, 860-348, New-York: Orchestre Bernie.

10 h.

WEAF, 660-454, New-York: Orchestre Winchell.

11 h.

WOR, 710-422, Newark: Orchestre Monbeans.

12 h.

KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre McCoy.
WMAQ, 670-447, Chicago: Orchestre Via Lago (3 hres.)

Les industriels anglais de la radio font une campagne d'union pour lutter contre l'invasion des produits américains; des stocks énormes sont écoulés à des prix bien inférieurs.

"PARLONS PEU ET PARLONS BIEN"
Formule d'enrôlement

Je soussigné ..... m'engage comme volontaire pour servir et défendre la "LANGUE FRANÇAISE".

Je déclare avoir entendu textuellement telle phrase ou tel mot .....

.....

Veuillez nous dire par l'entremise du POSTE C. K. A. C. COMMENT IL EUT FALLU DIRE.

Un musée de la radio en Norvège

La Norvège, à son tour, a décidé la création d'un musée de la radio. Ce sera un musée de l'Etat, constitué avec l'aide privée. On y trouvera, comme au Musée de Berlin, des appareils de différentes époques montrant l'évolution de la radio depuis son invention.

Poste miniature le plus petit du monde

Les Américains, qui possèdent déjà la plus grande station de T. S. F. du monde, se devaient d'avoir la plus petite.

Cette dernière est installée dans le hall de la Steel Pier Atlantic City, à New-Jersey. Ses lettre d'appel sont W E E.

Complètement équipée, cette station miniature mesure, y compris ses mats d'antenne, 2 m. 60 de hauteur, 1 m. 40 de longueur et 0 m. 40 de largeur. Sa portée ne dépasse pas 65 mètres.

Toutes les pièces ont été fabriquées à la main. W E E a été conçue et réalisée par un ingénieur de Philadelphie, M. John Boyle, aidé d'un speaker connu dans toute l'Amérique sous le nom de "Mystérieux annonceur".

Une pareille station tient plutôt du jouet de bazar que d'un appareil technique. On en discerne mal l'utilité: car, en somme, au lieu de se payer le luxe d'un poste émetteur pouvant être entendu à 65 mètres, autant vaut se contenter d'un simple porte-voix, moins onéreux et aussi pratique.

Faudra-t-il ouvrir en radio, comme en mathématiques, un chapitre des infiniment petits?

La réception et l'interférence en radiophonie

Enquête de l'Association des marchands de radio du Québec à ce sujet.

LES APPAREILS

L'Association des marchands de radio du Québec reçoit depuis quelque temps de nombreuses plaintes au sujet de l'interférence dans la réception à Montréal. L'Association a donc décidé d'instituer une enquête à ce sujet et a formé un comité dans ce but. Le dit comite est chargé de coopérer, en plus, avec les autorités compétentes pour mettre un frein à cet état de chose.

L'Association a également émis une déclaration officielle comportant plusieurs points importants à ce sujet et mettant en garde tout acheteur éventuel contre les appareils, vendus en contrebande ou n'ayant aucune marque de commerce.

"L'interférence provient souvent", dit cette déclaration, "d'enseignes à courant interrompu, installées un peu partout. Parfois, une seule lampe peut occasionner de l'interférence dans un rayon de 500 pieds. Il y a deux méthodes de prévenir cette interférence. L'une consiste à installer une enseigne ou une lampe à courant continu. L'autre est de munir l'enseigne ou la lampe d'un condensateur microfarad de 1/10, qui élimine l'étincelle quand le contact s'établit puis, se rompt. L'usage de ce condensateur n'affecte en rien les propriétés interruptrices de l'enseigne et toute interférence radiophonique n'en est pas moins éliminée. Naturellement, les grandes enseignes requièrent un tout autre système mais généralement les compagnies, qui les installent, voient à ce qu'elles n'occasionnent aucune interférence.

"Les tondeuses électriques des barbiers sont également une source d'interférence que l'on peut également éliminer de la même façon, mais en utilisant, cette fois, deux condensateurs microfarad de 1/10, reliés au fil d'alimentation du moteur et au moteur même. Le même système peut être appliqué aux éventails électriques, caisses-enregistreuses, soufflets automatiques pour fournaises et tous moteurs alimentés par un courant de 110 volts.

"Cependant les condensateurs utilisés pour éliminer l'interférence radiophonique sur des circuits de 110 volts devraient être mis à l'essaie sur des circuits à concurrence de 1,000 volts D. C. et 550 volts A. C. Cette précaution est prise afin d'éviter tout bris du condensateur, ce qui occasionnerait un court-circuit sur la ligne de pouvoir".

Quant aux appareils de contrebande, l'Association réitère son avertissement et rappelle aux acheteurs qu'ils doivent payer des droits d'entrée et probablement une amende considérable.

Prochains cours de notre université

Voici les programmes des cours de vulgarisation qui seront irradiés au cours de la semaine prochaine par le poste CKAC. Ces émissions sont offertes par l'Université de Montréal de 5 h. à 5 h. 30 :

Lundi, 7 décembre

Faculté des sciences et A. C. F. A. S. — Causerie de M. Anure Wendling, professeur à la Faculté des sciences et à l'Ecole Polytechnique, sur "Faraday".

Programme musical: M. Rosaire Ducepe, ténor, élève de la classe de chant du professeur Arthur Laurendeau, au Conservatoire national de musique, interprétera les pièces suivantes :

(a) Canzonetta — Pasquini
(b) Elle ne croyait pas (Mignon) — Thomas
(c) J'ai fait trois fois le tour du monde (Les Cloches de Corneville) — Planquette

Au piano d'accompagnement: Mme Arthur Laurendeau.

Jeudi, 10 décembre

Les anciens du Gésu. — Causerie de M. Dollard Dansereau, sur le "Théâtre de Racine". Quelques membres de l'Association dramatique des anciens du Gésu interpréteront les deux dernières scènes de l'acte IV de Britannicus.

Vendredi, 11 décembre

La Commission des écoles catholiques de Montréal.—Le conférencier sera M. Jean-Marie Laurence, professeur à l'Ecole supérieure du Plateau.

La censure en Hollande

La censure hollandaise ne s'en prend pas seulement aux socialistes. On annonce de la Haye que le député Van Dyk interpellera le ministre au sujet de l'interruption d'émission infligée le 30 octobre dernier à l'association protestante NCRV à l'occasion de la commémoration de la Réforme religieuse. La Commission de contrôle a été jusqu'à interdire l'introduction dans cette commémoration de quelques minutes de silence.

Nouveau chaînon du C. N. R.

Un nouveau chaînon sera ajouté à la chaîne transcontinentale des postes radiotéléphoniques du Canadien National qui irradient une causerie sur le Canada d'aujourd'hui, suivie d'un concert de musique en chambre, tous les dimanches après-midi, entre 5 h. et 5 h. 30.

Ce nouveau chaînon sera CNRL London, Ont., qui sera uni à la chaîne du Canadien National les mercredis et jeudis soirs ainsi que le dimanche.

Emission pour chômeurs

De nombreuses associations se sont constituées en Allemagne pour donner aux chômeurs des auditions collectives d'émissions radiophoniques. Tenant compte du développement de ces organisations, la Westdeutsche Rundfunk, dont les émissions couvrent toute la région industrielle de la Ruhr et de la Westphalie, a décidé de commencer le 23 novembre des émissions quotidiennes spéciales destinées spécialement aux chômeurs. Elle se feront tous les matins de 10 h. 15 à 11 h. 15.

Lubiana. — Pour augmenter le nombre de licences en Yougoslavie la station de Lubiana offre à tous les nouveaux sans-filistes gratuitement un appareil récepteur à galène. Initiative ingénieuse.

Service et Réparations
d'appareils de tout genre
Tél. FR. 0288 — CH. 7891
2406 Ste - Catherine Est
E. BRAIS
SERVICE DE REPARATION EN DEHORS DE LA VILLE

Columaire
UN RADIO RADICALEMENT NOUVEAU
par
Westinghouse

EN FIXANT VOTRE CHOIX SUR LE "COLUMAIRE 8" VOUS OBTENEZ UN RADIO RADICALEMENT DIFFERENT DE TOUT AUTRE. PARCE QU'IL EST D'UN MODELE TOUT A FAIT UNIQUE, VOUS POUVEZ L'INSTALLER SANS CRAINTE DE BRISER L'HARMONIE GENERALE DE LA PIECE.

LE "COLUMAIRE 8" EST LE PLUS RECENT DEVELOPPEMENT des INGENIEURS WESTINGHOUSE

MAINTENANT SEULEMENT
$129.50
COMPLET



Nous conseillons à ceux qui songent à acheter un radio pour Noël de venir voir le "Columaire 8" afin d'en constater toutes les qualités transcendantes.

Facilités de paiement

$10 comptant
ET
$6 par mois

MAGASINS OUVERTS TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS SOIRS

LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
PIANOS RADIOS ORGANS

Siège social:
1112
RUE SAINTE-CATHERINE OUEST
(Juste à l'ouest de Peel)

6885 rue Saint-Hubert *(près Bélanger)*
580 rue Sainte-Catherine E. *(angle Saint-Hubert)*
4232 rue Wellington *Verdun*
MONTREAL

Ottawa Québec Trois-Rivières Kingston Cornwall Brockville

WOODHOUSE & CO., Limited

$5 mettront tout client dont le compte est approuvé en possession de n'importe quel radio.

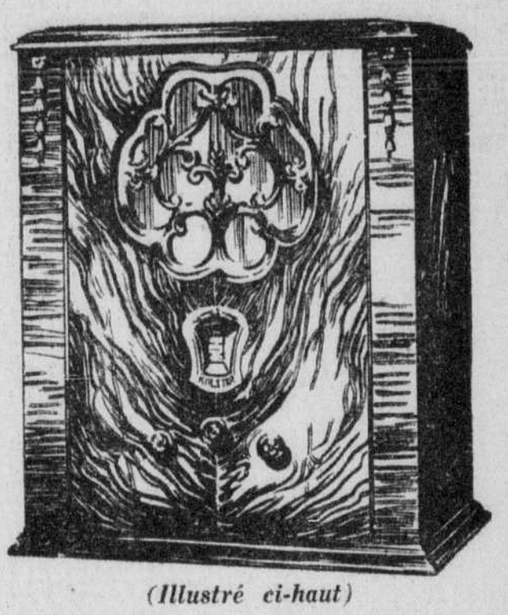
2 ANS pour payer le solde. Pas d'intérêt à payer.

Pourquoi Payer Intérêt?

Nous n'en demandons pas, bien que nous accordons deux ans de crédit. Venez voir le fameux

RADIO KOLSTER International

Vous conviendrez que le Kolster est très satisfaisant. Mettez-le à l'épreuve et vous verrez qu'il s'en tirera bien. Venez de bonne heure, afin de choisir à loisir. Nos experts se feront un plaisir de vous renseigner sur les nombreux points de supériorité du Kolster.



(Illustré ci-haut)



$119.50

Le Kolster illustré ci-dessus est à 7 lampes complètement protégées et du type superhétérodyne, avec contrôle du son, lampes pentode et variable-mu, disque soigneusement calibré en kilocycles, universel pour 25 ou 60 cycles. Charmant cabinet en noyer oriental ou ouvragé. Complet avec les lampes **$99.50**

$5 le livre. $4.10 par mois. Sans intérêt.

Ce merveilleux Kolster (illustré à gauche) donne sur tout son disque un rendement égal à celui des plus coûteux modèles. Un superhétérodyne à 7 lampes avec contrôle du son, lampes variable-mu et pentode, cadran bien calibré en kilocycles assurant une syntonisation précise. Complet avec les lampes **$119.50**

$5 le livre. $4.97 par mois. Sans intérêt.



$139.50

Le Kolster ci-dessus est un modèle à 8 lampes. Une vraie beauté. Complet avec les lampes— **$139.50**

$5 le livre. $5.84 par mois sans intérêt



$179.50

Le modèle ci-dessus est le fameux Kolster CK81, 9 lampes. Complet avec lampes— **$179.50**

$5 le livre. $7.58 par mois, sans intérêt



$245

Le Kolster modèle CK91 vous offre la perfection du radio dans un magnifique cabinet. Complet avec ses 10 lampes— **$245**

$5 le livre. $10.43 par mois, sans intérêt

2 ans de service gratuit pour chaque modèle

WOODHOUSE & CO., Limited
Affiliés à The British and Colonial Furniture Company, Limited, et à The Cavendish Limited, Londres, Angleterre.
Heures d'affaires: 9 a.m. à 6 p.m. — à 9 le vendredi — à 10 le samedi.
105 rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal — *les Grands Marchands de Meubles Britanniques*
Marchandises emmagasinées et assurées gratuitement
Londres Birmingham Liverpool Manchester Leeds Nottingham Hull Newcastle-on-Tyne Southampton Middlesborough Sunderland Bristol Cardiff Edimbourg Glasgow Belfast Dublin

RADIO - CAUSERIE

La chimie et l'exploitation rationnelle de notre univers

Voici le texte de la causerie donnée mardi soir dernier, au poste CKAC, par M. Jean Flahaut, professeur de chimie à l'université de Montréal:



M. JEAN FLAHAUT

La chimie est proprement la science des transformations de la matière. On ne saurait, par conséquent, tracer avec précision les limites de son domaine qui, chaque jour, s'étend; chaque jour, la chimie prépare de nouveaux corps, que la nature ne nous offre pas et qui présentent cependant un intérêt considérable. Il suffira, par exemple, de mentionner des explosifs comme la dynamite et la cordite, des matières colorantes comme le violet de méthyle ou le vert malachite, des parfums comme l'héliotropine ou l'ionone, des médicaments comme le chloroforme ou le véronal. Si la chimie réalise des transformations innombrables de la matière, elle produit aussi des transformations d'énergie et, pour arriver à ses fins, elle utilise des agents physiques comme l'électricité, la chaleur, la lumière.

Bien entendu, **toutes les opérations chimiques ont pour point de départ des substances que la nature met à notre disposition.** Ce sont ces matières premières que nous trouvons autour de nous, soit dans l'atmosphère, soit dans l'eau des fleuves ou des océans, soit dans la croûte terrestre qui recèle un grand nombre de minéraux et à la surface de laquelle se sont constitués, et se renouvellent sans cesse, toutes les richesses du monde végétal et du règne animal.

On pourrait croire pèsre.d'amondeÐA od **On pourrait croire, d'après cela, que les débuts de la chimie remontent aux jours les plus lointains de l'humanité,** car, pour se nourrir, pour se vêtir, pour se défendre, même pour se parer, l'homme a dû se servir de ce qu'il trouvait autour de lui, et tirer profit, à cet effet, de transformations de la matière. Dès qu'il fit du feu pour cuire ses aliments, l'homme eut sous les yeux un phénomène chimique. La combustion, qui modifie profondément et semble même détruire le combustible qu'il utilise; quand il réussit à tirer de leurs minéraux le bronze, l'argent, le fer, il posa les fondements de la métallurgie; dès qu'il teignit ses vêtements, qu'il fabriqua le vin ou l'hydromel, il eut des notions de technologie; les arts industriels s'ébauchèrent et leurs progrès accrurent son bien-être.

Mais l'homme ne connaissait pas, pour cela, la chimie. Car, comme nous l'avons dit, la chimie est une science. Elle diffère de l'empirisme, qui a fleuri pendant des siècles, par un caractère essentiel: c'est une connaissance rationnelle, systématique, chaque jour plus étendue, des lois qui président aux transformations de la matière. La chimie n'est pas une collection de recettes ou de procédés qui permettent d'obtenir, à volonté, tels produits découverts fortuitement, un onguent, un élixir, un philtre mystérieux. La chimie, c'est beaucoup mieux que cela, si c'est la **coordination que l'intelligence de l'homme a pu établir entre les faits,** si multiples, qu'il a pu observer. Elle a recours, pour cela, à un certain nombre de principes plus ou moins péniblement découverts et qu'on appelle aujourd'hui des lois naturelles. La connaissance de ces lois a singulièrement accru la puissance de l'homme, sa domination sur la matière.

Et nous revenons, **par exemple, à ce phénomène de la combustion,** que nous mentionnions tout à l'heure, nous remarquerons que, si le feu a été très anciennement connu, il n'y a pourtant qu'un siècle et demi ou à peu près, que Lavoisier en a donné une explication satisfaisante. Non pas une description plus ou moins poétique, ou un discours où la richesse des images aurait pu cacher l'indigence des idées, comme il arrive trop souvent, mais une véritable explication qui nous fait connaître les conditions essentielles du phénomène. Lavoisier a montré, en effet, qu'un corps présent dans l'air et qu'on appelle l'oxygène n'est pas moins indispensable que le combustible pour qu'il puisse y avoir combustion; que l'oxygène ne disparaît pas au cours de ce phénomène, car la masse totale de matière est invariable, mais que l'oxygène s'unit à des parties du combustible pour donner de nouvelles substances, comme le gaz carbonique ou la vapeur d'eau, dont on peut le retirer en s'y prenant judicieusement. On peut produire des combustions en l'absence d'air, pourvu qu'on emploie d'autres corps oxygénés, comme le nitre par exemple, comme comburant.

A l'ignorant, cette découverte ne paraît pas très remarquable. On faisait du feu avant Lavoisier; on continue à faire du feu et on ne s'y prend pas d'une façon bien différente. D'accord. Et pourtant c'est de ce jour-là, ou à peu près, que la chimie est devenue véritablement une science. C'est de ce jour-là, ou à peu près, que date une révolution dont on ne parle guère, mais qui est un des grands événements de l'histoire de l'humanité: la révolution scientifique dont les conséquences ne seront pas épuisées dans plusieurs siècles.

Désormais la chimie devient une science exacte. Elle élabore ses méthodes, l'**analyse** et la **synthèse.** Elle reconnaît que toute substance est formée d'un petit nombre de substances fondamentales, comme l'oxygène et l'hydrogène, qui donnent l'eau par leur union—substances primordiales qu'on appelle des éléments, pouvant se dissimuler dans des corps où l'on ne soupçonne pas à priori leur présence. Qui croirait, par exemple, si l'on n'en faisait la preuve rigoureuse, que l'alcool contient du carbone—l'élément éventuel du charbon de bois ou du coke. La rouille, le grafit, la crate, l'huile d'olive, le sucre renferment de l'oxygène, le pétrole, le vitriol, le goudron renferment de l'hydrogène et ainsi de suite. Tout l'univers, toutes les substances, qu'on y peut trouver, toutes celles qu'on n'y trouve pas et qu'on invente tous les jours, toutes les parties de notre terre avec les trois règnes, minéral, végétal et animal, bien plus, le soleil, la lune, les étoiles, paraissent constituées des mêmes substances fondamentales.

Ces éléments s'unissent, se combinent, **suivant des lois,** c'est-à-dire suivant des règles fixes, dont on ne connaît peut-être jamais tout le détail, mais dont on débrouille graduellement la complexité. C'est par là que la chimie est une science—et que Lavoisier est un grand homme. Loin de nous, cela va de soi, la pensée de diminuer la part qu'un Dalton, qu'un Cavendish, qu'un Berthollet ou qu'un Priestley, peuvent avoir eue dans l'élaboration de cette science. Nous avons choisi le nom de Lavoisier plutôt qu'un autre, parce qu'il nous a paru symbolique au plus haut degré et qu'il illustre mieux qu'aucun autre la différence qu'il y a entre la connaissance empirique et la connaissance scientifique. Mais, bien entendu, Davy, Faraday, Berzelius, Liebig, et bien d'autres, sont aussi d'illustres savants.

Nous n'allons pas vous résumer l'histoire de la chimie. Rien n'est plus loin de notre pensée. Ce qui précède n'est qu'une introduction à l'objet même de cette causerie: **Ce que fait, pour nous, la chimie,** comment permet-elle une exploitation rationnelle des richesses que notre globe recèle et qu'il peut produire. Sans vouloir, le moins du monde, faire une leçon de technologie chimique, nous nous proposons d'esquisser, à grands traits, le tableau des principaux services que nous a pu rendre la chimie, **parce que c'est une science.**

Voyons d'abord **comment l'air,** si abondamment répandu que tout le monde peut en avoir autant qu'il veut, **peut-être une source de richesse.**

Il suffit pour cela de le liquéfier par refroidissement et d'en séparer par distillation fractionnée l'oxygène et l'azote.

L'oxygène pourra servir au coupage des métaux, à leur soudure autogène, et, d'une façon générale, permettra en activant la combustion de gaz combustibles, comme le gaz d'éclairage, ou mieux encore, l'hydrogène ou l'acétylène, d'obtenir de très hautes températures auxquelles s'accomplissent des réactions chimiques intéressantes.

L'azote, d'autre part, est employé dans des industries chimiques très importantes, comme la synthèse de l'ammoniaque ou la préparation de la cyanamide calcique par réaction sur le carbone de calcium fortement chauffé.

Mais l'air lui-même, sous l'influence de la haute température d'un four électrique approprié, qui lui donner des oxydes d'azote qu'on transforme aisément en acide nitrique. Cette réaction a été le principe d'une industrie de fixation de l'azote atmosphérique, en Norvège, où l'énergie électrique est à bon marché. On a, depuis, découvert des procédés plus économiques de fabrication de l'acide nitrique en partant de l'ammoniaque : nous en parlerons dans un instant.

L'air contient aussi de l'argon, 1% environ Ce gaz, isolé de l'azote et de l'oxygène avec lequel il était mélangé, peut être utilisé pour le remplissage des ampoules de lampes électriques.

On trouve encore dans l'air, en proportion beaucoup moindre, du néon. Quand une décharge électrique se produit dans ce gaz, suffisamment raréfié, il s'illumine comme un dans les tubes à néon, si généralement employés aujourd'hui pour la publicité lumineuse, et émet une lumière très vive, de couleur rouge orange.

2.—**Si nous passons à l'eau,** nous remarquerons qu'on peut la décomposer, de différentes manières, et en retirer de l'oxygène et de l'hydrogène. Quels sont les usages propres de l'hydrogène ? Aujourd'hui il sert surtout soit à l'hydrogénation des huiles dont il accroît la valeur en les transformant en graisses — qu'on peut employer pour l'usage culinaire ou pour la fabrication des savons; soit à la synthèse de l'ammoniaque par combinaison directe avec l'azote. Les deux gaz mélangés en proportion convenable, sont comprimés et fortement chauffés en présence d'un catalyseur qui favorise leur combinaison. C'est par cette méthode que l'on prépare aujourd'hui la plus grande quantité de l'ammoniaque que l'humanité consomme.

L'ammoniaque, avons-nous dit, permet d'obtenir, par oxydation, l'acide nitrique—et par conséquent, tous les produits qui se rattachent à ce dernier: nitrates, nitroglycérine et autres explosifs nitrés; tels que nitrocellulose, trinitrotoluène, acide picrique, etc.; la soie artificielle ou rayon, et une foule d'autres produits; mais l'ammoniaque peut aussi servir d'agent de transformation d'énergie dans les machines frigorifiques—ou bien, après neutralisation chimique, d'engrais azoté.

Mais l'hydrogène, retiré de l'eau, peut avoir encore d'autres emplois, comme l'hydrogénation du charbon pour la fabrication de gazoline, ou la synthèse du méthanol, qu'on appelait autrefois l'alcool de bois mais qui, dans l'avenir, ne sera probablement retiré du bois que très exceptionnellement. D'autres synthèses utilisent l'hydrogène et l'on en découvrira de nouvelles, assurément. Déjà nous comprenons que, sans les progrès de la chimie, envisagée comme science, les industries que nous venons de signaler ne seraient pas nées.

Tournons-nous maintenant vers le sol. C'est de lui que les hommes tirent leur nourriture, par l'agriculture et l'élevage. Mais tout produit agricole résulte d'une transformation de matières inertes: le gaz carbonique, que l'air renferme en petite quantité; l'eau, l'azote des engrais, etc. Il y a donc une chimie agricole et elle possède une importance considérable. La fertilité d'un sol est liée, parmi d'autres facteurs, à sa composition. Liebig a montré que les plantes requièrent de l'azote assimilable, du potassium, du phosphore, du calcium—à l'état de combinaisons, bien entendu—et l'absence desquelles le sol est stérile. On peut donc modifier par des apports d'engrais chimiques la composition d'un sol, accroître sa productivité, lui rendre les éléments que les récoltes lui enlèvent et qui ne lui sont pas rendus, si elles sont consommées dans des pays lointains. De là des industries importantes: celle des nitrates et des sels ammoniacaux, qui sont des engrais azotés; celle des superphosphates, qui fournissent des engrais phosphorés; celle des sels potassiques.

Ce que l'on peut faire, grâce à la chimie, des produits agricoles, nous le signalerons, dans un instant. Nous nous occuperons maintenant du sol, comme réservoir des substances fondamentales que nous avons appelées des éléments.

Nous devons alors signaler trois grandes classes de composés naturels : les combustibles, les sels, les minerais.

Les combustibles d'abord. Les uns sont solides : l'anthracite, la houille, les lignites, la tourbe. Ils sont d'origine végétale, mais ont retournés plus ou moins complètement au règne minéral. Leur composition est complexe. La houille par exemple ne contient pas seulement du carbone. Par distillation destructive, on obtient, non seulement du coke, mais du gaz, du goudron et des eaux ammoniacales. Ne nous occupons que du goudron. Ce produit odorant, visqueux, noirâtre est la source d'un nombre presqu'infini de produits inventés par l'homme : des explosifs, des médicaments, des parfums, des matières colorantes, des résines artificielles, etc. Le goudron ne contient pas ces produits, mais il renferme des substances comme le benzène, le toluène, le naphtalène, l'anthracène, la phénol, et d'autres qui, traitées scientifiquement, produiront des centaines de mille dérivés. Et ce n'est pas le hasard qui permet de préparer ces derniers : ce sont des méthodes rigoureuses, des techniques rationnelles dont le fondement est spécifiquement physico-chimique.

D'autres combustibles sont liquides : le pétroles, les naphtes, l'asphalte appartiennent à ce groupe.

En second lieu, nous avons les **sels**—et, parmi eux, au premier rang, le sel ordinaire ou chlorure de sodium. D'où vient son importance ? vous le devinez. C'est essentiellement la matière première qui sert à la fabrication du chlore et de tous ses dérivés, l'acide chlorhydrique, le chlorure de chaux, l'eau de Javel, le chloral, le chloroforme, etc., et aussi celle qui conduit à la plupart des composés du sodium, soude caustique, carbonate de sodium, bicarbonate de sodium, et des centaines d'autres.

Mais la croûte terrestre nous offre bien d'autres sels qui nous sont très utiles, soit directement, soit indirectement grâce à la chimie. Signalons par exemple le borax, d'où l'on retire l'acide borique, la pierre à chaux, le carbonate de calcium, le sulfate de calcium, plâtre, le phosphate de calcium, les sels magnésiens, etc.

Nous ne pouvons nous attarder. Il faut mentionner, en troisième lieu, parmi les produits du sol, les minérais, c'est-à-dire les substances inertes dont on retire les métaux par des opérations chimiques dont l'ensemble constitue la métallurgie. A quoi bon passer en revue les différents métaux ? Vous savez qu'on ne trouve pas de fer libre dans la nature, mais des oxydes de fer, du carbonate, des sulfures; la chimie sait comment, de ces composés, on peut retirer le fer et elle s'efforce de rendre le procédé aussi économique que possible. On peut en dire autant du zinc, du cuivre, de l'étain, du plomb, etc. Industries subsidiaires : 30c492.

La chimie, avons-nous dit, ne part pas toujours de composés minéraux. Elle peut travailler la matière organique déjà par la vie, matières végétales ou animales". Il y aurait lieu en effet de signaler toutes les transformations dont sont capables les produits agricoles: l'amidon donnant du glucose, la bière, le sucre donnant de l'alcool, les huiles fournissant la glycérine et les savons, les plantes cellulosiques, la soie artificielle, etc.

Il faudrait encore signaler les produits d'origine animale: les peaux transformées en cuirs, les poils transformés en gyanures, le lait donnant la caséine.

Marquer le rôle de la chimie dans la conservation des matières alimentaires. Le domaine de la chimie ne connaît pas de limites.

Ce que nous avons dit suffira pour que l'on pressente le rôle capital de la chimie dans l'industrie moderne.

Polémique radiophonique

C'est surtout dans l'Est européen que les postes émetteurs sont considérés comme des postes de combat entre nations voisines. Aussi est-ce la volonté de dominer l'adversaire qui explique presque uniquement les créations de nouveaux émetteurs et les augmentations de puissance.

Donnons un exemple pour la Pologne. Katowice diffusait avec 5 petits kilowatts et tout le monde semblait satisfait. Mais voici que les Allemands érigent, juste en face de lui, le poste de Gleiwitz qui mennit une propagande parmi les minorités allemandes de Pologne. La riposte fut rapide: Katowice fut renforcée, ce qui permit une riposte efficace. Aujourd'hui les Allemands se plaignent et parlent de représailles. Tant que l'U. I. R. n'aura pas des pouvoirs dictatoriaux, on n'en finira pas.

Nouvelle divinité: la radio

C'est en humoriste que Georges de La Fouchardière a pris à son compte la légende maintes fois colportée de la T.S.F. cause de toutes les perturbations météorologiques dont souffre l'humanité depuis plusieurs années.

C'est en citoyen conscient, organisé et convaincu qu'un habitant de la Dordogne a récemment adressé à la Société des Nations une requête tendant à l'interdiction des émissions de T.S.F. sur tout le globe, pendant huit jours, afin de savoir si cet arrêt des ondes éthérées coïnciderait avec un arrêt des ondes célestes.

Mais jamais un savant n'avait osé, en s'appuyant sur des données scientifiques, soutenir que la perpétuelle agitation que provoquent les ondes hertziennes lancées nuit et jour par les postes émetteurs du monde entier avait une influence sur notre atmosphère.

C'est chose faite aujourd'hui. Un savant, M. Ledarp, se déclare prêt à prouver l'existence de ces influences, et s'il ne donne pas encore le détail de son argumentation, c'est qu'il veut en réserver la primeur à l'Académie des Sciences.

M. Ledarp a fait, durant de nombreuses années, de minutieuses constatations: il a dressé des tableaux des statistiques, établi des relations de cause à effet et il est arrivé à cette double conclusion qu'avec les ondes hertziennes, on peut arriver à faire la pluie et le beau temps. Le tout est de savoir s'y prendre.

Attendons les preuves, et si M. Ledarp arrive à nous les donner, il aura droit à une place de choix dans la liste des grands bienfaiteurs de l'humanité.

On vient d'inaugurer à Rome la station de transmissions qui permet d'envoyer, en quelques minutes, une photographie de Rome vers les autres capitales européennes.

Les débuts de l'oeuvre de S.-Sulpice

Intéressante causerie de M. Olivier Maurault, P. S. S., au poste CKAC de la "Presse."

M. F. DOLLIER DE CASSON

M. Olivier Maurault, P.S.S., directeur de l'Externat classique de Saint-Sulpice, a prononcé jeudi dernier, au poste CKAC, une intéressante causerie, au cours de l'émission de l'Université de Montréal. Voici le texte de cette causerie:

Mesdames, Messieurs,

La compagnie de Saint-Sulpice, fondée à Paris par M. Jean-Jacques Olier, a fourni à Montréal, un grand nombre de missionnaires distingués, autant par la naissance que par le caractère. Quarante-six sulpiciens vinrent en Nouvelle-France, au XVIIe siècle, plus d'une centaine au XVIIIe siècle. Parmi les premiers, et sans doute celui qui mérite d'être le mieux connu, nous placerions sans hésiter M. François Dollier de Casson, avec M. de Maisonneuve, aucun homme n'a autant fait pour fonder Montréal. Il est de ces personnages de second plan, que l'on est trop facilement porté à oublier, mais dont l'oeuvre mérite d'être mieux connue.

Nous allons voir en M. Dollier de Casson successivement le missionnaire-explorateur, le Seigneur de Montréal et le Supérieur de Séminaire.

UN GRAND ROLE

Et d'abord, quelles furent ses origines et sa préparation au grand rôle QU'IL DEVAIT JOUER ?

Il est né au château de Casson, sur l'Erdre, en Basse-Bretagne, près de l'Anjou, en 1636. On ne sait rien de son enfance. Mais on le trouve, n'ayant pas encore vingt ans, capitaine de cavalerie, et combattant sous les ordres de Turenne, dans les Flandres.

Si la première moitié du XVIIe siècle fut une époque guerrière pour la France, ce fut aussi un temps de renouveau religieux. Il suffit de rappeler les noms du cardinal de Bérulle, de M. Vincent de Paul, de M. Olier. Le jeune officier ne fut pas étranger à ce grand mouvement spirituel. A peine majeur, il décide de SE FAIRE D'ECCLISE et entre au séminaire de Saint-Sulpice. C'était en 1657, l'année même où M. Olier, sur le point de mourir, envoyait quatre de ses prêtres à Ville-Marie. Le jeune homme entendit donc beaucoup parler, dans son milieu, de la nouvelle fondation et l'on ne s'étonne pas de le voir débarquer à Québec le 7 septembre 1666.

CONTRE LES IROQUOIS

Tout de suite en qualité d'aumônier, il accompagn M. de Tracy, au lac Champlain, dans une expédition contre les Iroquois. A peine revenu à Montréal, en octobre, on le renvoie au même lac, plus exactement à l'Ile LaMothe, où sévissait une épidémie de scorbut parmi les soldats du fort. Il y passa un terrible hiver. Il aurait certainement succombé aux misères physiques qu'il eut à endurer en ce temps-là, s'il n'eut été bâti en hercule. Sa taille de géant et sa force musculaire, — sans doute le secret de sa dévorante activité, — lui avaient valu l'admiration des sauvages, qui l'entouraient d'un prestige et d'un respect sans égal.

Aux Trois-Rivières

Au cours de l'année 1668, on le retrace aux Trois-Rivières, où il exerce son ministère. Puis il part, avec un confrère, pour le pays des Nipissingues. Il hiverne au milieu d'eux, se familiarise avec la vie indienne et apprend la langue algonquine. Parmi les sauvages qui l'entourent, se trouve un esclave venu du sud, qui l'entretient de peuplades nombreuses établies le long de la rivière Ohio et du Mississipi, et qui ne connaissent pas encore la Robe Noire; il saisait des Shawnee. M. Dollier de Casson s'enflamme et dès son retour à Montréal, au printemps suivant, il obtient la permission de partir en expédition vers ces peuples lointains. Justement Robert Cavelier de la Salle méditait un pareil voyage. Tous les deux ne tardent pas à s'entendre, et le 6 juillet 1669, une flottille de sept canots, montés par 22 Français et 2 Indiens, quittait Montreal. M. de Galiné, le compagnon sulpicien de M. Dollier, nous a laissé un récit captivant de ce grand voyage. C'est une sorte d'épopée. Les explorateurs remontèrent le Saint-Laurent jusqu'au lac Ontario, suivirent la rive sud de ce lac, entendirent sans se voir la cataracte du Niagara, séjournèrent aux alentours de la ville actuelle d'Hamilton, descendirent la Rivière Rapide jusqu'au lac Erié, hivernèrent à quelques pas de l'endroit où s'élève maintenant la petite ville de Port Dover, et prirent possession du pays au nom du roi de France. Ils se remirent en route au printemps de 1670 et reconnurent toute la rive nord du lac Erié jusqu'à la pointe Pelée. Là, la perte de plusieurs canots et du petit autel portatif pour dire la messe contraignit M. Dollier de renoncer à l'Ohio; il dut revenir à Montréal en passant par la rivière Détroit, le lac Huron, le Sault Ste-Marie, la rivière des Français, le lac Nipissingue et l'Ottawa. Après une année d'absence, en juin 1670, M. Dollier rentre donc au Séminaire, plein de projets pour l'avenir. Cependant, il ne devait jamais reprendre le chemin de l'Ohio. Mais en 1671, il accompagna au lac Ontario le nouveau gouverneur De Courcelle, dans une courte expédition destinée à prouver aux Iroquois que les "bouillons d'eau" du Saint-Laurent n'étaient pas un obstacle à la marche des Français. Ici se clôt l'époque des explorations pour M. Dollier

Le premier supérieur

Le premier supérieur du Séminaire, M. de Queylus, était retourné en France, M. Dollier fut élu pour le remplacer. Il exerça la supériorité une première fois, de 1671 à 1674, puis une seconde fois de 1678 à 1701, date de sa mort. Les quatre années d'intervalle, il les passa en France, dans l'intérêt de sa santé, à la suite d'un accident sur la glace du fleuve. Retiré à la campagne, il fut sa soeur, mais incapable de rester inactif, il entreprit l'éducation d'un de ses neveux, selon une méthode nouvelle, nous dit-il, et nous le croyons sans peine; il était homme à avoir des méthodes personnelles.

Seigneurs de Montréal

En sa qualité de supérieur du Séminaire, M. Dollier était seigneur de Montréal. Les citoyens de la ville lui doivent la plupart des concessions de terrains de l'île, la construction de plusieurs moulins, l'ouverture, en collaboration avec M. Gabriel Souart, des premières écoles primaires, le tracé des premières rues et le commencement du canal de Lachine. Disons un mot des rues et du canal.

Le 12 mars 1672, assisté de M. Bénigne Basset, arpenteur et greffier de la Justice, il se rendit au sommet du côteau borné au sud par le fleuve et au nord par une petite rivière (qui coule maintenant sous la rue Craig) et y traça la rue Notre-Dame, ainsi nommée en l'honneur de la "divine souveraine du pays". L'année suivante furent ouvertes la rue Saint-Joseph (aujourd'hui rue Saint-Sulpice), pour honorer le chef de la sainte Famille, et la rue Saint-Pierre, le patron de M. le baron de Fancamp, un des premiers bienfaiteurs de la ville; En 1674, la rue Saint-Paul, en souvenir de M. de Maisonneuve (Paul de Chomedey); en 1675, la rue Saint-Jacques, du nom de M. Olier, et la rue Saint-François-d'Assise (aujourd'hui Saint-François-Xavier), le patron de M. Dollier de Casson; en 1677, la rue Dollard des Ormeaux, devenue un simple passage à côté de la banque Royale; la même année, la rue Saint-Lambert, pour rappeler les services de Lambert Closse, et qui a pris depuis le nom de son agrandissement. Et le travail se continua ainsi à mesure que le besoin s'en faisait sentir. Les rues Saint-Gabriel, Saint-Victor, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Vincent, Sainte-Thérèse, Saint-Etoi étaient toutes tracées avant la fin du XVIIe siècle, quelques-unes créées de toutes pièces, quelques autres que des élargissements des sentiers dont se servaient déjà les habitants.

LE CANAL LACHINE

L'entreprise du canal de Lachine offrait de bien autres difficultés que ces travaux de voirie. M. Dollier savait par sa propre expérience combien le Sault Saint-Louis ou rapides de Lachine offrait de dangers à la navigation, il connaissait aussi les embarras qui en résultaient pour le commerce. De plus, le Séminaire avait construit un moulin à l'eau sur la petite rivière Saint-Pierre, qui servait de décharge à un lac du même nom, situé où l'on voit maintenant les cours de Turcot. Malheureusement cette rivière était à sec une partie de l'année et le moulin ne pouvait plus marcher. Comme, de Lachine au port de Montréal, il y a une différence de niveau de 45 pieds, M. Dollier pensa qu'une tranchée, ouverte du lac St-Louis au petit lac Saint-Pierre, assurerait de l'eau à son moulin pendant toute l'année. C'est ce dernier motif qu'il fit valoir pour faire accepter autour de lui son projet, mais ses vues portaient plus loin : ce canal devait servir à la navigation, au commerce, à la défense. En 1689, une partie de la tranchée, de Lachine au petit lac était creusée. Mais on ne tarderait bientôt à une barrière de calfeutre que l'ingénieur Gédéon de Catalogne n'avait pas prévue. Les travaux furent interrompus en 1698, repris en 1700, abandonnés en 1701. On en parla encore souvent jusqu'en 1733, puis le silence se fit jusqu'au XIXe siècle.

TRAVAUX D'ARPENTEUR

Ces travaux d'arpenteur et d'ingénieur n'absorbaient pas tout le temps de ce Seigneur: il était aussi supérieur du Séminaire et curé de Montréal. On devine ce que ces deux charges comportaient d'obligations, quand on songe surtout que M. Dollier était grand-vicaire de l'évêque de Québec pour la région de Montréal, et qu'il fut, pendant plusieurs années, son chargé de pouvoirs pour la Nouvelle-France entière.

Mais M. Dollier suffisait à tout. Il sut gouverner le séminaire avec bonté et fermeté et y faire régner l'ordre et la paix. Il fonda de nouvelles paroisses dans l'île et hors de l'île. Il assuma la haute direction de l'Hôtel-Dieu et de la Congrégation Notre-Dame.—c'est lui qui prononça le panégyrique de Mère Bourgeoys en 1700. Il établit dans la ville les Frères Hospitaliers de Saint-Joseph, dirigées par les MM. Charon; il invita les Jésuites et les Récollets à ouvrir des maisons à Montréal. Il donna tous ses soins à la mission indienne de la péninsule de Quinté et favorisa les progrès de la Mission de la Montagne, pour les sauvages sédentaires, en la confiant à M. François Vaphon de Belmont, un autre missionnaire-fondateur du plus haut mérite.

AUTRES BIENFAITS

On lui doit encore beaucoup d'autres bienfaits, car en bien des occasions il dut jouer le rôle de pacificateur, au milieu des émeutes et des chicanes qui troublaient périodiquement la vie de la petite cité frontière. Il sut, malgré la difficulté, entretenir de bons rapports avec les "Puissances", comme on disait alors. Ce ne fut pas toujours chose facile. Les puissances du moment étaient Talon, le grand intendant, Courcelle, La-Barre, Callières, mais surtout le Gouverneur de Montréal, M. Perrot, personnage assez suspect, et le Gouverneur du Canada, Frontenac, homme de grand mérite, mais fort autoritaire. A force de dignité, de modération et de bonté, il sut sortir indemne de ceux ou trois affaires qui mirent en émoi toute la population de la petite cité; nous voulons parler du fameux sermon de l'abbé de Fénelon et de la querelle du prie-Dieu, que nous ne pouvons que signaler en passant.

L'EAU DE VIE

Il eut à lutter contre les ravages de l'eau de vie, et le fit avec vigueur. Un mémoire qu'il rédigea à cette occasion est un des plus complets réquisitoires que nous possédions sur ce sujet tant discuté: les "puissances" voyaient dans le trafic l'intérêt du commerce et le soutien de la colonie; les prêtres, l'abrutissement des sauvages et la perte des âmes.

M. Dollier, en arrivant à Montréal, n'avait pas trouvé d'église paroissiale: les offices se faisaient dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, car la primitive église du fort avait été démolie. Devenu supérieur et curé, il se hâta de combler cette lacune. Est-ce lui qui traça les plans de cette première église en pierre? C'est possible: il avait un certain talent d'architecte. En tout cas, le 20 juin 1672, il marqua sur le sol, au sommet du côteau, le contour de la nouvelle construction et fit commencer dès le lendemain les fondations. Le 30 du même mois, on plaçait les cinq premières pierers. Elles furent posées par M. de Courcelle, gouverneur du Canada, M. de Carion, au nom de l'Intendant; M. Perrot, gouverneur de Montréal; M. Dollier, pour le Supérieur de Saint-Sulpice de Paris; et Mlle Mance. Cette église ne fut ouverte au culte qu'en 1683.

Elle n'avait au début qu'une seule nef. Au cour des années, elle fut agrandie de deux bas-côtés et embellie d'une façade de style jésuite en pierre de taille, et d'un haut clocher; nous ne parlons pas de l'intérieur qui s'enrichit d'oeuvres d'art venues de France et de sculptures canadiennes. Elle servit à la population de Montréal jusqu'en 1829.

LE SEMINAIRE

Presque en même temps qu'il achevait son église, M. Dollier de Casson construisait le Séminaire, rue Notre-Dame. Le vénérable bâtiment est encore debout, tronqué d'une aile, il est vrai, mais toujours solide. C'est le plus vieil édifice de notre ville.

Enfin, pour ajouter à tant de mérite, un mérite nouveau, M. Dollier de Casson nous a laissé la **première histoire de Montréal.**

En 1672, il avait fait une assez longue maladie, condamné à un repos forcé, il consacra ses loisirs à rédiger cette histoire, qu'il dédia à MM. les Infirmes du Séminaire de Saint-Sulpice de Paris. C'est un récit sans apprêts, tout bonnement écrit, mais plein de saveur, où le serieux voisine avec l'humour. L'auteur avait été témoin oeuilaire de beaucoup des événements qu'il rapporte; pour les autres, la tradition en était toute fraîche et souvent les acteurs eux-mêmes, encore vivants, avaient pu les lui raconter. M. Dollier était assez prudent pour faire le départ entre la vérité pure et les exagérations ou embellissements qui pouvaient l'altérer. Son livre est une des sources les plus précieuses de notre histoire locale. La Société Historique de Montréal l'a publié une première fois, en 1868, et M. Hugh Fienley vient d'en donner une édition critique, avec traduction anglaise, en 1928.

GRAND BIENFAITEUR

M. François Dollier de Casson fut donc un des grands bienfaiteurs de notre cité, — et pourtant il est inconnu de notre population. Sans doute, une rue dans Westmount, une école dans le nord de la ville, un cercle de l'A. C. J. C. portent son nom, mais cela ne suffit pas. C'est pourquoi nous avons salai avec empressement l'occasion de faire connaître à l'immense auditoire de la Radio ce héros, qui a vraiment droit à notre vive admiration.

Une réunion de l'U. I. R. à Rome

Il n'y a pas eu de Locarno de la radio, mais il y eu, à Rome, une réunion de l'Union internationale de la radiophonie, qui a examiné la question des longueurs d'ondes et des interférences.

Un rapport a été présenté qui démontre la nécessité de prendre des mesures pour remédier à la situation embrouillée de l'éther. En fait de mesures, on en a pris une: la nomination d'une commission technique qui "étudiera la question". On sait ce que de telles mesures signifient généralement.

La session de Rome a été assez mouvementée, par suite de l'action de l'Angleterre qui menaçait de se retirer de l'Union si on ne procédait pas à la réorganisation des longueurs d'ondes. Mais les Anglais comme les autres ont accepté l'ajournement des décisions et la nomination de la commission technique. Seules quelques petites modifications à la situation actuelle ont été décidées. En somme, une séance de raccommodage.

Les récepteurs de radio ne peuvent être saisis

En Danemark, le gouvernement vient de décider que les postes récepteurs de radio seraient classés parmi les objets qui ne peuvent être saisis par ordre de justice.

En Allemagne, certaines juridictions ont récemment pris des décisions dans le même sens.

La Chambre d'agriculture de Wurtemberg vient de publier un rapport qui déclare que le récepteur de radio étant utilisé par le paysan pour recevoir les cours des bourses et marchés, doit être considéré comme un appareil indispensable à l'exploitation et ne peut être saisi. En conséquence, un récepteur qui avait été saisi chez un paysan lui a été aussitôt rendu.

Dans un autre cas, le tribunal de Berlin a déclaré qu'un appareil de radio constitue un "ustensile de ménage" ordinaire.

Radio-informations

Rome. — L'association italienne de télévision vient d'être constituée et affiliée à l'institut international de télévision de Bruxelles. Cette association se propose de réunir tous ceux qui s'intéressent à cette nouvelle question, qui promet d'être une des plus belles conquêtes de la science. Elle aura une revue, un laboratoire et une bibliothèque à Rome.

* * *

New-York. — Les autorités américaines viennent de découvrir deux émetteurs clandestins installés dans la région de New-York. L'un servait à la contrebande de stupéfiants avec le Japon et l'autre assurait des communications avec Moscou.

* * *

Cologne. — Les moteurs électriques qui actionnent les cloches et les orgues des églises de Cologne produisent des parasites gênants pour les récepteurs radiophoniques. Les autorités ecclésiastiques viennent de prendre l'initiative d'installer sur chaque moteur des dispositifs antiparasitaires, comme on l'a fait déjà à Augsbourg.

"Si tu oscilles tu es perdu!" vient de déclarer un magistrat londonien au procès d'un amateur sans licence et dont son poste oscillant avait fait prendre.

Modifications à l'itinéraire des tramways

Plusieurs changements importants prendront effet dès à partir de lundi prochain.

UN NOUVEAU SERVICE

Plusieurs changements importants dans les itinéraires et le service de la Compagnie des Tramways de Montréal auront lieu lundi prochain d'après les renseignements officiels donnés aujourd'hui par la Compagnie et qui montrent que le nouveau passage en-dessous de l'Ave Girouard sera utilisé pour la première fois depuis son achèvement pour un nouveau service qui va être donné à la section ouest de la ville.

On nous informe en même temps que la Compagnie va mettre immédiatement en service les voies qu'elle a posées sur le nouveau viaduc de la rue Dorchester et qu'elle va inaugurer une nouvelle ligne d'autobus sur la rue Beaubien.

Les changements d'itinéraire et les nouvelles lignes sont comme suit :

1.—RUE BEAUBIEN : Le service d'autobus sera donné sur la rue Beaubien entre l'Avenue Molson et la rue Hutchison. Le tarif sera le même que sur les tramways. Les correspondances seront émises et reçues à toutes les intersections tra-

NOS VISITEURS



M. I. MARCHAND, de S.-Isidore de Prescott et A. MARCHAND, de Lefaivre, Ont. ont visité récemment les bureaux de la "Presse". Ils ont été les hôtes de M. J. Marchand, 2035 rue Hogan que l'on voit en arrière-plan sur la vignette. — (Cliché la "Presse").

versées par cette ligne et par des lignes de tramways.

Cette ligne est seulement mise à l'essai mais elle a été décidée dans le but de donner des lignes de correspondance plus directes aux personnes résidant dans le district desservi.

2.—NOUVELLE LIGNE No 63 : Pendant la période d'affluence un service spécial sera établi entre l'Avenue Elmurst et la Place d'Armes par les rues Sherbrooke, Girouard, St-Jacques et la Place d'Armes.

La ligne No 64 suivra son itinéraire habituel par la rue Atwater.

Cette nouvelle ligne aura pour but de transférer un certain nombre de tramways, pendant l'heure d'affluence, de la rue Ste-Catherine à la rue St-Jacques et à la rue St-Antoine et non seulement servira à diminuer l'encombrement sur les lignes au nord de Dorchester mais donnera en même temps aux voyageurs la possibilité de prendre une ligne rapide entre le centre des affaires et Notre-Dame-de-Grâce.

3.—LIGNE No. 49: Pendant les périodes d'affluence du matin et du soir cette ligne sera prolongée à l'ouest entre la Glen et le Grand Boulevard par St Jacques, Girouard et Monkland.

4.—LIGNE No 65: Le service ordinaire de Snowdon se fera par l'itinéraire suivant: la route de la Reine Marie, la Côte des Neiges, et Dorchester jusqu'à la rue Université; retour par Ste-Catherine et la Côte des Neiges jusqu'à Snowdon — Pendant les

La Vie Agricole

Ici et là dans la vie agricole

Le grand événement de la semaine. — A propos du livre de Harry Bernard. — Un Institut canadien de l'agriculture. — Les pétales morts des fleurs blanches.

LES TRANSFORMATIONS DU LAIT

A CHICAGO

L'exposition internationale de Chicago est le grand événement de la semaine. M. Herman Trelle, pour la troisième fois, a été proclamé, le roi du blé. M. Trelle est un travailleur infassable qui ne se repose pas sur ses lauriers, comme on peut le constater. Tous les cultivateurs de chez nous doivent marcher sur ses traces, suivre son exemple, afin de travailler sans relâche, à l'amélioration de leurs produits et au perfectionnement de leurs méthodes de culture et d'élevage.

L'OUEST CANADIEN

M. Trelle est établi dans l'Ouest canadien depuis plusieurs années. Cette région qui a été appelée le grenier du monde, fournit au Canada et aux autres pays, la meilleure qualité de blé. M. Trelle a produit un échantillon de premier choix, et il a décroché le championnat dans un concours d'expertise qui réunissait les juges de deux grands pays. L'Ouest offre des avantages particuliers aux producteurs de grain; c'est le pays des grands espaces, où la moisson est abondante et où les travaux sont rudes. Pays d'enchantement, de labeurs acharnés, de dévouements sans nombre, de beautés champêtres incomparables, de vastes entreprises, de fermes à perte de vue; pays majestueux, grandiose, riche, que vient de décrire avec beaucoup de réalisme M. Harry Bernard, dans son roman, "Juana, ma bien-aimée". Nous conseillons à tous les fervents de l'agriculture de lire cette oeuvre bien canadienne d'un écrivain de chez nous.

LA COLONISATION

Au bureau de la colonisation ici à Montréal on nous informe que le mouvement de retour à la terre est très actif. Il est vrai que la saison est un peu avancée mais les demandes d'informations sont toujours très nombreuses. Près de 250 personnes, chaque semaine, viennent se renseigner auprès des officiers du gouvernement et la distribution du livret "Guide du colon" est de plus en plus considérable.

LE LAIT

On a sans doute lu avec beaucoup d'intérêt l'intéressant article qui paraît dans la page agricole, au sujet des multiples applications du lait. Le Dr Rosell, de l'Institut agricole d'Oka est un expert en bactériologie et ses études sont toujours remplies de suggestions pratiques.

CET INSTITUT

Il a été décidé qu'un Institut Canadien de l'Agriculture devra être formé pour la compilation d'informations sur les problèmes agricoles, sur les marchés ouverts aux produits agricoles et pour la propagande de ces informations aux fermiers du Canada. La formation d'un tel institut a été décidée à Toronto.

STATISTIQUE AGRICOLE

Il est à désirer que la campagne en faveur de la statistique agricole à travers la province obtienne le résultat qu'elle mérite. A l'appel des autorités religieuses et civiles, les cultivateurs s'empressent de répondre au questionnaire qui leur a été distribué. Ils se rappellent sans doute que cette enquête est faite dans leurs meilleurs intérêts.

EST ET OUEST

Un appel pressant a été fait cette semaine aux financiers, industriels et commerçants de l'est canadien par l'hon. J.-E. Brownlee, premier ministre de l'Alberta, pour qu'ils coopèrent plus étroitement qu'ils ne l'ont fait déjà avec les agriculteurs de l'Ouest canadien.

MARCHES

Les aviculteurs doivent penser, en ce moment, à la préparation de leurs volailles pour le marché, au temps des fêtes. Tout éleveur, soucieux de retirer de son entreprise de meilleurs profits, prend les mesures nécessaires afin de présenter un produit de choix. Ne perdons pas une si belle occasion qui s'offre à nous et efforçons-nous de réaliser en peu de temps, une somme assez rondelette.

C'EST L'HIVER

Nous sommes en décembre. Les travaux de labour d'automne s'achèvent. Le cultivateur quitte son champ, mais durant toute la longue saison, il ne quittera pas ses bâtiments. Ponctuel à l'ouvrage, courageux au travail, avide de succès, rempli d'ambition, l'homme de la campagne, le fils du sol écoulera encore des jours heureux au milieu de sa famille, tandis que la neige au dehors couvrira la plaine de son écharpe immaculée.

Les neiges sont les pétales morts des fleurs blanches...

Ami de la terre, l'agriculteur de nos campagnes goûtera aussi la poésie de l'hiver qui nous offre des tableaux superbes d'ombre et de clarté. Il continuera son labeur, auprès de sa famille aimée, toujours attaché au patrimoine national, adonné à la culture et à l'élevage, indépendant, libre et fier, satisfait de son sort, ambitieux au gain.

Les neiges sont les pétales morts des fleurs blanches.

Un ami de la terre.

Les principes généraux d'élevage

Par le Rév. Frère ISIDORE, O.C.,

Professeur de Zootechnie et Régisseur du troupeau à l'Institut agricole d'Oka.

(Suite)

Les membres doivent être fins, courts, et à ossature solide.

La musculature est plutôt forte dans l'arrière-train, en particulier dans la cuisse.

La finesse du bétail holstein est moyenne, l'ossature est forte, les articulations amples, la peau et les poils épais.

Le pis est volumineux, souvent énorme. On reproche à certaines vaches des défectuosités dans les organes lactifères, telles que quartiers antérieurs insuffisamment développés, mauvaise attache au périnée et à l'abdomen, pis pendant, en particulier chez les vaches âgées qui ont fait de gros records. Les éleveurs s'efforcent d'améliorer ces défauts par la sélection.

Les veines mammaires sont bien développées; les fontaines du lait grandes.

Les trayons sont parfois coniques, avec une implantation défectueuse; ils sont noirs, blancs, ou noirs avec des taches blanches; leur grosseur et leur longueur rendent la traite à la main facile.

La couleur chez le animaux holstein est très caractéristique; c'est la race "Noire et Blanche". Ainsi le pelage doit être noir et blanc, bien que dans l'est de la Hollande, il existe un variété rouge et blanche. Les sujets à pelage rouge et blanc ne sont pas éligibles aux Livres généalogiques en Amérique.

Le noir jais contraste avec le blanc mat, ces deux variétés n'étant jamais mêlées, mais juxtaposées par plaques distinctes. L'une ou l'autre de ces deux couleurs prédomine.

Il est requis que certaines régions soient marquées de blanc: le front, l'extrémité de deux membres au moins, depuis le genou ou le jarret jusqu'aux onglons, le ventre et le bouquet de la queue. Les animaux tout noirs ou tout blancs, ou noirs avec le ventre blanc seulement, ne sont pas éligibles aux Livres généalogiques; non plus que ceux qui ont les quatre membres noirs, depuis les sabots jusqu'aux jarrets ou aux genoux, ou mêlés de blanc; il suffit qu'un membre soit ainsi marqué de noir et de blanc pour que l'animal soit refusé à l'enregistrement.

La race holstein est la plus lourde des races laitières: le poids moyen de la vache oscille autour de 1,300 lbs, mais peut varier de 1,100 à 1,600 lbs; on rencontre des vaches de 1,800 lbs, celles de 1,500 lbs ne sont pas rares. La vache la plus lourde a pesé 2,240 lbs.

Une bonne pesanteur pour le taureau adulte est de 2,000 à 2,500 lbs: on en rencontre de 3,000 lbs; le poids ne doit pas descendre en bas de 1,300 lbs.

A la naissance, le poids moyen des veaux est de 90 lbs; 94 lbs pour les mâles et 85 lbs pour les génisses; il peut atteindre 125 lbs.

Aptitudes.—La race holstein, malgré qu'elle soit la dernière venue en Amérique, est la plus populaire des races laitières, tant aux Etats-Unis qu'en Canada; le nombre de sujets enregistrés dépasse celui de toutes les races laitières réunies. Nombre de pays l'exploitent avec profit: Europe, Amérique, Japon, Chine, etc.

D'une façon générale, le sol doit convenir à la race exploitée. Les races lourdes demandent un terrain riche et un pâturage abondant, sous peine d'être à charge à leurs propriétaires. Sur les sols pauvres, dans les régions montagneuses, où l'herbe est peu abondante, les vaches de grande taille ne conviennent pas, et ne font que de médiocres laitières.

Un terrain bas, une région de plaine, où les herbages sont plantureux, conviennent aux animaux corpulents, aux vaches fortes laitières.

La vache holstein est une grande consommatrice de fourrages; elle est vorace et peu difficile sous le rapport de la qualité des aliments. Lorsque l'herbe des champs vient à manquer, il faut lui fournir, avec plus de raison encore qu'aux bêtes des autres races, un supplément de fourrages verts ou d'ensilage, vu sa grande taille et sa haute production.

La race "Noire et Blanche" ne saurait être recommandée indistinctement dans toutes les parties de notre province; par contre elle s'adapte bien à la longue stabulation nécessitée par notre climat.

La Holstein est surtout estimée comme laitière; elle produit du lait en proportion de l'abondante nourriture consommée, ce qui explique la préférence que lui témoignent les producteurs de lait qui alimentent les villes, car sa production dépasse celle de toutes les autres races.

Malgré son pourcentage de gras relativement faible, elle fournit annuellement, vu sa haute puissance de production, une grande quantité de beurre.

Elle détient actuellement le record mondial, tant pour la production du lait, que pour celle du gras.

"De Kol Plus Segis Dixie" a produit, en un an, 33,529.5 lbs de lait, en 1924, et 1,384 lbs de gras, soit 1,730 lbs de beurre.

Les exigences pour le record de 7 jours ou Record de Mérite (A.R.O.) sont comme suit:

Classe de 2 ans	7.2 lbs de gras
" " 3 "	8.8 " "
" " 4 "	10.4 " "
Classe des adultes	12.0 " "

	lbs de lait	lbs de gras
Le plus haut record en lait de 30 jours: (Raphael Johanna Aggie 3rd).	3,785.1	103.56
Le plus haut record en gras de 7 jours: (Rolo Mercena De Kol)	738.7	41.54
Le plus haut record d'1 jour: (May Echo Sylvia)	152.1	

(A suivre)

LA CULTURE DU POMMIER DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

12ème cours-à-domicile de l'Institut Agricole d'Oka

(Ecrit spécialement pour la "Presse" par le R. P. HONORE, O.C., professeur de Culture fruitière à l'Institut Agricole d'Oka).

Tous droits réservés.

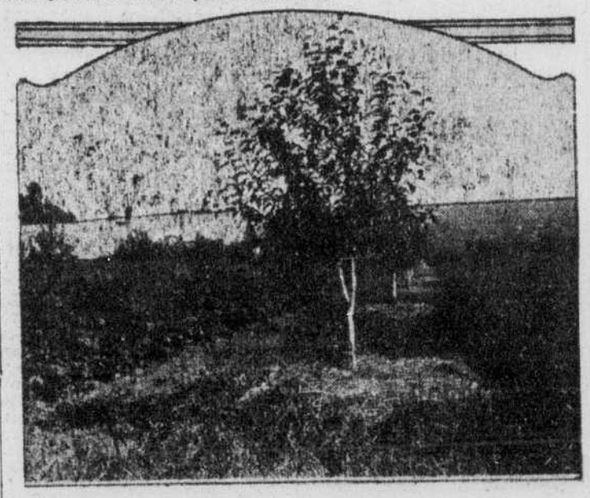
(Suite)

Un acre de pommiers espacés 30 x 35 (40 arbres par acre) demanderait 700 tonnes ou 1,750,000 gallons d'eau par année, (8 livres au gallon); ce qui équivaut à une moyenne annuelle de 7 pouces de pluie.

Supposons que l'arbre produise 200 minots de pommes à l'acre, 5 minots par arbre. Pour chaque 50 minots en plus de production, il faudra un pouce de pluie, et il faudrait 11 pouces de pluie pour satisfaire une récolte de 400 minots, soit 10 minots par arbre. Plusieurs vergers bien tenus ont une production plus forte.

D'un autre côté, chaque diminution d'un pouce de pluie, en théorie au moins, devrait diminuer la production de 50 minots de pommes par acre, 11/4 minots par arbre — 60 livres par arbre, puisque un minot de pommes pèse en moyenne 48 livres. Quand on considère l'eau perdue à la surface par ruissellement, celle qui est perdue par infiltration et qui disparaît dans les assises profondes du sol, ainsi que celle qui est perdue par évaporation directe, 30 pouces de pluie semblent à peine suffisants pour une bonne récolte, quoiqu'il soit vrai que les pommiers peuvent faire une bonne croissance avec moins.

Dans les conditions ordinaires, au moins les deux tiers de l'eau qui tombe en pluie ne profite pas aux racines, et si le sol a un faible pouvoir d'absorption ou une faible capacité de retention de l'eau, ou encore si l'on n'emploie pas les meilleures méthodes de conduite du verger, la proportion d'eau perdue est encore plus considérable.



Une rangée de jeunes pommiers très bien entretenus, avec grillage et paillis au pied des arbres. Ce paillis, pourvu qu'il soit assez épais, sert à conserver l'humidité du sol. (Photo Maurice Talbot, Service de l'Horticulture, Québec).

Naturellement, ces chiffres ne peuvent être qu'approximatifs; il y a plusieurs facteurs qui, à part ou ensemble, peuvent les faire changer, même d'un écart de 10 pouces, en ce qui concerne la pluie.

Chaque genre de plantes a ses exigences, quelques-unes demandant moins d'eau que le pommier, d'autres plus. Et, les exigences d'un même genre de plantes ne sont pas toujours constantes sous toutes les conditions, grâce à leur remarquable pouvoir d'adaption aux conditions de leur entourage. Les conditions atmosphériques, vent et humidité, la structure et la composition du sol, la topographie du terrain et plusieurs autres circonstances, demanderaient considération avant de pouvoir formuler un estimé exact pour chaque verger. Toutefois, les chiffres que nous avons donnés offrent une bonne moyenne, et nous font concevoir l'énorme quantité d'eau qu'exige le pommier.

On ne comprend pas facilement la manière apparemment prodigue avec laquelle les plantes usent ou abusent de l'eau, si l'on ne réalise pas que cet abus, cette perte n'est qu'accidentelle, sinon absolument prérequise pour l'acquisition d'une autre matière d'égale, et même de plus grande valeur. En effet, la croissance de nouveaux tissus, se fait presqu'exclusivement par les hydrates de carbone; sa simple présence sur la feuille ne suffit pas; il faut qu'il la pénètre et soit dissous dans les cellules qui contiennent la sève, afin que la chlorophylle puisse apporter son action chimique.

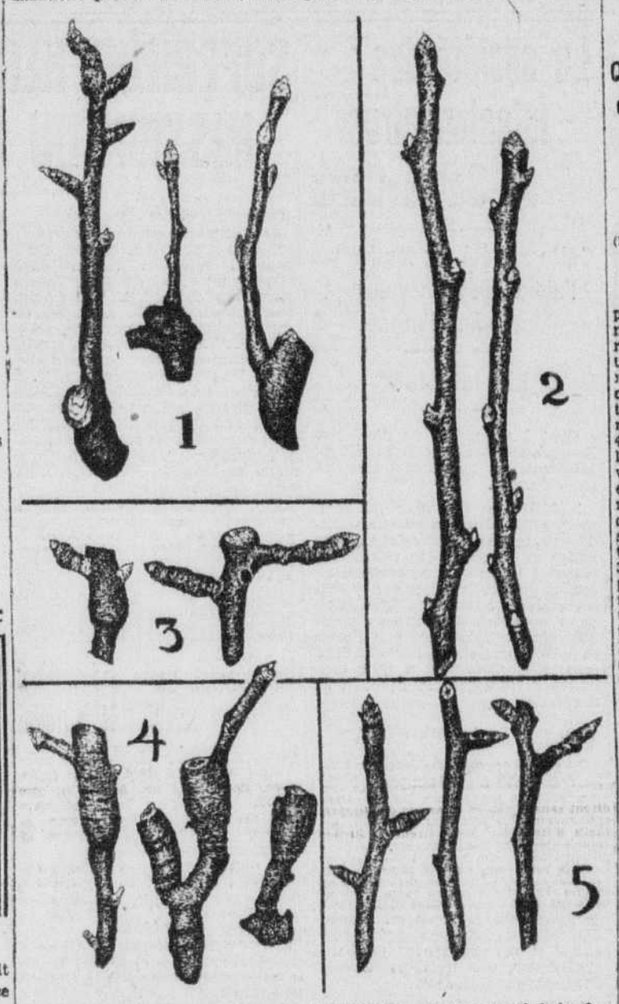
Il faut que la plante expose à l'air une large surface foliaire et qui doive être d'un caractère tel que le bioxide de carbone puisse la pénétrer facilement. Les pores ou stomates qui admettent le bioxide, permettent en même temps à l'eau de s'évaporer aussi facilement qu'il puisse entrer. En vérité, la plante échange ce que ces racines puisent dans le sol pour ce que les feuilles obtiennent de l'air.

Le verger doit être pourvu d'une quantité d'eau suffisante non seulement pour la croissance végétative et une production moyenne de fruits, mais encore pour rencontrer les plus grandes exigences d'une récolte abondante, parce que si l'arbre n'a pas ce qu'il faut pour ces deux fins, la provision disponible est utilisée d'abord pour la croissance végétative.

Dans les temps de grande sécheresse, les feuilles volent littéralement l'eau aux fruits; ceux-ci se flétrissent, tombent et la récolte est diminuée d'autant. L'eau qui se rend aux fruits est, en quelque sorte, le surplus qui reste après que la croissance végétative a pris sa provision.

Deux faits, également importants, sont: 1o que l'arbre demande relativement une grande quantité d'eau, 2o que cette demande est variable et, par conséquent, la provision que peut fournir le sol doit être assez forte pour rencontrer les exigences maxima. La nuit, les arbres transpirent très peu d'eau, peut-être, en partie, parce que les stomates sont closes, et certainement, en grande partie, parce que les conditions atmosphériques y sont moins favorables.

Pendant le jour, les stomates sont ouvertes, et alors, en plein soleil ou sous une basse humidité atmosphérique, une haute température ou un fort vent, le degré de transpiration devient très élevé. Si le sol n'est pas abondamment pourvu d'humidité, l'absorption des racines n'équilibre pas la



Modes de végétation d'un pommier. 1—Brindilles; 2—Rameau à bois; 3—Lambourdes; 4—Bourses; 5—Dards.

transpiration des feuilles; il y a un déficit, les tissus se flétrissent, perdent du poids, ne revenant à l'état normal que quand les conditions atmosphériques sont elles-mêmes rétablies. Mais, quoique ce déficit soit de courte durée, il peut conduire à de sérieuses conséquences. Les pratiques culturales qui endommagent les racines, accentuent ces troubles. Ceux-ci peuvent être évités, en partie du moins, par l'emploi des pratiques culturales, qui pourvoient le sol d'humidité et l'aident à la conserver.

(A suivre).

Fr. M. Honore, o.c.

Un empire agricole

Le vaste plateau de bonne terre forte qui, du lac Témiscamingue, s'étend à plus de 350 milles vers le nord, où il rejoint les rives de la baie James, et qui, de la rivière Belle, en Abitibi québecois, traverse l'immense plaine où se trouvent les petites villes d'Amos, de Macamic, de la Sarre, de Rouyn, de Noranda, de la Reine, s'étend à plus de 400 milles vers l'Ouest ontarien, au pays de Cochrane, de Kapuskasing, de Hearst, et de là, continue jusqu'à Nakina.

Et ce pays, rempli de richesses inexploitées mais facilement accessibles, c'est chez nous.

Des décades durant, nous nous sommes montrés trop généreux pour les étrangers, au dire de plusieurs.

Il faut admettre que nous avons négligé l'emprise de nos terres et leur développement pour notre bénéfice.

La crise que nous traversons nous démontre que nous nous sommes trompés, que nous avons fait fausse route avec notre politique d'indifférence pour nos terres, pour nos ressources naturelles, si on la compare à notre politique de générosité pour les étrangers que nous avons attirés chez nous.

Pourquoi ne nous occuperions-nous pas à nous occuper de nos propres affaires en nous emparant de notre sol, de nos forêts, de notre sous-sol, de nos pouvoirs hydrauliques, de nos pêcheries?

Pourquoi ne développerions-nous pas toutes ces ressources naturelles canadiennes nous-mêmes?

Celles de notre empire du Nord en valent sûrement la peine.

En agriculture, ces terres d'alluvion, ces argiles fertiles produisent du blé de la meilleure qualité; elles produisent également bien les légumes, le foin et le meilleur trèfle de l'Amérique.

Ces terres argileuse d'une étendue deux fois plus considérable que la partie cultivée de la province de Québec, sont reliées aux grands marchés par le chemin de fer National du Canada.

Elles constituent l'une des plus riches réserves mondiales où les possibilités agricoles sont une certitude incontestable.

Sillonnées en tous sens par de magnifiques cours d'eau susceptibles de développements hydrauliques, ces terres sont couvertes des meilleures essences forestières pour la fabrication de la pulpe et du papier.

Elles sont largement minéralisées, crevassées de filons d'argent, de cuivre, d'or, et il est reconnu que c'est aussi le pays du nickel, de zinc, du plomb, de l'étain, du molybdenite, du cobalt.

La faune variée de ces plaines boisées, de ces rochers minéralisés, de ces alluvions fertiles; la multitude et la large variété des poissons qui habitent les eaux limpides des lacs, des rivières et des fleuves de notre empire du Nord en ont fait un pays recherché par les touristes, les sportsmen amateurs de pêche et de chasse.

Toutes ces richesses, toutes ces ressources naturelles nous appartiennent. Elles sont chez nous.

Pourquoi n'irions-nous pas nous en emparer?

Nos gouvernants ont dépensé tant de millions de notre argent pour aider des étrangers à s'établir sur nos terres que nous pouvons bien nous permettre de leur demander d'aider les Canadiens qui veulent s'établir chez eux.

Si notre peuple fut négligent pour s'emparer de ses terres et à les défricher pour son profit, il n'en est plus de même. Des milliers de familles veulent présentement s'établir au Canada, sur des terres qu'elles mettront en valeur, si elles ont de l'aide.

Si elles recevaient une aide adéquate, des milliers de familles pourraient s'établir sur les terres d'alluvion de notre empire du Nord.

Restera-t-on indifférent à l'établissement de notre pays par là population pionnière du Canada?

Refusera-t-on d'aider les familles canadiennes qui veulent s'établir chez elles?

Si nos gouvernants décident qu'il vaut mieux aider à l'ouverture de terres nouvelles plutôt que de laisser les familles partir pour la ville ou pour l'étranger, des milliers de familles pourraient se placer avantageusement sur les terres fertiles de notre empire du Nord.

J.-E. LAFORCE.

Le roi du blé



On voit ici M. Hemman Trelle en compagnie de Mme Trelle, sur une moissonneuse-lieuse. M. Trelle a remporté la coupe internationale du blé, à l'exposition internationale de Chicago, cette semaine. (Photo Canadien National).

Québec à l'honneur



Sapho No 20, femelle de la race "Géant des Flandres", appartenant à M. Jean Lachapelle, de S.-Paul L'Ermite, qui a remporté le premier prix à l'exposition d'hiver de Toronto, ces jours derniers. M. Lachapelle a aussi remporté le deuxième prix avec un mâle de même race. (Cliché la "Presse").

Le lait et ses transformations très importantes

Quelques produits laitiers de grande valeur non encore fabriqués au Canada.

Laits médicaux

(Par le Dr J.-M. Rosell, professeur de Bactériologie laitière à l'Institut agricole d'Oka).

(SUITE ET FIN)

Les produits dont nous venons de parler sont devenus pour un grand nombre de coopératives et de laiteries de la plupart des pays d'Europe une des meilleures sources de revenus. Je citerai comme exemples celles que j'ai personnellement visitées. La laiterie Maggi de Paris manufacture actuellement au-delà de 40,000 bouteilles de yoghurt par jour, la maison Carrion & Cie de la même ville en vend peut-être davantage encore. Cette même industrie se rencontre dans un grand nombre d'autres villes françaises: Lyon, Marseille, Nice, etc. A Vienne, j'ai visité trois laiteries fabriquant de 30,000 à 35,000 bouteilles de ce même yoghurt par jour sans nuire à la vente ordinaire du lait naturel. La grande laiterie centrale de la ville de Berlin tire le plus clair de ses revenus de la fabrication de ce yoghurt. Telle coopérative d'Allemagne et de Suisse, qui fabrique un lait yoghurté breveté **Achscirod**, distribue, dans les principales villes de l'Europe centrale, plus de 2,000,000 de bouteilles de ce produit par jour. De pareilles industries se rencontrent dans plusieurs autres villes d'Allemagne, de Suisse, au Danemark, en Espagne, en Italie.

Les laiteries d'Europe tirent aussi des revenus considérables de la préparation du lait dilué convenablement et pasteurisé en bouteille pour les enfants des villes, qui ne peuvent être nourris avec le lait maternel. Grâce à la bactériologie et à la mycologie laitière, on peut aujourd'hui fabriquer des fromages de dessert, de qualité parfaite et constante, non seulement dans quelques régions privilégiées, mais dans tous les pays. Si on trouve le bon fromage Camembert en France, on trouve le délicieux Gorgonzola en Italie et l'excellent Gruyère en Suisse. Tout pays peut faire ces fromages avec la même perfection, puisque la qualité des fromages dépend de la qualité du travail bactériologique. Il y a en Europe des Instituts qui préparent les cultures mycologiques pour chaque espèce de fromage et qui donnent les directives voulues pour l'installation de fabriques modernes. Pareillement, les beurres pourraient être fabriqués par le procédé des cultures qui provoquent la bonne fermentation lactique de la crème pasteurisée, seul moyen d'avoir des beurres de toute première qualité, au goût exquis très recherché. Offrir la qualité, n'est-ce pas le meilleur moyen d'assurer le marché et le profit. La science n'a pas de frontière. Ce qu'on a fait ailleurs grâce à elle, on pourrait tout aussi bien le faire au Canada.

On trouverait des revenus moins considérables, mais encore importants dans les sous-produits de la laiterie spécialement traités pour les animaux, comme nourriture ou remèdes. La Belgique, entre autres, a fait là-dessus des expériences intéressantes. Aucun remède n'est plus employé dans ce pays pour prévenir et combattre certaines maladies des poules et d'autres animaux domestiques que le lait fermenté d'après des procédés spéciaux très simples.

Il y a dans tout cela de grandes possibilités pour le fabricant. Je pourrais citer des chiffres bien convaincants, recueillis dans des fabriques de l'Europe en pleine opération.

Pour le producteur

Le lait est un des principaux produits du cultivateur canadien, le principal pour les cultivateurs de la province de Québec en général. Le cultivateur, comme tout autre producteur moderne, produit en vue de l'échange. Il doit vendre son lait, en vendre le plus possible, avec profit. Le lait est aussi l'aliment le plus sain qui existe. Les hygiénistes, les médecins, les bureaux de santé de tous les pays en recommandant la consommation. Comme je l'ai dit au début, on n'en boira jamais trop. L'un des meilleurs moyens d'atteindre ce but consiste à présenter le lait sous des formes différentes. Produire, avons-nous dit aussi, c'est créer des utilités nouvelles. Ces utilités sont d'autant plus importantes et avantageuses qu'elles servent à la fois de nourriture saine, qu'elles sauvent les enfants de la mort et qu'elles conservent la santé des citoyens. Je vois là l'un des meilleurs remèdes à la crise de surproduction du lait, l'un des meilleurs moyens de développer l'industrie laitière canadienne, partant de venir en aide aux cultivateurs.

Les directeurs de l'Institut Pasteur de Paris, les autorités médicales de pays comme la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche, etc., en menant une campagne en faveur de la consommation des laits acidifiés et fermentés, qui n'étaient connus, il y a vingt-cinq ans, que dans les pays balcaniques caucasiques et autres, qui les utilisaient d'après les plus anciennes traditions, ont puissamment contribué au développement de l'industrie médicale et hygiénique de l'Europe. Pourquoi ne ferions-nous pas au Canada ce qui a été fait là-bas?

Ce que nous venons de dire au sujet du lait yoghurté, champagnisé, des fromages et des beurres de qualité, démontre l'importance qu'a prise la bactériologie dans l'industrie laitière. C'est elle qui rend possible la fabrication de produits laitiers de qualité régulière, parfaite. Grâce à elle, le lait, par les soins qu'elle lui donne ou les transformations qu'elle lui fait subir, a pris de la valeur et est devenu plus sain, plus utile, plus profitable, plus digestible qu'il ne l'est à son état naturel. Grâce à elle, toute personne peut faire usage du lait un régime lacté. Il y a des personnes qui ne peuvent tolérer le lait naturel ou qui ne peuvent en boire que très peu. Sous forme de yoghurt ou de kéfir, il n'y a personne qui ne puisse en faire usage abondamment, étant plus digestible et meilleur au goût. Alors qu'il est très difficile de nourrir suffisamment une personne atteinte de tuberculose ou anémique avec le lait ordinaire, la chose devient facile avec le yoghurt ou le fékir. Ces malades peuvent en boire à volonté sans danger de fatiguer l'estomac. Et c'est à ce fait d'expérience qu'on attribue les grands succès des sanatoria de kéfir de l'Europe. C'est encore grâce à la bactériologie laitière qu'on a réussi, dans un grand nombre de villes de l'Europe, à diminuer la mortalité infantile et qu'on peut mettre sur les tables des fromages et des beurres superfins.

Nous croyons que cela suffit pour convaincre tout le monde de l'importance de fabriquer au Canada ces produits laitiers de grande valeur. Si on ne le fait pas, des étrangers viendront le faire. Ils en parlent déjà.

Dr J.-M. ROSELL,
Professeur de bactériologie laitière à l'Institut agricole d'Oka.

Pour l'alimentation des veaux laitiers

C'est sans doute agir sagement que de garder pour l'élevage les génisses des meilleures vaches laitières; il n'y a pas à coup sûr de meilleur moyen de relever rapidement la production d'un troupeau, mais bien choisir ne suffit pas, il faut encore bien nourrir. Le rendement d'une vache adulte dépend de la façon dont elle a été développée, c'est-à-dire des soins qu'elle a reçus, et ces bons soins doivent commencer à partir de la naissance même du veau.

A la Station expérimentale fédérale de Kapuskasing, nous suivons la méthode suivante pour le développement des génisses, et il s'est montré satisfaisant. On sépare le veau de sa mère à la naissance; la seule circonstance dans laquelle on ne le fait pas est lorsque le veau est faible, incapable de boire ou que le pis de la vache est très durci. Pendant les quatre premiers jours, on lui donne le lait de sa mère à raison de huit à dix livres par jour, divisées en trois repas. Pendant les trois premières semaines on donne deux repas de lait entier par jour et l'on augmente graduellement la quantité, mais en évitant de suralimenter. Une bonne règle est de toujours tenir le veau sur son appétit. Au bout de trois semaines, on passe graduellement du lait entier au lait écrémé, on met de une à deux semaines pour faire ce changement. On ajoute alors une substance grasse pour remplacer le gras de beurre que l'on a enlevé du lait. La gelée de graine de lin est l'une des meilleures substances pour cela; on la prépare en faisant bouillir une livre de graine de lin dans un gallon d'eau jusqu'à ce qu'une gelée épaisse se soit formée. Lorsque le changement du lait entier au lait écrémé est fait, on ajoute au lait une cuillerée à table de gelée, et l'on augmente graduellement cette quantité jusqu'à ce que le veau reçoive une demi-tasse à chaque repas, à l'âge d'un mois.

A l'âge de trois ou quatre semaines, on met à la portée des veaux une moulée composée de deux parties d'avoine finement broyée, une partie de son et une partie de tourteau de lin; on commence par en donner une poignée par jour et l'on augmente graduellement cette quantité pour en donner 1½ livre par jour à l'âge de 22 semaines. On supprime alors graduellement le lait écrémé et l'on augmente d'autant la ration de grain. A partir de l'âge de trois ou quatre semaines, on met à leur disposition du bon foin de trèfle et de l'eau propre. Une petite quantité de racines ou un mélange de racines et d'ensilage donne également de très bons résultats.

Si les veaux naissent au printemps, nous ne les exposons pas à la chaleur ni aux mouches; nous les gardons dans une loge fraiche et sombre jusqu'à l'âge de quatre mois, après quoi on leur fournit un enclos pour la nuit. S'ils naissent en automne, on les tient dans une loge propre, chaude, confortable et ensoleillée.

RICHMOND

Ces jours derniers, une réunion de parents et d'amis a eu lieu chez M. Benjamin Tremblay, à l'occasion du départ du R.P. Richard, dominicain, pour Rome, où il doit parfaire ses études. Parmi les personnes présentes on remarquait: ses soeurs, Madeleine, Marthe et Marguerite, son grand-père, M. Alexis Tremblay, ses oncles et tantes, MM. et Mmes J.-C. Tremblay, Paul Tremblay, Jos. Tremblay, Urbain S.-Cyr, Thomas Sévigny, son cousin, M. Jean-Paul S.-Cyr, M. Ben. Tremblay et le frère Richard se sont rendus à S.-Eustache, pour voir soeur Jean-de-la-Croix, soeur de M. B. Tremblay.

—M. Ed. Noble est décédé, ces jours derniers. L'inhumation a eu lieu à South-Durham.

La Vie Religieuse

Mgr Verwimp, vicaire apostolique de Kisantu, a été consacré évêque d'Uccula par le cardinal Van Roey

Le nouvel évêque est un jésuite. — Ancien recteur du collège de Turnhout, Belgique, il était directeur du séminaire indigène du Kwango.—Orienter les noirs vers le sacerdoce.

FOYER DE VIE CATHOLIQUE

Le mercredi 28 octobre, Mgr Verwimp, S.J., vicaire apostolique de Kisantu, a été préconisé évêque titulaire d'Uccula, dans l'église du Collège des Jésuites, à Turnhout (Belgique). Les évêques consécrateurs étaient Son Eminence le cardinal Van Roey, Leurs Excellences Mgr Thomas-Louis Heylen, évêque de Namur et Mgr Van Cauwenbergh.

La devise du nouvel évêque: "Vitam abundantius habeant" et le symbolisme de ses armoiries: l'eau et l'Esprit conduisant à l'Eucharistie, sacrifice et sacrement, montrent bien que la tâche de Mgr Verwimp consistera surtout à intensifier la vie catholique de ses fidèles jusqu'à la faire s'épanouir dans le sacerdoce.

Le vicariat de Kisantu demande du reste cette orientation et Mgr Verwimp a toutes les qualités requises pour réaliser, en ce sens, les desseins de la Providence. Peu étendu, désertique à l'est, groupant toute sa population autour de quelques centres de rayonnement catholique, à l'ouest, le vicariat apostolique de Kisantu ne compte que 80,000 à 90,000 habitants dont 50,000 sont baptisés ou vont l'être dans quelques mois. Population homogène, ayant les mêmes coutumes: des Bakongo. Une seule langue: le Kikongo. Tendance très marquée vers l'agriculture. Organisation serrée de l'enseignement: de nombreuses écoles avec 200, 300, 500 enfants, une école normale à Kisantu, un petit séminaire à Lemfu, un grand séminaire à Mayidi, les Frères d'Oostacker, à Lemfu, les Soeurs de Notre-Dame, à Kisantu et à Lemfu, les religieuses du Sacré-Coeur à Madimba. A Kisantu, sur 9,000 habitants, plus de 8,000 sont catholiques.

Toutes ces circonstances favorisent étrangement un développement profond de la vie chrétienne.

D'autre part, Mgr Verwimp est bien l'homme qu'il faut pour travailler avec succès, en ce sens. Tout jeune encore, il n'a que 46 ans, il a été envoyé à Lemfu, en 1928, alors qu'il était recteur du collège de Turnhout, pour prendre la direction du séminaire indigène du Kwango. Toute sa carrière missionnaire se résume donc ainsi: comprendre l'âme du noir et faire confiance à la Divine Providence, pour hausser cette âme jusqu'au sublime sommet du sacerdoce catholique.

Cette grande et belle tâche, Mgr Verwimp l'a accomplie avec une prudence, une sagesse, une confiance en Dieu qui donnent à la devise du nouvel évêque une signification particulièrement éloquente et font naître dans le coeur de tous les amis de la race noire la joie de savoir qu'il y aura bientôt, à l'est du district du Bas-Congo, un foyer intense de vie catholique indigène.



S. Exc. Mgr SYLVAIN VAN HEE, S.J., vicaire apostolique du Kwango, et S. Exc. Mgr VERWIMP, S.J., vicaire apostolique de Kisantu, sacré évêque, le 28 octobre, à Tunrhout, Belgique.

AUX MISSIONS DES JESUITES CANADIENS



Vierges Présentandines, indispensables auxiliaires de tout missionnaire de district, réunies à Heou-kia-tchoang, pour fêter le vingt-cinquième anniversaire d'apostolat de Mme Tchang (au centre).

La société des missionnaires du Sacré-Coeur

Cette société fut fondée par l'abbé Jules Chevalier, à Issoudun, France.

LES MISSIONS

C'est à un prêtre du diocèse de Bourges (France) que la Société des Missionnaires du Sacré-Coeur doit son existence.

L'abbé Jules Chevalier (né le 15 mars 1824) n'était alors que vicaire d'une paroisse du centre de la France, Issoudun, quand, avec un de ces compagnons, il jeta les fondements d'une société de missionnaires qui se consacreraient au ministère de la parole dans le diocèse de Bourges d'abord, puis plus tard dans toute la France et à l'étranger et qui travailleraient tout particulièrement à faire connaître et pratiquer la dévotion au Sacré-Coeur.

La fondation

Le projet conçu le 8 décembre 1854, ne tarda pas à devenir une réalité. Au mois de septembre 1855 la nouvelle société était officiellement établie à Issoudun avec le nom de Missionnaires du Sacré-Coeur.

Elle commença à s'implanter dans le diocèse de Bourges. Avec le temps, elle essaima dans les autres provinces de France puis à l'étranger. Aujourd'hui elle est répandue dans le monde entier et comprend sept provinces florissantes, une quasi-province et deux sections régionales.

Dès 1881, elle se chargea de missions en pays infidèles. Elles comptait, en 1924, 1564 sujets dont plus de 400 travaillent à la conversion des infidèles dans les cinq parties du monde. Le Saint Siège lui a confié d'importants vicariats apostoliques ou préfectures.

Elle se recrute au moyen des Ecoles apostoliques qu'elle a fondées dans chacune de ses provinces et que fréquentaient en 1929, 993 élèves aspirants missionnaires.

Dans les missions

La Société est implantée depuis 1900 au Canada où, en poursuivant le but que lui a assigné son fondateur, elle prépare, dans des oeuvres de formations florissantes, des sujets pour ses missions d'Océanie, spécialement pour celle de la Papouasie.

Le regretté frère J. Caron partit le premier en 1910.

Trois ans plus tard, en 1913, le frère A. Lachance répondait à l'appel. En 1922, le frère L. Bélanger rétablissait le courant et l'année suivante le frère S. Plourde le rejoignit. En 1924, ils sont deux, les frères E. Gendron et Jules Boisvert. En 1929, un prêtre cette fois, le Père Alphonse Fradette, dirige la petite caravanne apostolique dont font partie les frères J. Angers et D. Auclair. En tout donc un prêtre et sept Frères coadjuteurs. Contribution apostolique déjà appréciable de notre jeune province à la conquête de la Papouasie.

SUPERIEUR REGULIER DE LA MISSION DU CANAL DE SUEZ

(Du correspondant de la PRESSE)

Le Définitoire général des franciscains de Rome vient de désigner le nouveau supérieur régulier de la Mission du canal de Suez, vicariat apostolique confié à S. G. Mgr Ange-Marie Hiral, O. F. M. L'élu, très digne du choix des supérieurs, est le T. R. P. Agostino Arce, de la province franciscaine de S.-François-Solano. De famille espagnole, le T. R. P. Arce est né à Rioseras Pérou, Amérique du Sud, le 4 mars 1884, et a plus de 31 ans de profession religieuse. Très versé dans les sciences bibliques et historiques, possédant parfaitement les langues espagnole, française, italienne, hébraïque et la plupart des langues anciennes, le T. R P. Agostino, après de longues et brillantes études à Rome, était arrivé en Terre-Sainte le 26 juin 1922. Il s'est déjà signalé par la publication de plusieurs brochures et par une foule d'articles dans les revues franciscaines et étrangères. Ses connaissances et ses vertus religieuses l'avaient fait nommer en 1925, directeur du séminaire de théologie à Jérusalem. Il était aussi devenu pour les pèlerins de Terre-Sainte un des guides les plus compétents en archéologie. Nul doute qu'il remplira avec honneur la délicate fonction qui lui est confiée. Ad multos annos!

Un apôtre qui prêche au marché

Les Chinois païens sont émerveillés de la prédication du R. P. Paschang.

Les Pères de Maryknoll

(Agence Fides)

Kochow (Kongmoon, Chine méridionale). — Le R. P. Paschang, qui a déjà fort à faire dans sa paroisse de Kochow, une petite ville de la province du Kwangtong, s'en va tous les trois ou quatre jours, à cheval, dans les villes des environs où se tient un marché. Il rassemble les païens autour de lui, et il n'a pas de peine à cela, car ils sont curieux de voir de près un "diable étranger". Alors il se met à leur prêcher l'Evangile et leur parle de l'Eglise catholique, et l'on reste émerveillé de l'entendre parler chinois comme un vrai chinois! Une fois le sermon fini, un médecin qui accompagne le missionnaire donne des consultations et des soins à qui en a besoin. Et ce double apostolat des corps et des âmes a pour résultat de gagner à la mission catholique la sympathie de la région tout entière et de préparer de nombreuses conversions.

Le R. P. Paschang appartient à la Société américaine des Missions étrangères de Maryknoll. Cette société, fondée en 1910 par le R. P Walsh, est aujourd'hui très florissante. Elle compte 142 prêtres, dont plus de 100 dans les missions de Chine et de Corée, et auxquels il convient d'ajouter 67 frères. A la dernière rentrée des classes, on comptait au grand séminaire comme dans les collèges de la congrégation un nombre d'élèves supérieur à ceux qu'on avait atteints jusqu'ici depuis la fondation —120 élèves au grand séminaire à Maryknoll, Etats-Unis.

FERMETURE D'ECOLES

Berlin, 5.—En raison du recul des naissances en Allemagne, la fermeture de 23 écoles publiques vient d'être ordonnée.

La Palestine fut affectée par la grève

Les automobiles et les véhicules cessent de circuler pendant dix jours.

Coopération communiste

(Du correspondant de la PRESSE)

Jérusalem, 5. — Toute la Palestine vient de se retrouver soudainement comme aux temps d'Abraham. Pendant dix jours, les automobilistes ont fait la grève contre le gouvernement et bientôt, par sympathie, tous les véhicules ont suivi leur exemple. Deux fois déjà depuis juillet, il y avait eu grève, mais d'un jour seulement. Alors le trafic avait cessé. Cette fois-ci, comme la grève menaçait de durer même un mois et plus, il a fallu pourvoir au transport des victuailles, des matériaux et des marchandises. Comme au temps des patriarches, les ânes, les chameaux, les hommes, voire même les femmes, furent requis. Ce fut un spectacle qui eut été intéressant, s'il n'eut été si pénible. Les gens, tous les gens marchaient à pied, car le chemin de fer ne dessert que la route de Jaffa à Jérusalem et le prix d'un cheval devenait fabuleux.

Le but de la grève était de faire diminuer les taxes vraiment exhorbitantes pour nos pauvres gens. A part le permis, en effet, les autos étaient soumis à une taxe annuelle de 12 à 20 livres palestiniennes, soit 60 à 100 dollars. En plus le gouvernement perçoit une taxe de 20 piastres palestiniennes, soit un dollar, sur chaque bidon de benzine (tanaké d'une capacité de 5 gallons), ce qui oblige à vendre le double de la valeur payée en Syrie, pays voisin sous le mandat français.

Le haut-commissaire britannique étant absent, la grève a pris fin, le 11 novembre à midi, sur la promesse écrite de son secrétaire d'obtempérer, dès son retour, aux réclamations des automobilistes.

Mais si la grève était légitime en soi et approuvée par toute la population, il a été pénible de constater qu'elle a été organisée et soutenue par les communistes, auxquels sont affiliés presque tous les nouveaux Juifs de la Palestine. On aura eu raison d'écrire, à l'adresse du représentant de l'Angleterre: "Non dormitabit neque dormiet qui custodit Israël—Celui qui doit veiller sur Israël ne pourra ni se reposer ni dormir."

Village chinois qui se convertit

(Agence Fides)

Hong-Kong (Chine) — Sur le bord de la mer, dans la province de Kwangtung, dans un district dépendant de Hong-Kong, des Irlandais avaient bâti, il y a une dizaine d'années, pour quelques familles de pêcheurs catholiques une petite chapelle dédiée à S.-Patrice. Le reste de la population du village demeura longtemps hésitant, sans pouvoir se décider à abandonner les superstitions de ses aïeux. La patience des missionnaires finit tout de même par ouvrir les yeux des plus obstinés, leur bonté fit tomber les dernières hésitations, et le jour de S.-Patrice, au mois de mars, tout laissait à prévoir un prochain triomphe. De fait, six mois plus tard, la communauté païenne se convertissait tout entière et, en présence du vicaire apostolique et de plusieurs missionnaires des alentours, 53 catéchumènes recevaient le baptême. Les chrétiens sont plus de cent à présent, et bientôt, quand on aura fini d'instruire les néophytes, ils seront plus de 200.

Jubilé d'un missionnaire

(Agence FIDES)

PIANARANTSOA (Madagascar). — Le 6 octobre, le R. P. Armand Poirier, S.J., fêtait ses cinquante ans de vie religieuse, et les indigènes ont bien su lui montrer à cette occasion leur affection et leur reconnaissance en accompagnant leux voeux de force présents en nature : dindons, canards, oies, etc...

Le mouvement missionnaire des jésuites

Quarante-neuf jésuites des Etats-Unis sont partis pour les missions en 1931.

Liste complète

Quarante-neuf Jésuites des Etats-Unis sont partis pour les missions en 1931.

Pour les îles Philippines:

Les Pères Edouard Aniceto, Antoine Gampp, Joseph Reith, Jean Treubig.

Les scolastiques Jacques Buckley, Frédéric Engel, Franklin Heyden, Edward Jacklin, Walter Malone, Jean McFadden, Ambroise McManus, Eugène O'Keefe.

Jean Doyle, coadjuteur.

Pour les Missions indiennes des Etats-Unis:

Les Pères Robert Kane, Thomas Martin, Patrice Savage, Albert Zuercher.

Les scolastiques Floyd Brey, Jean Flanagan, Thomas Hallahan.

Pour le Honduras Britannique:

Les Pères Guillaume Ferris (victime du raz de marée du 10 septembre), François Rudden.

Les scolastiques Dieudonné Burn, Richard Smith, (tous deux victimes du même raz de marée).

Pour l'Alaska:

Les Pères Jean Concannon, Jean Fox, Thomas McKey, Joseph Tomkin, Louis Willebrand.

Les Frères coadjuteurs Georges Feltes, Martial Lapeyre.

Pour les Missions rurales du Cud:

Les Pères Robert Libertini, Clifford McLaughlin, Patrice Ryan.

Pour la Jamaïque:

Les Pères Jean Blatchford, Léon Fox (tué dans un accident d'auto en allant dire la messe, le 5 octobre), Charles Kenney, Henri McLeod, Arthur Michaud, Jérémie O'Keefe.

Les scolastiques Denis Cruchley, David Dunnigan.

Bertram Roth, coadjuteur.

Pour Patna (Indes):

Les Pères Rodolphe Bohn, François Brown, François Scott.

Les scolastiques Guillaume Hussey, Jacques McFarland, Joseph Wroblewski.

Un pasteur converti avec 52 protestants

(Agence Fides)

Kalimpong, Inde — Le pasteur de l'église de Kalimpong, une mission des presbytériens d'Ecosse, est passé le mois dernier au catholicisme, avec sa famille et plusieurs de ses paroissiens, en tout 53 conversions. Une des raisons principales qui déterminèrent M. Stitling à quitter le presbytérianisme, après des années d'études, de réflexion et de prière, c'est l'hostilité de ses coreligionnaires à l'endroit de l'Eglise romaine : les 40 pauvres catholiques en effet faisaient triste figure jusqu'ici au milieu des 3,000 protestants de Kalimpong.

Une nouvelle cathédrale consacrée à Madagascar

(Agence Fides)

ANTSIRABE (Madagascar). — Le 18 septembre Son Exc. Mgr François-Joseph Dantin, salésien, vicaire apostolique d'Antsirabé, consacrait sa nouvelle cathédrale; les solennités ont duré six jours, au milieu d'un grand concours de peuple. Les vicaires apostoliques de Fianarantsoa (Mgr Charles Givelet, S.J.), et de Tananarive (Mgr Etienne Fourcardier, S.J.), étaient présents, ainsi que le R. P. Lhande. Les Missionnaires de La Salette, auxquels est confié le vicariat d'Antsirabé ont voulu faire de cette nouvelle cathédrale un ex-voto à N.-D. de La Salette pour le magnifique succès de leur ministère. Depuis octobre 1899 qu'ils sont là-bas, ils ont administré 118,780 baptêmes et béni 18,205 mariages; les catholiques ont augmenté d'une moyenne de 2,000 par an.

Le jour de l'armistice est célébré pieusement

(Du correspondant de la PRESSE)

Jérusalem. — Le 11 novembre, l'église Patriarcale latine célébrait très pieusement l'anniversaire de l'Armistice, par une messe solennelle des défunts. Ce fut comme toujours un touchant spectacle. Au sanctuaire des religieux de tous les Instituts et Rites Unis entouraient Mgr l'administrateur. Dans la nef avaient pris place tous les diplomates catholiques, les communautés de religieuses, les militaires anglais et une grande foule de fidèles.

Le chant fut exécuté par les RR. PP. Bénédictins Allemands du Mont Sion. Une émotion bien vive parcourut l'assistance quand la chorale exécuta l'

"Ubi caritas et amor, Deus ibi est...
Timeamus et amamus Deum vivum
Et ex corde diligamus nos sincero...
Là où est la charité et l'amour, Dieu y est...
Craignons et aimons le Dieu vivant
Et aimons-nous d'un coeur sincère...
Réunissons-nous ensemble, ne formant qu'un,
Gardons-nous de ce qui diviserait nos esprits,
Que cessent les rixes mauvaises et les dissensions,
Et que le Christ notre Dieu soit au milieu de nous!"

L'année qui s'achève sera à jamais mémorable par les encycliques du pape Pie XI

Des départs de missionnaires en janvier. — Le premier message radiophonique du pape à l'univers en février. — En mars, mort du doyen des évêques du Canada, Mgr Grouard.

EPHEMERIDES ECCLESIASTIQUES

Nous publions aujourd'hui le premier trimestre des éphémérides ecclésiastiques pour l'année 1931. La publication des autres trimestres se fera les samedis 12, 19 et 26 décembre.

Janvier

1. Message de S. G. Mgr Gauthier contre le bolchevisme.

2. M. J. Hamelin nommé curé de Falher, Alberta.

3. A Beauharnois, funérailles du curé F.-X. Tisseur, de S.-Polycarpe. —A Lefaivre, Ontario, mort du chanoine Pierre Bédard, 70 ans.—A S.-Hyacinthe, mort de Sr Sainte-Eugénie (Valérie d'Orvilliers), 66 ans, des Soeurs de la Présentation.

5. A Outremont, mort de Sr Marie-Lore (Valentine Leblanc), des SS. NN. de Jésus et Marie.

7. Mgr Suhard, évêque de Bayeux, nommé archevêque de Reims, et Mgr Dutoit, élu évêque d'Arras.—Mort du Frère Henri-Albert (Lionel Chénier), des Maristes, âgé de 17 ans.

8. Encyclique de Pie XI sur le mariage chrétien.—Mort du chanoine Laurent-Etienne Cousineau, 67 ans.

9. L'abbé J.-B.-Olivier Archambault élu supérieur du séminaire de S.-Hyacinthe.—Mort de Sr Marie-Pierre de Rome (Imelda Massé), 35 ans, des SS. NN. de Jésus et Marie.

10. A Sainte-Cécile de Farnham, mort du curé Vital Dodier.

12. Bénédiction de la nouvelle aile de Villa-Maria.

13. Le chanoine Donat Binette devient économe de l'archevêché de Montréal et l'abbé Raoul Drouin, assistant procureur.—Mort du curé Joseph-Marie de Bray, de S.-Jean-Damascène, 52 ans.

14. Mgr Victor Primeau, curé de Manteno, Illinois, devient curé de N.-D.-de-Grâces de Chicago.

16. A Golden Bridge, mort de M. J.-Arthur Coutlée, chapelain de l'école d'agriculture de Lincolndale, N.-Y., 67 ans.—Mort de Sr S.-Prudent (Eugénie Marier), 67 ans, des Soeurs Grises.

17. A L'Assomption, mort de l'abbé Romuald Hétu, 81 ans.

19. A Deland, Floride, mort de l'abbé Joseph-Georges-Albert Jutras, 65 ans.

20. A l'hôpital de Montréal-Est, mort de l'abbé Ernest Beauchamp 43 ans.

21. Départ pour le Japon des PP Jean-Joseph Deguire, Denis Handfield, Raynald Comtois, Jean-Berchmans Prévost, et des FF. Jean Moreau et Grégoire Cormier, pour Tokyo, des PP. Pacifique Emond, Marien Bonin et du F. Cyprien Breton, franciscains, pour Nagasaki.—A Ottawa, le P. D.-J. Moriarty, O.M.I., nommé recteur du collège Saint-Patrice.

22. A S.-Hyacinthe, mort de Soeur Sainte-Croix (Ernestine Dansereau), 69 ans, des SS. de S.-Joseph.

23. A Québec, mort du chanoine Henri-Arthur Scott, curé de Sainte-Foye, 74 ans.

24. M. Sylvio Cloutier devient le deuxième curé de S.-Jean-Damascène. — Départ de Sherbrooke pour Kwei Yang (Chine), des Soeurs de Lennoxville: S.-Ignace (Zéphirine Giguère, de Montréal); Sainte-Marie-Arsène (Blandine Fontaine, de Rock Forest), Sainte-Marthe (Cécile Vidal, de Val-Allain), S.-Benoit (Adèle Carrier, de Ham-Nord), pour Hong-Kong, Soeur S.-Thomas-d'Aquin (Irène Archambault, de S.-Hyacinthe).

25. Circulaire de Mgr Gauthier contre le bolchevisme. — A Ottawa, mort de l'abbé Alexandre-B. Beausoleil, 61 ans. — A Montréal, ordination sacerdotale de MM. Joseph-Egide Bélanger et Louis Bertrand, diocèse de Lafayette, Elphège Godin, Aimé Duclos, Eugène Goulet et William McGinnis, C.S.C. — A S.-Laurent, mort de Soeur Marie de Sainte-Adeline (Philomyse Raymond), 57 ans, des SS. de Sainte-Croix. — A Québec, bénédiction de l'église des dominicains, Grande-Allée.

26. A Halifax, mort de S.G. Mgr l'archevêque Edward-J. McCarthy, 80 ans.

27. M. Henri Raynault devient curé de Sainte-Monique. — A Nicolet, funérailles de Soeur Sainte-Julienne (Hélie), supérieure des SS de l'Assomption.

28. M. Léon-Calixte Raymond devient curé de S.-Paul, à Aylmer; il est remplacé à S.-Eugène par le chanoine Joseph Gascon, qui a pour successeur à Hawkesbury, M. Roméo Guindon, qui était curé de Gatineau Mills.

29. Jubilé d'argent de vie religieuse de Soeur Sainte-Emérentienne (Maria Roy), économe du Bon-Pasteur. — L'église Saint-Denis est détruite par un incendie.

31. Mort de M. Moïse Jolicoeur, ancien curé de S.-Arsène.

A Ottawa, dans le clergé, M. l'abbé Rodrigue Glaude, nommé curé de Saint-Jean-Vianney à Gatineau Mills, succédant à M. l'abbé Roméo Guindon, nommé curé de Hawkesbury.

Février

1. A Joliette, mort du curé Donat Bordeleau, de S.-Félix-de-Valois, 58 ans. — Incendie de l'église de l'Ange-Gardien, côte de Beaupré.

2. A Chicoutimi, funérailles de Sr Claire-Marie, servante du S.-Sacrement.

4. Election de Mgr Aldée Desmarais comme évêque auxiliaire de S.-Hyacinthe. — A Nicolet, funérailles de Sr Anne-Marie (Eva Dubuc), des SS. de l'Assomption. — A Mulhouse, mort du P. Joseph Haegy, C. S. S., 71 ans, professeur au séminaire français de Rome. — A Tours, mort de Mgr Albert Nègre, archevêque de Tours.

5. Mort de Sr Marie de la Merci (Lucie Lefebvre), des SS. de la Charité.

6. Le pape inaugure la nouvelle centrale électrique du Vatican. — Arrivée du P. Georges Guitton, S.J., de Paris.

7. Mort de Mgr Joseph-Romuald Léonard, ancien évêque de Rimouski. — Al Alt Oelting, Allemagne, mort du P. Cyprien Froelhich, capucin.

8. Noces d'argent sacerdotales du curé Frédéric-Michel Elliott, de S.-Dominique. — A Clifton, Angleterre, mort de Mgr George-Ambrose Burton, évêque de Clifton. — Incendie de l'église S.-Jean-Baptiste d'Ottawa. — Jubilé religieux de Sr Laframboise, des SS. Grises.

Mort de Sr M. de S.-Dominique du S.-Rosaire (Marie-Anne Berthelet), 29 ans, des SS. de Sainte-Croix.

10. 90e anniversaire de naissance de Mgr Georges Bouillon, P. A. — Mort de Sr Yves (Marie-Alexina Doyon), 72 ans, annaliste des SS. de la Providence.

11. Nominations: M. William Lessard, curé de S.-Etienne, à la place de M. Christophe Brodeur, démissionnaire; M. Etienne Pepin, aumônier de Villa-Maria, curé de Sainte-Jeanne-de-Chantal, à la place de M. Aimé Prudhomme, démissionnaire.

—Mgr Joseph-A. Sullivan, supérieur du séminaire de Toronto, élu évêque de Charlottetown, I. P.-E.

12. Message du pape à la radio.— M. Albert Sosna, ancien curé de Sainte-Marie des Polonais de Montréal, nommé curé à Schenectady, N.-Y. — Jubilé religieux de Soeur Bonneau. — A Kiukiang, mort de Mgr Fatiguet, vicaire apostolique de Nanchang.

13. A S.-Simon de Bagot, funérailles de Sr S.-Laurent Justinien (Albina Laliberté) 29 ans, des SS. de S.-Joseph. — L'abbé Georges Bilodeau devient missionnaire colonisateur du ministère de la colonisation de Québec. — A Ottawa, mort de Sr Saint-Charles (Toupin), 73 ans, des SS. Grises. — A Hull, mort du P. A. Héneault, O. M. I.

15. A Lachine, mort de Sr Marie-Anne de la Croix (Elodie Moisan), 80 ans.

16. A Québec, mort de Sr S.-Alexis (Marie-Ange Gagné), 70 ans, SS. de la Charité. — A Limoilou, mort de Sr Sainte-Claire-d'Assise (Marie-Flore Béliveau), 38 ans, des SS. du S.-Coeur de Marie.

M. Albert Bastien devient aumônier de Villa-Maria et est remplacé à Montréal-Est par M. Adalbert Labonté. M. Eustache Saint-Maurice devient visiteur des écoles.

19. Arrivée de M. l'abbé Gustave Jeanjean, professeur à l'institut catholique de Paris.

20. Le P. Georges-Etienne Villeneuve, O.M.I., devient supérieur du Cap-de-la-Madeleine.

A SUIVRE SUR LA PAGE 75

Le diocèse de Québec a 856 prêtres

La répartition du clergé séculier selon les fonctions du ministère.

12 à l'archevêché

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — Le diocèse de Québec compte actuellement 856 prêtres séculiers. Des calculs récents, nous donnent les chiffres suivants sur la répartition de ce clergé dans les différentes fonctions du ministère sacerdotal:

Douze prêtres attachés à la Curie archiépiscopale ou à l'administration diocésaine, résidant à l'archevêché, 232 sont attachés à l'enseignement, soit: 213 à l'Université ou différents séminaires du diocèse et collèges classiques (on ne compte pas les chapelains des maisons religieuses); 421 exercent le ministère paroissial d'une façon permanente, comme curés ou déservants et 166 comme assistants ou vicaires; 15 se dévouent aux oeuvres catholiques ou sociales, 12 sont missionnaires diocésains, 67 exercent les fonctions d'aumôniers dans des hôpitaux, 25 sont dans des diocèses étrangers, 5 font partie de la Société des Missions Etrangères de Montréal.

Parmi les 67 autres, 22 sont au repos présentement et doivent reprendre leur ministère aussitôt rétablis, 45 ont embrassé la vie monastique ou se sont mis à leur retraite.

Ces chiffres ne comprennent pas les prêtres appartenant à d'autres diocèses, habitant celui de Québec.

AU PREMIER SYNODE DE L'EGLISE DE COREE



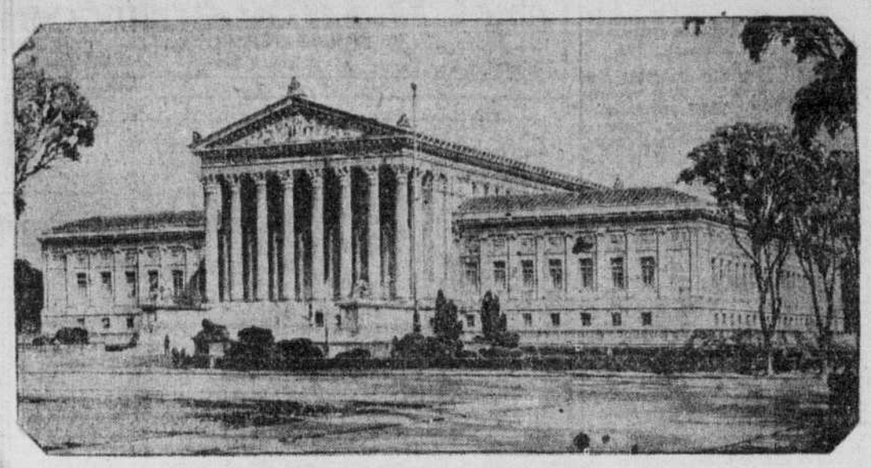
Groupe de prélats et de prêtres photographiés à Séoul, capitale de la Corée, lors du premier synode tenu dans le but de loger auprès de la Société des nations une protestation contre la persécution grandissante dont souffrent les missionnaires catholiques. On remarque, de gauche à droite, assis, le R. P. MOUSSET (Taikou), Mgr JOHN-E. MORRIS, préfet apostolique de Pengyang; S. E. Mgr BONIFACE SAUER, O.S.B., vicaire apostolique de Wonsan; S. E. Mgr GUSTAVE-C. MUTEL, M.E.P., vicaire apostolique de Séoul; S. E. Mgr EDOUARD MOONEY, délégué apostolique au Japon et président du synode; S. E. Mgr FLORIAN DEMANGE, M.E.P., vicaire apostolique de Taikou; S. E. Mgr ADRIEN LARRIBEAU, M.E.P., coadjuteur de Séoul; Mgr THEODORE BREHER, O.S.B., préfet apostolique de Yenki; les RR. PP. ROTH (Wonssan) et ETIENNE KIM (Taikou). Debout les RR. PP. COLEMAN (Pengyang), CLEARY (Pengyang), RAPP (Yenki), THOMAS RI (Séoul), DAMM (Wonsan), CHISHOLM (Pengyang), JULIEN (Taikou), GUINAND (Séoul), POLLY (Séoul), ZEILEIS (Yenki) et HIEMER (Wonsan).

Nos Frères Jésuites



Le Frère PAUL SAINT-JEAN, S. J., né en 1895, entré dans la Compagnie de Jésus en 1913 et parti en 1928 pour la mission de Suchow, Chine. Il réside actuellement à Suisien, dont il a construit la résidence. Il est en même temps infirmier chargé d'un dispensaire gratuit fort fréquenté.

L'immeuble imposant de Dame Justice aux Etats-Unis



Ci-dessus un dessin d'architecte du nouvel immeuble de la Cour Suprême des Etats-Unis qui sera prochainement construit à Washington, D.C. C'est un édifice imposant aux lignes sobres et dont le fronton grec tranche agréablement avec la toiture fantaisiste.

Savant hommage...

SUITE DE LA PAGE 27

...sultats de leurs expériences et ...chercheront à les loger".

Deux écoles

"Aux époques de rationalisme, a poursuivi le Dr Gendreau, la nature devait presque se plier aux lois de la discipline syllogistique, tandis qu'aux époques de positivisme, la tyrannie du fait méprise presque les hypothèses et les lois. A notre époque où les deux écoles existent côte à côte, que les savants de mentalité différente ont plus de tolérance les uns envers les autres, on ne peut refuser à Edison l'accès dans la salle de la science expérimentale au même titre que Claude Bernard ou Pasteur."

Le conférencier s'attacha à montrer comme la vie d'Edison fut un modèle de travail, de courage et de patience et comment ce savant différait de ses prédécesseurs par sa formation, ses méthodes et la nature même de son génie. Le Dr Gendreau relata, avec de nombreuses expériences faites avec le concours de M. Joseph Demers, professeur agrégé de physique, les principales inventions ou mises au point d'Edison, dont l'influence se fait sentir à toutes les minutes de notre vie contemporaine.

L'être suprême

Le Dr Gendreau apporta plusieurs témoignages, et celui d'Edison même, pour prouver que le grand savant, loin d'être un athée, croyait à un Etre suprême et à la Providence. "Si son peu de respect de l'autorité en matière de la science le préparait mal à accepter les renseignements de l'autorité en matière de révélation religieuse, dit en terminant le conférencier, Edison affirma en maintes occasions sa foi en la Providence et en la survie."

Dans son allocution, M. Wesley Frost rappela qu'Edison, savant appartenant à l'humanité, était néanmoins un fils des Etats-Unis et un petit-fils du Canada, puisque son père était né dans notre pays.

Les funérailles de Mme J.-A. Jarry

Les jours derniers, en l'église de Saint-Laurent, ont eu lieu les funérailles de Mme J.-Adelard Jarry, née Hélène Trudeau, décédée le 17 novembre à l'âge de 59 ans et 9 mois. Elle laisse, outre son époux, trois fils, René, Lionel, Louis; quatre filles, Mme Laurent Cousineau (Alice), Cécile, Solange, Hélène; son gendre, M. Laurent Cousineau, sa belle-fille, Mme R. Jarry, ses frères, MM. Hormisdas, Albert, Adolphe; ses sœurs, Mmes J.-A.-E. Groulx, A. Mayer et nombre de petits-fils et neveux et nièces.

La levée du corps fut faite par le R.P. Ed. Laurin, curé et le service fut célébré par son neveu, le R.P. Henri Trudeau, c.s.c., assisté de l'abbé Alphonse Groulx, son neveu, et du R.P. J.-Camille Doiron, c.s.c. Dans le sanctuaire avaient pris place: les RR. PP. Hébert, c.s.c., Adolphe Clément, c.s.c., Guertin, c.s.c., Plouffe, c.s.c., de l'Oratoire S.-Joseph, Albert Cousineau, c.s.c. supérieur du collège S.-Laurent, Eustache Gagnon, c.s.c. et autres.

La défunte était dame de S.-Anne. Les porteuses étaient: Mmes Ed. Gohier, J. Beaudry, S. Robitaille, J. Gougeon, V. Lacroix et O. Jasmin.

Le deuil était conduit par MM. J.-A. Jarry, René, Lionel et Louis Jarry, ses fils, Laurent Cousineau, son gendre; Roger et André Jarry, ses petits-fils; Paul Trudeau, Maurice Groulx, Bernard Trudeau, E.-X. Beaudieu, A. Beauregard, ses neveux.

Dans le cortège on remarquait: MM. L. Lemieux, H. Lebeau, R. Lamieux, P. Fortier, V. Fortier, Z. St-Louis, A. Sicotte, O.-W. Legault, L. Boyer, E. Dutrisac, Dr L. Garand, Dr. Cousineau, M. Gougeon, E. Trahan, E. Crevier, H. Desjardins, Dr Lionel, Ed. Grou, H. Martel, F. Jarry, H. Prevost, J.-H. Joannette, J.-B. Dagenais, L. Emond, J. Raymond, A. Cardinal, P. Jasmin, Ed. Rechon, B. Crevier, Dr J.-M. Badeaux, Ph. Lavoie, F. Emond, H. Lemay, A. Desjardins, Dr de l'Etoile, J. Messe, H. Brunet, L. Carta, Dr A. Brunet, F. Lefrançois, A. Cousineau, M. Monette, R. Barck, E. Chartrand, R. Cousineau, P.-E. Lamarre, A. Bélanger, G.-P. Laurin, M.P., E. Gohier, G.-D. Bourret, H. Lapointe, L.-P. Cousineau, E. Leblanc, P. Deguire, A. Lefrançois, J.-L. Allard, O. Crevier, O. Trepanier, D.-A. Millard, J.-W. Crevier, F.-J. Fortier, A. Fortier, Ant. Matte, H. Beaulieu, G. Goyer, J. Deguire, S. Robitaille, J. Beetz, H. Dubuc, B. Dagenais, H. Jarry, H. Boulet, H. Groulx, F. Lenguit, A. Leaguit, P. Masse, M. Masse, D. Lagacé, E. Lozier, G. Emerie, E. Robitaille, Dr A. Jasmin, D. Rochon, Dr P. Racicot, P.-A. Bonhomme, R. Dubois, A. Jasmin, L. Maillard, J.-H. Legaré, F. Beaudegard, L. Lesage, A. Guertin, etc.

Appréhendés pour vol

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5.—L'épicerie D'Auteuil a été visitée par des voleurs qui ont fait main basse sur une quantité de cigares et cigarettes. Ils furent dérangés dans leur travail et n'eurent pas le temps d'emporter tout ce qu'ils voulaient. Cependant, ils ont pris pour $125 de marchandises.

La Sûreté municipale a fait une enquête qui a abouti à l'arrestaiton de Jean Baribeau et Lauréat Laroche.

Une double mortalité

Storrs, Conn., 5. — Le professeur Herbert Lamson, doyen de la faculté des arts et des sciences à l'école d'agriculture du Connecticut, est décédé, hier dans un hôtel de New-York.

La mère du défunt a aussi succombé presque subitement quelques instants après avoir appris la mort de son fils. Mme Sarah Lamson demeurait chez sa fille à East Hampton où seront inhumés les deux morts.

Mme L.-W. Barker, décédée

Mme Barker (née Gladis MacLaughan), épouse de M. Louis-W. Barker, acheteur général de la National Drug and Chemical Company Limited, est décédée à l'hôpital Royal Victoria, hier.

Née au Nouveau-Brunswick, fille de feu Charles MacLaughan, connu dans les milieux maritimes, Mme Barker vint à Montréal, en compagnie de son époux, il y a 20 ans. Ils vivaient au No 651 avenue Roslyn, Westmount.

Au club ouvrier Saint-Jean

Le club ouvrier Saint-Jean, dans le but de récompenser ses membres et officiers du beau travail qu'ils ont accompli, leur offre un banquet aux huitres, ce soir, à 8 h. 30 en sa salle ordinaire des réunions, coin Saint-Dominique et Beaubien. La fête sera présidée par M. L. Lévesque, président de ce club. Chaque convive est invité à apporter son couteau.

Feu Mme J. Doucet

(Du correspondant de la PRESSE)

Aston Jonction.—Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Joseph Doucet, décédée à l'âge de 64 ans. M. l'abbé Philippe Ducharme, curé de S.-Samuel de Horton, fit la levée du corps. M. le curé Belcourt chanta le service. Conduisait le corbillard, M. André Morin. Portait la croix: M. Georges Doucet. Les porteurs étaient MM. Moïse et Pierre Prince, frères de la défunte; Alfred, Pierre et Edouard Doucet, ses fils; Jean Doucet.

Dans le cortège on remarquait Mlle Marie-Anne Doucet, fille de la défunte; sa belle-fille, Mme Pierre Doucet; ses petits-fils, Paul-Emile et Jean-Marie de Victoriaville; sa sœur, Mlle Flore Prince; ses frères et belles-sœurs, MM. et Mmes Moïse Prince, Pierre Prince, ses beaux-frères et belle-sœurs; MM. et Mmes Georges Doucet, Hector Chabot, MM. Philippe Doucet, Jean Doucet, Mme Parent, de S.-Célestin; M. Welly Doucet, de S.-Léonard; M. et Mme Louis Doucet, de S.-Grégoire; ses neveux et nièces; M. et Mme Arthur de Grandpré; Josaphat, Jeannette et Thérèse Prince, de S.-Samuel de Horton; MM. et Mmes Lucien Trudel, Alexandre Prince, Mlles Marie-Louise, Bruno et Antoni Prince, de S.-Eulalie; Germaine Doucet, de S.-Léonard d'Aston; MM. Flamin, Delphis et Désiré Doucet, Mlle Germaine Doucet, de S.-Célestin; MM. et Mmes Oscar Doucet, Antonio Gauthier, de S.-Wenceslas; Mme Henri Doucet, de S.-Grégoire; ses cousins et cousines, Mmes Amédée Poirier, Françoise Doucet, MM. et Mmes Ovila Doucet de S.-Raphaël; Adolphe Laberge, de S.-Célestin; M. et Mme Tourigny, Mlles Lucielle et Yvonne Tourigny, M. et Mme Adélard Prince, MM. Achille Tourigny, Alexandre Tourigny, MM. et Mmes Alfred Prince, Albert Labarre, Alphonse Prince, de S.-Grégoire; MM. Georges et Léonidas Chabot, M. et Mme Philippe Doucet, de S.-Germain, de S.-Célestin; Mlle Alphonsine Doucet, Mme Calixte Doucet, MM. et Mmes Henry Doucet, Hercule Doucet, M. Rolland Doucet et Mlle Rosa Doucet, de S.-Léonard; MM. et Mmes Orphir Béliveau, Benj. Bergeron, Samuel Bergeron, Mlle Irène Hébert, Aurore Bergeron, de S.-Samuel de Horton; M. et Mme Emile Bussières, MM. Gérard Héon, Lucien Lemay, Mlles Jeannette et Léo Lemay, M. et Mme Wildy Tebel, M. René Leblanc, M. et Mme Armand Leblanc, Mme Paul Bergeron, M. et Mme Eugène Arsenault, M. Rosaire Lamothe, MM. et Mmes Jean Leblanc, Johnny Vigneault, Onil Vigneault, Néré Prince, MM. Henri et André Prince, M. et Mme Ulric Rheault, Mlle Emilia Guilbeault, M. Aureus Aubry, Mme Jean-Baptiste Aubry, MM. et Mmes Arthur Bergeron, Arthur Gaudet, MM. Hubert Gaudet, Charles et Antoinette Prince, MM. et Mmes Hilaire Vigneault, Ernest Vigneault, de S.-Eulalie; MM. Philippe et Sévérin Bergeron, M. et Mme Joseph Morin, M. Arthur Morin, de Daveluyville; Mme Richard Hébert, et M. Richard Hébert, de S.-Louis; MM. et Mmes L. Morin, Ernest Morin, Hormisdas Morin, Paul Bussières, Rémi Bussières, Adjutor Béliveau, Josaphat Gauvin, Oscar Bergeron, Mme Henry Bergeron, M. et Mme Rodolphe Bergeron, Mlles Lina et Emma Bergeron, M. Laurent Bergeron, MM. et Mmes Benj. Morin, Alexandre Gaudet, Henri Lemaire, Jos.-P. de Courval, Hormisdas Couroyer, Bruno Morin, Saül Bergeron, Mlles Bergeron, etc.

Mme Doucet laisse quatre fils: Alfred, Pierre, Edouard et Armand; une fille, Anne-Marie; deux petits-fils, Jean-Marie et Paul-Emile Doucet; deux frères, MM. Moïse et Pierre Prince; deux belles-filles, Mmes Armand et Pierre Doucet.

Feu Mme P. Gignac

(Du correspondant de la PRESSE)

Sainte-Anne de La Pérade. — Dernièrement, ont eu lieu les funérailles de Mme Philippe Gignac, née (Arthemise Lanouette), décédée à l'âge de 69 ans. Elle laisse son époux, deux enfants, Jean-Charles, de La Pérade, et Mme E. Guilbin, de Trois-Rivières; cinq petits-enfants, 2 frères, MM. Jeffrey et Edouard Lanouette, de La Pérade.

En tête du cortège, M. Alphonse Gauthier portait le drapeau du Tiers-Ordre. Portait la croix, M. Oliva Rivard. Les porteurs étaient MM Alphonse Fiset, Prosper Rancourt, Delphis Beaudoin et Cyrille Richer.

Conduisaient le deuil: Le mari de la défunte, son fils Jean-Charles, son gendre M. E. Marin, son petit-fils, M. J. Gignac, ses neveux MM. Arthur Lanouette, Alfred et Arthur Cadet, Henri, Paul, Fernand Gignac, Pamphile Lanouette.

La levée du corps fut faite par l'abbé Descôteaux, vicaire, qui chantaa aussi le service. Dans le choeur on remarquait le chanoine J.-T.-R. Laflèche, M. Z. Paquet touchait l'orgue. Dans l'assistance on remarquait MM. Prosper Rompré, Gustave Marcotte, P. Godin, B. Mayrand, Thomas Dolbec, A. Pouliot, Alphonse Ricard, Oliva Bigué, M. Laganière, Z. Guilbault, Jos. Leboeuf, Ant. Saucier, Eric de Lachevrotière, Chs. Charbonneau, Hercule Marchand, D. Rompré, E. Loranger, etc.

Outremont n'achètera par d'arbres de Noël

La motion de l'échevin E.-W. Sayer à l'effet d'installer trois arbres de Noël illuminés dans les parcs publics de la ville d'Outremont, au coût de $10 chacun, a été défaite à l'assemblée du conseil de cette dernière ville, hier soir, après une discussion des plus animée. Son Honneur le maire Joseph Beaubien a même dû enregistrer son vote pour rompre l'égalité. Les adversaires de la motion Sayer décidèrent qu'il était préférable de donner cette somme de $30 aux pauvres.

Le gérant de la ville, M. Lacroix, a ensuite annoncé que 499 automobilistes avaient été condamnés à différentes amendes au cours du mois de novembre pour diverses infractions aux règlements de la circulation et particulièrement pour excès de vitesse. Il ajouta que la police était bien décidée de sévir pour protéger les piétons.

Le projet de loi du divorce en Espagne

Madrid, 5. — Le ministre de la justice, le Dr Fernando de los Rios, a lu hier à l'Assemblée nationale le projet de loi devant légaliser la clause constitutionnelle qui donnera à l'Etat à la place de l'Eglise le contrôle sur le mariage, religieux comme civil. La mesure stipule qu'on ne peut faire de demande en divorce qu'après deux ans de mariage. La partie innocente serait libre de se remarier mais l'aute aurait à attendre au moins un an.

Les funérailles de M. J.-Louis Bourdua



Feu M. J.-L. BOURDUA

Nous apprenons la mort de M. Joseph-Louis Bourdua, époux de Marie-Louise Robert, décédée à l'âge de 46 ans et 11 mois.

Il laisse outre sa épouse, son père, M. J.-L. Bourdua; sept fils, Josaphat, Gérard, Oscar, Paul René, Rolland, Marcel, 7 filles, Marguerite, Jeanne, Irène, Simonne, Annette, Cécile, Thérèse, sa bru, Mme Josaphat Bourdua; son gendre, M. Armand Rood. Les funérailles ont eu lieu en l'église Sainte-Anne de Varennes au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par l'abbé Perréol Jobin. La messe fut chantée par l'abbé Aimé Malo, du collège de l'Assomption, cousin du défunt. Les porteurs étaient ses frères, Victor, Théodore, Napoléon, Joseph Bourdua, et son beau-frère, M. Victor Fontaine.

Conduisaient le deuil, ses fils Josaphat et Gérard; on remarquait aussi: M. L. Collette, M. A. Cadieux, M. E. Spénard, M. J. Beauchemin, M. T. Bourdua, M. O. Bourdua, M. J. Robert, M. F. Robert, M. V. Jacques, M. F. Bourdua, Notaire M. Adrard Langlois, le docteur G. Bousquet, docteur A. Beauchemin, M. A. Beauchemin, M. Louis Langlois, hôtelier; M. Fortunat Monette, président de la Perfection Dairy; M. L. Cardinal, M. Achille Lefebvre de la maison Lefebvre & Frère Ltée, M. A. McDuff, M. Fernand McDuff, M. Gérard Massu, M. H. Malo, M. Hildège Malo, M. H. Malo, fils, M. J. Lafrance, M. L.-A. Choquette, M. J.-M. Carrière, M. J.-H. Messier, M. P. Messier, M. Jos. Beauchemin, M. M. Mateu, M. Elie Bénard, M. D. Bénard, M. L. Bénard, M. C. Lussier, M. Ph. Lussier, M. Ph. Lussier, M. R. Petit, M. P. Hubert, MM. Lacoste, M. V. Handfield, M. L.-E. Langlois, M. R. Provost, M. Maurice Malepart, M. A. Messier, M. P. Chagnon, M. E. Charron, M. Donat Lefebvre, M. L. Jodoin, M. Vincelette, M. Jos. Malo, M. Louis Girard, de Montréal, M. Jos. Larose, M. L. Beauregard, M. A. Beauregard, M. Lemoyne DeMartigny, M. Jean Charbonneau, M. R. DeMartigny, M. P. DeMartigny, M. J. Trudeau, M. J. Provost, M. Z. Dalpé, M. H. Beauchamp, M. A. Jodoin, M. P. Pelletier, M. P. Provost, M. Al. Jodoin, M. Oscar Payette, M. A. Cardin, M. M. Beauchemin, M. L. Langlois, M. J. Dubreuil, M. François Geoffrion, ainsi que les classes du couvent et du collège S.-Paul de Varennes et autres.

Feu Mme L. Larouche

(Du correspondant de la PRESSE)



Feu Mme L. Larouche (Dieudonné Fichet, Hoff.

S.-Michel de Wentworth. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Madame Louis Larouche (Elmire Charbonneau), décédée à l'âge de 79 ans et 2 mois. Elle laisse une fille, Mme Richard Richer, trois fils, Auguste, Alfred et Jos. Loyer, nés de son premier mariage, 26 petits-enfants et quelques arrière - petits - enfants.

Le service fut chanté par le curé V. Bouchard. Les porteurs étaient le gendre de la défunte, M. Richer, ses petits-fils, MM. Paul, Rosario et Gustave et Michel

Feu M. L. Parent

(Spécial à la "Presse")



Feu M. Léon Parent

Québec. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Léon Parent, décédé à l'âge de 74 ans. Il laisse son épouse (Marie Lacroix), trois filles, Mmes Onésime Mercier, de Montréal, veuve Arthur Dubois et Léopold Routhier, 4 fils: Léon, de Montréal, Gaudias, Arthur et Odilon, de Québec, une soeur, soeur S.-Léonce, de la communauté des soeurs de Charité, deux frères, Pierre, de Québec, et Gaudias, de Montréal, un beau-frère, M. Charles Larue, de Montréal.

La famille Parent a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

Les funérailles de Mme veuve J. Blouin



Feu Mme Blouin

Sainte-Geneviève de Pierrefonds. — Ces jours derniers, en l'église de Sainte-Geneviève de Pierrefonds, ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Joseph Blouin, née (Emélia) Lefebvre, décédée à Montréal, à l'âge de 58 ans et 10 mois.

La défunte laisse dans le deuil: deux fils, Eugène, de Vaudreuil, et Ulric, de Sainte-Geneviève de Pierrefonds; cinq filles, Mmes A. Paiement (Aline), W. Cousineau (Yvonne), Emery Lauzon (Gilberte), Georges Paquin (Idola) et Mlle Laurette Blouin, une soeur, Mme Napoléon Leduc. Le deuil était conduit par ses fils, Eugène et Ulric, ses gendres, A. Paiement, E. Lauzon, G. Paquin, ses neveux, MM. les abbés Gérald Lefebvre et Hervé Leduc, MM. R. Leduc, A. Leduc, V. Leduc, H. Lefebvre, A. Leduc, L. Groulx, A. Lefebvre, Rod. Lefebvre, A. Groulx, Art. Leduc et autres.

Offrandes de fleurs: Mme veuve H. Paquin et famille, Rolland Avon, M. et Mme E. Rose, la famille E. Faille, Mme et Mlle Latour, la famille Conrad Grégoire, M. et Mme Armand Leduc, M. et Mme Arthur Leduc, les employées de la maison d'Allaird, M. et Mme Roméo Mercier.

Offrandes de messes: M. et Mme E. Lauzon, Mme A. Cousineau, M. et Mme A. Paiement, M. et Mme E. Blouin, M. et Mme U. Blouin, Mlle L. Blouin, M. et Mme G. Paquin, les employés de la maison d'Allaird, M. et Mme E. Lafond, Mme et Mlle Desluzriers, Mlle Amélia Lefebvre, Mme A. Lefebvre, M. Godfroy Leduc, Mme H. Lefebvre et Mlle Louisa Lefebvre, Mme A. Lefeuvre et Mlle Bernadette Lefebvre, M. et Mme H. Bolleau, la famille V. Jarry, Mme et Mlles S.-Michel, les employées Banque Canadienne Nationale, Sainte-Geneviève de Pierrefonds, Mme A. Trefflé, Mme Ernest Lefebvre, Lodiana Ravary.

Bouquets spirituels: M. et Mme Alfred Potvin, M. L. Groulx, J. et Y. Raymond, Mme A. Bernard, Mlle S. Desrosiers et ses élèves, Mme J. Cyr, Mme V.-A. Lecavalier, la famille Jules Falardeau, M. et Mme Hector Leduc, M. et Mme Zénon Théoret, la famille Camille David, M. et Mme R. Gougeon.

Sympathies: Son Honneur le maire Camillien Houde, M. l'abbé Hervé Leduc, Mlle Régina Groulx, M. et Mme Pierre Paiement, Mlle H. Pilon, M. et Mme J.-D. Perras, Mlle Clémentine Legault, la famille Joseph Lefebvre, M. et Mme F. Martin, Mlles Alice et Madeleine Théoret, Mme R. Bétournez, M. et Mme A. Dugas, M. et Mme Omer Pilon, Mlle P. Gauthier, la famille E.-J. Nadeau, M. et Mme Adélard Méloche, Dame veuve L. Foley, Mlle E. Gibb, Mme Omer Legault, Mlle Ida Binette, M. et Mme Etienne Avon, M. et Mme W. Avon, Mlles A. et L. Sarrazin, la famille Urgel Legault, soeur Louis de Gonzague, M. et Mme H. Lavoie.

Télégrammes: M. et Mme Ulric Branchaud et M. et Mme Edmond Ethier.

Feu Mlle G. Labrie

(Spécial à la "Presse")



Feu Mlle G. LABRIE

Saint-Pascal. — Ces jours derniers ont eu lieu à S.-Pascal les funérailles de Mlle Germaine Labrie, fille de M. A. N. Labrie, inspecteur de beurreries, décédée à l'hôpital Sainte - Jeanne-d'Arc de Montréal, à l'âge de 21 ans. En laisse son père et sa mère, trois frères: Philippe, de New-York, Gérard, de Cleveland, Ohio, Emile, de S.-Pascal; sept soeurs, Mme Adhémar Perrault, de Cacouna, Jeanne, de Montréal, Lucienne, Rose - Aimée, Alice, Blanche, Hélène, de S.-Pascal.

Le chanoine Alph. Beaudet, a fait la levée du corps. Le service a été chanté par notre curé, assisté comme diacre et sous-diacre des abbés E. Maurais, principal de l'Ecole Normale, et E. Simard, vicaire de la paroisse. Des messes furent célébrées aux autels latéraux par les abbés O. Lamonde et E. Paradis. Touchait l'orgue, Mme Roy. Le chanoine Beaudet assistait dans le choeur, M. Cyr. Chamberland marchait en tête du cortège, et M. Paul Normand portait la croix. Les porteurs étaient MM. H. Chapleau, E. Gagnon, G. H. Marchaud, P. Laforest, M. Deschênes, I. Bérubé. Tenaient les coins du poêle, Mlles Mad. Chapleau, A. Sirois, J. Gagnon et D. Dionne. Notaient les couronnes: Mlles R. Bérubé, A. Deschênes, M.-P. Hudon, A. Beslanger, A. Michaud, G. Bérubé, E. Topphin et L. Michaud.

Conduisaient le deuil: les parents de la défunte, ses frères, Philippe et Emile, ses soeurs, Jeanne, Alice, Blanche, Rose-Aimée, ses oncles et tantes, Mlle et Mmes Nap. Labrie, R. Labrie, de Kamouraska, Mlle G. S.-Pierre, de S.-Alexandre; ses cousins et cousines, M. et Mme J. B. Léveillé, MM. W. Lapointe, D. Lapointe, Mlle I. Lapointe, de Rivière du Loup, M. et Mme Nap. Thériault, Mlle Lucie et G. Thériault, de Sainte-Anne, Rosaire, Blanche, Berthe et Anne Labrie, de Kamouraska, M. et Mme D. Lévesque, de S.-Philippe, MM. et Mmes Alphonse et Willie Labrie, de Kamouraska.

Dans le cortège on remarquait: le maire et Mme Jos. Desmund, M. et Mme J.-B. Lavoie, MM. Oct. Castonguay, Ed. Chapleau, Wm. Hudon, Mmes Aug. Hébert, Ouellet, Alf. Laurier, MM. et Mmes L. Gagnon, C. Thériault, J. B. Lévesque, Ignace Langlais, Elisée Gagnon, MM. J. S. Thérien, F. X. Lapointe, Aug. Voisine, Emile Pelletier, Al. Pelletier, Jos. Dumais, Ulysse Pelletier, L. Paradis, Z. Lavoie, A. Paré, J. Landry, Jos. Landry, J. Labrie, P. Desjardins, J. A. Renaud, J. B. Duval, Adj. Lebel, P. W. Lévesque, Th. Lagacé, Alf. Thibouthot, D. Robitaille, G. Robitaille, J. Thibouthot, Jos. Moreau, Wm. Voisine, Clavier Duval, H. Michaud, A. Laforest, P. Ouellet, J. Lévesque, Chs. Dancause, N. Moreau, E. Bonenfant, A. Langelier, L. Lavoie, P. Pelletier, G. Langelier, Elisée Bouchard, L. Ouellet, Nap. Labrie, Nap. Dionne, W. Tremblay, E. Pelletier, Alf. Landry, Geo. Pelletier, P. Dionne, J. Pelletier, Pascal Michaud, F. Alexandre, E. Gagnon, I. Hudon, J. Bérubé, Léo Thériault, L. Langelier, A. Côté, MM. et Mmes Nap. Pelletier, P. E. Boucher, Geo. Frève, Mmes Jos. Boucher, J. Dionne, A. Dionne, Mignault, O. Dumais, G. Topping, Ernest Pelletier, L. Boucher, F. Deschênes, T. Hudon, Aug. Langelier, Aug. Dionne, Nap. Bouchard, J. B. Michaud, Albert Lagacé, G. N. Tardif, L. M. F. Gagnon, Wm. Pelletier, P. Lajoie, A. Ouellet, Geo. Pelletier, Mlles Marthe Normand, M. Caron, L. Michaud, B. Robitaille, E. Pelletier, J. Ouellet, E. Lallemand, T. Biondeau, A. Tremblay, R. Lévesque, A. M. Paré, V. Roy, A. Martin, C. Mignault, J. S.-Pierre, R. Tardif, L. Coté, I. Alexandre, B. Lajote, C. Tardif, L. Tardif, Hudon, M. Hudon, A. E. Marquis, A. Dumais, A. Robitaille, L. Gagnon, R. Gagnon, A. Rivard, C. Chamberland, S.-Pascal, M. et Mme O. Bonenfant, Wilfrid et Irène Bonenfant, S.-Bruno, M. et Mme Louis Lévesque, Mlle Louisette Lévesque, MM. J. R. Marquis, A. Parent, A. Morval, M. Saint-Germain, M. Turcotte, M. Pelletier, O. Soucy, C. E. Charest, S.-Joseph, Mlles Jeanne d'Arc et Cécile Michaud, S.-André, M. L. Michaud, Mlles Yvonne Michaud, Yvonne Tardif, Sainte-Anne, M. J. B. Paradis, Kamouraska, les religieuses de la C.N., et les élèves de l'école Classico-Ménagère, le professeur Thibouthot et les élèves de l'école supplémentaire des garçons, etc.

Les funérailles de Mme Hector Roussin



Feu Mme H. Roussin

Récemment, en l'église S.-Louis de France, ont eu lieu les funérailles de Mme Hector Roussin, née (Maria-Luisa Lambert), décédée à l'âge de 49 ans et 10 mois. Elle laisse dans le deuil son époux, deux fils, Lionel et Maurice; trois filles, Marcelle, Lucille et Estelle; un frère et une soeur. Le cortège précédé d'un landau de fleurs, était conduit par son époux et ses deux fils, suivaient: Armand Lambert, Jos. McKenzie, Philippe et Honoré Roussin, Ovide Leduc, René et Fernand Leduc, Fernand, Mario, et Gérard Lambert, Alfred Lambert, Eugène Lambert, Henri Lambert, Odias Robillard, P.-E. Leblanc, Eugène Roussin, Aurèle Parent, Magloire Labrecque, Edmond Labrecque, E. Poissant, J.-O. Labrecque, Henri Labrecque, Léon Renaud, Wilfrid Guilbault, Paul Dussault, Charles Robillard, Tancrède Tremblay, Thomas, Paul, Gustave et René St-Jean, Lucien Savary, P. Goulet, Paul et Jean Labrecque, Roland Lambert, A. Desjardins, Omer DeSerres, Fernand Loyer, Jules Gagnon, Roméo Bousquet Armand Lefebvre, Lauréat Gagnon, Edmond Beausoleil, Henri Monticalm, J.-E. Mousseau, J. Laperrière, Calixte Goulet, Jean Labbé, Oswald Robert, Pierre et Jean Leblanc, Robert McKenzie et autres. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

CRISE DES BRASSERIES

Paris, 5. — La crise économique atteint les brasseries françaises. Les Brasseries et Tavernes Zimmer clôturent leur exercice avec diminution des bénéfices.

Les funérailles de Mme O. Tourigny

Magog.—Ces jours derniers on eu lieu ici les funérailles de Mme Olivier Tourigny, de Magog, née Simone Hébert, fille de M. Napoléon Hébert.

La levée du corps fut faite par l'abbé Dolor Biron, de Sherbrooke Est, et le service fut chanté par M. l'abbé Nap. Pénin, directeur spirituel du Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke, assisté comme diacre et sous-diacre par les abbés Hermann Morin, professeur au Séminaire et Edmond Tremblay, vicaire à Magog.

Les messes aux autels latéraux furent dites par les abbés A. Quinn et Hector Lafrance, vicaires à Magog.

Au choeur, on remarquait: le chanoine F.-X. Brassard, curé de Saint-Patrice de Magog; les abbés Dolor Biron, curé de Sherbrooke-Est, A. Castonguay, E. Gauthier, N. Codere, du Séminaire, H. Carlos, aumônier du Précieux-Sang de Sherbrooke, A. Chassé, curé de Sainte-Jeanne d'Arc, de Sherbrooke; E. Genest, curé de Sainte-Marguerite de Magog; P. Ledoux, curé de Sainte-Catherine de Hatley, et le R. Frère du collège Saint-Patrice de Magog.

Une messe harmonisée fut chantée par un groupe d'amis de Sherbrooke, sous la direction du professeur Oscar Cartier. M. Hector Saint-Pierre touchait l'orgue. A la sortie M. Henri Giboin, de Portland, Me., interpréta le Crucifix de Faure.

Les porteurs étaient le Dr A. Voyer, le Dr G. Lecomte, M. O. Domingue, le notaire E. Gérin, M. R. Ethier, pharmacien, et le Dr O. Dionne.

Suivaient le corps: M. Olivier Tourigny, notaire, son mari, M. Napoléon Hébert, son père; ses frères, Eddy, Raoul, Léopold, Leonard, Jean-Claude, Roger et Onil; ses soeurs, Marcia, Lucille, Gabrielle, Claire, Andrée; ses beau-frères, C. Tourigny, I.C. de Trois-Rivières; Alfred, avocat, de Montréal; Anselme, notaire, d'East-Angus; Henri et Yves, étudiants, ainsi que ses belles-soeurs, Mme Charles Tourigny, et Mme Léopold Hébert.

On remarquait dans l'assistance: la famille John Hébert, de Montréal, Mme Driscoll et son fils, de Boston; M. et Mme A. Boissonnault, de Lynn, Mass., la famille P. Boissonnault, de Saint-Valère; Mme Charles Marchand, de Montréal; Henri Giboin, de Portland, Me., Willie Blais, de Montréal; M. et Mme A. Genest, de Sherbrooke; M. et Mme Luc Marchessault, et Mlle Victoria Marchessault, de West Shefford; M. et Mlle Phoenix, de Granby, le docteur Mauger, de Granby; les Drs Trudeau, Favreau et Duberger, de Sherbrooke; MM. Oscar Campeau et J.-R. Bouchard, d'East Angus; Robert Brien, Raymond Thibault, Eugène Saint-Pierre, Hector Saint-Pierre, Philippe Lemire, Fernand Perron, Georges Mercier, André Paul, Roland et Roger Genest, tous de Sherbrooke; M. l'avocat Jos. Gingras, le notaire L.-G. Godbout, le notaire Boulé, le docteur et Mlle Larose, de Waterloo; M. Henri Bélque, Amédée Bibeau, M. Grégoire, S. Potvin, E. Moquin, P. Marchand, J. Demers, Georges Guilbert, M. Langlois, Granby, et autres.

Feu M. C. Lafrenière

(Du correspondant de la PRESSE)



Feu M. C. Lafrenière

Mandeville. — Ces jours derniers ont eu lieu à S.-Charles de Mandeville, les funérailles de M. Cuthbert Lafrenière, décédé à l'âge de 87 ans. Il laisse un frère, Charles, d'Ontario, une soeur, Mme Joseph Paré, de S.-Ambroise, quatre fils, Cuthbert, Euclide, Alphonse et Joseph, quatre filles, Mmes Agnin Roch, de Cambridge, Mass., Ernest Beaudry et Simon Dauphinais, de Verner, Gédéon Provost, cinquante petits-enfants et 28 arrière petits-enfants.

La levée du corps fut faite par l'abbé Cossette, curé de la paroisse qui chanta aussi le service, assisté des abbés Béland, de S.-Didace et Ducharme, de S.-Gabriel de Brandon, comme diacre et sous-diacre. Les abbés Pauzé et Laporte, de S.-Gabriel de Brandon, ont dit des messes aux autels latéraux. Les porteurs étaient MM. Agnin Roch, de Cambridge, Gédéon Provost, gendres du défunt, Siméon Lafrenière, de Berthier, Dieudonné Lafrenière, de S.-Damien, Joseph Lafrenière et Francis Paré, de S.-Ambroise, ses neveux. La quête fut faite par MM. Joseph Lafrenière et Francis Paré.

On remarquait dans le cortège MM. et Mmes Alphonse et Joseph Lafrenière, Gédéon Provost, Ernest Gingras, Hervy Savoie, René Gravel, Gaspard Lafrenière, et leurs enfants, Roger, René, Anita et Simone, de S.-Ambroise, Mmes Aquile et Léo Lefebvre, de S.-Paul de Joliette, MM. Ernest, Rosario, Norman, Yvon, Roger, Anoni et André Lafrenière, Alban Lafortune, Paul Roch, de Cambridge, Laurent, Charles et Emile Gingras, Mlles Obdulle Provost, Rosa, Claire, Laure, Aline et Gertrude Lafrenière, Germaine Lafrenière, Denise Gingras, M. et Mme Zéphirin Tellier, Mlle Eugénie Tellier, de S.-Gabriel, MM. et Mmes Omer et Dieudonné Lafrenière, Aldéric Boucher, Nazaire Denommé, Rémi Denommé, Mlle Georgiana Boucher, de S.-Damien, M. Léo Lafrenière, Mlles E. Lafrenière, de Berthier, Denise et Simonne Lafrenière, MM. Rolland et Gabriel Lafrenière, Joseph Mondor, Joseph Dandonneau, Octavien England, de S.-Damien, MM. et Mmes Charles Pelletier, Paquin, Joseph Poirier, Ned Perreault, Adam Joseph, Charles et Hélène Armstrong, M. et Mme Adrien Michaud, de S.-Gabriel, M. Joseph Morin, MM. et Mmes Emilien et Henri Dauphinais, MM. Rolland, Evelino et Georges Dauphinais, Cyprien Therrien, Simon, Osmond, et Siméon Beausoleil, Victor Sylvestre, Arthur Poulin, Mmes Joseph Doyle, Joseph Paquin, Mlle Exilia Fréchette, MM. Antonio Martel, Octavien Bergeron, Mlle Olympe Gingras, Mme Philippe Doyle, Mlle Sarah Paquin, de S.-Didace, Eugénie Loranger, de Saint-Ursule, Turner, M. et Mme Pierre-Al

Ma Page Quotidienne de Religion

L'Ancien et du Nouveau Testament, les faits les plus importants de l'histoire de l'Eglise, les principes essentiels de la doctrine et de la liturgie, à l'usage du clergé paroissial, des maisons religieuses d'éducation, des oeuvres de jeunesse et des familles chrétiennes.

(Droits de reproduction réservés) (1)

LE HUITIEME COMMANDEMENT DE DIEU.

Faux témoignage ne diras
Ni mentiras aucunement.

Le 8e commandement défend expressément le faux témoignage et le mensonge. Il défend aussi de léser l'honneur du prochain et de trahir ses secrets.

Le faux témoignage, c'est la déposition contraire à la vérité devant les tribunaux après avoir prêté serment. Le faux témoignage est toujours grave et sa gravité varie avec la grandeur du dommage cause.

Mentir; c'est parler contre sa pensée avec l'intention de tromper. Les paroles ironiques, les compliments exagérés, certaines expressions mondaines de politesse ne sont pas des mensonges parce que personne ne s'y trompe. Quand le mensonge est pernicieux au prochain, il est grave; les autres mensonges le sont moins, parce qu'ils sont dépourvus de malice. Outre le mensonge il faut mentionner: 1o—l'hypocrisie si souvent blâmée par Notre-Seigneur chez les Pharisiens qui voulaient passer pour vertueux; 2o—les flatteries qui peuvent avoir de graves conséquences.

On peut atteindre la réputation du prochain par la calomnie, la médisance, l'injure et le jugement téméraire.

La calomnie est toujours défendue parce qu'elle renferme un mensonge et une injustice plus ou moins graves.

Médire, c'est découvrir sans raison suffisante les fautes ou les défauts du prochain. Si on a une raison grave de parler ce n'est plus une médisance.

L'injure est une offense injuste faite au prochain par parole ou par action; elle est presque toujours une calomnie ou une médisance, c'est pour cela que c'est un péché grave.

Le jugement téméraire est un jugement défavorable du prochain sans raison suffisante. Il est grave suivant la nature du jugement contre la personne jugée et suivant les raisons que l'on a.

Il est indispensable que ceux qui ont nui à l'honneur du prochain réparent leur injustice. Le calomniateur doit donc déclarer le contraire de ce qu'il a dit; le médisant doit s'efforcer de rendre l'estime qu'il a fait perdre.

Tous sont tenus à réparer les dommages matériels causés par leur faute. Celui qui a été téméraire dans ses jugements n'a qu'à être plus prudent à l'avenir dans ses paroles.

La discrétion est une qualité précieuse parce qu'elle peut toucher à la réputation du prochain.

Il y a plusieurs espèces de secrets: 1o—le secret sacramentel qui est celui du prêtre relativement à la confession; 2o—le secret naturel ou secret ordinaire, par exemple quand on apprend une chose cachée concernant le prochain; 3o—le secret promis ou confié; 4o—enfin le secret professionnel des avocats, médecins, prêtres, etc. Ils sont tous plus ou moins obligatoires suivant leur importance.

On peut dans certains cas, en justice, par exemple, dévoiler un secret pour empêcher un innocent d'être condamné ou encore, quand il s'agit du bien public, découvrir les secrets d'une conspiration.

Il n'est pas permis de lire les lettres d'autrui, d'écouter aux portes à moins d'une raison très grave.

Ceux qui pèchent par la langue sont excessivement nombreux; ils sont tenus à réparer le mal qu'ils ont causé, au même titre que les voleurs.

(1) (Par M. l'abbé Ch. Delor; M. Aubanel, père, imprimeur-éditeur. Place Saint-Pierre, Avignon, France.)

Les funérailles de M. J.-E. Moranville

Les funérailles de M. J.-Edouard Moranville, agent d'affaires et ancien candidat dans Labelle, décédé le 24 novembre, ont eu lieu vendredi, le 27, à l'église Saint-Louis de France.

La levée du corps fut faite par l'abbé J.-B. Moreau, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Vincent et Beaudry comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: MM. Charles Moranville, Georges Moranville, de St-Jérôme, Léon Moranville et Roméo Moranville; ses frères; MM. Euclide Moranville, de Blind River, Ont., et Alphonse Moranville; ses beaux-frères: MM. Léon Pauzé, de St-Eustache, Moïse Vincent, J.-A. Bisaillon, de St-Lambert, Dr Roméo Lapierre, de St-Télesphore, Soulanges, et Alphonse Morin, de St-Eustache; ses neveux: MM. J.-L. Bisaillon, de St-Lambert, Charles Vincent, Jean-Paul Vincent, Euclide Labelle, de Labelle, Raoul Hamel, et Alfred Bisaillon, de Verdun; ses petits-neveux: Paul et Léon Descôtes.

Les porteurs étaient: MM. Etienne Gaulin, Albini Roy, Sylva Perras, Théo. Abran, Geo. E. Duquette et Charles Lanctôt.

Suivaient dans le cortège: MM. H. Moraud, L. Hirbour, R. Brault, V. Giroux, L.-A. Desôtes, G.-H. Pion, D. Boyer, A. Boyer, Jules Côté, Henri Rodier, G. Morin, R. Morin, J.-E. Leduc, de St-Jérôme, G. Fortin, S. Hirbour, J. Beauchamp, J.-A. Verdun, A. Préfontaine, A. Chaput, R. Perras, J.-B. Sauvé, J.-B. Lauzé, Chas-Ludger Côté, son cousin, et autres.



Les funérailles de Mme Samuel Forgues

Casselman, Ont.—Ces jours derniers, est décédée Mme Forgues (Eva Choutier). Le convoi funèbre partit de la demeure mortuaire, pour se rendre à l'église paroissiale. Le service fut chanté par le chanoine Touchette, assisté des abbés Chénier et Thivierge. Le cortège partit en suite pour S.-Albert, lieu de l'inhumation, où un Libera fut chanté par l'abbé Chénier et d'autres adieux chantés par M. J. Meilleur.

Mme Forgues laisse dans le deuil, son époux, Mme Albert Richer, Mlles Cécile et Aline, ses filles; MM. E. Trudeau et Albert Richer, ses gendres; Gertrude et Gaspard Trudeau, Euclide Raymond, Paul, Claire, Lucille, Annette, Madeleine, Eva Richer, de Montréal, Mlle Louise Forgues, de Lafièche, Sask.; révérende soeur Marcelline, de la Providence conduisait le deuil avec son frère, M. Forgues. Mme Forgues laisse aussi plusieurs beaux-frères et belles-soeurs ainsi que des nombreux neveux et nièces.

Un visage tout brisé qui

S'éclaircit en quelques jours avec Resinol

Une femme longtemps ennuyée par de nombreux boutons écrit: "J'ai fait régulièrement usage du Savon et de l'Onguent Résinol et en quelques jours j'avais la peau claire et aussi souple que celle d'une jeune fille.

Tous les jours nombre de gens font la même expérience. L'action tonique du Savon Résinol et la vertu réconfortante de l'Onguent font que ce traitement triomphe des désordres de peau même les plus rebelles. Echantillon envoyé gratis. Ecrire ce jour à Résinol, Département 90, Baltimore, Md.

Les funérailles du Dr Michaud

Après deux jours de maladie, est décédé presque subitement le Dr L.-P.-B. Michaud, à l'âge de 66 ans.

Après ses études classiques au collège de l'Assomption, il suivit les cours de médecine à l'université Victoria et à l'université Laval de Montréal. Il gradua en 1893, consacra 11 années aux soins des malades à Saint-Cyrille de Wendover, et de là il vint exercer à Montréal sa profession médicale durant 27 ans.

Malgré une température inclémente, une foule de confrères et d'amis formèrent l'imposant cortège qui défila sur la rue Mont-Royal précédé d'un landau de fleurs, pour se rendre à l'église de Notre-Dame du Saint-Sacrement.

Voici les noms des porteurs: MM. Raoul Comtois, Wilfrid et Barthélémy Michaud, les Drs B. Bibaud, Rubin-C. Laurier et Eusèbe Beaudoin.

La collecte fut faite par les Drs R.-C. Laurier et B. Bibeau.

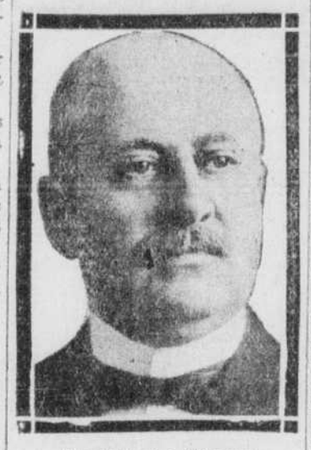
Conduisaient le deuil du défunt, ses deux fils, le Dr Hermann Michaud et le notaire Gérard Michaud; ses beaux-frères, MM. Gaspard et Raoul Comtois; ses neveux, MM. W. Michaud, O. Michaud, B. Michaud, P. Michaud, A. Michaud, les docteurs A. Comtois et B. Bibaud, H. Comtois, C. Comtois, Josaphat Comtois, Borgia Comtois, Mastaï Comtois, Edgar Lafrenière, Henri Brabant, Louis Ferland, J.-A. Lamy, Maurice, Paul et Lionel Michaud, Ernest Comtois, Jean-Charles Michaud, Robert Lafrenière, Rolland et Robert Comtois.

La levée du corps fut faite par le R. P. Lorenzo Picher, S.S.S.

La messe fut célébrée par l'abbé Gilles Comtois, vicaire à East Angus, neveu du défunt, assisté des abbés Joachim Forest, vicaire à Saint-Vincent de Paul, et Antonio Thibodeau, du collège de l'Assomption, comme diacre et sous-diacre.

Deux messes basses ont été dites aux autels latéraux par le chanoine Adolphe Sylvestre, de l'archevêché de Montréal, et par l'abbé Sinaï Comtois, curé de Terrebonne, cousin du défunt.

Au choeur, on remarquait les RR. PP.



Feu le Dr L.-P.-B. MICHAUD

Edmond Ouellet, L. Richer, Rosaire Audet, Lorenzo Gélinas, Rodrigue Beaulieu et Arthur Larivée. MM. les abbés Anastasse Forget, Albert Melançon, Paul Jarry, Henri Gatet, du collège de l'Assomption, Ernest L'Heureux, curé de Saint-Vincent-Ferrier, et Raoul Longpré.

La chorale de Notre-Dame du Saint-Sacrement, sous la direction de M. Charles Boulanger, exécuta la messe de Pérosi: MM. E. Gour, docteur W. Descoteaux, O. Bourret, L. Normandin, L. Tourangeau, N. Picard, docteur J.-O. Hamel, J.-F. De Bellefeuil, M. P. Campbell touchait l'orgue.

Une délégation imposante de la faculté de médecine était venue rendre un dernier hommage de sincère estime au cher disparu.

Les sociétés des Artisans, Forestiers catholiques, C.M.B.A. et Saint-Jean-Baptiste étaient représentées par plusieurs de leurs membres.

L'inhumation eut lieu dans le terrain de sa famille, au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née (Evelina) Comtois; deux fils, le docteur Hermann Michaud et le notaire Gérard Michaud; deux belles-filles, Bibianne Beaudry et Yvonne Sawyer, un petit-fils, Claude Michaud; trois beaux-frères, Louis Comptois, de Compton; Gaspard Comtois et Raoul Comtois, de Montréal; cinq belles-soeurs, Mmes T.-H. Comtois, Zoël, Gaspard et Raoul Comtois, de Montréal, et Olivier Michaud, de St-Barthélemy.

Offrandes de messes: le R. P. Audet, S.S.S. M. et Mme Benoit Bissonnette, l'abbé L.-G. Comtois, East Angus; gardes-malades-étudiantes de l'hôpital général, le Dr et Mme R.-C. Laurier, MM. et Mmes L.-J. Lafontaine, J.-A. Lamy, Ville S.-Laurent; J. Comtois, les abbés Charles Toupin et Paul Jarry, MM. et Mmes A. Bisonnette, Louis Laforest, Godbout, Alfred Laforest, de S.-Clotilde de Horton; familles Louis Comtois et Conoran Compton, MM. et Mmes Ernest Marion, d'Ottawa; Henri Brabant, le Dr J.-A. Millet, M. et Mme J.-Charles Sylvestre, famille A. Vaddandaigue, Sherbrooke Est; J.-O. Robert, opticien, J.-O. Michaud, Rigaud; l'abbé Joachim Forest, S.-Vincent-de-Paul; M. et Mme Olivier Michaud, de S.-Barthélemy; Cercle Savard à Lefebvre, M. et Mme J.-J. Joubert, la famille Jos. Desaulniers, Sacré-Coeur de Jésus des Forestiers Canadiens, No 688, M. et Mme Jules Desroches, Soeurs Franciscaines de l'Immaculée Conception, le Dr et Mme B. Bibeau, de Valleyfield; Soeur Marie-Jean de l'Ecole Normale de Valleyfield, des SS. NN., Mlle Hermine Choiniere, l'Association des anciens élèves du collège de l'Assomption, Mlle Lucia Sylvestre, de S.-Barthélemy et Mme P.-A. Barrette.

Participation aux messes de l'oeuvre Eucharistique: famille J.-P. Michaud, M. et Mme C. Comtois, M. et Mme Honorius Comtois, M. et Mme Raoul Comtois, le Dr et Mme Azellus Comtois, M. et Mme Dieudonné Hébert, la Congrégation des Dames de Sainte-Anne, M. et Mme Edgar Lafrenière, Mlle Blanche Lavallée, M. et Mme J.-O. Letendre, M. S.-D. Vallières, M. et Mme O. Brouillard, le Dr J.-A. Millet, M. Omer-Joseph Lefebvre, Mme Adolphe Lafontaine et sa famille, M. et Mme Alfred Bernier, de Montréal, M. et Mme Adrien Lavallée, M. et Mme Emile Lavallée, Sainte-Elisabeth de Joliette, M. et Mme B. Michaud, de S.-Barthélemy, M. et Mme Edouard Sarrazin, M. et Mme C.-A. Brouillard, M. et Mme L. Ferland, le notaire Charles Archambault, M. et Mme Lucien Giroux, Mme T.-H. Comtois, M. et Mme J.-P. Dagenais, M. et Mme Ernest Chard, M. et Mme Ernest Desroches, Mme J.-E. Lemaire, M. et Mme Lucien Faucher, M. et Mme T.-B. Comtois, le Dr et Mme J.-L. Laporte, M. Aristide Comtois, M. Mastaï Comtois.

Oeuvre de Terre Sainte: Mlle Eugénie Bérard, famille Aime Guertin, S.-Hubert, le Dr et Mme J.-B.-M. Forest, de S.-Lin des Laurentides.

Couronnes de messes: le notaire et Mme L.-P. Lamarche, M. et Mme Henri Leroux, M. et Mme Arthur Michaud, famille Pierre Sylvestre, de S.-Barthélemy, M. et Mme Antonio Comtois, Mme J.-A. Chard, famille du Dr J.-B. Michaud.

Association des messes perpétuelles: Mlle Anna Ready.

Bouquets spirituels: Srs Marie Thérèse et Thomas du St-Sacrement, ses nièces de la Communauté des S.S. N.N. de Jésus et de Marie, Sr Remi de Lyon du Couvent de St-Barthélemy, les Religieuses et les élèves du Couvent de S.-Louis de Gonzague, les Soeurs Franciscaines de l'Immaculée-Conception, les Soeurs de l'Institut de Notre-Dame du Bon Conseil, S.-Jérôme, les Religieuses du Bon Pasteur, Maison Ste-Domitille, Laval des Rapides, Mlle Simonne Valiquette, Mlle Gertrude Gaspard Comtois, M. et Mme Josaphat Comtois, M. et Mme J. Wilfrid Michaud, M. et Mme Emile Janelle, S.-Cyrille, M. et Mme C.-A. S.-Germain, Rockland, Mlle Lillanne Comtois, Mlle Marie Stella Comtois, famille Louis Laforest, de S.-Cyrille, famille Thomas Rioux, Mlle Marie-Thérèse Lamy, Ville S.-Laurent, Mme E. Baron, M. et Mme N. Belleville, M. et Mme J. Boutin, Mlle V. Baron.

Offrandes de fleurs: le docteur Hermann Michaud, le notaire Gérard Michaud, M. Claude Michaud, le bureau médical de l'hôpital de la Miséricorde, le Dr et Mme B. Bibaud, de Valleyfield, M. Ernest Comtois, le Dr Albert Surprenant, Mme Raimond Sawyer, Mme Horace Dufort, M. et Mme Tancrède Ethier, Cercle Savard et Lefebvre, M. et Mme E. Ménard, le Dr et Mme A. Thérien, M. Armand Cabana, M. et Mme L. P. Perreault, M. et Mme H. Lafleur, M. J.-N. Rainville, M. R. Sicard, famille U. A. Dansereau, et Mlle G. Dansereau, M. et Mme J.-A. Roy, M. L. P. Landry, M. et Mme J.-A. Parent, M. et Mme Louis Lachapelle, le Dr et Mme Claude Chagnon, Mlle Fernande et M. Bernard Bissonnette, MM. Cloutier et Cloutier, M. et Mme Lucien Giroux, MM. Paul E. Goyette, Guy Hamilton, Robert Charbonneau, Edgard Bastien, Pierre Bonneville, M. et Mme Paul Lavallée, Sainte-Elisabeth de Joliette, M. et Mme B. Michaud, de S.-Barthélemy, M. et Mme Edouard Sarrazin, M. et Mme C.-A. Brouillard, M. et Mme L. Ferland, le notaire Charles Archambault, M. et Mme Lucien Giroux, Mme T.-H. Comtois, M. et Mme J.-P. Dagenais, M. et Mme Ernest Chard, M. et Mme Ernest Desroches, Mme J.-E. Lemaire, M. et Mme Lucien Faucher, M. et Mme T.-B. Comtois, le Dr et Mme J.-L. Laporte, M. Aristide Comtois, M. Mastaï Comtois.

Oeuvre de Terre Sainte: Mlle Eugénie Bérard, famille Aime Guertin, S.-Hubert, le Dr et Mme J.-B.-M. Forest, de S.-Lin des Laurentides.

Couronnes de messes: le notaire et Mme L.-P. Lamarche, M. et Mme Henri Leroux, M. et Mme Arthur Michaud, famille Pierre Sylvestre, de S.-Barthélemy, M. et Mme Antonio Comtois, Mme J.-A. Chard, famille du Dr J.-B. Michaud.

Association des messes perpétuelles: Mlle Anna Ready.

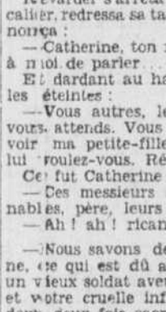
Bouquets spirituels: Srs Marie Thérèse et Thomas du St-Sacrement, ses nièces de la Communauté des S.S. N.N. de Jésus et de Marie, Sr Remi de Lyon du Couvent de St-Laforest, de S.-Cyrille de Wendover, M. et Mme R. Dorval, la famille H. Boucher, de S.-Barthélémy, M. H. Bouchard, MM. et Mmes O. Lupien, A. Beaulieu, E. Pharand, G. Cardinal, J.-L. Comtois, B. Charbonneau, A. Lafrenière, O. Meyer, A. Bernier, l'abbé Georges-H. Laforest, Mlle Aurore Desmarais, Mlle Lillanne Nicol, Mlle Roy, le Dr C.-E. Roy, le Dr et Mme E. Brunet, Mme J. Lafontaine, la famille Myre, de S.-Urbain, M. et Mme C. Dubuc, Mlle Gabrielle Landry, Mme O. Crépeau, M. et Mme L. Laporte, le Dr G. Smith, le Dr J.-A. Landreville, M. et Mme G. Gauthier, Mlle Laura Beaudry, Mme A. Lemieux, M. C.-E. Lemieux, famille Thibaudault, Mlles Gabrielle Sawyer, Gilbert Sawyer, Mlle Gilberte Comtois, M. Chas. Michaud, Ottawa, Mlles Durnim, Mme J.-L. Letarnager, Mme A. Landry, le Dr R. Lafontaine.

Dans le cortège on remarquait: le notaire J.-M. Savignac, les docteurs G. Demers, A.-B. Lebel, J.-E. Michaud, J.-A. Manseau, O. Dicket, A. Surprenant, L.-A. Polsy, H. Godfroy, J.-R. Picard, J.-A. Rouleau, J.-T. Bélanger, A.-J. Lafleur, J.-A.-C. Berthiaume, A. Léger, A. Ethier, R.-C. Laurier, J.-L. Leporte, R. Savole, J.-E. Beaudoin, J.-A. Rouleau, H. Godfroy, J. Rouleau, A.-J. Lafleur, J.-D.-R. Blondin, Ed. Forest, C.-G. Chagnon, P. Lafrenière, Bertrand, J.-A. Comtois, J.-E. Roy, MM. les notaires J.-Ph. Lamarche, Bissonnette, Brien, S. Chagnon, P. Blondin, A. Beaudoin, MM. S.-D. Vallières, J. Sawyer, V. Roy, A. Yon, J. Marois, T. Mayrand, L.-J. Lafontaine, H. Bernier, J.-W. Cusson, J. Brissette, E. Trudeau, J.-R. Cirmel, M. Mérineau, A. Lanoue, H. Lafleur, J.-O. Pinault, A. Clouthier, L.-P. Landry, J.-A. Mélançon, J.-A. Houle, J.-D. Bourbonnais, G. Lefebvre, J.-O. Lemieux, L. Latendresse, H. Forget, J.-L. Bissonnette, L.-A. Morency, A. Lemay, L. Lachapelle, P.-O. Lupien, O. Surprenant, M. Surprenant, J.-P. Doyon, F. Comte, J. Massé, R. Baillargeon, F.-X. Robert, R. Letarg, G. Brabant, G. Rivest, J. Teiller, A. Rouleau, T. Millet, J.-L. Richard, J.-J. Joubert, J.-O. Déziel, J. Lévesque, S. Perreault, A. Marcil, L. Perland, Mmes O. Crépeau, Bayard, A. Lavallée, MM. A. Allard, J.-P.-X. Roy, H. Bernier, R. Provost, A. Désy, J.-A. Roy, A. Trottier, J.-A. Bilodeau, J.-E. Huoute, E. Bonneville, L. Lafrance, E. Frappier, E. Léger, H.-V. Jarry, J.-H. Laframboise, L. Savard, J.-R. Simon, E. Bourbonnais, L. Laforest et E. Jonelle, de S.-Cyrille de Wendover, Aristide Comtois, W. Savoie, P. Marion, Mayrand.

Assistaient aussi aux funérailles: Mère Catherine-de-Sienne, directrice générale des études, Sr Marie-Roderique, supérieure Grégoire-de-Nazianze, supérieure de Maisonneuve, Srs Louise-du-Crucifix et Marie-Jean, de Valleyfield, Marie-Jean-Charles, Marie-Octavien, Marie-Edmond, Thérèse-de-St-Joseph, Anna-Maria, Marie-Edouardine, des Soeurs SS. NN. Louis et Marie, Outremont, Sr Anna, des Srs N.-Dame du Bon Conseil, S.-Armand, Jeanne-Françoise, des Soeurs de la Providence, à Trois-Rivières, Sr Grégoire-de-Nazianze, des Soeurs de la Congrégation de N.-Dame, les Soeurs de la Providence, les religieuses de l'hôpital général de la Miséricorde, les religieuses Franciscaines de l'Immaculée-Conception, les Soeurs Grises.

Feu M. J. Doyon

(Du correspondant de la PRESSE)



Feu M. J. DOYON

Thetford Mines. — Ces jours derniers, à Thetford Mines ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Doyon, décédé à l'âge de 75 ans et 3 mois. Il laisse son épouse (Marie Lafamme) 3 enfants, René, Juliette et Jeanne, 4 soeurs, Marie-Blanche, Marie-Anne, Florida et Aline, 4 frères, Wilfrid, Arthur, Roméo et Ernest, son père et sa belle-mère, ses beaux-frères, MM. Louis Lafamme, fils, Philéas Turcotte, Arthur Lafamme, Florien et Amable Lafamme, ses belles-soeurs, Mmes Philéas Turcotte, Laval Saint-Hilaire, Louis, Henri et Arthur Lafamme, Mlles Adrienne, Ida, Demerise, Lizina et Lucianna Lafamme.

La levée du corps fut faite par le curé Sévère Villeneuve, qui a aussi chanté le service. Les porteurs étaient MM. Arthur et Ernest Doyon, Louis, Arthur, Léon et Henri Lafamme.

Dans l'assistance, on remarquait: MM. et Mmes Xavier Lafamme, Noé Marchand, Francois et Omer Doyon, Robert, Azarias et Alfred Lafamme, Alcide Doyon, Alfred et Aimé Lafamme, Mlles Yvette et Jeanne Lafamme, Maria et Eugénie Doyon, Mme A. Couture, Gédéon Lamontagne, M. Albert Dunias, Mlle Alma Dumas, MM. et Mmes Alphonse Couture, Joseph Carrier, Ernest Morin, Alfred Hamel, Ludger Ainsley, Jean-B. Ainsley, Georges Lachance, Arthur Lemieux, Joseph Marchand, Roméo Turcotte, Arcebelas Laflamme, Jean-B. Lachance, Charles Nadeau, Camelet Garneau, Alphonse Tanguay, Joseph Roberge, Johnny Morissette, Alfred Couture, Jean-B. Poudrier, etc.

Echos de Grand'Mère

(Du correspondant de la PRESSE)

Grand'Mère.—Les membres du conseil, de la commission scolaire, le gérant de la cité, une délégation des Chevaliers de Colomb, et plusieurs citoyens sont allés à S.-Narcisse assister aux funérailles de Mme Trudel, mère du curé H. Trudel.

—Mme Théo. Gravel a reçu récemment à un bridge. Il y eut également chant et musique. Parmi les invités on remarquait Mme J.-S. Belleau, MM. et Mmes Maurice Grenier, J.-A. Dumas, Mme J.-N. Samson, Mme et Mlle L.-R. Belleau, de Québec; Mme A. Durand et sa fille, Lucille, Mlle Simonne Gravel, MM. et Mmes J.-T. Gravel, J.-A. Nicole, Amédée Roy, J.-P.-Emile Dessureault, M. F.-X. Faucher.

—Un grand euchre-concert donné sous les auspices de l'Amicale du Collège du Sacré-Coeur a obtenu un beau succès. Cette soirée était sous le patronage du curé H. Trudel, du député J.-A. Crête, du maire J.-A. Gagnon et de M. Robert Pinard, de l'Association des Zouaves et était présidée par MM. Noël Boisjolie, président de l'Amicale et M. Frank Gauthier. Les organisateurs étaient M. Eugène Lacerte, le frère Désiré, MM. Noël Boisjolie, Ernest Mercier, Rodolphe Maltais, Willie LaBrie, Jules Roy, Fred Villemure et Maurice Nicole. Il y eut musique, chant et déclamations. Le frère Bertrand dirigeait la fanfare et le frère Simon la partie récréative.

M. Noel Boisjolie souhaita la bienvenue à tous les anciens et aux personnes qui avaient répondu à l'invitation de l'amicale. Figuraient au programme, MM. G. Bélanger, A. Langevin, J. Lafontaine, J.-P. Hallé, T. L. Tétreault, MM. G. Garceau, Yvon L'Heureux, V. Bergeron, J.-R. Lavallée, Claude L'Heureux, E. Fréchette, J.-Paul Fréchette, R. Bacon, A. Beaulieu, L. Matteau et J.-L. Pinard.

Feu Mme A. Couture

(Spécial à la "Presse")

S.-Méthode.—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Albert Couture, née (Agnès Turcotte), décédée à l'âge de 32 ans. Elle laisse son époux, 5 fils et 2 filles, Alfred, Josaphat, Dominique, Stanislas et Jean-Marie, Marie-Anna, Annette et Rose-Alma Couture.

La levée du corps fut faite par le curé Pamphile Legendre, qui a aussi chanté le service. Les porteurs étaient MM. Alfred Faucher, Médéric Grondin, Emile Bouffard et Joseph Provost, beaux-frères de la défunte. M. Archelas Turcotte, frère de la défunte, portait la croix.

Dans l'assistance, on remarquait l'époux de la défunte, son père, M. Bélonie Turcotte, de S.-Ephrem, les enfants de la défunte, ainsi que MM. Octave Couture, de Thetford Mines; Thomas Couture, de S.-Victor; Léon Couture, Joseph Mathieu, Paul Couture, tous de Lewiston, Maine; Thomas Plante, d'Augusta; Ulric Couture, de S.-Ephrem; Ludger Couture, de Thetford; Mlles Desneiges Mathieu, Marie Prévost, Alma Grondin, Rose Bouffard, Mme Bélonie Turcotte, MM. et Mmes Joseph Turcotte, Ludger Dubreuil, Roméo Dubreuil, S. Jacques, Dieudonné Dubreuil, Napoléon Marois, Louis Rodrigue, fils; Edouard Marois, Albert Lachance, M. Victorien Rodrigue, Mlle Marie-Anna Rodrigue, M. et Mme Calus Bégin, Mme Georges Rodrigue, Mlle Marguerite Rodrigue, MM. et Mmes Joseph Dostie, Joseph Perreault, Mlles Marie-Rose et Cécile Bégin, MM. et Mmes Odias Grondin, Joseph Demers, Mlle Rose-Blanche Demers, etc.

Feu M. E. Moreau

(Spécial à la "Presse")

Beaumont, Alta. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Eugène Moreau, décédé à l'âge de 68 ans. Il habitait l'Alberta depuis 25 ans. Il laisse son épouse (Hedwidge Boisvert), trois enfants, Mme Lessard, Albert et Rosaire, trois frères, Théodore, de S.-Sylvère, P. Q., Joseph, de S.-Célestin, P. Q., et George, de Midnapore, Alta.

La levée du corps a été faite à la demeure mortuaire, par le R. P. Gabourit, s.c.j., curé.

Dans l'assistance on remarquait MM. et Mmes Emile Pilon, Alex. Morneau, d'Edmonton, M. Wm. Heatley, M. et Mme J.-N. Mowle, M. Curry, etc.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, offrandes de messes, bouquets spirituels, etc.

Les porteurs étaient MM. Pierre Bérubé, Napoléon Bérubé, Charles Soucy, Eugène Goudreau, Hubert Rivard, M. Pierre Royer portait la croix.

Conférence au Monument National

Le dimanche 6 décembre 1931, à 2 h. 30 de l'après-midi, M. le professeur C.-N. Valin, M.D., poursuivant sa série de conférences sur l'hygiène, traitera le sujet suivant: "Les facultés extraordinaires du système nerveux".

Entrée gratuite. Cette conférence, donnée sous les auspices de la **Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal**, sera illustrée à l'aide de projections lumineuses.

Les noces d'or de M. et Mme B.-G. Parisien

(Spécial à la "Presse")

S.-Victor d'Alfred, 5.—Récemment les parents et amis de M. et Mme B. Gatien Parisien se réunissaient pour fêter leur cinquantième anniversaire de mariage.

A cette occasion, il y eut grand'messe d'actions de grâces à 8 hres, chantée par le curé, M. l'abbé J. H. Laniel.

Un déjeuner en famille le midi, et un banquet, le soir, permirent aux parents et aux amis de témoigner leur admiration et leur estime pour les jubilaires.

La soirée se passa très agréablement jusqu'aux petites heures alors qu'il fallut se séparer, quoiqu'à regret mais chacun emportant sans doute un souvenir ineffaçable des noces d'or de M. et Mme Parisien.

Etaient présents à cette fête: M. l'abbé J. H. Laniel, M. l'abbé A. Gratton, M. et Mme E. O. Bertrand, député; M. et Mme Z. Daoust, maire, Mme Doue Daoust, Mme Am. Séguin, M. et Mme Phil. Daoust, M. et Mme Sam Parisien, M. Nap. Lamarche, M. et Mme Ad. Labrosse, M. et Mme H. Bossé, M. et Mme W. Labrosse, Mme D. Clément, M. et Mme E. Gauthier, M. Tél. Lalonde, M. P. Daoust, M. X. Gratton, M. et Mme H. Arcand, M. et Mme Ad. Séguin, M. et Mme A. Blondin, M. et Mme Ar. Daoust, M. et Mme Alp. Veilleux, M. et Mme Vic. Parisien, M. Eug. Daoust, M. et Mme A. Landriault, M. et Mme Ad. Chevrier, M. et Mme Phil. Bolleau, M. A. Séguin, M. et Mme Théo. Laniel, Mme F.-X. Barrette, M. et Mme Eug. Quesnel, M. et Mme Alb. Cadieux, M. et Mme Ad. Lalonde, M. et Mme Jos. Chartrand, M. et Mme Art. Larocque, M. et Mme Ed. Cadieux, M. et Mme J. Quesnel, M. et Mme Art. Cadieux, Mme D. Vachon, M. et Mme H. Guénette, M. et Mme O. Parisien, M. et Mme D. Parisien, Mme Art. Yelle, M. et Mme Art. Parisien, M. et Mme M. Lamarche, M. et Mme A. Daoust, Mme A. Desrochers, Mlle A. Laniel, Mlle L. Clément, Mlles C. et E. Parisien, Mlle M. Parisien, M. M. Doré, M. et M. R. Parisien, M. et Mme Jos. Miron, M. et Mme J. E. Drouin, Mlle L. Déiorme, M. L. Miron, Mlle Y. Miron, M. A. Lecourt, M. et Mme A. Laviolette, M. R. Laviolette, Mlle Irma Laviolette, M. et Mme O. Rouleau, M. B. Rouleau, M. et Mme L. Parisien, Mlle M. Parisien, MM. H. et N. Yelle, Mme R. Millette, E. Perrier, J. Freeman, R. McLeod, Mlles S. A. et M. Laviolette, Mmes Gab., M. et G. Miron, MM. J.-P. et R. Rouleau, Mlle C. Rouleau, MM. Gilles et J.-G. Parisien, MM. G. et B. Laviolette, Mlles Ag. et T. Lavioletta et F. Miron, et M. J.-E. Drouin.

Hommage de Percé à feu "Willie" Flynn

(Spécial à la "Presse")

Percé.—C'est toute la Gaspésie qui assistait aux funérailles de "Willie" Flynn, avocat, lundi matin, à Percé. Jamais ce pittoresque village de la côte n'a vu une foule aussi nombreuse, venue de tous les points, témoigner si respectueusement de son admiration et de ses regrets pour celui qui pendant quarante ans de sa vie s'est dévoué "sans espoir de duché ni de dotation" aux intérêts de ses co-gaspésiens.

Toutes les classes de la société étaient représentées: le clergé, le barreau, la médecine, la politique, libéraux comme conservateurs; les hommes d'affaires, les agriculteurs, les colons et ses bons amis les pêcheurs. Ceux pour qui il s'était le plus dévoués.

Le service fut chanté par le curé de Percé, M. Martin, assisté des prêtres des paroisses voisines. Sa dépouille fut portée en terre par MM. M. Brassel, M.P., Alp. Garneau, P.C.S., Edm. et M. Jones, Ernest Sirois, A. G. et J. J. Flynn. Le docteur S. Grenier de Percé portait la croix.

Condoléances le deuil: son fils, M. Léopold Flynn, E.E.D., ses frères Frank Flynn de Petite Rivière et S.-J. Flynn de Percé; son beau-frère, M. Charles Lamb, de Chandler; ses neveux: Gust.-A. Beaudry, de Québec, Edr. et Ernest Flynn de Petite Rivière. Il convient d'ajouter, et de plus haut, une foule très considérable d'autres parents et amis qu'il nous est impossible d'énumérer, comme d'ailleurs la liste des offrandes de messes, de tributs floraux et de messages de sympathies que la famille n'a cessé de recevoir depuis que fut connue la triste nouvelle du décès.

Le journal la "Presse" présente à la famille de M. Flynn, l'expression de ses plus sincères condoléances.

Peau claire et blanche pour toutes les femmes.

Le moyen le plus simple d'embellir la peau c'est de recourir à la cire mercolisée—employée depuis des années par des milliers de jolies femmes. Appliquez la cire sur votre figure, votre cou et vos bras comme vous le feriez d'un cold cream ordinaire. Elle enlève la pellicule de peau de surface, enlève les défectuosités telles que rousseurs; tan et boutons. Votre peau est alors douce, souple et belle. La cire mercolisée fait ressortir votre beauté cachée. Pour chasser les rides et signes d'âge, employez une once de saxolite en poudre dissoute dans un demi-mard de witch hazel. En vente dans les pharmacies et aux comptoirs d'articles de beauté.

DEARBORN SUPPLY CO., Windsor, Ont.

20 ans en image

SERVICE EXCLUSIF A LA "PRESSE" par Hervé



LA VALEUR DE VOS YEUX

Rien n'est plus précieux que la vision et n'est plus dangereux que de porter des lunettes qui ne conviennent pas à vos exigences visuelles.

Méfiez-vous des offres de lunettes à des prix d'occasion ou par la poste. Lorsqu'il s'agit de vos yeux, il ne doit pas être question de mesquiner, car des yeux à prix réduits ne sont pas en vente.

Faites examiner vos yeux par un optométriste licencié, il est le spécialiste reconnu pour l'examen de la vue sans drogues. Ce dernier est en mesure de reconnaître les anomalies et troubles visuels.

L'optométriste vous fournira les verres appropriés d'après l'examen scientifique de votre vue. Il vous donnera des verres de la meilleure qualité et une entière satisfaction.

Faites examiner vos yeux par un Optométriste

LA SOCIETE PROFESSIONNELLE D'OPTOMETRIE

**Pour Assortissage Parfait *et

L'hôpital Saint Mary's ira à la Côte des Neiges

L'échevin Deguire obtient du Conseil que la rue Isabella ne soit pas ouverte.

Longue procédure

Tout l'ordre du jour pour la séance du conseil tenue hier après-midi était exclusivement réservé à des mesures concernant le quartier Mont-Royal, et l'échevin Deguire a tenu le haut du pavé dans toute la discussion qui s'est faite autour des projets suivants: effacement des lignes homologuées de la rue Isabella pour permettre la construction de l'hôpital Saint-Mary's ; règlement pour la construction des bâtiments dans l'ancien quartier Mont-Royal en autant que le quartier Mont-Royal est concerné.

Pour construire le nouvel hôpital Saint-Mary's un terrain a été choisi dans la Côte-des-Neiges à même la ferme Cardinal; or à travers cette ferme une rue qui existe déjà dans le quartier Notre-Dame de Grâce et qui aboutit au boulevard Décarie, la rue Isabella, a été homologuée; si on la continuait à travers les champs jusqu'au chemin de la Côte-des-Neiges, il faudrait exproprier l'Académie Saint-Joseph de la Côte-des-Neiges, récemment construite au coût de $600,000, et l'église de Notre-Dame des Neiges; c'est justement ces lignes d'homologation de la rue Isabella dont M. Deguire demandait au conseil l'effacement, et c'est particulièrement sur ce qu'il en coûterait pour l'expropriation des deux édifices sus-mentionnés qu'il insista afin de faire comprendre à ses collègues du conseil que ceux-ci ne pouvaient s'opposer au rapport du comité exécutif.

Une longue procédure

Après avoir rappelé en outre qu'il ne s'agit là que de terres en culture, non subdivisées, et que personne ne souffrira préjudice de l'effacement des lignes entre les deux rues qui limitent le terrain où sera construit l'hôpital, le représentant du quartier Mont-Royal expliqua qu'après avoir été opposé tout d'abord à ce que cette institution vint s'établir chez lui, il a changé d'idée depuis que certaines explications lui ont été fournies et il demande à ses collègues de l'appuyer.

Il fallut, pour que la mesure passât, former le conseil en comité général, étudier toute la question, recevoir les explications des ingénieurs, renvoyer l'affaire au comité exécutif pour rapport après que les échevins se fussent réunis de nouveau comme conseil, puis procéder à l'ajournement, pendant dix minutes, pour permettre au comité exécutif de préparer son rapport, puis enfin réunir le conseil pour qu'il adoptât le rapport.

Sur motion de l'échevin Biggar, la séance du conseil fut ensuite ajournée au 14 décembre, à 2 h. 45 p.m.

La loi des faillites et les cultivateurs

Le Secrétariat général de l'Union Catholique des Cultivateurs nous fait tenir le communiqué suivant:

Le Canada est un des pays les plus vastes du monde, ses besoins varient selon les régions et telle loi fédérale qui peut rendre de tels services dans une province peut avoir une influence néfaste sur l'existence d'une autre province; c'est dire que malgré toute la bonne volonté des représentants du peuple, il arrive que des lois sont votées à l'encontre des nécessités d'une région.

Prenons, par exemple, la loi des faillites; n'est-elle pas une des causes primordiales qui ont contribué à rendre la crise agricole plus grande et plus durable. Chacun sait, qu'en vertu de cette loi, tout cultivateur peut se faire déclarer en faillite aussi bien que les industriels et les commerçants et que tous ses créanciers, même les hypothécaires, rentrent au même titre, lors du règlement final.

Dans ces conditions, il est naturel que les prêteurs d'argent se montrent récalcitrants; malgré que la masse des cultivateurs soit honnête et de bonne foi, les capitalistes craignent que de mauvais conseillers incitent les emprunteurs à se déclarer insolvables. Il nous fait plaisir de reconnaître que très peu de cultivateurs ont profité de la loi fédérale, mais il n'empêche que tous ont le droit de le faire.

L'Union Catholique des Cultivateurs, toujours soucieuse de défendre les intérêts généraux de l'agriculture, avait, dès 1924, passé une résolution demandant le rappel de la loi des faillites, en ce qui concerne la classe agricole.

En 1929 et en 1930, l'U. C. C. a renouvelé sa résolution. Au cours de l'été, M. Aldéric Lalonde, son président, s'est mis en rapport avec l'hon. ministre des finances à Ottawa, demandant que l'exécutif de l'Union soit entendu par le comité des Amendements. Il lui fut répondu que cette question ne serait étudiée qu'à la session parlementaire de 1932.

Au dernier Congrès, tenu à Montréal, une nouvelle résolution fut passée; elle se lit comme suit:

Loi des faillites

Considérant: Que la loi fédérale des faillites est une entrave au crédit des cultivateurs;

Il est proposé et résolu: Qu'un voeu soit exprimé par ce Congrès de l'U. C. C. au gouvernement fédéral pour que la loi des faillites soit amendée dès la prochaine session.

Nous osons espérer que l'Union Catholique des Cultivateurs sera appuyée dans son initiative par tous les ministres et députés fédéraux de la province de Québec.

Ces messieurs n'ignorent pas les conditions actuelles de notre agriculture, ils savent également quelles sont les causes de la situation, et que parmi ces causes, au premier rang, se trouvent les difficultés financières du cultivateur. Ils comprendront que la loi des faillites, tel qu'elle existe, a besoin d'être amendée et qu'il est urgent qu'elle le soit sans retard.

Aussi, c'est avec la plus grande énergie que nous demandons à tous les corps constitués de notre province d'appuyer loyalement une résolution si sincèrement exprimée.

Il ne s'agit plus là d'une question politique, mais bien d'une question vitale pour notre agriculture de laquelle dépend la prospérité de notre province. Ce qu'il faut, c'est donner la sécurité aux prêteurs sur hypothèques ceci permettra à un grand nombre de cultivateurs de sortir d'une impasse qui paraît actuellement sans issue.

Le rappel de la loi des faillites et le crédit agricole pourront seuls sauver l'agriculture, à une condition pourtant, c'est que ces deux lois bienfaisantes soient votées sans délai.

PAULUS



par J. MILLAR WATT

LE TIMBRE DE NOEL

Deux fois plus de tuberculeux à Montréal

Est-ce que le taux de la mortalité tuberculeuse à Montréal peut se comparer avantageusement avec celui des autres provinces du Canada ?

Hélas non, nous sommes loin d'avoir inscrit dans les annales de l'Hygiène publique, les glorieuses et bienfaisantes victoires qui font l'orgueil de tous nos voisins. C'est que, notre regard n'a pas voulu saisir l'étendue et la gravité du problème tuberculeux. Aux grand maux, nous avons appliqué des palliatifs temporaires et inefficaces, au lieu d'appliquer les grands remèdes; les grands remèdes qui certes exigent des fonds abondants, mais qu'en retour redonnent et assurent la santé des populations. Il meurt beaucoup trop de tuberculeux en notre ville. Notre devoir est d'arrêter ce fléau, et d'en prendre les moyens, coûte que coûte.

L'aide adéquate aux organisations antituberculeuses est donc du devoir des gouvernements, des industries, des compagnies d'assurance, des particuliers pauvres comme riches. Pouvons nous souffrir que dans notre province de Québec il meure au delà de deux fois plus de tuberculeux que dans la province d'Ontario ?

N'aurons nous pas l'orgueil de notre race et ne ferons nous rien pour nos compatriotes ?

Le Timbres de Noël, vient vous rappeler deux choses: la première qu'il est nécessaire que l'opinion publique s'inquiète du problème tuberculeux, et qu'elle crée un mouvement en vue de le résoudre finalement; la deuxième: que le premier geste d'adhésion à donner à ce mouvement, c'est d'envoyer sans délai, son obole quelle qu'elle soit. Il faut que tous donnent. (Communiqué).

Le nom de M. le curé J.-A. Laurence a été légalement inscrit

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe, 5 — L'hon. juge Philémon Cousineau, de Montréal, siégeant en Cour supérieure à S.-Hyacinthe, a renvoyé la plainte de M. Rosario Gauthier, d'Upton, contre M. Cyrille Dumaine, député de Bagot aux Communes et secrétaire-trésorier du village d'Upton. Le requérant accusait le notaire Dumaine d'avoir falsifié ou fait falsifier les listes électorales de 1930, en y inscrivant illégalement le nom du curé d'Upton, M. l'abbé J.-A. Laurence, après les délais légaux.

L'enquête a démontré que le nom de M. l'abbé Laurence fut inscrit régulièrement, avant l'homologation de la liste électorale, par l'employé du notaire Dumaine, et que ce dernier n'avait commis aucune irrégularité. De plus, cette liste de 1930 ayant été remplacée par la liste de 1931, homologuée le 14 octobre 1931, n'était plus en vigueur et n'était plus susceptible de correction. En conséquence, la requête a été renvoyée.

4 millions d'arbres de Noël du Canada qui sont expédiés aux Etats-Unis

Noël est proche et le commerce des arbres de Noël va profiter à plusieurs de nos fermiers canadiens. D'après des rapports reçus des agents du Canadien National de la région centrale et la région de l'Atlantique d'où proviennent la plus grande partie des arbres, plus de 4,000,000 d'arbres de Noël seront transportés dans des wagons du Canadien National dans 15 différents Etats américains au cours des deux prochaines semaines. Le transport des arbres provenant des provinces maritimes nécessite plus de 700 wagons Des arbres seront aussi envoyés de points situés dans la province de Québec ainsi que de points situés sur la ligne du Vermont Central. Il faudra 150 wagons pour prendre soin du transport des arbres du Vermont Central.

D'après les feuilles de consignation il se trouve des arbres canadiens qui se rendront jusqu'en Nouvelle-Orléans.

Le vicomte Byng de Vimy et la Légion canadienne

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — Le vicomte Byng de Vimy, ancien gouverneur général du Canada, a envoyé la souscription annuelle de $3., de plus 50 cents pour son insigne, pour devenir membre de la division d'Ottawa de la Légion Canadienne. Il devient membre actif de cette association, comme l'est S. E. le comte de Bessborough. Le vicomte Byng est en route d'Angleterre à la Jamaïque, où il passera l'hiver, dans l'intérêt de sa santé.

Du travail pour les chômeurs de Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — La construction du canal d'égoût de la rivière Lairet, dans Limoilou, va être commencée la semaine prochaine. C'est ce qu'a annoncé au comité administratif, jeudi après-midi, M. J.-A. Tremblay, ingénieur du département de l'aqueduc. Une somme de $50,000 prise à même les $1,200,000 pour travaux de chômage, a été mise à la disposition de son département, pour ces travaux.

Association de la liberté

L'Association de la liberté a tenu récemment une assemblée à S.-Hyacinthe sous la présidence de M. S. Onge. M. Léo Beauchemin, président de l'association fut l'orateur principal.

Soirée dansante

Le bal annuel de l'association bienfaisante des Chauffeurs municipaux Inc. organise, pour le 12 prochain, un bal qui aura lieu à la salle des débardeurs, 525 rue Bonsecours.

Le cas d'Eastview

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — La séparation de la municipalité d'Eastview du conseil du comté de Carleton, est une des questions à l'étude, pendant la campagne municipale. Ensuite, on croit qu'il sera plus facile d'obtenir l'annexion à Ottawa.

Amicale Saint-Paul

Mercredi dernier avaient lieu les élections de l'Amicale Saint-Paul. Une assemblée enthousiaste et nombreuse d'anciens élèves s'était donné rendez-vous pour la circonstance à la salle de l'Ecole Saint-Paul. Le résultat du scrutin fut le suivant: président, M. J.-Albert Tardif; 1er vice-président, L. Laurendeau; 2e vice-président, Martial Gariépy; secrétaire-archiviste, Gaston Hainault; secrétaire - correspondant, Maurice Chartrand; trésorier, Edgar Pichette; conseillers: R. Catafard, L. Caron, H. Daignault, C. Fournier, A. Fugère, C. Gariépy, J. Guertin, H. Léonard, J. Rayle P. Tétrault, H. Trempe. Membres à vie: Dr R. Dionne, Dr H. Dansereau, B. Bertrand, R. Gagnon, C. Gariépy. Le révérend frère Isidore, directeur, agissait comme président d'élection et le rév. F. Pierre comme secrétaire. A l'issue de la réunion le nouveau président, M. J.-Albert Tardif remercia en termes délicats ses confrères de l'honneur qu'ils lui faisaient en le portant à la présidence et promit de se dévouer à promouvoir les meilleurs intérêts de l'Amicale. Cette dernière donnera le 9 décembre son deuxième parti d'huitres annuel.

L'année qui s'achève...

SUITE DE LA PAGE 72

21. A Rochester, mort de M. Patrice Gauthier, curé de Saint-Louis, diocèse de Burlington, 52 ans.

22. A London, mort de Mgr l'évêque Michael-Francis Fallon, O.M.I., 64 ans. — A Woonsocket, R.-I., mort de Mgr Charles Dauray, P.A., 92 ans.— A Hull, mort de Sr Marie-Delphine, 79 ans, servante de Jésus et Marie, supérieure de l'hôpital du Sacré-Coeur.

23. Mgr Andrew-Parnell Mahoney nommé administrateur du diocèse de London.—Mgr Philippe-Servule Desranleau, P.A., devient curé de Sorel.

25. Mort de Sr Raphaël-Archange (Marie Coutu), 47 ans, supérieure de l'hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville. — Mgr Zéphirin Marois, P.A., devient curé de Sainte-Foy, Québec. —A Hull, mort du frère Neil (Henri Ouellette), 66 ans, F.E.C.

27. Passage à Montréal de NN. SS. Louis-Gabriel-Xavier Jantzen, vicaire apostolique de Chunking, et Jacques-Victor-Marie Rouchouse, vicaire apostolique de Chengtu, Chine. —Mort de Sr Marie-David (Eugénie V. Brien), 72 ans, Petite Fille de S.-Joseph.

28. A Ottawa, ordination sacerdotale des PP. Adrien Langlois, L.-P. Garon, Jean Lenry, S.M.M., et Jean-Marie Bégin, C.SS.R.

Mars

1. A Charlesbourg, mort du P. Eugène-Mery LeBeuve, eudiste. — A Rajhrad, Tchécoslovaquie, mort de dom Augustin Urzal, bénédictin, 66 ans. — A Québec, mort de l'abbé J.-R. Gendron, 33 ans, professeur à Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

2. A Québec, mort de M. Saint-Augustin, 62 ans, supérieure de l'Enfant-Jésus. — Mort de Sr Barbe (Bathilde Coleret), 85 ans, SS. de la Providence.

3. Mort de M. Jean-Etienne Dorvaux, P.S.S., 72 ans. — A Engelberg, Suisse, mort de dom Bonaventure Egger, 52 ans, bénédictin. — Funérailles de Sr Saint-Gilles (Fabienne Tougas), 21 ans, SS. de S.-Joseph.

5. Mort de M. Christophe Brodeur, ex-curé de S.-Etienne.

6. A S.-Flavien, mort de l'abbé J.-L. Pérusse, 82 ans.

7. Mort de Mgr Pierre-Emile Grouard, 91 ans, archevêque d'Ezeine. — A Toronto, mort de l'abbé Joseph Haley, directeur des organisations de charité du diocèse. — A Téthieu (Landes), France, mort du chanoine Antoine Degert, 71 ans.

8. A l'Hôtel-Dieu de Montréal, mort de Sr Louis Deschamps, 82 ans.

11. A Lévis, mort de Sr S.-Vincent-de-Paul (Eva Bernard), 53 ans, des Augustines.

12. M. Walter Proulx devient curé de Notre-Dame du Laus et est remplacé à Sainte-Véronique par M. Pascal Thibault.

A Spongano, Italie, mort de Mgr Gaetano-Bacile di Castigliano, évêque de Lence. — A Québec jubilé d'or sacerdotal de M. Adolphe Michaud

13. M. J.-B. Olivier Archambault, supérieur du séminaire de Saint-Hyacinthe, est fait cnanoine.

14. A Rome, mort du P. Alphonse Lemieux, 73 ans, procureur général des rédemptoristes.

15. A Sparanise, Italie, mort du P Giovanni Semeria, barnabite 63 ans.

16. A Kensington, Ile du Prince-Elouard, mort de Mgr Daniel-Jérôme Gillis, 89 ans. — A Pise, mort du cardinal Pietro Maffi, 72 ans.

17. A Brooklyn, mort de Sr S.-William (Alice Quonlan), SS. de S.-Joseph.

18. A Joliette, mort du F. Roland Allard, C.S.V., 20 ans.

19. A S.-Hyacinthe, funérailles de Sr Dégénire Phaneuf, 81 ans, SS Grises. — A Lachine, mort de Sr Marie-Albertine (Caroline Morrison), autrefois de Napierville, SS. de Sainte-Anne.

21. A Marieville, mort de l'abbé J.-Rémi Gingras, 58 ans. — A Honolulu, Hawaï, mort de Frère Joseph (Ira Dutton), trappiste, 87 ans, ancien capitaine américain converti. Soigna les lépreux—1886-1930.

22. A Woodstock, N.-B., mort du curé Daniel-Sabinus O'Keefe, ancien reporter de la "Gazette".

A Sainte-Pétronille, île d'Orléans, jubilé d'or sacerdotal du curé Joseph Paradis.

A la Congrégation de Notre-Dame, jubilé d'or religieux de 19 religieuses.

A l'Hôtel-Dieu de Montréal, mort du curé F.-X. Lafrance, 58 ans, de S.-Jean-de-Matha, Joliette.

24. A Ottawa; ordination du P. Jean-Marc (Marcel) Lafrance, dominicain. — A Ottawa, funérailles de Sr Sainte-Rose de Lima (Pilon), 72 ans, du Bon-Pasteur.

26. A S.-Hyacinthe, mort de M. Louis-Cléophas Savoie, 57 ans, ancien curé de S.-Liboire.

28. Mort du P. Cyrille Valentin, franciscain, 53 ans. — A Québec, mort de Sr S.-Emery (Marie-Philomène Bouffard), 68 ans, SS. de la Charité. — A S.-Ephrem, funérailles de Sr Amelia (Amélia Fluet, de S.-Victor), Servante du S.-Coeur de Marie.

30. A Vera Cruz, Bolivie, mort de Mgr José-Belisario Santistevan, évêque de Vera Cruz et archevêque titulaire de Synnade, 88 ans.

31. Nominations pontificales: Le P Joseph Chow, lazariste, nommé vicaire apostolique de Paotingfu, au Hopei; l'abbé Boniface Yeung, auxiliaire de Mgr Fourquet, vicaire apostolique de Canton (13e évêque chinois nommé sous Pie XI); l'abbé Victor-Rosario Fernandez, prêtre indigène, nommé évêque de Mangalore, et le P. Bonaventure (J.-B.-Vincent Arana) carme déchaussé espagnol, évêque du nouveau diocèse de Vijayapuram.

A SUIVRE

Les funérailles de Mme J.-Bte Legault



Feu Mme J.-B. LEGAULT

Ces jours derniers ont eu lieu à Sainte-Scholastique, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme J.-B. Legault, née (Magzime Desrosiers), décédée à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 74 ans. La défunte était Dame de Sainte-Anne, du Tiers-Ordre, de l'Union de prière.

La dépouille mortelle est partie de chez son gendre, M. Auguste Blouin, 4129 S.-Denis, pour se rendre à Sainte-Scholastique, où le service fut célébré. La levée du corps fut faite par l'abbé Morin, curé de S.-Canut. Le service fut chanté par l'abbé A. Boisseau, curé de Sainte-Scholastique, assisté de l'abbé Morin, curé de S.-Canut, et de l'abbé Martin, vicaire de Sainte-Scholastique, comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur, on remarquait l'abbé Paquette, curé de Notre-Dame de Lourdes de Verdun, l'abbé Gédéon Sanche, curé de S.-Placide On remarquait à la chorale : M Antonin Desrosiers, directeur du choeur de chant et neveu de la défunte Les solistes étaient : M. l'abbé Gédéon Sanche, M. L. Dupras, R. Lalonde, E. Roussel, R Roussel, J. Savage, J. Lacombe, J. Hubert, P. Desrosiers, W. Gratton, L. Robert, R Lacombe. Mlle Lucille Forget touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: M. J.-B. Legault dit Deslauriers, son époux, ses fils, Rodrigue, Wilfrid, Arthur, Aldéric, Omer et Donat, ses filles: Mmes Auguste Blouin, Adrien Joly, ses gendres, MM. Auguste Blouin et Adrien Joly, ses frères, MM. Odilon, Férier Alphonse et Edouard Desrosiers, son beau-frère, M. Odilon Legault, ses petits-fils, Roméo, Jean-Paul, Roger, Gustave, Rolland, Gaston, Albini, Jean-Guy, André, ses petites-filles, Juliette, Blanche Jeanne, Annette, Carmen, Thérèse, Yvette, Lucile, Berthe, ses neveux, MM Pétrus Fortier, maire de Sainte-Scholastique, Aldéric, Oscar, Léo, Gérazime, Oslas, Antonio, Hubert, Stanislas, Raoul, Antonio, Arthur, Cléophas, Sylvio, Wilfrid Desrosiers, Maxime, Ulderic Legault, Xavier, Arthur et Albert Lafond, Janvier Fortin, Maurice Lalonde, les Révdes Srs de Sainte-Croix.

Dans le cortège, on remarquait: M. et Mme O. Martel, Henri Grouix, W. Drapeau, W. Lalande, M. S.-Jacques, Thomas Rousseil, Lucien Martel, J.-A. Dequoy, A. Carrières, Jos. Gratton, P. Marier, D. Dicaire, A. Carrières, de Montréal, Georges Rheault Jos. Gauthier, T. Rodrigue, A. Thibodeau, notaire Lamoureux, les dames de Sainte-Anne: Mmes A. Legault, A. Lafond, C. Poitras, W. Lacroix, Pierre Lacombe, Jos. Robert, H. Gratton, A. Ladouceur, E. Lafond, Jos. Beauchamp, D. Campeau, Orel Viau, Mlles E. Richer, L. Lalande, A. Richer, C. Thibault, M. Léonard, A. Leblanc, L. Leblanc, T. Laporte, G. Léonard, E Duquette B. Blais, E. Lafond, Mmes J. Duquette, Jos. Lacombe, E. Raymond, A. Legault, M. A. Drouin, Jos. Drouin, H. Gratton, W. Parsloe, H. Lévesque, Stanislas Nepveu, A. Nepveu, R. Léonard, H. Léonard, P. Cyr, H. Calvé, M. et Mme Alp. Lacroix, W. Joly, A. Caron, A. McKenzie, E. Poirier, Mmes P. Gadoury, C. Lacombe, MM. D. Nepveu, W. Pressault, Mme Roméo Deslauriers, M. Louis Kennedy, A. Brisebois, G. Pagé, R Vermette, Mlles E. Desrosiers, Ad. Guay, Mme A. Desrosiers, M. Lalonde, le Dr J.-P. Joly, J. Desrosiers, D. Gauthier, Omer Carrière, E. Leblanc, E. Rodrigue et une foule d'autres.

Loi qu'il faut observer

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 5. — Un nommé Charron, de Montréal, accusé d'avoir gardé des peaux d'animaux sauvages tués en dehors de la saison de chasse, a été condamné à $326 d'amende et aux frais ou à un mois de prison. Il avait à Charette Mills, 136 peaux de rats musqués, 20 peaux de belettes et 4 peaux de bisons.

Les funérailles de M. Nelson Leroux



Feu M. N. LEROUX Brazeau.

Dernièrement on a eu lieu les funérailles de M. Nelson Leroux, époux d'Irène Filion. Le convoi funèbre est parti de sa demeure pour se rendre à l'église S.-Marc. La levée du corps fut faite par M. l'abbé L. Dussault, qui a aussi chanté le service, assisté des abbés T. Mathieu et L. Bédard, comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. Hector Thisdel, maître de chapelle, exécuta la messe de requiem grégorien. Accompagnait à l'orgue, Mme Lafontaine. Les solistes étaient MM E. Thérien, A.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Roméo, Joffre et Doris Leroux, ses frères, MM. Edmond et Dosilta Leroux, ses beaux-frères, MM. Théodule Guimdon, Napoléon Filion, ses cousins, MM. Marcel Campeau, Chs.-Arthur Campeau, E. Robert, T. McMurray, L. Vaillancourt, E. Lachapelle, D. Dugas.

On remarquait dans le cortège, MM. Guy Lavoie, R. Dubord, E. Stewart, H. Paquette, R. Denis, R. S.-Hilaire, V. Desjardins, O. Arsenault, E. Sauvé, J.-M. Campeau, A. Guimond, C. Giroux, G.-E. Léonard, A. Hamel, G. S.-Hilaire, E. Ouimet, R. Guindon, H. Ouimet, A. Nault, A. Beauvais, N. Paquette, Jos. Lortie, A. Desjardins, J.-P. Richard, E. Lachapelle, J. Trottier, W. Lalande, Albert Ouimet, de S.-Elzéar, H. Ouimet, de S.-Rose, H. Gohier, A. Lussier, A. Brazeau, H. Roy.

On remarquait aussi un groupe d'élèves de filles et de garçons des écoles de la paroisse.

Les funérailles de M. Louis Lamoureux



Feu M. L. LAMOUREUX

Samedi, le 28 novembre, ont eu lieu les funérailles de M. Louis Lamoureux, époux de Marie-Louise Weter. Précédé de 400 employés de la Cie des Tramways, soit: détectives, garde-moteurs, conducteurs et des employés d'usines ayant la fanfare en tête, le convoi funèbre est parti de sa demeure, 5201 rue S.-Denis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé L. Paquin. Le service fut chanté par l'abbé L. Paquin assisté des abbés Décary et Girard comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction de M. Verscheiden, maître de chapelle, exécuta la messe de Pérosi harmonisée. Accompagnait à l'orgue Mlle Ethier. Les solistes étaient MM. Verscheiden, A. Dalcourt, P. Ethier, N. Verscheiden, R. Blain, B. Lacasse, A. Guénette. Le deuil était conduit par ses fils, MM. Charles, Eugène et Lucien Lamoureux, son frère, M. Herménégilde Lamoureux, son oncle M. Charles Galarneau.

On remarquait dans le cortège, MM. James Kerr, surintendant de la Cie des Tramways d'investigation, M. Shaw, gérant général Cie tramways Dr H., Berthiaume, médecin de la Div. Nord; Jos Therrien, assistant secrétaire, F. Cairo, surintendant, Div. Mt-Royal; J.-F. Fox, surintendant Div., S.-Paul; M. Murphy surintendant, Div. Hochelaga; Albert Kay, agent d'affaires; A.-M. Gaboury, surintendant Constructeur; F. McCarthy, surintendant division Côté, M. Patrick, secrétaire général Association de la Cie des Tramways; R. M. Haneford, secrétaire, J. Blair, surintendant général; T. Kiernan, assistant surintendant Trafic.

Les surintendants divisions, MM. J. Magnan, J. Fox, J. Murphy, J. Lapierre, J. Cairo T. McCarthy, L. Desjardins, lieutenant J.-W. Ward.

Les inspecteurs suivants: MM. O. Richard, J. Doherty, A. Bellefleur, H. Crompton, A. Morin, J. Michaud, H. Champagne, A. Doré, M. Letendre, A. Duval, instructeur J. Quesnel, J. Marleau, J. Bonenfant, H. Gauthier, et beaucoup d'autres.

On remarquait également MM. Arthur Léger, M. Lépine, H. Riendeau, M. Perron, C. Gaudreau, J. Dufresne E. Paré, J.-M. Villeneuve, J. Perreault, P. Lachance, O. Marier, E. Lamontagne, C. Girouac, R. Kirouac, J.-H. Crevier, J. Hendler, W. Murphy, T. Burns, O. Morin, S. Sylvestre, W.-J. Barlow, P. Pelletier, M. Martineau, E. Martineau, H. Lapierre, A. Rainville, W. Bérubé, A. Daigneault, H. Boucher, H. Guay, Léo Ledoux, B. Lisher, A. Lecler, D. Pelletier, Alp. Emond, A. Guilbault, L. Lecompte, L. Desjardins, T. Kiernans, H.-H. Therrien, W. Lauzon, L. Prattete, P. Parisien, A. Mathurin, Eddie Farney, L. Vallée, Jos. Fortin, A. Gauthier, I. Paradis, P. Crépeau, A. Messier, E. Soulières, C.-E. Fontaine, O. Cusson, A. Lafleur, H. Brunet, G. Carle, A. Jiles, A. Daigneault, H. St-Jules, R. Benoit, J. Lacombe, J.-A. Chevrette, A.-H. Gelinas, J.-H. Rivard, J. Laverdure, D.-P. McAnulty, J. Thust, H. Galarneau, O. Mailloux, T. Walsh, G. Guilbault, W.-J. Evans, E. Dagenais, J.-A. Molsan, P. Drolet, T. Ladouceur, F. Maurice, F. Martineau, F. Blais, A. Rhéaume, J. Wells, C. Whelan, W.-N. Whelan, T. Deacon, A. Guillotte, A. Bélanger, A. Nantel, J. Ledoux, G.-J. Latrimouille, O. Blais, G. Forget, Jos. Perreault, P. Deguise, H. Hotte, J.-E. Gratton, W.-J. Ward, T.-J. Dean, N.-E. Bourassa, F. Desnureault, Jos. Labonté, R. Sansoucy, C. Guibord, R. Doré, L. Beaulieu, S. Leclerc, A. Cadieux, L. Delorme, J.-A. Gagnon, A. Riendeau, J. Dupré, B. Lamarche, J.-E. Marsolais, J. Guibord, W. Pepin, J.-P. Tremblay, A. Marin, J. Mercier, E. St-Vincent, W. Kieranes, R. Riendeau, T.-H. Pitman, F. Brillon, A. Barré, Jos. Guindon, R. Leclerc, H. Richer, E. Tremblay, O. Brillo, A. Blasonnette, Pat. Dubee, W.-M. Gardner, C.-M. Shaw, Jos. Marcil, Leo Forteous, F. Weaver, Jos. Nantel, R. Jaury, A. Rioux, E. Desjardins, J. Gauthier, H. Robert, D. Allaire, R. Dagenais, R. Galarneau, W. Lizotte, R. Bissonnette, N. Faust, W. Durbridle, F. Gratton, H. Wright, E. Turgeon, Z. Décarie, A. Smith, J.-M. Scott, J. Cloran, J. Lacroix, H. Christin, J.-B. Fournier, A. Scott, H. Marsolais, J. Meunier, R. Martineau, T.-O. Renaud, P. Renaud, A. Bernard, A. Tremblay, M. Trudeau, J. Jones, J. Duhamel, A. Martin, E. Lamontagne, Dr J.-F. Champagne, R. Brunette, F. Currie, Dr G.-A. Piché, V. Daigneault; MM. les officiers: A. Desjardins, A. Ostiguy, P. Crépeau; constables spéciaux: MM. J.-T. Ledoux, J. Chapleau, W. Wright, O. Diotte; les inspecteurs spéciaux: MM. J.-A. Guénette, E. Letendre, A. Dornay, H. Champagne, B. Rocher, A. Richard, T. Bonenfant, E. Gauthier, A. Maynard, E. Martin, A. Bastien, le porteur du drapeau des Forestiers Catholiques, M. A. Pepin; autres membres: MM. W. Sauvé, J. Meunier, A. Blais, J. Wells, H. Marley, O. Vigneault, R. Francoeur, E. Lévesque, T. Grégoire, L. Latrimouille, O. Grenville, A. Dionne, E. Lamontagne, P. Mongeau, E. Dupré, J.-A. Aird, P. Aird, P. Journet, A. Foster, E. Lapierre, J. Magnan.

Les porteurs étaient: MM. Gauthier, Weaver, Nantel, Jeanry, Campeau, Rioux. La quête fut faite par MM. Ledoux et Latrimouille.

Les funérailles de Mme Emilien Bellemarre



Feu Mme E. BELLEMARRE

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Emilien Bellemarre, née Béatrice LeBuis, décédée à l'âge de 25 ans. Elle laisse dans le deuil son époux, deux filles, Jacqueline et Gisèle, sa mère, son père, deux soeurs, Dolorès et Fleurette, trois frères, Emile, Cléophas et Joseph, une belle-soeur, Mme Emilie LeBuis, un beau-frère, M. Henri Desmarais.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pineault, curé de la paroisse Sainte-Cunégonde. Le service fut chanté par l'abbé J.-A. Ethier, assisté des abbés St-Maurice et Beauregard, comme diacre et sous-diacre. La quête fut faite par ses deux frères Emile et Cléophas.

On remarquait dans le cortège: M. et Mme Cyrille Goulet, père et mère de la défunte, M. Emilien Bellemarre, M. et Mme Emile LeBuis, MM. Cléophas et Joseph Goulet, M. et Mme J.-B. Constantineau, Mlle Fleurette Goulet, M. et Mme Georges Wilson, M. Z. Lefèvre, Mlle Jeannette Lefèvre, Mme Jos. Durocher, M. et Mme Joseph Grenier, MM. Arthur, Léopold et Adrien LeBuis, M. et Mme A.-C. Rollins, MM. J. Gibeau, Nap. Boisvert, A. Bush, Walter Bush, Z. Desmarais, Mlle H. Desmarais, M. W. Murray, Mme Eugénie Tessier, M. Aimé Laplante, M. et Mme Jos. Bellemarre, M. A. Giroux, MM. et Mmes L. Bédard, G. Laplante, T. Lauzon, Joseph Bachand, Joseph Deslongchamps, MM. Pascal Tessier, Cléophas Tessier, Arthur Martin, Mlle E. Leroux, MM. Jos. Dépatie, Couture, MM. et Mmes Jos. Bellemarre, E. Giroux, Mme Leboeuf, M. Lucien Leboeuf.

Remerciements

M. J.-N. Perrault, président de l'Amicale S.-Joseph offre ses remerciements à tous les amis de celle-ci, amis qui ont contribué généreusement au succès d'un euchre le 30 novembre dernier. Cette soirée fut au profit des pauvres.

Un incendie allumé à Thetford par une souris

(Du correspondant de la PRESSE)

Thetford Mines, 5.—Un incendie s'est déclaré dans un logement de la rue S.-Charles, pendant la nuit, mais fut heureusement promptement découvert et a causé peu de dommages. Il a été allumé par une souris en rongeant des allumettes.

Travaux qui seront faits dans la Beauce

(Du correspondant de la PRESSE)

Beauceville, 5.—La municipalité de S.-Honoré de Shenley a obtenu du fonds de secours aux chômeurs une somme de $3,000 pour secourir ses nécessiteux, et celle de S.-Frédéric de Beauce a obtenu du ministère de la voirie un octroi pour construire un drain dans le village. M. Fortin, député de Beauce, a aussi obtenu un octroi de $1,200 pour la construction d'une école à S.-François de Beauce.

Les funérailles de M. Alphonse Gervais

Le service fut chanté par l'abbé Aimé Boileau, curé de la paroisse de St-Georges de Montréal.

Récemment avaient lieu à Saint-Jean d'Iberville, au milieu d'un grand concours de parent et d'amis, les funérailles de M. Alphonse F. Gervais ancien, maire, décédé à sa demeure au No 64 rue Richelieu, à l'âge de 75 ans.

La dépouille mortelle précédée de deux landaus de fleurs quitta son domicile pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut chanté par l'abbé Aimé Boileau, curé de la paroisse S.-Georges de Montréal, parent du défunt, assisté des abbés R. Lecours, curé de Sainte-Madeleine, comme diacre, Léon Fortin, vicaire à Iberville, comme sous-diacre. M. l'abbé J. Edmond Coursole, curé de la paroisse fit la levée du corps.

Dans le sanctuaire on remarquait l'abbé Moïse Paiement, curé de l'Acadie, M. l'abbé J.-E. Coursole, curé de la paroisse, l'abbé Alfred Lecuyer, vicaire de la paroisse.

La chorale sous la direction de M. L. O. Perrier, exécuta la messe de Pérosi, MM. le docteur L. Carpentier, Me Yvan Saborin, étaient les solistes. M. E. Guillette touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Dosithé Godin, J. L. Pinsonnault, Arthur Camarère, Alban Foisy, Arthur Lanier, Narcisse Grégoire, W. McNulty, François Payette.

Le deuil était conduit par son fils M. le Docteur Armand Gervais, son frère M. Elisé Gervais, ses beaux-frères: MM. P.-S. Hardy, Edgar Bisaillon, M. le docteur Théo. Parizeau, Louis Decelle, Ovila Bessette, ses neveux: MM. Eugène Neveux, Me Yvan Sabourin, Me Roland Sabourin, Alexandre Lanoue, Horace Gervais, M. le docteur Georges Gervais, Paul Gervais, Philippe Hardy, Elisé Hardy, Joseph Gervais, Aimé Gervais, Charles Gervais, Wilfrid Hardy, M. le docteur N. A. Sabourin, Oscar Decelle, Armand Decelle, G

ÉCONOMIES AVANT LES FÊTES chez DUPUIS

FERMÉS MARDI – Fête de l'Immaculée Conception – Venez faire vos achats lundi

Des centaines de verges de SOIES les plus NOUVELLES à un PRIX SANS ÉGAL

CRÊPE PLAT
de vraie soie

Beau crêpe pour lingerie ou robes. Choix de: vert eau, vert criquet, bleu lapin, rose chair, flamme, bleu concorde, gris acier, brun ambré, corail, jaune or, blanc, gris fumée, bleu indépendance, pêche, coquille, bleu poudre, mauve, fraise, turquoise, jadéite, sable et noir.

Largeur: 38 pouces. — Prix ord. 1.49. **.98**

VELOURS COUPÉ
Français

Beau velours habilement découpé et dans les motifs de fleurs épanouies faisant contraste avec le fond soyeux du velours. Blanc, rose, orange, marine ou noir. Largeur: 36 pouces. Prix ordinaire 2.49. —

LA VERGE . . . . **.98**

Dupuis Frères—au deuxième

.98

CRÊPE SATIN
de vraie soie

Il est rare de pouvoir obtenir une aussi belle qualité de crêpe satin dont la surface mate et l'autre brillante permettent de combiner les plus jolies toilettes. Largeur: 38 pouces. Prix ordinaire 1.95. Choix de 20 nouvelles nuances, ainsi que noir. **.98**

Dupuis Frères—au deuxième

SPECIAL
150 verges de
VELOURS
Lyon noir

Beau velours noir à POILS PURE SOIE très souple et gracieux pour robes d'après-midi ou du soir. Largeur: 36", il se vend habituellement 2.45. —

LA VERGE . . . . . **.98**

Pas de commandes postales ou téléphoniques, s.v.p.



PÈRE NOËL

Il a un sourire pour tout petit garçon ou toute petite fille... venez le voir et recevoir de sa main une bonbonnière numérotée. Gardez-la car chaque semaine les numéros gagnants ont droit à un prix. — ENTREE . . . . **.05**

Heures: 10 h. à 11.30 a.m., 2.30 à 5 h. p.m.

La Fée Aurore Boréale

Cette très gracieuse fée vous remettra, moyennant .25, une boite-surprise, et vous fera aussi visiter son palais.

Dupuis Frères—au sous-sol



Mesdames, ne manquez pas cette aubaine!!

COUVRE-CHAUSSURES

POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Talon haut mais la plupart avec talon cubain. Pointures: 2½, 3, 3½, 4, 4½ et quelques paires dans les grandes pointures. Profitez de ce bas prix exceptionnel — *LA PAIRE*

Grâce à un achat tout-à-fait exceptionnel d'un stock de liquidation, nous pouvons vous offrir ces couvre-chassures fabriqués de jerseyette imperméable et de bonne qualité à un prix qui semble incroyable. Venez lundi vous en procurer une paire et soyez prêtes pour la prochaine neige.

Dupuis Frères—au deuxième

.69

PATISSERIES
Toujours fraiches

Tartes au citron 3 pour $1.
Feuilletés divers 3 doz $1.
Biscuits secs 10 doz $1.
Timbales vides 3 doz $1.
Gâteaux aux fruits 3 lbs $1.
Tartes au caramel 4 pour $1.

POUDINGUES DE NOEL
1 lb .45 2 lbs .85
3 lbs 1.25

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée



Une autre vente opportune de 3000 paires de
CHAUSSETTES
de belle qualité
pour hommes et jenes gens

Nous avons apporté un soin tout spécial dans le choix des tricots, des nuances et des patrons. Vous pouvez dépendre sur la haute qualité du tricot tout laine, — aussi cachemire fantaisie, et soie et laine. Vous trouverez dans le lot les dessins "diamant" si en vogue. Ces chaussettes se vendent pas moins de 1.00 et valent jusqu'à 1.50 la paire.

Notre prix de vente, la paire

.65
2 paires 1.25

Pointures: 10 à 11½. Non seulement vous les aimerez pour vous-même, mais vous tiendrez à en faire cadeau à quelqu'un qui saura les apprécier autant que vous...

SI VOUS NE POUVEZ VENIR téléphonez votre commande PLateau 5151—Local 302.

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

CHAUDES COUVERTURES pour les nuits froides

Elles sont tellement jolies que vous voudrez en donner comme cadeaux — et les prix sont très réduits.

ÉDREDONS
de batiste.
Chacun **1.98**

Remplis de coton souple et recouverts de batiste fantaisie. Lit double.

ÉDREDONS
de satin.
Chacun **3.59**

Rose, bleu, vert, or ou mauve. Encadrement de satin, envers en batiste fantaisie. Lit double.

ÉDREDONS
en duvet.
Chacun **5.49**

Recouverts de batiste fleurie et large biais de satinette unie. Lit double.

Couvertures de finette

Finette blanche ou grise à rayures bleues ou roses. 72 x 84" — LA PAIRE **1.98**

Couvertures de couleur

Très épaisses sans être lourdes. Dessins floraux — 60 x 80". — CHACUNE . . . **2.59**

Couvertures pour enfants

Divers dessins d'animaux, etc. Centre uni. Mot "bébé". — Prix ord. 75 — CHACUNE . . **.59**

Couvertures pour berceaux

Chaudes couvertures de finette blanche avec filets roses ou bleus — 27" x 37" — LA PAIRE **.29**

Couvertures
quadrillées.
La paire **4.49**

Tissu fini édredon. Rose et blanc, jaune et blanc, etc. — Ourlet de soie — 66 x 80".

Couvertures
de laine.
La paire **2.69**

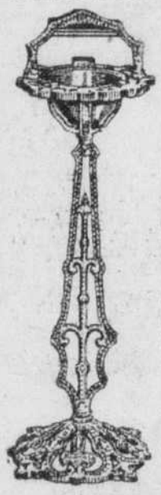
Pour berceaux. Laine blanche avec filets bleus ou roses — 30 x 45".

Dupuis Frères—au deuxième

Couvertures
Très grandes.
La paire **7.49**

Belle laine blanche épaisse et moëlleuse. Jolis filets bleus ou roses. — 54 x 84".

CENDRIER EN METAL



1.65

Cendrier: diamètre: 8 pouces, profondeur 5 pcs Divers finis. — Base solide, 10 pouces de diamètre. Tel qu'illustré

1.65

BANC DE RADIO



Pattes en métal. Dessus de 12 x 22 pouces, recouvert de riche tissu. Tel qu'illustré.

4.50

JOLIES JARDINIERES



1.65

Jardinière en grès. Base en fer forgé. Modèle tel qu'illustré. — Fera un cadeau apprécié

1.65

Dupuis Frères—au quatrième

TISSUS LAVABLES ET LAINAGES

à prix spécialement réduits pour lundi

LAINAGES LEGERS DE FANTAISIE — Pour robes d'hiver, ensembles, etc. Largeur 54". Prix ord. 2.95, la verge . . . **1.49**

DRAP SEDAN (broadcloth) — Beau drap lustré — Largeur: 54". Prix ord. 3.95, la verge . . . **1.59**

DRAP CHIFFON FRANÇAIS — En brun, vert, rouge, marine et noir. Largeur: 54". Prix ord. 5.95, la verge . . . **2.95**

TISSUS DE LAINE FANTAISIE — La variété des dessins et coloris est trop grande pour être énumérée ici. — Largeur: 54". Prix ord. 2.95, la verge . . . **.89**

CREPE DE LAINE FRANÇAIS — Brun, vert, rouge, beige, gros bleu. Pour robes de dames. Largeur: 54". Spécial, la verge . . . **1.98**

TWEED EPAIS A MANTEAUX — Approprié pour manteaux d'hiver. Fond pâle ou foncé. Largeur: 54". La verge . . . **1.39**

SATIN UNI OU BROCHE — Pour doublures, ouvrages de fantaisie. Largeur: 37". Prix spécial, la verge . . . **.49**

CREPE PLAT DE SOIE ART — Deux qualités superbes dans les tons en vogue, brun caroube, vert alamo, etc. Largeur: 36". — SPECIAL, la verge . . . **.85**

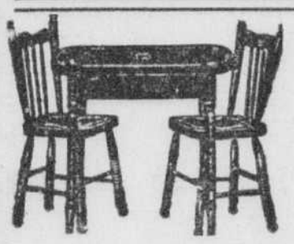
CREPE SURPRISE CELANESE — Teintes mi-foncées, très foncées ou noir, pour robes ou doublures. Largeurs: 38". Prix spécial, la verge . . . **1.19**

COTON OUATE NON-BLANCHI — Texture épaisse et duveteuse, pour sous-vêtements. Notez le bas prix, la verge. . . . **.18**

BELLE FINETTE RAYEE — Pour pyjamas, chemises de nuit et lingerie d'enfants. Largeur: 27". La verge . . . **.12½**

FINETTE BLANCHE "SAXONY" — 24 pouces, la verge **.14** — 27 pouces, la verge **.16** — 35 pouces, la verge **.19**

Dupuis Frères—au deuxième



JOUETS

Les 3 articles **1.95**

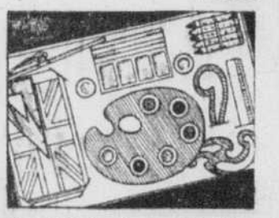
Table en bois franc naturel bien verni 3 chaises solides à poteaux tournés.

Le JEUNE ARTISTE CANADIEN — Tout le matériel d'artiste — Boites de 10 x 16", contenant 20 articles. Telle qu'illustrée . . . **.98**



Au complet, tel qu'illustré **.98**

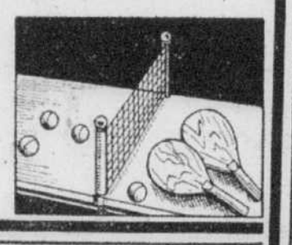
Bébé de 13 pouces de hauteur, aussi robe, manteau, béret, pyjamas, bas et souliers. — Rose ou bleu.



LA JUNGLE AFRICAINE — Ce jeu de tir avec bouchons est inoffensif. Tel qu'illustré. — **.89**



TENNIS DE TABLE — Un filet, 2 supports, 4 balles et 2 raquettes. Tel qu'illustré **.98**



Dupuis Frères—au troisième

ARTICLES de FANTAISIE

CADEAUX CHARMANTS que toute femme ou jeune fille saura apprécier à leur juste valeur.

Couvre-Lits
7.25

de DENTELLE SUISSE — Riches, décoratifs et ne demandant qu'un dessous de taffetas ou autres dans un ton pastel pour les rendre encore plus attrayants. Prix ord. 12.50.

Taies d'oreillers
1.98

DE MADERE. FAITES A LA MAIN.

Chemins de table

En DENTELLE de divers motifs de broderie, dont plusieurs peuvent appareiller le couvre-lit ci-contre. Achetez-en un pour chaque bureau de la chambre à coucher. Prix ordinaires 1.39 et 1.79.

.89

Nouveaux coussins
1.49

Formes: ronde, carrée, ovale, oblongue, etc En taffetas ou soie artificielle. Teintes variées.



Dupuis Frères—sur la mezzanine

PAPIERS-TENTURES

PROFITEZ DE CES BAS PRIX

Pour salle à diner. — LE ROULEAU SIMPLE **.14**

Pour salons, boudoirs, etc — LE ROULEAU SIMPLE . . . . **.20**

PAPIER VERNI LAVABLE, première qualité. LE ROULEAU SIMPLE **.19**

Dupuis Frères—au troisième

Chocolats "Duprex"

Centre dur ou mou. Très délicieux —

Boite de 5 livres **1.69**

Fantaisies

Grande variété de fantaisies en bonbons à des prix populaires pour le bas de NOEL, etc.

Achetez les
Timbres de Noël

de l'Institut Bruchési et aides à la lutte contre la tuberculose. En vente au rez-de-chaussée.

rez-de-chaussée

AU SOUS-SOL D'ÉCONOMIES

CLAQUES "LIGHTO"

Pour dames et jeunes filles



Beige ou brun moiré, avec languette. — Pointures: 2½ à 8. — Pratiques et durables. Talon haut et talon cubain dans le lot.

Un achat spécial
LA PAIRE **.39**

Prix ord. .69.

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, *prés. honoraire.* Albert Dupuis, *président.*
A.-J. Dugal, *s.-p. et dir. gér.* Armand Dupuis, *sec.-trés.*

COMMANDEZ PAR TELEPHONE: PLateau 5151 Local 202

Plus que 15 jours d'achats avant Noël